


BIBLIOTHEQUES MUNICIPALES DE LYON  
3 7001 01997564 3

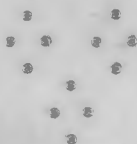
ES  
MÈ  
CIA  
CE

**OpCARD 101 v2**

EDIT. DES BIBLIOTHEQ. NATION. DE FRANCE



LES RICHESSES  
DES BIBLIOTHÈ  
QUES PROVINCIA  
LES DE FRANCE



BIBLIOTHÈQUES MUNICIPALES DE LYON



3 7001 01997564 3

EDIT. DES BIBLIOTHÈQ. NATION. DE FRANCE

**Les pages intermédiaires sont blanches**

**Les pages intermédiaires sont blanches**

**Les pages intermédiaires sont blanches**

145453

F.A.  
ECO  
OIE

LES RICHESSES  
DES  
BIBLIOTHÈQUES PROVINCIALES  
DE  
FRANCE

*Droits de traduction, de reproduction  
et d'interprétation réservés pour tous  
pays. Copyright ÉDITIONS DES  
BIBLIOTHÈQUES NATIONALES  
DE FRANCE  
1932*



LES RICHESSES

145453

DES

BIBLIOTHÈQUES PROVINCIALES  
DE FRANCE

F.A.  
ECO  
OSE

*Historiques des dépôts — Œuvres d'Art — Manuscrits — Miniatures  
Livres — Reliures — Musique — Dessins et Gravures  
Monnaies et Médailles — Fonds locaux — Spécialités*

Ouvrage rédigé  
par les Conservateurs des Bibliothèques provinciales  
et publié par

**POL NEVEUX**

*de l'Académie Goncourt*

*Inspecteur Général des Bibliothèques*

et

**ÉMILE DACIER**

*Conservateur Adjoint à la Bibliothèque Nationale*

TOME SECOND

LYON — YVETOT



PARIS

Éditions des Bibliothèques Nationales de France

15, Quai de Conti

1932

3 7001 01997564 3



**Les pages intermédiaires sont blanches**

RICHESSSES  
DES  
BIBLIOTHÈQUES PROVINCIALES  
DE  
FRANCE

---

LYON

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE

**F**ORMATION. — C'est de l'abbaye de l'Ile-Barbe et du Chapitre de l'église métropolitaine que provient le fonds primitif de la Bibliothèque de la ville de Lyon. A ce premier fonds, il faut joindre ceux des congrégations dissoutes à la Révolution. En 1789, Lyon comptait 42 communautés d'hommes et de femmes, mais il s'en faut de beaucoup que nous en possédions tous les livres et tous les manuscrits. Seules sont parvenues, et bien clairsemées, à la Bibliothèque de la ville, les bibliothèques des chanoines-comtes, des Augustins, des Dominicains, des Carmes, des Récollets, des Missionnaires de Saint-Joseph, du Séminaire de Saint-Irénée, des Feuillants, des Minimes, des Capucins, de la Visitation, et enfin la bibliothèque du Collège de la Trinité, administré par les Jésuites, puis, après 1762, par les Oratoriens<sup>1</sup>.

GRANDES COLLECTIONS. — Un nom de bibliophile domine l'histoire de la Bibliothèque de Lyon. C'est celui de Camille de Neufville-Villeroy, gouverneur du Lyonnais depuis 1646 et archevêque de Lyon durant quarante ans. Sa bibliothèque, dont il avait confié le soin au frère du P. de La Chaize, était universellement réputée au xvii<sup>e</sup> siècle. Elle contenait naturellement, pour la plus grande partie, des ouvrages de théologie et d'histoire ecclésiastique, des Bibles, des œuvres des Pères de l'Église, des collections de conciles, etc., mais aussi, ce qui avait frappé les contemporains, des livres en langues étrangères, notamment en espagnol. A sa mort, en 1693, le cardinal légua sa bibliothèque au

1. Voir : G. Guigue, *Introduction au catalogue de la Bibliothèque de Lyon* (Paris, Plon, 1900, in-8°).

Collège de la Trinité. Antérieurement à ce don magnifique, le Collège de la Trinité avait reçu de nombreuses libéralités d'Henri III par l'intermédiaire du P. Auger, d'Henri IV, de Louis XIII, de Richelieu, de Mazarin et de Louis XIV par l'intermédiaire du P. de La Chaize. C'est ainsi qu'est entrée à la Bibliothèque de Lyon cette belle collection de plus de 6.000 volumes, reliés en maroquin plein aux armes du cardinal ou du roi<sup>1</sup>.

En 1765, la bibliothèque du Collège de la Trinité devint publique à la suite de sa fusion avec la bibliothèque de l'hôtel de Fléchères, où le Consulat avait réuni les collections de Pierre Aubert acquises en 1731, de Brossette en 1733, du président de Saint-Maures en 1734, de Moraud et du chanoine Michel en 1738.

La bibliothèque publique de la ville de Lyon a donc son origine immédiate en celle de 1765, alors située dans les locaux du Collège de la Trinité, depuis lycée Ampère, qu'elle ne devait quitter qu'en 1912 pour aller occuper l'ancien archevêché de Lyon<sup>2</sup>.

FONDS INCORPORÉS DEPUIS LA RÉVOLUTION. — La bibliothèque s'est enrichie depuis la Révolution de nombreuses collections léguées ou acquises. Nous citerons les principales :

En 1842, legs Charvin, moins considérable par le nombre que par la qualité; entre autres pièces de choix, il comprend plusieurs incunables comme *le Propriétaire des choses* et *le Champion des Dames*, imprimés par Guillaume Le Roy (1485 et 1490); *les Chroniques de France* de Pâquier Bonhomme (1476); des livres à gravures du XVIII<sup>e</sup> s.; et surtout le *Livre d'heures* manuscrit d'Henri VIII d'Angleterre;

en 1855, acquisition du fonds Coëte : conseiller à la cour, M. Coëte avait formé, à la fois en bibliophile et en historien, une collection lyonnaise de manuscrits et d'imprimés, comprenant un grand nombre de pièces rares, souvent uniques, notamment les grandes impressions lyonnaises du XVI<sup>e</sup> s., Roville, de Tournes, de Vingle, Gryphe, Rigaud, Pillehotte, etc.; la ville de Lyon acquit tout ce qui concernait Lyon et le Lyonnais, le reste fut dispersé aux enchères à Paris; la bibliothèque ne possède donc pas toutes les pièces décrites par Vingtrinier dans son catalogue<sup>3</sup> : sur 18.600 numéros, environ 10.000 imprimés sont entrés; 1.300 manuscrits ont été reclassés par Desvernay et Molinier;

en 1882, legs par M<sup>lle</sup> Julie Mestre d'un très beau cabinet de bibliophile : éditions rares des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> s.; éditions originales romantiques, dans des reliures en maroquin plein de toutes nuances et signées des grands relieurs du XIX<sup>e</sup> s. (env. 800 vol.);

en 1885, acquisition, dans la succession de l'avocat François Bubani, député italien, d'une collection d'environ 600 impressions des Gryphe;

en 1894, acquisition du fonds Becker, de Nancy : environ 1.500 ouvrages français ou allemands concernant l'histoire de la musique; quelques partitions seulement (trios et quatuors de Haydn, Mozart et Beethoven);

1. Sur C. de Neufville, voir : abbé Th. Malley, notamment ds. *Bulletin historique du diocèse de Lyon*, janv.-oct. 1924; et bibliographie antérieure dans H. Joly, *un Missel franciscain attribué à Jean Colombe*, ds. *Documents paléographiques... de la Bibliothèque de Lyon* (1925), fasc. V, pp. 10 et 25, notes 42 et 43.

2. Voir : L. Niepce, *les Bibliothèques anciennes et modernes de Lyon* (Lyon, Georg, 1876, in-8°), et J.-B. Vanel, *l'Archevêché* (Lyon, 1912).

3. Lyon, 1853.



L'ANCIEN PALAIS ARCHIEPISCOPAL DE LYON (XVIII<sup>e</sup> siècle),  
aujourd'hui Bibliothèque de la Ville.

**Les pages intermédiaires sont blanches**

en 1905, legs Morin-Pons : importante collection de 495 recueils de pièces manuscrites allant du XIII<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> s. et concernant la généalogie des familles dauphinoises et lyonnaises, accompagnée d'une bibliothèque historique sur l'Orient latin, les provinces françaises, l'héraldique;

en 1910, legs Jean-Baptiste Giraud : une centaine d'ouvrages sur les industries d'art et particulièrement l'armement dans l'antiquité, au Moyen Age et à la Renaissance;

en 1912, survint le plus important apport qu'ait reçu la bibliothèque depuis la Révolution : à l'occasion de son transfert à l'ancien archevêché, elle se vit incorporer la bibliothèque du Palais des Arts. Fondée en 1831 par M. Prunelle, maire de Lyon, celle-ci devait être consacrée aux sciences, à la technologie et aux beaux-arts, la Bibliothèque de la ville conservant comme domaines la théologie, le droit, l'histoire et la littérature. Elle fut constituée par la fusion des bibliothèques de l'Académie de Lyon, des Sociétés de Médecine, d'agriculture et de pharmacie, et de la Société Linnéenne, ces trois dernières retirées en 1849. Ce retrait fut compensé par des legs importants : en 1837, legs Artaud, ouvrages de numismatique; — en 1846, acquisition du fonds Rosaz, estampes lyonnaises de la Révolution (la majeure partie de la collection a été attribuée au musée); — en 1850, legs Lambert, ouvrages sur les beaux-arts; — en 1855, legs Rougnard; — en 1859, legs Bonafous : environ 5.000 imprimés ou manuscrits sur l'agriculture et spécialement la sériciculture; — en 1860, acquisition du fonds Thiollière, environ 4.000 ouvrages de paléontologie; — en 1869, legs Des Guidi : un millier d'ouvrages français et italiens de médecine ancienne. — Le fonds le plus précieux était constitué par la collection d'un grand bibliophile, Pierre Adamoli, qui, à sa mort, en 1769, l'avait léguée à l'Académie de Lyon. Encore qu'elle ait été décrétée bien national sous la Révolution, cette collection fut rendue par la ville à l'Académie, lors de sa reconstitution en 1800 et distraite des fonds du Palais des Arts lors de la fusion avec la grande bibliothèque. Sa propriété est restée en litige entre l'État et l'Académie où elle est actuellement déposée (voir ci-après : *Bibliothèque de l'Académie de Lyon*);

le 8 janvier 1913, en exécution de la loi de Séparation, dépôt à la bibliothèque des manuscrits enluminés du trésor de la Primatiale, 33 missels et livres d'heures magnifiquement enluminés viennent, de la sorte, s'ajouter au fonds général des manuscrits;

en 1917, la marquise Arconati-Visconti fait don à la bibliothèque de quelques belles éditions du XVI<sup>e</sup> s. : Alain Chartier (1529); Villon (1533); *Roman de la rose* (1529); Rabelais (1542, 1546, 1563, 1565); Machiavel (1550); Montaigne (1588), etc.;

en 1921, la Société de géographie de Lyon fait don de ses collections, environ 2.000 ouvrages de relations de voyages des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles et des revues de géographie; une partie de ces volumes provient de l'abbé Jolibois qui donna à la Société, en 1875, sa bibliothèque géographique en presque totalité;

en 1921, le professeur Alexandre Lacassagne fait don de sa collection qui comprend : 1<sup>o</sup> le fonds Marat, soit environ 500 pièces (voir plus loin : *Spécialités*); 2<sup>o</sup> le fonds d'anthropologie et de médecine légale (environ 6.000 brochures, comprenant aussi des ouvrages sur le positivisme, la sociologie, etc.; en tout 10.000 volumes et recueils)<sup>1</sup>;

1. Voir : Cl. Roux, *Catalogue du fonds Lacassagne* (Lyon, 1922, in-4<sup>o</sup>).

en 1922, don du fonds Vautier : partitions de musique du XIX<sup>e</sup> s. (Berlioz, etc.);  
en 1925, la Société d'agriculture, sciences et industrie de Lyon (fondée en 1761), fait don de ses archives et de sa bibliothèque : environ 20.000 volumes de périodiques venus par échange avec les sociétés savantes de France, d'Europe et d'Amérique; importante série concernant les sociétés industrielles du Nord et de l'Alsace;  
en 1926, M. P. Holstein, qui avait déjà fait un don à la bibliothèque, de son vivant en 1921, lègue le complément : en tout, 200 ouvrages environ sur l'art d'Orient et d'Extrême-Orient;  
en 1927, le fonds ancien des archives historiques de la ville, jusque-là entreposé à l'hôtel de ville, est déposé à la bibliothèque par arrêté de M. le Maire de Lyon; environ 7.000 registres ou cartons représentant l'histoire de l'administration municipale depuis la fin du XIII<sup>e</sup> s. jusqu'en 1789, date choisie pour séparer les archives anciennes des archives modernes restées à l'hôtel de ville avec l'état civil; c'est un des fonds communaux les plus riches de France<sup>1</sup>.

État actuel : la Bibliothèque de la ville de Lyon compte actuellement 628.000 impr., 899 incunables, 9.760 manuscrits et 25.000 estampes.

ŒUVRES D'ART. — En venant s'installer, en 1912, à l'archevêché, la bibliothèque y trouva des vestiges de l'ameublement d'autrefois, quelques-uns datant de l'Ancien Régime.

Dans le grand salon, refait par Soufflot en 1751 et orné de boiseries et de cartouches allégoriques, se trouve une série de consoles du XVII<sup>e</sup> et du XVIII<sup>e</sup> s. : une grande console Louis XIV en bois sculpté et doré, marbre moderne; deux grandes et très belles consoles Louis XV, en bois sculpté et doré, avec plateaux de marbre vert bordés de bronze Empire; une petite console Louis XV en bois sculpté, peinte couleur bronze vert; une petite console Louis XVI en bois sculpté et doré, marbre blanc.

De l'épiscopat du cardinal Fesch, date un important mobilier Empire, qui lui fut offert par la ville lors de son installation en 1802 : trois canapés, deux bergères, une trentaine de fauteuils et de chaises, en bois laqué blanc, pieds dorés, recouverts de velours d'Utrecht jaune, quelques-uns ornés aux accoudoirs de têtes de lion dorées, garnissent le grand salon et le cabinet du conservateur. En outre, la ville fit exécuter, pour la visite de l'Empereur et de l'Impératrice en 1805, deux chambres en acajou qui comprennent le lit de l'Empereur et celui de l'Impératrice, décorés de cariatides et de têtes en bronze doré, les deux secrétaires correspondant, à pieds d'ébène, trois consoles, un grand et un petit lustre, et des garnitures de cheminée, candélabres et pendules. A ce mobilier, il faut ajouter seize fauteuils Restauration.

En 1912, la bibliothèque apporta, dans son nouveau local, les quelques œuvres d'art qui décoraient les locaux de la rue Gentil; savoir : une monture de globe terrestre en fer forgé à feuillages et mufles de léopard, signée : *Vincent Garnier faber lugdunensis* (1693), aménagée en piédestal de vitrine; — un globe terrestre de deux mètres de diamètre, installé sur un support de chêne sculpté Louis XIV, exécuté d'après les observations du P. Riccioli,

1. Inventaire imprimé arrêté à la série CC, fin du XVI<sup>e</sup> s. Sera poursuivi.

vers 1700; — un cabinet espagnol (xvi<sup>e</sup>-xvii<sup>e</sup> s.), en ébène, à moulures et corniche cannelées et dorées; — le buste en marbre de Boileau-Despréaux, par La Collonge, statuaire lyonnais, parent des Coysevox, buste donné par Boileau à son ami Brossette et légué par celui-ci à la ville de Lyon; — le buste en marbre de Camille de Neufville-Villeroy, par Mimérel (1655); — une maquette en plâtre de *la Vierge à l'Enfant*, de Saint-Nizier, signée : *Coysevox* (1677).

MANUSCRITS. — a) MONUMENTS PALÉOGRAPHIQUES. — C'est Lyon qui possède, après Vérone, les plus beaux vestiges de bibliothèque épiscopale, le plus imposant ensemble de manuscrits en onciale, semi-unciale et minuscule caroline, écrits vraisemblablement aux lieux mêmes où ils sont encore gardés. Cette collection homogène, qui représente ce qui nous reste des bibliothèques de l'île Barbe et du Chapitre avant le x<sup>e</sup> siècle, comprend 13 manuscrits allant du v<sup>e</sup> au viii<sup>e</sup> siècle et 40 manuscrits du ix<sup>e</sup> siècle.

Le plus ancien est un fragment de *Psautier* en belle onciale des v<sup>e</sup>-vi<sup>e</sup> s. (ms. 425), dont une partie, volée par Libri, est aujourd'hui à la Bibliothèque nationale. D'autres reproduisent des textes de saint Augustin, Origène, saint Jérôme. Mais le plus célèbre est l'*Hep-tateuque* en onciale du vii<sup>e</sup> s., donnant une version antérieure à la Vulgate et aujourd'hui reconstitué dans son intégrité grâce à la générosité de lord Ashburnham qui a rendu à Lyon la partie dérobée par Libri (mss. 403 et 1964).

Parmi les manuscrits du ix<sup>e</sup> s., il faut signaler : une traduction avec commentaire du *Timée* de Platon (ms. 324); — la *Collectio hispana*<sup>1</sup> et la *Lex romana Visigothorum* (mss. 336 et 375); — un Raban Maur, enluminé, en caroline de Tours (ms. 597)<sup>2</sup>; — un *Évangélaire* enluminé, également en belle minuscule caroline (ms. 431); — les *Actes du Concile d'Aix-la-Chapelle* de 817 (ms. 619) et beaucoup de textes de saint Augustin, Bède, saint Jérôme. Quelques-uns de ces manuscrits portent la marque de possession des archevêques Leidrade et Amolon; beaucoup ont été lus et très probablement annotés par le diacre Florus, et l'un d'eux, qui est un recueil d'extraits de saint Augustin, surchargé d'annotations comme un brouillon précédant la rédaction définitive, a dû être écrit entièrement de la main de Florus (ms. 484)<sup>3</sup>.

Les autres manuscrits du fonds général sont loin d'offrir une pareille homogénéité. Nous citerons parmi eux, en dehors de quelques manuscrits syriaques, arméniens, hébreux, arabes, persans (tels que le ms. 2434 : *Khamsa* de Nizami, c. 1609, 32 miniatures) :

Ms. 537. *Sacramentaire de Lyon*, avec notation neumatique (xi<sup>e</sup>-xii<sup>e</sup> s.)<sup>4</sup>; — Ms. 618.

1. Voir : J. Tarré, *Origines arlésiennes de la « Collectio hispana »*, dans *Mélanges Fournier* (Paris, Sirey, 1929), p. 705.

2. Voir : J. Prochno, *das Bild des Rhabanus Maurus*, dans *Mélanges Walter Goetz* (Leipzig, Teubner, 1927), p. 15.

3. Sur les 13 manuscrits précarolingiens, voir : E. A. Lowe, *Codices lugdunenses antiquissimi*, dans *Documents paléographiques*, fasc. III-IV (Lyon, 1924, in-4<sup>o</sup>), 39 pl. dont 1 en couleurs; l'étude de M. Lowe renvoie aux travaux antérieurs de Delisle, Chatelain, Traube et Dr. Tafel. Voir aussi : S. Tafel, *the Lyons Scriptorium*, dans *Palaeographica latina* de Lindsay (II, 1923; et IV, 1925); et Dom A. Wilmart, dom de Bruyne, *Membra disjecta*, n<sup>o</sup> 26, 27, 66, dans *Revue Bénédictine* (XXXVI, p. 133, XXXVII, p. 177).

4. Voir : Delisle, *Mémoire sur d'anciens Sacramentaires*, pp. 278-79; et abbé Leroquais, *les Sacramentaires et Missels manuscrits des Bibliothèques publiques de France* (Paris, 1924), I, 125-129.



Recueil de *lettres* de Paulin de Nole, saint Eucher, saint Avit et Agobard (xii<sup>e</sup> s.)<sup>1</sup>; — Ms. 5139. *Missel de Lyon*, avec pièces de chant en notation neumatique de l'école franco-lyonnaise (début xiii<sup>e</sup> s.)<sup>2</sup>; — Ms. 743. Manuscrit de la *Chanson de Roland* (xiii<sup>e</sup> s.); — Ms. 867. Recueil de *vies de saints* en français (xiii<sup>e</sup> s.)<sup>3</sup>; — Ms. 866. Recueil de *vies de saints*, également en français (xiv<sup>e</sup> s.)<sup>4</sup>; — Ms. 739. Recueil de *poésies françaises* (xiv<sup>e</sup> s.)<sup>5</sup>; — Mss. 175-179. Deux *portulans venitiens* du xiv<sup>e</sup> s.; — Mss. 176-177. Deux *portulans français* du xvi<sup>e</sup> et du xvii<sup>e</sup> s.; — Ms. 156. *De Tristibus Galliae*, poème en latin sur les guerres de religion, avec dessins aquarellés (xvi<sup>e</sup> s.)<sup>7</sup>;

Dans le fonds Coëte, le ms. Coëte 1309, *Obituaire de l'abbaye d'Ambronay* (xiii<sup>e</sup> s.)<sup>8</sup>; — et enfin la récente acquisition, en 1927, d'un diplôme original de Charles le Chauve, de l'an 875, en faveur de Saint-Philibert de Tournus, revêtu du *legimus* au cinabre (ms. 5403)<sup>9</sup>.

b) MANUSCRITS A PEINTURES<sup>10</sup>. — La Bibliothèque de Lyon, d'origine doublement ecclésiastique par le fonds du Chapitre et la collection de Neufville, possède surtout des livres liturgiques comme manuscrits à peintures. Nous indiquons les plus beaux, dans l'ordre chronologique :

vii<sup>e</sup> s. : Mss. 443, 600, 604. Trois manuscrits en onciale et semi-unciale, offrant des initiales enluminées, en forme de poissons, très probablement les plus anciens spécimens français de l'art de décorer les livres<sup>11</sup>;

ix<sup>e</sup> s. : Ms. 431. Très bel *Évangélaire* de l'école franco-insulaire, écrit en minuscule caroline (début du ix<sup>e</sup> s.), orné des canons d'Eusèbe et de 4 doubles pages enluminées aux incipit des évangiles, avec capitales d'or ou d'argent<sup>12</sup>;

xii<sup>e</sup> s. : Mss. 410-411. *Bible latine*, en 2 volumes, 90 magnifiques initiales historiées;

xiii<sup>e</sup> s. : Ms. 539. *Psautier de l'abbaye de Jully-sous-Ravière*, 12 peintures à pleine page sur fonds d'or, 58 initiales historiées et travaux des mois<sup>13</sup>; — Ms. 244. *Traité philosophiques*, trad. latine d'Aristote, Porphyre, œuvres de Boèce, Gilbert de La Porée, ornées de 24 initiales historiées sur fonds d'or;

1. Voir : édition des *Œuvres* de saint Avit par U. Chevalier (Lyon, 1890, in-8°).

2. Voir : comte de Soultrait, *Notice sur les manuscrits du trésor de l'église métropolitaine de Lyon*, ds. *Revue lyonnaise*, 1883, p. 324; et abbé Leroquais, *Sacram. et Missels*, etc., II, 27.

3. Voir : P. Meyer, *Bulletin de la Société des anciens textes franç.*, XI, 1885, pp. 40-80.

4. Voir : P. Meyer, *Bull. Soc. anciens textes franc.*, XIV, 1888, pp. 72-94.

5. Voir : *Romania*, V, 473; VI, 24; VII, 23; VIII, 313; IX, 162.

6. Voir : Ch. de La Roncière et Langlois, *les Précieux portulans de Lyon*, dans *Documents paléographiques* (Lyon, 1929-1930, in-4°), 33 pl. dont 4 en coul.

7. Publ. par Cailhava (Lyon, 1840, in-4°).

8. Voir : S. de Saint-Exupéry, *Positions des thèses Ec. des Chartes* (Promotion 1928).

9. Le texte en a été donné par Chifflet, *Histoire de l'abbaye de Tournus* (Dijon, 1664, in-4°), p. 538.

10. Voir : abbé Leroquais, *Exposition de manuscrits à peintures du VI<sup>e</sup> au XVII<sup>e</sup> s., catalogue* (Lyon, 1920, in-4°, 56 pl.).

11. Voir : E. A. Lowe, *Cod. lugd.*, cité; et E. H. Zimmermann, *Vorkarolingische Miniaturen* (Berlin, 1916), p. 45.

12. Voir : Ph. Lauer, *l'Évangélaire carolingien de Lyon*, dans *Documents paléographiques*, fasc. VII (Lyon, 1928, in-4°), 18 pl., dont 5 en couleurs.

13. Voir : Abbé Leroquais, *le Psautier de Jully*, dans *Doc. paléographiques*, fasc. I (Lyon, 1923, in-4°), 17 pl. dont 1 en coul.



BIBLIOTHÈQUE LYONNAISE  
GRAND SALON DE L'ANCIEN PALAIS ARCHIEPISCOPAL DE LYON.  
Décoration de l'époque Louis XV.

**Les pages intermédiaires sont blanches**

xiv<sup>e</sup> s. : Ms. 5135. *Missel de Boniface VIII* (entre 1294 et 1303), miniatures, malheureusement mutilées, attribuées à Oderigi da Gubbio<sup>1</sup>; — Ms. 781. *Livre du Trésor* de Brunetto Latini, suivi de *Sidrach*, 12 miniatures sur fond d'or<sup>2</sup>; — Ms. 763. *Le Roman de la rose*, 22 miniatures sur fonds d'or, quadrillés ou pourpres<sup>3</sup>; — Ms. 880. *Les Grandes Chroniques de France* jusqu'en 1350, 63 miniatures entourées d'un cadre tricolore, fonds quadrillés, pourpres et bleus, vignettes d'or et d'argent; ce manuscrit a appartenu au duc de Berry<sup>4</sup>; — Ms. 5122. *Missel de Paris*, un des plus beaux manuscrits de la bibliothèque; aurait été à l'usage de la Sainte-Chapelle; une miniature à pleine page, inachevée, 29 initiales historiées et, à chaque page, grandes initiales filigranées or, azur et rose<sup>5</sup>; — Ms. 742. *Métamorphoses* d'Ovide, traduction en vers français de Chrétien Legouais; 57 délicates miniatures en grisaille, art parisien; ce manuscrit a appartenu au duc Jean de Berry<sup>6</sup>; — Ms. 1351, *lo Breviari d'Amor*, de Matfré d'Ermengau; 82 miniatures assez frustes et 106 curieux dessins à la plume<sup>7</sup>;

xv<sup>e</sup> s. : Ms. 517. *Missel d'Autun*, exécuté pour le cardinal Jean Rolin, cardinal-évêque d'Autun (mort en 1483); deux grandes peintures au canon et 7 miniatures, art bourguignon<sup>8</sup>; — Ms. 586. *Livre d'heures* à l'usage de Paris; peintures des travaux des mois et 35 miniatures, riches bordures<sup>9</sup>; — Ms. 5123. *Missel romain* exécuté pour Thomas James, évêque de Dol, enluminé et signé par Attavante, 1483; miniature du frontispice mutilée; la Crucifixion est au musée du Havre; trois grandes peintures et 7 initiales historiées seraient d'Attavante, et les 154 autres initiales de son atelier<sup>10</sup>; — Ms. 514. *Missel franciscain*, école de Jean Colombe de Bourges (entre 1483 et 1495), 12 miniatures représentant les travaux des mois, 3 grandes peintures à pleine page, 166 petites miniatures, très nombreuses initiales ornées de portraits<sup>11</sup>;

xvi<sup>e</sup> s. : Ms. 5125. *Vita Christi* de Ludolphe le Chartreux, peint pour Philipote de Gueldre, épouse de René II de Lorraine; école de Touraine; 4 grandes et 52 petites miniatures<sup>12</sup>; — Ms. 1558. *Heures* à l'usage de France, données par Marie d'Angleterre, reine de

1. Voir : Bégule et Guigue, *Monographie de la cathédrale de Lyon* (Lyon, 1880, in-fol.), p. 209.

2. Voir : Ch.-V. Langlois, *la Connaissance de la nature et du monde...* (Paris, Hachette, 1927), pp. 198 et 335.

3. Voir : E. Langlois, *Origines et sources du Roman de la rose* (Paris, 1891, in-8°).

4. Voir : L. Delisle, *Recherches sur la librairie de Charles V* (Paris, 1907, in-8°), I, 317-18. *inexact : Joly → Joly de La Roche*

5. Dr. Birot et abbé Martin, *le Missel de la Sainte-Chapelle de Paris conservé au Trésor de la Primatiale de Lyon*, dans *Rev. Archéol.* (1915), II, 37 à 65; et abbé Leroquais, *Sacram. et Missels*, etc., II, 250.

6. Voir : L. Delisle, *Rech. sur la librairie de Charles V*, II, 315.

7. Voir : P. Meyer, *Hist. litt. de la France*, XXXIII, 49; et éd. Azais (Béziers, 1862-1881, 2 vol. in-8°).

8. Voir : L. Galle, *le Missel d'Autun de la Bibliothèque de Lyon* (Paris, 1901, in-8°); et abbé Leroquais, *Sacram. et missels*, III, 85.

9. Voir : Dr. Birot et abbé Martin, *Notice sur la collection des livres d'heures conservés au trésor de la Primatiale de Lyon*, dans *Bull. hist. et philolog.* (1902), p. 106.

10. Voir : L. Delisle, *le Missel de Thomas James, évêque de Dol*, dans *Bibl. Ec. Chartes* (1882), p. 311; E. Bertaux, *le Missel de Thomas James*, dans *Revue de l'Art ancien et mod.*, XX, 1906, p. 129; abbé Leroquais, *Sacram. et missels*, etc., III, 223; H. Joly, *Documents paléogr.*, fasc. X, 1931.

11. Voir : Henry Joly, *un Missel franciscain attribué à Jean Colombe*, dans *Documents paléographiques*, fasc. V (déc. 1925, in-4°), 23 pl. dont 1 en couleurs.

12. Voir : Bégule et Guigue, *ouvr. cité*, p. 210; Soultrait, *ouvr. cité*, 329.

France, à son frère Henri VIII, roi d'Angleterre, en 1530; dédicace autographe de Marie; 40 miniatures dont 17 à pleine page<sup>1</sup>; — Ms. 5130. *Antiphonaire* dominicain italien, 10 grandes initiales historiées<sup>2</sup>; — Ms. 521. *Missel de Saint-Pol-de-Léon*; 4 grandes peintures, 38 initiales historiées<sup>3</sup>.

c) MANUSCRITS AUTOGRAPHES. — *Le Devin du village*, manuscrit autographe de Jean-Jacques Rousseau, avec corrections; — Manuscrits autographes de Ballanche: *la Ville des expiations*, en partie autographe; *Antigone*, en partie autographe; *Essai de palingénésie sociale*, autogr.; *Orphée*, autogr.; *Hébal*, autogr.; *Pressentiments*, autogr.; *Invention d'un moteur*, autogr. avec dessins au lavis; — *Campagnes de 1796 à 1797*, manuscrit autographe du général Bertrand écrit sous la dictée de l'Empereur; — Manuscrits autographes de l'abbé Morellet, économiste lyonnais (1727-1819).

LIVRES. — a) UNICA. — 1° *Psalterium cum hymnis* (Lyon, J. Neumeister, 1489, in-4°), goth., 10 ff. n. c., 124 ff. I-CXXIV, 23 ff. I-XXIII, 1 bois: *David* (Inc. 399);

2° *Les Sept pseaulmes pénitenciauls et litanie en francoys* (Lyon, Atelier de la « Complainte de l'âme damnée », in-4°), goth., 14 ff. n. c., 1 bois (Inc. 886)<sup>4</sup>;

3° Saint Bernard, *Meditationes* (Lyon, Maréchal et Chaussard, c. 1498, in-8°), goth., 16 ff. n. c. (Inc. 213);

4° Saint Bonaventure, *Opuscula parva* (Venise, J. Hamann? 1490, in-fol.), gothique;

5° Pseudo-saint Bonaventure, *de Munditia et castitate sacerdotum* (Paris, Félix Baligault, 1495-1500, in-8°), goth. (Inc. 515);

6° *Orthographia* (s. l. n. d. [c. 1480], in-4°), goth. (Inc. 302, p. 450).

b) INCUNABLES. — Parmi les 897 incunables de la bibliothèque, nous citerons :

*Speculum vitae humanae* (Rome, Sweynheym et Pannartz, 1468); — Saint Augustin, *de Civitate Dei* (Rome, Sweynheym et Pannartz, 1470); — G. Fichet, *Rbetorica* (Paris, U. Gering, 1470); — B. de Trevis, *Pierre de Provence et Maguelonne* (Lyon, Buyer, s. d.); — Jacques Le Grant, *Sophologium* (Paris, M. Krantz, U. Gering, M. Friburger, 1475); — *Chroniques de France* (Paris, Pasquier-Bonhomme, 1476); — *Speculum vitae humanae* (Lyon, Guill. Le Roy, 1477); — J. de Torquemada, *Expositio super Psalterio* (Mayence, Schoiffer, 1476?); — *Bible* de J. Macho (Lyon, Husz, 1478?), fig.; — *Miroir de la Rédemption* (Lyon, Husz, 1479), fig.; — Barthélemy de Glanville, *Propriétaire des choses* (éd. lat. : Lyon, Philippi et Reinhart, 1480; et Lyon, P. Hongre, 1482; éd. franc., fig. : Lyon, M. Husz, 1482 et 1485; et Lyon, G. Le Roy, 1485); — *Légende dorée* (Lyon, M. Husz et P. Hongre, 1483), fig. s. bois<sup>5</sup>; — *Roman de la rose* (Lyon, G. Le Roy, 1486?), fig. s. bois; — Breydenbach, *Voyage à Jérusalem* (Lyon, 1489), fig. s. bois; — Martin Franc, *le Champion des*

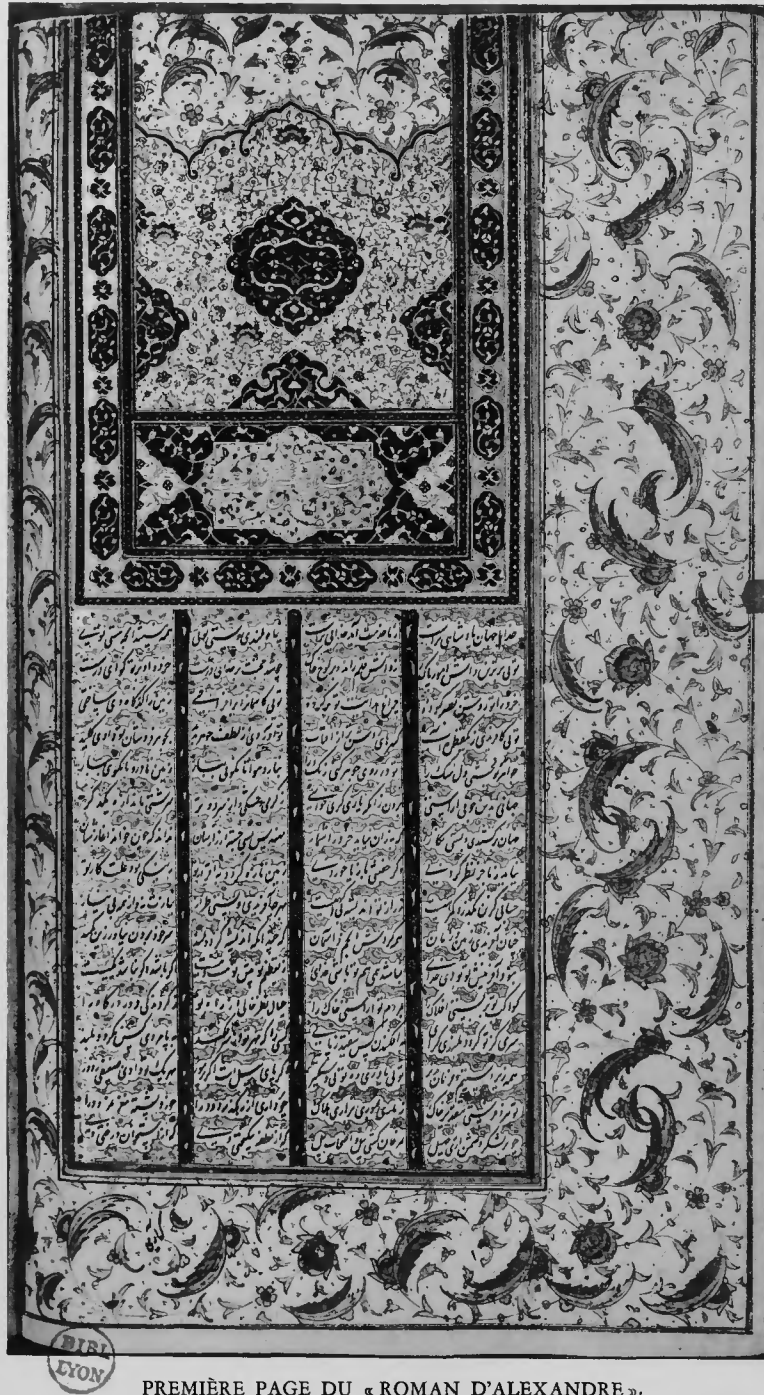
1. Voir : Charles Perrat, *un Livre d'heures de Marie, reine de France, et d'Henri VIII d'Angleterre*, dans *Documents paléographiques*, fasc. VI (Lyon, 1926, in-4°), 12 pl.

2. Voir : Bégule et Guigue, ouv. cité, p. 209; Soultrait, ouv. cité, p. 326.

3. Voir : Abbé Leroquais, *Sacram. et missels*, III, 277.

4. Voir : Dalbanne et Droz, *Docum. paléogr.*, fasc. VI, 1926.

5. Voir : Cl. Dalbanne, *Livres à gravures imprimés à Lyon au XV<sup>e</sup> siècle : I. Légende dorée ; Remarques sur les illustrations*, dans *Docum. paléogr.*, fasc. VII, mai 1928.



PREMIÈRE PAGE DU « ROMAN D'ALEXANDRE ».  
Manuscrit des « Khamsa » de Nizami (Tabriz, 1609).  
Bibliothèque de Lyon (Ms. 2434).

**Les pages intermédiaires sont blanches**

dames (Lyon, G. Le Roy?, 1490), fig.; — *Mer des histoires* (Lyon, Jean Dupré, 1491), fig.; — H. Schedel, *Chronicarum liber* (Nuremberg, Koberger, 1493), fig.; — *Bible historiée* (Paris, Vérard, 1496), très bel ex. sur vélin, réglé, fig. enluminées, marges à bordures peintes; — Boèce, *de Consolatione* (Lyon, J. de Vingle, 1498 et 1499); — S. Brant, *Stultifera navis* (Paris, G. de Marnef, 1498; Lyon, Sacon, 1498; éd. franç. : Lyon, G. Balsarin, 1499), fig.; — S. Champier, *Nef des dames vertueuses* (Lyon, Arnoullet, s. d.); — N. Prévot, *Dispensatorium ad aromatarios* (Lyon, M. Husz, 1498?); — Quiricus de Augustis, *Lumen apothecariorum* (Lyon, M. Husz, 1498?); — *Livres d'heures* de Kerver, S. Voestre, Pigouchet, Hardouyn; — F. Colonna, *Songe de Poliphile* (Venise, Alde, 1499), bel ex.; — et le très rare *Missale lugdunense* (Lyon, J. Neumeister, 1487).

b) ÉDITIONS PRINCEPS ET TEXTES PRÉCIEUX. — Pour le XVI<sup>e</sup> s. : Alain Chartier (Paris, Galiot Dupré, 1529); — *Roman de la rose* (Paris, Galiot Dupré, 1529); — Villon, *Œuvres* (Paris, Galiot Dupré, 1532; édition revue par Marot, Paris, Galiot Dupré, 1533, et Paris, Les Angelier [1540]); — Cl. Marot, *Œuvres* (Lyon, F. Juste, 1539; Lyon, Ét. Dolet, 1543; Lyon, 1545); — *Pseaumes* (Lyon, J. de Tournes, 1562; éd. avec musique de Goudimel, Genève, 1565); — Rabelais, *Gargantua* (Lyon, Ét. Dolet, 1542); *Pantagruel* (Lyon, Ét. Dolet, 1542); *Tiers Livre* (Toulouse, Fournier, 1546); *Quart Livre* (Lyon? 1553); *Cinquième Livre* (Lyon, J. Martin, 1565); — Pernette Du Guillet, *Rymes* (Lyon, J. de Tournes, 1545); *Rithmes* (Paris, J. de Marnef, 1547); — M. Scève, *Délie* (Lyon, Constantin, 1544); *Saulsaye* (Lyon, J. de Tournes, 1547); *Microcosme* (Lyon, J. de Tournes, 1562); — Louise Labé, *Œuvres* (Lyon, Jean de Tournes, 1555 et 1556); — Marguerite de Navarre, *Marguerites* (Lyon, J. de Tournes, 1547); — Ronsard, *Discours des misères* (Lyon, s. n., 1563); *Œuvres* (Paris, G. Buon, 1571; et Paris, G. Buon, 1578); *Tombeau du feu roy* (Lyon, Rigaud, 1574); — Du Bellay, *Antiquitez de Rome* (Paris, Morel, 1558); *Hymne... sur la prinse de Calais* (Paris, Morel, 1559); *Entreprise du Roy-daulphin...* (Paris, Morel, 1559); *Discours... sur la tresve...* (Paris, Morel, 1559); *Épithalame... de Philibert de Savoie* (Paris, Morel, 1559); *Divers jeux rustiques* (Paris, Morel, 1560); *la Monomachie de David* (Paris, Morel, 1560); *Ode... au duc de Beaumont* (Paris, Morel, 1561); *Tumulus Henrici II* (Paris, Morel, 1561); — Ph. Des Portes, *Œuvres* (Paris, Le Maignier, 1573; Annecy, Bertrand, 1576); — Montaigne, *Essais* (Paris, A. L'Angelier, 1588 à 1595); — Du Bartas, *la Sepmaine* (Paris, Gadouilleau, 1578); *Œuvres* ([Genève], de Laimarie, 1582); — Boccace, *des Dames de renom* (Lyon, Roville, 1551); — Josse Bade, *Stultifere navicule* (Strasbourg, Pruss, 1502); — Lucrèce (Venise, Alde, 1515); — Pline (Venise, Alde, 1518); — *Couronnement de François I<sup>er</sup>* (Paris, Couteau, 1520); — *Missel lyonnais* (Lyon, J. Giunta, 1556); — Arioste, *Roland furieux* (Paris, Galiot Dupré, 1545); — *Propbéties de Merlin* (Paris, Le Noir, 1526); — Étienne Dolet, *Carminum lib. IV* (Lyon, 1538); — La Motte Roullant, *Fascétieux devitz* (Paris, Le Bret, 1549);

XVII<sup>e</sup> s. : on se contentera de citer les premières éditions de : Malherbe, Descartes, Corneille, Rotrou, Scarron, Pascal, Furetière, Molière, La Fontaine, La Rochefoucauld, Racine, Boileau, Bossuet, Fénelon, La Bruyère; et l'on mentionnera en particulier deux feuilles très rares sur Molière : *Stances sur la mort de M. Molière* et *Épitaphe sur M. Molière* (Marcelin Gautherin, 2 ff.).



La bibliothèque possède de nombreuses impressions de l'Imprimerie royale, des Cramoisy, des Plantin, des Elzévier, etc.

xviii<sup>e</sup> s. : Montesquieu, Voltaire, Rousseau, Beaumarchais, Diderot, etc., en éditions originales.

xix<sup>e</sup> s. : Chateaubriand, Lamartine, Hugo, Gautier, Mérimée, Baudelaire, Verlaine en éditions originales. Importante série d'ouvrages de Péladan.

c) LIVRES A GRAVURES. — Outre ceux qui ont été mentionnés dans les paragraphes précédents, citons encore, pour le xvi<sup>e</sup> s. : Pinder, *Speculum Passionis*, fig. de Schaufelein (Nuremberg, 1507); — *Ordre de chevalerie* (Lyon, 1510); — *Chronique de Saint-Denis* (1514); — *Catalog. Sanitorum* (Lyon, 1519); — *le Grant Herbiere* (1521); — Virgile (Lyon, 1529); — Végèce, *de Re militari* (1530); — Dürer, *Geometriae lib. IV* (1530); — P. de Crescenzi, *Prouffitzz champêtres* (Lyon, 1539); — *Icones Vet. Testam.*, fig. d'après Holbein (Lyon, 1547); — Alciat, *Emblèmes* (Lyon, 1548); — *Quadrins hist. de la Bible*, fig. de B. Salomon (Lyon, 1555); — A. Thevet, *Cosmographie du Levant* (Lyon, 1556); — Josèphe, *Antiquités judaïques*, fig. de Woeiriot (Lyon, 1556 à 1569); etc.

Moins riche en livres illustrés du xvii<sup>e</sup> siècle, la bibliothèque peut citer cependant : le *Livre d'architecture*, de Francine (Paris, 1631), le *Spiegel van den ouden ende nieuwen tijdt*, de Cats (La Haye, 1632), l'*Enéide*, de Virgile (Paris, 1648) et de nombreux ouvrages illustrés par Pierre de Cortone, Romyn de Hooge, Schoonebeck, etc.

Très nombreux sont les livres illustrés du xviii<sup>e</sup> siècle, et l'on n'en peut citer que quelques-uns, comme les *Métamorphoses* d'Ovide (1767-1771), *les Baisers* de Dorat (1770), *la Galerie des modes* (1778), les *Fables* de La Fontaine (1755-1759). Disons que les principaux ouvrages illustrés par Eisen, Marillier, Gravelot, Moreau le Jeune, Cochin, Fessard, etc., sont présents ici, de même que les livres du xix<sup>e</sup> siècle, que Debucourt, Gigoux, Raffet, A. et T. Johannot, Gustave Doré, etc., ont ornés de vignettes ou de planches.

Il faut y ajouter quelques beaux livres du xx<sup>e</sup> siècle : les *Fioretti*, illustré par Maurice Denis; *Thaïs*, d'Anatole France, avec ill. de Jou; *Marrakech*, de Jérôme et Jean Tharaud, avec ill. de Suréda; *Ballades* de P. Fort, illustré et imprimé par Schmied; *Suzanne et le Pacifique*, de Jean Giraudoux, avec ill. de Daragnès.

d) LIVRES DE PROVENANCE CÉLÈBRE. — Quatre livres portent la suscription autographe de Jean Grolier; ce sont : Pie II, *Blondi Epitome* (Bâle, 1533), revêtu d'une reliure exécutée pour Grolier; un Polybe (Venise, Alde, 1521); un Rodigino (Venise, Alde, 1516), enrichi d'une dédicace autographe d'Alde à Grolier (ces deux volumes ont été dépouillés de leur reliure; une note suspecte de Monfalcon, dans le Polybe, entérine le fait en 1874); un Cicéron, *Officia*, revêtu d'une reliure exécutée pour Thomas Mahieu (Maioli) (voir ci-dessous : *Reliures*).

Un Hippocrate, texte grec (Haguenau, J. Secer, 1532), porterait des annotations autographes de Rabelais<sup>1</sup>; — un Denys d'Halicarnasse (Paris, 1546) porte des annotations autographes d'Henri Estienne; — un Muzio, *il Gentiluomo* (Venise, 1571) porte une note et la signature autographe de Lope de Vega; — un *Comes rusticus* (Paris, 1692) porte la

1. Voir : Vingtrinier, *Rev. du Lyonnais*, 1886, II, 144. 414 R. 357.106



LA NATIVITÉ.

Miniature du « Psautier de Jully-sous-Ravière » (XIII<sup>e</sup> siècle). — 0.214 × 0.145.  
Bibliothèque de Lyon (Ms. 539).

BIBL  
LYON

**Les pages intermédiaires sont blanches**

signature et une table des matières de la main de Racine; — trois éditions originales et un placard de Marat portent des annotations autographes de l'auteur.

RELIURES. — La bibliothèque possède un beau fonds de reliures allant du xv<sup>e</sup> au xix<sup>e</sup> s., particulièrement riche pour le xvi<sup>e</sup> siècle<sup>1</sup>. Parmi les plus intéressantes, il faut citer : xv<sup>e</sup> s. : une reliure enchaînée recouvrant un Pline de 1483 (reprod., *Doc. paléogr.*, fasc. II; et Exposition de reliures, pl. III);

xvi<sup>e</sup> s. : comme reliures réputées lyonnaises : des reliures « à la mouche » (Expos. rel., pl. IV); — trois reliures à entrelacs, mosaïquées de cires colorées, recouvrant un *Livre d'heures* manuscrit du xv<sup>e</sup> s.; un Marot de Lyon, 1545; et des *Heures* de Paris, 1549 (repr. Expos. rel., pl. VIII, n<sup>o</sup> 33; pl. VIII, n<sup>o</sup> 37; pl. XII, n<sup>o</sup> 56); — deux reliures mosaïquées, cuirs de couleur, sur un Sleidan, Genève, 1558 (Expos. rel., pl. VII, n<sup>o</sup> 57, et *Doc. paléogr.*, fasc. III et IV) et un Aristote manuscrit (Expos. rel., pl. XII); — une reliure parchemin pour Anne Spon, sur un *Heptaméron*, Paris, 1571 (*Doc. paléogr.*, fasc. III-IV); — deux reliures pour Jean Grolier, veau à entrelacs et fers aldins, sur un Pie II (Bâle, 1533) et un Vasari (s. l. n. d.)<sup>2</sup>; — une reliure pour Thomas Mahieu (Maioli), maroquin rouge à simple filet sur un Cicéron, *Officia* (1528), avec une curieuse note manuscrite « A Mahieu et à ses amys<sup>3</sup> »; — une superbe reliure parchemin au chiffre de Catherine de Médicis, sur la *Geographia* de Ptolémée, Venise, 1561 (Expos. rel., pl. XVII, en coul.); — plusieurs reliures pour Henri III, dont une, particulièrement remarquable, aux emblèmes funéraires, sur un *Office de la Vierge*, Paris, 1586<sup>4</sup>.

Il faut signaler encore : pour le xvi<sup>e</sup> s., de nombreuses reliures italiennes (Expos. rel., pl. VI, X), et une reliure à médaillon, assez rare (Expos. rel., pl. XXX, n<sup>o</sup> 53, et Hobson, *Maioli*, etc., p. 4, n<sup>o</sup> 3);

pour le xvii<sup>e</sup> s. : une dizaine de reliures aux armes d'Henri IV, dont 7 in-fol., maroquin cramoisi (Expos. rel., pl. XIX, en coul.); — de nombreuses reliures aux armes de Louis XIV (Expos. rel., pl. XXII) et du Grand Dauphin (Expos. rel., pl. XXI, n<sup>o</sup> 90); — une reliure « à la fanfare » (Expos. rel., pl. XXIV, n<sup>o</sup> 96); — deux reliures dans la manière dite de Le Gascon (Expos. rel., pl. XXIII et XXIV, n<sup>o</sup> 96);

pour le xviii<sup>e</sup> s. : la bibliothèque ne peut citer qu'une reliure dans le genre de Derome sur un *Almanach royal* de 1784 (Expos. rel., pl. XXIX), et une collection de 95 *Almanachs royaux*, de 1688 à 1792, dont une vingtaine armoriés;

xix<sup>e</sup> s. : le fonds Mestre offre un magnifique ensemble de plus de 800 volumes reliés en maroquin plein, signés des grands relieurs du xix<sup>e</sup> s. : Simier (Expos. rel., pl. XXXI), Trautz-Bauzonnet, Niédrée, Chambolle-Duru, Thouvenin, Capé, Lortic, etc.

1. Ces reliures ont fait l'objet d'une exposition et donné lieu à l'impression d'un catalogue illustré (Henry Joly, *Exposition de reliures*; Lyon, 1925, in-8<sup>o</sup>, 31 pl., dont 3 en coul.).

2. Voir : Le Roux de Lincy, *Recherches sur Jean Grolier* (Paris, 1866); repr. Exp. rel., pl. IX, n<sup>os</sup> 48 et 49.

3. Voir : G. D. Hobson, dans *Doc. paléogr.*, fasc. V; et également G. D. Hobson, *Maioli, Canevari and others* (London, 1926), p. 55 sq.

4. Voir : J.-H. Mariéjol, *A propos d'une reliure d'Henri III*, ds. *Doc. paléogr.*, fasc. I, pl. XVII, en coul. et Expos. rel., pl. XVIII, en coul.

Dans le fonds Lacassagne, 4 recueils de brochures sur les tatouages sont reliés en pleine peau humaine.

Nombreuses sont aussi les reliures armoriées. En dehors des reliures aux armes des rois de France, le fonds le plus homogène de reliures armoriées est constitué par la collection du cardinal Camille de Neufville-Villeroy, dont tous les ouvrages, environ 5 à 6.000 volumes, sont reliés en maroquin rouge du Levant, à ses armes.

La bibliothèque possède également en un ou plusieurs exemplaires des reliures aux armes de Le Court; Gabrielle de Gadagne (repr. Poidebard, Baudrier et Galle, *Armorial des Bibliophiles du Lyonnais...*, Lyon, 1907, 4°, et Expos. rel., pl. XI); Charles de Lorraine; de Thou; Horace Cardon, libraire lyonnais (Expos. rel., pl. XXVIII, n° 95); Peiresc; Pierre Grassin d'Albon; de Rohan-Marigny; Gonzague-Mantoue; de Saint-Lary, duc de Bellegarde; de Neufville-Halin-court (Expos. rel., pl. XXI, n° 111 et pl. XXVI, n° 106); cardinal de Richelieu; cardinal Alphonse de Richelieu, archevêque de Lyon; d'Auzoles, s<sup>r</sup> de La Peyre (Expos. rel., pl. XXVII, n° 118); Pierre Séguier; Nicolas de Neufville-Villeroy; Ch. de Montchal, archevêque de Toulouse (Expos. rel., pl. XXVII, n° 125); Colbert; Sébastien Cramoisy; Damas de Marillat; cardinal Mazarin; Charles d'Angoulême; Le Tellier; Claude de Rubys (Expos. rel., pl. XIII, et Poidebard, Baudrier, *op. cit.*, pl. XL); Chateauneuf de Rochebonne, archevêque de Lyon; comte d'Hoym; Victor-Amédée de Savoie; Guérin de Tencin, archevêque de Lyon (Expos. rel., pl. XXVIII, n° 149); Malvin de Montazet, archevêque de Lyon; Anisson du Perron (Expos. rel., pl. XXIX, n° 152); Diane de Mailly; Charles de Rohan-Soubise; Louis de Bourbon, duc de Penthièvre; cardinal Fesch; Napoléon I<sup>er</sup>; Louis-Philippe, etc.

*Inc 791 bis*  
MUSIQUE. — Le fonds musical comprend : quelques impressions de Jacques Moderne, *Art... de plaine musique* (Lyon, c. 1557); *Missae familiares* (Lyon, c. 1557); *Missae solemnes* (Lyon, 1557); — environ 120 partitions, dont quelques-unes manuscrites, de motets à grand chœur, cantates, oratorios, des XVI<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles; — des recueils de sonates et des suites de musiciens du XVIII<sup>e</sup> siècle; — une centaine de volumes d'opéras et comédies musicales, en grand nombre manuscrits, pour le XVIII<sup>e</sup> s. surtout, allant du XVII<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> s.; — enfin, un grand nombre de partitions de chant anciennes et modernes (environ 600 numéros).

DESSINS ET GRAVURES. — La collection d'environ 25.000 estampes ou dessins provient de l'ancienne bibliothèque du Palais des Arts (acquisition de la collection de Chatelain en 1834; dons de MM. Champagneux, Lambert, Fleury, Richard, etc.) et, pour la partie lyonnaise, du fonds Coëte (voir ci-après : *Fonds local*). Elle comprend :

a) ESTAMPES<sup>1</sup>. — Des gravures lyonnaises où figure l'œuvre gravé de J.-J. de Boissieu (plus de 200 pièces); — des dessins et des aquarelles de Boissieu, Saint-Olive, Ponthus-Cinier, Gabillot; — une collection de 3.000 portraits anciens des Nanteuil, des Edelinck, des Drevet, etc., en belles épreuves; — plusieurs milliers de gravures des écoles française, italienne,

1. Voir : F. Rolle, *Catalogue des estampes du Palais des Arts* (Lyon, 1854).

hollandaise, allemande, du xvi<sup>e</sup> au xix<sup>e</sup> s., parmi lesquelles il faut citer : de A. Dürer, *la Mélancolie, la Grande fortune, l'Enlèvement d'Anymone, le Couronnement d'épines de la Grande Passion, les Quatre cavaliers de l'Apocalypse, l'Ange apparaissant à Joachim, les 10.000 martyrs*; de Rembrandt, *la Mort de la Vierge, le Docteur Faustus, Grande descente de croix, 2 épr., le Christ devant Pilate, Présentation au Temple, Descente de croix avec flambeaux, Femme nue, Figures académiques d'hommes*; de Callot, 600 gravures; d'Abraham Bosse, 50 gr.; de François Chauveau, 250 gr.; de Jean Lepautre, 400 gr.; d'Israël Silvestre, 274 gr.; de Gabriel Pételle, 500 gr.; de Sébastien Leclerc, 1.000 gr.; de Bernard Picard, 177 gr.; de Dematteau, 480 gr.; de J.-B. et F. Piranesi, 20 recueils ou séries; de Papillon, 1.000 gravures. La Bibliothèque de Lyon est la seule bibliothèque provinciale à posséder plusieurs des rares eaux-fortes originales de Gabriel de Saint-Aubin (8 pièces).

Il faut y ajouter des recueils d'art décoratif des xvii<sup>e</sup> et xviii<sup>e</sup> s., de frontispices gravés, d'armoiries, etc.; un bel ex. de la *Galerie des Modes*, d'Esnaux et Rapilly.

b) DESSINS<sup>1</sup>. — Quelques cartons contiennent environ 400 dessins originaux des écoles française, italienne, allemande, hollandaise du xvi<sup>e</sup> au xviii<sup>e</sup> s., parmi lesquels il faut citer : Andrea del Sarto, *Étude d'homme vu de dos*, sanguine; — Luca Cambiaso, *la Vierge et l'Enfant*, plume et lavis de bistre; — Carlo Maratta, *Portrait du pape Clément IX*, crayon rehaussé de pastel; — G. B. Tiepolo, *Sacrifice d'Iphigénie*, plume lavée de bistre; — Giuseppe G. Bibiena, *Autel*, plume, bistre et indigo; — Jean Miel, *la Crèche*, plume, bistre et gouache; — École de Clouet, *Portraits d'Antoine de Bourbon et de Charlotte de Montmorency*, crayons de couleurs; — Lagneau, *Deux portraits d'inconnus*, crayons de couleurs; — E. Le Sueur (?), *Repas chez Simon*, crayon rehaussé de blanc; — J.-F. de Troy, *Étude de femme nue*, trois crayons; — Cl. Gillot, *Étude pour la « Scène des carrosses »*, trois crayons<sup>2</sup>; — Watteau, *Deux têtes*, sanguine et pierre noire; — Schenau, *la Mère de famille*, plume, encre de Chine; — Le Prince, *Dame russe*, sanguine, et *Astronome*, sanguine; — Hubert Robert, *la Charité romaine*, crayon, plume, aquarelle; — J.-B. Huet, *Pastorale*, pierre noire et sanguine.

FONDS LOCAL. — a) FONDS COSTE. — Aucun travail sur le Lyonnais ne peut se faire sans recourir à la collection Coste, acquise en 1855, une des bibliothèques d'histoire locale les plus complètes qui soient. Elle comprend :

1<sup>o</sup> une série iconographique, riche en plans et vues de Lyon et des environs, surtout pour le xviii<sup>e</sup> et le début du xix<sup>e</sup> s.; — des portraits également, notamment un crayon original de Charvet, représentant Bonaparte à son retour d'Égypte, en « habit bourgeois », dans la loge du théâtre des Célestins, le 21 vendémiaire an VIII<sup>3</sup>;

2<sup>o</sup> environ 10.000 imprimés, volumes ou brochures, concernant l'histoire politique, administrative, ecclésiastique, judiciaire, sociale et industrielle de Lyon depuis les origines jusqu'à la monarchie de Juillet. Quelques séries sont particulièrement intéressantes : les

1. Voir : R. Cantinelli, *Vingt-cinq dessins de maîtres* (Lyon, Rey, s. d., in-fol.).

2. Voir : P. Lavallée, *Autour de Cl. Gillot*, dans *Rev. art anc. et mod.*, 1924, II, 375.

3. Voir : Audin, *Bibliographie iconographique du Lyonnais* (Lyon, Rey, 1909 sq.).

entrées et séjours de souverains ou de princes; les lettres pastorales et mandements des archevêques de Lyon depuis 1585 jusqu'à 1851; les ouvrages sur la liturgie lyonnaise; la série concernant les élections aux diverses assemblées de 1787 à 1848; le fonds révolutionnaire comprenant notamment les opuscules devenus rares (lettres, discours, circulaires) de Roland de La Platière; les œuvres des écrivains lyonnais, parmi lesquelles les éditions de Louise Labé, Maurice Scève, Pernelle Du Guillet, Symphorien Champier, Antoine Du Saix, Antoine Du Verdier, etc.;

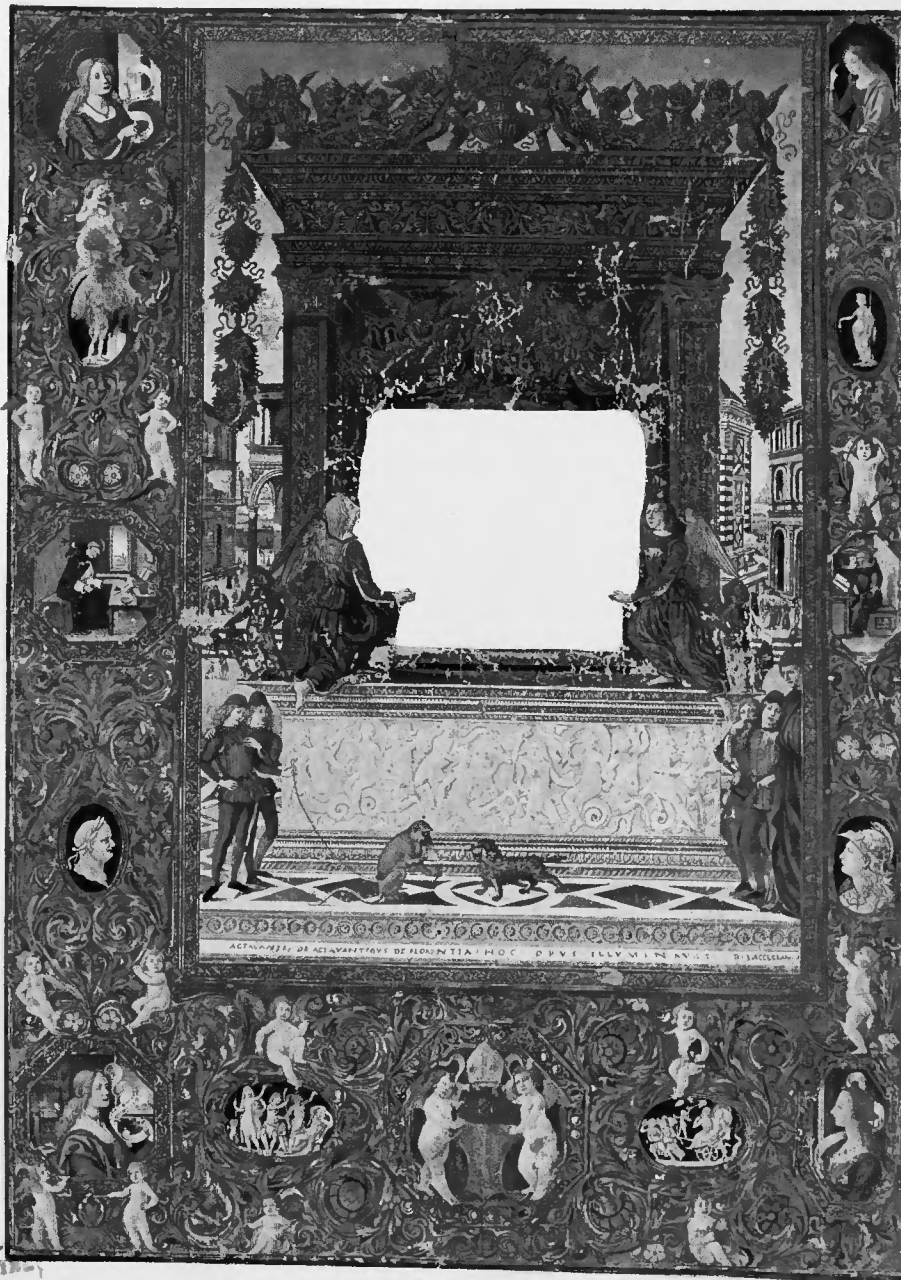
3° un fonds de 1.309 manuscrits, presque tous relatifs à l'histoire de Lyon. Il faut signaler le *Cartulaire* et le *Grand cartulaire de l'abbaye d'Ainay* (xvi<sup>e</sup> s.); les *Actes capitulaires de Fourvières* (xiv<sup>e</sup> et xv<sup>e</sup> s.); l'*Obituaire de Saint-Paul de Lyon* (xiii<sup>e</sup> s.); le *Cartulaire du Temple de Vaux* (xii<sup>e</sup>-xiii<sup>e</sup> s.); des lettres de Charles VII, Louis XI, Louis XII, Charles IX, Henri III, Henri IV, Louis XIII, adressées au Consulat; des pièces sur l'histoire du protestantisme à Lyon au xvii<sup>e</sup> s.; des correspondances de princes et de hauts personnages des xvii<sup>e</sup>, xviii<sup>e</sup>, xix<sup>e</sup> s.; des lettres de Ballanche et de personnalités lyonnaises. La série révolutionnaire est particulièrement riche, avec plus de 250 recueils de pétitions, proclamations, lettres de commissaires et administrateurs de district, parmi lesquels un lot de lettres de Chalier et de pièces le concernant, et deux placards de proclamations avec le « bon à tirer » autographe de Couthon. Enfin, des généalogies et des armoriaux du Consulat, de familles et d'ecclésiastiques lyonnais, des documents sur l'instruction publique à Lyon et quelques catalogues précieux des anciennes bibliothèques de Lyon (Petit collège, Chapitre primatial).

b) IMPRESSIONS LYONNAISES. — Sans égaler l'incomparable richesse de la bibliothèque du château de Terrebasse (collection Baudrier), la Bibliothèque de Lyon possède un beau fonds d'impressions lyonnaises du xvi<sup>e</sup> siècle. On citera celles de : Jean de Tournes (126); Guillaume Roville (139); Benoît Rigaud (232, dont la majeure partie se trouve dans le « Recueil vert » et consiste en ordonnances royales, certaines de ces impressions étant rarissimes, peut-être uniques); Sébastien Gryphe (781) et ses héritiers (37); Antoine Gryphe (89, dont le rarissime premier tirage des *Privilèges, franchises... octroyés aux habitans de Lyon*, 1573); Jacques et Jeanne Giunta (ou Junte) et leurs héritiers (79); Jean Pillehotte (312); Michel Jouve (68); Jouve et Pillehotte (21); Jean Frelon (35); Corneille de Septgranges (68); Jacques Sacon (26); Jean de Vingle (10); Hugues de La Porte (22); les Mareschal (12); les Arnoullet (13); les Honorat (19); les Trechsel (18); les Bonhomme (31); Claude Nourry (5).

c) ARCHIVES ANCIENNES DE LA VILLE. — Elles comprennent environ 7.000 cartons ou registres, contenant chacun plusieurs centaines de pièces et constituent un des plus riches fonds communaux de France, principalement pour le xvi<sup>e</sup> siècle. Les séries les plus intéressantes sont :

AA. 200 registres de titres et privilèges de la commune. L'acte le plus ancien, consigné dans le cartulaire de Villeneuve, est un traité de 1206 entre l'archevêque et les bourgeois de Lyon; nombreuse correspondance entre rois, princes, ministres, et le Consulat<sup>1</sup>; —

1. Voir les innombrables publications de Louis Caillet (Lyon, Limoges, Paris, 1909-1913), surtout : *Études sur les relations de la Commune de Lyon avec Charles VII et Louis XI* (Lyon, 1909).



FRONTISPICE DU « MISSEL DE THOMAS JAMES ÉVÊQUE DE DOL ».

Miniature d'Attavante, 1483.

Bibliothèque de Lyon.



**Les pages intermédiaires sont blanches**

BB. 400 registres des actes consulaires de 1416 à 1789, miroir de tous les grands événements lyonnais<sup>1</sup>; — CC. 4.800 registres d'impôts et comptabilité, série la plus riche, exceptionnellement importante pour la période des guerres d'Italie au XVI<sup>e</sup> s., où Lyon joua le rôle de capitale<sup>2</sup>; — FF. Juridiction du tribunal de la conservation des foires; — HH. Papiers des Corporations d'arts et métiers; 200 registres ou cartons concernant la fabrique lyonnaise de soierie.

d) FONDS MANUSCRIT MORIN-PONS. — Le fonds Morin-Pons intéresse, dans sa majorité, le Dauphiné. Cependant 94 cartons de ce fonds, étiquetés *Familles lyonnaises*, contiennent des quittances, des baux, des ventes, des procès-verbaux de preuves de noblesse, des contrats de mariage très précieux pour la généalogie des familles de Lyon et du Lyonnais de 1366 au XIX<sup>e</sup> siècle.

SPÉCIALITÉS. — a) GÉOGRAPHIE ANCIENNE, VOYAGES. — 1<sup>o</sup> Le fameux *Recueil vert* de la Bibliothèque de Lyon contient 59 impressions très rares de 1540 à 1608 sur les connaissances géographiques du XVI<sup>e</sup> siècle<sup>3</sup>.

Il faut citer de nombreux anonymes sur la Turquie, l'Asie Mineure, Malte, les Maures, les Tartares, la Perse, imprimés par Benoît Rigaud; sur le Japon et le Maroc, imprimés par Thibaud Ancelin; sur l'Algérie, imprimés par Pillehotte; les ouvrages de Thevet, imprimés par Jean de Tournes, etc.;

2<sup>o</sup> Dans le fonds général : *les Paysages des Gaules ès Ytalies* (Paris, Toussaint Denys, 1520); le rarissime *Théâtre géographique du Royaume de France*, fig. de Jean Le Clerc (Paris, 1632); et un grand nombre de relations de voyages des XVI<sup>e</sup>, XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> s., venues avec les collections de la Société de géographie.

b) JANSÉNISME, QUIÉTISME. — Une trentaine de recueils manuscrits des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> s., de nombreux imprimés (fonds Coëte) ont trait aux querelles religieuses du XVII<sup>e</sup> s., jansénisme, Bulle *Unigenitus*, quiétisme, etc.;

c) COLLECTION MARAT. — La collection que le professeur Lacassagne avait formée de tout ce qui a trait à Marat, iconographie, éditions originales, placards, ouvrages sur Marat, sa sœur Albertine Marat, sa compagne Simone Évrard et Charlotte Corday, compte parmi les plus importantes. Sa description remplit 24 pages in-4<sup>o</sup> du catalogue du fonds Lacassagne<sup>4</sup>.

Parmi les quelques 600 articles qu'elle comprend, il faut signaler : une collection de quinze ouvrages de Marat en éditions originales; les journaux de Marat (*le Moniteur patriote*, *l'Ami du peuple*, *le Junius français*, etc.); ses placards (4 sur les 8, qui ne se trouvent au complet qu'au British Museum); et ses pamphlets (15, parus en supplément à *l'Ami du peuple*); le reste de la collection comporte en manuscrits, copies, ouvrages, facsimilés, à peu près tout ce qui a paru sur Marat jusqu'en 1921;

1. Voir : M.-C. Guigue, *Registres consulaires*, I, 1882; G. Guigue, II, 1926.

2. Voir : Philippon et Perrat, *le Livre du Vaillant* (Lyon, Audin, 1927, in-4<sup>o</sup>), qui reproduit l'assiette de la taille en 1388; et Deniau, *les Nommés des habitants de Lyon en 1446* (Lyon, A. Rey, 1930, in-8<sup>o</sup>).

3. Description dans le répertoire de Geoffroy Atkinson, *la Littérature géographique française de la Renaissance* (Paris, Picard, 1927, in-4<sup>o</sup>).

4. Voir : Cl. Roux, *Cat. du Fonds Lacassagne* (Lyon, Bibliothèque de la Ville, 1922).

d) SÉRICICULTURE. — Le fonds Bonafous comprend plusieurs centaines de brochures, maintenant introuvables, sur la sériciculture, et un vaste recueil manuscrit, en 10 volumes, intitulé *Bibliotheca serica*, qui donne la bibliographie et l'analyse de tous les travaux publiés jusqu'en 1850 sur l'élevage du ver à soie et la culture du mûrier.

D'autres recueils manuscrits traitent pareillement du riz, du maïs, etc.

e) MÉDECINE LÉGALE. — Sur les 10.000 volumes qui composent le fonds Lacassagne, environ 6.000 ouvrages, brochures, articles de journaux, sont uniquement consacrés aux questions de médecine légale.

Les principaux dossiers sont : affaires et causes célèbres (200 vol. et broch.); — anthropologie et psychologie criminelles (125 vol. et br.); — collection de manuscrits, mémoires, poèmes, dessins, de condamnés à mort et de criminels; ouvrages sur l'argot des classes dangereuses, notamment dictionnaire ms. sur fiches par Lacassagne, Ed. Herriot, E. Locard (30 vol.); — médecine légale et expertises (200 vol. et br.); — homicides, avortements, infanticides (100 vol. et br.); — toxicologie, empoisonnements (100 vol. et br.); — taches et empreintes (120 vol. et br.); — blessures, accidents, traumatismes (150 vol. et br.); — troubles mentaux, responsabilité atténuée (250 vol. et br.); — tatouages (70 vol. et br.); — sexualité morbide (150 vol. et br.); — collection des travaux du *Laboratoire de Médecine légale de Lyon*, 1880-1920; — collection des *Archives de l'Anthropologie criminelle*, fondées par Lacassagne, 1886 à 1915.

f) FONDS DE LA GUERRE DE 1914-1918. — Dès 1915, M. le Maire de Lyon décida la création d'une collection qui devait réunir tous les documents iconographiques, imprimés, manuscrits, ayant trait au conflit mondial. Un crédit spécial fut voté par le Conseil municipal, et la censure postale, les autorités diplomatiques et consulaires acheminèrent sur la Bibliothèque de Lyon une énorme quantité d'ouvrages de fonds ou de propagande qui ne se trouvent guère maintenant, pour la France, qu'à la Bibliothèque de la Guerre à Vincennes ou à Lyon<sup>1</sup>. La création de la Bibliothèque de Vincennes a arrêté l'impression du catalogue et l'accroissement systématique du fonds.

Parmi les 18 à 20.000 volumes, périodiques et brochures qui constituent le fonds de la Guerre, il faut signaler : une belle collection d'hebdomadaires illustrés, journaux satiriques, grands quotidiens (environ 120 allemands, 20 austro-hongrois, 180 français, 30 italiens, 10 espagnols, 15 russes, 12 scandinaves, 20 belges, 40 suisses, 9 grecs, etc.); — une collection de proclamations, d'affiches d'emprunts de guerre, de billets émis par les Chambres de commerce, etc.; — une collection de sermons patriotiques, de prières publiques des différentes confessions chez les belligérants ou les neutres (environ un millier de brochures); — env. 2.000 ouvrages sur la question des nationalités.

HENRY JOLY, *conservateur en chef*,  
avec le concours de MM. MAGNIEN et ROUX, *conservateurs-adjoints*;  
et de M<sup>lle</sup> PICORNOT, *secrétaire*.

1. *Bibl. de la ville de Lyon, Catalogue du fonds de la Guerre* (Paris, « Éditions et Librairie », 18 fascicules parus, 1917-1919).

## BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE

Les principaux dépôts anciens qui ont constitué le fonds sont : les bibliothèques du Collège des Oratoriens de Tournon, de l'École normale primaire de Cluny, du Grand Séminaire de Lyon et de l'Archevêché de Lyon.

Il faut y ajouter quelques donations intéressantes, en particulier les legs suivants : de Polinière (1856) : ouvrages de médecine; — Chavot (1876) : ouvrages de droit; — Pétrequin (1877) : ouvrages de médecine; — Paul Bourde (1915) : ouvrages sur l'histoire de la Révolution et de l'Empire; — Crozel-Donnat (1921) : ouvrages de médecine; — Waddington (1925) : ouvrages sur l'histoire du XVIII<sup>e</sup> siècle.

État actuel : 180.800 impr. et 177.000 thèses; 102 manuscrits.

MANUSCRITS. — A signaler : Ms. 2. *Recueil de Décrétales* (XIII<sup>e</sup> s.); — Ms. 11. *Pontifical* (XIV<sup>e</sup> s.).

LIVRES. — Un incunable intéressant : *Traité de médecine*, écrit par Gordon en 1307, traduit en français à Rome en 1377 et imprimé à Lyon en 1495.

FONDS LOCAL. — Peuvent être signalés comme se rapportant au fonds local : 22 vol. manuscrits contenant les réponses à l'enquête faite par M. Clédat sur les patois de la région lyonnaise<sup>1</sup>.

SPÉCIALITÉS. — Les principaux fonds spéciaux sont la collection Paul Bourde : 1.700 vol. et 850 brochures sur l'histoire de la Révolution et du premier Empire; — la collection Waddington : 300 ouvrages d'histoire moderne et contemporaine (Europe), traitant plus spécialement de l'histoire de la Prusse et des Pays-Bas au XVIII<sup>e</sup> siècle; — le fonds du Grand Séminaire et de l'Archevêché de Lyon : 5.000 volumes de théologie, liturgie, hagiographie, du XVII<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle; — un fonds janséniste formant 865 brochures.

M. JODELET-VISSÉRIAS.

## BIBLIOTHÈQUE DE L'ACADÉMIE DE LYON

La Bibliothèque de l'Académie comprend deux fonds distincts : le fonds Adamoli et le fonds propre de l'Académie constitué par ses publications et ses échanges.

Adamoli, bibliophile et amateur d'art lyonnais (1707-1769), avait commencé dès 1734 une vaste collection de manuscrits, de livres, de tableaux, de gravures, de médailles, qu'il légua à l'Académie par son testament daté du 25 octobre 1763. Une estimation faite en 1764 donnait à cette collection une valeur de 51.787 livres. L'Académie de Lyon fut supprimée, comme toutes les académies ou sociétés littéraires, par le décret des 8-14 août 1793, et ses

1. Voir : *Revue philologique française*, tome I, 1887, et tome XIII, 1899.

biens devinrent propriété nationale par le décret du 6 thermidor an II. Le 9 septembre 1825, le Conseil municipal de Lyon ordonnait la restitution à l'Académie des livres qui lui appartenaient avant la Révolution, et depuis lors la propriété du fonds Adamoli est restée en litige entre l'Académie et l'État qui professe qu'une commune ne peut disposer d'un bien national.

MANUSCRITS. — Les manuscrits les plus remarquables de l'Académie proviennent du fonds Adamoli. Parmi eux, nous citerons :

Pour le xv<sup>e</sup> s. : recueil contenant *le Roman de Mandeville*, *le Livre de Tondal*<sup>1</sup> et *Doctrinal le sanlwaige*<sup>2</sup>; — et pour le xvi<sup>e</sup> siècle : l'*Harmonia instrumentalis*, de F. Gafari.

Parmi les manuscrits à peintures, on retiendra : pour le xi<sup>e</sup> siècle, Prudence, *Psychomachia*, 57 curieux dessins à la plume, en rouge et noir, quelques-uns rehaussés de vert<sup>3</sup>; — pour le xiii<sup>e</sup> s. : *Ysopet en français*, 58 miniatures représentant les animaux des fables<sup>4</sup>; *Bestiaire de Guillaume de Normandie*, 30 miniatures<sup>5</sup>; et *Code de Justinien* en français, 10 petites miniatures dont 8 sur fonds d'or; — pour le xiv<sup>e</sup> s. : *Roman de la rose*, 4 miniatures; et *Grandes chroniques de France jusqu'en 1380*, 44 miniatures; — pour le xv<sup>e</sup> s. : Virgile, 14 délicates miniatures en grisaille pour *les Bucoliques* et *les Géorgiques*, 12 miniatures, d'une autre main et plus grossières, pour l'*Énéide*.

LIVRES. — INCUNABLES<sup>6</sup>. — Une trentaine d'incunables seulement, mais, en majorité, avec gravures. Nous citerons :

Jacques de Voragine, *Légende dorée* (Lyon, Buyer, 1476); — Barthélemy de Glanville, *Propriétaire des choses* (Lyon, Philippi et Reinhardt, 1482), fig.; — *Miroir de la Rédemption* (Lyon, Mathieu Husz, 1482), fig.; — *Vie du Christ* (Lyon, Ortuin, 1488), probabl. exemplaire unique; — *le Songe du vergier* (Lyon, Maillet, 1491), fig.; — *Hortus sanitatis* (sans ind. typogr.), fig.; — P. Cavretto (Petrus Haedus), *de Amoris generibus* (Trévise, Gérard de Flandre, 1492); — Térence, *Opera* (Strasbourg, Grüninger, 1496), fig.; — Horace, *Opera* (Strasbourg, Grüninger, 1498), fig.

Aux incunables illustrés signalés ci-dessus, on peut ajouter : *Prophéties de Merlin* (Paris, Michel Le Noir, 1505); — *Mystère de la Conception de la Vierge* (Paris, Petit, de Marnef, Lenoir [1507?]); — *Histoire de Tristan* (Paris, M. Le Noir, 1514); — *Prouesses de Galien Restauré* ([Lyon, Nourry, 1525]?); — *Dialogue du Pèlerin*, trad. Fr. d'Aisy (Paris, Serthenas, 1540); — Pluvinel, *Manège royal* (Paris, 1623), grav. de Crispin de Pas; — Molière, *Œuvres* (Paris, 1734), fig. de Boucher.

1. Édité par Delepierre, pour les Bibliophiles de Mons, 1837.

2. Édité par Jubinal, dans *Nouveau recueil de contes* (1839).

3. Voir : Stettiner, *die illustrierten Prudentiushandschriften des Mittelalters*.

4. Reprod. ds. *Documents paléographiques... Bibliothèque de Lyon*, fasc. II, 1923; voir W. Foerster, *Altfranzösische Bibliothek*, t. V, Heilbronn, 1882, et L. Hervieux, *les Fabulistes latins*, Paris, Didot, 1893.

5. Voir : Hippeau, *le Bestiaire divin de Guillaume, clerc de Normandie*, Caen, Hardel, 1852.

6. Voir : Pellechet, *Catalogue des incunables des Bibliothèques publiques de Lyon*, Lyon, Delaroche, 1893, in-8°. Cote : Palais des Arts.



PAGE DE LA «PSYCHOMACHIA» DE PRUDENCE.  
 Manuscrit du XI<sup>e</sup> siècle. — 0.249 × 0.160.  
 Bibliothèque de l'Académie de Lyon (Ms. 22).

**Les pages intermédiaires sont blanches**

RELIURES. — Reliure « à la mouche » (xvi<sup>e</sup> s.), avec médaillon central et cornières de cuivre ornées de caractères gothiques, sur un manuscrit de *la Guerre punique*, de Léonard l'Arétin; — belle reliure italienne (xvi<sup>e</sup> s.), en cuir, entrelacs dorés saillants, médaillon central polychrome, médaillons aux angles en cuir ciselé, sur un manuscrit de l'*Harmonia instrumentalis*, de Gafori.

SPÉCIALITÉS. — MANUSCRITS. — Mémoires scientifiques, surtout pour le xviii<sup>e</sup> s., écrits par des membres de l'Académie de Lyon ou présentés aux concours de l'Académie, sur les sujets suivants : mathématiques, physique, mécanique, optique, astronomie, géologie, sciences naturelles, médecine, histoire, littérature.

IMPRIMÉS. — Les archives de l'Académie comprennent une centaine de recueils factices littéraires; pièces de circonstance, poésie, discours, etc.

Le fonds Lucien Bégule comprend environ 400 volumes sur les beaux-arts.

PÉRIODIQUES. — Le fonds le plus important de l'Académie est constitué par les mémoires de sociétés savantes qu'elle reçoit en échange des siens. Il comprend environ 30.000 volumes. Les années antérieures à 1914 offrent malheureusement de graves lacunes et beaucoup d'échanges ont été interrompus depuis la guerre.

HENRY JOLY.

## BIBLIOTHÈQUE DU MUSÉE DE LYON

Le musée du palais Saint-Pierre possède quelques manuscrits à peintures et livres d'heures imprimés, provenant des legs Thierry Brolemann en 1870 et Arthur Brolemann en mai 1904. Les Brolemann, d'origine allemande, étaient venus se fixer à Lyon sous le règne de Louis XV<sup>1</sup>.

MANUSCRITS. — Fin xiv<sup>e</sup> s. : *Heures* sur vélin, 14 miniatures à pleine page, encadrements de vignettes et rinceaux; école de Jacquemart de Hesdin<sup>2</sup>; — xvi<sup>e</sup> s. : trois *Livres d'heures* en flamand avec, le premier 5, le second 6, le troisième 15 miniatures à pleine page; beaux encadrements à fleurs et animaux.

Quelques miniatures détachées, dont une *Crucifixion* du xiii<sup>e</sup> siècle, une *Assomption* et un *Massacre des Innocents* du xvi<sup>e</sup> siècle, miniatures italiennes de l'école de Giulio Clovio.

LIVRES. — Quelques *Livres d'heures* sur vélin ou papier, de Philippe Pigouchet, Simon Vostre (1510), Geoffroy Tory (1527), etc.<sup>3</sup>

1. Voir : H. Morin-Pons, *Arthur Brolemann* (Lyon, Bibliophiles lyonnais, 1904); et J.-B. Giraud, *le Legs Arthur Brolemann au Musée de Lyon* (Lyon, 1905, planches).

2. Reprod. ds. Giraud, *Legs Brolemann*, fig. 9.

3. Voir : Giraud, *ouv. cité*, fig. 10 à 22.



RELIURES. — Reliure italienne à entrelacs et fleurons azurés<sup>1</sup>; — reliure Renaissance à plaque, médaillon central et coins<sup>2</sup>; — reliure Henri III, médaillons de coin or<sup>3</sup>; — reliure « à la fanfare »<sup>4</sup>.

HENRY JOLY.

## BIBLIOTHEQUE DU MUSÉE DES TISSUS

Cette bibliothèque a été créée par la Chambre de commerce en 1864, en même temps que le musée d'Art et d'Industrie, qui devint musée des Tissus en 1890.

MANUSCRITS. — Elle possède quelques manuscrits; les deux plus beaux sont les suivants : *Heures de la Vierge*, sur vélin (fin xv<sup>e</sup> s.), initiales enluminées, école flamande; *Heures à l'usage de Rome* (xvi<sup>e</sup> s.), sur vélin, beaux encadrements de style flamand; reliure veau brun de 1581.

LIVRES. — Parmi les incunables : *Herbarius* (Passau, 1485); — H. Schedel, *Liber chronicarum* (Nuremberg, 1493).

Citons aussi des *Livres d'heures* : Vostre, Pychore et de Laistre (1503); — de très rares livres de dentelles vénitiennes et allemandes (xvi<sup>e</sup> s.); — des livres à figures des xvii<sup>e</sup> et xviii<sup>e</sup> s., entre autres : Molière, *Œuvres* (Paris, 1734), fig. de Boucher; le même (Paris, 1773), fig. de Moreau le Jeune; et La Fontaine, *Fables* (Paris, 1755-1759), fig. d'Oudry.

RELIURES. — Nombreuses reliures des xvi<sup>e</sup>, xvii<sup>e</sup> et xviii<sup>e</sup> s., aux armes des rois de France et d'Espagne, des Papes, etc. Une des plus rares est aux armes du cardinal de Tournon.

DESSINS ET GRAVURES. — Gravures de toutes les écoles du xvi<sup>e</sup> au xviii<sup>e</sup> siècle. Suite complète de Piranesi.

Environ 1.500 dessins de maîtres de toutes les écoles; beaucoup sont encadrés et exposés au musée des Arts décoratifs, de création récente et dépendant également de la Chambre de commerce de Lyon.

SPÉCIALITÉS. — Une très belle collection de dessins industriels : architecture, meuble, ferronnerie, des xviii<sup>e</sup> et xix<sup>e</sup> siècles.

Un nombre considérable de dessins pour la fabrique lyonnaise, établis sur papier verni, à la gouache et au pastel, pour les époques Louis XV, Louis XVI, Consulat et Empire.

Environ 20.000 volumes sur l'art et l'archéologie et, en particulier, sur les tissus.

HENRI d'HENNEZEL.

1. Reprod. Giraud, fig. 5.
2. Giraud, fig. 6.
3. Giraud, fig. 7.
4. Giraud, fig. 8.

## MACON

**C**RÉÉE le 14 mai 1828, la Bibliothèque publique de Mâcon a bénéficié, entre autres enrichissements : en 1895, de 884 volumes donnés par M<sup>lle</sup> Ronot, fille d'un avoué de Mâcon; quelques lettres de Lamartine et 7 manuscrits modernes, parmi lesquels celui de *Jocelyn*; — en 1907, d'un don de 360 vol. et 11 manuscrits faisant partie de la bibliothèque de l'abbé Laplatte et de Puthod, tous les deux historiens du Mâconnais, par P. Durillon, leur descendant; — en 1909, d'un don de 773 vol. et de 3 manuscrits modernes, par M. Lafay, conservateur du musée d'histoire naturelle à Mâcon; — en 1921, du legs fait par Henry Havard, ancien inspecteur général des Beaux-Arts, à la ville de Mâcon, de ses tableaux et de sa bibliothèque, environ 10.000 vol. sur les beaux-arts, la littérature et l'histoire; nombreux traités sur les arts décoratifs; éditions anciennes et éditions de luxe; périodiques d'art, etc.; — en 1926, du don Dupasquier, ancien président du tribunal de commerce de Mâcon : 4 manuscrits, 110 volumes et 150 plaquettes de raretés et de premières impressions mâconnaises.

État actuel : 29.624 impr.; 302 manuscrits.

CEUVRES D'ART. — Portrait de Louis-Joseph Havard, par François Flameng; — *Diane*, bronze, par E. Muller.

MANUSCRITS. — a) MANUSCRITS A PEINTURES. — Mss. 1-2. *La Cité de Dieu*, de saint Augustin, traduction de Raoul de Presles (début du xv<sup>e</sup> s.), 2 vol., reliure du xvi<sup>e</sup> s., 11 superbes miniatures à pleine page dans chaque vol.; ce ms. avait été donné par Louis de Valois, duc d'Angoulême, mari d'Henriette de La Guiche, aux Minimes de La Guiche; — Ms. 3. *La Légende dorée*, de Jacques de Voragine (milieu du xv<sup>e</sup> s.), t. III seul, 78 miniatures à demi-page, les unes polychromes, les autres en camaïeu grisâtre rehaussé d'or; — Mss. 4-5. *La Toison d'or*, de Guillaume de Tournai (fin du xv<sup>e</sup> s.), 2 vol.; au tome II, fol. 10, miniature à pleine page : *le Jugement de Paris*; — Ms. 6. *Voyage de Lille à Rome, par l'Allemagne* (1659), avec vignettes et dessins à la plume.

b) AUTOGRAPHES. — Le manuscrit de *Jocelyn* est celui que Lamartine envoya à son éditeur. Il renferme la correspondance échangée entre Lamartine et Charles Gosselin, imprimeur. Le texte est de la main de M<sup>me</sup> de Lamartine, de M<sup>me</sup> Valentine de Cessiat et d'un secrétaire.

LIVRES. — a) Parmi les incunables, citons : une *Bible* en latin (1487); — les *Œuvres* d'Aristote (Lyon, 1486); — *de Sphera mundi* (Paris, 1498); — H. Schedel, *Chronicarum liber* (Nuremberg, 1493); — Antonio Lollo, de San Gimignano, *Oratio habita in funere domini Philiberti* [Hugonnet], rev. cardinalis matisonensis (Rome, 1484).

b) Parmi les ouvrages du xvi<sup>e</sup> s. : *Regulae cancellariae Innocentii papae VIII* (Lyon, 1531); — *Heures de Notre Dame à l'usage de Rouen* (Rouen, N. Mulot [1573?]); — Sebastiano

Serlio, *il Primo libro d'architettura* (Paris, 1545); — A. Vesale, *de Humani corporis fabrica* (Bâle, 1542); — François de Belleforest, *Histoire des neuf rois Charles de France* (Paris, 1568).

RELIURES. — Il faut signaler tout particulièrement une vingtaine de volumes de la bibliothèque des Minimes de La Guiche, couverts en maroquin plein, armoriés (de France au bâton péri en barre) et ornés de C entrelacés; ces armes sont celles d'un enfant de Charles IX et de Marie Touchet, Charles de Valois, duc d'Angoulême, dont le fils, Louis, épousa Henriette de La Guiche; — le manuscrit n° 7 est aux armes des Le Tellier; — un *Traité de rhétorique* est aux armes et monogramme de Louis XV; — un texte italien des *Poésies* de Métastase (Paris, 1755-1783, 12 vol. in-12) vient des « Menus plésirs du Roy ».

MUSIQUE. — 7 vol. reliés des opéras de Lully (5 vol.) et de Colasse (2 vol.), éditions de Christophe Ballard de 1679 à 1685.

FONDS LOCAL. — Il comprend plus de 3.000 volumes : les œuvres de Lamartine (en particulier, le manuscrit de *Jocelyn*, déjà cité, et celui de l'*Histoire des Girondins*, 4 vol.), et les ouvrages, commentaires historiques ou critiques, se rapportant au poète; la collection des bulletins des sociétés savantes régionales; des ouvrages sur le folklore, l'archéologie régionale, etc.

Le legs Dupasquier comprend de nombreux livres imprimés dans les anciens ateliers régionaux, entre autres : l'*Office de la Semaine sainte* (Mâcon, S. Bonard, 1654), premier ouvrage sorti d'une imprimerie établie à demeure à Mâcon; — *Noëls nouveaux*, par B. Fontanette (Mâcon, S. Bonard, 1660); — *Noël bourguignon*, de Gui Barozai (Bernard de La Monnoye), 4<sup>e</sup> édition (Dijon, 1720); — *Noëls bressands* (à Pont-de-Vaux, chez Moiroud, 1797); — et *Mémoire pour servir à l'instruction de l'histoire naturelle des plantes de Russie* (1728), avec, à la suite, *Voyage de Moscovie*, par le sieur Deschisaux.

Une série d'impressions lyonnaises de B. Rigaud, Cl. Ravaud, J. Pillehotte, de Tournes; d'ouvrages ayant trait pour la plupart au Mâconnais; d'impressions mâconnaises modernes : Bonnard, Dejussieu, Protat.

SPÉCIALITÉS. — La collection Havard est particulièrement riche en ouvrages sur les beaux-arts.

Elle renferme également plus de cent catalogues anciens de collections de tableaux, dont les ventes eurent lieu en Hollande pendant le XVIII<sup>e</sup> siècle et le début du XIX<sup>e</sup>; ces catalogues sont enrichis de notes manuscrites donnant les prix d'adjudication et les noms des acquéreurs.

Il existe enfin, dans ce même fonds, sous le titre *Wind Negotie*, un recueil factice de 22 gravures non signées, avec texte en hollandais, accompagnées de 4 plaquettes imprimées à Amsterdam, par Isaac Stockmans, relatives au Système de Law.

L. LAURENCIN.



PAGE DE « LA CITÉ DE DIEU » DE SAINT AUGUSTIN.

Manuscrit du XV<sup>e</sup> siècle. — 0.510 × 0.355.

Bibliothèque de Mâcon (Ms. 2).

**Les pages intermédiaires sont blanches**

## LE MANS

CETTE bibliothèque fut formée à l'aide des collections nationalisées des religieux, émigrés et suspects, rassemblées dans les trois dépôts des anciennes abbayes bénédictines de Saint-Vincent et de La Couture et de l'ancien Collège de l'Oratoire : les principaux fonds qui y furent réunis sont ceux des couvents du Mans (Jacobins, Cordeliers, Capucins, Minimes), du séminaire des prêtres de la Mission au Mans, du prieuré bénédictin de Solesmes, des Augustins de Beaulieu, des Prémontrés du Perray-Neuf, des Chartreux de Notre-Dame du Parc en Charnie, des Récollets de Château-du-Loir, des Minimes de Sillé-le-Guillaume, etc., et ceux des familles de Tessé, de La Galisonnière, Hurault de Vibraye, etc.

Des prélèvements divers, des restitutions, des ventes même, amoindrirent dans des proportions considérables les collections de la Bibliothèque départementale, qui, après la suppression des Écoles centrales, devint Bibliothèque municipale.

Des dons et des legs accrurent celle-ci au cours du XIX<sup>e</sup> s., parmi lesquels ceux des bibliothèques d'Albert Guillier, géologue (1839-1885) : paléontologie et géologie<sup>1</sup>; et du D<sup>r</sup> G.-F. Étoc-Demazy (1806-1893) : ouvrages du XIX<sup>e</sup> s., pour la plupart<sup>2</sup>.

État actuel : 61.835 impr. ; 500 manuscrits.

ŒUVRES D'ART. — Deux grandes tables oblongues, en chêne, dessus à compartiments, pieds sculptés (XVIII<sup>e</sup> s.), provenant probablement de l'ancienne abbaye de La Couture du Mans.

Buste en marbre de La Bruyère, signé : *Fortin*, 1817.

Divers meubles et objets anciens (vases, médailles, statuettes), légués par A.-L. Lusson (1794-1864), architecte et voyageur.

Grand vase de pharmacie, en faïence ancienne de Nevers (don M. Vétillart, 1865).

Divers instruments anciens de cosmographie, bois et carton : un petit cosmographe sur trois colonnettes (XVII<sup>e</sup> s.); un globe céleste et un globe terrestre, montés sur quatre colonnettes, par Hondius (1627); deux cosmographes, sur pied tourné (XVIII<sup>e</sup> s.); un globe céleste et un globe terrestre, sur pied tourné, par N. Bion (1700).

MANUSCRITS. — La collection en est très importante<sup>3</sup> :

a) MONUMENTS PALÉOGRAPHIQUES. — Ms. 76. *Évangélique* (IX<sup>e</sup> s.), avec neumes; — Ms. 77. *Sacramentaire* à l'usage de l'église du Mans (2<sup>e</sup> moitié du IX<sup>e</sup> s.)<sup>4</sup>; — Ms. 15. Saint Ambroise, *Opuscula* (XI<sup>e</sup> s.), avec corrections de Lanfranc; — Ms. 81. *Bible* (XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> s.), initiales polychromes, graphie remarquable; — Ms. 228. Saint Augustin, *Expositio in*

1. Catalogue par F. Guérin (1892).

2. Catalogue par F. Guérin (1895).

3. Catalogue par C. Couderc, dans *Catal. général, etc., Départements*, t. XX (1893).

4. Voir : L. Delisle, *Mémoires sur d'anciens Sacramentaires*, dans *Mém. de l'Acad. des inscriptions et belles-lettres*, t. XXXII, 1<sup>re</sup> partie (1886).

*Psalms I-L* (XII<sup>e</sup> s.), grandes lettres à entrelacs et à vignettes polychromes; — Ms. 263. Plin l'Ancien, *Historiae naturalis libri I-XXXVII* (XII<sup>e</sup> s.), grandes initiales ornées et grande miniature; — Ms. 353. *Missel* à l'usage du Mans (XIII<sup>e</sup> s.), lettres et marges ornées.

b) MANUSCRITS A PEINTURES. — Ms. 354. *Roman du saint Graal* (XIII<sup>e</sup> s.), grandes initiales à miniatures<sup>1</sup>; — Ms. 223. *Missel* à l'usage de Nantes (XV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> s.), initiales et miniatures dont plusieurs à pleine page<sup>2</sup>; — Ms. 254. *Missel du cardinal Philippe de Luxembourg*, évêque du Mans (XV<sup>e</sup> s.), initiales enluminées, grandes miniatures; — Ms. 78. *Missel* à l'usage du monastère de Saint-Pierre de La Couture (XV<sup>e</sup> s.), initiales ornées avec petites miniatures; — Mss. 127, 131, 135. *Livres d'heures* (XV<sup>e</sup> s.); — Ms. 208. *Commémoration et avertissement de la mort d'Anne de Bretagne*, par Bretagne, son hérault d'armes (XVI<sup>e</sup> s.), nombreux petits écussons et 10 grandes miniatures.

c) MANUSCRITS AUTOGRAPHES, ANNOTÉS OU DE PROVENANCE CÉLÈBRE. — Ms. 170. Juvénal, *Satyræ* (XIII<sup>e</sup> s.), ayant appartenu à Richelieu et rel. à ses armes<sup>3</sup>; — Ms. 6. Arnoul Gréban, *Mystère de la Passion* (XV<sup>e</sup> s.), 1<sup>re</sup> journée, avec indications scéniques; — Ms. 74. Luc Percheron, poète mançais, *Tragédie de Pyrrhe* (XVI<sup>e</sup> s.)<sup>4</sup>; — Ms. 7. Bartolommeo Delbene, *Poésies italiennes* (XVI<sup>e</sup> s.)<sup>5</sup>; — Ms. 423. *Histoire littéraire de la France, jusqu'au XI<sup>e</sup> s. inclusivement*, par D. Antoine Rivet, D. Jean Colomb et autres religieux bénédictins de Saint-Vincent du Mans (XVIII<sup>e</sup> s.), 7 vol.

LIVRES. — a) INCUNABLES. — Parmi les 204 incunables catalogués, on retiendra les suivants : *Bible* (Venise, N. Jenson, 1476); — *Heures à l'usage de Rome* (Paris, Ph. Pigouchet, pour S. Vostre, 1491); — *Heures de la Vierge* (Paris, T. Kerver, 1498); — Olivier Maillard, *Sermones de Adventu* (Lyon, J. de Vingle, 1498); — Cicéron, *Rhetoricae veteris libri* (Venise, M. Saracenus, 1487); — J. Meschinot, *les Lunettes des princes* (Nantes, E. Larcher, 1493), ex. sur vélin; — Barthélemy de Glanville, *le Propriétaire des choses*, trad. Jean Corbichon (Lyon, M. Husz, 1482); — H. Schedel, *Liber chronicarum* (Nuremberg, A. Koberger, 1493); — *le Compost et calendrier des bergiers* (Paris, 1500).

b) ÉDITIONS PRINCEPS, LIVRES PRÉCIEUX ET RARES. — Dans les Belles-Lettres : *Batrachomyomachia* (Paris, Josse Bade, 1507); — Quintilien, *Oratoriarum institutionum libri XII* (Paris, J. Bade, 1516); — Érasme, *Copiae verborum et rerum libri* (Paris, J. Bade, 1522); — Silius Italicus, *de Bello punico* (Paris, S. de Colines, 1531); — N. Denisot, du Mans, *le Tombeau de Marguerite de Valois, royne de Navarre* (Paris, M. Fezandat, 1551); — Ronsard, les quatre premiers livres de *la Franciade* (Paris, 1572); — du même, *Œuvres* (Paris, 1584), très bel exemplaire;

1. Voir : édit. E. Hucher (Le Mans, 1874-1875, 3 vol.).

2. Voir : Abbé V. Leroquais, *les Sacramentaires et les Missels mss. des Bibl. publ. de France* (1924).

3. Voir : Armand Gasté, ds. *Annales de la Fac. des lettres de Bordeaux*, t. II, 1880, pp. 274-286, et ds. *Mém. de l'Ac. nat. des sciences, arts et belles-lettres de Caen*, 1880, pp. 308-329.

4. Publ. à 16 ex. par Max de Clinchamp et R. de Montesson (Paris, 1845). — Voir : N. Desportes, *Bibliographie du Maine* (Le Mans, 1884), p. 431; Hauréau, *Hist. litt. du Maine*, t. I, pp. 73-98; P. Janet, ds. *Journal des savants*, 1890, p. 758.

5. Voir : C. Couderc, *Poésies d'un Florentin à la cour de France du XVI<sup>e</sup> s.* (Bartolomeo Delbene), ds. *Giornale storico della letteratura italiana*, 1891, vol. XVII, p. 1.

dans l'Histoire : *Recueil de quatre discours d'ambassadeurs de Pologne à Henri de Valois, et Tombeau de Charles IX* (Paris, 1573 et 1574); — *le Grand atlas ou Cosmographie blaviane* (Amsterdam, Blaeu, 1663), dans une rel. du temps en vélin;

dans les Sciences et Arts : Lucien, *Saturnalia*, trad. par Érasme, et opuscules divers d'Érasme (Paris, J. Bade, 1514); — le P. Nicéron, *la Perspective curieuse* (Paris, 1638);

dans la section « Maine » : *Almanach Jeban de l'Espine calculé sous le méridional de la cité... du Mans... pour l'an 1534* (Paris, J. Nyverd, pour P. Lasne, au Mans<sup>1</sup>); — P. Belon, dit du Mans, collection des ouvrages de ce naturaliste et voyageur, 2<sup>e</sup> moitié du xvi<sup>e</sup> s.; — Ambroise Paré, *Œuvres* (Paris, J. Dupuis, 1582); — *Noëls par le comte d'Alsinois* [N. Denisot, du Mans], *présentés à Mademoiselle sa Valentine pour 1545* et autres *Noëls* imprimés au Mans, dont l'un de 1554; — *les Dialogues de Jacques Tabureau, gentilhomme du Mans* (Rouen, 1589); — *Tragédies* de Robert Garnier, mort au Mans en 1590 (Paris, 1599); — le P. Mersenne, *les Harmoniques* (Paris, 1636); — R. Fréard de Chambray, *Idée de la perfection de la peinture* (Le Mans, 1662); — Collection des ouvrages de Scarron, chanoine du Mans, en éditions du xvii<sup>e</sup> siècle.

c) LIVRES A FIGURES. — *Heures à l'usage de Rome* (Paris, G. Hardouyn, s. d. [1508]), ex. avec fig. enluminées; — *Heures à l'usage de Paris* (Paris, G. Godart, s. d. [1530]); — *Nouveau Testament* (Lyon, B. Arnoullet, 1545), ex. semblable à celui de la bibl. de Copenhague et à celui de l'anc. coll. Ashburnham; — *Psaumes de David*, éd. et trad. par Clément Marot (Lyon, Cl. Marchant, 1550); — *l'Office de la Semaine Sainte* (Paris, 1659), fig. gr. par J. Callot; — Ovide (Lyon, E. Gueynard, 1513; et Lyon, J. de Tournes, 1584); — *Roman de la rose* (Paris, Galiot Dupré, pour Jean Petit, 1526); — *la Grant Danse macabre des hommes et des femmes* (Troyes, N. Le Rouge, s. d.); — *le Grand Calendrier et composé des bergiers* (Paris, N. Bonfons, s. d., calendrier de 1576 à 1602); — *Triumphus Martyrum... a Julio Roscio* (Rome, 1587); — *le Sacre de Louis XV* (1722), dans une rel. de Padeloup le Jeune, etc.

RELIURES. — Plusieurs reliures de la fin du xv<sup>e</sup> et du début du xvi<sup>e</sup> s., en veau, à ornements estampés; — une rel. italienne à mosaïque (*Heures*, xv<sup>e</sup> s., ms. 127); — une rel. de Grolier à ornements géométriques (Sedilius, *Mirabilium divinatorum libri quatuor carmine heroico, etc.*; Venise, Alde, 1502); — une rel. maroquin rouge, avec ornements géométriques et compartiments au pointillé (*Monnaies de César*, de Vico; Venise, 1560); — une rel. mar. rouge, avec encadrement de filets, aux armes de Richelieu; — plusieurs rel. du xvii<sup>e</sup> s., avec décors aux petits fers dans le genre de Le Gascon, dont une aux armes de l'évêque du Mans Louis de La Vergne de Montenard de Tressan; — une rel. mar. bleu, à dentelles, par Padeloup le Jeune; — plusieurs rel. à dentelles du xviii<sup>e</sup> s., en particulier une aux armes de Choiseul; — plusieurs reliures du xix<sup>e</sup> s., signées : *Simier*, dont l'une, offerte à la bibliothèque par l'auteur, Jean Simier, natif de la Sarthe; — une rel. en cuir repoussé et polychromé, par A. Vannier, relieur au Mans, 1910; — de nombreuses reliures armoriées : J. d'Auzoles, sieur de La Peyre, Richelieu, Louis de La Vergne de Montenard de Tressan, Élisabeth d'Orléans, fille du Régent (M<sup>lle</sup> de Beaujolais), Choiseul, F.-G. de Jouffroy-Gonssans, évêque du Mans, etc.

1. Voir : P. Delaunay, *Jean de l'Épine, un Almanach médical manceau du XVI<sup>e</sup> s.*, ds. *Vieux médecins sarthois* (Paris, 1906) et J. L'Hermitte, *le Plus vieil almanach manceau connu*, ds. *Bull. du bibliophile*, 1<sup>er</sup> avril 1924.



MUSIQUE. — *Sonnets* de P. de Ronsard, mis en musique par Guillaume Boni, de Saint-Flour (Paris, 1576); — Six opéras de Lully (Paris, Ballard, 1682-1716); — *Recueil de motets* (1703-1710); — Compositions pour le clavecin par Le Bègue (1677), pour la flûte traversière par de La Barre (1703) et Blavet (1732), pour le luth par Bataille (1613), et de musique vocale et instrumentale par Marais (1701).

DESSINS ET GRAVURES. — Recueil factice de gravures de différents artistes relatives à la vie de Jésus-Christ, texte ms. en vers latins, planches contrecollées d'Albert Dürer et autres (xvi<sup>e</sup> s.); — *Historia del Testamento Vecchio*, grav. de G. Orlandi d'après Raphaël (xvii<sup>e</sup> s.); — *Fragments choisis dans les peintures et les tableaux les plus intéressants des palais et des églises de l'Italie*, par Fragonard et Saint-Non (recueil factice en 4 albums, 1773-1775); — Œuvres de G. B. et Fr. Piranesi (Paris, 1835-1837, 29 vol.), etc.

MÉDAILLES. — Une centaine de pièces romaines et de médailles du règne de Louis XVIII, provenant du legs Lussou.

FONDS LOCAL. — Il est riche de 4.000 articles environ pour les imprimés, auxquels il faut ajouter près de 125 mss. d'ouvrages et recueils pour la plupart inédits, relatifs à l'histoire civile et religieuse, à la littérature et aux arts de la province du Maine.

La géologie régionale y est largement représentée (coll. Guillier). On y trouve quelques œuvres de folklore et la collection du *Grand almanach manceau*, publication populaire, de 1756 à nos jours (Le Mans, Monnoyer).

SPECIALITÉS. — Riche fonds de théologie (à citer à part un recueil de brochures sur la Petite-Église du xix<sup>e</sup> s.). Dans la section des Belles-Lettres, une collection remarquable d'« humanisme » pour les xv<sup>e</sup>, xvi<sup>e</sup> et xvii<sup>e</sup> siècles. Dans celle de l'Histoire, la plus considérable, on rencontre d'importantes collections et des ouvrages rares sur la géographie ancienne, les voyages (notamment en Terre Sainte), l'histoire des religions, hérésies et schismes, sur l'archéologie, la numismatique, etc.

JULIEN L'HERMITTE.

## MARSEILLE

### BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE

**L**A Bibliothèque de Marseille a été formée par la réunion des livres appartenant aux couvents de la région supprimés en 1791. Les meilleurs de ces ouvrages sont de beaucoup ceux qui proviennent de la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon, par l'intermédiaire de la Chartreuse de Marseille. Voici les autres provenances : Augustins, Augustins réformés, Chartreuse, Minimes, Oratoire et Grand Séminaire d'Aix; Minimes et Oratoire de Marseille; Oratoire de Notre-Dame des Anges.



JEAN D'ANJOU, ROI DE SICILE, FILS DU ROI RENÉ.  
Médailon de bronze par F. Laurana. — Diam. : 0.085.  
Bibliothèque de Marseille.



LE ROI RENÉ ET SA FEMME, JEANNE DE LAVAL.  
Médailon de bronze doré par F. Laurana (1462). — Diam. : 0.090.  
Bibliothèque de Marseille.

**Les pages intermédiaires sont blanches**

Des bibliothèques monastiques, et notamment du très riche fonds de manuscrits de Saint-Victor de Marseille, la bibliothèque n'a pas recueilli un seul volume.

Parmi les fonds acquis au XIX<sup>e</sup> s., on citera : en 1872, le fonds du château Borély : 600 ouvrages, notamment des éditions originales de classiques français et étrangers; et en 1886, le fonds du Cercle de l'Athénée, légué par M. Viton : 5.300 volumes (économie politique, sociologie, divers).

État actuel : 140.329 impr.; 43 incunables; 1.733 manuscrits.

MANUSCRITS. — Deux manuscrits à peintures sont à retenir : *Heures de la Vierge*, à l'usage du diocèse de Thérouanne (Boulogne-sur-Mer) (fin du XIII<sup>e</sup> s.); — et *Speculum humanae salvationis*, suivi de l'*Ars moriendi* et du *Speculum humanae redemptionis* (milieu du XV<sup>e</sup> s.).

LIVRES. — a) UNICA. — Honoré d'Urfé, *l'Astrée*, seconde partie (Paris, T. Du Bray, in-12), 904 p.; à la fin : privilège du 15 février 1610, en faveur des libraires Jean Micard et Toussaint Du Bray pour imprimer « la première et seconde partie de *l'Astrée* ».

b) INCUNABLES. — On citera : Eusèbe Pamphile, *de Praeparatione evangelica*, trad. par Georges de Trébizonde (Venise, N. Jenson, 1470), second livre imprimé à Venise; — Bible de Jenson (Venise, 1476); — J. Jasme, *Régime de l'épidémie et remède contre icelle* (Lyon, G. Leroy, vers 1476)<sup>1</sup>; — *le Lapidaire* (Lyon, G. Leroy, vers 1480)<sup>2</sup>; — *la Mer des histoires* (Paris, P. Le Rouge, 1488); — Abou Maschar, *Liber introductorius in astronomiam* (Augsbourg, 1489); — Ximénès, *Libre de les dones* (Barcelone, Rosenbach, 1495); — Cadamosto, *Portolano* (Venise, B. Rizo de Novaria, 6 nov. 1490).

c) LIVRES A FIGURES. — Les plus remarquables sont, pour le XVI<sup>e</sup> s. : Virgile, *Opera* (Strasbourg, Grüninger, 1502); — Bible (Lyon, G. Mareschal, 1523), gr. sur bois miniaturées; — J. Lichtenberger, *Pronosticatio* (Cologne, Quentel, 1526); — *Calendrier des bergers* (Troyes, 1529); — J. Milles, de Souvigny, *Praxis criminis persequendi* (Paris, 1541); — *le Songe de Poliphile* (Paris, Kerver, 1546); — P. Pascal, *Henrici II elogium* (Paris, Vascosan, 1560), fig. d'après Jean Cousin; — G. Bruin, *Civitates orbis terrarum* (Cologne, 1572-1618); — J. Clamorgan, *la Chasse du loup* (Lyon, 1583); — Ch. de Savigny, *Tableaux accomplis de tous les arts libéraux* (Paris, 1587); — J.-J. Boissard, *Theatrum vitae humanae* (Metz, 1596).

Pour le XVII<sup>e</sup> s. : Philostrate, *Images ou tableaux de platte peinture* (Paris, 1614), ex. offert par le duc de Villars à l'Académie de peinture de Marseille; — G. de Scudéry, *Alaric ou Rome vaincue* (Paris, 1654); — J. Chapelain, *la Pucelle* (Paris, 1656); — J. Desmarets, *les Délices de l'esprit* (Paris, 1658); — Ch. Perrault, *les Hommes illustres* (Paris, 1696-1700).

Pour le XVIII<sup>e</sup> s. : Houdard de La Motte, *Fables nouvelles* (Paris, 1719), fig. de Gillot; — Molière, *Œuvres* (Paris, 1734), fig. de Boucher; — Marmontel, *Contes moraux* (Paris, 1765); — Gravelot et Cochin, *Iconologie par figures*; — *Sacre et couronnement de Louis XVI* (Paris, 1775), etc.

1. Réédité, avec fac-similé, par Klebs et Droz, dans *Remède contre la peste* (Paris, Droz, 1925).

2. Reprod. dans Claudin, *Hist. de l'imprimerie*, t. III, p. 149.

Pour le XIX<sup>e</sup> s. : Ch. Nodier, *Histoire du Roi de Bohême* (Paris, Delangle, 1830); — H. de Balzac, *Contes drôlatiques* (1855), fig. de G. Doré, etc.

d) LIVRES DE PROVENANCE CÉLÈBRE. — On signalera le reste d'une collection d'ouvrages qui ont fait partie de la bibliothèque emportée par Napoléon en Égypte : 19 vol. in-8<sup>o</sup> format Cazin, marqués au dos des deux lettres entrelacées B. P. (Buona Parte)<sup>1</sup>.

RELIURES. — La bibliothèque possède un lot assez varié de belles reliures des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles. Quant au XVIII<sup>e</sup> s., il est mal représenté, et encore moins bien le XIX<sup>e</sup>.

Citons : des reliures à ais de bois et cuir gaufré (1480, 1520), de cuir estampé à entrelacs, de peau de truie; quelques reliures à médaillon azuré, à compartiments, à semis et trois mosaïquées; quatre du genre Le Gascon, une à l'éventail et quelques Du Seuil; une *Bible* de 1607 à plats de parchemin ornés de portraits peints à l'aquarelle; un Grolier à entrelacs de filets droits (sur : Erm. Barbaro, *Commentaires sur Pline*, Rome, 1492-1493) et une reliure dans le genre de Grolier, à filets courbes (sur : Aristote, *Œuvres*, en grec, t. III, éd. princeps, Venise, Alde, 1497); une très belle reliure du pseudo-Canevari, à médaillon vertical, flanqué de briquets de la Toison d'Or (sur : Paul-Émile, *de Rebus Francorum*, Paris, 1544).

Parmi les reliures armoriées : une reliure aux armes d'Henri II et de Catherine de Médicis, avec inscription, recouvrant l'*Éloge de Henri II* (1560); des reliures aux armes d'Henri III, duc d'Anjou (1562); d'Henri III, sur les *Statuts du Saint-Esprit* (1578); de Charles X, roi de la Ligue; d'Anne d'Autriche; de Gaston d'Orléans (2); de François II, duc de Lorraine; de Charles-Emmanuel III, duc de Savoie; de Louis-Emmanuel de Valois, comte d'Alais (10); du comte de Toulouse; de Louis de Bourbon-Condé (1709-1771); enfin divers types aux armes de France (25).

Citons encore, parmi les personnages fameux : d'Aguesseau, chancelier (3); Mgr de Bel-sunce (11); Bertin, lieutenant général de police; Nicolas Bourdin, secrétaire d'État (49); Colbert, ministre (2); Colbert de Croissy (3); Colbert, archevêque de Rouen; Colbert de Linières (2); Desmarets, marquis de Maillebois (2); la famille de Forbi (24); Frezeau de la Frezelière, évêque de La Rochelle (163); Lamoignon, chancelier (2); Le Goux de La Berchère (8); le cardinal Charles de Lorraine, évêque de Strasbourg; Charles de Lorraine, quatrième duc de Guise; le cardinal Mazarin (3); le chancelier Miroménil (3); Mathieu Molé, garde des sceaux (2); Julie d'Angennes, duchesse de Montausier; Orry de Fulvy, contrôleur général des Finances; Peiresc (17); les Pontchartrain, secrétaires d'État (5); Régis, trésorier général de France (27); le maréchal de Richelieu (3); Séguier, chancelier; de Thou (3); la comtesse de Verrue; le duc de Villars (2); etc.

Quatre reliures aux armes de papes : trois du XVII<sup>e</sup> s., Urbain VIII, Innocent XI, Alexandre VIII, et un du XVIII<sup>e</sup>, Benoît XIV; une rel. aux armes du royaume de Portugal, et deux aux armes de Frédéric de Prusse.

Le total général des reliures armoriées est de 1.000 environ.

1. Voir : Dr V. Audibert, *les Livres de Bonaparte à Marseille* (Marseille, 1926, 1 vol., in-12).

DESSINS ET GRAVURES. — Eaux-fortes de Félicien Rops, au nombre de 103, réparties en 3 séries : frontispices, études d'après nature, allégories.

Dessins de l'architecte Pascal Coëte, souvenirs de ses voyages en Europe et en Afrique de 1817 à 1872 : 30 volumes, dont 5 relatifs à la Provence.

MÉDAILLES. — Le cabinet des médailles, annexé à la bibliothèque, remonte à 1821 et a pour origine l'acquisition par la ville de la collection formée par le président Fauris de Saint-Vincens et continuée par son fils. Il contient environ 22.000 monnaies ou médailles, dont la moitié sont exposées en permanence dans des vitrines à hauteur d'appui. Les séries les plus importantes sont : Provence, 4.000 pièces; monnaies grecques et coloniales, 2.250 pièces; monnaies romaines, 4.000 pièces.

A citer notamment une monnaie de l'Artémis marseillaise; un médaillon en bronze du roi René et de Jeanne de Laval, par Pierre de Milan (1462) et un médaillon en bronze doré de Jean d'Anjou, fils du roi René, par F. Laurana (ces deux derniers, décrits par Armand, dans *les Médailleurs italiens*, t. I<sup>er</sup>, n<sup>os</sup> 39 et 42).

FONDS LOCAL. — Il a été constitué de 1871 à 1890 par prélèvement sur les diverses séries dont est composée la bibliothèque<sup>1</sup>. On a fait entrer dans le fonds local tous les ouvrages relatifs à la Provence, tous les ouvrages écrits en langue provençale ou en un dialecte quelconque parlé dans les cinq départements provençaux. Cette collection, qui est tenue à jour, comprend aujourd'hui environ 16.000 volumes : histoire, 7.500; littérature, 2.500, dont la moitié en provençal; beaux-arts, sociologie, économie politique et sciences exactes, 6.000. Vu son étendue, le catalogue fait donc figure de véritable bibliographie provençale. On notera que les ouvrages d'auteurs provençaux, dont le sujet n'est pas strictement local, ont été rigoureusement écartés de ce fonds.

Parmi les livres rares sortis des ateliers régionaux, citons : Louis de La Bellaudière, *Obros et rimos provensallos* (1595), premier livre imprimé à Marseille, dédié au dictateur Charles de Casaulx; la série des *Entrées* princières (1601 à 1758), en dix volumes; les productions de l'imprimerie arménienne de Marseille (1670-1684).

Quant aux documents manuscrits d'intérêt local, répertoriés d'ailleurs dans le *Catalogue général des manuscrits*, ils n'offrent que très peu d'intérêt.

SPÉCIALITÉS. — Parmi les spécialités, citons : numismatique, 500 ouvrages; asiatica, fonds provenant de Garcin de Tassy, 47 manuscrits et 100 ouvrages; manuscrits arabes, 35 volumes; recueils sur les Jésuites, 100 vol.; recueils sur le Jansénisme, 50 vol.; recueils de mazarinades, 16 vol.; recueils de journaux et pièces originales sur la Révolution de 1848 (don Philippe Jourde), 300 volumes.

J. BILLIoud.

1. Il a fait l'objet d'un catalogue imprimé par H. Barré, bibliothécaire, soit 4 volumes in-12 et 1 brochure, publiés de 1890 à 1897.

## BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE

La Bibliothèque de la section des Sciences de l'Université d'Aix-Marseille a été constituée le 1<sup>er</sup> septembre 1880, au moyen de collections de livres déposés dans les différents laboratoires de la Faculté des sciences.

L'accroissement des collections a été extrêmement rapide grâce à des achats, à des dons et surtout aux échanges des *Annales* de la Faculté des sciences de Marseille avec un grand nombre de publications similaires.

Parmi les donateurs, il faut citer M<sup>me</sup> la comtesse Gilbert de Voisins, M. le professeur Heckel (ouvrages de botanique) et M. le professeur Padova, de l'Institut technique supérieur.

État actuel : 38.298 impr. ; et 63.111 thèses.

Une seule curiosité : le ms. 2, ms. de Louis Gérard (de Cotignac), botaniste réputé, contemporain de Linné (xviii<sup>e</sup> s.). Sous une même reliure, se trouvent réunis deux manuscrits. Le plus volumineux et le plus important semble avoir été destiné à une réédition de la *Flora galloprovincialis* : c'est vraisemblablement le manuscrit que signalent les historio-graphes de Gérard, lequel avait été prêté par un fils de l'auteur à un naturaliste et n'avait jamais été rendu ; son intérêt réside, d'une part, dans les additions et les suppressions opérées par l'auteur, d'autre part dans la classification qui y est adoptée ; Gérard, en effet, y sacrifie sa classification naturelle pour la classification sexuelle de Linné, mais sans adopter cependant la nomenclature binominale. Dans le deuxième manuscrit, est résumé avec critiques le *Methodus Foliorum*, de Boissier de Sauvages. On avait précisément reproché à Gérard d'avoir paru ignorer ce travail de l'un de ses anciens maîtres. « S'il ne l'avait pas cité, le manuscrit le prouve, c'était pour éviter de le critiquer » (J. Cotte, Notice à paraître dans les *Annales de la Fac. des Sciences de Marseille*).

La bibliothèque est actuellement caractérisée par l'abondance exceptionnelle de ses périodiques scientifiques : malgré l'augmentation du prix des abonnements, surtout des abonnements étrangers, elle reçoit régulièrement 831 périodiques scientifiques, parmi lesquels on compte 499 collections complètes.

M. COTTE.

## MEAUX

**I**L faut remonter jusqu'au début du xviii<sup>e</sup> siècle pour trouver l'origine d'une bibliothèque publique à Meaux. Un juge au présidial de la ville, François Ronssin, mourut en 1713, léguant à l'abbaye de Saint-Faron de Meaux sa bibliothèque (4.500 volumes, dont la copie du *Roman de la rose*, xiv<sup>e</sup> s., citée plus loin), à condition qu'elle fût rendue publique deux fois par semaine, ce qui fut fait jusqu'à la Révolution.

Par suite des saisies révolutionnaires sur le clergé et les émigrés, un vaste dépôt de

40.000 volumes environ fut constitué dans l'évêché et ouvert au public le 3 janvier 1796. Les livres provenaient de l'Évêché, du Chapitre, du Séminaire, des abbayes de Saint-Faron et de Châage, des Bénédictins de Reuil, de divers particuliers : le maréchal de Bercheny, au château de Luzancy; Du Metz, à la Thuillerie; La Borde, de Chessy; Tissart, de Rouvres; enfin du château de Gesvres.

Des prélèvements et des restitutions ramenèrent ce chiffre de 40.000 vol. à 13.000 en 1810 et 11.800 environ en 1824. Transportée en 1806 au couvent des Cordeliers, la bibliothèque fut installée, vers 1820, à l'hôtel de ville, où elle est encore.

Elle n'a jamais bénéficié de donations importantes depuis la Révolution. Cependant, elle a acquis, en 1894, la bibliothèque de Ronssin, conseiller à la Cour d'appel de Nîmes (818 volumes modernes : littérature, histoire, arts).

État actuel : 25.236 impr.; 144 manuscrits.

MANUSCRITS. — Ms. 1. *Bible latine* (xiii<sup>e</sup> s.); — Ms. 44. *Portefeuille d'architecte* du xvii<sup>e</sup> s. renfermant des dessins pour la reconstruction de monastères de la congrégation de Saint-Maur (escalier des Feuillants de Tours, Saint-Wandrille, Bonne-Nouvelle d'Orléans, la Trinité de Vendôme, etc.); — Mss. 48, 111 et 113. Manuscrits ayant appartenu au maréchal comte de Bercheny (xviii<sup>e</sup> s.); — Ms. 109. Dépêches du comte d'Argenson, secrétaire d'État de la guerre, au maréchal de Bercheny (1743-1746); la plupart sont les lettres originales; on y a joint des états de troupes commandées par Bercheny et des états de fournitures pour ces troupes, avec annotations de la main du maréchal; — Ms. 52. *Le Roman de la rose* (début du xiv<sup>e</sup> s.), plusieurs miniatures; — Mss. 78-83. *Les Fastes et annales des évêques de Meaux*, par l'abbé P. Janvier, ms. autographe, dédié à Bossuet et daté de 1684; — Mss. 59-60. *Cartulaire* de Chelles (xvi<sup>e</sup> s.); — Mss. 63-66. *Cartulaire* du Chapitre cathédral de Meaux (xiii<sup>e</sup>-xviii<sup>e</sup> s.); — Ms. 77. *Obituaire* du Chapitre cathédral de Meaux (xiii<sup>e</sup>-xvii<sup>e</sup> s.); — Manuscrits sur l'*Histoire de Meaux* : ms. 84, par Nicolas Lenfant (xvii<sup>e</sup> s.); et mss. 86-87, par Claude Rochard (xviii<sup>e</sup> s.).

LIVRES. — a) INCUNABLES. — On citera en particulier : *Missel* de Meaux (1492); — *Satires* de Juvénal (Lyon, J. de Vingle, 1495); — Barthélemy de Glanville, *le Propriétaire des choses* (Lyon, Guillaume Le Roy, 1485); — *Josephi Antiquitatum judaïcarum historia* (Venise, J. de Verceil, 1486), reliure aux armes de Boula, seigneur de Quincy; — *Commentaire de la règle de saint Benoît* (1491); — Lucain, *la Pharsale* (Venise, 1492).

b) ÉDITIONS REMARQUABLES. — Malherbe (Lyon, 1635); — Ronsard, *Odes au roi Henri II* (Paris, 1587); — ouvrages de La Fontaine, Corneille, Voltaire, Fénelon, M<sup>me</sup> de Sévigné, Chénier, Lamartine, etc.

Plusieurs premières éditions de Bossuet : *Discours sur l'histoire universelle* (1681); *Lettre pastorale aux nouveaux catholiques de son diocèse pour les exhorter à faire leurs Pasques* (1686); *Second [3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup>] avertissement aux protestants sur les lettres du ministre Jurieu contre P « histoire des variations »* (1689-1691); *Lettre de M. l'évêque de Meaux à frère N., moine de l'abbaye de N.* (1692); *Ordonnance et instruction pastorale sur les états d'oraison* (1695); *Declaratio circa librum cui titulus est : « Explication des Maximes des saints sur la vie intérieure »* (1697);



*Procès-verbal de l'assemblée provinciale des Evêques de la province de Paris* (13 mai 1699); *Mandement pour la publication de la Constitution de N. S. P. le Pape Innocent XII du 12 de mars 1699, portant condamnation... du livre intitulé : « Explication des Maximes des Saints, etc. »* (1699).

RELIURES. — Quelques volumes reliés aux armes des évêques de Meaux : le cardinal de Bissy (1), Ant. de La Roche de Fontenilles (1), de Caussade (1), de Fautoas (1); aux armes de Colbert (1), de Jean Amelot de Chaillou (2), etc.

MUSIQUE. — *L'Écho, ou Journal de musique françoise, italienne...*, années 1758 à 1769 inclus.

FONDS LOCAL. — Le fonds local renferme environ 300 brochures ou volumes imprimés. Il faut y ajouter les manuscrits de Lenfant, Janvier et Rochard déjà cités, sur l'histoire de Meaux et des évêques de Meaux; les almanachs du diocèse de Meaux, de 1771 à 1789; les journaux locaux depuis 1838.

F. LEBERT.

## MELUN

**L**E fonds primitif de la Bibliothèque de Melun provient des abbayes et communautés de la ville et de la région supprimées sous la Révolution; en particulier, pour Melun, des Bénédictins de Mont-Saint-Père, des Carmes, des Capucins, des Récollets, des Frères de la doctrine chrétienne; pour les environs, des abbayes de Chaumes, de Barbeau, du Lys. Diverses bibliothèques d'émigrés s'ajoutèrent à ce premier fonds; entre autres, celles d'Éon de Cély et de Le Camus de Pont-Carré.

Jusqu'en 1795, la Bibliothèque de Melun fut ouverte à la maison des Frères; en 1799, l'École centrale de Fontainebleau, récemment fondée, reçut une partie des livres réunis à Melun; l'autre partie fut transportée à l'hôtel de ville, où la bibliothèque fonctionna publiquement en 1806. Mais des restitutions, aliénations ou destructions avaient réduit des quatre cinquièmes la réunion de livres faite pendant la Révolution.

Au cours du XIX<sup>e</sup> s., quelques dons sont venus enrichir la bibliothèque. On citera en particulier un certain nombre d'atlas et de cartes marines, donnés par la famille de La Tour-Maubourg, et des livres donnés par la famille Sommier.

État actuel : 34.000 impr.; 101 manuscrits.

MANUSCRITS. — On retiendra surtout : Ms. 4. Petrus Comestor, *Historia ecclesiastica* (XIV<sup>e</sup> s.); — Ms. 5. *Recueil de prières*, composé par Aleman, évêque de Condom (XIV<sup>e</sup> s.); — Ms. 13. *Rituel* de l'abbaye de Barbeau (XIII<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> s.); — Mss. 23-43. Extraits des registres du Parlement de Paris, de 1364 à 1646, 22 vol. provenant de Le Camus de Pont-Carré, prévôt des marchands; — Ms. 59. *Martyrologe et obituaire* de l'abbaye du Jard (XII<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> s.); — Mss. 60-62. *Nobiliaire breton* (fin XVII<sup>e</sup> s.).

Les *Plans de la duché-pairie de Villars* (Villars, le vainqueur de Denain, fut seigneur de Vaux-le-Vicomte), dressés par Desquinemarre en 1740.

Une collection d'autographes de musiciens, de peintres et sculpteurs, d'hommes de lettres et d'hommes d'État, donnée par le compositeur Vincent.

La correspondance du sculpteur Chapu : environ 300 lettres écrites pendant son séjour en Italie.

LIVRES. — Un seul incunable à citer : Virgile, *Opera* (Bâle, 1483).

Parmi les livres du xvi<sup>e</sup> s. : Ronsard, *Œuvres* (Paris, Buon, 1584).

MUSIQUE. — Pièces de violes de Marais (1674 et 1725); — Motets de Nivers (1689); — Cantates de Campra (1721).

RELIURES. — Plusieurs ouvrages du xviii<sup>e</sup> s., reliés aux armes de Le Camus de Pont-Carré. Parmi les livres donnés par le compositeur Vincent, plusieurs sont recouverts de reliures modernes (non signées).

GRAVURES. — Recueil de gravures concernant la mode au xix<sup>e</sup> s. et l'illustration de certains auteurs français du xviii<sup>e</sup> et du xix<sup>e</sup> siècle (don Vincent).

FONDS LOCAL. — Quelques manuscrits historiques et ouvrages imprimés sur l'histoire et l'archéologie de la région<sup>1</sup>.

E. RAYON.

## MENDE

**P**REMIER fonds constitué par les bibliothèques des communautés religieuses de la ville et de la région supprimées à la Révolution, en particulier celles des Doctrinaires, qui professaient au Collège et au Grand Séminaire de Mende, des Carmes, des Cordeliers, des Capucins et du Petit Séminaire.

Le célèbre chimiste Jean-Antoine Chaptal, originaire de la Lozère, enrichit ce fonds d'un envoi d'ouvrages précieux.

État actuel : 18.000 impr.; 60 manuscrits.

MANUSCRITS. — Ils sont au nombre de 60, parmi lesquels on peut citer les deux suivants : Ms. 4. *Vespéral* noté (xiv<sup>e</sup> s.); — Ms. 5. P. Lombard, *Sententiarum libri IV* (xiv<sup>e</sup> s.).

IMPRIMÉS. — Parmi les incunables : le *Rationale divinatorum officiorum*, de Guillaume Durand, de Mende (Lyon, 1478); — *Décrétales* (Paris, 1475); — Juvénal (Venise, 1482).

1. Il existe aux Archives départementales de Seine-et-Marne (42 Z. 1-39) les manuscrits autographes de quatre sermons de Bossuet et divers manuscrits concernant Bossuet (lettres, mémoires, copies de l'abbé Bossuet et de l'abbé Ledieu).

Quelques ouvrages imprimés, surtout à Paris et à Lyon, pendant les premières années du xvi<sup>e</sup> s. : Saint Antonin, *Summa* (Lyon, 1506); — Saint Bernard, *Floretus* (Lyon, 1513); — P. Lombard, *Textus sententiarum* (Paris, 1507); etc.

FONDS LOCAL. — Un petit fonds d'environ 200 volumes ou plaquettes réunit les ouvrages intéressant l'histoire locale de la Lozère (ouvrages modernes).

L. COSTECALDE.

## MENTON

**L**A Bibliothèque de Menton ne possède pas de livres rares ou précieux.

État actuel : 15.150 impr.; 117 manuscrits.

La pièce la plus intéressante que l'on puisse citer est le manuscrit de 1703 concernant le différend entre le prince de Monaco et le duc de Savoie, à propos des limites de Monaco et de La Turbie.

A. BOUGON.

## METZ

**P**OUR le fonds ancien, la Bibliothèque de Metz renferme :

1<sup>o</sup> Une grande partie des ouvrages provenant des abbayes, couvents, monastères et institutions de la ville de Metz, notamment des abbayes bénédictines de Saint-Arnould, Saint-Clément, Saint-Symphorien, Saint-Vincent; des couvents des Grands Carmes, des Petits Carmes, des Minimes, des Capucins, des Augustins, des Frères Prêcheurs, du Chapitre de la cathédrale, des chanoines réguliers, du Séminaire Sainte-Anne;

2<sup>o</sup> Partie aussi de ceux des Bénédictins de Saint-Avold, de Longeville-lès-Saint-Avold et de Bouzonville, des Cisterciens de Villers-Bettlach et de Stürzelbronn, des Récollets de Boulay et de Longwy, des Chartreux de Rettel, de l'abbaye de Justemont, de plusieurs maisons de Sarreguemines (Capucins), Bouquenom, Bitche, Listroff, Saarlouis, Sierck, Wadgassen;

3<sup>o</sup> Une faible partie des volumes de la bibliothèque palatine de Deux-Ponts, et partie de la belle bibliothèque de M<sup>gr</sup> de Montmorency-Laval, évêque de Metz, émigré.

L'ensemble pouvait atteindre au moins 60.000 volumes. Mais l'incurie, les multiples transferts et affectations, diverses restitutions et prélèvements diminuèrent tellement ce nombre, qu'en décembre 1812 le baron Marchant, maire de Metz, dans un rapport



BIBL.  
EYON

RELIURE ALLEMANDE.

Décor estampé à froid, coins et ombilic de cuivre repoussé (XV<sup>e</sup> siècle),  
sur un « Catholicon » de Jean de Janua (s. l. n. d., in-fol.).

Bibliothèque de Metz.

**Les pages intermédiaires sont blanches**

fourni au Ministère, donnait le chiffre de 21.991 volumes, après élimination des doubles.

Les accroissements ont été assez nombreux. Il faut noter particulièrement les dons de livres : du général Poncelet, en 1869 (mathématiques, sciences physiques et militaires); — du docteur Warin, en 1871 (médecine); — de M. Lorrain, bibliothécaire, en 1873 (classiques et historiens); — du docteur Daga, en 1885 (env. 440 vol. de médecine); — du baron de Salis, en 1894 (119 manuscrits et env. 3.800 vol. d'ouvrages en tous genres); — de Victor Jacob, bibliothécaire, en 1905 (2.500 vol. et brochures de tous genres; assez nombreuses reliures modernes très riches); — de la Bibliothèque de Versailles, en 1920 (940 vol., histoire et littérature); — de la Bibliothèque Sainte-Geneviève, en 1921 (1.116 vol. ou brochures en tous genres). Les ouvrages des fonds Lorrain et de Salis ne peuvent sortir de la bibliothèque.

D'autre part, la ville a acquis quelques ouvrages des collections du baron Marchant en 1833, du comte Emmerly en 1849, de M. Gustave Chartener en 1883.

État actuel : 95.000 impr. ; 1.466 manuscrits.

ŒUVRES D'ART. — La Bibliothèque de Metz ne possède pas de mobilier intéressant; mais la grande salle, ancienne chapelle du couvent des Petits Carmes (xviii<sup>e</sup> s.), est remarquable.

MANUSCRITS. — Parmi les 1.466 manuscrits composant la collection, il y a lieu de signaler pour le texte : Ms. 134. *Recueil d'instructions et fragments religieux* (viii<sup>e</sup> s.); — et pour les miniatures : Ms. 1180. *Évangiles* (xi<sup>e</sup> s.); — Ms. 1151. *Autres Évangiles*, de 1145; — Ms. 1184. *Apocalypse* (xiii<sup>e</sup> s.), manuscrit célèbre; — Ms. 1169. *Pontifical de Sens* (xiii<sup>e</sup> s.); — Ms. 43. *Pontifical*, exécuté sans doute pour Renault de Bar, évêque de Metz de 1303 à 1316, dans une reliure qui paraît être contemporaine du manuscrit.

A noter encore un *Évangélaire*, exécuté pour le dauphin qui devint François II, roi de France (ms. 1219), et des *Heures de la Vierge*, avec miniatures, ayant appartenu à Marguerite d'York, femme de Charles le Téméraire (ms. 1255).

Rappelons ici que la Bibliothèque nationale s'est enrichie, en novembre 1802, des seize plus précieux manuscrits du fonds messin, notamment d'*Évangélaire*s sur vélin pourpre et surtout du fameux *Sacramentaire de Drogon*, dans leurs magnifiques reliures d'ivoire et d'orfèvrerie.

Parmi les manuscrits autographes précieux, nous pouvons citer des lettres de Bossuet; un grand nombre de manuscrits de Paul Ferry; la *Chronique* de Philippe de Vigneulles, en 3 volumes.

LIVRES. — D'après le catalogue, les incunables seraient au nombre de 780, en 613 volumes. Ce chiffre, toutefois, paraît trop élevé; plusieurs ouvrages, signalés comme incunables dans le catalogue imprimé, ne le sont certainement pas.

Le plus précieux pour Metz est sans contredit le petit volume du 1<sup>er</sup> livre de l'*Imitation de J.-C.*, imprimé dans cette ville en 1482 par le Carme Jean Colini et Gérard de Villanova. Le plus ancien est une *Bible* imprimée à Strasbourg avant 1466; on citera aussi un exemplaire

des *Sermons* de saint Jean Chrysostome, imprimé à Nuremberg en 1470. Des *Chroniques de France*, la bibliothèque possède les volumes I et III, imprimés à Paris en 1476.

RELIURES<sup>1</sup>. — La bibliothèque possède une très belle collection de reliures des xv<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s., françaises et allemandes, à décor estampé à froid, beaucoup avec leurs coins, leurs bouillons et leurs fermoirs, parmi lesquelles des reliures à décor géométrique, à faisceaux de feuillage, à figures et scènes, une reliure d'André Boule, une autre décorée de trois salamandres couronnées dans un encadrement à froid (François I<sup>er</sup>), d'autres avec les portraits de Luther et de Melanchthon.

Parmi les reliures du xvi<sup>e</sup> s., plusieurs à décor doré : l'une, en particulier, couverte d'entrelacs et de fleurons aux filets; une autre à décor estampé et doré, de style oriental.

Citons encore un beau semis aux armes de Louis XIII, des reliures armoriées « à l'éventail » et aux petits fers pointillés, du xvii<sup>e</sup> s.; plusieurs pièces du xviii<sup>e</sup> s.; enfin des reliures modernes, parmi lesquelles des œuvres de Trautz-Bauzonnet.

GRAVURES. — La Bibliothèque de Metz possède, par la générosité de MM. de Salis et Jacob principalement, des suites assez complètes des œuvres de Callot, Sébastien Le Clerc, Le Prince; on y trouve également une belle suite de Piranesi.

FONDS LOCAL. — Du fait qu'une partie des manuscrits se rapporte à l'histoire de la ville de Metz et provient de ses archives, et qu'une section de la bibliothèque est consacrée à l'histoire locale, on peut conclure qu'il existe de bons éléments de travail pour l'histoire locale; malheureusement, l'achat des ouvrages intéressant le pays, loin d'être poursuivi avec la persévérance requise, a même été systématiquement négligé sous le régime allemand; de sorte que des ouvrages, aujourd'hui introuvables, nous manquent en grand nombre<sup>2</sup>.

E. FLEUR.

## MILLAU

**C**E sont les couvents de la ville, supprimés à la Révolution, qui ont fourni les livres ayant constitué la Bibliothèque de Millau. Depuis sa fondation, elle a reçu plusieurs enrichissements importants : acquisition de la bibliothèque de M<sup>e</sup> Lacroix, avoué; dons de MM. Léopold Conſtans et de Bonald.

État actuel : 10.000 impr.; 10 manuscrits.

1. Elles ont été étudiées par le D<sup>r</sup> Westendorp, dans l'*Annuaire de la Société d'histoire et d'archéologie lorraine*, volume de 1907, sous le titre : *die künstlerischen Bucheinbände der Metzger Bibliothek vom 14. bis 18. Jahrhundert* (pp. 391-435, et 55 illustrations).

2. Sur la Bibliothèque municipale de Metz, on peut consulter : E.-A. Bégin, *Description de la Bibliothèque de Metz* (Metz, 1833, in-12, 27 p.); et d'Arbois de Jubainville, *la Bibliothèque publique de Metz*, dans *Bulletin de la Faculté des Lettres de Strasbourg*, nos 6 et 7, des 1<sup>er</sup> avril, et mai-juin 1927.

MANUSCRITS. — Reconnaissances féodales relatives à la seigneurie de Grand Lac en Lozère, aux armes de la famille; — *Heures de la Vierge* (1670), lettres ornées, dans une reliure janséniste.

LIVRES. — 24 incunables, parmi lesquels : H. Schedel, *Chronicarum liber* (Nuremberg, 1493), fig. s. bois; — *Livre d'heures* (Paris, A. Vérard, 10 avril 1489); — P. de Crescenzi, *le Livre des prouffits champêtres* (1486), etc.

Parmi les autres livres les plus intéressants : Joachim Camerarius, *Hortus medicus* (Francfort, 1588), ex. avec les fig. coloriées; — Alciat, *les Emblèmes* (1548), fig. attr. à Bernard Salomon; — Boccace, *Décameron* (Londres, 1757), fig. de Gravelot, Eisen, Cochin, coloriées à la main.

RELIURES. — Reliure genre Le Gascon; — reliures de Derome (sur un Lefranc de Pompignan), de Hardy, Bozérian, Simier, etc.

FONDS LOCAL ET SPÉCIALITÉS. — Quelques études sur le Rouergue; ouvrages en langue occitane, généalogies. Quelques mazarinades.

C'est le fonds théologique qui constitue la richesse principale de la Bibliothèque de Millau.

A. EUSTACE.

## MIRECOURT

CETTE bibliothèque a été fondée, en 1844, à l'aide de livres provenant de l'abbaye des Prémontrés de Bonfays (Vosges), des couvents de Darney et de Mirecourt. Depuis cette date, elle s'est enrichie de plusieurs dons et legs, en particulier : du legs Gaulard (1858), ouvrages de sciences et collection d'histoire naturelle; — du legs Larcher (1928), lutherie, musique, sciences, etc.; — du legs de M<sup>me</sup> V<sup>ve</sup> Henry-Vitry (1929), collection de M. Henry, de Besançon, musique et théâtre, etc.

État actuel : 11.654 impr.; 5 manuscrits.

Parmi les manuscrits, on citera seulement : Ms. 4. *Journal, lettres et actes du Congrès de la paix qui s'est faite à Nimègue en 1678*, réunis par le président Canon (1679).

Le célèbre *Évangélaire* de l'abbaye des Dames de Poussay, ms. du XI<sup>e</sup> s., recouvert d'une reliure magnifique, formée, pour le premier plat, d'un ivoire byzantin du XIII<sup>e</sup> siècle serti dans un encadrement d'or et de pierreries, et pour le deuxième, d'une plaque d'argent gravée, a été cédé en 1844 par la ville de Mirecourt à la Bibliothèque nationale.

Parmi les livres, seize incunables, sans intérêt particulier. Pas de livres rares.

Comme spécialité : la collection Henry, comprenant 200 vol. sur la musique et le théâtre.

P.-J.-B. ÉTIENNE.



## MONTAUBAN

**P**AR testament du 7 décembre 1779, l'abbé Bertrand de La Tour légua sa bibliothèque aux Frères des écoles chrétiennes de Montauban. Cette bibliothèque fut ouverte au public le 26 mars 1787; elle fonctionna jusqu'au 21 décembre 1791, date à laquelle les Frères furent expulsés de leur maison, en même temps qu'étaient supprimés tous les couvents de la ville. Les livres provenant de ces derniers, joints à ceux de Bertrand de La Tour, furent déposés dans une dépendance de la ci-devant cathédrale, où ils restèrent jusqu'en 1805. La bibliothèque, réorganisée par l'abbé Marie-Joseph de Gouttes, installée dans une salle attenante au Collège, put être rouverte au public, le 18 juin 1812, sous la direction de l'abbé de Balzac, nommé bibliothécaire le 6 mars précédent.

Plus tard, elle fut transférée dans l'ancienne chapelle du palais épiscopal, devenu l'hôtel de ville (1791), puis le musée Ingres (1906). Depuis 1900, elle occupe le local actuel.

C'est la collection de La Tour (d'après le *Calendrier de Montauban* pour l'année 1812, elle était alors riche d'environ 10.000 vol.), qui forme encore aujourd'hui, en dehors des grandes publications déposées par l'État, le fonds le plus important de la bibliothèque. Celle-ci s'est cependant enrichie de quelques legs précieux, dont il sera parlé plus loin, et surtout d'un fonds local, dont le développement est récent.

État actuel : 30.000 impr.; 104 manuscrits.

MANUSCRITS ET IMPRIMÉS. — La bibliothèque ne possède pas de manuscrits antérieurs au XVIII<sup>e</sup> s. et la plupart intéressent l'histoire régionale (voir ci-après : *Fonds local*). Il faut pourtant citer ici l'*Histoire abrégée de l'établissement de l'Hôtel-Dieu de Québec fondé en... 1636*, par la R. M. Jeanne-Françoise Juchereau, de Saint-Ignace, ancienne religieuse de ce monastère, publié à Montauban, en 1752<sup>1</sup>, ouvrage dont Bertrand de La Tour se dit l'auteur dans l'*Analyse de la Mélicomanie*, ms. de la bibliothèque d'Amiens.

Elle a aussi un petit nombre de beaux livres des XVI<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> s. (environ 250 vol.): Bibles; livres protestants; — œuvres de Voltaire, éd. de Kehl; — de Dorat, éditions originales (fonds Poncet-Delpech); — *Chansons* de La Borde (fonds Hérétieu); — éditions du XVIII<sup>e</sup> s. (fonds Lacroix); — quelques rares livres de musique ancienne (notamment dans le fonds Labat); — un incunable, non rare, mais représenté par un magnifique exemplaire : *la Chronique de Nuremberg* (1493), dans sa reliure aux armes de Plantavit de La Pauze, évêque de Lodève; — un bel exemplaire complet de l'œuvre de Piranesi; — les livres ayant appartenu à Charles Le Goux de La Berchère, archevêque de Narbonne, tous reliés à ses armes.

Quelques beaux livres modernes, notamment, dans le fonds local, les publications d'Henry Lapauze sur Ingres et sur La Tour, et *la Reine de Saba*, illustrée par Bourdelle.

1. *Histoire de l'Hôtel-Dieu de Québec* [signé : Sœur Françoise Juchereau (*sic*), de St-Ignace] (Montauban, J. Legier, s. d., in-12), pièces limin. et 558 p.

FONDS LOCAL. — Le fonds local (Quercy, comprenant le département du Lot et le nord du département de Tarn-et-Garonne) se compose : 1° des ouvrages dont les auteurs appartiennent, par leur naissance ou par d'autres attaches, à la région ci-dessus délimitée; 2° de ceux qui y ont été imprimés; 3° de ceux qui intéressent la région à un point de vue quelconque. Environ 4.000 volumes.

a) MANUSCRITS. — Matériaux pour servir à l'histoire de Montauban, 13 manuscrits réunis en 2 volumes; — *Histoire de Montauban*, par Perrin de Grandpré; — *Journal du siège de 1621*, par Martin; — *Histoire du Quercy*, par Dominici; — *Poésies* (en langue d'oc, XVII<sup>e</sup> s.) de Jean Valès; — *Journal d'observations astronomiques*, faites à Montauban par Duc-Lachapelle (de 1793 à 1811), 4 vol.; — Œuvres de Louis Goudall (romans et pièces de théâtre); — *Mémoires de ma vie et de mon temps*, par Marcel Sémézies; — *Poésies* de Louis Belmontet, illustrées de plus de 400 dessins à la plume dont l'auteur n'est pas connu; etc.

Presque tous ces travaux sont inédits. L'*Histoire de Montauban* de Perrin de Grandpré, surtout, devrait être publiée; des poésies de Jean Valès, l'auteur du *Virgile deguisat, o l'Eneïdo burlesco* (Toulouse, 1648), le seront prochainement.

b) IMPRIMÉS. — Œuvres des écrivains anciens et modernes, journaux et revues, publications de toutes les sociétés locales, documentation générale sur la région autrefois et aujourd'hui.

Collection presque complète des ouvrages en langue d'oc intéressant la région et des ouvrages écrits en d'autres langues ayant un intérêt local au point de vue occitan.

Collection très importante de thèses, qu'on ne peut sans doute trouver plus complète qu'à la Faculté de théologie protestante de Montpellier : les *Thèses de Montauban*, 1.200 vol. (Académie et Faculté de Montauban, 1598-1906).

Recueils factices d'ouvrages et de documents relatifs à l'histoire de la région.

Le fonds local a pour complément naturel le fonds provincial, beaucoup moins complet, mais contenant cependant un bon nombre d'ouvrages intéressants pour les économistes, les historiens, et particulièrement les archéologues, les folkloristes et les romanistes.

SPÉCIALITÉS. — Le fonds Labat, comprenant, outre les œuvres imprimées du compositeur, la collection de toutes ses œuvres musicales inédites, des livres de musique ancienne et moderne formant sa bibliothèque, des recueils factices formés par lui (en particulier, musique ancienne); une collection d'atlas géographiques du XVI<sup>e</sup> s.; d'ouvrages sur le protestantisme, le quiétisme, le jansénisme; d'ouvrages d'histoire, géographie et voyages (en particulier, quelques-uns des premiers livres sur l'Amérique), presque tous provenant de la bibliothèque de Le Goux de La Berchère.

Le fonds Ingres, légué à la ville en 1867 (déposé dans quatre vitrines du musée Ingres) : outre les manuscrits (carnets, notes, lettres du peintre, en partie publiés), environ 100 ouvrages (français, italiens, anglais, allemands), presque tous relatifs aux beaux-arts; des albums factices formés par Ingres et de beaux livres lui ayant appartenu; un album de 35 études de Roques, premier maître d'Ingres à Toulouse, et un autre remarquable album formé par l'artiste et portant au dos de la reliure : *Statues tombales anglaises, calques*; etc.

A. PERBOSC.

## MONTBÉLIARD

**A** Montbéliard, la bibliothèque publique trouva comme noyau constitutif ce qui restait au moment de la réunion du pays de Montbéliard à la France, en 1793, de l'ancienne bibliothèque des Princes fondée au château de Montbéliard, vers l'an 1554, par le duc Georges de Wurtemberg, augmentée des apports de ses successeurs : soit environ 2.200 vol., manuscrits et imprimés. Ce premier fonds fut réuni, en 1777, à la bibliothèque du Gymnase de l'École latine.

Le siège de la bibliothèque ayant été définitivement fixé à Montbéliard (an II), le gardien désigné, S.-F. Fallot, l'aménagea dans l'ancien Collège (an IV). En 1818, elle fut transférée au bâtiment des Halles, où elle demeura jusqu'en 1900, date à laquelle on l'installa au premier étage du bâtiment de l'ancien hôpital rue du Château.

Aux volumes provenant des deux principaux fonds anciens, — 1<sup>o</sup> le fonds wurtembergeois (auj. 649 vol. des xv<sup>e</sup>-xviii<sup>e</sup> s., la plupart imprimés en Allemagne, quelques-uns dans des reliures de valeur), et 2<sup>o</sup> le fonds du Gymnase ou Collège, — sont venus se joindre une série de livres acquis, donnés ou légués au xix<sup>e</sup> et au xx<sup>e</sup> siècle. Voici les principaux de ces enrichissements :

En 1819, acquisition du fonds Humblot-Flusin : 1.500 vol. ; — en 1826, legs P.-F. Bernard, naturaliste, directeur du jardin du Roi de Wurtemberg : histoire naturelle (en particulier, herbier de la flore de Montbéliard en 42 portefeuilles) ; — en 1866, don du fonds Ernest Tuefferd : manuscrits et imprimés sur la région, etc. ; — en 1872, acquisition des livres de Luc Wetzel, architecte et conservateur de la bibliothèque : sciences, lettres et arts ; etc.

État actuel : 27.600 impr. ; 248 manuscrits.

**MANUSCRITS.** — Ils ne sont ni très anciens ni très beaux, mais un bon nombre sont intéressants pour l'histoire de la ville et de la région ; ceux qui proviennent des fonds Wetzel et Tuefferd, en particulier, sont d'une grande importance à cet égard (voir ci-après : *Fonds local*). Plusieurs ont trait au Wurtemberg et à son histoire.

On notera le ms. 78. *Recueil de canons appartenant à l'artillerie de Charles-Quint* (1552), album de figures dessinées à la plume, lavées et peintes, avec texte espagnol.

**LIVRES.** — Les incunables, au nombre de 78, sont pour la plupart des ouvrages de théologie, imprimés surtout en Allemagne et à Bâle dans les dernières années du xv<sup>e</sup> s. On citera en outre : *Ephemerides sive Almanach perpetuum* (Venise, Lichtenstein, 1498) et *Astrolabium planum* (Venise, 1494) ; — Tite Live (Venise, B. de Zanis, 1498) ; — Perse, *Familiare commentum* (Lyon, N. Lupi, 1499) ; etc.

**RELIURES.** — Dans son « fonds wurtembergeois », la Bibliothèque de Montbéliard possède vingt volumes reliés dans un atelier qui travaillait pour les princes de Wurtemberg. Tous les ouvrages que recouvrent ces reliures ont trait à l'histoire de ces princes et ont été imprimés en Allemagne à une époque comprise entre les années 1530 et 1652, mais



CHARLES LE TÊMÉRAIRE.

Portrait accompagné d'un Christ en croix et de figures allégoriques.

Miniature du XV<sup>e</sup> siècle. — 0.645 × 0.348.

Bibliothèque de Montpellier (Don C. Cavalier).

**Les pages intermédiaires sont blanches**

la plupart sont de la deuxième moitié du xvi<sup>e</sup> siècle. Leurs reliures, en basane ou en peau de truie gaufrée, sont le plus souvent aux armes de Wurtemberg; plusieurs ont gardé leurs coins de cuivre et leurs fermoirs. Quelques-uns ont une décoration plus particulière, notamment les suivants: le *Chronicon Carionis*, de Ph. Melancthon et C. Peucer (1588), est à médaillons; un autre livre porte, en plus des armes de Wurtemberg, deux médaillons superposés, représentant David et Abraham; sur un autre, *Rebecca* (1576), se voient le médaillon du Christ et un médaillon à l'aigle, à l'exergue de Maximilien; la *Tertia pars Chronici Carionis* (1572) est décorée de deux médaillons: Judith et une femme tenant une torche; un *de Oratore* (1530) porte le médaillon du duc Ludwige et les armes de Wurtemberg; etc.

DESSINS ET GRAVURES. — Sept liasses d'aquarelles de Grignon d'Ouzouer (400 feuilles environ): vues diverses, costumes militaires français de l'époque de la Révolution et de la Restauration, nombreux costumes d'Allemagne.

Vingt dessins originaux sur les environs de Montbéliard, par Clémentine Cuvier, la fille du grand naturaliste, la fiancée de Jean-Jacques Ampère.

FONDS LOCAL. — Il comprend quatre séries d'ouvrages:

1<sup>o</sup> *Série wurtembergeoise* (649 vol.). — Il en a été parlé plus haut comme fonds constitutif, provenant du château. Ce sont des factums, des libelles, des critiques, des mémoires, des discussions, des procès entre les membres de la famille de Wurtemberg et les princes ou rois voisins, ou bien des dissertations, des disputes théologiques, de nombreuses ordonnances civiles ou ecclésiastiques, qui s'échelonnent sur une période de deux siècles et demi. La presque totalité des ouvrages est rédigée en allemand.

2<sup>o</sup> *Série des manuscrits*. — A ceux qui proviennent du château, les fonds Wetzell, Beurlin, Tuefferd, etc., ont apporté un important appoint.

Les sujets traités intéressent l'histoire du comté de Montbéliard, la vie des princes de Wurtemberg et toute l'histoire littéraire et scientifique du vieux comté montbéliardais réparti actuellement entre trois départements français et une partie de la Suisse.

3<sup>o</sup> *Série montbéliardaise*. — En dehors de la collection complète des *Mémoires de la Société d'émulation de Montbéliard* (160 vol.), la bibliothèque conserve un bon nombre d'ouvrages d'écrivains et de savants montbéliardais.

Comme poètes ou prosateurs: G.-L. Bernard, G. Goguel, Leconte, Sahler, Kuhn, Ch. Duvernoy, F. Bataille, Tuetey, J. Mauveaux, etc.

Comme savants: le grand naturaliste Cuvier; Contejean, géologiste et botaniste et auteur d'un glossaire sur le patois régional; Quélet, mycologue; les voyageurs Jean Bauhin et Henri Mouhot, dont nous possédons presque tous les ouvrages, Saigey, Oustalet, Parrot, Fallot, Jordan, Muston, Mégnin, etc.

A la suite de cette série, il est utile de signaler la présence d'une collection de livres très divers sortant des imprimeries montbéliardaises de 1587 à 1795, et un stock important d'almanachs issus des presses des Dietzel, des Peter, des Claude et Jacques Biber, des Jacques, Samuel et David Foillet, etc.

H. JEANGIRARD.

# MONTBRISON

## BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE

**L**ES ouvrages du premier fonds de la bibliothèque proviennent des communautés religieuses de la région, notamment des Cordeliers et des Oratoriens de Montbrison, des Minimes de Feurs et de Saint-Étienne, de l'Ermitage de Noirétable, de la bibliothèque paroissiale de Saint-Pierre de Montbrison.

État actuel : 8.938 impr. ; 152 manuscrits.

A citer en particulier un *Missel*, imprimé à la fin du xv<sup>e</sup> siècle, avec figures peintes.

Parmi les manuscrits et les imprimés du fonds local : l'*Histoire des ducs de Bourbon et des comtes de Forez*, par La Mure<sup>1</sup>, et deux vol. de documents inédits recueillis par cet historien sur le même sujet; des livres et des documents manuscrits donnés par Auguste Bernard et autres érudits de la région.

T. ROCHIGNEUX.

## BIBLIOTHÈQUE DE « LA DIANA »

La bibliothèque de « la Diana » a été fondée en 1862. Quelque temps après sa fondation, cette société savante a acheté la Bibliothèque Forézienne, qui était surtout composée de livres d'auteurs foréziens ou d'ouvrages relatifs au Forez. On y trouve, notamment, deux éditions anciennes de l'*Astrée*; un exemplaire rarissime de la plaquette d'Antoine d'Urfé : l'*Honneur premier, dialogue du Polémophile*; et une importante collection des *Coton* et des *Anti-Coton*.

Depuis l'entrée de la Bibliothèque Forézienne, le fonds s'est augmenté de différents achats et échanges de la Société. La bibliothèque déborde, en ce moment, son cadre matériel, jusqu'à rendre à peu près impossible toute recherche et tout classement; mais « la Diana » vient d'acquérir des immeubles occupant plus de 400 mètres carrés qui lui permettront une réorganisation totale<sup>2</sup>.

La bibliothèque de « la Diana » comprend surtout des livres historiques relatifs au Forez et au Lyonnais.

En dehors de ses propres publications, — vingt-deux volumes du *Bulletin de « la Diana »*, quinze volumes du *Recueil de mémoires et documents sur le Forez* et autres ouvrages hors série, — elle possède à peu près tout ce qui a paru sur la région et notamment les publications de Jean Beyssac. On y trouve aussi un recueil important de petites brochures et de mémoires judiciaires.

1. Publié de 1860 à 1897 par R. de Chantelauze (4 vol. in-4°).

2. En ce moment, la Bibliothèque municipale de Montbrison se trouve dans le même local que la bibliothèque de « la Diana » avec un bibliothécaire commun.

ἌΠΑΝΤΑ ΤΑ ΤΟΥ ΠΛΑΤΩΝΟΣ.

OMNIA PLATONIS OPERA.



*Francisci Rabelaisi medici cordacensis  
 et aliorum scriptoris.*



TITRE D'UN « PLATON » (Venise, 1513, in-fol.),  
 portant l'ex-libris autographe de Rabelais.  
 Bibliothèque de Montpellier.



**Les pages intermédiaires sont blanches**

# MONTPELLIER

## BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE ET DU MUSÉE FABRE

**L**A Bibliothèque municipale de Montpellier a pour première origine les confiscations révolutionnaires. Elle reçut des collections provenant de l'abbaye de Gellone, de Saint-Guilhem-le-Désert, du monastère d'Aniane, du couvent des Frères Mineurs et de l'ancienne Société royale des sciences de Montpellier. Elle se composait alors de 5 à 6.000 volumes de théologie, de sciences et d'histoire, et d'un certain nombre de manuscrits du VIII<sup>e</sup> au XIV<sup>e</sup> siècle<sup>1</sup>.

Depuis la Révolution, une série de dons et de legs importants est venue enrichir ce premier fonds; voici les principaux :

En 1825, la bibliothèque du baron François-Xavier Fabre, peintre, né et mort à Montpellier (1766-1837), fondateur du musée de Montpellier en 1825 : 16.000 volumes comprenant :

1<sup>o</sup> la bibliothèque de Vittorio Alfieri : 5.000 vol.; classiques grecs et latins, littérature italienne, en bonnes éditions. Tous les volumes portent la signature du poète, avec date et lieu de leur acquisition. Beaucoup de volumes ont en marge des annotations, des essais de traduction ou des fragments poétiques de la main d'Alfieri. Signalons : un Machiavel de 1550, éd. dite « della Testina », exemplaire interfolié qui renferme, outre quelques notes manuscrites d'Alfieri, sa traduction (incomplète) en vers de *la Mandragola*; un Démosthène de 1572, avec l'ex-libris du poète.

Les manuscrits des œuvres d'Alfieri ont été déposés à la « Laurentienne » de Florence, mais la Bibliothèque de Montpellier en possède une copie, en 23 volumes in-8<sup>o</sup>, corrigée de la main de l'auteur, copie faite avec beaucoup de soins par son secrétaire F. Tassi; elle possède aussi un certain nombre d'autographes du grand tragique italien, sur feuilles volantes, des lettres de ses correspondants et divers objets lui ayant appartenu, entre autres la célèbre intaille de Santarelli, représentant Dante, qui ornait sa bague, et les 24 petits rectangles en pierre dure, blanche, sur lesquels sont gravés en noir les noms des plus célèbres poètes anciens ou modernes, et destinés à orner le collier de l'ordre d'Homère, dont Alfieri s'était proclamé grand maître<sup>2</sup>;

1. Voir : *Notice sur la Bibliothèque de la ville de Montpellier (musée Fabre)*, par Saturnin Léotard... dans *Bulletin du bibliophile*, nov. 1866; — *les Livres liturgiques du diocèse de Montpellier*, par l'abbé Maubon... (Montpellier, 1895, 8<sup>o</sup>, 61 p.), suivi d'un catalogue des mss. et imprimés liturgiques du diocèse; — L. Delisle, *Mémoires sur d'anciens sacramentaires*, dans *Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, t. XXXII (1886); — *Prose de Montpellier, ou Chant du dernier jour, composée pour l'an mille*, déjà publiée d'après un ms. de l'abbaye d'Aniane, 2<sup>e</sup> éd., par Paulin Blanc; traduction du chant en notation moderne par l'abbé Tesson... (Paris, 1863, 8<sup>o</sup>, 51 p.); il s'agit du ms. n<sup>o</sup> 6 de la bibliothèque.

2. Voir : *Catalogue des manuscrits des Bibliothèques de France*, 1849, t. I, pp. 273-275, n<sup>os</sup> 59, 60, 61; — *Catalogo dei libri di Vittorio Alfieri da Asti* (rédigé par F. Tassi) (Firenze, 1803, 4<sup>o</sup>, 82 ff. Ms. 292); — G. Mazzatinti, *le Carte Alfieriane di Montpellier*, dans *Giornale storico della letteratura italiana*, t. III, IV et IX; — G. Mazzatinti, *Inventario dei mss. italiani delle Biblioteche di Francia*, t. III; — Niccolò Gabiani, *la Biblioteca di Vittorio Alfieri in Montpellier*, dans *Gazzetta del popolo di Torino*, n<sup>os</sup> 344, 351 et 360, dic. 1901; — Giulio Augusto Levi, *Alfieriana*, dans *Giornale storico della letteratura italiana*, t. LXXXVI.

2° la bibliothèque de la comtesse d'Albany (Louise de Stolberg, veuve de Charles-Édouard Stuart) : 7.000 vol. ; littératures française, allemande et anglaise ; divers papiers, lettres de ses correspondants, documents sur la famille Stuart, etc. ;

3° la bibliothèque du baron Fabre : 4.000 vol. ; ouvrages d'art et d'antiquité, galeries, musées, collections artistiques, estampes, lettres autographes d'artistes et de divers personnages de la fin du XVIII<sup>e</sup> s. et du commencement du XIX<sup>e</sup> ;

en 1853, la bibliothèque d'Auguste Provençal de Saint-Hilaire : 4.000 vol. ; sciences naturelles et, principalement, botanique ;

en 1864, la bibliothèque de l'abbé Jean-Baptiste-Marcel Flottes : 10.000 vol. ; théologie, philosophie, littérature, Port-Royal, mss. arabes provenant du pillage après la prise de Constantin<sup>e</sup> ;

en 1877, la bibliothèque d'Auguste-César Fages : 5.000 vol. ; sciences naturelles, anthropologie ; recueil de 2.173 aquarelles, dessins, sépias, représentant des vues de Montpellier et du département de l'Hérault vers 1820, par J.-M. Amelin, 10 vol. gr. in-fol. <sup>3</sup> ;

en 1884, la bibliothèque de Charles de Vallat : 16.000 vol. ; histoire, littérature, philologie, patois et dialectes de divers pays, folklore ; 7.000 goigs (poésies populaires d'inspiration religieuse) catalans, roussillonnais, espagnols, basques, sardes, de diverses époques ; chants populaires, cantiques, noëls, principalement du Midi de la France, de l'Espagne, de l'Italie ; un ms., en partie inédit : procès-verbal des opérations faites du 10 octobre 1439 au 4 avril 1446, dans les villes de Narbonne, Montpellier, Perpignan, Figueras, etc., par les Commissaires des marques et contre-marques nommés par le roi de France et le roi d'Aragon <sup>4</sup> ;

en 1884, la bibliothèque de Paul Lacroix (le bibliophile Jacob) : 1.300 vol. ; ouvrages de littérature et d'histoire publiés par le bibliophile Jacob ; nombreux volumes avec envois d'auteur ; mss. autographes du bibliophile Jacob <sup>5</sup> ;

en 1887, les manuscrits autographes d'Alexandre-Charles Germain, professeur d'histoire à la Faculté des Lettres de Montpellier, concernant particulièrement Montpellier et le Bas-Languedoc ;

en 1888, les collections de Calixte Cavalier : 1.400 vol., qui comprennent :

1° la bibliothèque : 1.400 vol. ; ouvrages en tous genres, éditions de bibliophile, 24 incunables, 180 éditions du XVI<sup>e</sup> s. ; — collection rabelaisienne : 40 éditions, des XVI<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup>,

1. Voir, sur ces deux bibliothèques : *Catalogue des livres de la comtesse d'Albany*, rédigé par F. Tassi. Ms. 311 ; — *Catalogue des livres de F.-X. Fabre, peintre*. Ms. 294 ; — *Catalogue des Mss. des Bibliothèques de France*, 1849, t. I, pp. 275-277, n<sup>os</sup> 62 et 64 ; — S. Léotard, *Lettres inédites du baron Fabre, d'Alfieri et de la comtesse d'Albany* (Clermont-l'Hérault, 1884, 8<sup>o</sup>, 37 p.) ; — Léon-G. Pélissier, *le Fonds Albany*, dans *Centralblatt für Bibliothekswesen*, 1900 ; — Léon-G. Pélissier, *Lettres et écrits divers de la comtesse d'Albany* (Paris, 1901, 8<sup>o</sup>, 46 p.) ; — Léon-G. Pélissier, *Portefeuille de la comtesse d'Albany* (Paris, 1902, 8<sup>o</sup>, 726 p.).

2. Voir : *Catalogue alphabétique des livres légués par J.-B.-M. Flottes* (Montpellier, 1866, 8<sup>o</sup>) ; — *Legs fait à la ville de Montpellier par M. l'abbé Flottes, rapport...* par M. le professeur Bouisson (Montpellier, 1865, 8<sup>o</sup>) ; — Paulin Blanc, *l'Abbé Flottes et sa bibliothèque* (Montpellier, 1865, 8<sup>o</sup>, 27 p.).

3. Voir : *Catalogue (alphabétique) des livres légués par le Dr C.-A. Fages* (Montpellier, 1880, 8<sup>o</sup>).

4. Voir : *Catalogue (alphabétique) des livres légués par M. Charles de Vallat* (Montpellier, 1891-1892, 2 vol. in-8<sup>o</sup>).

5. Voir : *Catalogue manuscrit rédigé par Léon Gaudin, d'après les indications du Bibliophile Jacob*.

xviii<sup>e</sup> et xix<sup>e</sup> siècles, depuis celle de Lyon (F. Juste, 1542), dans une reliure de Capé; signature et autographe de Rabelais sur la feuille de titre d'un Platon d'Alde (1513); — reliures anciennes, mosaïquées, reliure accolée ou siamoise (peut-être de Ruette); reliures attribuées à ou signées de : Allo, Anselin, Badier, Bozérian, Canape, Capé, Derome, Chambolle-Duru, Gruel, Le Gascon, Petit, Ruette, etc.;

2<sup>o</sup> le médaillier (Sauvadet-Cavalier) : 3.000 pièces; les séries de France sont seules importantes : monnaies royales et féodales; monnaies antiques et pièces étrangères peu nombreuses; remarquable série de jetons languedociens. Médaillier quelquefois cité par Poey d'Avant, sous le nom de *Sawadet, Montpellier*;

3<sup>o</sup> les objets d'art et antiquités : 306 articles, entre autres : miniature de Charles le Téméraire, chef-d'œuvre de la fin du xv<sup>e</sup> s.; croix processionnelle en cuivre doré, estampé et orné de champlevés rhénans (xii<sup>e</sup> s.); coffret rectangulaire en cuivre doré et incrusté de champlevés limousins (xiii<sup>e</sup> s.); porte-reliquaire de voyage, en cuivre doré et émaillé, orné d'écus champlevés de Bourgogne, de France et de Castille, ayant appartenu (?) à Agnès de France, fille de saint Louis (xiii<sup>e</sup> s.); petite croix d'or du xviii<sup>e</sup> s., ayant appartenu à Marie Leczinska; marbres, albâtres, bois sculptés; Vierge d'ivoire du xiii<sup>e</sup> s.; tau du xiii<sup>e</sup> s.; diptyque du xiv<sup>e</sup> s.; bronzes antiques et de la Renaissance; terres cuites; coffrets du xiv<sup>e</sup> et du xv<sup>e</sup> s.; cuillers, éperons, ferronnerie, horlogerie; poteries grecques; céramiques italiennes et françaises; verreries antiques et vénitiennes; ostensor, calice, monstrence et baiser de paix des xv<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s.; bagues; antiquités gauloises et égyptiennes; objets de la Chine et du Japon; peintures et dessins français et flamands des xv<sup>e</sup>, xvi<sup>e</sup>, xvii<sup>e</sup> et xviii<sup>e</sup> siècles<sup>1</sup>.

État actuel : 141.269 impr.; 254 manuscrits.

ŒUVRES D'ART. — *Dante et Poussin*, deux intailles de Santarelli (elles viennent d'Alfieri et la première ornait sa bague); — Portrait de Charles le Téméraire, miniature (xv<sup>e</sup> s.); — *la Sainte Trinité*, peinture, école flamande (xv<sup>e</sup> s.), fragment; — *Silène* de Courtys, émail de Limoges, 1562; — Deux dessins, *Portraits de donateurs*, l'un de l'école allemande du xvi<sup>e</sup> s., l'autre attribué à Antoine de Moro ou Moor; etc. (Voir les objets d'art énumérés ci-dessus à propos du fonds Cavalier, 3<sup>o</sup>.)

MANUSCRITS. — Ms. 3. *Évangélaire* (viii<sup>e</sup> s.), provenant de l'abbaye de Saint-Guilhem-le-Désert, en minuscules mérovingiennes, encres de diverses couleurs; — Ms. 4. Saint Isidore, *Expositio in Pentateuchum* (ix<sup>e</sup> s.), même provenance; — Ms. 6. Saint Paul. *Epistolae* (x<sup>e</sup> s.), provenant de l'abbaye d'Aniane; à la fin, prose et hymne avec musique (voir ci-après : *Musique*); — Mss. 10-11. Jacques de Cessoles, *Liber de moribus hominum*, et *Liber morum de regimine dominorum* (xiv<sup>e</sup> s.), initiales et miniatures.

1. Voir : *Catalogue des livres, médailles et objets d'art ou de curiosité légués par le Dr C. Cavalier* (Montpellier, 1898, in-8<sup>o</sup>); — Abel Lefranc, *le « Platon » de Rabelais, étude sur un autographe inédit de la Bibliothèque de Montpellier*, dans *Bulletin du bibliophile*, 1901; — A. Perrault-Dabot, *un Portrait de Charles le Téméraire, miniature inédite du XV<sup>e</sup> s.*, dans *Bulletin archéologique*, 1894; — Géo. Coste, *la Collection Calixte Cavalier*, dactylographié.

LIVRES. — a) INCUNABLES. — Cicéron, *Opera* (Rome, Sweynheym et Pannartz, 1469), ff. 111 à 188 seulement, encadrement peint au premier feuillet; — Domenico Burchiello, *Sonetti* (Venise, C. Arnaldo, 1472); — Pline, *Naturalis historia* (Venise, N. Jenson, 1476, fol.), initiales d'or et ornements polychromes; — Celse, *de Medicina liber* (Florence, Nicolaus Laurentii, 1478), 1<sup>re</sup> éd.; — *Heures à l'usage de Rome* (s. l. n. d. [Paris, Vêrard], almanach de 1488 à 1508), seul exemplaire connu de cette édition; — *Laude di frate Jacopone da Todi* (Florence, Fr. Bonacorsi, 1490, 4<sup>o</sup>), édition originale et complète; — Apollonius de Rhodes (Florence, L. F. de Alopa, 1496, 4<sup>o</sup>), édition originale; — Théocrite (Venise, Alde Manuce, 1495, pct. fol.), exemplaire du premier tirage; le titre a été refait par Alfieri, qui a annoté de nombreuses pages en grec; — *Songe de Poliphile* (Venise, Alde Manuce, 1499, fol.), fig. sur bois, exemplaire avec l'erratum et le feuillet du *Sacrifice* intact; — Aristophane (Venise, Alde, 1498, fol.), éd. originale.

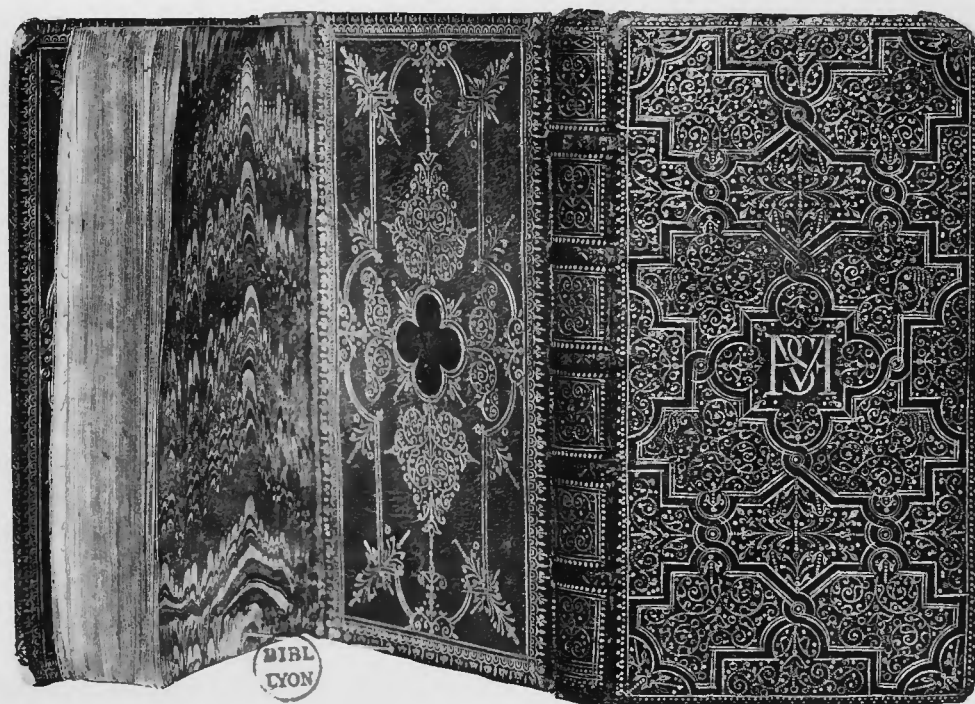
b) TEXTES RARES. — Deux unica : 1<sup>o</sup> *Discours de la gloire de la France sur l'estat présent des affaires*, par P. Gariel, chanoine en l'Église cathédrale de Saint-Pierre de Montpellier... (Lyon, par Jacques Roussin, imprimeur et libraire ordinaire du Roy, M DC XLIII, 8<sup>o</sup>, 84 p., 1 f. de titre, 3 ff. de dédicace, suivi de 1 f. d'approbation et de 1 f. blanc n. c.), seul exemplaire connu; — 2<sup>o</sup> *Le Harlan ou pillage et desmolissement des églises de la ville de Montpellier faitz par quelques rebelles* (A Béziers, par Jean Pech, imprimeur ordinaire du Roy et de la ville, M DC XXII, 8<sup>o</sup>, 27 p.), exemplaire unique réemmarginé.

Il faut y ajouter : Rabelais (Paris, Desoer, 1820), un des six exemplaires dont chaque cahier est d'un papier de couleur différente.

c) LIVRES A FIGURES. — Ouvrages illustrés par des graveurs célèbres : Boucher, 5; Bracquemond, 2; Cochin, 6; Devéria, 6; Doré, 5; Eisen, 12; J.-H. Fragonard, 1; Freudeberg, 2; Gavarni, 4; Grandville, 5; Gravelot, 3; Greuze, 1; Holbein, 3; les Johannot, 16; Moreau le Jeune, 10; Raffet, 7; Horace Vernet, 5; etc. A citer en particulier :

*Monument du Costume*, pl. de Freudeberg et Moreau le Jeune (1776-1789, 3 vol. fol.), premier texte publié pour les deux premières suites, plus un second texte pour la seconde suite de 1789 et un texte nouveau de la 3<sup>e</sup> suite; — Boccace (1757), fig. par Gravelot, Boucher, Eisen et Cochin, plus 20 fig. libres par Gravelot (non signées), rel. de Derome; — La Borde, *Choix de chansons* (1773); — La Fontaine, *Contes*, éd. des Fermiers Généraux (1762), exemplaire dit « de présent » et relié par Derome père, contenant, outre les fig. ordinaires, sept des fig. refusées; — Holbein, première éd. des 41 pl. connues sous le nom de *Danse des morts de Holbein* (1538); — autre éd. de 1547, avec 53 fig.; — Horace (Londres, Joh. Pine, 1733-1737, 2 vol.), éd. entièrement gravée, 1<sup>er</sup> tirage; — Molière (1734, 6 vol.), avec les fig. de Boucher, ex. de premier tirage avec la faute.

d) LIVRES DE PROVENANCE CÉLÈBRE. — On citera en particulier ceux provenant de Vittorio Alfieri (voir plus haut la notice sur le fonds Fabre-Alfieri-Albany); — de Charles II, roi d'Angleterre : Boccace (Lyon, G. Roville, 1555, in-16), les plats et le dos de la reliure portent le monogramme C S R (Charles Stuart, Roi) surmonté d'une couronne royale, exemplaire d'Ambroise Firmin-Didot; — de Jean Grolier : *Sonetti e canzoni*, de Sannazar (Alde, 1534); — de Ferdinand-Philippe d'Orléans : Nodier, *Journal de l'expédition des Portes de fer* (Paris, 1844, in-8<sup>o</sup>), ex. sur chine, rel. avec le monogramme F P O, surmonté d'une



RELIURE SIAMOISE

au chiffre de Pierre Séguier et de sa femme, Madeleine Fabri,  
sur « Psalmi, Proverbia, etc. » (1629-1650, deux parties en 1 vol. in-12).  
Bibliothèque de Montpellier.

**Les pages intermédiaires sont blanches**

couronne; — de Rabelais : *Omnia Platonis opera* (Alde, 1513), avec la signature et un autographe de Rabelais sur la feuille de titre; — de Pierre Séguier : *Proverbia Salomonis, Ecclesiastes, Cantica canticorum, Liber sapientiae, Ecclesiasticus* (Paris, F. Pomeray, 1629), et *Psalmi, Proverbia, Ecclesiastes, Canticum canticorum, Sapientia, Ecclesiasticus* (Ibid., 1630); ces deux volumes, dans une reliure accolée, ou siamoise, au chiffre du chancelier Séguier et de sa femme, Madeleine Fabri; — d'Yemeniz : *Conseil très utile contre la famine...* (Paris, 1546, in-16), rel. de Capé; et Guy de Chauliac, *le Guidon en françoys...* (Paris, 1534); — du Cardinal Ximènes : Fulvius, *Illustrium imagines* (Rome, 1517, in-8°), reliure espagnole avec les armes du cardinal Ximènes peintes sur la tranche.

RELIURES. — Voir plus haut (*Origines*), la notice sur le fonds Cavalier.

MUSIQUE. — Le ms. 6 contient, à la fin, une *Prose du dernier jour* (neumes), et un fragment de l'*Hymne de saint Guilhem*, noté de même (x<sup>e</sup> s.)<sup>1</sup>; — Ms. 120. *Fragmenta liturgica...*, fol. 13 : *Epistola Beati Stephani*, deux épîtres farcies (xiii<sup>e</sup> s.) : le plain-chant, dans les huit premiers ff., est noté sur des portées de quatre lignes; dans les autres ff., il est noté sur cinq lignes, dont quatre seulement ont été utilisées<sup>2</sup>.

DESSINS ET GRAVURES. — Collection de plus de 10.000 estampes reliées ou en portefeuilles provenant du fonds Fabre; — Piranesi, 27 vol. in-fol.; — Rembrandt, 63 eaux-fortes, montées sur feuillets mobiles, en 3 recueils in-fol. — Recueil de 2.173 aquarelles, dessins, sépias, représentant des vues de Montpellier et du département de l'Hérault, vers 1820, originaux de J.-M. Amelin, 10 vol. gr. fol. — Goya, *los Desastres de la guerra* (Madrid, 1863, pet. fol. obl.).

MÉDAILLES. — Voir ci-dessus (*Origines*), la notice concernant le médaillier Cavalier.

En dehors de ce fonds, les médailles que possède la bibliothèque sont, pour la plupart, des pièces commémoratives sans grand intérêt.

FONDS LOCAL. — Formé par les soins de Léon Gaudin, bibliothécaire (1863-1915), le fonds local de la Bibliothèque de Montpellier, dit *fonds de Languedoc*, est certainement un des plus riches de province.

Le catalogue, imprimé en 1902, a été distribué aux grandes bibliothèques de France et de l'étranger. Depuis 1902, les nouvelles acquisitions étant devenues aussi importantes que l'ancien fonds, il a été établi un catalogue sur fiches (11.000 environ), contenant en une série systématique tout ce que possède la bibliothèque sur le Languedoc. On y a joint, à titre de rappel, les études languedociennes éparses dans des collections, dans des périodiques ou ouvrages généraux.

Ce fonds contient une collection de cartes, plans, vues de villes, etc., composée de pièces sinon très rares, du moins difficiles à trouver.

1. Voir : *Prose de Montpellier...* par Paulin Blanc et trad. du chant en notation moderne par l'abbé Teson (Paris, 1863, 51 pp.).

2. Publ. dans *Revue des langues romanes*, t. II (1871), avec reprod. facsimilé d'une partie de la notation musicale.



La bibliothèque conserve dans ce fonds les autographes de l'abbé Jean-Baptiste-Castor Favre, en dialecte de Montpellier; les mss. d'Alexandre-Charles Germain, concernant particulièrement Montpellier et le Bas-Languedoc; et de nombreuses copies manuscrites de pièces rares prises dans les divers dépôts de France.

SPÉCIALITÉS. — La bibliothèque se compose essentiellement d'ouvrages concernant l'histoire, l'archéologie, les beaux-arts, les littératures anciennes et modernes : les fonds spéciaux ont été indiqués au chapitre des *Origines*, dans l'énumération des enrichissements de la bibliothèque depuis la Révolution.

Avec le fonds de Languedoc, ces séries sont celles qu'on s'applique à enrichir.

La théologie, les sciences naturelles forment des collections importantes, constituées par les legs Flottes, Saint-Hilaire et Fages, jusque vers le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle.

La partie scientifique occupe une place modeste.

HENRI BEL.

## BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE

### SECTION DE MÉDECINE

La Bibliothèque universitaire de Montpellier comprend une section centrale (Droit, Lettres, Sciences, Pharmacie), au Palais de l'Université. Cette section ne possède que des ouvrages d'étude, sans intérêt au point de vue qui nous occupe ici.

Depuis 1890, la Bibliothèque de la Faculté de médecine est devenue la section de Médecine de la Bibliothèque universitaire et, comme telle, exclusivement médicale. Il n'en a pas été ainsi pendant la période antérieure.

Par l'ancienneté de ses origines et les richesses de toutes sortes dont elle a été comblée à toutes les époques de son histoire, la bibliothèque de la Faculté de médecine de Montpellier est un des plus magnifiques dépôts de province et mérite une place importante dans ce répertoire.

On ne sait rien de l'histoire de la première bibliothèque de l'ancienne École de médecine de Montpellier; mais si les documents manquent, qui pourraient jeter quelque lumière sur son origine, sur les diverses vicissitudes qu'elle a subies, sur les causes de sa disparition à peu près totale vers le milieu du XVIII<sup>e</sup> s., on ne peut douter cependant de son existence pendant le Moyen Age. Le souvenir s'en était, en effet, transmis au cours des siècles parmi les professeurs, comme le prouve un arrêt du Conseil d'État en date du 15 mai 1787 répondant à une requête du corps enseignant de l'École, requête dans laquelle celle-ci offre, entre autres choses, si les subsides qu'elle demande lui sont accordés, « de rétablir une bibliothèque publique, telle qu'elle avait anciennement existé<sup>1</sup> ».

Quelques-uns des ouvrages composant ce premier fonds seraient même connus, si

1. Voir : Ch. Anglada, *Notice sur la Bibliothèque de la Faculté de médecine de Montpellier*, dans *Montpellier médical*, t. II, 1859, p. 568, note 1.



PÉTRARQUE.

Miniature d'un manuscrit des « Rime » de Pétrarque (XV<sup>e</sup> siècle).  
Bibliothèque de la Faculté de Médecine de Montpellier.

**Les pages intermédiaires sont blanches**

l'on admettait, avec Anglada, l'hypothèse très plausible de la fusion de la bibliothèque des Douze médecins avec celle du Collège royal, pendant les guerres de religion qui marquèrent le commencement de la décadence du Collège du pape, dont la fermeture définitive eut probablement lieu dans les premières années du xvii<sup>e</sup> siècle. Une pièce des archives de ce collège, fondation d'Urbain V, actuellement conservée dans les archives de l'ancienne École de médecine, nous donne en effet un inventaire, fait en 1586, de son mobilier et de ses livres<sup>1</sup>.

H. Haguenot (1687-1775), professeur de l'Université de médecine, membre de la Société royale des sciences, peut être considéré comme le fondateur de la bibliothèque actuelle. C'est en 1767 qu'il cède, de son vivant, à l'Hôtel-Dieu Saint-Éloi, sa collection de livres, env. 1.200 volumes, comprenant surtout des ouvrages de médecine, de philosophie, de sciences mathématiques, physiques et naturelles<sup>2</sup>.

Ce premier fonds, accru des dons d'Amoureux, professeur de l'École et bibliothécaire de l'Hôtel-Dieu, de ceux de Raft, ancien étudiant de Montpellier, médecin à Lyon, d'Uffroi, médecin à Sète, est transféré enfin en 1795 dans une des salles de l'École de médecine.

De 1802 à 1805, la bibliothèque s'enrichit des magnifiques collections, manuscrits et imprimés, qui, par les soins de Prunelle, professeur de l'École de médecine de Montpellier, avec l'assentiment de Chaptal, ministre de l'Intérieur, ancien professeur de la même École, sont choisis dans les Dépôts littéraires de Dijon, de Troyes, d'Auxerre, du Mans, de Chartres. Ces trésors proviennent principalement du fonds de Clairvaux (env. 60 mss.), du président Bouhier (env. 200 mss.), de l'Oratoire de Troyes (plus de 60 mss., dont 32 ayant appartenu à Pithou), de l'abbaye de Pontigny (env. 10 mss.), etc.

C'est vers la même époque que fut acquis, au prix de 4.000 francs, le fonds du cardinal Albani (env. 80 mss.)<sup>3</sup>.

En 1807, P.-Jos. Barthez, le grand médecin philosophe montpelliérain, professeur et chancelier de l'Université de Montpellier, devenu médecin consultant de l'Empereur, lègue la plus grande partie de sa bibliothèque à la Faculté de médecine : env. 5.000 vol., comprenant une collection médicale et de nombreux ouvrages de philosophie, de littérature et de sciences, parmi lesquels quelques éditions assez rares de classiques grecs et latins.

Depuis 1807 jusqu'à la création de la Bibliothèque universitaire en 1879, date à laquelle la Bibliothèque de la Faculté de médecine perd son individualité pour devenir une section de la Bibliothèque universitaire, une seule acquisition mérite d'être signalée : c'est une

1. Voir : *Cartulaire de l'Université de Montpellier*, t. II, introduction, p. CXVIII (Montpellier, 1912, in-4°); — Louise Guiraud, *les Fondations du pape Urbain V à Montpellier ; le Collège des Douze médecins ou Collège de Mende (1369-1561)* (Montpellier, 1889, in-8°), p. 15.

2. Voir : le ms. H. 56, in-fol. papier : *Catalogue alphabétique des livres de la bibliothèque de médecine de l'Hôtel-Dieu de saint Éloi, établie par Haguenot* (xviii<sup>e</sup> s.).

3. Pour l'histoire du fonds Bouhier : *Catalogue des mss. des Bibliothèques publiques des départements*, t. II, Avertissement (Paris, 1855, in-4°); — Ch. Des Guerrois, *le Président Bouhier, sa vie, ses ouvrages et sa bibliothèque* (Paris, 1855, in-8°).

Pour l'histoire du fonds d'Auxerre : H. Villetard, *Catalogue et description des mss. de Montpellier provenant du département de l'Yonne* (Paris, 1901, 8°).

Pour l'acquisition du fonds Albani : Ch. Anglada, *loc. cit.*, dans *Montpellier médical*, t. II, p. 576.

collection très précieuse ayant appartenu à la bibliothèque du professeur de chirurgie Delpech et achetée à sa mort en 1832; elle se compose de 80 vol. in-4°, renfermant, entre autres pièces, plus de mille thèses ou dissertations d'Universités étrangères.

En 1885, la Bibliothèque universitaire (section de Médecine) reçoit en don le fonds Ant.-L. Boyer, fonds important, mais composé malheureusement d'ouvrages acquis depuis longtemps par la bibliothèque.

On peut enfin citer les deux legs suivants faits en faveur de la Faculté de médecine, qui en a conservé la pleine propriété :

1° en 1882, legs du professeur Bouisson-Bertrand, comprenant toute sa bibliothèque : à côté d'un fonds médical de premier ordre, se trouvent de magnifiques éditions des principales œuvres littéraires françaises et italiennes, une belle collection d'ouvrages historiques, avec de nombreuses et riches reliures du commencement du XIX<sup>e</sup> siècle (cette bibliothèque n'est à la disposition de la Faculté que depuis 1893);

2° en 1906, legs d'une partie de la bibliothèque du professeur Alph. Jaumes : fonds exclusivement médical.

Ces deux derniers dons, placés dans les salles de la Faculté indépendantes de la Bibliothèque universitaire, ne relèvent pas de l'administration générale de cette dernière.

État actuel : 162.200 impr. et 168.978 thèses; 616 manuscrits.

ŒUVRES D'ART. — La Bibliothèque de la Faculté de médecine occupe une partie du premier étage de l'ancien Collège Saint-Benoît, fondé au XIV<sup>e</sup> s., par le pape Urbain V. Cet édifice devint au XVII<sup>e</sup> s. le siège de l'évêché; il fut restauré en 1740 sur les plans de l'architecte Ant. Giral, sous l'épiscopat de Berger de Charency. Puis, la Révolution en ayant dépossédé l'évêque, l'Empire y installa l'École de médecine en 1806. Le bâtiment reçut peu de modifications à cette époque; c'est de Berger de Charency que date le grand escalier dont la rampe en fer forgé est un chef-d'œuvre de gracieuse simplicité.

Giral et les sculpteurs de l'école de Pajou ont conçu et exécuté l'ornementation des différentes salles, dont l'une, la bibliothèque de l'évêque, sert actuellement de salle de lecture aux professeurs de la Faculté : « la corniche en est ornée de guirlandes de roses soutenues aux quatre coins de la pièce par un grand aigle aux ailes déployées; aux angles, des filets de rubans supportent des trophées d'attributs qui tombent jusqu'à terre; enfin, dans les médaillons des dessus de portes, des groupes d'amours folâtrant symbolisent les arts et les sciences, ensemble exquis, mais un peu frivole pour la gravité du lieu<sup>1</sup> ».

Cette salle et les deux voisines contiennent les œuvres d'art suivantes : buste de Henri Haguénat, en marbre (auteur inconnu); — buste de Barthez en terre cuite, chef-d'œuvre de Legendre-Hérail, sculpteur de Montpellier; — buste de Daydé, président de la Cour des comptes, aides et finances de Montpellier, en plâtre (l'original était en marbre blanc et attribué à Puget); — buste représentant *Saint Louis de Gonzague*, terre cuite, attribué à Puget; — deux tableaux peints à l'huile, dus au pinceau de Bézard, de Montpellier, premier prix de Rome en 1829; commandés par la Faculté, ils devaient symboliser, l'un,

1. Voir : Bonnet et Joubin, *Montpellier aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> s., architecture et décoration* (Paris, 1912, in-4°), p. 92.

4

Ma degna a pena i bei reballi, ci naschi  
 tua fida d'alti, o d'altra illustre nana,  
 sarebban d'horante, o d'alt. cormi  
 senti se greco, e nel parlar romano,  
 Non e' questa ond' e' t'eto in vano aburmi.  
 E pertanto in tale omni intorno.  
<sup>Fuggo al Reno</sup> ~~Al Reno~~ <sup>Fuggo al Gange et al</sup> ~~Al Gange~~ <sup>et al Gange</sup>  
 I dal vermiglio mare a l'onde Caspe.



PAGE D' « IL MONTE OLIVETO ».

Manuscrit autographe du Tasse. — 0.183 x 0.127.

Bibliothèque de la Faculté de Médecine de Montpellier.

**Les pages intermédiaires sont blanches**

*l'Étude à l'âge de l'adolescence*, l'autre, *l'Étude à l'âge mûr*; le peintre a choisi pour le premier *Aristote jeune au travail et luttant contre le sommeil*, et pour le second, *Pline l'Ancien observant l'éruption du Vésuve*.

Dans ces mêmes salles est exposée la collection Atger, collection de dessins sous verre, avec cadres dorés du commencement du XIX<sup>e</sup> s.; il y a là de très beaux spécimens de l'œuvre des principaux maîtres des anciennes écoles française, italienne, flamande, etc.<sup>1</sup>. Huit Fragonard, dont six portraits (parmi lesquels celui de l'abbé de Saint-Non et celui de Bergeret), forment le joyau de la collection; citons, en outre, les noms de J.-J. de Bois-sieu, Le Sueur, Bouchardon, Le Brun, S. Bourdon, J. Cousin, les Coypel, R. de La Fage, Ch. Natoire, les Parrocel, Puget, Rigaud, Oudry, Subleyras, Carle et Jean-Baptiste Vanloo, Joseph Vernet, Vien, Vincent, etc.; et parmi les étrangers: Pierre de Cortone, le Bernin, le Caravage, les Carrache, le Corrège, le Guerchin, le Guide, Michel-Ange, Raphaël, S. Rosa, Tiepolo, Titien, Véronèse, etc.; Berghem, les Breughel, Van Dyck, Jordaens, Wouwerman, etc.

Le musée Atger, propriété de la Faculté, n'est qu'en dépôt dans les salles de la bibliothèque; au point de vue strict, il ne compte pas parmi les richesses de cette dernière.

MANUSCRITS<sup>2</sup>. — a) MONUMENTS PALÉOGRAPHIQUES LES PLUS REMARQUABLES. — Parmi les 600 mss. appartenant à la bibliothèque, 8 sont du VIII<sup>e</sup>, 37 du IX<sup>e</sup>, 19 du X<sup>e</sup>, 22 du XI<sup>e</sup> siècle.

Parmi les plus intéressants, on peut citer: Ms. 53. Recueil: 1<sup>o</sup> Pélagie II, pape, *Epistula ad Benignum archiepiscopum de translatione episcoporum*; 2<sup>o</sup> Isidore de Séville, *Etymologiarum libri XX* (IX<sup>e</sup> s.); — Ms. 58. *Concilium chalcedonense, versio antiqua*; *Edictum piissimi Justiniani Imperatoris rectae fidei confessionem continens* (VIII<sup>e</sup> et IX<sup>e</sup> s.); — Ms. 69. Saint Grégoire le Grand, *Expositionum in Job libri IX priores... etc.*; — Ms. 84. *Breviarium alaricianum*, en écriture mérovingienne (VIII<sup>e</sup> s.); — Ms. 125. Perse et Juvénal (IX<sup>e</sup> s.), ms. précieux, toujours consulté par les éditeurs modernes, à cause de ses nombreuses variantes et scholies (éd. Pithou, 1585)<sup>3</sup>; — Ms. 141. Recueil: 1<sup>o</sup> *Anonymi expositio orationis dominicae*, etc.; 2<sup>o</sup> Saint Jérôme, *Commentarii in Epistolas Pauli* (VIII<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> s.), palimpseste qui contient des fragments de Priscien et de Pompeius Festus; ces fragments ont été déchiffrés par E. Boucherie, dont les notes manuscrites, restées inédites, ont été réunies et déposées dans la collection des mss. de la bibliothèque sous les cotes 580 et 581; — Ms. 409. Recueil: 1<sup>o</sup> *Psalterium latinum*, etc.; 2<sup>o</sup> *Litaniae sanctorum* (VIII<sup>e</sup> s.)<sup>4</sup>.

Tous appartiennent au fonds Bouhier, sauf le ms. 125 qui provient de l'Oratoire de Troyes.

b) MANUSCRITS A PEINTURES. — Les plus remarquables sont les suivants: Ms. 195.

1. Voir: *Notice des dessins sous verre, tableaux, esquisses, recueils de dessins et estampes, réunis à la Bibliothèque de la Faculté de Montpellier* (Montpellier, 1830, in-8°).

2. Voir: *Catal. général des mss. des Bibliothèques des départements*, in-4°, t. I.

3. Voir: F. Nougaret, *Juvénal, omission du fragment Winstedt* (Paris, 1910, in-8°), dans *Mélanges E. Chatelain*.

4. Voir: Villetard, *loc. cit.*, p. 44; — H. Kuhnholz, *de Spinola de Gênes et de la complainte, etc.* (Montpellier, 1852, in-4°), p. III; note 109.



Recueil : 1° *Biblia sacra*; 2° *Interpretationes hebraïcorum nominum secundum Remigium* [autissiodorensis] (XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> s.), petites figures coloriées; — Ms. 49. *Cy commence Byble hystoriaus ou les hystoires escolastres*, de Petrus Comestor, traduites en français par « ie qui sui prestres et chanoines de S. Père d'Aire de l'evesché de Téroouenne et Guiers des Moulins sui apelés » (XIV<sup>e</sup> s.), miniatures; — Ms. 439. *La Complainte de Gennes sur la mort de dame Thomassine Esfinole* (XVI<sup>e</sup> s.), 3 grandes miniatures, encadrement noir<sup>1</sup>; — Ms. 7. *Biblia sacra* (XIV<sup>e</sup> s.), 2 vol., 58 miniatures de grandes dimensions; — Ms. 353. Pétrarque, *le Rime* (XV<sup>e</sup> s.), avec un portrait de Pétrarque à pleine page.

Tous appartiennent au fonds Bouhier, sauf le dernier dont l'origine est inconnue.

c) MANUSCRITS AUTOGRAPHES. — Ms. 273 bis. Le Tasse. *Il Monte Oliveto, poema* (XVI<sup>e</sup> s.), le ms. est en entier de la main du Tasse; — Ms. 274. Le Tasse. *Trattato delle dignità*, de la main du Tasse; — Ms. 275. *Alcune lettere originali di T. Tasso e frammenti appartenenti alla « Gerusalemme liberata »*, de la main du Tasse; — Ms. 259. Correspondance de la reine Christine de Suède (XVII<sup>e</sup> s.), 22 vol. in-fol., nombreux autographes de la reine et de personnages illustres; — Ms. 272. *Lettere autographe a Paolo ed ad Aldo Manuzio ed ad altri di varii uomini celebri, fra quali Innocenzio IX, T. Tasso, Leone Orsini, Cesare Caffara, etc.* (XVI<sup>e</sup> s.).

Tous ces mss. appartiennent au fonds Albani.

Une mention spéciale doit être faite ici pour les deux actes scolaires manuscrits de Rabelais (immatriculation et doctorat), qui appartiennent aux archives de la Faculté, mais sont exposés dans une des salles de la bibliothèque.

LIVRES. — a) UNICA. — *Les Croniques du roi Gargantua et qui fut son père et sa mère, avec les merveilles de Merlin*, traduites de grec en latin et de latin en françois (Paris, Alain Lotrian et Denis Janot, s. d., in-8°)<sup>2</sup>.

b) INCUNABLES ET LIVRES PRÉCIEUX. — La bibliothèque possède environ 130 ouvrages imprimés avant 1500; ceux qui appartiennent à la période de 1501 à 1555 sont au nombre de plus de 200. Citons : Pline le Jeune, *Naturalis historia* (Venise, N. Jenson, 1476); — Celse, *de Medicina liber* (Florence, Nicolaus Laurentii, 1478); — Aristophane, *Comediae novem* (Venise, Alde, 1498); — Thucydide, *Historia* (Venise, Alde, 1502); — Ésope, *Vita et fabellae* (Venise, Alde, 1505); — Plutarque, *Vitae illustrium virorum* (Venise, Alde, 1519); — Saint Augustin, *de Civitate Dei* (Venise, Jean et Vendelin de Spire, 1470); — Suétone, *de Vita Caesarum, etc.* (Milan, A. Zarotus, 1480); — Gilles de Corbeil, *Carmina de urinarum judiciis [et de pulsibus], cum expositione et commento Magistri Gentilis de Fulgineo*, etc. (Lyon, F. Fradin, 1505).

c) LIVRES A FIGURES. — César, *C. Julii Caesaris quae exstant* (Londres, J. Tonson, 1712), 87 gravures, dont quelques-unes reproduisent celles de Mantegna, *les Triomphes de César*; — *Ichthyologie* (Berlin, 1785, 3 vol.), avec de belles figures enluminées par Marc-Eliezer Bloch; — Redouté, *les Liliacées* (Paris, an VIII, 1802-1816), 8 vol.; — Redouté, *les Roses* (Paris, 1816-1824), 3 vol.

1. Publié par le bibliophile Jacob; nouv. éd. par H. Kuhnholz en 1852. Voir : Kuhnholz, *loc. cit.*

2. Voir : H. Omont, *une Édition inconnue des « Chroniques de Gargantua »*, dans *Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Comptes rendus des séances de l'année 1906*.

d) GRANDES COLLECTIONS. — On citera :

1° Les œuvres d'un même auteur, représentées par une série importante de leurs anciennes éditions.

Par ex., onze éditions d'Horace, publiées en 1519, 1549, 1555, 1568, 1580, 1587, 1608, 1611, 1774, 1776, et l'*editio* 3<sup>a</sup> d'Orell, 1850-1852, qui contient à la fin du t. II : de *Codicibus horatianis in Bibliotheca Scolae medicinae montispessulani asservatis*, et la *Musique des Odes d'Horace*, étude envoyée par Théodore Nisard, en mission à Montpellier; — cinq éditions de Rabelais : les *Œuvres de M<sup>e</sup> François Rabelais* (Lyon, Jean Martin, 1558); la *Plaisante et joyeuse histoire du grant géant Gargantua* (Valence, Claude La Vile, 1547), et le *Second livre de Pantagruel*, etc.; la *Vie très horrificque du Grand Gargantua, père de Pantagruel, jadis composée par M. Alcofribas, etc.* (Lyon, Fr. Juste, 1542), avec *Pantagruel, roy des Dipsodes*, suivis de la *Pantagrueline prognostication* et des *Navigations de Panurge*; les *Cronicques du roi Gargantua et qui fut son père et sa mère*, etc. (voir ci-dessus : *Unica*).

2° Les recueils de brochures n'ayant d'autres liens entre elles que la date de leur publication (xvi<sup>e</sup>, xvii<sup>e</sup>, ou xviii<sup>e</sup> s.). Ainsi, sous les cotes G2. 1 et G3. 153, se trouvent deux recueils composés de 354 volumes, réunion de 9.000 pièces environ, parmi lesquelles il s'en rencontre beaucoup d'introuvables ailleurs; ce sont des discours d'apparat, des satires, des pamphlets, des textes de lois et d'arrêts, des récits d'expériences, des mémoires originaux, des documents historiques, lettres, facéties, pièces burlesques en vers ou en prose, etc.

e) LIVRES DE PROVENANCE CÉLÈBRE. — Dans cette série, on retiendra : P. Bembo, *Opuscula aliquot* (Lyon, 1532), ex. ayant appartenu à Rabelais, avec des notes ajoutées de sa main; — Pinel, *Nosographie* (Paris, an VI, 2 vol. in-8°), ex. ayant appartenu à Barthez qui l'a enrichi de nombreuses notes autographes; — Virgile, *Eclogae, etc.* (x<sup>e</sup> s.), ms. ayant appartenu à d'Urfé; — Plutarque, *Vitae illustrium virorum ex versionibus latinis Leonardi Aretini* (xv<sup>e</sup> s.), ms. ayant appartenu à Pierre de Médicis, fils de Cosme; — *Biblia sacra* (xiv<sup>e</sup> s.), ms. ayant appartenu au pape Jean XXII; — les *Complaintes de Gennes*, ms. (xvi<sup>e</sup> s.), aurait été exécuté pour le roi Louis XII.

RELIURES. — Un ms. de Cassiodore, *Variarum formularum libri IV* (xii<sup>e</sup>-xiii<sup>e</sup> s.), est dans une reliure de l'époque, bois recouvert de basane très épaisse, fermoir à gros clous de cuivre à tête ronde; — un ms. d'Yves de Chartres, *Epistolae* (xii<sup>e</sup> s.) et un autre ms. du xii<sup>e</sup> s., *Evangelium S. Matthaei*, donnés à l'abbaye de Clairvaux par Henri, moine de Clairvaux, fils de Louis VI, roi de France, ont conservé leurs reliures de l'époque (ais recouverts de peau estampée), exécutées en Angleterre, selon Weale, dans le nord de la France, selon Birkenmajer<sup>1</sup>.

Citons encore : un Théocrite (Oxford, 1770, 2 vol. in-fol.), dans une rel. de luxe du temps; — Dante, la *Divina Comedia*, ms. du xv<sup>e</sup> s., rel. italienne de l'époque; — *dell' Origine e costumi dei Turchi*, de Théodore Spanduginos, ms. du xvi<sup>e</sup> s., aux armes du pape Léon X; — *Testamento e morte del Cardinal Mazzarini*, ms. du xvii<sup>e</sup> s., aux armes du pape Clément XI;

1. Voir : A. Birkenmajer, *Oprawa recopisu 2470 Biblioteki Jagiellonskiej* (Krakow, 1925, in-4°), pp. 47-48.

*Sermons de Guerricus, translatez de latin en françois par Jehan de Gaigny*, ms. du XVI<sup>e</sup> s., aux armes du connétable de Montmorency.

MUSIQUE. — Recueil de mélodies du XI<sup>e</sup> et du XII<sup>e</sup> siècle, ms. sur vélin contenant plus de trois cents morceaux de musique en français et en latin : chants religieux et lais amoureux en langue d'oïl<sup>1</sup>. — Recueil : 1<sup>o</sup> *Incipit utillimum de musica breviarium*; 2<sup>o</sup> *Antiphonale*; 3<sup>o</sup> *Catalogus brevis manuscriptorum*, ms. (IX<sup>e</sup> et X<sup>e</sup> s.)<sup>2</sup>. — Recueil : 1<sup>o</sup> *Psalmus (Ad te levavi animam meam)*, etc.; ms. (IX<sup>e</sup> s.); ce n<sup>o</sup> 1, *Psalmus*, est en partie noté en neumes; — Recueil : 1<sup>o</sup> Eusèbe, *Fragmenta Eusebii historiae*; 2<sup>o</sup> Grégoire de Tours, *Gesta Francorum*; ... 6<sup>o</sup> *Ymnus Sancti Urbani*; ... 9<sup>o</sup> *Passio Sancti Firmini; Inventio et translatio ejus corporis (cum hymno et musica) in solemnitate sancti Germani*, ms. (X<sup>e</sup> et XI<sup>e</sup> s.); les hymnes de saint Urbain et de saint Germain d'Auxerre sont notés<sup>3</sup>; — Horace, *Carmina*, ms. (X<sup>e</sup> s.); l'*Ode à Phyllis* est notée<sup>4</sup>.

DESSINS ET GRAVURES. — Les dessins du musée Atger ont été mentionnés précédemment.

Dans la même collection Atger, se trouvent un certain nombre d'ouvrages, albums et recueils factices, avec gravures ou estampes, dont la liste figure au catalogue du musée, déjà cité. On notera comme exemples :

J. P. Bellori, *Veterum illustrium philosophorum, poetarum, etc., imagines ex antiquis monumentis desumptae* (Rome, 1685); — *Caravane du Sultan à la Mecque, mascarade turque donnée à Rome par MM. les pensionnaires de l'Académie et leurs amis au carnaval de 1748*, recueil de 35 estampes composées et gravées à l'eau-forte par Vien, directeur de cette Académie; — *les Sept œuvres de miséricorde* de Bourdon, anciennes et belles épreuves, précédées du portrait de l'auteur; — *Œuvre de La Fage*, recueil des meilleurs dessins de ce maître, gravés par cinq des plus habiles graveurs, etc. (1689); — *Œuvre de Laïresse*, gravé par lui-même et publié par N. Visscher (Amsterdam); — *Œuvres de Van der Meulen*, représentant les campagnes de Louis XIV; — *Vie de saint Bruno*, peinte par Eustache Lesueur, gravée par Chauveau et terminée au burin par Simonneau; — *Recueil de têtes de caractères et de charges*, dessinées par Léonard de Vinci, gravées par M. le C. de C. [Caylus] (1730).

MÉDAILLES. — Les anciens sceaux de l'École de médecine de Montpellier; quelques médailles commémoratives de savants et professeurs contemporains.

Cette collection fait partie des archives de la Faculté; elle est indépendante de la bibliothèque.

FONDS LOCAL. — Il n'y a pas de fonds local proprement dit. Cependant, la bibliothèque est particulièrement riche en ouvrages, manuscrits ou imprimés qui, répartis dans

1. Voir : De Coussemaker, *l'Art harmonique aux XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> s.* (Paris, 1865, in-4<sup>o</sup>).

2. Voir : *Étude archéologique sur le manuscrit bilingue, désigné sous le nom d'Antiphonaire de saint Grégoire*, par un supérieur de séminaire [L. G. C.] (Paris, 1875); — Kuhnholz, *loc. cit.*; — Pierre Aubry, *Musicologie médiévale* (Paris, 1900), p. 79; — Danjou, dans *Revue de musique religieuse*, t. III.

3. Voir : Villetard, *loc. cit.*, p. 58.

4. Voir : Th. Nisard, *Musique des Odes d'Horace*, dans *Archives des missions scientifiques étrangères*, 11<sup>e</sup> cahier, fév. 1851; — De Coussemaker, *Histoire de l'harmonie au Moyen Age* (Paris, 1852), pp. 102 et 103.



**Les pages intermédiaires sont blanches**

les séries générales (Littérature, Histoire, Médecine), se rapportent spécialement à l'histoire du Midi de la France, du Languedoc, de la ville de Montpellier et surtout à l'histoire de l'ancienne École de médecine et de son enseignement. En voici quelques exemples :

Recueil : 1° *Aisso son las franquezas et las costumaz de la vila de Montpeslier. Aisso es lazornonament de las caissas on son las cartas als privileges de la vila de Montpeslier*; 2° *Lo comensament dels consolatx* (1204). *Aisso son los aveniments et las antiquitats* (809-1295), etc., ms. (xiv<sup>e</sup> s.); — *Idée générale de la ville de Montpellier contenant l'histoire des faits mémorables depuis l'an 615*, par Jos.-Fr. Fabre, ms. (xviii<sup>e</sup> s.), avec portraits et plans; — *Consuetudines antiquae urbis monspeliensis*, avec la préface du commentaire de Lazare Gautheron sur les coutumes de Montpellier et son commentaire sur l'article 52 des coutumes, ms. (xviii<sup>e</sup> s.); — *Liber Rectorum*, de l'Université de Montpellier, ms. (xv<sup>e</sup>, xvi<sup>e</sup>, xvii<sup>e</sup> s.); — Traduction d'*Albucasis* en langue romane, ms. (xiv<sup>e</sup> s.); — Traduction française du *Manuel chirurgical*, de Guy de Chauliac, ms. (xiv<sup>e</sup> s.); le traducteur serait Guy de Chauliac lui-même; — *Bernardi Gordonii lilium medicinae*, ms. (xv<sup>e</sup> s.); au commencement, se trouve la note suivante : « inchoatus... studio montispessulani post annum XX, lectus a me anno Domini M<sup>o</sup>CCC<sup>o</sup>3<sup>o</sup> (sic); — *Cours de thérapeutique*, par Barthez, ms. (xviii<sup>e</sup> s.), inédit; — *Traité des fièvres*, par Barthez (xviii<sup>e</sup> s.), inédit.

SPÉCIALITÉS. — Même remarque que pour le fonds local. Des ouvrages, des mss. surtout, catalogués et disséminés dans les séries générales, peuvent être rapprochés et former des catégories plus ou moins nombreuses, et plus ou moins caractéristiques de la bibliothèque. C'est ainsi qu'on pourrait réunir :

1° plus de 150 mss. ayant trait à l'histoire religieuse, la théologie, la liturgie, l'hagiographie, le droit canon; — 2° environ 40 mss. d'auteurs latins de la période classique; — 3° une vingtaine de mss. de romans du Moyen Age; — 4° 20 à 25 mss. en langues arabe, turque ou persane; — 5° un certain nombre de mss. grecs, dont le catalogue a été publié<sup>1</sup>; — 6° une centaine de mss. médicaux, dont la liste à peu près complète a été publiée<sup>2</sup>; — 7° enfin 4 articles peuvent être groupés ici à raison de leur grande importance au point de vue historique : *Correspondance de la reine Christine* (xvii<sup>e</sup> s.), déjà citée; *Lugdunum priscum*, par Cl. Bellièvre (xvi<sup>e</sup> s.); *Lugdunum sacroprophanum*, par P. Bullioud (xvii<sup>e</sup> s.); *Recueil de Guichenon*, pièces originales et copies d'actes et de lettres relatifs à l'histoire de France et de Savoie : lettres de plusieurs rois de France, de plusieurs ducs de Savoie, de papes et de cardinaux, cartulaires, terriers, nombreuses généalogies, vers, satires, parmi lesquelles quelques mazarinades, etc., ms. (xvii<sup>e</sup> s. en général; quelques pièces sont plus anciennes), le tout formant 35 volumes<sup>3</sup>.

HENRI BEL et L. GIRARD.

1. Voir : H. Omont, *Inventaire sommaire des mss. grecs des Bibliothèques des départements*.

2. Voir : P. Pansier, *Catalogue des mss. médicaux des Bibliothèques de France*, 1<sup>re</sup> partie : *Mss. latins des Bibliothèques autres que la Bibliothèque nationale*, dans *Archiv für Geschichte der Medizin*, Bd. II, Heft 1 (1908).

3. Pour les trois derniers articles voir : *Inventaire des titres recueillis par Samuel Guichenon, précédé de la table du « Lugdunum sacroprophanum »*, de P. Bullioud, publié d'après les mss. de la Bibliothèque de la Faculté de Montpellier [par Paul Allut] (Lyon, 1851).

## MORLAIX

**L**A création de cette bibliothèque fut provoquée par décision municipale du 7 mai 1873. Elle débuta modestement à l'aide d'une subvention de la ville et du produit de la location des livres mis à la disposition du public. Mais elle ne tarda pas à s'enrichir de nombreux dons et legs, entre autres celui du comte Julien d'Erm en 1880 (3.000 vol. et 600 fr. de rente).

État actuel : 30 à 35.000 impr.; 115 manuscrits.

MANUSCRITS. — Ms. 25. *Guerziou, Chansoniou ha rimou brezonnec*, 8 vol. de rimes et chansons bretonnes, recueillis par Alexandre Lédan (xix<sup>e</sup> s.); — Quatre pièces concernant Voltaire : 1<sup>o</sup> déclaration faite le 5 juin 1778 par Marie-Louise et Alexandre Mignot au sujet du testament de Voltaire; 2<sup>o</sup> acte de notoriété après décès de Voltaire (16 juin 1778); 3<sup>o</sup> déclaration du 15 juin 1778, sur la succession de Voltaire; 4<sup>o</sup> rapport de l'ouverture et embaumement du corps de Voltaire, fait le 31 mai 1778 en l'hôtel du marquis de Villette.

La plupart des manuscrits de la bibliothèque ont trait à l'histoire locale.

LIVRES. — Incunables datés de 1480, 1482, 1485, 1494. Nombreux ouvrages du xvi<sup>e</sup> siècle. Quelques beaux livres du xix<sup>e</sup> s. (le Perrault et le Rabelais illustrés par Gustave Doré).

GRAVURES. — Elles concernent l'histoire locale : plan de Morlaix (1782); vue des travaux commencés sous Louis XV pour l'établissement de la manufacture des tabacs de Morlaix, etc.

CHARLES LÉDAN.

## MOULINS

**C**E dépôt doit son origine aux bibliothèques des couvents et communautés religieuses supprimés à la Révolution : les Bénédictins de Souvigny, les Augustins, les Capucins, les Minimes et autres monastères de la ville et du département ont particulièrement contribué à son institution. Aucune bibliothèque d'émigrés; aucun fonds spécial.

État actuel : 47.300 impr.; 100 manuscrits.

MANUSCRITS. — Ms. 1. La fameuse *Bible de Souvigny* n'est plus à la bibliothèque; elle a été transférée au musée. On rappellera que ce ms., écrit pendant la première moitié du xiii<sup>e</sup> siècle et orné de 122 peintures (l'une d'elles datée de 1115), provient de la célèbre abbaye bénédictine de Souvigny, fondée au x<sup>e</sup> siècle.



TITRE DES « CRONICQUES DU ROY GARGANTUA »,  
 par Rabelais (Paris, s. d., in-8°). — Exemplaire unique.  
 Bibliothèque de la Faculté de Médecine de Montpellier.



**Les pages intermédiaires sont blanches**

a) MONUMENTS PALÉOGRAPHIQUES. — Parmi les plus remarquables, on citera : Ms. 43. Saint Bernard, *Opuscula* (XIII<sup>e</sup> s.); — Ms. 53. Claudien, *Poemata* (XIII<sup>e</sup> s.); — Ms. 54. P. Riga, *Aurora* (XIII<sup>e</sup> s.).

b) MANUSCRITS A PEINTURES. — Ms. 7. J. Germain, *Trésor des simples* (XV<sup>e</sup> s.), miniature représentant l'auteur offrant son ouvrage au duc de Bourgogne; — Ms. 14. *Sacramentaire de Souvigny* (XII<sup>e</sup> s.), miniature représentant le Christ bénissant; — Ms. 80. *Heures* (XIV<sup>e</sup> s.); — Mss. 79 et 89. *Heures* (XV<sup>e</sup> s.).

c) AUTRES MANUSCRITS INTÉRESSANTS. — Ms. 12. Registre des privilèges accordés par les ducs de Bourbonnais à différentes villes de la province (XV<sup>e</sup> s.); — Ms. 13. *Obituaire* de l'abbaye de Souvigny (XV<sup>e</sup> s.); — Mss. 37-38. *Méditations sur la vie de Jésus-Christ*, par le P. Julien Hayneufve, copie de la main de la duchesse de Montmorency (XVII<sup>e</sup> s.); — Ms. 64. *Abrégé des méditations du P. J. Hayneufve*, écrit de la main de la duchesse de Montmorency (XVII<sup>e</sup> s.).

LIVRES. — a) INCUNABLES. — On citera : Saint Augustin, *la Cité de Dieu*, trad. de Raoul de Presles (Abbeville, J. Dupré et P. Gérard, 1486); — Isidore de Séville, *Libri X Etimologiarum* (Venise, 1483); — A. Pelagius, *de Plantu Ecclesiae* (Ulm, 1474); — J. Nyder, *Praeceptorium divinae legis* (Paris, U. Gering, 1482); — Saint Augustin, *Opera* (Paris, U. Gering et B. Rembolt, s. d. [c. 1483]); — Jacques Le Grant, *Sophologium sapientiae* (Lyon, s. d. [1477-1482]); — Giovanni da Legnano, *Tractatus de pluralitate beneficiorum ecclesiasticorum* (Paris, P. Cæsar, s. d. [c. 1473]); — Giuniano Maggio, *de Priscorum verborum proprietate* (Naples, 1490); — Juvénal (Lyon 1495); — J. de Voragine, *Legenda aurea* (Genève, 1480); — G. Tardif, *Grammatica et rhetorica* (Paris, P. Cæsar, 1480); etc.

b) LIVRES A FIGURES. — Riche collection d'ouvrages illustrés des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> s. On citera : H. Schedel, *Chronicarum liber* (Nuremberg, A. Koberger, 1493); — *Contemplations pieuses* (Paris, G. Couteau, 1492); — B. Castiglione, *le Courtisan*, trad. franç. de J. Colin d'Auxerre, revue par Ét. Dolet (Lyon, 1538), encadrements à chaque page; — *le Songe de Poliphile* (Paris, Kerver, 1546); — Ipp. Salviani, *Aquatilium animalium historiae* (1554); — A. Du Saix, *l'Esperon de discipline* (1532), encadrements gr. s. bois; — Ch. Paradin, *Devises héroïques* (Lyon, J. de Tournes, 1553) et *Quadrins historiques* (Lyon, 1558); — Eginhard, *Vita et gesta Karoli Magni* (Cologne, Soter, 1521), 1<sup>re</sup> édit.; — *Missale ad consuetudinem fratrum predicatorum S. Dominici* (Paris, T. Kerver, 1529); — *Heures à l'usage de Rome*, en latin (Paris, J. Pychore et H. de Laistre, 1503), ex. sur vélin; — *Heures de la Vierge* (Paris, Poitevin, 1498); — Jean Milles, de Souvigny, *Praxis criminis persequendi* (Paris, S. de Colines, 1541), un ex. avec fig. et un autre avec le portr. de l'auteur<sup>1</sup>; — *la Bible des poètes* (Paris, A. Vérard, 1493); — *les Quatre premiers livres des navigations et pérégrinations orientales*, de Nic. de Nicolay (Lyon, Roville, 1567), fig. sur bois coloriées; 1<sup>re</sup> éd. de cet ouvrage fort rare; — *la Mer des histoires* (Paris, Le Rouge, 1488); etc.

c) AUTRES LIVRES PRÉCIEUX. — On notera en particulier : Beroaldo, *Commentaires sur*

1. Sur Milles de Souvigny et les gravures de cet ouvrage, voir : *Bull. de la Soc. d'émulation du Bourbonnais*, t. V, p. 36 et ss.

*Apulée* (Paris, 1512); — Guillaume de La Perrière, un volume contenant : *Pegme, avec les narrations philosophiques* (Lyon, s. d.), *Morosophie* (Lyon, 1553) et *Considérations sur les quatre mondes* (Lyon, 1552); — *Hortulus Apollinis et Clementiae* (« Molin, P. Vernoy », 1606 [impr. à Paris chez P. Chevalier]), un des premiers livres portant l'adresse de Vernoy, qui fut, à partir de 1607, le premier imprimeur connu pour avoir travaillé à Moulins; etc.

FONDS LOCAL. — Les livres intéressant la région du Bourbonnais sont constitués en une « bibliothèque bourbonnaise ».

E. MAQUET.

## MULHOUSE

**C**RÉÉE en 1829, la Bibliothèque municipale de Mulhouse est de composition surtout littéraire; elle groupe un bon ensemble d'ouvrages de travail, mais elle ne possède aucun fonds vraiment précieux, n'ayant pas été constituée grâce aux bibliothèques des couvents de la région.

Le principal enrichissement qui lui soit venu depuis sa fondation est celui de la collection de feu Charles Gérard, mort le 24 août 1877 (voir ci-après : *Fonds local*).

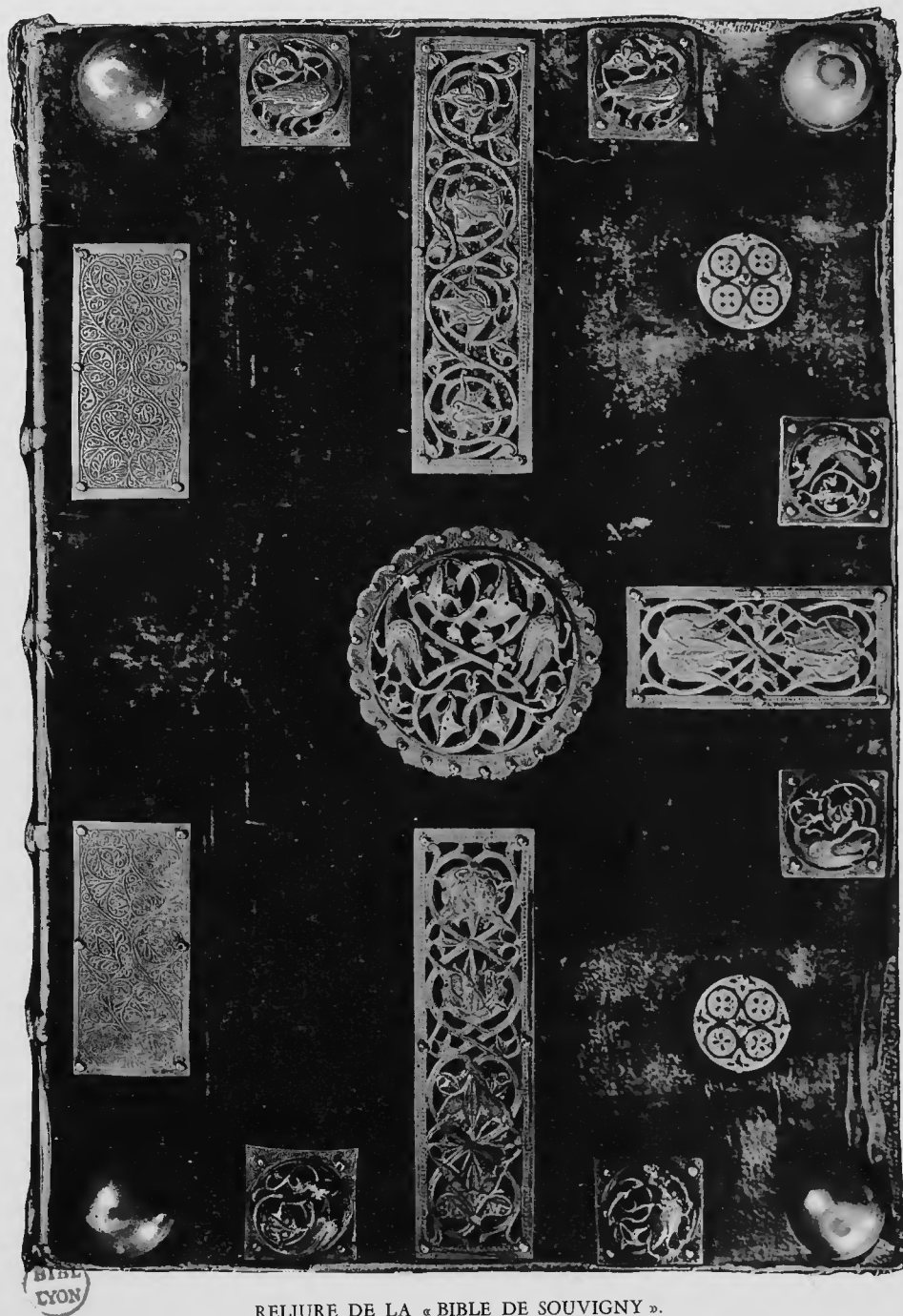
MANUSCRITS. — Les quatre manuscrits que l'on peut citer n'ont rien de remarquable; au surplus, leurs miniatures sont endommagées et leurs textes incomplets; ce sont : *Fragments de leçons, sermons, etc.*, de saint Augustin, saint Grégoire, saint Léon, etc. (xiv<sup>e</sup> s.); — *Ancien Testament* : Ecclésiaste, Isaïe, Jérémie, etc. (xv<sup>e</sup> s.); — *Antiphonaire* (xv<sup>e</sup> s.); — *Fragments de chroniques*, en allemand (xv<sup>e</sup>-xvi<sup>e</sup> s.).

LIVRES. — On peut citer : Saint Augustin, *de Civitate Dei* (Bâle, 1479); — Saint Grégoire, *Moralia in Job* (Bâle, vers 1470); etc.

FONDS LOCAL. — Il est composé, pour la plus grande partie, de la bibliothèque de feu Charles Gérard, l'auteur de *l'Ancienne Alsace à table*, avocat à Colmar et représentant du peuple, né à Longwy en 1814 et mort à Nancy en 1877. Sa collection d'alsatiques, acquise par la ville de Mulhouse, est installée depuis 1878 dans une salle spéciale attenante à celles de la Bibliothèque municipale. Le catalogue (imprimé en 1882) compte 4.150 numéros pour les livres et 865 pour les estampes.

Ce fonds est tenu à jour par la collection d'alsatiques de la Bibliothèque municipale qui compte aujourd'hui 3.116 ouvrages, avec 6.860 volumes.

L.-G. WERNER.



RELIURE DE LA « BIBLE DE SOUVIGNY ».

Décor formé d'ornements du XII<sup>e</sup> siècle, en cuivre ciselé et doré.

Bibliothèque de Moulins.

**Les pages intermédiaires sont blanches**

# NANCY

## BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE

**F**ONDÉE par Stanislas, ancien roi de Pologne, alors duc de Lorraine et de Bar, en vertu d'un édit du 28 décembre 1750, la Bibliothèque de Nancy fut d'abord installée à la Galerie des Cerfs de l'ancien palais ducal.

Le local choisi ne se prêtant pas à l'installation et se trouvant, de plus, éloigné du centre, Stanislas, par un nouvel édit du 27 juin 1763, « voulant procurer à ses sujets le plus de commodité possible », ordonna la translation des livres à l'hôtel de ville, au premier étage, face à la place Royale (place Stanislas actuelle), des deux côtés du grand salon. Stanislas avait décidé que la bibliothèque serait publique et ouverte tous les jours, enfin qu'elle continuerait de s'enrichir par des acquisitions faites chaque année jusqu'à concurrence de 3.000 livres de France.

A la suite de la suppression des Jésuites, l'Université de Pont-à-Mousson fut transférée à Nancy par lettres patentes du 3 août 1778. En prévision de ce transfert, la ville de Nancy avait fait construire, dès 1770, le bâtiment qui est actuellement l'hôtel de la bibliothèque. Dès 1775, on avait installé aux 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> étages les boiseries provenant de l'Université de Pont-à-Mousson et, en 1788, on allait y loger la bibliothèque fondée par Stanislas. Diverses administrations se disputaient l'usage des autres locaux. La Révolution mit fin à ces querelles.

Les bibliothèques des maisons religieuses devenant alors propriété nationale, on recueillit les livres de trente-six d'entre elles, auxquels vinrent s'ajouter cent douze fonds d'émigrés. Les principaux enrichissements sont ceux provenant des Bénédictins de Saint-Léopold, de Saint-Nicolas-du-Port, de Saint-Firmin de Flavigny, des Minimes et des Carmes de Nancy, des Chartreux de Bosserville, des Capucins, Cordeliers et Oratoriens de Nancy, etc.; et parmi les fonds d'émigrés, de Servant, prêtre de l'Oratoire, de l'abbé Camus, etc. Des restitutions et la constitution de six bibliothèques dans des établissements d'instruction ou des administrations de la ville diminuèrent sensiblement la quantité de livres provenant de ces divers apports.

Plusieurs dons ou legs importants enrichirent la bibliothèque au cours du XIX<sup>e</sup> et du XX<sup>e</sup> siècle. En particulier :

en 1862, le legs Boulay de la Meurthe : environ 12.000 vol. sur la Révolution et l'histoire du XIX<sup>e</sup> s. jusqu'à Napoléon III; — en 1870, le legs Schmit, ancien conservateur à la Bibliothèque nationale : environ 7.000 vol. de caractère essentiellement lorrain, dans de belles reliures; — aux environs de 1895, le legs Mehl, ancien conservateur à la Bibliothèque nationale : environ 4.000 vol. d'alsatiques; — vers 1900, le legs Émile Gebhart : 1.500 vol. en très belles éditions, de caractère plus spécialement littéraire; — peu après, le legs Cabasse, un millier de vol. environ, concernant surtout l'histoire de Lorraine; — en 1921, la famille Renauld donnait à la ville de Nancy plus de 5.000 vol.; ce fonds renferme également une réunion très importante de gravures d'artistes lorrains; — enfin,

en 1923, la famille de M. Albert Collignon offrait à la ville de Nancy sa bibliothèque composée d'environ 1.800 vol.

État actuel : 182.702 impr.; 2.514 manuscrits.

ŒUVRES D'ART. — La grande salle de la bibliothèque est ornée de boiseries sculptées provenant de l'Université de Pont-à-Mousson, exécutées au début du XVIII<sup>e</sup> s. par le frère Paulus.

La bibliothèque possède également un camée antique représentant l'apothéose de l'empereur Hadrien; ce camée provient d'un bras-reliquaire de saint Nicolas, offert à l'église Saint-Nicolas-du-Port par le roi René et Jeanne de Laval, sa seconde femme, et qui fut fondu en 1792. Un autre camée de même provenance, représentant une Vénus debout, détaché antérieurement et offert à Louis XIV, est aujourd'hui conservé au Cabinet des Médailles de la Bibliothèque nationale.

A signaler encore un buste en marbre de Boulay de la Meurthe; un portrait anonyme de Dom Calmet et enfin un grand tableau de Girardet représentant la *Remise, par Stanislas, au chancelier de La Galaiszière, de la chartre de fondation de la bibliothèque de Nancy.*

MANUSCRITS. — *a*) MONUMENTS PALÉOGRAPHIQUES. — Ms. 317. *Glosa de partibus orationis* (IX<sup>e</sup> s.).

*b*) MANUSCRITS A PEINTURES. — Ms. 36. *Livre d'heures* (XV<sup>e</sup> s.); — Ms. 39. *Livre de prières* (XVI<sup>e</sup> s.), rel. anc. en velours noir; — Ms. 44. Saint Jérôme, *Opera varia* (XV<sup>e</sup> s.); — Ms. 441. Ptolémée, *Cosmographiae libri VIII* (XV<sup>e</sup> s.), aux armes du cardinal Guillaume Fillaître.

LIVRES. — *a*) UNICA. — 1<sup>o</sup> J. Heberling, *Lectio declarativa super epidemiae morbo...* (s. l. [Dôle], 1492, in-4<sup>o</sup>), 9 ff. ch., 0,210×0,140.

2<sup>o</sup> *Hore Virginis Marie ad usum tullensis ecclesie* (Saint-Nicolas-du-Port, P. Jacobi, 1503, in-8<sup>o</sup>), 107 ff. n. ch., 0,200×0,130, fig. s. bois.

3<sup>o</sup> *Vocabularius latinis, gallicis et theutonicis verbis scriptus* (Metz, G. Hochffeder, 1515, in-8<sup>o</sup>), 44 ff. n. ch., 0,140×0,100.

4<sup>o</sup> *Erectio et fundatio generalis studii, seu Academiae privilegiatae civitatis Pontimussi in Lotharingia* (Pont-à-Mousson, M. Mercator, 1583, in-8<sup>o</sup>), 27 ff. n. ch., 0,140×0,080.

5<sup>o</sup> André Desbordes, *Discours de la théorie, de la pratique et de l'excellence des armes...* (Nancy, B. André, s. d. [1610], in-4<sup>o</sup>), iv-28 ff., portr. de l'auteur par J. Appier.

*b*) INCUNABLES. — On peut citer : Saint Augustin, *de Arte predicandi* (Mayence, s. d. [avant 1466]); — Saint Bonaventure, *l'Aiguillon d'amour divine*, trad. Gerson (Paris, 1493); — S. Brant, *Stultifera navis* (Bâle, 1497), rel. aux armes de Nicolas Vassart, de Bar-le-Duc; — Albert le Grand, *Opus in Evangelium, etc.* (Cologne, vers 1473); — J. de Theramo, *Processus Belial* (Strasbourg, 1480); — Appien, *Liber de bello mithridatico* (Venise, 1477); — *le Roman de la rose* (s. d.).

*c*) LIVRES CURIEUX OU RARES. — A. Vespucci, *Quatuor navigationes* (Saint-Dié, 1507), ex. sur vélin; — de Blarru, *Nanceidos libri* (Saint-Nicolas, 1518), fig. sur bois; — Du Boullay, *Vie*

*des ducs Antoine et François* (Metz, 1547); — Volcyre de Serouville, *Chronique abrégée des empereurs rois d'Austrasie* (Paris, 1530) et *Histoire et recueil de la glorieuse victoire du duc Antoine* (Paris, 1526); — Pilladius, *Rusticiados libri sex* (Metz, 1548); — H. de Hazard, *Statuta synodalia tullensis Ecclesiae* (s. l., 1515); — Waldseemuller, *Cosmographiae introductio* (Saint-Dié, 1507); — J. Pélerin, *de Artificiali perspectiva* (Toul, 1505), premier livre imprimé à Toul; — Corrozet, *le Parnasse des poètes françois* (Nancy, 1572); — N. Guinet, *Discours poétique sur la diversité du naturel des femmes* (Pont-à-Mousson, 1588) et *Hymne de la très illustre maison de Lorraine* (Pont-à-Mousson, 1588); — Fronton du Duc, *l'Histoire tragique de la Pucelle de Domrémy* (Nancy, 1581); — P. Gringore, *Notables enseignemens, etc.* (Paris, 1528); — Cardinal de Vaudémont, *de Ecclesia, disputatio in Academia mussipontana* (Verdun, 1580).

Pour les XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> s. : A. de Rambervillers, *Dévots élancements* (Pont-à-Mousson, 1603); — Humbert, *Combat à la barrière* (Nancy, 1627), fig. par Callot; — J. Ruyr, *Recherches des saintes antiquités de la Vosge* (Épinal, 1626); — François de Lorraine, *la Fleur du compas de proportion* (Pont-à-Mousson, 1625); — Rosières de Chaudenay, *les Roses de l'amour céleste* (Saint-Mihiel, 1619); — D. Simplicien Gody, *Richecourt, tragi-comédie* (Saint-Nicolas, 1628); — N. Romain, *la Salmée, pastorelle comique* (Pont-à-Mousson, 1602); — *Breviarium blesense, pars verna* (Paris, 1737), ex. de Grégoire.

RELIURES. — A citer à part, une reliure provenant de Grolier (sur un Érasme, *Apolo-logiae*, 1522), et plusieurs reliures à dentelles, avec les armes de Stanislas peintes à la main sous mica au centre des plats.

Nombreuses reliures aux armes de Henri IV, Louis XIV, Louis XV, Marie-Thérèse d'Autriche, Marie Leczinska, Marie-Antoinette; d'Aubusson de La Feuillade, évêque de Metz; A.-J.-M. de Beauvau-Craon, duchesse de Mirepoix; M.-P.-F. de Béthune, G. de Beurges, Bignon; la duchesse de Boufflers, maréchale de Luxembourg; Boulay de la Meurthe, Charlotte-Élisabeth de Bavière, princesse palatine; J.-M. Colbert, Condé, Jean des Porcellet, évêque de Toul; de Durfort, duc de Duras; François II et François III de Lorraine, Louis de Guise, A. de Harlay, le duc de Joyeuse; Gasparde de La Chastre, deuxième femme de J.-A. de Thou; Ant. de Lenoncourt, P.-E. de Ligniville, Lorraine-Guise, Louise de Bourbon, duchesse de Berry; F. de Madruce, Marie-Adélaïde de Savoie, la duchesse de Bourgogne, le cardinal Mazarin (reliure dans le genre de Le Gascon), le duc de Montausier; Montchal, archevêque de Toulouse; Montier de Mérainville, Nicolas-François de Lorraine, Séguier (rel. dans le genre de Le Gascon), J.-A. de Thou, N. Vassart, A. de Sève.

Pour l'époque contemporaine, une reliure de R. Wiener, etc.

DESSINS ET GRAVURES. — A signaler tout d'abord la collection de dessins originaux de Grandville, donnée il y a une trentaine d'années par M. Boidin, légataire universel de l'artiste; elle comprend :

1<sup>o</sup> les dessins pour les *Fables* de La Fontaine (2 albums gr. 8<sup>o</sup> obl.); — 2<sup>o</sup> les dessins pour les *Fleurs animées* (1 album 4<sup>o</sup> obl.); — 3<sup>o</sup> les dessins et croquis pour les *Métamorphoses* (1 album in-4<sup>o</sup>).



L'œuvre de Jacques Callot en 3 albums comprenant 970 pièces. C'est une des collections les plus complètes que l'on puisse trouver.

Enfin une suite de 48 cartons in-4°, divisés en 3 séries classées par lettre alphabétique de localités, de noms de personnages lorrains et de personnages non lorrains.

MÉDAILLES. — La bibliothèque possédait un médaillier assez important qui a été déposé au musée lorrain.

On y a transporté en même temps la chapelle épiscopale de Grégoire, évêque constitutionnel de Blois (originaire de Vého, dans la Meurthe).

FONDS LOCAL. — En 1898, M. Favier, alors conservateur, faisait imprimer le *Catalogue du fonds lorrain de la Bibliothèque publique de Nancy*, publié sous sa direction. Ce travail extrêmement complet est continué à partir de 1930.

Le fonds comprend tous les ouvrages et les documents relatifs à la Lorraine proprement dite, au Barrois et aux Trois Évêchés (Metz, Toul et Verdun), c'est-à-dire au pays dont on a composé les départements de la Meurthe, de la Meuse, de la Moselle et des Vosges. Le catalogue Favier comprend 12.000 notices. Les manuscrits lorrains, catalogués avec les autres, n'y ont pas été décrits.

SPÉCIALITÉS. — La Bibliothèque de Nancy possède peu de raretés; c'est essentiellement une bibliothèque de travail. Donc très peu de documents à signaler ici, sinon une collection de mazarinades de 1.127 pièces, un nombre important d'ouvrages concernant les sciences occultes et environ deux cents ouvrages, en langue polonaise, provenant du duc d'Ossolinski, compagnon de Stanislas.

C. PÈLERIN.

## BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE

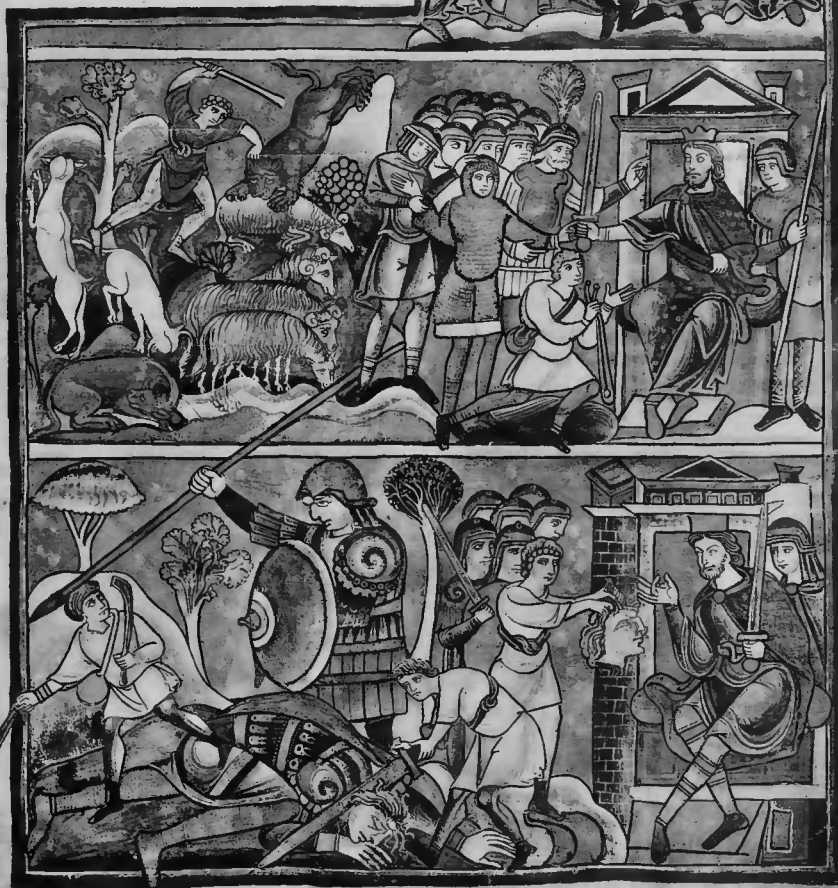
Formée en exécution de l'instruction du 4 mai 1878 par la réunion des bibliothèques des Facultés, la Bibliothèque universitaire de Nancy n'est *une* que depuis 1902, date à laquelle la bibliothèque de la Faculté des lettres, demeurée distincte jusqu'alors, vint s'installer dans le local affecté à celle des autres Facultés.

La bibliothèque de la Faculté de médecine, fondée en 1871 après le transfert à Nancy de la Faculté de médecine de Strasbourg, avait bénéficié, dès le début, des collections de généreux donateurs (Ehrmann, Boeckel, Hirtz, Grellois); il convient de mentionner spécialement les fonds Simonin (de Nancy) et Nève-Champion (de Bar-le-Duc). La Faculté des lettres avait reçu, en 1894, la belle collection (détruite dans l'incendie du 31 octobre 1918) d'alsatiques d'Oscar Berger-Levrault, riche en impressions strasbourgeoises du XVI<sup>e</sup> s., en pièces originales relatives au début de la Réforme à Strasbourg et en biographies strasbourgeoises des XVII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles.

A signaler parmi les fonds principaux incorporés depuis 1902 : le don Grucker (1906) :

que e in bethlem iuxta porta delata noluit bibe pp  
 temeritate potuor dicent ppici sit in dñs ne bibam  
 sanguine hominū s sibi aut eā dño.  
**Leviti.** Abitai fr̄ ioab qui eleuauit asta cont̄ trecentos uiros  
 q̄s interfecit: et ceteri uiri fortes in quib; uiri leonū  
 absq; ferro occidit: et egyptū fortem de asta sua  
 sibi puniit.  
**Leuit.** In dignat̄ d̄s contra isrl̄ ita ut iuber̄ dinumerari  
 isrl̄ i iuda: et post denumerationē iuber̄ dā eligere  
 sibi tres delatione plagarū. pestis. famis. et gladii.  
 tam euent̄ in ppl̄m trib; dieb; s; anḡs q̄ missus ē  
 ad p̄uendū. iuber̄ adñō q̄scere testimonii n̄  
 offerendū holocausta quatuor n̄ de p̄p̄o labore.

EXPLICIUNT: CAPITULA:



BIBL  
LYON

DAVID ET GOLIATH.

Miniature de la « Bible de Souvigny » (XII<sup>e</sup> siècle). — 0.560 × 0.390.  
 Bibliothèque de Moulins (Ms. 1).

**Les pages intermédiaires sont blanches**

littérature allemande (2.700 vol.); — le don Cousin (1907) : philologie classique (500 vol.); — le fonds venant de l'Évêché et des Séminaires de Nancy et de Pont-à-Mousson (1909) : sciences ecclésiastiques; collection d'almanachs royaux; pièces sur la Révolution et la Constitution civile du clergé; collection d'oraisons funèbres (rois de France et ducs de Lorraine); droit coutumier lorrain; revues littéraires et historiques rares; — le fonds Paul Meyer (1919) : langues et littératures romanes (20.000 vol.); — le fonds anglais (don des Universités anglaises et de l'American Library Association), 1919 : langue et littérature anglaises, ouvrages relatifs aux rapports de la France et de l'Écosse, histoire, médecine (6.000 vol.); — le fonds Strasbourg (1920) : droit allemand (bibliothèque Laband), collection complète des *Bulletins des Lois* et des débats parlementaires des États confédérés de l'Empire (10.000 vol.); — le fonds de la « bibliothèque de campagne » (1920) : littérature allemande contemporaine, histoire, art militaire (10.000 vol.).

Les trois premiers de ces fonds ont été presque entièrement brûlés en 1918.

État actuel : 112.646 impr. et 47.581 thèses.

MANUSCRITS. — Des trente-trois manuscrits possédés actuellement par la bibliothèque, seuls les suivants méritent d'être signalés :

Ms. de *Girart de Roussillon*, dit Ms. Passy, fragment (1<sup>re</sup> moitié du XIII<sup>e</sup> s.)<sup>1</sup>; — Mss. 5, 6, 7, 8 et 11, ayant trait à l'ancienne Université de Strasbourg<sup>2</sup>; — fonds manuscrit Émile Burnouf (1821-1907) : cinquante-quatre liasses contenant, outre les mss. autographes des ouvrages publiés par l'ancien directeur de l'École d'Athènes, l'abondante correspondance scientifique reçue par lui (1.517 lettres); autographes intéressants de Jules Ferry, René Goblet, Michelet, Victor Hugo, Jules Simon, Victor Duruy, Buloz, F. de Lesseps, etc.

LIVRES. — Les incunables sont au nombre de cinq; sans intérêt exceptionnel.

RELIURES. — Il faut citer quelques reliures armoriées du XVII<sup>e</sup> s. (dont une aux armes de Tallemant des Réaux); des reliures françaises et anglaises du XIX<sup>e</sup> s. (bibliothèque Alfred Mézières : environ 250 vol.), et des reliures anglaises armoriées (bibliothèque Bernard Winthrop Swithinbank).

FONDS LOCAL. — La réunion d'ouvrages et de documents relatifs à la Lorraine étant du ressort de la Bibliothèque municipale, le fonds local possédé par la Bibliothèque universitaire ne présente qu'un intérêt secondaire. A mentionner toutefois parmi nos *lotharingica*, le recueil des anciennes ordonnances de Lorraine et la collection des Coutumes lorraines.

SPÉCIALITÉS. — L'incendie du 31 octobre 1918 a privé la Bibliothèque universitaire de 20.115 unités bibliographiques (y compris vingt-six manuscrits), formant un total de 55.648 volumes, sans compter les 100.000 brochures et dissertations inaugurales. Parmi

1. Voir : Paul Meyer, *Jahrb. f. roman. u. engl. Lit.*, 11 (1870), p. 123, et *Girart de Roussillon*, Paris, 1884, p. CLXXIV.

2. Voir : Kolb, *Revue des bibliothèques*, 37 (1927), pp. 241-257.

nos pertes, il faut citer la collection des thèses soutenues à la Faculté de médecine de Strasbourg de 1574 à 1792 : elle n'existe complète nulle part ailleurs<sup>1</sup>.

La bibliothèque a pu se procurer les plus importantes publications scientifiques de l'Allemagne contemporaine, notamment dans le domaine de la physique (astronomie) et de la zoologie (génétique et paléozoologie).

La littérature allemande est suivie avec attention (œuvres de Thomas Mann).

En philosophie, il convient de mentionner un petit fonds spécial consacré au philosophe danois Kierkegaard.

Le mode d'accroissement des collections, d'une part, l'utilisation des circonstances créées par la situation spéciale de la bibliothèque, d'autre part, a mis le dépôt en possession de certains fonds particuliers dignes d'être signalés : fonds de droit ancien (impressions des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> s.) : environ 1.200 numéros; — fonds de médecine ancienne (dons Simonin et Nève-Champion) : environ 4.000 numéros; — fonds d'histoire de la Révolution (journaux, pièces originales) : environ 1.500 unités, dont plusieurs inconnues de Tourneux; — fonds d'art militaire (bibliothèque de campagne) : environ 4.000 volumes; — fonds sur la guerre de 1914-1918 : environ 1.000 numéros (parmi lesquels un exemplaire de la *Grosse Politik* (1871-1914); — bibliothèque Paul Meyer : environ 20.000 volumes; fonds unique sur les langues et littératures romanes acquis en 1919 et contenant tous les livres qui ont formé la bibliothèque de Paul Meyer à l'exception de son exemplaire du Dictionnaire de Godefroy; notes manuscrites, fragments d'imprimés dans presque tous les livres; exemplaire annoté de la *Romania*; collection de plusieurs milliers de pièces et tirages à part (philologie romane, histoire); correspondance scientifique reçue par Paul Meyer.

Alb. KOLB.

## NANTES

### BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE

**E**N 1753, les Oratoriens cédèrent leur bibliothèque à la ville pour en faire une bibliothèque publique. Elle comprenait 10 à 11.000 imprimés ou manuscrits, provenant en partie de M<sup>gr</sup> de Bourgneuf, évêque de Nantes (mort en 1617), et de l'abbé Barrin de La Galissonnière, grand-vicaire du diocèse (mort en 1718), qui avaient légué leurs livres à l'Oratoire.

A la Révolution, les collections s'accrurent des bibliothèques provenant des couvents des Minimes, des Carmes, des Chartreux, des Capucins, qui semblent avoir été très pauvres en ouvrages autres que ceux de théologie et de liturgie.

A part la bibliothèque des Oratoriens, merveilleusement riche en éditions rares des

1. Sur l'incendie et l'œuvre de reconstitution de la Bibliothèque universitaire, voir : Kolb, *Minerva Zeitschrift*, III (1927), pp. 268-270, et *Revue des bibliothèques*, 1928, pp. 286-294.



Après ce que les  
 tres fortes que  
 sions de la nais  
 sance de nostre  
 siecle et du com  
 mençement de  
 l'human lignage sont demurés il est  
 temps d'entendre que selon ce que  
 l'ordre des choses le requiert nous  
 commencerons la description que  
 nous auons eschrie de l'arbitraire  
 ment du premier homme mais

qui plus est des premiers hommes  
 et de la naissance et estendue de  
 la mort humaine car dieu na  
 uoit mie fait le homme en la ma  
 niere qui auroit fait les anges  
 restassauoir que suppose que ils  
 peussent que ils ne peussent  
 ouir sur comme les anges mais  
 fut le homme en telle maniere  
 que se il ysoient parfaitemment  
 du don de obissance l'immortali  
 te et la perdurable benoiture les

ADAM ET ÈVE.

Miniature de la « Cité de Dieu » de saint Augustin (fin du XV<sup>e</sup> siècle).  
 Bibliothèque de Nantes.

**Les pages intermédiaires sont blanches**

xv<sup>e</sup>, xvi<sup>e</sup> et xvii<sup>e</sup> siècle, dans tous les genres, le passé ne nous a rien laissé de comparable aux trésors accumulés par de grands collectionneurs, comme il s'en est trouvé à Lyon, à Besançon, à Aix-en-Provence, à Carpentras et ailleurs; Nantes est restée avant tout une ville de commerce.

Le développement considérable de la bibliothèque au xix<sup>e</sup> s. est dû surtout à l'activité persévérante d'un bibliothécaire passionné, Émile Péhant, qui, de 1848 à 1876, augmenta de près de 60.000 vol. les collections municipales dont il dressa le catalogue méthodique en 6 vol. imprimés.

C'est ainsi qu'en 1860, il put acquérir, au prix infime de 15.000 francs, les éditions rares réunies par un bibliophile nantais, M. de Lajarriette; le tout comportant plus de 500 vol., richement décorés par les relieurs parisiens les plus réputés de la première moitié du xix<sup>e</sup> siècle.

En 1861, ce qui avait pu être sauvé par le savant Bizeul des archives du château de Blain fut déposé à la bibliothèque : 35 cartons de chartes et de pièces importantes pour l'histoire de la Bretagne et celle de la maison de Rohan, du début du xiii<sup>e</sup> siècle à la fin du xviii<sup>e</sup>.

En 1873, la ville de Nantes bénéficia d'une collection de plus de 3.000 autographes, d'une valeur historique de premier ordre, que lui légua un amateur, Pierre-Antoine Labouchère, avec une belle série de médailles et de monnaies.

Puis M. Dugaſt-Matifeux laissa à sa mort (1894) tous les documents manuscrits qu'il avait réunis, avec Benjamin Fillon, sur l'insurrection vendéenne, un lot considérable de papiers de Duplessis-Mornay et une bibliothèque de plus de 10.000 vol.

La Bibliothèque de Nantes reçut encore d'autres donations importantes : de M. Faustin-Adolphe-François Hélie († 1894), fils d'un célèbre jurisconsulte et jurisconsulte lui-même, 3.650 vol. de genres variés; — de M. Louis Lacour de La Pijardière (mort en 1891), savant éditeur de pièces rares et des comédies de Molière, 1.760 vol.; — de M. Stéphane de La Nicollière, archivisté de la ville de Nantes (mort en 1900), 1.168 vol. et plaquettes d'histoire locale; — de M. Riardant, 1.400 vol., en 1906; — enfin, 1.648 vol. du legs Aristide David (1906).

État actuel : 185.000 impr.; 2.954 manuscrits.

ŒUVRES D'ART. — Peu de choses à signaler : une statuette en terre cuite de Charles Lebourg, représentant le général Mellinet (1798-1894); — un portrait à l'huile signé : G. Marguerie, de l'historien de la Bretagne Arthur de La Borderie (1827-1901); — un beau bureau à cylindre en acajou, de la fin du xviii<sup>e</sup> s., ayant appartenu au Nantais Sébastien Letourneux, ministre de l'Intérieur en 1798.

MANUSCRITS. — Le fonds des manuscrits comprend 2.635 numéros, sans compter toute la collection Dugaſt-Matifeux sur les guerres de Vendée et l'histoire du Poitou.

On signalera comme pièces exceptionnelles : Ms. 28. *Missel* à l'usage de l'église de Saint-Malo (fin du xiv<sup>e</sup> s.), 2 grandes enluminures, la Crucifixion et le Christ dans sa gloire; — Ms. 181. Le tome II de *la Cité de Dieu*, de saint Augustin, traduction de Raoul de Presles



(fin du xv<sup>e</sup> s.), 11 grandes miniatures et 340 petites, attribuées à François Fouquet; le tome I<sup>er</sup> de ce manuscrit est au musée Meermanno-Westreenen, à La Haye; — Ms. 18. *Livre de prières* (fin du xv<sup>e</sup> s.), orné de très fines enluminures de l'école de Paris; ce manuscrit paraît avoir été fait pour Anne de Bretagne, dont une page donne le portrait présumé.

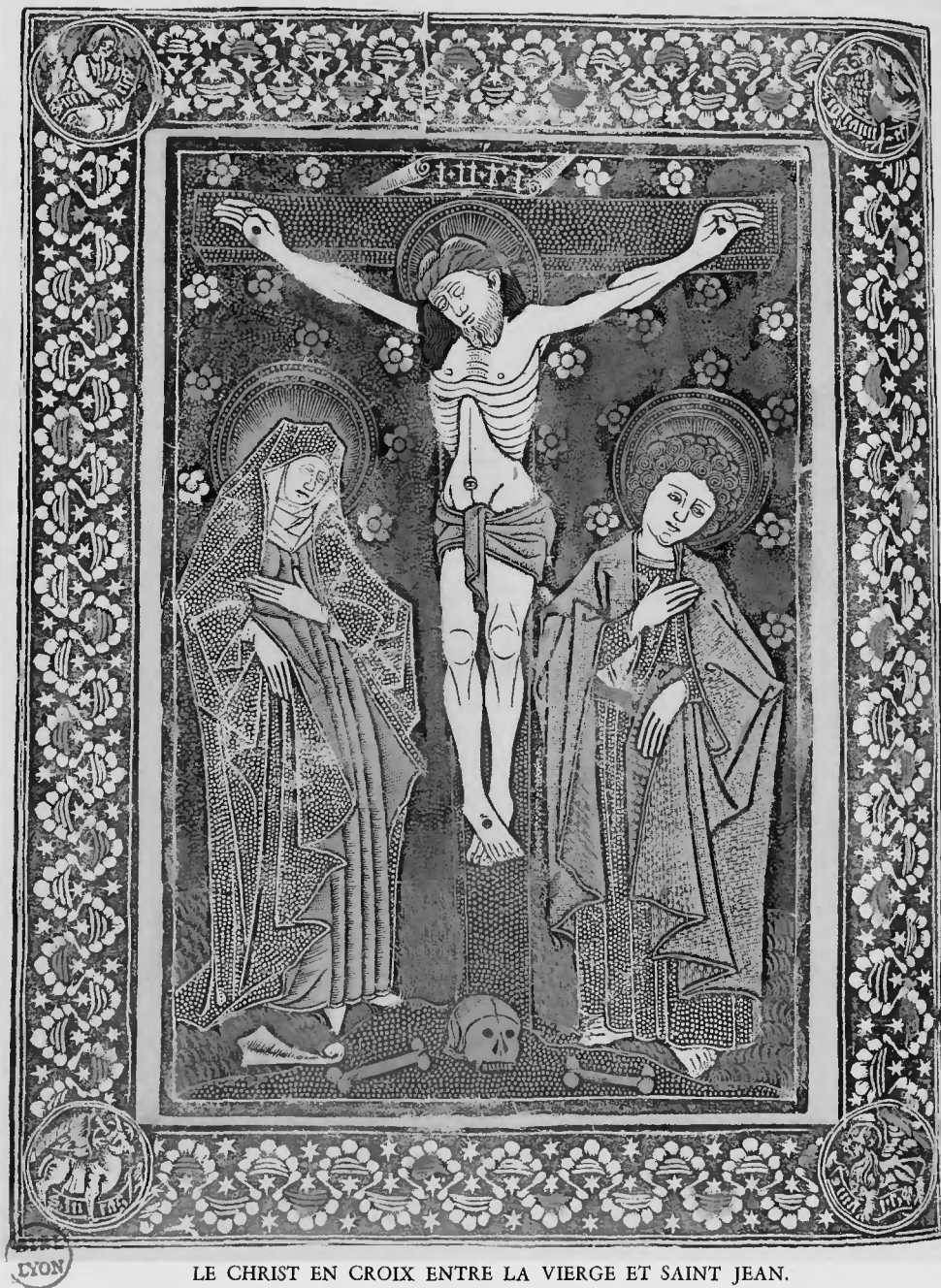
A citer en outre : la collection d'autographes précieux formée par M. Labouchère, 3.228 pièces du xv<sup>e</sup> au milieu du xix<sup>e</sup> s., montées avec des portraits gravés dans 21 gros volumes; — et les papiers de Philippe de Mornay, provenant du château de La Forêt-sur-Sèvre : 1.700 pièces, dont 540 de correspondance et d'écrits politiques.

LIVRES. — a) UNICA. — *Missale nannetense* (Venise, Bartholomeus de Alexandria, Andrea de Asula et Mapheus de Salo, 1482), orné d'une curieuse gravure au crible, ajoutée; — *Missel de Nantes* (Nantes, Vincent Hucet, 1588).

b) INCUNABLES. — La Bibliothèque de Nantes possède 158 incunables, parmi lesquels quelques impressions particulièrement rares :

Arnaud de Villeneuve, *Regimen sanitatis* (Paris, Baligault, 1493); — Saint Augustin, *de Civitate Dei* (Rome, Sweynheym et Pannartz, 1470); — Avicenne, *Medicina* (Padoue, Herbort, 1476, 3 vol.), ex. en grand papier, ayant appartenu au cardinal Loménie de Brienne; — Clément V, *Constitutiones* (Mayence, P. Schoiffer, 1467), magnifique ex., imprimé sur vélin; — Pietro de Crescenzi, *Commoda ruralia* (Augsbourg, J. Schuszler, 1471), éd. princeps, très bel exemplaire; — *Horae* (Paris, Pigouchet, 1491), très bel ex. sur vélin, fig. sur bois; — Saint Jérôme, *Vitae patrum* (Nuremberg, A. Koberger, 1478); — Lactance, *Opera* (Rome, Sweynheym et Pannartz, 1470), très bel ex.; — *le Songe du vergier* (Lyon, J. Maillat, 1491); — Olivier Maillard, *sermones* (Paris, A. Caillaut, 1498); — Jean Meschinot, *les Lunettes des princes* (Paris, Le Petit Laurens, vers 1495); ce qui donne un prix particulier à cet exemplaire, c'est qu'on y a joint autrefois un certain nombre de pièces détachées, parmi lesquelles 25, imprimées à la même époque en caractères gothiques, vraisemblablement à Paris, à Orléans, à Tours et peut-être à Rouen, mais ne portant ni date, ni indication des lieux d'impression et des noms d'imprimeurs, sont les bulletins officiels de l'expédition de Charles VIII en Italie en 1494-1495; la plupart sont les seuls exemplaires connus, et l'on peut les considérer, suivant le mot de La Pilorgerie<sup>1</sup>, comme le premier essai d'une publication officielle faite par le gouvernement français pour défendre sa politique; — François Philelphe, *Opus satirarum* (Milan, Chr. Valdarfer, 1476), 1<sup>re</sup> édition; — Plaute, *Comoediae* (Venise, Simon de Pavie, 1499); — Quinte Curce, *Historia Alexandri Magni* (Venise, Vendelin de Spire, s. d. [c. 1470]), très bel ex.; — Rodrigo Sanchez de Arevalo, *Speculum vitae humanae* (Rome, Sweynheym et Pannartz, 1468), superbe ex.; — *der Schatzbehalter oder Schrein der waren Reichthümer der Heils* (Nuremberg, Ant. Koberger, 1491), 95 grav. sur bois de Michel Wohlgemuth; — Suétone, *de XII Cesaribus* (Rome, Sweynheym et Pannartz, 1470), éd. princeps; — Tércence, *Comoediae* (Rouen, J. Mauditier, fin xv<sup>e</sup> s.); — Tite-Live, *Decades* (Milan, A. Zaroth, 1480); — Aristophane, *Comoediae, graece* (Venise, Alde Manuce, 1498), éd. princeps; —

1. *Campagne et bulletins de la Grande Armée d'Italie commandée par Charles VIII* (Nantes, 1866).



LE CHRIST EN CROIX ENTRE LA VIERGE ET SAINT JEAN.

Gravure au criblé (XV<sup>e</sup> siècle). — 0.235 × 0.160.

Bibliothèque de Nantes.

**Les pages intermédiaires sont blanches**

Horace, *Opera* (Strasbourg, J. Reinhard, 1498), curieuses fig. s. bois; — Aristote, *Opera nonnulla, latine* (Venise, Gregorius de Gregoriis, 1496); — *Contra falsas Francorum litteras anno 1491 datas pro defensione honoris Maximiliani regis* (s. l. n. d. [Augsbourg, Ant. Sorg, c. 1492]), rarissime.

c) AUTRES LIVRES PRÉCIEUX. — En plus des incunables, la réserve des imprimés comprend 1907 ouvrages et 289 reliures de choix. Tous les grands imprimeurs, depuis le xv<sup>e</sup> s. jusqu'au xix<sup>e</sup> s., y figurent; citons en particulier :

Pour le xvi<sup>e</sup> s. : *Biblia ex Santis Pagnini tralatione* (Lyon, Hugo a Porta, 1542); — *Bible* en langue espagnole (Ferrare, Yonna-Tob-Atias, 1553); — *Biblicae historiae* (Francfort, Egenolphus, 1537), 81 fig. de Hans Sebald Beham; — Claude Paradin, *Quadrins historiques de la Bible* (Lyon, J. de Tournes, s. d. [milieu du xvi<sup>e</sup> s.]), 42 fig. sur bois attribuées à Bernard Salomon; — *Heures de N. D.*, traduites en français par Pierre Gringore (Paris, Jean Petit, s. d. [1527]), avec fig.; — *Heures à l'usage de Rome* (Paris, Anabat, com. du xv<sup>e</sup> s.), ex. sur vélin, fig.; — *Missel d'Angers* (Paris, Amazeur, 1551), fig.; — J. H. de Fulstyn, *Statuta regni Poloniae* (Cracovie, Lazarus Andreae, 1567); — Antonio Gazi, *Florida corona medicinae* (Lyon, Barth. Trot, 1516); — Archimède, *Opera* (Bâle, Hervagius, 1544), éd. princeps; — Végèce, *de Re militari* (Paris, C. Wechel, 1532), fig. sur bois; — Geofroy Tory, *Champfleury* (Paris, G. Tory, 1529); — Dion Chrysostome, *Orationes, graece* (Venise, F. Turrisanus, vers 1551), éd. princeps; — *Poetae graeci principes heroïci carminis* (Genève, Henri Estienne, 1566), très bel ex. en grand papier; — Fausto Andrelini, *Épître de la reine Anne, traduite en français par Guillaume Cretin* (s. l. n. d., xvi<sup>e</sup> s.), rarissime; — Josse Bade, *Stultiferae naviculae* (Strasbourg, 1502), fig.; — Hrosvita, *Opera* (Nuremberg, 1501), fig. sur bois attribuées à Albert Dürer et Wohlgemuth; — F. Colonna, *le Songe de Poliphile*, trad. française (Paris, Kerver, 1546), grav. intactes; — Ésope, *Apologi* (Bâle, J. de Phortzeim, 1501), fig. sur bois; — Hérodote, *Historiae* (Venise, Alde, 1502), éd. princeps; — Gilles Corrozet, *les Antiques érections des Gaules* (Paris, G. Corrozet, 1535), ex. du sculpteur Baccio Bandinelli; — *les Prouesses et vaillances de Bertrand Du Guesclin* (Paris, Michel Le Noir, 1521); — Montaigne, *Essais* (Bordeaux, 1580, 2 vol.), éd. originale; — Jean Bouchet, *Épîtres morales et familières* (Poitiers, les Marnef, 1545);

Pour le xvii<sup>e</sup> s. : Pascal, *Pensées* (Paris, 1670); — *les Héros de la Ligue ou la procession monacale conduite par Louis XIV* (Paris, Peters, 1691); — Pilet de La Mesnardière, *Poésies* (Paris, Sommaville, 1656); — La Fontaine, *Fables choisies* (Paris, Barbin, 1668), fig. de Chauveau; éd. originale des 6 premiers livres; — Nicolas Bergier, *le Bouquet royal* (Reims, S. de Foigny, 1637); sur le plat intérieur, armes du chapitre de Reims et *ex dono* de Guillaume Parent, 1649;

Pour le xviii<sup>e</sup> s. : Suite des figures d'Eisen, pour les *Contes* de La Fontaine (édition dite des Fermiers généraux), épreuves coloriées à la main; ex. du peintre Goddé; — La Fontaine, *Fables*, fig. d'Oudry (1755-59), bel ex. en grand papier; — Pierre et Thomas Corneille, *Chefs-d'œuvre dramatiques* (Oxford, s. d. 2 vol.), onze compositions à l'aquarelle, originales; — Molière, *Œuvres*, 1734, fig. de Boucher, 6 vol., rel. maroquin; et 1773, fig. de Moreau le Jeune; — Racine, *Œuvres* (1768), fig. de Gravelot avant la lettre; — J.-J. Rousseau, *Julie ou la Nouvelle Héloïse* (Londres, 1774), fig. de Moreau le Jeune avant

la lettre; — Montesquieu, *Considérations sur les causes de la grandeur des Romains et de leur décadence* (Amsterdam, Desbordes, 1734), ex. offert par l'auteur au poète Desforges-Maillard; — Voltaire, *Œuvres* (s. l. n. d. [1764], 26 vol.), ex. offert par l'auteur à George Keate dont l'ex-libris figure sur les plats intérieurs; quelques annotations de la main de l'auteur.

En outre, nombreuses pièces rarissimes sur les règnes de Louis XI, Charles VIII, Louis XIII, Louis XIV (85 mazarinades), et sur la Révolution.

RELIURES. — Les 289 reliures qui figurent à la réserve fournissent des types remarquables des reliures italiennes et lyonnaises du xv<sup>e</sup> s.; les xvii<sup>e</sup> et xviii<sup>e</sup> s. sont représentés par de beaux modèles dans le genre des Ève, de Le Gascon, Du Seuil, Padeloup, Delorme et Derome. Quant au xix<sup>e</sup> s., il est abondant en reliures signées Thouvenin, Lesné, Bozérian, Simier, Ginain, Trautz-Bauzonnet; près de 150 de ces œuvres, dorées et ornées à la perfection, recouvrent les volumes de la collection Lajarriette. Enfin, le début du xx<sup>e</sup> s. est marqué par quatre reliures exécutées par Mercier et Carayon et ornées de cuirs incisés et patinés par le graveur A. Lepère, sur des livres illustrés par lui-même, dont deux en exemplaires uniques : *la Bièvre et Saint-Séverin*, de Huysmans, et *Nantes en 1900*.

On citera en particulier : une composition à entrelacs et mosaïques, dans le genre des reliures de Thomas Mahieu (Maioli), sur une *Bible* de Turin; — un *Psautier* d'Henri III, en cuir brun aux armes de France, larmes, Crucifixion, sur les plats; tête de mort au dos et la devise « Spes mea Deus » (liste manuscrite des propriétaires jusqu'en 1821); — une rel. mar. brun aux armes et aux initiales de Marie de Médicis; — un *Office de la Semaine sainte*, rel. mar. brun au chiffre de Louis XIII; — *l'Oratoire du cœur*, rel. mar. rouge aux armes et au chiffre de Marie-Thérèse d'Autriche, femme de Louis XIV; — des reliures à plaques dorées aux armes de Marie Leczinska, de Louis XV, de Mesdames de France; — *les Loisirs du bord du Loing*, recueil de pièces fugitives imprimées sur papier rose (Papeterie de Langlée, près Montargis, 1784), rel. mar. vert aux armes de Marie-Antoinette; — des reliures aux armes de Charlotte-Élisabeth de Bavière, duchesse d'Orléans, de J.-A. de Thou, de Michel Le Tellier, etc.

GRAVURES. — Collection Cacault : 7.375 pièces, du xv<sup>e</sup> à la fin du xviii<sup>e</sup> s., classées par écoles, en 64 volumes. Pas de pièces exceptionnelles.

MÉDAILLES. — Une soixantaine de bonnes épreuves anciennes de médailles italiennes, françaises, allemandes des xv<sup>e</sup> et xv<sup>e</sup> s., parmi lesquelles celles de :

Louis III de Gonzague, François Sforza, Jean-François de Gonzague, Nicolas Piccinino, Sigismond Malatesta, par Pisanello; — Jean de Médicis, par F. de Sangallo; — Jean Cosme de Médicis, Charles VIII, roi de France, Jean Matharon de Salignac, Louis XII et Anne de Bretagne, médailles anonymes; — une médaille anonyme, en plomb, de François II, roi de France, à dr., avec le toquet et le col remontant jusqu'au-dessus des oreilles, peut-être unique; — une médaille de Charles-Orland, représentant la reine avec le petit Dauphin sur ses genoux, en bronze, de couleur fauve, est à peine inférieure comme module à l'exemplaire unique de Munich.

A citer également une belle sélection de monnaies grecques, romaines, féodales et royales.

FONDS LOCAL. — Collection Bizeul : chartes bretonnes, très précieuses pour l'histoire des ducs de Bretagne et de la maison de Rohan.

En outre, plus de 200 manuscrits d'histoire et d'archéologie; près de 6.000 imprimés : importante réunion de Coutumes de Bretagne, xv<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s.; les plus rares impressions bretonnes. Tout ce qui a été publié sur la région nantaise.

SPECIALITÉS. — Dans l'ensemble, la série historique est la plus importante; elle ne comprend pas moins de 34.000 numéros, et elle est constamment tenue à jour, au moins pour les ouvrages généraux.

Les guerres de religion, les luttes de la Ligue au temps du duc de Mercœur sont représentées par beaucoup d'ouvrages du temps, la plupart très rares.

Les plaquettes politiques, libelles et factums du xvi<sup>e</sup> au xviii<sup>e</sup> s. sont en grand nombre. La bibliothèque possède 85 mazarinades.

La Révolution française (surtout pour l'Ouest) tient une place exceptionnelle. La collection des manuscrits légués par M. Dugaët-Matifeux fournit sur les guerres de Vendée une incomparable documentation.

La littérature du xvi<sup>e</sup> s. est très abondamment pourvue, même en auteurs de second ordre. Il en est de même du xviii<sup>e</sup> s. et de la période romantique.

Fonds important de philosophie et d'économie politique en ouvrages anciens et modernes.

Bel ensemble d'ouvrages sur l'histoire de l'art.

## BIBLIOTHÈQUE DU MUSÉE DOBRÉE

Les riches collections qui garnissent le premier étage du manoir construit par M. Thomas Dobrée, grand négociant nantais (1810-1895), ont été léguées par lui au département de la Loire-Inférieure. Une partie, et peut-être la plus importante, comprend des manuscrits enluminés, des autographes, des reliures et des gravures, le tout d'une rareté et d'une qualité exceptionnelles. Il existe peu de collections de cette valeur, et on est embarrassé pour signaler les plus insignes bijoux de ce trésor.

État actuel : 2.500 impr. ; 30 manuscrits.

MANUSCRITS. — Manuscrits précieux du xi<sup>e</sup> au xvi<sup>e</sup> s., dont : Ms. 5. *Sermons* de saint Bernard (fin du xii<sup>e</sup> s.); — Ms. 17. *La Vie des femmes célèbres*, par Antoine Du Four, ms. fait pour Anne de Bretagne (commencement du xvi<sup>e</sup> s.), remarquables enluminures; — Ms. 18. *Mémoires* de Philippe de Commines (commencement du xvi<sup>e</sup> s.), avec nombreuses

enluminures; — Ms. 22. *Les Déduits de la chasse*, par Gaston Phébus (commencement du xvi<sup>e</sup> s.), 24 miniatures.

Il faut y ajouter 2.000 pièces autographes, qui, par le choix et la valeur historique, peuvent rivaliser avec la collection Labouchère à la Bibliothèque municipale. Il en existe un catalogue spécial.

LIVRES. — 68 incunables et près de 800 imprimés du xv<sup>e</sup> et du xvi<sup>e</sup> s.; de nombreuses éditions princeps, et quelques livres connus seulement à un ou deux exemplaires.

Signalons entre beaucoup d'autres : *le Doctrinal des nouvelles mariées* (Lantenac, Jean Crès, 1491); — *Coutumes de Bretagne* (Bréhant-Loudéac, Robin Fouquet et Jean Crès, 1484); — Guillaume Taillevent, dit Tirel, *le Viandier* (Paris, vers 1490); — *la Grande absoute de Pâques* (Angers, J. Alexandre); — R. Monthois, *la Noble et furieuse chasse du loup* (Ath, Jean Maes, 1642); — Strosse, *les Discours du déduit de la chasse* (Paris, Chalonneau, 1603); — Apollonius de Tyr (Genève, Garbin, s. d.); — Leonardo Bruni, *Historia de duobus amantibus Sigismundae et Guiscardi* (Augsbourg, Sorg, s. d.); — Stow, *the Annals or general chronicle of England* (Londres, Adams, 1615), ex. du roi Jacques I<sup>er</sup>, relié à ses armes; — Hoerwart, *la Célèbre et chevaleresque équitation* (Tegernsée, 1581); — 27 romans de chevalerie et de nombreux ouvrages sur la chasse en éditions rarissimes.

RELIURES. — Les reliures sont aussi remarquables que les imprimés eux-mêmes. Beaucoup sont du xvi<sup>e</sup> s.; d'autres par ou attribuées à Du Seuil, Le Gascon, Padeloup, Derome, aux armes de Marie de Médicis, de Richelieu, de Colbert, du comte de Toulouse, de Philippe de Mornay, de M<sup>me</sup> de Pompadour, de M<sup>me</sup> Du Barry, de Saint-Florentin, Roxburgh, marquis de Bonnelle, etc.

M. GIRAUD-MANGIN.

## NARBONNE

**L**ORS de sa fondation, en 1833, la Bibliothèque municipale de Narbonne ne comprenait qu'une petite collection de livres dus à la générosité d'habitants du pays. Mais elle s'accrut bientôt, grâce aux dons de l'État et aux subventions du Conseil municipal et du Conseil général.

En 1858, le legs G. Jalabert; en 1867, le legs M. Barathier; en 1870, le legs J.-Ch.-A. Cartault; en 1888, le legs G.-L.-A. Bonnel; en 1890, le legs A. Tallavignes; enfin, en 1921, le legs Louis Martin, ont également contribué à son enrichissement.

État actuel : 60.000 impr.; 303 manuscrits.

MANUSCRITS. — Ms. 1. *Missel* à l'usage de la Confrérie de Saint-Jacques de Narbonne (xiv<sup>e</sup> s.); — Ms. 2. *Livre d'heures* (xvi<sup>e</sup> s.), nombreuses miniatures; — Ms. 3. *Heures de la Vierge*, à l'usage du diocèse de Narbonne (xvi<sup>e</sup> s.), initiales avec miniatures, lettres et



FRANÇOIS II.  
Médaille anonyme en plomb (XVI<sup>e</sup> siècle). — Diam. : 0.084.  
Bibliothèque de Nantes.



**Les pages intermédiaires sont blanches**

pages ornées; — Ms. 4. *Vita sancti Pauli, primi narbonensis episcopi* (xiv<sup>e</sup> s.); — Ms. 6. *Traité sur les maladies des faucons et oiseaux de proie*, par Aymé Grec, fauconnier du grand maître de Rhodes (1470); — Ms. 7. Fragment d'un *Antiphonaire* avec musique notée et couverture formée par deux feuillets d'un ms. du *Roman de la rose* (xiii<sup>e</sup> s.); — Ms. 8. *Antiphonaire* (xvi<sup>e</sup> s.); — Ms. 9. *Bréviaire bénédictin* (xiv<sup>e</sup> s.).

Pour les autres manuscrits, voir plus loin : *Fonds local*.

LIVRES. — La Bibliothèque de Narbonne possède quelques incunables et livres précieux, entre autres :

Eusèbe, *de Evangelica praeparatione* (Venise, 1500); — *de Contemptu mundi* (Paris, s. d. [1493-1510]); — Plutarque, *de Ingeniis educandis* (Mantoue, 1459); — Guy de Chauliac, *Cyurgia* (Venise, 1498); — Théocrite (Venise, 1495); — Horace (Venise[?], 1481); — S. Brant, *Stultifera navis* (Bâle, 1497); — *Etymologicum magnum graecum* (Venise, 1492); — *Bréviaire de Narbonne* (Narbonne, 1491), seul livre connu imprimé à Narbonne au xv<sup>e</sup> siècle.

RELIURES. — Le Plutarque ci-dessus cité est relié en parchemin à filets dorés, aux armes de Bon, intendant de Languedoc. A signaler aussi une intéressante reliure de cuir ciselé sur un « compte de clavairie » de Narbonne (1402).

MUSIQUE. — Quelques recueils de partitions et partitions imprimées du xvii<sup>e</sup> et du xviii<sup>e</sup> siècle.

FONDS LOCAL. — Le fonds local de la Bibliothèque de Narbonne, en grande partie formé grâce aux legs cités plus haut, comprend un certain nombre de documents manuscrits; en particulier : Mss. 22-28. Collections d'inscriptions et de dessins sur les antiquités romaines de Narbonne, par Rainouard, Garrigues, abbé Bousquet, etc. (xviii<sup>e</sup> s.); — Mss. 71-73. Recueil de pièces originales concernant la ville, vicomté, sénéchaussée et archevêché de Narbonne (xiii<sup>e</sup>-xviii<sup>e</sup> s.); — Mss. 74-163. Procès-verbaux des États de Languedoc (xvii<sup>e</sup>-xviii<sup>e</sup> s.), 90 vol.; — Inventaire des actes et documents de l'archevêché de Narbonne, dressé en 1639 par Antoine Roques, seul vestige des archives archiépiscopales brûlées sous la Révolution.

Ph. HÉLÉNA.

## NEVERS

LA partie la plus importante du fonds ancien provient, par suite des saisies révolutionnaires, de la bibliothèque du Chapitre de Nevers. On y trouve aussi quelques épaves des collections de l'abbaye de Saint-Martin et de l'émigré Damas. Depuis lors, sont entrés au dépôt, par suite de dons, les fonds Gallois et Morlon (voir plus loin : *Fonds local*) et la collection Hippolyte Gautier.

État actuel : 40.391 impr.; 99 manuscrits.

MANUSCRITS. — Plus de la moitié des manuscrits font partie de la « Bibliothèque nivernaise » : ce sont des manuscrits des derniers siècles, copies ou extraits de documents concernant l'histoire de la ville et de l'ancien Nivernais.

LIVRES. — Trente incunables ou impressions gothiques dont le catalogue a été publié<sup>1</sup>. Les plus curieux sont : *Heures de la Vierge*, en latin (Paris, P. Le Dru et E. Jehannot, 1490), ex. sur vélin, avec vignettes et initiales coloriées; — un recueil d'*Opuscules théologiques* de Jean Gerson et autres; — Paulus de Sancta Maria, *Scrutinium Scripturarum* (Mantoue, 1475); — *la Mer des histoires* (Paris, P. Le Rouge, 1488).

Le plus ancien incunable est un ex. de l'*Expositio super Psalterio* de J. de Torquemada (Rome, U. Gall, 1470).

Parmi les livres rares : les *Poèmes* de Guy Coquille, premier livre imprimé à Nevers (1590).

RELIURES. — Reliures aux armes de Louis XIII, de Richelieu, de Charles I<sup>er</sup> de Gonzague-Clèves (avec *ex dono* de la duchesse Catherine de Lorraine, sa femme). Une reliure de l'époque de Louis XIV; deux autres, du xviii<sup>e</sup> s., l'une à dentelles, l'autre mosaïquée.

FONDS LOCAL. — Son noyau a été constitué par le fonds Gallois (entré en 1847). Les dons et les acquisitions ont rapidement développé la « bibliothèque nivernaise », qui compte, à l'heure actuelle, un total de 5.764 articles (catalogués sur fiches).

En outre, le fonds Morlon (catalogue imprimé en 1925), qui lui a été annexé en 1924, comprend plus de 3.500 numéros, dont une bonne partie complète les lacunes de la première collection.

Ce fonds local est particulièrement riche en imprimés de circonstance.

SPÉCIALITÉS. — La bibliothèque offre une sérieuse documentation sur le jansénisme, sur les eaux minérales et sur la botanique en général (avec un herbier local comprenant onze volumineux portefeuilles).

En outre, deux sections méritent une mention particulière :

1<sup>o</sup> *Les Factums*. — Le grand organisateur de la bibliothèque du Chapitre de Nevers au xviii<sup>e</sup> s., Charles-Sébastien-Bernard de Cléry, avant d'être chanoine, avait été avocat au Parlement : c'est à cette circonstance que la bibliothèque doit d'importantes collections juridiques et, entre autres, une série de factums reliés en 85 gros vol. in-fol. Il paraîtra utile d'en rapprocher 80 portefeuilles in-4<sup>o</sup>, bourrés de textes d'édits, arrêts et règlements.

2<sup>o</sup> *La Collection Hippolyte Gautier*. — C'est une sorte d'encyclopédie constituée à l'aide d'articles de journaux et de coupures de revues et périodiques divers. Formée de 1861 à 1926 et classée suivant un ordre méthodique des matières, elle offre une documentation

1. D'Asis-Gaillissans, *Inventaire descriptif des incunables conservés dans la Bibliothèque publique [de Nevers]*, avec une ample notice sur les *Heures* de Pierre Le Dru et Étienne Jehannot (Nevers, 1887, gr. in-8<sup>o</sup>).

importante au point de vue politique : guerre de 1870, Commune, 16 mai, affaires du Tonkin, affaire Dreyfus, etc. L'ensemble du fonds comprend plus de 6.000 dossiers, eux-mêmes plus ou moins subdivisés.

P. DESTRAY.

## NICE

**L**A Bibliothèque de la ville de Nice tire son origine de la bibliothèque du Chapitre de la cathédrale, fondée on ne sait exactement à quelle époque, et où le public avait accès. Celle-ci s'enrichit des livres et des rentes légués par l'abbé Massa, de Nice, mort à Rome en 1787, bienfaiteur, mais non pas fondateur (comme on le dit généralement) de la bibliothèque.

Les fonds principaux dont fut formée la Bibliothèque municipale (an XI) sont : la bibliothèque du Chapitre, celle du Collège des Jésuites, celle de divers couvents de Nice, Augustins, Carmes, Franciscains, Dominicains. La dernière comptait, entre autres, les livres de deux Niçois ayant occupé de grandes charges dans l'Ordre : le P. de Orestis, inquisiteur général de toute la Romagne, et le P. Thomas-Marie Lascaris, *socius* du Supérieur général.

La Bibliothèque de Nice possède un certain nombre d'ouvrages ayant fait partie de l'ancienne bibliothèque des princes de Monaco. Celle-ci, malheureusement dispersée à la suite des événements de 1793 (proclamation de la déchéance des princes de Monaco par l'Assemblée primaire de la localité), comprenait notamment les livres ayant appartenu à deux prélats qui eurent en leur temps une réputation d'humanistes, Jean-André Grimaldi et Augustin Grimaldi, seigneur de Monaco, tous deux successivement évêques de Grasse; quelques incunables portent, peint à la main dans un encadrement de feuillages, un écusson aux armes des Grimaldi<sup>1</sup>.

Depuis la Révolution, la Bibliothèque de Nice s'est accrue de plusieurs collections importantes, et particulièrement de celles : du comte Tonduti de l'Escarène, ancien secrétaire général du ministère de l'Intérieur à Paris, puis ministre d'État du roi de Sardaigne, mort en 1856<sup>2</sup> (fonds de littérature générale); — de Marcellin Guérin, ancien procureur impérial, mort en 1872 (histoire, mélanges); — d'Auguste Carlone, archéologue, publiciste et homme politique, mort en 1872<sup>3</sup> (archéologie, histoire); — de Joseph Vallot, géologue, topographe, créateur et directeur de l'Observatoire du Mont Blanc, mort en 1925<sup>4</sup> (cartographie, beaux-arts).

1. Voir : L.-H. Labande, *Inventaire du Palais de Monaco* (Monaco, 1918).

2. Voir : Vittorio di Camburzano, *il Conte Antonio della Scarena, ministro di Stato del re Carlo Alberto* (Genova, 1857); — Toselli, *Biographie niçoise* (Nice, 1860, t. II).

3. Voir : Brun, *Notice biographique sur Carlone*, dans *Annales de la Société des Lettres, Sciences et Arts des Alpes-Maritimes*, t. II, 1873; — Sappia, *Auguste Carlone*, dans *Nice historique*, t. II, 1900; — Suppo, *l'Historien Augustin Carlone*, dans *Armanac Niçart*, 1910.

4. Voir : Henry Bregeault, *En souvenir de Joseph Vallot*, dans *la Montagne*, mars 1926.

ŒUVRES D'ART. — A la bibliothèque du musée d'histoire naturelle (annexe de la Bibliothèque municipale), admirable collection d'environ 4.000 aquarelles de Vincent Fossat, peintre niçois (1822-1891), élève de Garneray (champignons, poissons de la mer de Nice, flore niçoise), aussi intéressante au point de vue artistique qu'au point de vue scientifique.

MANUSCRITS. — On citera, pour le xii<sup>e</sup> s. : Ms. 7. Saint Ambroise, *Expositio Evangelii secundum Lucam*; grandes lettres ornées; — Ms. 92. Justin, *Historiarum libri*; titre et initiales ornés.

Pour le xiv<sup>e</sup> s. : Ms. 93. *Le Livre historial des faiz de feu messire Bertran Du Guesclin*;

Pour le xv<sup>e</sup> s. : Mss. 40-41. Boèce, deux mss. du traité de *Consolatione philosophiae*, dont l'un, daté de 1475 et signé : « Henricus Roffinus de Murialdo » (près Savone, prov. de Gênes); — Ms. 84. Térence, *Comoediae sex*; avec gloses interlinéaires et divers *argumenta*; — Ms. 85. Juvénal et Perse, *Satirarum libri*; belles initiales; — Ms. 6. *Livre d'heures* en langue flamande; bordures et lettres avec miniatures à personnages.

Il faut y ajouter le manuscrit autographe du *Voyage en Bulgarie pendant l'année 1841*, par Adolphe Blanqui, membre de l'Institut, qui porte cet *ex dono* : « Ce manuscrit, tout entier de la main de l'auteur, est celui sur lequel l'ouvrage a été imprimé. Donné à la bibliothèque de sa ville natale. (Signé :) Blanqui » (ms. 90).

LIVRES. — La bibliothèque possède une intéressante série d'incunables, parmi lesquels : Pétrarque, *Epistolae familiares* (Venise, J. et C. de Gregoriis, 1492); — Jacques de Voragine, *Liber de vitis sanctorum* (Venise, A. J. de Catthara, 1485); au fol. 1, grande initiale à miniature qui représente un moine lisant; — Gratien, *Decretum* (Venise, A. de Rotweil, s. d.); au fol. 1, miniature représentant un pape entouré de quatre Bénédictins assis et lisant dans un jardin; — J. de Torquemada, *Expositio super toto psalterio* (Rome, U. Gall, 1470).

Parmi les livres rares, on peut retenir : les *Hymnes* de P. de Ronsard (Paris, A. Wechel, 1555), suivi de l'*Hymne de Bacus*, avec la version latine de Jean Dorat (1555) et du *Second livre des Hymnes* (1556); — J. Du Bellay, *les Œuvres françoises... reveues et de nouveau augmentées de plusieurs poésies non encores auparavant imprimées* (Paris, F. Morel, 1573); — *le Rommant de la rose* (Paris, Michel Le Noir, 1519), suivi de : *le Codicille et testament de maistre Jehan de Meun* (1501); — Olivier Maillard, *Sermones de Sanctis* (Paris, J. Petit, 1513); — Piero Aron, *Toscanello in musica* (Venise, M. Sessa, 1539); — F. Gafari, *Angelicum ac divinum opus musice* (Milan, G. da Ponte, 1508)<sup>1</sup>; — le Tasse, *Aminta* (Crisopoli [Parme], Bodoni, 1789), etc.

La Bibliothèque de Nice possède un nombre important de brochures et pièces de circonstance souvent curieuses. Par exemple : Ange Pitou, *Analyse de mes malheurs et de mes persécutions depuis vingt-six ans* (Paris, chez L.-A. Pitou, libraire de S. A. R. M<sup>me</sup> la duchesse d'Orléans, 1816), avec dédicace manuscrite de l'auteur au chevalier de l'Escarène, (13 février 1818).

1. Voir : E. Perrin, *les Richesses de notre Bibliothèque municipale : Aron et Gafari*, dans *Nice historique*, 1906.

Parmi les livres à figures : *Livre d'heures*, ex. sur vélin (vers 1500); — Antoine Watteau, *Figures de différents caractères* (Paris, s. d.), 349 planches, un portrait et un frontispice; — La Fontaine, *Fables choisies* (Paris, 1755-1759), fig. par Oudry; — Saint-Non, *Voyage pittoresque ou description du royaume de Naples et de Sicile* (Paris, 1781-1786).

A citer encore : une série de livres vénitiens à figures, du commencement du XVI<sup>e</sup> s.; — la *Dissection des parties du corps humain*, de Charles Estienne (Paris, 1546); — la traduction latine, par Fléchier, de l'ouvrage de Charles Perrault, *Courses de têtes et de bague* (le carrousel de 1662), sous le titre : *Festiva ad capita annulumque decursio a Rege Ludovico XIV... edita anno 1662* (Paris, 1670).

RELIURES. — La bibliothèque possède une reliure en veau, à entrelacs mosaïqués noirs, filets et fleurons d'or, portant la devise de Jean Grolier (B. Fregoso, *de Dittis factisque memorabilibus collectanea*; Milan, 1509, in-fol.); — une rel. vélin, avec filets et petits fers, portant les armes miniaturées d'Honoré II de Monaco (J.-B. Ricciolio, *Geographiae et hydrographiae libri decem* (Bologne, 1661).

FONDS LOCAL. — Pas de séries particulières.

A signaler deux ouvrages d'une extrême rareté et d'un intérêt capital au point de vue dialectal : J. F. Fulconis, *Opera nova d'arimetica intitulada : Cisterna Fulcronica, novellament compausada* (Lyon, Tomas Bertheau, 1562) : « Aquest present libre per comoditat de ioines enfans et altres de aquest pays de terra nova de Provensa es compausat en lenga materna »; — et F. Pellos, *Sen segue de la art de arithmeticha et semblâtment de ieumetria dich : Còpendiô de lo abaco* (Turin, N. Benedeti e J. Suigo de Sancto Germano, 1492) : « Opera ordenada he condida per noble Frances Pellos, citadin es de Nisa; la qual opera ha fach ad laudour de la ciutat sobredicha la qual es cap. de terra nova in P[rov]ensa, contat es renommat per la terra universsa ».

A citer aussi : le *Rituale del monasterio di Santa Chiara di Nizza*, de M<sup>gr</sup> Martinengo, suivi du : *Discorso*, de Onorato Pastorelli (Turin, 1608); — le *Compendio storico*, de Francesco Gioffredo (Nice, 1624); — et la *Chiave del calendario gregoriano*, de M<sup>gr</sup> Hugolin Martelli, évêque de Glandèves (1583), imprimé non à Lyon, comme le donne la suscription, mais dans l'atelier typographique particulier du prélat, par François Conrado, probablement à Entrevaux, en face de Glandèves<sup>1</sup>.

SPÉCIALITÉS. — Bien que la bibliothèque ne possède pas de séries anciennes d'une importance particulière, on peut y signaler comme plus abondamment représentées : la littérature religieuse italienne des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> s., l'histoire de l'art, la cartographie<sup>2</sup>.

JOSEPH LEVROT.

1. Voir : Baudrier, *Acquisition, en 1582, d'un matériel d'imprimerie à Lyon par H. Martelli* (Paris, 1909).
2. Exposition de cartographie en mars 1927 : Nice, les Alpes, la Provence.

## NIMES

**E**N 1785, Boyer-Brun, directeur du *Journal de Nîmes*, conçut l'idée d'organiser à Nîmes une bibliothèque publique. Il développa le projet dans un article de son journal (numéro xxiii, 8 juin 1786) et ouvrit en même temps dans ses bureaux une souscription à cet effet; mais son projet ne put se réaliser avant 1794.

La bibliothèque fut constituée d'abord par les importantes donations que le savant nîmois Jean-François Séguier (1703-1784) avait faites à l'Académie du Gard et par les bibliothèques des divers couvents supprimés, parmi lesquels il importe de noter ceux des Bénédictins de Saint-André et de la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon qui nous ont fourni nos plus beaux manuscrits et nos meilleurs livres, bien que tous les volumes de ces monastères ne soient pas arrivés jusqu'à Nîmes; beaucoup d'entre eux furent vendus à Avignon et l'on en retrouve d'importantes épaves dans les collections de plusieurs bibliophiles de Montpellier. Les autres couvents, Jésuites, Dominicains, Augustins, apportèrent peu de chose, certains ayant été dépouillés au xvi<sup>e</sup> siècle. Les Capucins ont donné quelques manuscrits provenant de Fléchier.

J.-F. Séguier ne nous a pas seulement légué ses collections personnelles, mais, par son intermédiaire, nous sont arrivés quelques très bons ouvrages provenant du célèbre bibliophile Charles de Baschi, marquis d'Aubais (1686-1777), des archéologues Graverol, Guiran, Ménard et de l'abbé Séguier.

Depuis la Révolution, la bibliothèque s'est successivement enrichie de nombreux dons. Voici les principaux : D<sup>r</sup> Amoureux (1824), environ 2.000 vol. : auteurs anciens, médecine; — Benjamin Valz (1868), 12.000 vol. : astronomie, médecine ancienne, sciences; — Jules Teissier-Rolland (1871), environ 900 ouvrages : auteurs anciens, littérature du xviii<sup>e</sup> s.; — Puech (1894), 500 ouvrages surtout d'histoire locale; — Sabatier (1897), histoire locale; — Riboulet (1921), 20.000 vol. : philosophie, histoire, économie politique, sociologie; tous ouvrages modernes et de travail; — Adolphe Reinach (déposé au musée d'Archéologie), 7.000 vol. environ : philologie grecque et latine, archéologie, ouvrages en langues étrangères; — Liotard (1925), 6.000 vol. environ : ouvrages de bibliophiles, éditions rares du xvi<sup>e</sup> au xviii<sup>e</sup> s., ouvrages à gravures; — Morache (1926 et 1927), 3.000 vol. : pièces de théâtre, etc.

État actuel : 161.939 impr.; 722 manuscrits.

MANUSCRITS. — Parmi les monuments paléographiques et les manuscrits à peintures, on citera : Ms. 2. *Livre de prières* (xv<sup>e</sup> s.), lettres enluminées, encadrements; — Ms. 4. *Antiphonaire* (xii<sup>e</sup> s.), lettres ornées; — Ms. 14. *Lectionnaire d'Aldebert*, évêque de Nîmes (1070); saints locaux; — Ms. 36. *Commentaire sur les Epîtres de saint Paul* (vers 1100), lettres ornées, capitales rustiques; — Ms. 54. *Vies de saints*; plusieurs sont des saints locaux (xiv<sup>e</sup> s.; copie du xv<sup>e</sup>); — Ms. 67. *Décret* de Gratien, avec la glose de Barthélemy de Brescia; origine italienne (xiv<sup>e</sup> s.); 37 grandes miniatures, très nombreuses lettres enluminées de portraits, encadrements de grotesques; — Ms. 79. Recueil de trois ouvrages de

médecine, parmi lesquels : Nicolaus (Niccolò Fallucio), *Antidotarius*, ms. italien (xv<sup>e</sup> s.), miniatures; belle reliure ancienne; — Ms. 393. Dhuoda, *Liber manualis Wilelmi*, manuel de morale, fragments, minuscule romane (x<sup>e</sup> s.)<sup>1</sup>; — Ms. 394. Horace, fragments (xiii<sup>e</sup> s.); — Ms. 154. *Mense épiscopale de Die* (xiii<sup>e</sup> s.).

Une douzaine de manuscrits hébreux, parmi lesquels le ms. n<sup>o</sup> 13 mérite une mention spéciale à cause des miniatures du xv<sup>e</sup> s. qui représentent des cérémonies juives, circoncision, pâques, etc., et les armes d'Alphonse IV, roi d'Aragon<sup>2</sup>. Ajoutons-y un manuscrit arabe, n<sup>o</sup> 242 (xvii<sup>e</sup> s.), et deux manuscrits chinois, n<sup>os</sup> 528 à 532.

Presque tous les autres manuscrits proviennent du fonds Séguier et comprennent des recueils de pièces, des notes et sa correspondance avec tous les savants de l'Europe sur les sujets les plus variés : archéologie, numismatique, linguistique, botanique, astronomie, mathématiques, généalogie, minéralogie, hébreu, patois languedocien, etc.

Par l'intermédiaire de Séguier, nous sont venus, on l'a dit, les recueils du marquis d'Aubais, relatifs surtout à la Réforme, à l'histoire locale et aux familles de la région. La bibliothèque possède aussi les histoires des Camisards de C.-J. de La Baume et de l'abbé Valette, et les précieux recueils archéologiques locaux d'Anne Rulman.

Enfin, tout dernièrement, elle s'est enrichie du manuscrit autographe de l'histoire de Ménard et des précieux travaux du botaniste Cabanès.

Citons encore, pour leurs origines, le ms. 215, qui contient les *Sermons* de Sadolet, évêque de Carpentras, et les lettres de Jean de Pins, évêque de Rieux; ainsi que les mss. 257 à 272, *Assemblées du clergé de France* (xvi<sup>e</sup> et xvii<sup>e</sup> s.), aux armes de Fléchier.

LIVRES. — a) INCUNABLES. — 70 incunables, dont plusieurs avec d'intéressantes gravures sur bois; plusieurs de Lyon et de Paris. Citons seulement :

*Décrétales* (Rome, 1472); — J. de Cuba, *Ortus sanitatis* (s. l. n. d.), nombreuses figures; — *Commentaire sur Dante* (Venise, 1484); — Ant. Gazio, *de Conservazione sanitatis* (Venise, 1491), enluminé; — Gerson, *Traité des commandements de la loy* (s. l. n. d.); — Boccace, *Femmes illustres* (Saragosse, 1494), en langue espagnole; — Stace, *Opera* (Venise, 1483), texte encadré; — *Thesaurus pauperum* (Venise, 1494), en italien; — Valasco de Taranta, *Pharmacopée* (Lyon, 1490).

b) ÉDITIONS PRINCEPS OU RARES. — Boutillier, *Somme rurale* (Paris, 1502); — Ronsard, *les Quatre premiers volumes des Odes* (1549); — Corneille, *Clitandre* (1632); — Jodelle, *les Œuvres et meslanges poétiques* (1574), aux armes de la comtesse de Verrue; — G. Du Bellay, *Mémoires* (1578); — Du Bartas, *Œuvres* (1598); — *Amadis* (1579); — Boccace, *Décameron* (1555); — Maurice de La Porte, *les Épithètes* (1580); — Commynes, *Mémoires* (1597); — L. Joubert, *la Première et seconde partie des Erreurs populaires* (1587); — J.-A. de Baïf, *les Jeux* (1573); *les Passetemps* (1573); — Peletier du Mans, *les Amours* (1555); — Claude Paradin, *Devises* (1557); — *État de la France sous Charles IX* (1578); — Guevara, *l'Horloge des princes* (1576); — Froissart, *Chronique* (1578); — Garnier, *Tragédies* (1597); — Le Maire

1. Publié par Bondurand (Paris, Picard, 1887).

2. Voir sur ces mss. : J. Simon, *Revue des Études juives*, livraison 6, pp. 226 à 228.



de Belges, *Illustration des Gaules* (1510), fig.; — plusieurs ouvrages de Belleforest : *Saint Augustin* (1511), *Secret de la vraie agriculture* (1572), *Harangues* (1573), *Cosmographie* (1575), etc.; — Rabelais, *Hippocrate* (1532); — Geofroy Tory, *Champfleury* (1529); — Nostradamus, *Prophéties* (1579); — Florent Chrestien, *Jephthé* (1587), etc.

Belles séries des auteurs grecs et latins en éditions lyonnaises ou en elzévir.

Livres à gravures du XVIII<sup>e</sup> s. : le Molière, de Bret; les *Contes* de La Fontaine, des Fermiers généraux; *la Pucelle*, de Voltaire, avec les suites libres, etc.

La Bibliothèque de Nîmes possède un fonds remarquable de pièces de théâtre. D'une part, 90 vol. de pièces de théâtre françaises de la fin du XVI<sup>e</sup> s. au commencement du XVIII<sup>e</sup>; reliure uniforme de Padeloup, maroquin vert, aux armes de la comtesse de Verrue; cette importante collection contient beaucoup de pièces en éditions originales et plusieurs fort rares et peu connues de Montreux (*Isabelle*, 1584; *Cléopâtre*), Scudéry, Rotrou, Schelandre, Corneil de Venel, Théophile de Chalussay, Subliny, Lambert, Claveret, de Barquebois, Regnault, Rosimond, de Visé, Blanchet, des Mazures, Ollenix du Mont-Sacré, Hardy (6 vol.), de La Taille, Auvray, etc., et d'anonymes (*Jeanne d'Arques*; Rouen, 1611)<sup>1</sup>. D'autre part, 122 vol. de pièces de théâtre du XVIII<sup>e</sup> s., quelques-unes en éditions originales comme la *Mérope* de Voltaire. Un don important de M. Morache vient encore d'augmenter cette belle collection théâtrale : 1.300 pièces du XVIII<sup>e</sup> s., de l'Empire et de la Restauration, dont beaucoup en éditions originales; en outre, plusieurs centaines de volumes de recueils et répertoires du théâtre français.

Ajoutons-y un recueil d'opéras en 16 vol. (XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> s.). En plus de ces trois séries, la bibliothèque possède d'autres recueils et des pièces de théâtre détachées.

RELIURES. — Bonnes reliures du XVI<sup>e</sup> s.; — reliures de Padeloup, maroquin vert, aux armes de la comtesse de Verrue, sur 90 vol. de pièces de théâtre, déjà cités; — reliure de Derome « à l'oiseau » sur un splendide *Atlas des diocèses du Languedoc*; — reliures aux armes de Fléchier, du marquis d'Aubais, de Choiseul, etc.

MUSIQUE. — Nombreuses partitions du XVIII<sup>e</sup> s. et du commencement du XIX<sup>e</sup> s. dans le fonds Sabatier : recueils d'opéras.

DESSINS ET GRAVURES. — Peu de gravures intéressantes, mais des dessins d'architecture et d'archéologie dans les fonds Séguier et Rulman.

Projets de l'aménagement de la Fontaine de Nîmes par Maréchal, non exécutés en totalité (déposés au musée du Vieux-Nîmes).

MÉDAILLES. — Le très beau médaillier de la bibliothèque a été transporté depuis longtemps à la Maison Carrée.

FONDS LOCAL. — Comme il a été dit au chapitre des manuscrits, le fonds local est extrêmement riche en recueils et documents divers provenant de Séguier, d'Aubais, Gra-

1. Voir : Techener, t. II, pp. 315-380.

verol, Rulman, Guiran, plus spécialement relatifs à l'archéologie locale, à la numismatique, aux guerres de religion, à la généalogie des familles de la région, aux anciens établissements de la ville et à ses embellissements successifs, et enfin à la botanique, à la zoologie et à la minéralogie du pays.

Comme livres, la bibliothèque possède à peu près tout ce qui a été écrit sur la région et tous les ouvrages d'auteurs locaux (Péladan, par exemple). On s'efforce de continuer l'enrichissement de ce fonds.

Assez nombreux ouvrages en patois languedocien, du moins tous les locaux.

Nombreux documents sur les guerres de religion et sur les Camisards.

Quelques impressions de Nîmes, qui sont fort rares pour le XVI<sup>e</sup> siècle.

SPÉCIALITÉS. — La série la plus remarquable de la Bibliothèque de Nîmes est celle des pièces de théâtre (voir ci-dessus). C'est l'une des plus importantes que possèdent les bibliothèques de province et l'on s'efforce de la continuer.

L'archéologie romaine locale et générale est largement représentée dans les recueils Séguier, Rulman, Guiran et dans les imprimés anciens et modernes, de même que l'histoire de la Réforme et des guerres religieuses par de nombreux recueils, mémoires et plaquettes, souvent de la plus grande rareté.

Bonne série d'impressions lyonnaises des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles.

JOSEPH DE LOYE.

## NIORT

FONDÉE en 1771 par l'abbé Bion, archiprêtre de Notre-Dame de Niort, la bibliothèque s'est enrichie pendant la Révolution des collections des abbayes de Celles-sur-Belle, Saint-Jouin-de-Marnes, Saint-Maixent, des Oratoriens de Niort, etc. Parmi les livres provenant d'émigrés, figure l'importante collection des Chateautiers<sup>1</sup>.

Frigard, ex-oratorien et bibliothécaire municipal, légua ses livres (bons ouvrages de littérature), qui, après sa mort en 1819, furent incorporés au fonds précédent. En 1823, la bibliothèque s'accrut des livres de médecine et des ouvrages scientifiques du D<sup>r</sup> J.-J. Guillemeau (2.805 ouvrages).

Les autres donateurs furent : le D<sup>r</sup> Tondut (médecine); P.-Fr. Proust (sciences et arts; partitions de musique); le D<sup>r</sup> Chebrou (médecine); Ad. Caillé (ouvrages sur l'Algérie); le D<sup>r</sup> Gouriet (littérature, sciences et arts)<sup>2</sup>.

1. Voir : Léo Desavre, *les Livres des Chateautiers à la Bibliothèque de Niort* (Niort, l'auteur, 1895, in-8°).

2. Voir : Jules Barrelle, *Notice historique sur la Bibliothèque municipale de Niort* (1771-1925), dans le *Bull. de la Société historique et scientifique des Deux-Sèvres*, t. IV (1922-1925, pp. 335-355); — Alphonse Farault, *la Bibliothèque municipale de Niort*, dans le *Centre-Ouest de la France* (Poitiers, 1926, in-12, pp. 189-191).

État actuel : 55.900 impr. ; 227 manuscrits.

ŒUVRES D'ART. — Dans la salle de lecture : groupe en plâtre de Baptiste Baujault, *l'Agriculture couronnant le buste de Jacques Bunjault*, l'agronome poitevin (1771-1842).

Dans le vestibule : buste en marbre blanc de René Caillié, explorateur, par Oliva (1852).

MANUSCRITS. — Ms. 7. *Livre d'heures*, en latin, à l'usage d'une église de Picardie (xv<sup>e</sup> s.), initiales, encadrements et bordures en or et couleurs; — Ms. 8. Autre *Livre d'heures*, en latin, à l'usage de Gand (xv<sup>e</sup> s.), 4 miniatures, initiales et encadrements en or et couleurs; — Ms. 18. *Traité de la Coutume de Poitou* (xv<sup>e</sup> s.), nombreux dessins teintés.

Ajoutons-y le ms. 17 : *l'Esprit de l'Institut des filles de Saint-Louis*, manuscrit autographe de M<sup>me</sup> de Maintenon (xvii<sup>e</sup> s.)

LIVRES. — Parmi les incunables : *Lotharii [Innocentii III] compendium breve* (Lyon, Leroy, 1473), premier livre imprimé à Lyon; probablement le seul ex. connu; — Guill. Durand, *Rationale divinatorum officiorum* (Vicence, Lichtenstein, 1480); — Boèce, *de la Consolation philosophique* (1486).

Parmi les éditions princeps et les textes les plus précieux et les plus rares : Pierre Garcie, dit Ferrande, *le Grant Routtier* (Poitiers, Enguilbert de Marnef, 1520); édition provenant de la collection A. de La Fontenelle de Vaudoré<sup>1</sup>; — Corneille, *le Cid, tragi-comédie* (Paris, A. Courbé, 1637), édition princeps de cet ouvrage, ayant appartenu à Marie de La Tour d'Auvergne, duchesse de La Trémoille; elle fait partie d'un recueil relié en veau brun, avec filets et armes sur les plats, et porte au verso de la feuille de garde cet autographe : « De vertu bonheur. Marie de La Tour »; — Boccace, *Treize élégantes demandes d'amours* (Paris, Galiot Dupré, 1530); — Charles de La Hueterie ou de La Huerterie, *Protologies françoises* (Paris, O. Mallard, 1536).

Parmi les livres à figures : La Fontaine, *Fables choisies*, avec figures de Fessard (1765); — La Mothe Le Vayer de Boutigny, *Tarsis et Zélie*, illustré par Ch. Eisen (1774), etc.

Quelques ouvrages imprimés par Alde Manuce, les Elzévier, Robert et Henri Estienne, les Plantin, les Marnef, etc.

RELIURES. — Un volume relié mar. r. à dentelles, par Koehler, ayant appartenu à Charles Nodier; — 4 volumes reliés en maroquin rouge et un autre en veau fauve, à dentelles, ayant appartenu à Charlotte-Élisabeth de Bavière, princesse palatine, et portant ses armes; elle les avait donnés à M<sup>lle</sup> de Chateautiers, sa dame d'atour, qui a écrit son nom sur les titres (elle signait : Chateautier); — 3 vol. aux armes de Marie de La Tour, duchesse de La Trémoille.

DESSINS ET GRAVURES. — Il n'y a guère à citer, surtout à cause de sa provenance, que la *Chalcographie de toutes les antiquités et chefs-d'œuvre qui ornaient le musée, les palais*

1. Voir : A. Pawlowski, *Pierre Garcie, dit Ferrande, et ses imitateurs*, dans le *Bull. de géographie historique et descriptive du Comité des travaux historiques et scientifiques*, année 1900, pp. 135-173.

*et les temples du Gouvernement de la République romaine*, ouvrage offert, en l'an VI, pour prix de ses services, au général Dufresse, qui en a fait don à la bibliothèque. — Voir aussi : *Fonds local*.

FONDS LOCAL. — La « bibliothèque poitevine » a été fondée en 1848, par A.-D. de La Fontenelle de Vaudoré qui, par testament olographe du 15 octobre 1831, légua à la ville de Niort tous ses livres poitevins, tous ses papiers et toutes ses notes, avec une rente destinée à l'accroissement permanent de la collection par lui créée. Le legs comprenait 597 vol. ou brochures et 60 cartons de pièces manuscrites ou notes. Ces manuscrits ont été en grande partie utilisés par La Fontenelle de Vaudoré dans ses publications.

Ce fonds s'est accru, en 1910, d'une collection de 2.681 dessins archéologiques de A. Bouneault : blasons, monogrammes, initiales et devises, inscriptions, tombeaux, plates-tombes, épitaphes, monuments funéraires, croix de cimetières, bas-reliefs en pierre, chapiteaux, clefs de voûte blasonnées, marmousets, caissons de plafond, cartouches, etc. Le département des Deux-Sèvres est représenté à lui seul par 2.051 dessins<sup>1</sup>.

La collection Clouzot est venue, en 1924, enrichir de 52 pièces cette bibliothèque poitevine; elle comprend principalement une série de plans de la ville de Niort et de certains établissements aujourd'hui disparus ou modifiés, tels que l'Hôpital de la Charité, l'Oratoire, les Halles, etc., du XIII<sup>e</sup> s. à nos jours<sup>2</sup>.

Le fonds local n'est pas riche en documents manuscrits. Il possède environ 300 vol. de journaux locaux reliés, une importante collection d'ouvrages sur les guerres de Vendée (environ 250 vol. ou brochures), des ouvrages en patois poitevin (environ 80 vol. ou brochures), des publications sur la géographie et la géologie des Deux-Sèvres, la collection de portraits des généraux vendéens, les monographies communales des Deux-Sèvres (environ 30), les publications des sociétés savantes du Poitou (environ 300 vol.), etc. On y trouve aussi les impressions niortaises, de 1595 à la Révolution, de Thomas Portau, Jean Moussat, les Bureau, les Faultré, etc., et quelques-unes de celles des Marnef, de Poitiers.

SPÉCIALITÉS. — La théologie ancienne peut être considérée comme la série la plus riche de notre dépôt. Celui-ci possède aussi quelques bons ouvrages d'archéologie et d'architecture. Le fonds local (4.000 vol. et 6.000 brochures) est l'un des plus riches en ouvrages sur le Poitou.

ALPHONSE FARAUT.

1. Voir : Alphonse Faraut, *Répertoire des dessins archéologiques légués par A. Bouneault à la Bibliothèque municipale de Niort* (Niort, G. Clouzot, 1915).

2. Voir : Alphonse Faraut, *Fonds Clouzot à la Bibliothèque municipale de Niort*, dans le *Bull. de la Société historique et scientifique des Deux-Sèvres*, t. IV (1922-1925), pp. 261-266 et 367-371.

## ORLÉANS

**L**E premier fonds de la Bibliothèque d'Orléans fut constitué par la bibliothèque de Guillaume Prousteau, conseiller du Roi, doyen des docteurs régents en l'Université d'Orléans (1628-1715). Son possesseur la donna « au public » le 6 avril 1714, et en confia la garde et l'administration aux Bénédictins de Bonne-Nouvelle. Cette bibliothèque contenait la plus grande partie de celle d'Henri de Valois, que Prousteau avait achetée.

A la *Bibliotheca Prustelliana*, la Révolution ajouta : 1° ce qui restait des manuscrits de l'abbaye de Fleury (Saint-Benoît-sur-Loire), après le sac de 1562 et les prélèvements de Pierre Daniel<sup>1</sup> : 246 volumes ; — 2° la bibliothèque de la Nation germanique de l'Université d'Orléans ; — 3° une partie du Dépôt littéraire formé par la réunion des institutions religieuses supprimées en 1790<sup>2</sup>.

Les principaux enrichissements postérieurs à la Révolution sont : la collection Desnoyers (fin du XIX<sup>e</sup> s.) : 10.000 volumes environ (histoire générale et locale) ; — le legs Cornu (1902) : 1.061 numéros (botanique et sciences naturelles) ; — le legs Alluard-Jallifier (1914-1922) : 3.000 numéros environ (histoire générale) ; — la collection Camille Arnould (1903) : monnaies et médailles ; — les bibliothèques ecclésiastiques versées en 1909 (3.887 unités bibliographiques cataloguées).

État actuel : 101.450 impr. ; 1.661 manuscrits.

**ŒUVRES D'ART.** — La bibliothèque, installée dans l'ancien évêché, a conservé dans ses salles du rez-de-chaussée — salle de la réserve, salle de lecture, cabinet du bibliothécaire — quelques vestiges d'une belle décoration du XVIII<sup>e</sup> s. : boiseries, portes sculptées et encadrements.

**MANUSCRITS.** — Voici quelques-uns des plus remarquables : Ms. 19. Recueil de fragments de différents livres de la *Bible* (VII<sup>e</sup> s.), grandes onciales ; — Ms. 192. Fragments des *Pères* (VII<sup>e</sup>, VIII<sup>e</sup>, IX<sup>e</sup> et X<sup>e</sup> s.), 2 feuillets palimpsestes dont l'un (fol. 20) contient un passage de Salluste ; — Ms. 127. *Sacramentaire de Winchcombe* (X<sup>e</sup> s.), écriture anglo-saxonne ; — Ms. 175. Saint Grégoire, *Homélies* (X<sup>e</sup> s.), magnifique peinture à la p. 149, représentant le Christ dans sa gloire, entre saint Benoît et saint Grégoire, aux pieds desquels est le copiste, à genoux ; — Ms. 444. Fragment d'un *Poème sur Boèce* en langue romane, composé au IX<sup>e</sup> s., considéré comme un des plus anciens monuments du provençal ; — Ms. 221. Recueil d'*Anciens canons*, avec gloses du X<sup>e</sup> s., en vieux breton armoricain<sup>3</sup> ; — Ms. 8. *Bible* à peintures du XII<sup>e</sup> s. ; — Ms. 9. *Bible* du XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> s., miniatures ; — Ms. 144. *Pontifical* à l'usage de l'évêque de Chartres (XIII<sup>e</sup> s.), miniatures ; — Ms. 201. Recueil de

1. Voir : Cuissard, *Inventaire des mss. de la Bibliothèque d'Orléans : fonds de Fleury* (Orléans, 1885), p. XXI.

2. Voir : Cuissard, *la Bibliothèque d'Orléans, son origine, sa formation, son développement* (Orléans, 1894, 80).

3. Voir : *Revue celtique*, 1881, p. 104.

*Sermons et tragédies*, avec musique (XIII<sup>e</sup> s.); 10 tragédies latines rimées, dont quatre en l'honneur de saint Nicolas; — Ms. 138. *Heures* en latin du diocèse de Besançon (XV<sup>e</sup> s.), miniatures; — Ms. 139. *Heures* en latin à l'usage d'une église flamande ou picarde (XV<sup>e</sup> s.); — Ms. 6. *Lettres* de Libanios, manuscrit grec du XVI<sup>e</sup> siècle.

LIVRES. — Citons parmi les incunables : H. Schedel, *Chronicarum liber* (Nuremberg, 1493), fig.; — Sabellico, *Enneades* (Venise, 1498); — Salluste et Cicéron, *Conjuratio Catilinae et Bellum Jugurthinum; Invektiva in Catilinam* (Paris, 1497); — *le Songe du vergier* (s. l. [Lyon?], 1491); — Jean de Mandeville, *le Livre des pérégrinations* (Lyon, 1480); — Martial, *Epigrammata* (Venise, B. de Zanis de Portesio, 1493).

La bibliothèque possède un ex. de l'édition princeps des *Amours* de Ronsard (Paris, V<sup>ve</sup> de M. de La Porte, 1552); et les *Epistolae* de Libanios (Cracovie, 1504).

Comme livres à figures : Albert Dürer, *S. Mariae historia, Passio J. C. et Apocalypsis cum figuris* (Nuremberg, 1511), 20 estampes; — *la Grande Galerie de Versailles*, gr. d'après les dessins de Massé (1752), dans une rel. de Padeloup.

RELIURES. — On citera tout spécialement deux livres reliés pour J. Grolier et trois livres reliés pour Thomas Mahieu (Maioli). Ce sont, pour Grolier : Johannes Magnus, *Historia de omnibus Gothorum Sueonumque regibus* (Rome, 1554, in-fol.), et Olaus Magnus, *Historia de gentibus septentrionalibus* (Rome, 1555, in-fol.); — pour Mahieu : Raffaello Maffei, *Commentariorum urbanorum octo et triginta libri* (Bâle, 1530, in-fol.), Bède, *Ecclesiasticae historiae Anglorum libri V* (Anvers, 1550, in-fol.) et Quinte-Curce, *de Rebus gestis Alexandri Magni* (Bâle, 1545, in-fol.).

MUSIQUE. — Recueils de tragédies du XIII<sup>e</sup> s., avec notation musicale (ci-dessus : ms. 201); — *Poésies de P. de Ronsard et autres poètes, mis en musique à quatre et cinq parties, par M. François Regnard* (Paris, Adrian Le Roy, 1579, 4 vol.).

DESSINS ET GRAVURES. — Les gravures et dessins de la bibliothèque ont été déposés en 1856 au musée des Estampes, annexe du musée de Peinture. Il ne reste guère à citer que les 2 vol. des *Vedute di Roma* de Piranesi (Rome, 1746).

MÉDAILLES. — La collection Camille Arnoult comprend des monnaies gauloises, romaines, françaises du Moyen Age et modernes, jetons, papiers-monnaie, etc.; au total, 1.338 numéros (il en existe un catalogue imprimé).

FONDS LOCAL. — La « bibliothèque orléanaise » est constituée principalement par les dons de l'abbé Desnoyers (fin du XIX<sup>e</sup> s.) et s'accroît régulièrement par dons et acquisitions.

L'ancien fonds comprend en outre un grand nombre de pièces, tant manuscrites qu'imprimées, sur l'histoire de la Révolution à Orléans, et de livres ou brochures relatifs à Jeanne d'Arc.

SPECIALITES. — La bibliothèque est riche en ouvrages d'histoire générale, d'archéologie, de droit ancien, de théologie (xvi<sup>e</sup>-xviii<sup>e</sup> s.), de littérature (xvi<sup>e</sup>-xvii<sup>e</sup> s. principalement). — Collections importantes de pièces concernant Concini et le cardinal de Retz, de mazarinades, de pièces sur la Révolution, mélanges et recueils de pièces de théâtre provenant de l'abbé Pataud (720 vol.).

ANDRÉ BOUVIER.

## PAU

IL existe à Pau deux bibliothèques : celle de la Ville et celle du Château.

1<sup>o</sup> BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE. — Les dépôts qui ont constitué le fonds primitif de cette bibliothèque sont ceux des couvents de la région supprimés sous la Révolution; en particulier ceux des Capucins (établis à Pau en 1620, Louis XIII leur accorda l'usage, sinon la propriété, de la bibliothèque réservée jusqu'alors au Collège et à l'Université d'Orthez), des Barnabites (installés à Monein peu après 1620 et à Lescar en 1624), des Jésuites (établis à Pau peu après 1608, leurs livres furent remis aux Capucins après l'expulsion des Jésuites, en 1763).

Depuis la Révolution, les fonds les plus importants qui ont été donnés ou légués à la bibliothèque sont ceux de : Blandin, avocat (1873) : droit moderne; — M<sup>lle</sup> Dartigaux (1874) : documents parlementaires de 1814 à 1846, provenant de la bibliothèque du comte de Saint-Cricq, son grand-père; — Émile Noulibos (1875) : ses livres et une rente destinée à l'accroissement de la bibliothèque; — D<sup>r</sup> Robert (1888) : sciences médicales; — Picot (1888) : littérature; — Boudot (1894) : sciences mathématiques et physiques; — Abeilhé (1894) : histoire et littérature; — Lafontaine (1903) : histoire; — D<sup>r</sup> Musgrave (1909) : sciences médicales; — Société médicale de Pau (1921) : volumes de sciences médicales, provenant de la bibliothèque de Depaul, accoucheur et gynécologue français (1811-1883); — Lartigue (1925) : divers; etc.

État actuel : 75.000 impr.; 80 manuscrits.

2<sup>o</sup> BIBLIOTHÈQUE DU CHATEAU. — Il faut mentionner à part la bibliothèque du château de Pau, formée de l'ancienne bibliothèque Manescau achetée par l'empereur Napoléon III, en 1867, à M. Manescau, avocat, maître de poste, maire de Pau (1842 à 1848), député à l'Assemblée législative (1849). Bibliophile, il avait recueilli bon nombre d'ouvrages sur l'histoire locale et particulièrement sur le règne d'Henri IV. Les plaquettes originales concernant ce roi forment une collection très importante et très rare. Cette bibliothèque a été confiée en dépôt par l'État à la Ville, en 1888, pour être communiquée au public. Elle comprend en tout 2.205 numéros formant 7.013 vol.

MANUSCRITS. — Il n'y a guère à citer que les deux suivants :

*La Feste de Charles, divertissement* (composé par Florian pour la fête du duc de Penthièvre, xviii<sup>e</sup> s.); d'après une note de la main du baron d'Henneville, ce manuscrit a appartenu

à Dalayrac; il serait passé plus tard dans les bibliothèques de Guilbert de Pixérécourt et de Soleine (bibliothèque du Château, catalogue manuscrit n° 870); — le *Journal* de Devéria, intitulé : « Journal commencé le 21 mai 1848 [et interrompu en janvier 1854], par moi, Eug. Devéria, peintre, né le 22 avril 1805 à Paris » [et poésies du même]; 7 vol. (n<sup>os</sup> 29-35 du *Catalogue général des manuscrits des Bibliothèques publiques de France, Départements*, t. IX).

LIVRES. — Parmi les livres rares, citons : Ronsard, *Épithalame d'Antoine de Bourbon et Jeanne de Navarre* (Paris, Vascosan, 1549, in-4°, 8 p.), ex. unique; et B. Hélie, *Historia fuxensium comitum* (Toulouse, N. Vieillard, 1540), ce dernier à la bibliothèque du Château.

RELIURES. — La bibliothèque du Château (fonds Manescau) possède nombre de belles reliures des xvi<sup>e</sup>, xviii<sup>e</sup> et xix<sup>e</sup> siècles. On citera en particulier : les *Psaumes de David* (Paris, 1598), ex. ayant appartenu à Henri IV, dont quelques notes mss. se trouvent à la dernière page; les plats sont semés de fermesses et de monogrammes formés de deux B entre-croisés; — les *Lettres de Cicéron à Atticus* (Lyon, 1564) rel. « à la fanfare »; — l'*Histoire de l'Académie royale des sciences*, rel. aux armes, mar. rouge à dentelles, par Padeloup; etc.

MUSIQUE. — Plusieurs recueils de morceaux de musique mss. (3 portef.); — et F. Rivarès, 57 morceaux mss. de musique béarnaise.

GRAVURES. — A la bibliothèque du Château : recueil factice de 89 eaux-fortes de Norblin de La Gourdain, à la manière de Rembrandt, de divers formats, réunies en un cahier broché de 16 p.; — collection de 22 lithographies : *Vues des Pyrénées*, par M<sup>lle</sup> Louise-Joséphine Sarazin de Belmont (1831-1833); — collection d'eaux-fortes par ou d'après Albert Dürer, Johan Wiericz, Rembrandt, Callot, etc.; — recueils de gravures et eaux-fortes, paysages et animaux, par des artistes du xviii<sup>e</sup> s. : Le Bas, Flipart, Massard, Aubert, Simonet, Moreau le Jeune, etc. (33 pl.); — collection de lithographies : vues et costumes des Pyrénées (25 pl.).

FONDS LOCAL. — De même provenance que le fonds général, il a été surtout enrichi par des acquisitions faites, grâce au legs Noulibos, par Soulice, bibliothécaire de 1865 à 1908, et il est à peu près complet en ce qui concerne l'histoire, la langue et la littérature du Béarn et du pays basque. On y trouve une collection de portraits d'Henri IV assez importante et une belle série de livres imprimés par les ateliers béarnais; par exemple, pour Pau : Jean de Vingles et Henry Poyvre (*los Fors et Costumas de Béarn*, 1552; *Liber Constitutionum Ecclesie et Diocesis lascurrensis*, 1552), les Desbarats (xvii<sup>e</sup>-xviii<sup>e</sup> s.), Guill. Dugué (xviii<sup>e</sup> s.), les Dupoux (xvii<sup>e</sup>-xviii<sup>e</sup> s.), les Vignancour (xviii<sup>e</sup>-xix<sup>e</sup> s.), P. Daudmon (1779-1803); — pour Orthez et Lescar : Louis Rabier (1583-1608); — pour Orthez : les Rouyer (xvii<sup>e</sup> s.); — pour Lescar : Johan de Saride (1615-1630), G. de Laplace (1627-1633), Jean Dauphin (1639-1644), Arnaud de Saint-Bonnet (1647); — pour Bétharram : René Lavoit (1648).

Enfin la bibliothèque possède une série d'ouvrages qui traitent des relations entre le Béarn, la Navarre et l'Aragon.

J. DE ZANGRONIZ.



## PÉRIGUEUX

**B**IBLIOTHEQUE formée par la réunion de deux fonds : celui d'une Société littéraire, fondée à Périgueux en 1780 et qui disparut en 1781, laissant ses livres à la ville, et celui de l'École centrale créée par la loi du 3 brumaire an IV. Les communautés religieuses supprimées, dont les fonds avaient constitué celui de l'École centrale, étaient l'abbaye de Chancelade en Périgord, les abbayes de Brantôme et de Ligueux, le Collège des Jésuites, le couvent de Sainte-Ursule, le couvent des Récollets, la Mission et le Séminaire de Périgueux, enfin les Frères de la Doctrine chrétienne, les Augustins du faubourg Saint-Germain et les Minimes de Paris. Il faut y ajouter des livres provenant de saisies d'émigrés, entre autres le duc de La Force, J.-C. de Macheco de Prémaux, évêque de Périgueux, etc.; et les livres concédés à Damame, professeur de dessin à l'École centrale, envoyé à Paris en l'an VII, pour solliciter ce don.

Depuis la Révolution, la bibliothèque s'est enrichie par acquisitions, donations ou legs dont voici les principaux :

Fonds Bardy-Delisle (légué en 1878) : médecine; — fonds Lapeyre (acquis en 1889) : ouvrages de bibliophile et livres d'intérêt régional; — fonds Saint-Astier (légué en 1891) : éditions rares, livres à figures, ouvrages sur le Périgord, reliures; — fonds Dose (légué en 1915) : histoire de l'art; — fonds Lavertujon (légué en 1918) : éditions rares, littérature étrangère, histoire ecclésiastique.

État actuel : 70.000 impr.; 128 manuscrits.

MANUSCRITS. — Peu appartiennent à l'ancien fonds. La plupart proviennent de donations récentes.

On citera : Ms. 1. Horace, *Carmina et sermones* (XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> s.), ms. écrit dans le Midi de la France; — Mss. 2, 4 et 68. *Livres d'heures* (XIV<sup>e</sup>, XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> s.); le deuxième est orné de 8 miniatures; le troisième en a 26; — Ms. 3. *Instructions et enseignements en vers que M. de Caumont laissa à ses enfants* (XV<sup>e</sup> s.), œuvre de Guilhem Raymond, V<sup>e</sup> du nom, seigneur de Caumont, mort en 1426<sup>1</sup>;

Les mss. 65-66 contiennent, l'un 297, l'autre 36 pièces et lettres autographes de personnages notables de la première moitié du XIX<sup>e</sup> s. (don du Dr Poumiès de La Siboutie, 1853); — le ms. 68 est un recueil d'autographes périgourds, pièces émanant de personnages originaires du Périgord ou qui y ont habité. Il faut ajouter à ces deux recueils la collection d'autographes de Calvimont (don de A. de Froidefond).

LIVRES. — a) INCUNABLES. — La Bibliothèque de Périgueux en possède 39, parmi lesquels : Pierre Tartaret, *Questiones super libris logices Porphyrii et Aristotelis* (s. l. [Poitiers], J. Bouyer et Guill. Bouchet, 1493), avec annotations mss. du XVI<sup>e</sup> s.; — *Opus divinum de*

1. Publ. par le Dr Galy, *le Livre Caumont, etc.* (Paris, 1845, 80).

*purissima Virgine Maria... vitam et martirium S. Catharinae completens* (Poitiers, J. Bouyer et G. Bouchet, 1497); — Niccolò Tedeschi, *Lectura super prima parte lib. II et super lib. III Decretalium* (le premier : Venise, N. Jenson, 1479; le 2<sup>e</sup> : Venise, J. de Colonia et J. Manthen de Gherresheim, 1478).

Le *Bréviaire de l'église de Périgueux* a un grand intérêt local : le texte est en latin, avec un grand nombre de passages en patois du pays tel qu'on le parlait au xv<sup>e</sup> s.; il ne porte pas d'indication de lieu d'impression, ni de nom d'imprimeur (on l'attribue au premier imprimeur périgourdin, Jean Carant, ou à son secrétaire, Jean Tessier, vers 1509); il a appartenu à M<sup>gr</sup> Macheco de Prémaux, évêque de Périgueux (1732-1772), dont il porte les armes frappées sur les plats.

b) LIVRES RARES, ÉDITIONS PRINCEPS. — La bibliothèque possède un grand nombre de livres rares du xvi<sup>e</sup> s., parmi lesquels : Catulle, Tibulle, Propertius (Lyon, S. Gryphe, 1531); — *Amadis de Gaule* (Paris, E. Groulleau, 1548), fig. sur bois; — *Roman de la rose* (Paris, les Angelier, 1538), fig. s. bois; etc.

Quelques ouvrages intéressants du xvii<sup>e</sup> s.; entre autres : *les Précieuses ridicules*, *l'École des maris*, *Sganarelle* et *les Fâcheux*, de Molière, en éditions originales.

c) LIVRES A FIGURES. — Cette collection est particulièrement remarquable pour le xviii<sup>e</sup> s. et provient en grande partie des livres rapportés de sa mission à Paris par Damame en 1798, et en partie aussi du legs de Saint-Astier.

Pour le xvi<sup>e</sup> s., on notera : *Arioste, Roland furieux* (Venise, 1551); — *Imprese de diversi principi*, etc. (1567), pl. gr. à l'eau-forte par B. Pittoni; etc.

Pour le xvii<sup>e</sup> et le xviii<sup>e</sup> : des recueils d'entrées et de fêtes (*Courses de têtes et de bague; Sacre de Louis XV; Mariage de Madame Louise de France; Mariage du Dauphin*; etc.); — *les Chats*, de Montcrif, avec les pl. de Caylus; — La Guérinière, *École de cavalerie*; — *Voyage pittoresque*, de Saint-Non; — le Racine, ill. par de Sève; — le J.-J. Rousseau, avec les fig. de Moreau le Jeune; — le Corneille, avec celles de Gravelot.

d) LIVRES DE PROVENANCE CÉLÈBRE. — Parmi les ouvrages concédés à Damame, lors de sa mission à Paris, figurait tout un lot de livres ayant appartenu à Marie-Antoinette, au Dauphin (plus tard Louis XVI), au comte de Provence, frère du Roi, à Madame Élisabeth, sa sœur, à Mesdames Adélaïde et Victoire, ses tantes, au duc d'Orléans (Philippe-Égalité), son cousin, etc.

RELIURES. — Parmi les plus belles reliures de la bibliothèque, il faut mentionner en premier lieu celles : du *Voyage de Louis XV à Strasbourg*, attribuée à Douceur; — du *Voyage pittoresque*, de Saint-Non, par Derome le Jeune; — de *l'Antiquité expliquée* de Montfaucon, à larges dentelles.

Dans la collection d'*Almanachs royaux* du legs de Saint-Astier (188 vol.), 26 vol. ont de belles reliures : maroquin rouge à dentelles extérieures et intérieures, ornées de petits fers. Huit de ces reliures sont aux armes de : Rohan-Soubise, Bourbon-Condé, Philippe d'Orléans (Philippe-Égalité) et Marie de Bourbon-Penthièvre, Louis-Auguste de Bourbon, duc du Maine, Caroline-Louise de Bourbon, duchesse de Berry. 97 de ces almanachs proviennent de la bibliothèque du Palais-Royal.

Enfin, la bibliothèque possède des volumes reliés aux armes du duc d'Aumont; de Charles Beyle, échevin de la ville de Lyon; du cardinal Pierre de Bérulle; de Henri-Jacques Nompar de Caumont, duc de La Force; Clermont-Tonnerre; Louis-César de Crémeaux, marquis d'Entraygues; Joachim Dreux, conseiller au Grand Conseil; Emmanuel-Félicité de Durfort, duc de Duras; Gaspard Fieubet de Naulac, seigneur de Ligny; Fiacre Guédon, seigneur de Presles et Villepastour en Brie; Henri de Guénégaud, secrétaire d'État; Nicolas de Lambert de Thorigny, conseiller à la Cour des Comptes; Chrétien-François II de Lamoignon, président au Parlement de Paris; Le Goux, membre du Parlement de Bourgogne; Macheco de Prémaux, évêque de Périgueux; du cardinal Mazarin; de Mirabeau; de Charlotte-Françoise-Anne de Montmorency-Luxembourg; de Jean Phélypeaux, seigneur de La Vrillière, conseiller d'État; de Pierre Séguier; de l'abbé Claude de Tudest, conseiller clerc au Parlement de Paris; de Vic, archevêque d'Auch; de Charles-François de Vintimille, conseiller d'État d'épée, connu sous le nom de comte du Luc. Ajoutons-y une trentaine d'ouvrages aux armes de France, et une vingtaine provenant de la bibliothèque de Brunoy.

FONDS LOCAL. — Le fonds des manuscrits fournit une documentation très abondante sur l'histoire du Périgord et des Périgourdins, l'histoire religieuse en particulier. A noter les manuscrits sur le patois périgourdin de la collection Morteyrol.

C. DE LA MOTTE.

## PERPIGNAN

**L**ES manuscrits et les incunables de la Bibliothèque municipale de Perpignan proviennent en majeure partie des anciens couvents du Roussillon, et notamment de l'abbaye bénédictine de Saint-Michel de Cuxa; les Cordeliers et les Carmes de Perpignan, les églises d'Elne et de Saint-Jean de Perpignan en ont fourni quelques autres, en moins grand nombre.

Les fonds de Théologie, Droit ancien, Médecine proviennent de la bibliothèque de l'ancienne Université de Perpignan.

Pas de grandes collections incorporées par suite d'achat, don ou legs, depuis la Révolution.

État actuel : 37.768 impr.; 174 manuscrits.

MANUSCRITS. — Parmi les monuments paléographiques les plus remarquables, on citera : Ms. 72. *Bulle*, sur papyrus, du pape Serge IV pour l'abbaye de Saint-Martin de Canigou, en Conflent, beau monument de la diplomatie pontificale au début du XI<sup>e</sup> s., daté de novembre 1011<sup>1</sup>.

1. Publiée par A. Brutails, dans *Bulletin histor. et philolog. du Comité des travaux histor. et scientif.*, 1885, n<sup>o</sup> 2, pp. 157 et seq.

Parmi les manuscrits à peintures : Ms. 1. *Textum Evangelii ex translatione S. Hieronymi* (XII<sup>e</sup> s.), initiales enluminées, miniatures et dessins à la plume; — Ms. 118. *Missel romain* (daté 1424); au fol. 1, armes de Jérôme, évêque d'Elne; lettres et pages ornées; reliure ancienne en cuir gaufré; — Ms. 119. *Missel*, à l'usage de l'église d'Elne, pour la confrérie de Saint-Christophe (peintres et merciers) de Perpignan; commencé en 1490, achevé le 22 juin 1492; aux deux derniers ff., compte détaillé des dépenses faites par la confrérie pour la confection et la décoration du missel, avec l'indication des copistes et des miniaturistes qui y ont collaboré; remarquables miniatures, belles lettres initiales.

Parmi les autographes : Ms. 69. Lettre originale d'Henri IV à Menaud de Batz, gouverneur de la ville d'Eauze en Armagnac, datée de 1577<sup>1</sup>; — Ms. 61. « *Registre pour les expériences chimiques*, tome second, du 9 septembre 1773 au 5 mars 1774; journal d'expériences tenu au laboratoire de Lavoisier » (XVIII<sup>e</sup> s.), presque entièrement autographe; le titre est de la main de Lavoisier; le sous-titre et la note qui suit ont été écrits par François Arago : « De la feuille 8 à la feuille 29, les notes sont de la main de Macquer; il en est de même des feuilles 85, 86, 87, 106 et de la première moitié de la feuille 107. Tout le reste a été écrit par Lavoisier lui-même. Ce cahier renferme les célèbres expériences sur la calcination des métaux en vases clos et les premières tentatives de Lavoisier sur la combustion du diamant. (Signé :) F. Arago ». En face, de la même main : « Journal manuscrit de Lavoisier offert respectueusement à la Bibliothèque publique de la ville de Perpignan par François Arago ».

LIVRES. — a) La collection des incunables se compose de 85 ouvrages, dont plusieurs n'ont pas été connus de Hain<sup>2</sup>. On retiendra, parmi les plus intéressants : Tite-Live, *Historiae romanae decades*, trad. italienne (Venise, J. de Verceil, 1493), fig. sur bois; — F. Ximenès, *lo Libre de les dones* (Barcelone, J. Rosembach, 1495); — Jacques de Voragine, *la Légende dorée en français* (Paris, A. Vérard, 1497), fig. s. bois; — Térence, *Comoediae* (Strasbourg, J. Gruninger, 1499), fig. s. bois.

b) Il faut signaler aussi quelques livres de provenance célèbre, tels que : *Opuscules physiques et chimiques*, par Lavoisier (Paris, 1774); tome I<sup>er</sup>, seul paru, avec l'ex-libris gravé de Lavoisier; feuilles volantes et notes marginales de la main de l'auteur, ainsi que l'atteste une note autographe de François Arago; — et *Traité élémentaire de chimie*, par Lavoisier (Paris, 1789); une note autographe de François Arago indique que cet exemplaire faisait partie de la bibliothèque de Lavoisier.

RELIURES. — *Extrait de la généalogie de la Maison de Mailly* (Paris, 1757); rel. mar., de Vente; les plats sont semés de maillets et portent les armoiries du chapitre d'Elne.

FONDS LOCAL. — 1<sup>o</sup> Le fonds local est composé de deux séries correspondant, l'une au Roussillon, l'autre à la Catalogne. La première comprend 1444 articles ou ouvrages;

1. Publ. dans les *Lettres missives de Henri IV* (coll. des Documents inédits), t. I<sup>er</sup>, p. 121.

2. On en trouvera la liste dans le *Catalogue des incunables de la Bibliothèque publique de la ville de Perpignan*, par Pierre Vidal, conservateur de la bibliothèque (Paris, H. Welter, 1897, 8<sup>o</sup>), avec un supplément manuscrit rédigé par M. L. Pastre, sous-bibliothécaire, et comprenant les n<sup>os</sup> 80 à 85.

la deuxième, 780 ouvrages. On les enrichit l'une et l'autre pour autant qu'il est possible.

A signaler, dans ce fonds local, une collection de pièces fort rares, plaquettes imprimées à Barcelone ou libelles manuscrits, se rapportant à l'histoire de la Révolution de Catalogne et de l'annexion du Roussillon. On a pu compléter récemment cette collection par l'acquisition, chez un libraire de Munich, de cinq nouvelles plaquettes, datées de 1640 à 1642, et dont quelques-unes étaient restées ignorées des bibliographes espagnols.

2° FONDS ALART. — On peut rattacher à la série *Roussillon* l'ensemble de manuscrits connu sous le nom de *Cartulaire roussillonnais d'Alart*, copies et extraits de documents relatifs à l'histoire du Roussillon, tirés des archives départementales, communales, hospitalières et familiales par Bernard Alart, ancien archiviste des Pyrénées-Orientales (1824-1880). Ce recueil est composé de 58 vol., de formats divers, ayant généralement de 640 à 660 pages, tous de la main d'Alart. Quelques tables et répertoires permettent de se reconnaître dans ce véritable trésor des chartes du Roussillon (mss. n<sup>os</sup> 108, 109 et 114); certains volumes ont en outre une table particulière.

Parmi les manuscrits les plus intéressants de ce fonds, dont l'importance considérable a été soulignée par J.-A. Brutails au début de son *Etude sur la condition des populations rurales en Roussillon*, il faut citer : Ms. 111. *Marcevol et l'église de Vinça*, recueil de copies par B. Alart; — Ms. 112. *Coronels de Perpignan*, noms des « coronels » (groupes de maisons), avec la liste des habitants; copie d'Alart; — Ms. 113. *Renseignements communaux sur les trois arrondissements des Pyrénées-Orientales*, notes géographiques et statistiques, d'après des documents modernes, par Alart (3 vol.); — Ms. 116. *Essai de dictionnaire historique de la langue catalane*, par Alart; fiches de divers formats, classées par ordre alphabétique, de A à V. Il n'y a pas de fiches aux lettres H, K, X, Y, Z; en tout, 34 vol.; etc.

MARCEL ROBIN.

## POITIERS

### BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE

**L**ES décrets des 2 et 14 novembre 1789, ordonnant la confiscation des biens du clergé et la concentration, au chef-lieu du district, des objets confisqués, amenèrent la réunion des livres et des manuscrits antérieurement conservés à l'évêché et au château épiscopal de Dissais, aux Chapitres de la cathédrale Saint-Pierre et des collégiales de Saint-Hilaire et de Sainte Radegonde, aux abbayes bénédictines de Saint-Cyprien et des dames de Sainte-Croix, aux couvents des Capucins, des Cordeliers et au Collège des Jésuites.

Ce dernier, alors fermé depuis une vingtaine d'années et placé sous séquestre, avait reçu de Charles-Madelon de La Frézélière, mort évêque de La Rochelle en 1702, un assez grand nombre d'ouvrages.



BAUDONIVIC ÉCRIVANT LA VIE DE SAINTE RADEGONDE.

Miniature de la « Vita Radegundis » (XI<sup>e</sup> siècle).

Bibliothèque de Poitiers.

**Les pages intermédiaires sont blanches**

Vinrent s'y joindre aussi, de Montmorillon, Loudun, Civray et Châtellerault, diverses collections privées dont les possesseurs avaient émigré, comme le marquis de Nieul (à Poitiers), le marquis de Vittré, M. de Traversay, le comte de Voyer d'Argenson (au château des Ormes), etc.

Après des ventes provoquées par l'insuffisance des locaux et diverses restitutions, il ne restait plus, en 1813, à transférer à l'ancienne aumônerie Notre-Dame, devenue le siège de la Faculté de droit, que 12.536 vol., dont 93 manuscrits seulement, sur les quelque 33.000 du fonds primitif.

Ces pertes allaient être compensées, au décès du premier bibliothécaire, Dom Mazet, en mai 1817, par l'acquisition à titre onéreux des ouvrages rares et des manuscrits dont l'ex-bénédictin avait constitué son cabinet particulier. Ainsi rentrèrent dans les collections municipales une cinquantaine de manuscrits, 1346 ouvrages sortis de presses ou de plumes poitevines, précieux embryon de notre fonds régional, ainsi que l'immense recueil (87 vol.) de chartes, diplômes et manuscrits réunis au xviii<sup>e</sup> s. par Dom Fonteneau, en vue d'une histoire du Poitou, analogue à celle du Languedoc par Dom Vaissette et de la Lorraine par Dom Calmet.

Dès l'année suivante (1818), la veuve de l'érudit fondateur des *Affiches du Poitou*, Jouyneau-Desloges, se conformant aux intentions du défunt, offrait à la ville une centaine d'ouvrages poitevins, ainsi qu'un important médaillier.

Sous l'administration de l'abbé Gibault, successeur de Dom Mazet, deux cents unités nouvelles enrichirent le cabinet des manuscrits (sans y comprendre ceux de Dom Fonteneau), et des *Heures* gothiques, spécimens des meilleures presses des xv<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s., s'ajoutèrent aux curiosités bibliographiques.

D'autre part, l'exemple de M<sup>me</sup> Jouyneau-Desloges suscita vers le même temps les donations importantes de MM. Cardin et Barbier. C'est à ce dernier, descendant d'une vieille famille d'imprimeurs poitevins, alliée et héritière des Falcon, que nous devons une grande partie des livres de J.-Félix Falcon, membre du Conseil des Cinq Cents, la plupart annotés de sa main et portant, avec l'ex-libris « au Falcon », la mention du château de La Fenêtre où le législateur venait se reposer des soucis de la vie politique. Outre les livres sortis des presses familiales, cette donation comportait une série de 600 recueils factices d'ouvrages littéraires du xviii<sup>e</sup> s., dont plusieurs ornés de vignettes dues aux grands illustrateurs de ce temps.

Vers la même époque, La Fontenelle de Vaudoré, magistrat de la Cour d'appel, auteur de nombreuses études régionales, fondateur et directeur de la *Revue anglo-française*, obtenait du gouvernement britannique, pour la Bibliothèque de Poitiers, la concession de la très importante collection de documents publiés par la *Records commission* dont il était membre correspondant.

Plus précieuse encore fut l'entrée dans notre dépôt, en 1838, des archives de la ville antérieures à la Révolution, jusqu'alors en partie reléguées dans les greniers de l'hôtel de ville. L'archiviste Rédet fit mieux que de les découvrir et de les rassembler, il les classa, et l'inventaire qu'il en dressa, terminé en 1842, mais publié seulement en 1883 par son successeur Alfred Richard, permet de répondre aux demandes quotidiennes des érudits locaux.



Seuls, furent exceptés de ce versement les anciens registres paroissiaux qui ne trouvèrent place à la bibliothèque qu'après 1900.

Après la reconstruction de la bibliothèque, devenue insuffisante, de nouveaux enrichissements lui vinrent, nombreux et importants.

En 1900, M<sup>me</sup> Ledain, veuve de l'historien poitevin, nous transmettait les collections de son mari : plus de 2.000 ouvrages consacrés à l'histoire et à l'archéologie des provinces de France, des albums de portraits poitevins, de reproductions de monuments, régionaux pour la plupart; quelques documents originaux, plus spécialement relatifs aux Deux-Sèvres; une intéressante collection de monnaies de toutes les époques, y compris des monnaies royales d'or, d'argent et de billon, trouvées dans la région poitevine, ainsi que des objets antiques recueillis par Ledain dans ses fouilles ou acquis dans des ventes; un fragment du petit livre d'heures de Raoul du Fou, abbé de Nouaillé, antérieur à l'an 1450; un triptyque italien du xiv<sup>e</sup> s., une table et deux coffres de la Renaissance. A la collection numismatique, vinrent se joindre bientôt les monnaies antérieurement conservées au musée de la ville provenant de deux legs importants faits par Charbonnel (1879), ex-attaché au département des Médailles de la Bibliothèque nationale, et Babinet : de belles médailles grecques et romaines figurent dans ces legs.

De bien moindre valeur, sans doute, mais constituant un ensemble non négligeable, est la collection Bernaud, représentée par près de 3.000 volumes de poésies, œuvres des *poetae minores* du xix<sup>e</sup> siècle.

Aux libéralités testamentaires de l'archiviste Alfred Richard, nous devons l'entrée, en 1915 et 1916, de 147 manuscrits, la plupart intéressant le Poitou et plus spécialement les Deux-Sèvres. On y trouve, écrit et orné de dessins par l'auteur, *le Renard traversant les voies périlleuses*, du Poitevin J. Bouchet, que publia Antoine Vérard en 1502. A ces manuscrits, s'ajoutaient près de 3.000 imprimés poitevins, autant de tirés à part et plusieurs centaines d'estampes poitevines, de dessins et de cartes de la province.

Plus riche encore, la bibliothèque de Labbé de La Mauvinière, banquier et bibliophile châtelleraudais, nous apportait un ensemble unique d'ouvrages poitevins des xvi<sup>e</sup>, xvii<sup>e</sup>, xviii<sup>e</sup>, xix<sup>e</sup> s., tous en parfait état, quelques-uns dans d'élégantes reliures anciennes ou signées des meilleurs artistes modernes. Le nombre des volumes, brochures et plaquettes dépasse 8.000. Parmi ces dernières, figurent des pièces de circonstance publiées pendant les guerres de religion, la Fronde, la Révolution, et devenues fort rares. Toutes, ou presque, se rattachent directement ou indirectement au Poitou. Ainsi en est-il d'une collection de plusieurs centaines d'estampes, où la région châtelleraudaise, ses hommes et ses monuments tiennent la première place, et de quelques documents originaux ou de copies d'anciens registres.

Relatons enfin, le don par M<sup>me</sup> V<sup>e</sup> Ferré, en 1925, de la bibliothèque de M. Camille Ferré, son mari, composée surtout d'ouvrages d'histoire et de littérature, ouvrages modernes ou réédités depuis cinquante ans, et dépassant 1.200 volumes.

En résumé, la Bibliothèque de Poitiers comprend actuellement bien près de 100.000 volumes imprimés, plus de 800 manuscrits, un fonds important d'archives municipales remontant au xii<sup>e</sup> s., avec la charte d'Aliénor d'Aquitaine, 250 incunables, un médaillier,

un fonds local où sont représentés les produits des presses poitevines des Bouyer, des Bouchet, des Marnef, des Fleuriau, des Barbier, plus de 2.000 estampes, enfin une vitrine d'objets gaulois, romains, du Moyen Age et de la Renaissance.

ŒUVRES D'ART. — Cette section comprend les objets antiques, silex, fibules, statuettes de Tanagra (?), statuettes romaines de Mercure en bronze, statuette de cerf du même métal, poteries gallo-romaines, un triptyque italien du début du XIV<sup>e</sup> s., un flambeau de l'époque Henri II, une croix processionnelle et des meubles de la Renaissance, composant la collection Ledain.

MANUSCRITS. — Comme manuscrits principaux, citons : Ms. 17. *Évangélaire* (VIII<sup>e</sup> ou IX<sup>e</sup> s.); — Ms. 250. Ms. composé de plusieurs parties, parmi lesquelles *la Vie de sainte Radegonde* (XI<sup>e</sup> s.), illustrée de 22 grandes peintures et d'initiales<sup>1</sup>; — Ms. 40. *Rituel à l'usage de Poitiers* (XII<sup>e</sup> s.); — Ms. 79. *Sentences* de Pierre Lombard (XIII<sup>e</sup> ou XIV<sup>e</sup> s.), notes marginales et lettrines historiées; — Ms. 41. *Livre de prières de Jeanne de Laval*, femme du roi René d'Anjou (XV<sup>e</sup> s.), très beau ms. orné de dix grandes peintures, d'écussons et de colombes, œuvre probable d'Adam ou Adenat Lescuyer; — Ms. 55. Petit *Livre d'heures* (XVI<sup>e</sup> s.), avec peintures, dont les meilleures rappellent l'école de Bourdichon; — Ms. 57. Autre *Livre d'heures*, œuvre du « Peintre aux fleurs », avec semis de fleurs, bouquets dans des vases de grès, oiseaux et insectes sur fonds d'or, des encadrements et plusieurs belles peintures à sujets, portant la date de 1510 dans l'une de ses bordures.

LIVRES. — a) INCUNABLES. — Citons d'abord ceux de Poitiers : le *Breviarium historique* de 1479; — les *Questiones* de P. Antonio Andrea, imprimées à Poitiers en 1495 et portant une marque de Bouyer et de Bouchet inconnue de Silvestre; — les *Heures à l'usage de Saintes*, imprimées à Paris en 1497 pour Jacques Besanceau, libraire de Poitiers; — les *Casus longi super quinque libros Decretalium*, etc., dont Poitiers avait imprimé la 1<sup>re</sup> éd. en 1483; — les *Casus longi et Clementinarum*, etc. (1488), dont l'auteur, Hélié Regnier, était professeur à l'Université de Poitiers; — le *Coutumier de Poitiers* (Poitiers, 1486), suivi de toute une série de *Coutumiers du Poitou*, allant de 1500 à 1710, et le plus souvent imprimés à Poitiers.

On y peut joindre : la *Grammatica*, de Th. Gaza (Venise, Alde, 1495), ainsi que le *Thesaurus cornucopiae* (1496); — un *Livre d'heures*, sur vélin (Rome, 1499), incomplet de quelques feuillets; encadrements gravés et enluminés; reliure originelle; — L. Berla, *Collectum institutionum* (Pavie, 1497), non mentionné par Hain ni par M<sup>lle</sup> Pellechet; — Jean de Jandun, *In libros Aristotelis physicorum* (Venise, 1488); — J. Hérolt, *Sermones de sanctis* (Lyon, 1495), non cité par Hain ni par M<sup>lle</sup> Pellechet; — Joannes Canonicus, *Super octo physicorum sermones* (Venise, 1492); — Michele Carcano, *Sermonarium triplicatum* (Venise, 1476); — Albert de Saxe, *Questiones in libros de celo et mundo* (Venise, 1492); — Baptista Spagnuoli, dit le Mantouan, *de Suorum temporum calamitatibus liber* (1499); — Guillaume d'Ockam, *Summule in Aristotelis physicam*, (1494); — Perse, *Satyricum opus* (Venise, 1499); — N. de Orbellis, *Compendium* (Bologne, 1485), et du même, *Expositio in duodecim metaphysicæ*

1. Voir, sur ce manuscrit, l'étude de E. Ginot, dans le *Bulletin de la Soc. franç. de reproduction des mss. à peintures* (1914-1920).

*Aristotelis secundum viam Scoti* (Bologne, 1485); — Pie II (*Æneas Silvius*), *Epistolæ et varii tractatus* (Milan, 1496).

b) OUVRAGES DU XVI<sup>e</sup> ET DU XVII<sup>e</sup> siècle. — On retiendra seulement : *Manipulus curatorum* de Guido de Monte Rocherio (1505) et *Bellum civile Pharsalium*, de Lucain (1512), impr. à Poitiers, par Jean Bouyer et Guillaume Bouchet; — les *Coutumiers*, impr. à Poitiers, chez le dernier des Marnef (1547), chez la veuve Blanchet (1605), chez J. Thoreau (1625), etc.; — les *Annales d'Aquitaine* (1524) et de nombreuses impressions de Jean Bouchet et des Marnef, par exemple : *les Triompbes de la noble et amoureuse Dame, ou l'Art de bonnestement aimer* (1536), de Jean Bouchet, éd. fort rare, où la marque au Pélican s'accompagne d'écussons chargés des initiales I. E. B. M. (Jehan et Enguilbert de Marnef); suivi de l'édition de 1550, à Poitiers, à l'enseigne du Pélican; — *la Fauconnerie*, de Jean de Franchières, très bel exemplaire, « imprimé à Poitiers, par Enguilbert de Marnef et les Bouchetz frères, en 1567 », dans une reliure janséniste dont les plats intérieurs s'encadrent d'une dentelle à l'oiseau due à Trautz-Bauzonnet.

Citons encore l'un des premiers ouvrages sortis d'une presse châtelleraudaise : *Mémoires présentés au public contre le livre de Pierre Du Moulin, ministre, intitulé : Anatomie de la messe, etc.*, par maître Pierre Pidoux (Châtellerault, G. Maréchal, 1638).

c) LIVRES A FIGURES. — Les *Fables* de La Fontaine (1755-1759), fig. d'Oudry (1<sup>er</sup> tirage, avant l'inscription du Léopard); — le *Pluvinel* de 1627, avec gravures remontées sur onglets.

RELIURES. — Un Salvien (Rome, 1557, in-fol.), revêtu d'une superbe reliure aux armes, emblèmes et devises de Diane de Poitiers; — un *Missel à l'usage de Rome* (Paris, 1551, in-fol.), dans une rel. Renaissance rehaussée de peinture; — un *Missel* d'autel, à semis de fleurs de lis avec les armes, devises et symboles d'Henri III; — et un grand nombre de reliures armorisées, parmi lesquelles celles : de Diane d'Albret, abbesse de Sainte-Croix, de l'évêque Beaupoil de Saint-Aulaire, de Bernard de Boves, du comte de Blossac, intendant de la généralité de Poitiers de 1751 à 1786, de Boulainvilliers, de Châtelet-Breteuil, de Gilbert de Clairambault, de Durfort de Duras, du duc de Fitz-James, de Forbin-Janson, de Fortia, du marquis de Coislin, de Frézeau de La Frézelières, de Lachâtre, d'Albert de Luynes, de F. de Machéco, de Maillé, marquis de Caraman, de Marthonic de La Caussade, évêque de Poitiers, de Mazarin, de Mesgrigny, comte d'Aunay, de Mathieu Molé, de Moisson-Durville, de Montmorency-Laval (peintes sur un ms.), de Philippe de Mornay (id.), de Mortemart-Rochecouart, de Neufville de Villeroy, du marquis de Nieul, de Pineau, intendant d'Alsace (provenant du château des Ormes), de Françoise de Pompadour de Courcillon, de Richelieu, de La Rochefoucauld, de Rohan, prince de Soubise, de H.-H. Maxime de Sabran, de Secousse, du chancelier Séguier, de Jacques-Auguste de Thou, du marquis de Villeneuve, de Voyer d'Argenson, du marquis de La Rochethulon (avec l'ex-libris du château de Baudiment).

Parmi les reliures modernes, des œuvres signées de Bruyères, Capé, Chambolle-Duru, David, Dupré, Gruel, Lortic, Thibaron, Trautz-Bauzonnet, etc.

GRAVURES. — Les gravures présentent, dans leur ensemble, ainsi qu'on l'a vu plus haut (voir : *Origines*), un caractère documentaire et, pour le plus grand nombre, exclusivement régional.



BIBL  
LYON

LA RÉSURRECTION; LES SAINTES FEMMES AU TOMBEAU; ETC.

Miniature du « Livre de prières » de Jeanne de Laval, femme du roi René,  
attribuée à Adam Lescuyer (XV<sup>e</sup> siècle). — 0.232 × 0.160.

Bibliothèque de Poitiers (Ms. 41).

**Les pages intermédiaires sont blanches**

MONNAIES ET MÉDAILLES. — Le médaillier comporte 2.608 unités ainsi réparties : monnaies grecques, 243 ; romaines, 1.171 ; gauloises, 49 ; Moyen Age, 605 ; plus 726 médailles du XVI<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup>, XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> s., et 38 sceaux-matrices, dont un du XIV<sup>e</sup> siècle.

FONDS LOCAL. — Nous avons signalé dans leur ordre chronologique les acquisitions principales et surtout les importantes donations qui sont venues enrichir le fonds local : achat de collections de textes de Dom Fonteneau et d'imprimés rares à la succession de Dom Mazet (1817) ; donation Jouyneau-Desloges (1818) ; acquisitions Gibault (1817-1830), environ deux cents unités ; donation Cardin et Barbier, près de 800 ouvrages où figurent la littérature et les opuscules à vignettes du XVIII<sup>e</sup> s. ; archives municipales, en 1838, comprenant plus de 2.000 documents et plus de 300 registres paroissiaux ; et surtout donations Ledain en 1900, Richard en 1915, Labbé en 1917, toutes trois riches en travaux d'histoire et d'archéologie locales, ainsi qu'en ouvrages littéraires d'auteurs poitevins.

Le folklore, le patois poitevin et ses divers glossaires y tiennent leur place légitime.

La collection d'estampes et de cartes, comme on l'a dit précédemment, est aussi très importante.

Dans le fonds des archives municipales, signalons seulement, à cause de leur importance exceptionnelle, la charte constitutive de la commune de Poitiers, depuis sa fondation par Aliénor d'Aquitaine, et ses confirmations successives, les documents ayant trait aux rapports de la ville avec le gouvernement, ceux plus spéciaux concernant l'administration des deniers municipaux et, plus particulièrement encore, la série très importante, bien qu'incomplète, des registres des délibérations du Corps de ville, depuis l'an 1412 jusqu'au milieu du siècle dernier.

Parmi les documents du fonds de Labbé de La Mauvinière, on rencontre les mémoires des commissaires départis dans les provinces : *Mémoires pour la généralité de Poitiers*, par Pinon, intendant (1703) ; *Mémoire pour la généralité de Limoges*, par Bernage ; et *Mémoire sur La Rochelle*, par Begon (même date) ; — *l'Inventaire général des titres de la seigneurie de Baudeau, fief de la dixme de Pierrefitte en Anjou*, par J.-C. Dubois, notaire royal à Mirebeau, en 1747 ; — *l'Inventaire des titres des fiefs et seigneuries de Mondon, Ponçay, Marigny, La Tousse d'Avrigny*, etc., acquis par J. Cadet, cy-devant munitonnaire général des troupes de S. M. en Canada, par Delage, notaire, en 1767, etc.

ÉMILE GINOT.

## BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE

La Bibliothèque universitaire de Poitiers possède environ 30.000 volumes provenant des Séminaires de Poitiers et Luçon et de l'Évêché de Luçon, comprenant beaucoup de théologiens italiens et espagnols des XVI<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> s. et une collection remarquable de jurisconsultes et de jurisprudence des mêmes pays et du même temps.

Ce fonds est en grande partie non catalogué.

L'Université a acquis récemment, de M. le Dr Chauvet (de Poitiers), une très importante collection d'objets de l'époque préhistorique, que l'on groupe actuellement dans une salle dite « Institut de préhistoire ». A cette collection, s'adjoint une bibliothèque qui sera rattachée à la Bibliothèque universitaire, quoique restant classée à part : elle comprend plusieurs milliers de brochures et tirages à part formant une documentation d'un très grand intérêt et un ensemble probablement unique; ce fonds est en cours d'inventaire.

Comme autres spécialités, on peut signaler une collection assez importante d'ouvrages et de périodiques relatifs à la colonisation, et plus particulièrement à la législation des colonies françaises.

État actuel : 124.800 impr. et 180.000 thèses; 1 manuscrit.

F. BRILLANT.

## PONTARLIER

**É**TAT actuel : 11.994 impr.; 60 manuscrits.

La Bibliothèque de Pontarlier possède, parmi ses manuscrits, des ouvrages de littérature sacrée (Pères de l'Église, vies des saints, etc.), plusieurs missels cisterciens, etc., des XII<sup>e</sup>, XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles, ayant appartenu à l'abbaye cistercienne du Mont-Sainte-Marie.

Il faut citer aussi un document provenant de Xavier Marmier, qui le tenait des enfants de J.-G.-Ph. Morisse, chef du bureau des émigrés au ministère de la Justice (mort en 1847) : c'est la première partie de la liste d'exception, dressée en exécution du sénatusconsulte du 6 floréal an X (émigrés à l'étranger) et annotée par Napoléon.

Parmi les imprimés, on retiendra la bibliothèque de Xavier Marmier (originaire de Pontarlier), très intéressante pour les slavissants.

JULES MATHEZ.

## PROVINS

**L**E fonds originel de la Bibliothèque de la ville de Provins est constitué par la bibliothèque de l'abbé d'Aligre, qui fit don de ses livres, de ses manuscrits et d'une rente pour leur entretien, par acte notarié en date du 30 avril 1681. Elle comprenait 10.000 volumes environ.

D'abord au couvent, en ruines aujourd'hui, dit de Saint-Jacques, et plus tard transférée à l'hôtel de ville, la bibliothèque fut, en grande partie, incendiée le 21 janvier 1821. On eut à déplorer la perte de documents et de livres précieux; car on y avait joint les

archives des Cordeliers de Provins qui remontaient au XIII<sup>e</sup> siècle. Heureusement, un certain nombre de documents avaient été copiés par des érudits provinois, qui ont légué par la suite leurs copies à la bibliothèque.

Celle-ci reçut en 1810 une importante collection de manuscrits et d'imprimés provenant de l'abbé Ythier : environ 3.000 vol. intéressant surtout la ville de Provins et la région.

En 1874, Pierre Lebrun, enfant adoptif de Provins, l'auteur de *Marie Stuart*, membre de l'Académie française, enrichit la bibliothèque de 10.000 vol. magnifiquement reliés.

Diverses collections intéressantes vinrent s'ajouter à celles qui précèdent, grâce aux libéralités de MM. Michelin, Rivot, Lefèvre, Renon, Bodillon, etc.

Enfin, vers 1880, la ville de Provins entra en possession de la villa, située au milieu d'un charmant petit parc, que Victor Garnier avait léguée à sa ville natale par un testament en date de 1864, et où fut enfin installée définitivement la bibliothèque.

État actuel : 39.000 impr. ; 284 manuscrits.

**ŒUVRES D'ART.** — La Bibliothèque de Provins est aussi le musée de la ville. On y voit des meubles anciens, des antiquités gallo-romaines ou celtiques trouvées dans les fouilles, des sceaux du Moyen Age, des monnaies anciennes et modernes (monnaies d'or du XIII<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> s.), des gravures et lithographies, et quelques tableaux (entre autres, un portrait du bourreau Samson), etc.

**MANUSCRITS.** — Les manuscrits de la Bibliothèque de Provins ont presque tous trait à l'histoire de la ville (voir ci-après : *Fonds local*).

Parmi ceux qui sont étrangers à l'histoire de Provins, on citera : Ms. 11. *Missel de Sens* (XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> s.), parties notées, belles initiales ; — Ms. 12. *Antiphonaire* à l'usage de la cathédrale d'Angers (début XIII<sup>e</sup> s.), notation, initiales ; — Ms. 25. *Livre d'heures* (fin XV<sup>e</sup> s.), miniatures.

**LIVRES.** — 41 incunables dont le plus ancien date de 1470. A citer un beau *Missel* de 1479 provenant d'une église de Troyes.

**FONDS LOCAL.** — Il est particulièrement riche en manuscrits et en chartes originales. On citera notamment : Ms. 85. Recueil de 263 chartes (1146-1786) ; — Ms. 86. Recueil de 20 chartes (1127-1283) ; — Ms. 87. Recueil de 34 chartes (1157-1780) ; — Ms. 89. Cartulaire de Provins (XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> s.) ; — Ms. 219. Charte d'Henri le Libéral, comte de Champagne, confirmant le privilège de l'église Saint-Quiriace de Provins (1176), dans un étui de cuir estampé et gravé (fin XIII<sup>e</sup> s.) ; et une autre charte, de Philippe-Auguste (1191), etc.

Des cartulaires, obituaires, martyrologes, offices, registres capitulaires, etc., d'abbayes de Provins (XIII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> s.).

Enfin les notes et les copies mss. de nombreux historiens locaux, comme Michel Caillet, Rufier, P.-C. Rivot, l'abbé Ythier, l'abbé Pasques, etc. (XVII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> s.).

L. ROBILLOT.



## LE PUY

**L**E premier fonds de la Bibliothèque du Puy est celui de la bibliothèque du Collège des Jésuites, fondé en 1588 et confié en 1783 à des prêtres séculiers. L'évêque Antoine de Seneçterre (mort en 1593) donna au Collège, dès 1588-89, un certain nombre d'ouvrages; plusieurs donations grossirent ce premier noyau. Cette bibliothèque s'augmenta par la suite, en particulier grâce à des subventions de la ville, surtout de livres d'étude, dont l'ensemble, très complet, est fort intéressant pour l'histoire de l'éducation de la jeunesse en France, depuis le xvi<sup>e</sup> siècle.

En 1783, l'évêque du Puy, M<sup>gr</sup> de Galard-Terraube, ami personnel et aumônier de Louis XVI, obtint, pour la bibliothèque du Collège, une collection d'ouvrages sortis des presses du Louvre, et, à la sollicitation du prélat, l'archevêque de Narbonne, président des États de Languedoc, le duc de Polignac, l'ingénieur Duranson, le chanoine Poudroux, l'avocat Richon offrirent également des livres à la bibliothèque du Collège, qui fut, pour la première fois, ouverte au public.

La Révolution séquestra la riche bibliothèque capitulaire de Notre-Dame du Puy et les livres des établissements religieux de la ville. Ce nouveau fonds devait venir augmenter celui du Collège; mais il fut anéanti par un incendie dans la nuit du 16 au 17 décembre 1791.

En 1798, les livres des émigrés et ceux des couvents de la région (les Dominicains de Pradelles, les Capucins de Monistrol-sur-Loire, etc.) furent joints à ceux du Collège pour former la bibliothèque de l'École centrale, laquelle, en 1804, devint bibliothèque communale et fut ouverte au public en 1808.

Entre 1808 et 1834, quelques donations de particuliers accrurent ces premiers fonds.

En 1834, la Société d'agriculture, sciences, arts et commerce du Puy (connue sous le nom de Société académique) avait formé une bibliothèque historique départementale, « affectée aux ouvrages manuscrits ou imprimés sur l'histoire du pays ». Cette bibliothèque avait réuni les manuscrits, dispersés jusque-là chez des particuliers, des chroniqueurs du Puy, ainsi qu'une foule de chartes et de documents rassemblés par Aymard, secrétaire de la Société. Elle fut attribuée à la ville et passa à la Bibliothèque municipale en 1878.

Les dons ou legs les plus importants qui sont venus par la suite sont ceux des bibliothèques Ferdinand Martel, Henry Doniol, D<sup>r</sup> François Mazon, Philippe Jourde (1905). Ce dernier legs (12.500 vol.), fait par l'ancien directeur du *Siècle*, comprend, souvent dans des éditions de luxe, les ouvrages essentiels publiés en France, surtout à Paris et à Marseille, de 1878 à 1905, sur les arts, les lettres, la poésie, l'histoire et la politique, ainsi que toutes les œuvres de Mistral et des premiers félibres, Roumanille, Aubanel, Félix Gras.

État actuel : 40.657 impr. ; 137 manuscrits.

MANUSCRITS. — Ms. 2. Saint Jérôme, *Commentaires sur les Évangiles* (ix<sup>e</sup> s.); — Ms. 1. Version latine de la *Bible* de saint Jérôme (xiii<sup>e</sup> s.), avec quelques miniatures; — Ms. 4. *Missel* à l'usage du Puy (xv<sup>e</sup> s.), lettres ornées, quelques marges ornées.

En outre, sont à citer, parmi les manuscrits autographes, les divers romans d'Hector Malot (trente liasses in-8°, sous cartons).

IMPRIMÉS. — Les incunables sont au nombre de 21.

Deux d'entre eux n'ont pas été indiqués par le catalogue de M<sup>lle</sup> Pellechet : 1° *Biblia latina* (Lyon, Siber); M<sup>lle</sup> Pellechet, qui n'indique pas ce livre comme se trouvant au Puy, lui assigne la date de 1496 (?); or, ce qui rend notre exemplaire particulièrement précieux, c'est que son premier possesseur, dont la signature barrée est illisible, l'a daté à la fin de chaque volume, par une mention manuscrite où il dit qu'il l'a acheté à Lyon, le 15 mars 1490 (1491 n. st.) : *Acquisitum a Martino Bollionis, factore magistri Jobannis Siberti, Alamanni, habitatoris Lugduni, commorantis juxta ecclesiam S<sup>ti</sup> Pauli et de precio satisfactum, die. XV. mensis Martii, anno Domini M<sup>o</sup>. IIII<sup>o</sup>. nonagesimo*; — 2° le deuxième est une autre Bible (Nuremberg, 1478), entrée à la Bibliothèque du Puy en 1897, c'est-à-dire postérieurement à la publication du catalogue Pellechet où le livre est décrit (n° 2296).

RELIURES. — Les livres du fonds de Galard-Terraube sont souvent richement reliés aux armes de ce prélat; à signaler particulièrement la *Collection des Conciles* (1644).

La bibliothèque possède aussi, dans sa reliure ancienne en maroquin rouge aux armes des Polignac, un exemplaire de *l'Anti-Lucrèce*, du cardinal Melchior de Polignac, avec traduction de Bougainville (1747).

FONDS LOCAL. — Un *Missel* à l'usage du Puy (xv<sup>e</sup> s., ms. 4) et des éditions de 1511 et 1543 du même *Missel*<sup>1</sup>.

Les documents manuscrits sont surtout les autographes des chroniques de Médicis (xvi<sup>e</sup> s.), de Burel et de Jacmon (xvii<sup>e</sup> s.), venus de la bibliothèque historique de la Société académique. Le manuscrit de Médicis contient de nombreux documents en langue d'oc et même un mystère sur la fondation de l'église du Puy, de Claude Doleson (début du xv<sup>e</sup> s.), où trois rôles de paysans sont en langue d'oc. Un recueil de poésies de l'abbé Cordat est en patois du xvii<sup>e</sup> s. (vers 1640). Des comédies d'inspiration locale, des xvii<sup>e</sup> et xviii<sup>e</sup> s., *Monsieur Lambert*, d'Antoine Clet, sont bilingues. Les poésies de l'abbé Melher (1850) sont comme en patois du xix<sup>e</sup> s., et souvent inspirées par les poèmes de Jasmin. Tous ces manuscrits ont été publiés. Les *Mémoires de la Société agricole et scientifique* contiennent des poèmes ou récits en langue d'oc. Enfin, une charte encore inédite du fonds Aymard, de 1390, est en langue d'oc.

Parmi les imprimés rares, on peut citer pour ce qui concerne les ouvrages locaux : *Discours du voyage d'outre-mer au Saint-Sépulchre de Jérusalem et autres lieux de la Terre sainte*, « par Gabriel Giraudet de la ville du Puy-en-Velay, prestre hiérosolymitain » (1585); — *les Cinq livres des odes* d'Horace, traduits en vers français par J. Mondot, Velaunois (1579); — *Histoire des Albigeois*, par Jean Chassanion, de Monistrol-en-Velay (1585); — *Harangue funèbre de Henry le Grand, quatrième de ce nom*, par André Valladier (1610); — *la Velleyade*

1. Décrit par A. Chassaing, ds. *Annales de la Soc. académique*, t. XXXIII, pp. 266-267.



*ou délicieuses merveilles de l'église Notre-Dame du Puy et país de Velay*, par noble Hugues Davignon (1630); — *Histoire de Notre-Dame du Puy*, par Odon de Gisse (1620); — *Histoire de l'église angélique de Notre-Dame du Puy*, par Frère Théodore, hermite, prêtre de l'Institut de Saint-Jean-Baptiste (Le Puy, Antoine Delagarde, impr.); — les *Tablettes du Velay* (1871-1878); etc.

C. FABRE.

## QUIMPER

LA Bibliothèque de Quimper a été constituée à l'époque révolutionnaire par la réunion de fonds provenant des établissements supprimés et des bibliothèques d'émigrés. On y trouve des ouvrages de l'ancien Collège des Jésuites de Quimper, du Chapitre de la cathédrale, du Séminaire, du Présidial, des Cordeliers et des Capucins de la même ville, des Carmes de Pont-l'Abbé, des Capucins d'Audierne, des Bénédictins de Landévennec, des Dominicains et des Récollets de Morlaix, des Prêtres de la Mission de Saint-Pol-de-Léon. D'autres ont appartenu aux bibliothèques du château de Kerno, près Lesneven, du château de Cheffontaines, près Quimper, et à celles des émigrés ou condamnés de Larchantel, Aimez, Conen de Saint-Luc, Du Laurens, Le Guillou, de Silguy, etc.

Le nombre des ouvrages ainsi rassemblés s'élevait à plus de 20.000. Ils furent affectés à l'École centrale du Finistère, créée en l'an III dans les bâtiments de l'ancien Collège, et le citoyen Hurault, nommé conservateur de cette bibliothèque, en dressa l'inventaire. Son catalogue révèle des richesses bibliographiques aujourd'hui singulièrement réduites. Remise plus tard au département, la bibliothèque de l'École centrale devint en 1816 bibliothèque publique, après avoir été appauvrie au profit du Grand Séminaire.

En 1836, le conseil général du Finistère, ne disposant pas d'un local convenable pour l'y placer, en fit cession à la commune de Quimper. La municipalité affecta à la bibliothèque trois grandes salles situées au premier étage de l'hôtel de ville, qu'elle occupe depuis cette époque.

Son premier catalogue, dressé en 1841, ne mentionne plus que 9.000 volumes. Mais en 1864, un legs considérable de M. de Silguy, ancien inspecteur général des ponts et chaussées, l'augmenta de 7.000 volumes comprenant de nombreux classiques, des œuvres d'auteurs français des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, et des ouvrages techniques.

État actuel : 36.000 impr. ; 53 manuscrits.

MANUSCRITS. — Les plus précieux sont : Ms. 16. *Cartulaire de l'abbaye de Landévennec* (XI<sup>e</sup> s.); — Ms. 1. *Lettres* de saint Jérôme, ms. italien (XV<sup>e</sup> s.), orné de charmantes lettrines; — *Missel* de 1481, avec douze belles miniatures (acquisition récente).

Il faut citer aussi divers opuscules autographes du fameux médecin Étienne Gourmelen, originaire de Comouaille et doyen de la Faculté de médecine de Paris en 1574 (ms. 6); — un recueil de *Cantiques bretons* en dialecte vannetais, composé en 1710 (ms. 8);

— et les intéressants papiers du chevalier du Dresnay des Roches, gouverneur des Iles de France et de Bourbon sous le règne de Louis XV (15 vol.; ms. 12).

D'autre part, la bibliothèque possède une série de 13 manuscrits de *Mystères* ou pièces théâtrales en langue bretonne (xviii<sup>e</sup> et xix<sup>e</sup> siècles) et une petite collection d'autographes (Fréron, Réaumur, La Tour d'Auvergne, Brizeux, Laënnec, Renan, divers auteurs dramatiques et auteurs français du xix<sup>e</sup> siècle).

LIVRES. — Il existe à la Bibliothèque de Quimper 22 incunables, dont le plus ancien et le plus rare est un ex. des *Nova Decretalium*, de Grégoire IX (Venise, 1489). A citer encore : le *Catholicon* d'Auffret Quotqueveran et Jean Lagadec, dictionnaire breton-français-latin imprimé à Tréguier en 1499, et le *Chronicarum liber*, de H. Schedel (Nuremberg, 1493).

Peu d'éditions princeps et d'ouvrages rares. Il faut citer cependant : un *Bréviaire* à l'usage de l'ordre de Cîteaux, (Paris, 1510), ex. sur vélin; — *les Coutumes de Bretagne* (Rennes, 1507); — *les Métamorphoses d'Ovide en rondeaux* (Paris, Cramoisy, 1676); — *l'Astrée*, d'Honoré d'Urfé (Paris, 1612), avec fig. grav.; — *l'Ariane* de Desmarets (Paris, 1639); — les *Œuvres* de Molière, avec les fig. de Boucher (1734, 6 vol. in-4<sup>o</sup>); — un ouvrage hébreu de Séfér Jad Joseph (Amsterdam, 1535); — et un recueil factice de *Plans d'édifices construits par les architectes de la Compagnie de Jésus au XVII<sup>e</sup> siècle*.

A mentionner aussi, pour sa provenance, le *Traité de l'auscultation médiate* de Laënnec (Paris, 1819), avec une dédicace latine de l'auteur à sa ville natale.

RELIURES. — Un certain nombre de reliures armoriées du xvii<sup>e</sup> s., couvrant des ouvrages donnés en prix à des élèves du Collège des Jésuites de Quimper et offerts par des personnalités du pays (F. de Coëtlogon, évêque de Quimper; J. Briant, abbé de Landévennec; le marquis de La Roche, gouverneur de Quimper; Autret de Missirien, historien breton du xvii<sup>e</sup> s., etc.); — une reliure en maroquin rouge, aux armes du cardinal de Richelieu, sur un ouvrage de lui (*Traité qui contient la méthode la plus facile... pour convertir ceux qui se sont séparés de l'Église*, Paris, 1651, pet. in-fol.). — un Polybe (Lyon, 1554), portant sur les plats de sa reliure une médaille à l'effigie du roi Henri II.

MUSIQUE. — Un manuscrit du xviii<sup>e</sup> s., contenant des cantiques bretons du dialecte de Vannes avec airs notés (déjà cité à l'article : *Manuscrits*).

GRAVURES ET DESSINS. — Plusieurs albums formés par M. de Silguy et renfermant des estampes françaises, italiennes, allemandes et flamandes du xvii<sup>e</sup> s. (Callot, Rembrandt, Van Ostade, etc.); — des séries de portraits du xvii<sup>e</sup> et du xviii<sup>e</sup> s., des suites d'estampes de Denckerts, Stradan, Tiepolo, etc.; — le recueil des estampes gravées par M<sup>me</sup> de Pompadour; — des gravures de Moreau le Jeune, de Verdier, etc.; — des recueils de lithographies de Charlet, Raffet, Gavarni, Grandville, H. Monnier, Carle Vernet, etc.

FONDS LOCAL. — Formé au moyen d'achats, des legs de F. Luzel, ancien archiviste du département et folkloriste renommé, et de Louis Hémon, ancien sénateur du Finistère, il ne comprend pas moins de 8.000 pièces, et il s'est augmenté récemment du legs

que lui a fait M. le chanoine Abgrall, aumônier de l'hôpital et archéologue de mérite, de ses livres et brochures et d'une collection de 600 clichés photographiques. Il est riche en ouvrages imprimés en langue bretonne, recueils de cantiques et de chants populaires, en travaux historiques, généalogiques et archéologiques, en revues publiées en Bretagne, mais pauvre en vieilles impressions locales. La plus ancienne est une impression de George Allienne (Quimper, 1666).

SPECIALITÉS. — Il n'en existe pas à proprement parler, en dehors du fonds breton. Les séries les plus riches sont celles des anciens ouvrages de théologie provenant des monastères et de droit provenant du présidial de Quimper et de bibliothèques d'avocats (*Coutumes de Bretagne*, recueils factices d'arrêts, commentaires, etc.). Il y a également une remarquable série de classiques latins et grecs en éditions du XVI<sup>e</sup> et du XVII<sup>e</sup> siècle.

L. LE GUENNEC.

## REIMS

**O**RIGINES. — 1<sup>o</sup> FORMATION. — L'origine première de la Bibliothèque de Reims remonte à la suppression de l'ordre des Jésuites, dont le Collège fut fermé en 1762 et dont les livres et le médaillier furent installés à l'hôtel de ville en 1764.

Sous la Révolution, le Dépôt littéraire, établi dans les deux abbayes de Saint-Denis et de Saint-Remi, reçut les bibliothèques des établissements supprimés, en particulier celles de l'Archevêché, du Chapitre cathédral, de l'abbaye de Saint-Remi (qui passait à juste titre pour une des plus anciennes et des plus riches de France), de l'abbaye de Saint-Nicaise (accessible au public, comme celle du Chapitre), des Génovéfains de Saint-Denis, des Carmes, des Minimes, des Capucins, des Jacobins, etc.

Au lendemain de la Révolution, la ville de Reims avait à sa disposition plus de 64.000 vol. et de 1.000 manuscrits; mais les transports successifs, le manque de surveillance, des restitutions, des ventes, la création de diverses bibliothèques, etc., réduisirent ce chiffre à environ 50.000 vol., quand la bibliothèque put, en 1809, ouvrir ses salles au public.

2<sup>o</sup> ACCROISSEMENTS. — Depuis lors, elle s'est enrichie des fonds suivants :

en 1868, legs Étienne Saubinet, collectionneur rémois : 500 ouvrages et un médaillier; en outre, une importante iconographie champenoise, confiée par le donateur à Ch. Givelet, autre amateur rémois, sa vie durant, pour être par lui complétée et classée, et qui fit retour à la ville en 1903;

en 1875, don Eugène Deullin, bibliophile sparnacien : plus de 400 vol. et une centaine de mss.; en particulier, des copies et des pièces originales sur Troyes et sa région;

en 1891-1900, legs Prosper Tarbé, de Sens : collection d'autographes et de documents mss. du IX<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> s. (26 cartons), d'une grande importance historique; déposée aux

Archives, cette collection est décrite au *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques de France* (t. XXXIX bis); le tout donné à la ville par M<sup>me</sup> Lefèvre-Tarbé, en mémoire de son père, l'un des fondateurs de l'Académie de Reims;

en 1900, les filles de Prosper Tarbé, complétant ce legs, offrirent encore à la bibliothèque 35 mss. et 619 livres rares;

en 1910, legs Henri Menu, libraire, puis sous-bibliothécaire de la ville : 10.000 pièces environ, imprimées ou manuscrites, originaux ou copies, relatives à la Champagne et surtout à Reims; importante série de cartes et plans, vues de monuments, documents curieux; enfin, une cinquantaine de recueils de notes réunies par lui sur des personnalités rémoises (imprimeurs, graveurs, etc.);

en 1910, legs Victor Diancourt, ancien maire de Reims et sénateur de la Marne : 20.000 vol. (mazarinades et pamphlets politiques jusqu'en 1870, ouvrages d'histoire, de littérature, de théâtre, d'histoire de l'art, etc., éditions rares, reliures de luxe anciennes et modernes, portraits d'hommes célèbres, collection de caricatures contemporaines, etc.);

en 1910-1911, par suite de la loi de Séparation, les bibliothèques de l'Archevêché et du Grand Séminaire furent affectées au dépôt municipal; ces deux bibliothèques ont été brûlées pendant la guerre, et il ne nous en est resté que 39 mss. et 18 incunables.

3° LA BIBLIOTHÈQUE PENDANT ET DEPUIS LA GUERRE. — En 1914, la bibliothèque, dont le nombre de volumes avait plus que doublé, et les archives municipales, étaient logées à l'hôtel de ville, lequel devait être totalement incendié par le bombardement du 13 mai 1917. La partie la plus précieuse de ces collections fut mise à l'abri dès le mois d'octobre 1914 dans les caves voûtées du musée, qui se révélèrent des plus dangereuses pour la conservation des documents. Du mois de mai 1915 au mois d'avril 1917, les archives départementales et municipales, hospitalières et diocésaines, les manuscrits et les incunables, les livres de la réserve, les reliures, les estampes et cartes, le médaillier, la meilleure partie du fonds local, toutes les grandes collections et les meilleurs ouvrages du fonds général furent transportés par mes soins dans la crypte d'une église suburbaine, à 6 kil. des lignes allemandes. Ultérieurement, les pièces les plus précieuses furent évacuées sur Paris, puis sur Toulouse. On eut malheureusement à déplorer la perte des cuivres gravés de la ville, des portraits et du mobilier d'art de la bibliothèque et surtout, faute de place, de l'importante documentation d'une presse locale plus que centenaire, à l'exception toutefois d'une collection des *Affiches, Annonces et Avis divers de Reims et généralité de Champagne* (1772-1805), intégralement conservée et que l'on chercherait vainement complète ailleurs.

Quand les collections revinrent à Reims après la guerre, on les logea provisoirement dans les bâtiments du musée.

Il fallut alors travailler à la reconstitution des fonds sauvés et à leur accroissement au moyen d'achats et de dons. Ceux-ci n'ont pas encore produit tout ce qu'on en peut attendre. L'étranger, pressenti à peine, n'a encore apporté que 1.428 ouvrages (2.844 vol.), dont la seule Belgique a fourni les deux tiers, grâce à l'aide si active du savant bibliothécaire de l'Académie royale, M. FéL. Leuridan. Si huit bibliothèques françaises seulement (Aix,

Châlons, Dijon, Lyon, Paris-Sainte-Geneviève, Rouen, Toulouse et Versailles) en ont offert 2.657 (4.590 vol.), d'autres, comme celle du Conservatoire des arts et métiers, celle de l'ordre des avocats, celle de la Société nationale d'acclimatation, se sont inscrites pour suivre leur exemple, tandis que la ville de Lyon vient de doubler sa contribution volontaire et que la bibliothèque de l'Union centrale des arts décoratifs, à l'appel de notre zélé concitoyen M. Maurice Demaison, nous a fourni les éléments de nombreux albums. Enfin les dons qui nous sont venus de collections privées atteignent déjà le joli chiffre de 13.780 ouvrages (plus de 17.280 vol.), et s'il est impossible de remercier nommément nos vingt plus généreux donateurs, je ne puis du moins résister au désir de citer ici à l'honneur MM. M. Demaison, O. Guelliot, Ch. et V. Marteau, Pol Neveux, et nos très gracieuses donatrices, M<sup>mes</sup> Alf. Dutens, F. Labori et H. Prat, pour leurs apports exceptionnels.

Aux 30.300 survivants (50.700 vol.) du désastre de 1917, nous avons donc pu ajouter, en ces dix dernières années, 32.200 ouvrages (52.600 vol.), ce qui porte à 62.500 ouvrages (103.300 vol.) les possibilités actuelles de la Bibliothèque de Reims, au moins égales sinon supérieures en qualité à celles de l'ancienne. Les manuscrits sont au nombre de 2.193.

Et je ne puis mieux clore cet historique qu'en adressant ici une fois de plus un remerciement très reconnaissant à la générosité américaine, à la très noble dotation Carnegie, qui a voulu ressusciter dans un somptueux palais cette bibliothèque qui n'a rien perdu de ses traditions.

CEUVRES D'ART. — Du mobilier et des œuvres d'art de l'ancienne bibliothèque, il reste à peine une centaine de matrices de sceaux, cachets armoriés et timbres administratifs (xviii<sup>e</sup>-xix<sup>e</sup> s.); dix-huit fers de reliures (xviii<sup>e</sup>-xix<sup>e</sup> s.); une tuile épigraphiée, en curative du xiv<sup>e</sup> siècle.

On a pu recueillir en outre une table (Empire), acajou et bronzes, provenant du Conseil municipal; trois portraits sur toile, inconnus (xviii<sup>e</sup> s.); et un portrait du savant indianiste Émile Senart, par Bonnat.

Le médaillier, entièrement sauvé, a été attribué au musée en 1928.

MANUSCRITS. — Admirable collection de manuscrits du haut Moyen Age, parmi lesquels ceux du ix<sup>e</sup> siècle, exécutés dans les écoles fondées à Reims par l'archevêque Hincmar et donnés par lui, constituent l'une des principales richesses de la bibliothèque.

vi<sup>e</sup> ou vii<sup>e</sup> s. : Ms. 1424. Fragment de la *Vie des SS. Pion et ses compagnons* (Ruinart, *Acta sinc.*, 127-130); feuillet de garde, demi-onciale, d'un ms. dont la cote n'a pas été conservée lorsqu'il fut relié en 1847.

vii<sup>e</sup> s. : Ms. 132. Fragment inédit d'un géomètre latin (Lachmann, *de Controv. agrorum*, et L. Demaison, *Bull. du Com. des Trav. histor.*, 1888).

viii<sup>e</sup> s. : Ms. 8. Important fragment de la table d'un *Sacramentaire* disparu; 2 ff.; — Ms. 123. Fragment de la *Vie d'un saint*, suivi d'un *Hymne à saint Marcellin*, non signalé dans le *Repert. hymnologicum*.

ix<sup>e</sup> s. : 55 manuscrits, entre lesquels nous citerons : Mss. 1-2. Grande *Bible*, donnée par Hincmar à son Chapitre cathédral; initiales nattées, canons et portiques de grand



PAGE DU « SACRAMENTAIRE DE SAINT-TIERRY DE REIMS ».  
Début de la Préface, dans un encadrement à entrelacs nattés (IX<sup>e</sup> siècle). — 0.344 × 0.262.  
Bibliothèque de Reims (Ms. 213).



**Les pages intermédiaires sont blanches**

style; — Ms. 3. *Libri V Pentateuchi*; vraisemblablement don d'Hincmar; — Ms. 7. *Évangélaire de Saint-Thierry*, superbe évangélaire de chœur offert par Hincmar à l'abbaye de Saint-Thierry dont il était abbé; grandes initiales à entrelacs nattés; splendides canons enluminés, dont les portiques classiques et l'ornementation ont été empruntés à un manuscrit d'époque fort antérieure; des grandes figures qui illustraient chacun des évangiles, une seule subsiste: saint Matthieu, vêtu du colobe aux bandes de pourpre, écrivant sur un pupitre pédiculé; — Ms. 10. *Évangélaire* de chœur; très beaux canons, aux portiques de marbre rehaussés de palmettes d'or et d'argent, oiseaux monstrueux, etc.; les Évangélistes manquent; — Ms. 11. Superbe *Évangélaire* de chœur; texte d'argent rubriqué d'or sur vélin pourpre; mutilé de son titre, de ses canons, de ses pages peintes et de 3 de ses feuillets liminaires à encadrements de grand style; — Ms. 46. *Concordance des Évangiles*, de Victor de Capoue et Tatien; don d'Hincmar; — Ms. 70. *Praedestinatus*; don d'Hincmar; — Ms. 83. Saint Augustin, *Retractationes*; don d'Hincmar; — Mss. 99-101. Saint Grégoire, *Moralia* (les trois premiers volumes); don d'Hincmar; des 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> offerts par Odalric, prévôt de l'église de Reims, puis archevêque, nous ne possédons plus que le cinquième; — Ms. 110. Saint Grégoire, *Homiliae*, curieuses initiales nattées, archaïques; — Ms. 118. Bède, *In Psalmos, etc.*; sans doute copié par Hincmar, neveu de l'archevêque de ce nom, offert par lui au diacre Étienne qui le donna ou légua au Chapitre; — Ms. 213. *Sacramentaire de Saint-Thierry* (milieu du ix<sup>e</sup> s.); le missel grégorien est en réalité suivi (fol. 81) d'un autre missel que Léopold Delisle (*Mém. sur d'anciens Sacramentaires*, pp. 116-122) n'a pas vu et qui pourrait être, accommodé au pays rémois, le missel gélasien dont Mabillon (*de Liturg. gallicana*, p. 17) avait constaté l'usage dans l'église de Reims au ix<sup>e</sup> s.; vélin de choix; minuscule caroline; portiques cintrés à entrelacs nattés avec médaillons et palmettes; titres en onciale d'or et d'argent sur fond pourpre; initiales remarquables (voir: Silvestre, *Paléog. univ.*, t. IV; Jorand, *Grammatographie du ix<sup>e</sup> s.*, II, 622; L. Delisle, *loc. cit.*) — Ms. 369. Ouvrages divers d'Origène, Gaudence, Innocent I<sup>er</sup>, saint Hilaire; vraisemblablement un don d'Hincmar; — Ms. 376. Saint Ambroise, *Opera quaedam*; don de l'archevêque Hincmar; — Ms. 377. Du même, *Opera alia*; aux fol. 1, 63, 109, mention des scribes qui copièrent le livre; quelques notes tironiennes; don du même; — Ms. 382. Saint Jean Chrysostome et saint Augustin, *Opera quaedam*; don d'Hincmar; — Ms. 384. Tichonius, *VII libri Regularum*; don d'Hincmar; — Ms. 385. Saint Jérôme, *Contra Luciferianos*; saint Athanase, *Contra Arrium*; *Acta concilii francofurtensis contra Elipantum*; Alcuin, *Epistolae*; Félix, évêque d'Urgel, *Confessio fidei*; don d'Hincmar; — Ms. 390. Saint Augustin, *de Trinitate*; don d'Hincmar; — Ms. 391. Saint Augustin, *Opera quaedam*; contemporain d'Hincmar, mais les traces d'un grattage ne semblent pas autoriser l'attribution à cet archevêque; — Ms. 392. Du même, *Opera quaedam*; don d'Hincmar; — Ms. 393. Du même, *Opera quaedam*; nombreuses notes tironiennes; don d'Hincmar; — Ms. 425. Isidore de Séville, *Etymologiarum libri XX*; don d'Hincmar; — Ms. 434. *Epistolae Paulo et Senecae adscriptae, etc.*; don d'Hincmar; — Ms. 671. Denys le Petit, *Collectio*; rare collection que Hinschius (*Decret. pseudo-Isidorianae...* Leipzig, 1863) n'a pas connue; très nombreuses notes tironiennes, parfois avec équivalent en style clair; titre en capitale et lettres inscrites or et argent sur fond pourpre; initiales à galons nattés et têtes d'oiseaux; — Ms. 789. *Institutio et regula canonicorum in concilio*

*aquisgranensi* (816) editae; exemplaire provenant de la Collégiale de Saint-Omer, comme le ms. 397; — Ms. 875. Jean Scot Érigène, Περὶ φύσεως μερισμοῦ, seu de *Divisione naturae*; contemporain de son auteur, cet exemplaire est le seul complet connu d'un ouvrage condamné au feu en 1226; on ne sait ce qu'il advint d'un second exemplaire signalé dans l'inventaire des manuscrits du Chapitre; la Bibliothèque d'Avranches en possède un autre, mais du xii<sup>e</sup> s., celui sans doute qui servit aux éditions d'Oxford (1681) et de Munster (1838); — Ms. 1094. Priscien, de Césarée, *Commentariorum grammaticorum libri XVI* (Hain, 13.353-356); Sergius, *Opusculum de litteris* (cet ouvrage n'a aucun rapport avec le *Commentarium in sec. Donati edit.*, publié dans les *Gramm. minores*); — Ms. 1395. *Liber de ortu B. Mariae*, faussement attribué à saint Jérôme (*Patr. lat.*, XX, 369); saint Mélicon, évêque de Sardes, *Liber de transitu B. Mariae*; peu conforme à l'édition (*Max. bibl. Patrum*, II, II, 212-216); etc.

x<sup>e</sup> s. : 31 manuscrits, entre autres : Ms. 6. *Actus Apostolorum*; *Septem Epistolae canonicae*; Bède, *Explanatio in Actibus Apostolorum*; du même, *Retractatio et alia opera*; — Ms. 8. *Évangélique* de chœur; canons de forme archaïque; titres en capitale rouge fourrée de jaune; initiales à entrelacs nattés, têtes d'oiseaux, etc.; — Ms. 9. Somptueux *Évangélique* de chœur; splendide minuscule anglo-saxonne sur vélin de luxe; quatre pages peintes représentant les Évangélistes (école de Winchester); — Ms. 15. *Psalterium tripartitum : gallicum, romanum, hebraeum*; initiale B de grand style; lettrines monstrueuses; don d'Odalric; — Ms. 96. Saint Augustin, *Super Epistolam Johannis*; belle initiale nattée; — Ms. 102. Tome V des *Moralia* de saint Grégoire; don d'Odalric, s'ajoutant aux volumes offerts par Hincmar; — Ms. 125. Aimon, *Super Apocalypsin*; initiales de couleur, à têtes de chien; — Ms. 129. Raban Maur, *In libros Regum*; monogramme du donateur Adam; — Ms. 130. Walafrid Strabon, *Strabonis, discipuli Rhabani Mauri, in Pentateuchum*; don du chanoine Probus, autre élève de Raban Maur; — Ms. 132. *Expositio domini Remigii super Psalterium*; — Ms. 133. *Liber Psalmorum*; don de l'archevêque Adalbéron; — Ms. 214. *Sacramentarium vetus ad usum ecclesiae Sancti Theoderici*; écrite sur l'ordre de l'abbé Ayrard (972-980), cette copie fusionnée et classée des *Sacramentaires* (ms. 213) signalés plus haut (Delisle, *Ibid.*, 285-289), contient aussi un important Bénédictionnaire (*Gregorii op.*, III, 625-648); deux grandes miniatures, dont l'une, représentant la Crucifixion, paraît copiée sur un manuscrit antérieur; *Te igitur*, symboles évangélistiques et initiales archaïques remarquables; — Ms. 250. *Epistolare ad usum ecclesiae Sancti Theoderici*; copié, comme le précédent, à la demande ou peut-être de la main de l'abbé Ayrard qui venait de réinstaller les moines de Saint-Thierry dans leur abbaye; curieuse notation neumatique; — Ms. 440. Smaragdus, *Diadema monachorum*; bel H natté; curieuses lettrines; — Ms. 1097. Priscien, de *XII versibus Aeneidos principalibus*; — Ms. 1405. *Passionarius ad usum ecclesiae Sancti Theoderici*; initiales archaïques; — Ms. 1412. Léonce, de Néapolis, *Enarratio vitae S. Johannis Eleemosinarii* (*Bibl. hagiogr.*, 4388-4389); — Denys le Petit, *Inventio capituli S. Johannis Baptistae* (*Ibid.*, 4290); etc.

xi<sup>e</sup> s. : 30 manuscrits, dont voici les principaux : Ms. 13. *Évangélique* de chœur; belle minuscule sur vélin de choix; dix feuillets de canons, les 2 premiers au trait paraissant être des ébauches non acceptées; les autres enluminés et dorés, aux colonnades surmontées d'un entablement présentant, sous un portique cintré, des symboles évangélistiques bizarres; —



L'HARMONIE.

Dessin à la plume d'un « Recueil de fausses Décrétales » (XIII<sup>e</sup> siècle). — 0.527 × 0.377.  
Bibliothèque de Reims (Ms. 672).

**Les pages intermédiaires sont blanches**

Ms. 255. *Évangélaire dit « du Sacre »* : sous ce vocable, répandu par la légende, mais faux à tous points de vue, — paléographique, chronologique, historique et liturgique, — on trouve réunis, dans une même reliure (1563), deux manuscrits fragmentaires très différents d'origine, de date et de langue, rapportés d'Orient par le cardinal Ch. de Lorraine : 1<sup>o</sup> un recueil d'évangiles et d'épîtres, en caractères cyrilliques (x<sup>e</sup> s.), qui serait l'un des premiers monuments de la langue russe; 2<sup>o</sup> un recueil semblable, d'écriture glagolitique et de langue bohémienne (xiv<sup>e</sup> s.), provenant de l'abbaye des SS. Jérôme et Procope de Prague. — Ms. 294. Beau *Lectionnaire* de chœur de Notre-Dame de Reims; don de Manassès, prévôt et trésorier du Chapitre, plus tard archevêque de Reims; grand nombre de très grandes et belles initiales à rinceaux colorés, garnis de figures d'hommes et d'animaux; — Ms. 673. Burchard de Worms, *Decretorum libri XX*; exemplaire contemporain de l'auteur, offert par l'archevêque Manassès de Châtillon; vélin de luxe; titres en capitales fleuronées; — Ms. 975. Cassiodore, *de Artibus ac disciplinis liberalium litterarum*; édité en 1679, à Rouen, mais dans une classification différente; — Ms. 1329. Salluste, *Bellum Catilinarium*; du même, *Bellum Jugurthinum*; Salluste et Cicéron, *Declamatio*; curiosités paléographiques; — Mss. 1402-1403. *Passionaria duo ad usum ecclesiae B. Mariae*; très beaux livres offerts par Manassès, comme le n<sup>o</sup> 294; intéressantes initiales à entrelacs, rinceaux, dragons et personnages; — Ms. 1413. *Passio sanctae Margaritae*; non conforme aux textes des Bollandistes (*Acta SS.*, Juillet, V, 33-39) et de Surius (*de Probat. SS. histor.*, 1579, IV, 274-278); *Vita S. Victoris* (*Biblioth. hagiogr.*, 8500); *Vita sanctae Gemmae* (*Ibid.*, 3303); *Passio S. Simeonis* (*Ibid.*, 7957); etc.

xii<sup>e</sup> s. : 159 manuscrits; citons : Ms. 92. Saint Augustin, *Expositio super Evangelium Johannis*; écriture allemande (?), peut-être de l'église de Minden; — Ms. 226. *Missale ad usum Sancti Remigii*; grande Crucifixion dessinée à la plume; — Ms. 307. *Collectarium ad usum B. M. remensis*; initiales à rinceaux et figures d'animaux, or et couleurs, du plus beau style; lettrines; — Ms. 342. *Pontificale ad usum B. M. remensis*; même ornementation que le précédent; — Ms. 444. Saint Anselme, archevêque de Cantorbéry, *Opera quaedam*; écriture anglo-saxonne; — Ms. 581. Geoffroy, abbé de Saint-Thierry de Reims, *Sermones XL*; beaucoup plus complet que dans les éditions connues (*Hist. litt.*, XII, 185-190; Hauréau, *Not. et extr.*, II, 300); — Ms. 675. *Cujusd. incerti compilatio decretorum, juxta Decretum Burchardi wormatiensis*; non encore signalé; écriture italienne; — Ms. 877. Hermès Trismégiste, *Asclepius, sive de Natura deorum*; cette œuvre traduite du grec a été éditée par H. Estienne (Paris, 1505); — Mss. 975-976. Boèce, *Arithmetica*; nombreuses et curieuses figures; — Ms. 1090. Papias, *Elementarium doctrinae erudimentum* (début du xii<sup>e</sup> s.); — Ms. 1398. *Miraculorum B. Mariae Virginis libri IV, auctore incerto*; — le ms. 1399 est le même ouvrage avec un certain nombre de variantes; — Ms. 1417. Hincmar, *Vita B. Remigii et Testamentum ejus* (*Biblioth. hagiogr.*, 7152-7153); *Ejusdem Remigii translatio et miracula, auctore Rotgario monacho* (*Ibid.*, 7166); saint Benoît, *Epistola ad Remigium* (*Ibid.*, 7167-7168), apocryphe; Anselme, moine, *Dedicatio basilicae Sancti Remigii remensis* (*Ibid.*, 4825); — Ms. 1602. *Chartularium ecclesiae Sancti Theoderici prope Remos* (x<sup>e</sup>-xiii<sup>e</sup> s.);

xiii<sup>e</sup> s. : 187 manuscrits; entre autres : Ms. 33. *Bible* portative; écriture française et enluminure italienne; — Mss. 34-36. *Bible*; superbes initiales or, couleurs et gouache; sujets

peints, extrêmement soignés; reliure encore recouverte de son ancienne chemise de protection en toile; — Ms. 38. *Liber Meghillath, id est volumen Esther*; rouleau de 6 m. 35 × 0 m. 115; — Ms. 52. Pierre Riga, *Biblia versificata*; pourrait être le premier exemplaire de l'*Aurora* du poète rémois; outre le ms. 53, nous possédons un 3<sup>e</sup> exemplaire (ms. 655) provenant d'Italie; — Ms. 55. *Summa historiarum Veteris Testamenti*; la Bibl. de Bruges (n<sup>o</sup> 391) possède une copie de cet ouvrage anonyme; — Ms. 163. *Incerti cujusdam super Bibliam* (Bibl. Mazarine, *Cat. gén.*, I, ms. 179, et édit. de Paris, 1550, 1574); — Ms. 403. Saint Augustin, *de Civitate Dei*; curieuses initiales de couleur, ne paraissant pas appartenir à l'art français; — Ms. 448. Hugues de Saint-Victor, *de Sacramentis*; écriture allemande ou peut-être mieux bohémienne; — Ms. 582. Saint Mélicon, évêque de Sardes, *de Transitu Mariae*; non conforme à la version donnée par la *Max. bibl. Patrum*, II, II, 212-216); — Maurice de Sully *Sermonum libri III*; non édité Hauréau, *Not. et extr.*, I, 25; III, 310; VI, 147); — Ms. 583. Robert de Sorbon, *Libellus de matrimonio* (Hauréau, *Not. et extr.*, V., 35); — Ms. 585. Pierre de Saint-Benoît, *Sermonum libri III*; seul manuscrit contenant entière l'œuvre du célèbre frère mineur (Jourdain, *Index chart. Univ. paris.*, p. 76, et *Catal. mss. Troyes*, mss. 1839 et 1996); — Ms. 672. *Liber pontificalis*, ne concorde pas avec l'édit. Duchesne; *Decretales pseudo-Isidorianae, etc.*, inconnu de Hinschius; Angilramnus, *Capitula*; *Quaedam provinciae remensis ecclesiae concilia* (Labbe, *Sacr. conc.*, IX); — Ms. 683. Rufin, *Lectura super Decreto*; non signalé par Schulte (*die « Summa mag. Rufini » zum « Decret. Gratiani »*, Giessen, 8<sup>o</sup>, 1892); — Ms. 685. *Abbreviatio Decreti, auctore incerto*; non signalé; — Ms. 689. Eberhard d'Ypres, moine de Clairvaux, *Breviarium Decreti seu Summula quaestionum Decretalium*; non signalé; — Ms. 692. *Cujusd. incerti liber Decretalium* (Theiner, *Disquis. crit.*, Rome, 1836); — Ms. 697. Saint Grégoire le Grand, *Libri V Decretalium, etc.*; beau livre d'écriture italienne et d'ornementation française, dont deux tableaux de consanguinité insérant des personnages d'excellent style; — Ms. 705. *Epitome exactis regibus*; oublié par Max Conrat, de Berlin, qui a publié ce recueil; — Mss. 706-707. Geoffroy de Trani, *Summa super rubricis Decretalium*; inconnu de Schulte (*Geschichte*, II, 89); — Mss. 1267-1269. Gautier de Lille, dit de Châtillon, *Alexandreidos libri X, metrice*; double exemplaire de ce poème composé à Reims; — Ms. 1275. Rare anthologie, prose et vers, contenant cinquante-neuf pièces de longue haleine et une quantité de morceaux de moindre importance, en latin et en français, paraissant avoir été réunie dans l'école capitulaire; Wattenbach (*Neues Archiv.*, XVIII, 1893) a étudié à la Bibliothèque de Berlin (ms. 180) un recueil de composition assez semblable provenant de l'abbaye de Saint-Arnould de Metz; — Ms. 1306. Euripide, *Tragoediae*: *Hecuba*, *Orestes*, *Phenissae*; Montfaucon (*Bibl. biblioth. manusc.*, II, 1290) y avait vu aussi *Médée*, qui n'existe plus dans notre rarissime exemplaire étudié par H. Omont (*Catal. des mss. grecs*, p. 58); les fol. 1-45, papier oriental; les fol. 46-57 (xv<sup>e</sup> s.), papier ordinaire; — Ms. 1400. *Exempla moralia*; *Vita quaedam B. Mariae* (n'est pas tirée de l'*Historia scolastica*); *Miraculorum B. Mariae libri III*, sans nom d'auteur; Jacques de Vitry, *Exempla quaedam* (*Hist. litt.*, XVIII, 221); Vincent de Beauvais, *Moralitates super fabulis Aesopi* (Hervieux, *Fabulistes latins*, II, 432); Philippe, abbé de l'Aumône, Geoffroy de Clairvaux et autres, *Miracula B. Bernardi* (Migne, CLXXXV, 369-386); *Vitae Patrum*; *Liber de V gaudiis B. Mariae, gallice* (n'est ni l'une ni l'autre des deux pièces attribuées à Gautier

de Coincy dans le ms. 2311 de la Bibl. nat.); — Ms. 1414. Attr. à Turpin, archevêque de Reims, *Vita Caroli magni*; attr. au pape Calixte II, *Miracula S. Jacobi majoris* et *Iter ad Beatum Jacobum* (*Hist. litt.*, XXI, 272-277, 281 et *Bibl. hagiogr.*, 4053, 4064, 4072); *Vita Amici et Amilei* (Kolbing, *Altenglische Bibliothek*, II, xcvi-cx); *Vita S. Symeonis monachi* (*Biblioth. hagiogr.*, 7900); *Vita sanctae Marthae* (*Ibid.*, 5545); *Passio S. Eutropii* (2784); R. Fretellus, archidiacre d'Antioche, *Liber de locis sanctis*; sensiblement différent de l'édition donnée par Migne (*Patrol. lat.*, CLV, 1039-1054); *Ignoti cujusd. in Canticum canticorum*; emprunté à un ms. de Saint-Euverte d'Orléans; — Ms. 1563. *Cartulaire* de l'abbaye de Notre-Dame de Foigny (xii<sup>e</sup>-xiii<sup>e</sup> s.), analysé par Ed. de Barthélemy (Vervins, 1879, 4<sup>o</sup>); — Ms. 1843. *Cartularium ecclesiae Sancti Nicasii remensis* (1061-xiii<sup>e</sup> s.); etc.

xiv<sup>e</sup> s. : 247 manuscrits; nous retiendrons seulement : Mss. 39-42. Superbe Bible, don du chanoine Jennart au Chapitre; vélin de choix, remarquables initiales, rinceaux ou sujets et queues d'encadrement rehaussés d'or; — Ms. 230. *Missale ad usum Sancti Nicasii*; vélin de choix; admirables lettres à sujets or, couleurs et gouache à grandes queues d'encadrement; remarquable reliure (v. plus loin); — Ms. 456. *Elucidarium*; de *Conflictu vitiorum et virtutum*; de *Abundantia exemplorum in sermonibus*; de *Contemplatione Domini Nostri J. C.*; de *Tribulatione*; de *Dolore quem habuit B. Virgo*; aucun de ces ouvrages n'a encore été identifié; — Ms. 492. Galien du Jardin, *Summa abbreviata secundae partis Summae Aquinatis*; serait le manuscrit même de l'auteur (Quétif-Échard, *Script. ord. Praed.*, I, 406-407); — Ms. 500. Raymond Lulle, *Liber XIV articulorum fidei catholicae*; du même, de *Adventu Messiae*; exempl. unique, considéré comme perdu (*Hist. litt.*, XXIX, 345); — Ms. 502. Pierre Roger (Clément VI), *Quaestio*; œuvre inconnue du pape Clément VI (Cave, *Scriptor. eccles.*, p. 29); — Ms. 570. *La Somme du roi Philippe*; vélin de choix; toutes les pages bordées de riches encadrements, pampres et fleurs, or, couleurs et gouache, dont 7 aux armes du duc de Bedford; — Ms. 571. *Idem*, miniatures à personnages presque à toutes les pages; — Ms. 614. Œuvres diverses de Guy de Roye, archevêque de Reims; paraît être de la main même de l'auteur; — Ms. 688. Henri Bohic, *Repertorium Decreti*; *Decreti repertorium alphabeticum a quod. anonymo*; Schulte (*Geschichte...*, II, 266) ne mentionne pas ces deux ouvrages; — Ms. 738. Gaillard de Durfort, *Gualhardi de Duroforti Reportationes super V libris Decretalium et super Sexto*; inconnu de Schulte; — Ms. 746. Raymond de Salgues, *Casus breves*; inconnu de Schulte; — Mss. 756-759. Pierre Bertrand, *Scrinium utriusque juris*; ne répond à aucun des ouvrages cités par Schulte et notre prologue ne se rencontre pas dans le ms. 563 de la Bibliothèque de Tours; — Mss. 772, 773. *Libellus pastoralis de cura et officio archidiaconorum*; mis en lumière par l'*Essai hist. sur les archidiacres*, de A. Grea (*Bibl. Ec. des Cb.*, 3<sup>e</sup> sér., II, 39-67, 215-247); *Cujusd. incerti Speculum peccatoris*, inconnu; *Documenta B. Bernardi*; de ces deux volumes de composition identique, dons de l'archevêque Guy de Roye, l'un (le ms. 773) pourrait bien être de sa main; — Ms. 774. Rufinus de Ficeclo, *Liber de practica officialitatis remensis*; publié par Varin (*Arch. de Reims, Cout.*, 35-344) sous le titre fautif : *Liber practicus de consuetudine remensi*, ce recueil est d'une rare importance, non seulement pour la jurisprudence canonique, mais encore pour son apport considérable à l'histoire de la province; — Ms. 775. Lettres originales de la chancellerie pontificale portant réserves apostoliques, grâces, etc., sur de nombreux diocèses de la chrétienté



(1367-1378); recueil factice de 149 pièces sur papier, récemment tirées de la reliure caduque du ms. 688 dont ils formaient les plats; — Ms. 884. Barthélemy Capitigliſti, *Bartolomaei Capitigliſti Super libro de regimine principum*; ne paraît pas connu; — Ms. 986. Geber, *Summa perfectionis magisterii*; dessins d'instruments de chimie, cornues, fourneaux, etc.; — Ms. 1250. Virgile, *Opera* (cf. ms. 253 de Montpellier; Taubmann, *Virgillii op.*, Witteberg, 1618); — Ms. 1276. Traduction, par l'archevêque Guy de Roye, de l'ouvrage de Gerson : *les XII fruits de tribulation*; — Ms. 1365. Pierre des Vaux-de-Cernay, *Historia Albigensium*; actuellement utilisé pour l'édit. de la Société de l'hist. de France; — Ms. 1372. Joannes Topacius, de Verceil, *Viridarium Ecclesiae*; l'*Anastaxis Augustiniana* de Th. Gratien ne mentionne pas ce théologien, dont le nom ne paraît pas avoir été encore rencontré; — Ms. 1396. *Parvum Mariale de laudibus Virginis*; peut-être une œuvre de l'archevêque Guy de Roye; — Mss. 1459-1466. *Tabulae ceratae*, années 1303-1304; ces huit tablettes, qui notent au jour le jour les dépenses d'un voyage de Philippe le Bel, de Corbeil à Narbonne, et qui font suite à une autre conservée à la Bibliothèque nationale (Suppl. latin, 1387), ont été éditées dans les *Histor. de France* (XXII, 536-544); — Ms. 1568. *Chartularium ecclesiae B. M. signiacensis* (XII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> s.);

XV<sup>e</sup> s. : 151 manuscrits, parmi lesquels : Ms. 60. *Bible historique* de Guyart Desmoulins; beau vélin, sujets en camaïeu; — Ms. 61. *Histoire de la Bible par figures*; jadis en un rouleau formé de 12 bandes de parchemin cousues bout à bout; miniatures; — Ms. 233. *Missel* de Paris; nombreuses pages encadrées de grands motifs, fleurs et animaux; initiales très soignées; grande Crucifixion avec la Vierge et saint Jean, et vis-à-vis, le Père éternel coiffé de la tiare, assis entre les 4 symboles évangélistiques; — Ms. 358. *Livre d'heures de René, duc d'Alençon*; miniatures; — Ms. 359. *Livre d'heures de Menault de La Salle*; demi-encadrements de feuillages à chaque page; 14 sujets peints, précédés d'une miniature moderne; — Ms. 565. Avianus, *Compotus manualis, ad ignorantiam temporis repellendam*; Nicolas de Clamanges, *Opuscula*, paraît être un autographe; — Ms. 626. *Anonymi, ord. Praedicatorum, tractatus de processione S. Spiritus*; la *Bibl. max. Patrum* (t. XXVII, 580-619) n'a connu qu'un exemplaire en Bavière (Quétif-Échard, *Script. ord. Praed.*, I, 136-139); — Ms. 767. Pierre de Besa, *Distinctiones super V libris Decretalium, cum brocarditis*; auteur et ouvrage inconnus de Schulte; — Ms. 768. Guillaume Challot, *Reportationes super V libris Decretalium Parisius traditae* (orgueil de la Faculté de Paris, cet auteur a échappé à Schulte); Guillaume Fillaſtre, *Quaestiones disputatae Andegavis per G. Fillaſtri, tunc bachallarium in legibus*; — Ms. 918. Lettres de Jean de Lannoy à son fils (1464); vélin de luxe; lettres filigranées, avec queues d'encadrement; — Ms. 947. Instructions royales pour la levée des aides (1364-1466); grande et belle Crucifixion, pour le serment des officiers de l'Élection; — Ms. 993. Barthélemy de Glanville, *Livre des propriétés des choses*, traduit par Jean Corbichon; très beau livre d'un artiste dessinateur; plusieurs grandes pages peintes; nombreuses initiales à médaillons figurés, dont 38 représentations d'oiseaux; — Mss. 1107-1111. Cicéron, *Opera quaedam*; copies prises à Constance (1416), durant le concile, de la main propre du cardinal Guill. Fillaſtre, doyen du Chapitre; — Ms. 1321. Pomponius Mela, *de Situ orbis*; *de Cosmographia Aethiici*; *Itineraria sub nomine Antonini dicta*; l'O initial du premier traité renferme une mappemonde coloriée comprenant tous les pays connus; publié par Santarem (*Rech. sur les pays de la*

côte occid. d' Afrique) et dans le *Magas. pittor.* (XXIII, 1855, 344); — Ms. 1335. *Quinte-Curce, des Gestes du Grant Alixandre*, par Vasco Fernandez de Lucena; vélin de choix, ornementation de grand luxe; nombreux sujets peints; — Ms. 1418. Nicolas le Picard, *Vita S. Remigii* (*Bibl. hagiogr.*, 7169); *Dedicatio* (ut in ms. 1417); Poncardus de Venderessa, *Dicta super dedicatione praedita*, non publié; Petrus Gracilis, *Motiva octo super eadem*, non publié (?); beau manuscrit qui pourrait avoir été offert au Chapitre par le cardinal Fillaître ou par l'archevêque R. de Lenoncourt; très belles initiales fleuronées formant encadrement des pages; — Ms. 1468. *Chronique* de Monstrelet; belle miniature à demi-page représentant l'auteur offrant son livre à Charles VII; — Ms. 1534. *Statuts du Collège royal de Champagne ou Navarre*, fondé à Paris; — Ms. 1559. *Cartulaire* de la ville de Laon (xii<sup>e</sup>-xv<sup>e</sup> s.); — Ms. 2075. Jean Gerson, *de Consolatione theologiae libri IV*; édité à Anvers (1706, *Op. omnia*, I, 125-184);

Pour le xvi<sup>e</sup> s., on citera : Ms. 375. *Colleġanea theologicæ graecorum Patrum*; texte grec d'une grande beauté, œuvre du célèbre calligraphe Constantin Palæocappa (Sylvestre, *Paléogr. univ.*; Omont, *Catal. mss. grecs des dépts.*); frontispice enluminé aux armes du cardinal Ch. de Lorraine, qui le fit copier pour l'abbaye de Saint-Remi; — Ms. 835. Leçons de J. Cujas, prises en 1585 par R. Goujon, sieur de Thuisy, plus tard lieutenant du bailliage de Vermandois à Reims; — Ms. 971. Mélanges de Jacques Cellier, organiste de Notre-Dame de Reims; superbe suite d'écritures diverses en toutes langues, encadrements, frontispices, lettres entrelacées, broderies, dessinés à la plume (1593-1597) (voir : Jadart, *les dessins de J. Cellier*, Paris, 1900); — Ms. 1448. Correspondance de Philibert Babou de La Bourdaisière, évêque d'Angoulême, ambassadeur de France à Rome (1560-1564); publiée (1859) par E. Henry et Ch. Loriquet; — Ms. 1449. Lettres et négociations de Claude de Mondoucet, chargé d'affaires de Charles IX aux Pays-Bas (1572-1574); publiées par L. Didier (Paris, Picard, 1891-1892, 8<sup>e</sup>); — Ms. 1472. Correspondance de Charles de Lorraine, duc de Mayenne (1590-1591); publiée par E. Henry et Ch. Loriquet (1860); — Ms. 1474. États-Généraux tenus à Paris en 1593, manuscrit original de Jean Piles, abbé d'Orbais, prévôt de l'église de Reims, secrétaire de la Chambre du Clergé à ces États; — Ms. 1529. *Cartulaire* de la province de Languedoc (1456-1523); — Ms. 1902. *La Rose des nymphes illustres*, par Jean Dagonneau, masconnois; seul survivant des quelque vingt ouvrages du célèbre huguenot, devenu chartreux du Mont-Dieu; mutilé;

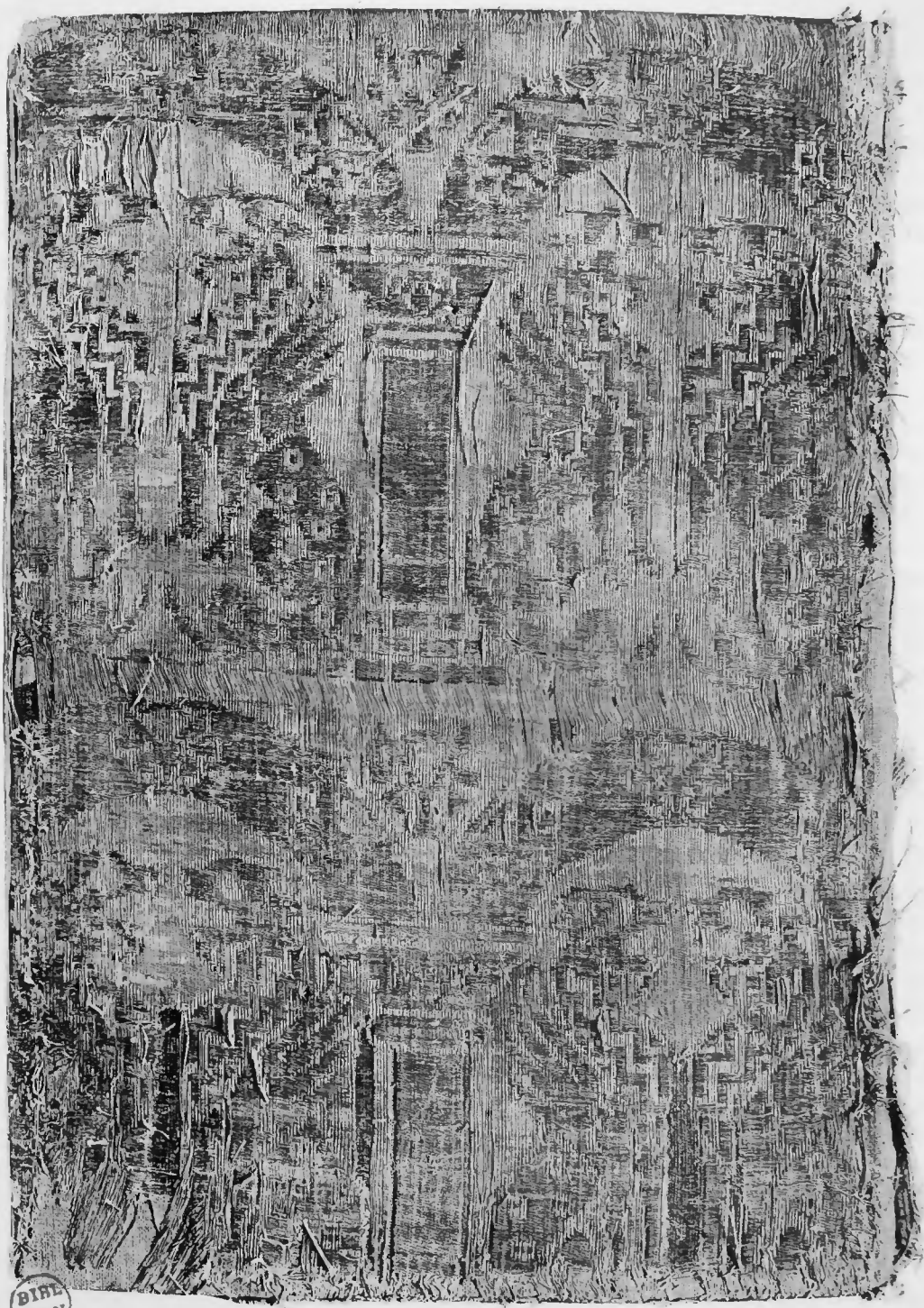
Pour le xvii<sup>e</sup> s. : Mss. 238-246. *Missa pontificalis*; don de l'archevêque Maurice Le Tellier (1699); vélin de luxe; chef-d'œuvre du calligraphe et miniaturiste rémois Pierre Famelart; en frontispice, blason du donateur; nombreuses initiales à bouquets de fleurs or et couleurs, sauf aux vol. 239, 244, 246, dont les admirables dessins de support n'ont pas été miniaturés et dont le blason peint est remplacé par un chiffre du donateur; rel. mar. rouge aux armes (les volumes contenant l'office du soir, conservés à l'Archevêché, ont disparu dans l'incendie du 19 sept. 1914); — Mss. 267-268. Graduel et antiphonaire de chœur, pour les fêtes solennelles de l'abbaye de Saint-Nicaise (1695); très belle illustration (Ch. Givelet, *l'Église et abb. de Saint-Nicaise de Reims*, 1887, pp. 235-296); — Ms. 365. Sonnet sur un tableau du peintre Wilquin offert à Notre-Dame par deux marchands orfèvres; chef-d'œuvre de calligraphie de N. Jarry (1656); — Ms. 366. *Lectiones Jeremiae prophetae in Hebdomada Sancta*,

*cum notis*; vélin de choix; ornements dans la manière de P. Famelart; — Ms. 843. *Articles de la Coutume de Reims, des servitudes et droits réels et un traité sur les dits articles, par Jean Pussot, charpentier à Reims*, en 1600; ouvrage qui conserva une très grande autorité jusqu'à la Révolution; — Ms. 936. *La Loi salique*, de Guill. Poëstel; écriture de Fyot, en petit romain de charmante exécution; rel. de Derome; — Ms. 937. *Protocole de la forme en laquelle MM. les Ministres écrivent leurs dépêches*, 1695: C. Gilbert *parisinus scribebat*; très joli petit livre, romain et italique, 3 couleurs; — Mss. 940-944. *Mémoires de M. Colbert sur les ordonnances des Rois*; — Ms. 1281. Poésies et lettres de François de Maucroix, chanoine de Reims, ms. autographe du chanoine Jacques Favart, son ami; le tout très incomplètement publié par Louis Paris en 1854; — Ms. 1374. *Notitia ord. Praedicatorum*; couvents et personnel des 48 provinces d'Italie, d'Espagne, de France et de Germanie; ms. italien; — Mss. 1434-1435. *Instructions relatives aux « affaires d'Italie »* (1558-1575); — Ms. 1446. *Relacione di Polonia, Turchia, Roma, Spagna e Savoia* (1558-1574); — Ms. 1519. *Dépense de la Bouche du Roy* (1696); — Ms. 1520. *Estat des officiers du Roy desquels Sa Majesté se veut servir* (1690); — Ms. 1600. *Chronicon percelebris monasterii Sancti Theoderici, opera et studio D. Victoris Cotron, ejusdem coenobii prioris*;

Pour le XVIII<sup>e</sup>.s.: Mss. 269-275. *Graduel et Antiphonaire de chœur*, pour les solennités de l'abbaye de Saint-Remi (1703-1734-1741); belle illustration; — Ms. 276. *Graduel* de la paroisse de Rilly-la-Montagne; don de l'archevêque Maurice Le Tellier (1714); chef-d'œuvre de calligraphie du Rémois Pierre Famelart, coute de la cathédrale; dessins de fleurs à la plume qu'il n'eut pas le temps de colorier; — Ms. 657. *Recueil sur la confession*, par saint Jean-Baptiste de La Salle; en partie de la main du fondateur des Frères des Écoles chrétiennes; — Ms. 857. Jugements de la Cour souveraine établie à Reims pour juger en dernier ressort dans les provinces de Picardie, Soissonnais, Champagne, Lorraine et les Trois Évêchés (1740-1788); — Mss. 1139-1154. Recueils de dom P.-N. Pinchart, génovéfain rémois, sur les sujets les plus divers, en vers et en prose; autographe; — Ms. 1433. *Antiquités de Trèves*, dessins de monuments antiques, bas-reliefs, statues, stèles, sarcophages, vases épigraphiés, etc., par Clotten, antiquaire à Trèves; — Mss. 1907-1913. Mélanges d'érudition sur divers sujets du chanoine Lacourt; autographe.

Outre ces manuscrits précieux par le texte, la paléographie ou la miniature, la Bibliothèque de Reims possède quelques manuscrits autographes.

On a déjà signalé ceux de l'archevêque Guy de Roye, de Nicolas de Clamanges et du cardinal Guillaume Fillaître. Ajoutons-y les suivants: Paul Adam, *Reims dévastée* (don de M<sup>me</sup> P. Adam); — Ant. Arnauld, *de Praedestinatione et gratia*; — Ms. 1280. G. Baussonnet, *le Philomène* (1608), épithalame adressé à J. Colbert de Terron, par Georges Baussonnet, célèbre dessinateur rémois; — Boileau, *Œuvres diverses* (Paris, D. Thierry, 1701); avec envoi autogr. de l'auteur à son ami le chanoine Fr. Maucroix; — Esprit Fléchier, *Oraison funèbre de Marie-Thérèse d'Autriche, infante d'Espagne* (Paris, 1684, 4<sup>o</sup>); envoi autogr. de l'abbé Fléchier au même; — La Framboisière, *Canonum medicinalium lib. III* (Paris, 1595), interfolié et annoté par l'auteur; — Ms. 1014. Du même, *Traité des fièvres*, professé à Paris (1582), par Martin Akakia II, de Châlons-sur-Marne et écrit de la main de A. de La Framboisière (1596); — Mss. 1016-1017. Du même, *Cours de médecine*, professé à Paris (1585), par J. Riolan, auto-



ÉTOFFE SASSANIDE, OR ET SOIES DE COULEUR (VI<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles),  
recouvrant la reliure du « Missel de Saint-Nicaise de Reims » (XIV<sup>e</sup> siècle). — 0.483 × 0.344.  
Bibliothèque de Reims (Ms. 230).

**Les pages intermédiaires sont blanches**

graphe de La Framboisière; — Ms. 1284. Abbé de Lattaignant, *Recueil de pièces fugitives* (xviii<sup>e</sup> s.); — Mss. 595, 1915. Maurice Le Tellier, *Sermons* (3) et *lettres* (44) de l'archevêque de Reims; — Ms. 1916. S.-N.-H. Linguet, *Lettres* (184) du célèbre pamphlétaire, notamment sur son séjour à la Bastille; — Ms. 1932. Mabillon, *Correspondance* (51 pièces) de Mabillon, Thierry Ruinart et autres bénédictins (1685-1733); — Robert Nanteuil, *Lettre à M<sup>lle</sup> de Scudéry* (s. d.), la seule connue de l'illustre graveur rémois.

Il existe aussi trois recueils de pièces autographes détachées : 1<sup>o</sup> Collection commencée par le bibliothécaire Louis Paris (vers 1840); après une restitution de 103 pièces aux Archives de la ville et du département, d'où elles avaient été prélevées à tort, elle contient encore 285 noms en 364 pièces (fin du xv<sup>e</sup> s. - milieu du xix<sup>e</sup> s.); — 2<sup>o</sup> Collection contemporaine, ouverte par le bibliothécaire Ch. Loriquet (vers 1865); compte 921 noms en 1321 pièces (1789-1904); — 3<sup>o</sup> Collection Auguste Duchesne (achat en 1858), essentiellement rémoise; contient 333 noms en 352 pièces (xvi<sup>e</sup> s.-1858).

LIVRES. — a) INCUNABLES. — Ils sont au nombre de 212 (226 vol.). Nous citerons : Florus, *Epitome rerum romanarum, a Roberto Gaguino editum* (Paris, U. Gering, Krantz et Friburger, 1470-1472); — Saint Thomas d'Aquin, *Quodlibeta disputata...* (s. l. n. d. [Rome, G. Lauer, c. 1470]); — J. de Torquemada, *Expositio brevis et utilis super toto Psalterio* (Mayence, P. Schoiffer, 1474); — Saint Pierre d'Osma, *Commentaire sur le symbole « Quicumque vult salvus esse »* (Paris, s. d., [U. Gering, 1478]); — Végèce, *Epithoma institutorum rei militaris* (s. l. n. d.); paraît imprimé avec les caractères du « Soufflet vert » (Paris); — *Eruditorium penitentiale* (s. l. n. d. [1480]); 17 fig. sur bois; — Albert le Grand, *Questiones super librum Aristotelis de celo et mundo* (Pavie, Ant. de Carcano, 1481); édition que Reims seule en France posséderait (Pellechet, 329); — Nic. de Lyre, *Biblia cum postillis* (Venise, 1482); superbe ex. sur vélin aux armes du cardinal de Lorraine; — *le Grant pardon de Nostre-Dame de Rains*, placard in-fol., imprimé par Jean Dupré, pour le grand pardon qui devait commencer le 17 octobre 1482; c'est la première affiche imprimée en France que l'on connaisse; deux exemplaires, un 3<sup>e</sup> ayant disparu pendant la guerre; — P. Farget, *le Petit fardelet des faits* (Lyon, 1483); première traduction du *Fasciculus temporum* de Werner Rollewinck; — Boccace, *de la Ruine des nobles hommes et femmes* (Lyon, 1483); 9 bois; — Boèce, *de Consolatione philosophiae, lat. et belgice* (Gand, 1485); — Sabellico, *Histoire de Venise* (Venise, 1487); magnifique ex. de cette 1<sup>re</sup> édition, ayant appartenu à Grolier; — *le Mer des Histoires* (Paris, 1488); 1<sup>re</sup> édition; — Homère, *Opera, graece* (Florence, 1488); édition princeps, en 2 vol. à toutes marges, d'une admirable fraîcheur; — *la Vie de Jésus-Christ* (s. l. n. d.), texte français; fig. sur bois; édition décrite par Claudin (*Hist. de l'imprimerie*, IV, 383-387) et différente de celles qu'il a vues à la Bibliothèque nationale et à Lyon; — Marsile Ficin, *de Triplici vita* (Paris, s. ind. typ., pour J. Petit [1489]), signalé à la Mazarine (538), par M<sup>lle</sup> Pellechet (4796); — *Missale ad usum remensis ecclesiae* (Paris, J. Dupré, 1491); superbe état; — Th. Bricot, *Questiones logicales* (Paris, G. Du Bois, 1494); donné par M<sup>lle</sup> Pellechet (2991) comme unique à Reims; mais Hain (3970) le cite avec un colophon différent; — Armand de Beauvoir, *de Declaratione difficilium terminorum* (s. l. n. d. [Lyon J. Carcan, c. 1495]); non signalé dans Hain, mais rencontré par M<sup>lle</sup> Pellechet

à la Bibl. nationale et à Reims; — Pétrarque, *les Triompbes et les Sonnets*; texte italien (Venise, Barth. de Zani, 1497); nombreux bois; — Giovanni dell'Aquila, *Sermones quadragesimales* (Brescia, Ang. Britannicus, 1497) (Hain, 1326); M<sup>lle</sup> Pellechet ne connaît qu'une édition de 1499; — Fr. Colonna, *le Songe de Poliphile*, texte italien (Venise, 1499); très bel ex., avec ex-libris autographe de Grolier; — Fausto Andrelini, *Livia sive Amorum libri* (Paris, R. de Gourmont, pour Olivier Senant [c. 1499]); exactement décrite par M<sup>lle</sup> Pellechet (746), cette édition est inconnue de Hain; à la suite, plusieurs petites pièces du même auteur (5 ff.), qui ne paraissent pas avoir été encore signalées; — *Casus papales, episcopales et abbatiales* (s. l. n. d.) [Paris, Denis Roce]; n'existerait qu'à Reims, d'après M<sup>lle</sup> Pellechet, 3375).

Enfin la bibliothèque possède, en impressions antérieures à 1500, 18 ouvrages de Jean Gerson, dont 2 ex. du *de Imitatione Christi*; l'un d'eux n'existerait pas à la Bibliothèque nationale.

b) ÉDITIONS RARES. — A Reims, comme ailleurs, en raison de la formation première des bibliothèques, les livres les plus anciens et les plus rares relèvent de la théologie. Laisant de côté les recueils collectifs, instruments de travail précieux, nous nous bornerons à citer :

*Biblia polyglotta* (Londres, Roycroft, 1657); avec le *Lexicon heptaglotton*, de Castelli, en 2 vol. (Londres, 1669) et la dédicace à Charles II qui se rencontre dans de rares exemplaires; — *Psalterium et Canticum* (Rome, M. Silber, 1513); caractères éthiopiens employés pour la première fois; — *Psalterium hebraeum, graecum, arabicum et chaldaicum*; 1<sup>re</sup> édit. polyglotte, imprimée dans les caractères propres à chaque langue (Gênes, 1516); — Sedulius, *In Epistolas Pauli collectaneum* (Bâle, H. Petrus, 1528); à la suite : J. Sadolet, *In Epistolam ad Romanos...* (Lyon, S. Gryphe, 1535); brûlé à Paris par le bourreau; — *Missale ad usum ecclesie remensis* ([Paris], Simon Vostre, 1505); — *Missale ad usum percelebris archimonasterii Sancti Remigii rbemensis* (Reims, Nicolas Bacquenois, 1556); n'existerait pas à la B. N.; — Saint Jean Chrysostome, *Divina missa* (Venise, 1687); notes mss. du chanoine Favart, indiquant que ce livre lui a été donné par des moines du mont Athos quêtant à Reims (1715) pour la reconstruction de leur monastère détruit par les Turcs; — *les CL Pseaumes de David*, mis en rime française par Cl. Marot et en rime flamande par P. Dathenus, avec airs notés (Amsterdam, Ravesteyn, 1672); cette édition inconnue de Graesse et de Brunet, manquerait à la Bibliothèque nationale qui en possède six autres.

Série de livres liturgiques selon le rite grec, dont plusieurs fort rares, tels que ; *Εὐκολογιον sive Rituale Graecorum*, de J. Goar (Paris, Piget, 1647), qui n'existerait pas à la Bibliothèque nationale.

Série de traités de la *Doctrine chrétienne* de Bellarmin : langue arménienne (1634); chaldéenne (1633); illyrienne (1583, 1627); arabe ponctué (1613); albanaise (1597, 1636); caraïbe, avec double dictionnaire (1664); catéchisme bas-breton (1616); basque (1731).

Busenbaum, *Theologia amoralis* (Cologne, 1710, 4 vol. in-8°); mention manuscrite : « *Igni tradita per decretum Parlamenti Franciae, 1762* »; — *Canones et decreta concilii tridentini* (Rome, P. Manuce, 1564); un des 24 exemplaires authentiqués par ordre de Pie IV; — *Praecepta synodalia secundum usum remensem* (Pierre Boicel, c. 1508); inconnu des bibliographes.



BIBL  
DION

RELIURE AUX ARMES DE MARIE STUART ET DE FRANÇOIS II,  
sur un « Livre d'heures » (Paris, 1549, in-4°).  
Bibliothèque de Reims.



**Les pages intermédiaires sont blanches**

Une série d'ouvrages de controverse religieuse du xvii<sup>e</sup> s., dont plusieurs ne se trouvent pas à la Bibliothèque nationale.

Montesquieu, *Considérations, etc.* (Amsterdam, J. Desbordes, 1734), pp. 130-131 non cartonnées, ce qui est rare; — N.-A. de La Framboisière, *Canonum medicinalium libri III* (Paris, M. Sonnius, 1595), interfolié et enrichi des notes manuscrites de La Framboisière, et *Consultationes medicinales* (ibid.); ces deux volumes ne paraissent pas avoir été signalés par les bibliographes, et la Bibl. nationale n'en a pas d'édit. antérieure à 1619; — M. Akakia, *Galenii de Ratione curandi ad Glauconem libri II*, et, du même, *In eosdem libros commentarii* (Venise, Giunta, 1547); la Bibl. nat. ne possède que la traduction de l'*Ars medica* de Galien; — H. Estienne, *Traité de la conformité du langage françois avec le grec* (s. l. n. d.; à la marque de H. Estienne); édit. originale; — F. Tissard, *Opuscula : grammatica hebraïca, etc.* (Paris, G. Gourmont, 1508); premier ouvrage où l'on ait employé des caractères hébraïques; — Érasme, *Opera omnia* (Bâle, 1540) et nombreux ouvrages en éd. du xvii<sup>e</sup> s., dont plusieurs ne se trouvent pas à la B. N.; — Guillaume Coquillart, *Œuvres*, nombreuses éd. dont deux gothiques (Paris, s. d.), toutes deux de « l'Escu de France », mais présentant de notables différences; éd. de Paris, G. Dupré, 1532; Paris, D. Jannot, 1534; Lyon, F. Juste, 1540; Paris, Jeanne de Marnef, 1546; Paris, J. Bonfons, s. d.; et autres éd. plus modernes; — *la Ricchezza della lingua volgare sopra il Boccaccio* (Venise, Alde, 1533); éd. inconnue de Brunet et de Grasse, et qui n'est pas à la B. N.; — Nic. de Piemonte, *Historia del emperador Carlo Magno y de los doze pares de Francia* (Tolède, 1531); — *Repos de plus grand travail* [par Guill. des Autels], (Lyon, J. de Tournes et G. Gazeau, 1550); — P. Ramus, *Gramère* (Paris, A. Wechel, 1562); 1<sup>re</sup> édition, imprimée selon l'orthographe bizarre que l'auteur voulait introduire et qu'il a en partie abandonnée par la suite; — *Chansons spirituelles*, mises en musique par divers auteurs et excellents musiciens (Lyon, Rigault, 1568); — Remy Belleau, *la Première [et seconde] journée de la bergerie* (Paris, G. Gilles, 1572); 1<sup>re</sup> édit., dans laquelle sont réimprimées quelques pièces parues séparément; — Jorge de Montemayor, *les Sept livres de la Diane de Montemayor*; traduit d'espagnol en français [par N. Colin] (Reims, Jean de Foigny, 1578); — *la Nymphé rémoise au Roy*, [par Jacques Dorat, limosin] (Reims, S. de Foigny, 1610); — Gilles Ménage, *les Origines de la langue françoise* (Paris, Aug. Courbé, 1650); seule éd. contenant le mot « collibertus » qui fit perdre à l'auteur sa pension.

Pour les xvii<sup>e</sup> et xviii<sup>e</sup> s., on ne peut que citer, parmi les éd. originales, celles de Benserade, de Pascal, du cardinal de Retz, de Molière (*Œuvres*, 1674-1675, et plusieurs pièces en éd. isolées), La Fontaine, Boileau, Pradon, Racine, Regnard, Voltaire, Le Sage, Sedaine, Beaumarchais (entre autres : 2 ex. de *l'Autre Tartuffe ou la Mère coupable*, 1797, dont l'un donné par M<sup>me</sup> de Beaumarchais à la mort de son mari), Bernardin de Saint-Pierre, etc.

Enfin, citons les ouvrages suivants qui intéressent la ville de Reims à des titres divers : *le Sacre et couronnement du roy Henry, deuxième de ce nom, fait et célébré en la ville de Reims en Champagne* (Rob. Estienne); — *la Intrata del re christianissimo Henrico II nella città di Rens et la sua incoronatione* (Venise, Comin de Trino di Monferrato, 1547); — *l'Entrée, sacre et couronnement du roy Charles neuvième, faite en la ville de Reims le mercredi XIII<sup>e</sup> jour de may 1561* (Paris, J. Chrestien et J. Coulomp, 1561); rare et précieuse plaquette; — *le Tocsin contre les massacreurs et auteurs des confusions en France* (Reims, J. Martin, 1577); — *la Conjonction des*

*lettres et des armes des deux très illustres princes lorrains Charles, cardinal de Lorraine, et François, duc de Guyse, frères, tirée du latin de M. Nicolas Boucher* (Reims, J. de Foigny, 1579); précédée du texte latin, cette traduction est très rare avec le portrait gravé du cardinal et celui du duc en deux états.

c) IMPRESSIONS RÉGIONALES. — Pour Reims, on citera :

N. Trumeau, *Ampliation de l'édit des conseillers* (1552), 1<sup>re</sup> impression connue; — N. Bacquenois : à Lyon, 8 vol. (1548-1553); à Reims, 19 vol. (1553-1561), dont le *Coutumier de Reims* et le *Missel de Saint-Remi*; à Reims, en collab. avec J. de Foigny, 4 vol. (1561-1562); à Verdun, 5 vol. (1564-1565); — Jean de Foigny, 68 vol. (1563-1586); — V<sup>ve</sup> de Foigny, 8 vol. (1587-1605); — les Foigny du xvii<sup>e</sup> s.; — les Martin du xvi<sup>e</sup> s., qui paraissent être des noms supposés; — J. Mouchar, F. Du Pré, J. Cousin, N. Hécart, N. Constant, F. Bernard, pour le xv<sup>e</sup> et le xvii<sup>e</sup> s., etc. A quoi il faut ajouter 150 cazins ou pseudo-cazins;

Pour Châlons : N. Du Bois (1589), Cl. Guyot et Jacques Seneuze (1602-1704);

Pour Troyes : V<sup>ve</sup> de J. Le Coq (1527), Ph. Des Chams, J. Griffard, Moreau dit Le Coq, Griffard et Moreau (1578-1615);

Pour Sedan : Jean Houzé, J. et P. Jannon, F. Chayer (1622-1659).

d) LIVRES A GRAVURES. — Il faut se résigner à ne citer que quelques livres de cette riche série :

Pour le xvi<sup>e</sup> s. : Saint-Gelais, *le Vergier d'honneur* (Paris, Le Noir, s. d.); — *Heures de Reims* (Paris, S. Vostre, s. d. [c. 1512-1520]); — Végèce, *de Re militari*; Frontin, *de Strategematis*; Élien, *de Instruendis aciebus*; Modestus, *de Vocabulis rei militaris* (Paris, Ch. Wechel, 1532); — Jean Milles, de Souvigny, *Praxis criminis persequendi* (Paris, S. de Colines, 1541), curieuses figures sur bois, dont 13 à pleine page; — C. Gesner, *Historiae animalium liber I, de quadrupedibus viviparis* (Zurich, Froschover, 1551); *liber III, qui est de avium natura* (1555); *liber IV, qui est de piscium et aquatilium* (1558); manquent les tomes II et V; ex. de choix, fig. coloriées; — Ipp. Salviani, *Aquatilium animalium historiae* (Rome, apud Hipp. Salvianum, 1554); provient du cardinal Ch. de Lorraine; — *Omnia fere communiter in misarum celebrationibus secreta dicenda* (Rome, apud Ant. Bladum, 1566), fig. sur bois de G. B. del Porto, dit le Maître à l'Oiseau; — Hart. Schopper, *Πανοπλία omnium illiberalium mechanicarum* (Frankfort, G. Corvin, 1568), 130 bois de Jost Amman; — Abraham Ortelius, *Théâtre de l'univers*, etc. (Anvers, C. Plantin, 1581-1585), ex. avec pl. coloriées; — R. Versteegan, *Theatrum crudelitatum haereticorum nostri temporis* (Anvers, 1587), édit. originale.

Pour le xvii<sup>e</sup> s. : *Théâtre géographique du royaume de France* (Paris, 1632); avec les 4 planches connues; — J. Chapelain, *la Pucelle, ou la France délivrée* (Paris, 1656); — Michel Boym, *Flora sinensis, fructus floresque* (Vienne, 1656), ouvrage très rare; complet avec ses 23 planches; etc.

Pour le xviii<sup>e</sup> s. : *les Métamorphoses d'Ovide...* (Amsterdam, 1732); fig. par B. Picart et autres, avec les 3 grandes planches tirées à part qui manquent souvent; et Paris, 1767-1771, 4 vol., fig. de Boucher, Eisen, etc.; — Horace, *Opera* (Londres, Joh. Pine, 1733-1737; 2 vol. 8°), texte gravé, premier tirage; — La Fontaine, *Contes et nouvelles* (Amsterdam [Paris], 1762; 2 vol. 8°), édit. dite des Fermiers généraux; — *les Amours de Mirtil* (Constantinople, 1761), fig. de Gravelot; — Dorat, *les Baisers* (La Haye; et Paris, 1770), fig. d'Eisen

et Marillier; — Le Tasse, *Jérusalem délivrée* (Paris, 1774, 2 vol. 8°), fig. de Gravelot; — J.-J. Rousseau, *Œuvres complètes* (Londres-Bruxelles, 1774-1783, 12 vol. 4°), fig. de Moreau et Le Barbier; — S. Gessner, *Œuvres*, tr. par Huber, etc. (Paris, 1786-1793, 3 vol. gr. 4°), belle illustration; rel. de Bozérian avec tr. peintes de pastorales sous dorure; — J.-J. Vadé, *Œuvres, suivies de celles de L'Écluse* (Paris, Didot Jeune, 1796), fig. de Monsiau, imprimées en couleurs; un des cent exemplaires sur gr. papier; — Longus, *les Amours pastorales de Daphnis et Chloé* (Paris, 1800), fig. de Prud'hon et Gérard.

Pour le XIX<sup>e</sup> s. : *Tableaux historiques de la Révolution française* (Paris, 1804, 3 vol. in-fol.), port. par Levachez, fig. de Duplessi-Bertaux; — *Tableaux historiques des campagnes d'Italie* (Paris, 1806, in-fol.), 30 pl. gr. d'après C. Vernet; — Mario Uchard, *Mon oncle Barbassou* (Lemonnyer, 1884), ill. d'Avril, avec aquarelles originales jointes; ex. unique; — J.-J. Rousseau, *la Nouvelle Héloïse* (Paris, Jouaust, 1889), dessin d'Hédouin, gr. par Toussaint, eaux-fortes de Lalauze; — *la Guirlande de Julie*, commencée le 8 janvier 1899 et achevée le 28 février 1900 par Eug. Auger, aquarelliste rémois, pour V. Diancourt; — E. Fromentin, *Dominique* (livre contemporain, 1905), ill. gr. par Leheutre; — J.-M. de Hérédia, *les Trophées* (1907), ill. gr. d'après L.-O. Merson, etc.

La collection Diancourt permettrait de citer ici tous les livres de grand luxe édités de 1880 à 1909.

En dehors de ces livres choisis parmi ceux qui représentent les richesses d'art du dépôt, la Bibliothèque de Reims possède aussi, et en nombre appréciable, tous les beaux livres illustrés qui constituent plus directement sa richesse documentaire : Bibles historiées; cérémonies religieuses et civiles; recueils d'emblèmes, de blason et de noblesse; archéologie et beaux-arts de tous les pays et de toutes les époques; explorations scientifiques et voyages; histoire naturelle de tous les ordres, et cette superbe série du « Cabinet du Roy », don de Louis XIV à l'archevêque Le Tellier, avec les suites qu'on a coutume d'y joindre, sans oublier les fêtes de Paris et de Strasbourg et les cérémonies de nos sacres.

RELIURES. — Nous devons une mention spéciale à l'*Évangélaire des Dames de Saint-Pierre de Reims*, dont les plats sont ornés de très beaux émaux limousins (XVI<sup>e</sup> s.), représentant la Crucifixion et le martyr de sainte Fébronie.

Parmi les reliures les plus intéressantes à des titres divers, on retiendra :

XII<sup>e</sup> s. : Mss. 86, 122, 125, 398. Vélin sur ais de bois; tout au long du dos, le titre de l'ouvrage en capitales liées ou inscrites;

XIII<sup>e</sup> s. : Ms. 432. Maroquin rose, à patte et fermoir d'origine;

XIV<sup>e</sup> s. : Ms. 230. Vêtu d'une étoffe sassanide, or et soies de couleur, que les spécialistes inclinent à dater du VI<sup>e</sup> ou du VII<sup>e</sup> s.; — Mss. 39-42. Daim blanc, avec chemise en peau de truie portant sur le plat final le titre et le nom du donateur sous plaque de corne;

XV<sup>e</sup> s. : Mss. 71, 144, 764. Plats compartimentés aux armes de l'Archevêché, du Chapitre de Reims et de l'archevêque Guy de Roye; — Mss. 30-31, 89, 1356-1361. Tranches peintes aux armes du même; — Inc. 63 *bis*. Veau fauve, estampé du Martyre de saint Sébastien, avec la rare inscription : « Hubert Ferrer » (1495); seule signalée en France; — Inc. 79 *ter*. Veau f., estampé de quatre personnages en pied, aux initiales « P. G. » [Pierre Grant,

d'après Gruel, ou plutôt Pierre Guiot, d'après l'inscription d'une reliure analogue conservée à la Bibliothèque nationale] (1497);

xv<sup>e</sup> s. : Rés. B. 130. Veau fauve, estampé d'une Crucifixion et d'une Résurrection, aux initiales « H. K. » (1572); inconnue de Gruel; — Rés. O. 325 bis. Veau fauve, estampé d'un Saint Michel quatre fois répété (1523); — Inc. 90. Rel. allemande, veau brun, médaillon doré à l'effigie de Othon-Henri, comte palatin (1558); — trois reliures de Grolier (sur : Sabellico, *Histoire de Venise*, Venise, 1487; F. Colonna, *le Songe de Poliphile*, Venise, 1499; et G. B. Marliani, *Topographia antiquae Romae*, Lyon, 1534), dont deux portant en outre, à l'intérieur, l'ex-libris autographe du célèbre bibliophile; — trois belles reliures à entrelacs mosaïqués, à l'emblème et aux armes du cardinal Charles de Lorraine; — curieuse reliure vénitienne mosaïquée de cuir sur étoffe; du même; — belle série de reliures des Alde, estampées à froid, et d'autres imitant les Alde; — belle reliure, entrelacs de cire blanche, présumée de Th. Mahieu (Maioli). — Dominant toutes les productions du siècle et joyau de notre collection, une magnifique reliure aux armes conjuguées de Marie Stuart et de François II, recouvrant un précieux livre d'heures de R. et Cl. Chaudière (1549).

Citons encore des reliures aux armes de Henri II, Diane de Poitiers, Ch. d'Orléans-Valois, fils naturel de Charles IX et de Marie Touchet, Henri III (2), Henri IV, et sa femme Marguerite de Valois, Louis XIII, Louis XIV, Louis XV, Marie-Adélaïde, le Dauphin, Marie-Josèphe de Saxe, M<sup>me</sup> de Pompadour, Louis XVI, Philippe d'Orléans, et Louise-Adélaïde de Bourbon-Penthièvre, Renée de Lorraine, Colbert et Seignelay, N. Fouquet et Trudaine de Montigny, le maréchal de Richelieu, H. Paris-d'Orléans, les Brûlart de Sillery et de Puisieux, Armand de Joyeuse et Montmorency-Luxembourg, les archevêques Barberini, Léonor d'Étampes, Ch.-M. Le Tellier, Fr. de Mailly et La Roche-Aymon, la Ville de Reims et sa Faculté de médecine (ex. unique) et nombre d'autres.

Enfin, la Bibliothèque de Reims peut montrer de nombreux spécimens des meilleurs ateliers, depuis les Alde et les Ève jusqu'aux contemporains les plus récents : Allo, Champs, Gruel, Stroobants et l'École Estienne, en passant par Le Gascon et Fl. Badier, Derome et Padeloup, Bozérian et Thouvenin, Bauzonnet et Trautz, Petit et Simier, Chambolle et Duru, Niedrée et même Tinot, leur émule rémois.

DESSINS ET GRAVURES. — a) DESSINS. — XIII<sup>e</sup> s. : Ms. 672. Dessin à la plume, prenant toute une page et représentant vraisemblablement l'Harmonie (Didron, *Ann. archéol.*, t. I, pp. 36-40);

xvi<sup>e</sup> s. : Ms. 971. *Mélanges de Jacques Cellier, organiste de Notre-Dame de Reims*; suite d'écritures diverses en toutes langues, encadrements, frontispices, lettres entrelacées, broderies dessinés à la plume (1593-1597) (voir : Jadart, *les Dessins de J. Cellier*, Paris, 1900); — S. n<sup>o</sup>. Deux *Recueils de dessins originaux de Georges Baussonnet, Rémois* (1577-1644), rel. en un vol. in-fol.; réunion fort curieuse de monuments existants ou projetés, architectures décoratives et allégories pour les sacres ou entrées de grands personnages, croquis pour peintres, graveurs, orfèvres, ferronniers, tapissiers, brodeurs, lingères, etc. (voir : Jadart, *les Dessins de G. Baussonnet*, Paris, 1897);

xviii<sup>e</sup> s. : J.-G. Soufflot, *Projet d'ensemble de façades pour la place Royale* (1756), approuvé

par M. de Marigny et le roi Louis XV (3 pièces); — J.-Fr. Clermont, 3<sup>e</sup> directeur de l'École de dessin de Reims (1762), Album de ses dessins : tête, genre, ornement, etc. (144 p.);

XIX<sup>e</sup> s. : Albums d'architecture et d'archéologie rémois de Auger, Chevalier, Leblanc, Maquart, Reimbeau, etc.; — Album du paysagiste Jams.

b) ESTAMPES. — *Massacre des Innocents*, de Domenico Campagnola (1517), 35 × 80; — *Jugement dernier* du Sénonais J. Cousin, gravé par Peter de Jode; — *Plan de la ville de Reims* (1618), de Jacques Cellier, très rare pièce gravée par le Châlonnais Hugues Picart, que J. Colin révisa en 1665; — *Montre des chevaliers de l'Arquebuse* (Reims, 1687), plus rare encore; — Série assez appréciable de J. Callot, dont la thèse gravée de N.-Fr. de Lorraine (Pont-à-Mousson, 1625).

Pour les artistes de la Champagne, des portefeuilles en nombre déjà respectable (80) ont été récemment constitués, où se rencontrent les Colin père et fils, Nic. de Son qui nous a laissé les superbes « frontispices » de la cathédrale et de Saint-Nicaise, Edme Moreau, J.-R. Petit qui grava pour Largillière, La Tour, Rigaud, de Troy et Vanloo et tient une belle place dans les albums des Sacres, A. Radigues qui travailla pour Oudry et Gravelot, Nicolas Regnesson qui fut le maître de Robert Nanteuil avant de devenir son beau-père, P.-G. Staal, fécond illustrateur, les Varin et autres encore, sans oublier les modernes, Willette et Forain.

D'autre part, grâce au legs Diancourt, la bibliothèque s'est trouvée dotée d'une collection très complète de gravures et lithographies d'après : Charlet (100 pièces), Daumier (700), Gavarni (700), Raffet (50), Bellangé, Bouchot, Forest, Garneray, Grandville, Jaime, Maurisset, Henry Monnier, Célestin Nanteuil et de nombreux cartons de caricatures politiques.

Dans le portrait, la Bibliothèque de Reims tient un rang plus qu'honorable depuis que Ch. Loriquet, bibliothécaire et conservateur du musée (1853-1886), a eu l'intelligente initiative de réunir pour elle, à une époque où cela se pouvait encore tenter, l'œuvre presque complet du prince des graveurs portraitistes, le Rémois Robert Nanteuil : 347 pièces d'états divers et de tout premier choix, reliées en sept albums, sans compter de nombreux doubles répartis dans nos cartons de portraits.

Grâce au legs H. Menu, nous possédons aussi une importante partie (933 pièces) de l'œuvre du portraitiste Edme Quenedey, l'associé de Chrétien, l'inventeur du « physionotrace ».

Depuis la guerre, utilisant les ressources que nous apportaient les legs Diancourt, Saubinet-Givelet, H. Menu et quelques autres, il a été ouvert une collection de portraits classés, non par artistes, mais par personnages. Divisée en deux sections, générale et champenoise, où se rencontrent les œuvres des maîtres les plus qualifiés, les photographies, les caricatures, etc., elle groupe déjà plus de 1.600 dossiers, que nous sommes en mesure de tripler dès maintenant. Un don tout récent de M<sup>me</sup> Sambuc-Plan, de Genève, vient d'enrichir notablement cette série.

FONDS LOCAL. — On a vu, au paragraphe des origines et des accroissements, de quelle importance étaient les collections manuscrites et imprimées intéressant la région.

Au cours de la reconstitution de la bibliothèque faite au lendemain de la guerre, on

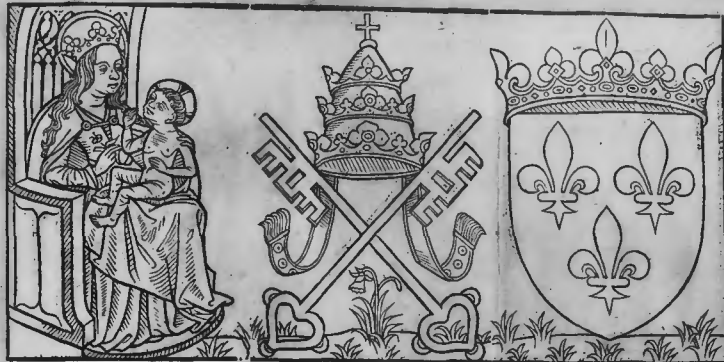
s'est attaché à élargir le cadre primitif du fonds local, en substituant à l'ancien « cabinet de Reims » un « fonds de Champagne » mieux adapté aux nécessités de l'érudition moderne.

Sans revenir sur les collections Menu, Diancourt, etc., mentionnées précédemment, voici les principales richesses du fonds local en manuscrits et en estampes :

1° MANUSCRITS. — Ms. 1606. Flodoard, *Historia remensis ecclesiae*, éditée en français par Nic. Chesneau (Reims, J. de Foigny, 1580); en latin par le P. Sirmond (Paris, 1611) et G. Colvener (Douai, 1617); réimprimée (Reims, 1854); — Ms. 1701. Journal de Jean Pusot, maître charpentier de Reims (1568-1625), autographe; édité par E. Henry et Ch. Lorient (1858); — Mss. 1607-1613. *Histoire de l'église, ville et province de Reims, contenant ses douze évêchés suffraganés*, du chanoine Pierre Coquault; autographe; — Mss. 1616-1618. *Histoire de la ville, cité et université de Reims*, par Guillaume Marlot, grand prieur de l'abbaye de Saint-Nicaise; éd. par l'Académie de Reims (1843, 4 vol. 4°); — Mss. 1619-1620. *Metropolis remensis historia*; trad. latine du même ouvrage par son auteur qui l'augmente et le pousse de 1605 à 1663; — Ms. 1621. Même édition latine, avec les notes du chanoine Jean Lacourt; — Ms. 1624. Notes historiques supplémentaires de Lacourt, copiées (XIX<sup>e</sup> s.) sur l'exemplaire aujourd'hui brûlé de l'Archevêché; — Mss. 1625-1626. Abrégé de l'*Histoire* de Marlot, en un nouvel ordre et avec additions du bénédictin Maillefer; — Ms. 1706. Mémoires d'Oudard Coquault, bourgeois de Reims (1649-1668); autographe; édité par Ch. Lorient en 1875, 2 vol. 8°; — Mss. 1702-1705. Mémoires de René Bourgeois, conseiller et échevin de Reims, « sur tout ce qui s'est passé en laditte ville et au conseil d'icelle depuis l'année 1640, jusqu'en 1679 »; autographe; — Mss. 1627-1630. Mémoires de Jean Rogier, prévôt de l'échevinage, sur l'histoire de Reims; — Mss. 1636-1638. Recueils de pièces complémentaires rassemblées par l'auteur; — Ms. 1980. Mémoires de Jean Maillefer (1667-1716), continués par son fils; — Mss. 1642-1648. Recueils de notes et documents sur l'histoire de Reims, par le chanoine Jean Lacourt; — Mss. 1649-1657. *Mémoires pour servir à l'histoire ecclésiastique et civile de la ville, cité et diocèse de Reims*, par le notaire Louis Bidet (1758-1760); — Mss. 1725-1727. Mémoires du même sur l'échevinage; — Mss. 1661-1663. *Mémoires pour servir à l'histoire de Reims*, par Dallier; autogr. de l'auteur; — Ms. 1664. *Abrégé de l'histoire de Reims*, par l'abbé Pluche; — Mss. 1672-1673. *Essai sur l'origine et les antiquités de la ville de Reims*, par Gérard Jacob (1811-1813); — Mss. 1674-1681. Recueils (1814-1835) sur l'histoire et les monuments de Reims, de Et.-Fr.-X. Povillon, Rémois; — Mss. 1683-1686. *Abrégé chronologique, historique [et archéologique] de l'histoire de Reims* (jusqu'en 1857), de J.-Fr.-N.-N. Lacatte, de Reims; — Voyages à Rome et en France d'un pèlerin rémois, Gilles Caillot, sergier (XVIII<sup>e</sup> s.).

En outre, nombre de mémoires et recueils de pièces sur l'histoire civile et ecclésiastique de Reims : institutions municipales et hospitalières, archevêché et chapitre, abbayes et couvents, paroisses, collège et université, monuments, la Ligue, le Jansénisme, etc.

2° TOPOGRAPHIE ET ICONOGRAPHIE MONUMENTALE. — Comme le fonds de portraits précédemment cité, celui de topographie et iconographie monumentale est de création récente. Comme lui, il se divise en deux sections : générale et champénoise. La première compte dès maintenant 36 cartons. Naturellement, la section champénoise, qui n'est aussi qu'à ses débuts, apparaît autrement importante : 138 cartons (Champagne, 3; limitrophes,



## Le grant pardon de nostre dame de rains

Seu de sainte memoire pape plus secong en ampliant & eslendant ses indulgences naguerees donnees a l'eglise de reims par le pape nicolas V. a donee a tous diaps crestiens homes et femmes de toutes les parties du monde Qui en son present mil quatre cens quatre vingtz & deux depuis les vespres de la vigille de la feste sainte luc euauangeliste: et par tout le iour de la dicte feste & le iour ensuiuant entier. Contraictz de cuer et confres de bouche Visiteront la dicte eglise de reims & y donneront de leurs biens. Et pareillemēt auz dictes dix huit feste et lendemain ensuiuant perpes tuellemēt de sept ans en sept ans. plaines indulgences de tous leurs pechiez

Item pareillemēt a donnee indulgences come desus a toutes personnes cōtes et repentās qui sont anātō et debitēs & ne pourroēt personnellemēt Visiter la dicte eglise de reims silz euoēt par seue messaige de leurs biēs a la dicte eglise.

Item a donnee puissance a l'archuesque et au eschapitre de reims de deputer cōfessours de diuerses langues qui pourroēt esditz iours adouloire iceulz qui Visiteront la dicte eglise & qui se confesseront a eulz de tous pechiez quelz conques. la soit ce quilz soient excomen au saint siege de rōme. Et a iceulz aussi a donee puissance de comuer tous vœuz fois seulement les vœuz de la terre sainte & des apostres saint pierre & saint pol de rōme. Pourueu que ceulz qui Visiteront la dicte eglise y donneront de leurs biens.

Item a de laire que soubz les lettres de suspensio de par dōs par luy donee ou y le pape ralsist ou autres ne veult point les dictes lettres de par dōs octroyez a la dicte eglise de reims par luy ou par son predecesseur le pape nicolas estre ne auoir est compuses pourquoy ne soit doubter quelcūque personne ne scaupult faire de consaēce se elle a fait selon la teneur de la bulle des dictes indulgences quelle nait a acquis les dictes indulgences.

Item par les indulgences octroyees a la dicte eglise de reims par le pape nicolas lesquelles a confirme nostre saint pere pape. Ont les dictez preffes puissance de cōposer aucques toutes personnes de toutes les parties du monde qui se confesseront a eulz et Visiteront la dicte eglise. et qui ont des biēs d'aultre mal a acquis et ne scauent a qui en faire esliuaon. et que le pouuiss des dictes compositions vienne a la dicte eglise de reims.

Item veult le dit saint pere plus que soy soit adouloire au Vidimus des originals come a iceulz. pourueu quilz soient signez de deux notaires & sceulz du seal du chapitre de la dicte eglise de reims.



« LE GRANT PARDON DE NOSTRE DAME DE RAINS ».

Placard in-fol. (Paris, J. Dupré, 1482). — Première affiche imprimée en France.

Bibliothèque de Reims.



**Les pages intermédiaires sont blanches**

2; Aube, 6; Haute-Marne, 3; Ardennes, 5; Marne, 11; Reims, 108). Au total, 1.380 dossiers actuellement constitués.

Tandis que ces initiatives se réalisaient ici, M. Maurice Demaison nous apportait, toute classée et inventoriée, une collection de pièces du plus haut intérêt (estampes, portraits, cartes postales, coupures de journaux illustrés de tous pays), recueillie par lui sur l'histoire de Reims à toutes les époques et les personnages qui s'y trouvèrent mêlés.

Il créait aussi pour nous une collection de reproductions d'œuvres des peintres, sculpteurs, graveurs de toutes les écoles.

Enfin, ajoutant au don de la Bibliothèque des Arts décoratifs un apport personnel fort important, il réalise en ce moment une collection de modèles d'art industriel.

La Bibliothèque de Reims s'attache à compléter dans la mesure du possible toute l'iconographie de la cité martyre : cathédrale, églises, monuments, aspects, etc., avant et après le bombardement.

H. LORIQUEU, *conservateur*,  
avec le concours de M<sup>lle</sup> ODETTE REVILLE,  
*sous-bibliothécaire*.

## REMIREMONT

**A** Remiremont, la bibliothèque a été créée le 18 mai 1727, en vertu de l'article 45 d'un règlement adressé au Chapitre de cette ville par le cardinal de Rohan, évêque de Strasbourg, visiteur apostolique.

Elle comprenait, à l'origine, les ouvrages provenant du Chapitre, ceux qui avaient été sauvés de l'incendie du prieuré du Saint-Mont en 1720 et de l'incendie du prieuré d'Hérival en 1749.

État actuel : 10.000 impr.; 98 manuscrits.

MANUSCRITS. — *Consultation sur l'état de chanoinesse faite au R. P. D. Mabillon*, ms. autographe signé de Jean Mabillon (fait partie du ms. 20, Recueil de pièces concernant le chapitre de Remiremont, xvii<sup>e</sup>-xix<sup>e</sup> s.).

LIVRES. — Neuf incunables, dont quatre datés des années 1476, 1480, 1489 et 1490.

GRAVURES ET DESSINS. — Œuvre de Piranesi (29 vol.); — Ms. 31-32. *Collection des animaux dont il est fait mention dans l'« Histoire naturelle » de M. Buffon « peints à l'ancre de la Chine par J.-B.-N. Marquis, sacristain et généalogiste du chapitre de Remiremont »* (1768), 2 vol.; — *Recueil de différents morceaux relatifs à l'insigne église de Remiremont* : monnaies, sceaux, reliefs, statues, dessinés par l'abbé Vuillemin, archiviste du Chapitre (1779).

FONDS LOCAL. — Recueils manuscrits des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles sur l'histoire de Remiremont, des Vosges, etc.; — œuvres d'écrivains locaux (l'abbé Vuillemin, l'abbé Renaud, l'abbé Didelot, etc.); — collection Didierlaurent, 20 vol. de documents originaux et de copies concernant l'histoire du Chapitre (1526-1790).

G. CHATEL.

## RENNES

### BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE

**L**E premier fonds de la Bibliothèque de Rennes fut constitué en l'an II par la bibliothèque des avocats au Parlement de Bretagne, fondée en 1733. Ce fonds s'accrut, en 1803, des ouvrages provenant de bibliothèques monastiques de la région, couvents d'hommes : Augustins, Bénédictins, Carmes, Jacobins, Minimes, Capucins (la bibliothèque de ce dernier couvent renfermait des livres ayant appartenu à Bertrand d'Argentré, sénéchal de Rennes) et couvents de femmes : ordres du Carmel, du Calvaire, de la Retraite et de la Visitation. Certaines bibliothèques d'émigrés fournirent des livres, notamment celles du marquis de Robien, président à mortier au Parlement de Bretagne, héritier de son père, également président à mortier et collectionneur émérite.

Deux accessions importantes sont à signaler au XIX<sup>e</sup> siècle : 1<sup>o</sup> en 1901, après la mort d'Arthur de La Borderie, historien, membre de l'Académie des inscriptions et belles lettres, environ 14.000 de ses livres furent donnés à la bibliothèque : ouvrages de toutes sortes, sciences exceptées; — 2<sup>o</sup> en 1915, ont été acquis 4.500 volumes provenant de Raoul Guérin de La Grasserie, ancien magistrat : ouvrages de droit, de sociologie et principalement de linguistique.

D'autres fonds moins importants ont été donnés ou acquis au XIX<sup>e</sup> et au XX<sup>e</sup> s.; citons ceux de : en 1857, Saulnier, magistrat (histoire de France, 1848-1851); — du même, en 1919 (critique littéraire du XIX<sup>e</sup> s. et dossiers généalogiques de 882 familles bretonnes, principalement de parlementaires); — en 1882, Em. de La Bigne-Villeneuve, ancien bibliothécaire (linguistique); — en 1906, Decombe, conservateur du musée archéologique de Rennes (littérature, histoire et géographie, principalement locales); — en 1907, Villiers du Terrage, inspecteur général des Ponts et chaussées (art de l'ingénieur, XIX<sup>e</sup> s.); — en 1911 et 1925, Hippolyte Lucas, littérateur (don fait par son fils Léo Lucas), littérature XIX<sup>e</sup> s., manuscrits et recueils (13 vol.) de lettres autographes de célébrités littéraires du XIX<sup>e</sup> s.; — en 1914, Ernest Hervé, de Morlaix (histoire naturelle, entomologie); — en 1921, l'amiral de Cuverville (géographie, sciences, art naval).

État actuel : 185.000 impr.; 816 manuscrits.

CEUVRES D'ART. — Bustes de A. de La Borderie, par Ogé, et d'Hippolyte Lucas, par Pierre Gourdel.

MANUSCRITS. — Ms. 243. *Roman de la rose* (xiv<sup>e</sup> s.), avec miniatures; — Ms. 255. *Romans de la Table ronde* (xiii<sup>e</sup> s.), miniatures; — Ms. 266. *Légende dorée*, de Jacques de Voragine, trad. par Jean du Vignay (xiv<sup>e</sup> s.), miniatures; — Ms. 153. Gilles de Rome, *de Regimine principum*, trad. par Henri de Gand (xv<sup>e</sup> s.); — Ms. 134. *Collection des fausses Décrétales* attribuée à Isidorus Mercator (xi<sup>e</sup> s.); — Ms. 528. Charte originale de Henri de Transtamare, roi de Castille, conférant le duché de Molina à Bertrand Du Guesclin, 4 mai 1369<sup>1</sup>; — Ms. 598. Recueil en vieil irlandais (xiii<sup>e</sup>-xv<sup>e</sup> s.)<sup>2</sup>; — Mss. 27-37. *Livres d'heures* du xv<sup>e</sup> s., avec miniatures.

Manuscrits autographes d'Hippolyte Lucas; — 13 vol. de lettres autographes (signalés plus haut); — Album offert à M<sup>me</sup> Emma Leduc, née Boulay-Paty, par son frère, le poète Évariste Boulay-Paty (1862), renfermant 155 autographes de contemporains célèbres.

LIVRES. — a) INCUNABLES. — *Biblia latina* (Paris, U. Gering et M. Krantz, 1475), t. I; — *la Bible historiée* (Paris, Vêrard [1498]), t. I; — Cicéron, *de Oratore* (Subiaco, Sweynheym et Pannartz, c. 1465); — Aristophane, *Comoediae IX, graece* (Venise, Alde Manuce, 1498); — Froissart, *Chroniques* (Paris, Vêrard, s. d.); — *la Mer des histoires* (Paris, Vêrard, s. d.), t. II; — Jacques de Voragine, *Légende dorée*, en latin (s. l., 1493); — *le Roy Ponthus et la belle Sidoine* (Lyon, Guil. Le Roy, s. d.), fig.; — *les Quatre fils Aymon* (s. l. n. d.), fig.; — Octavien de Saint-Gelais, *le Vergier d'honneur* (Paris, s. d.), fig.; — J. Foresti (Jacobus Philippus Bergomensis), *Supplementum Chronicarum* (Brescia, Boninus de Boninis, 1485); — *Heures à l'usage de Rennes* (Caen, P. Regnault, vers 1489), ex. sur vélin, fig.

b) OUVRAGES A FIGURES. — Ant. de Guevara, *l'Orloge des princes* (Paris, 1540), ex. sur vélin, planches et initiales peintes; — *Heures* (Paris, G. Hardouyn, vers 1514), ex. sur vélin, figures peintes; — *Heures* (Paris, G. Hardouyn, vers 1509), ex. sur vélin; — *Heures* (Paris, S. Vostre, vers 1508; et veuve J. de Brie, vers 1528); — *Roman de la rose* (Paris, N. Desprez, s. d.); — Alain Chartier, *Faits et dits* (Paris, Ph. Le Noir, s. d.); — *Le Grant Thérénce en françois* (Paris, T. Kerver, 1539); — *Lancelot du Lac* (Paris, Petit, 1533); — Fr. Colonna, *Songe de Poliphile* (Paris, J. Kerver, 1546); — Vitruve, *de Architectura* (Rome, 1521); — *Sacre de Louis XV*; — *Fêtes pour le mariage de M<sup>me</sup> Louise-Élisabeth de France*; — *Vues de Rome*, par Piranesi, etc.

RELIURES. — La bibliothèque possède des reliures de toutes sortes, depuis la fin du xv<sup>e</sup> s., mais en nombre assez restreint et généralement de conservation médiocre. Pas de très belles pièces. A signaler cependant une reliure faite pour Henri III (*Office de la Vierge Marie*; Paris, 1586) : reliure dite « à la fanfare », en maroquin brun, avec la Crucifixion au centre des plats, et au dos, les armes du roi, la tête de mort et la devise *Spes mea Deus*.

Quelques volumes armoriés, notamment aux armes de Louis XIII, de Colbert, du cardinal Fr. Barberini, de Mazarin, etc.

FONDS LOCAL. — Il est important et comprend la plus grande partie des ouvrages publiés sur la Bretagne et les Bretons.

1. Publ. par Morel-Fatio, *Bibliothèque de l'École des chartes*, t. LX, 1899.

2. Voir : *Notice du manuscrit irlandais de la Bibl. de Rennes*, par G. Dottin, dans *Revue celtique*, 1894.

Collection de *Coutumes de Bretagne* : manuscrits (mss. 71 à 96); incunables et éditions ultérieures; — 1<sup>re</sup> éd. des *Chroniques* d'Alain Bouchart (1514).

Manuscrits : Cartulaires de l'abbaye de Saint-Melaine de Rennes (xiv<sup>e</sup> s.), de l'abbaye de Saint-Sulpice, arrondissement de Rennes, de l'abbaye de Saint-Pierre de Rillé, à Fougères; — *Description de la Bretagne*, par le président de Robien, avec dessins et plans; — Tenues des États de Bretagne; — Extraits des registres secrets du Parlement de Bretagne.

Manuscrits autographes des poètes Turquety et La Morvonnais et de l'archéologue Decombe.

Dossiers généalogiques de familles bretonnes (fonds Saulnier signalé plus haut).

Environ 900 ouvrages en langue bretonne, parmi lesquels : un incunable, le *Catholicon breton*, par Jehan Lagadec et Auffret de Quatqueveran (Tréguier, 1499); — manuscrits de Luzel, littérateur et folkloriste; — manuscrits de Mystères bretons, etc.

SPECIALITÉS. — La bibliothèque n'a pas de spécialité, en dehors du fonds breton que l'on vient de signaler. Elle possède cependant une série linguistique assez importante (2.800 ouvrages environ, fonds La Bigne-Villeneuve et La Grasserie) et d'assez nombreux factums antérieurs au xix<sup>e</sup> siècle.

P. LEFEUVRE.

## BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE

A Rennes, la Bibliothèque de l'Université, organisée en 1879, tire son origine de la Bibliothèque académique de Rennes créée en 1855.

A partir de 1911, un nombre considérable d'ouvrages (plus de 25.000 volumes), provenant des bibliothèques de l'Évêché et du Grand Séminaire d'Angers, ont été déposés sur ses rayons. D'appréciables donations ont, d'autre part, été faites à cet établissement de la part de MM. Anatole Le Braz et Vallée (Mystères bretons manuscrits), d'Arbois de Jubainville (œuvres manuscrites et ouvrages annotés par lui), Lechartier (chimie, pomologie), Sirodot (algologie), Louis Joubin et Guitel (zoologie), Le Provoôt de Launay (jurisprudence, histoire, littérature), Charles-Henri Dottin (poésie classique), Georges Dottin (linguistique et littérature celtiques, principalement irlandaises), Dr Al. Piton (médecine, philosophie, économie politique), du *Public Record Office* (publications de l'Office), de MM. Gottereau (art de l'ingénieur), Camille Jordan (sciences) et E. Jordan (histoire); Gidel (grec moderne), M<sup>me</sup> Pr. Hémon (ouvrages manuscrits du philosophe Lequyer), de MM. R. Pilet (voyages à l'étranger), Daniel (botanique), de l'*American Library Association* (livres américains), de la *Yale University* (publications sorties de ses presses), de la *Carnegie Endowment for international peace* (droit international), de MM. Antoine Dupuy (documents manuscrits sur l'histoire de Bretagne), F. Duine (œuvres manuscrites; livres imprimés et documents manuscrits sur Lamennais, l'hagiographie bretonne et l'histoire de Dol) et R. Largillière (œuvres manuscrites sur l'hagiographie bretonne).

État actuel : 127.700 impr. et 97.400 thèses ; 247 manuscrits.

MANUSCRITS. — Plusieurs autographes de Félicité de Lamennais (lettres, carnets, testament de 1810, préface des *Troisièmes mélanges*, *Manuel d'Épictète*, etc.) et de son frère Jean-Marie ont été légués à la bibliothèque par F. Duine.

LIVRES. — La bibliothèque a, en édition originale : Pascal, *les Provinciales* (Cologne, 1657); — La Bruyère, *les Caractères de Théophraste* (Paris, 1688); — Chateaubriand, *Génie du christianisme* (Paris, an X-1802); — Lamennais, *Paroles d'un croyant* (Paris, 1834).

FONDS LOCAL. — La bibliothèque possède un fonds important concernant les pays celtiques (Bretagne armoricaine, Pays de Galles, Cornouaille, Ile de Man, Irlande et Écosse) et leurs populations, — fonds très riche, principalement au point de vue de l'histoire, de la linguistique et de la littérature (environ 2.000 ouvrages). A signaler comme manuscrits, dans ce fonds, les 30 Mystères bretons décrits dans l'*Essai sur l'histoire du théâtre celtique*, d'Anatole Le Braz (pp. 519-523), les manuscrits d'Arbois de Jubainville, les documents sur l'histoire de Bretagne de Ant. Dupuy et de F. Duine, les documents et œuvres manuscrites sur l'hagiographie bretonne de F. Duine et R. Largillière, les documents de F. Duine sur Lamennais et son frère, les œuvres manuscrites du philosophe breton Jules Lequyer.

Le fonds celtique de la Bibliothèque universitaire complète le fonds breton de la Bibliothèque municipale. Tandis que ce dernier se compose d'ouvrages en français et en breton relatifs à la Bretagne armoricaine et aux Bretons armoricains, le fonds celtique de la Bibliothèque universitaire comprend surtout des ouvrages en français, en anglais, en allemand et en toutes langues celtiques, se rapportant aux pays celtiques d'outre-mer.

SPÉCIALITÉS. — Outre les spécialités qui ont été mentionnées précédemment, il faut noter un fonds d'ouvrages, acquis sur les indications de M. B. Bourdon depuis 1895, sur la psychologie expérimentale.

En outre, les relations entretenues depuis 1902 par la bibliothèque avec les Instituts scientifiques et les sociétés savantes de l'étranger, grâce à l'envoi des revues publiées par l'Université de Rennes, lui ont valu le service régulier de périodiques étrangers, en particulier de vingt-cinq périodiques italiens d'histoire.

P. LEFEUVRE.

## ROANNE

**B**IBLIOTHÈQUE publique constituée originairement avec les volumes donnés en 1648 aux Jésuites, par Jacques Coton, fondateur du Collège. Sous la Révolution, vinrent s'y ajouter les livres provenant des bibliothèques des Jésuites et des Minimes de Roanne et des Capucins de Charlieu.

En 1898, le dépôt s'est enrichi du fonds Auguste Boullier : 7.800 vol., dont 2.700 en

italien, réunis par ce bibliophile, originaire de Roanne, qui passa une partie de sa vie en Italie; ces ouvrages, parmi lesquels on compte un bon nombre d'éditions princeps, sont actuellement en cours de classement.

État actuel : 42.063 impr.; 252 manuscrits.

MANUSCRITS. — Peu nombreux et n'offrant pas grand intérêt; les plus anciens datent seulement du xv<sup>e</sup> siècle. On citera une *Vie de Jésus*, de Ludolphe le Chartreux, copiée par Pierre de Lepul, curé de Vougy, près de Roanne en 1455, au temps où ce dernier suivait les cours de l'Université d'Orléans (ms. 66).

LIVRES. — On peut citer les raretés ou curiosités suivantes : Ant. de Guevara, *du Mespris de la court et de la louange de la vie rustique* (Lyon, E. Dolet, 1542), exemplaire particulièrement précieux de cet ouvrage rare, en ce qu'il contient, en tête, une pièce de vers manuscrite adressée à une dame, et dont le sujet est tiré du titre du livre; ces vers ont été révélés par Richard Copley Christie, un des historiens de Dolet; — Saint Grégoire, *les Expositions et omélie sur quarante évangiles* (Paris, F. Regnault, 1521), ex. dont les fig. sont miniaturées et dorées; — N. Cleynaerts, *Institutiones absolutissimae in graecam linguam* (Lyon, 1548), avec ex-libris autographe et nombreuses annotations marginales du P. Coton; — *les Vingt livres de Constantin César, etc.* (Poitiers, 1543), ex. du même P. Coton; — *les Coutumes du hault et bas pays d'Auvergne* (Paris, J. Petit, 1511), ex. du jurisconsulte Papon, portant sa signature en plusieurs endroits.

Deux incunables, les *Opera* de Gerson (1489) et l'*Historia ecclesiastica* d'Eusèbe (Paris, 1497) seront signalés ci-après pour leurs reliures.

RELIURES. — Plusieurs sont très remarquables. Celle du Gerson ci-dessus mentionné est en veau gaufré de la fin du xv<sup>e</sup> s. et décorée, sur un plat, d'une Crucifixion répétée quatre fois dans un encadrement d'animaux, avec les lettres H P, et sur l'autre, de la messe de saint Grégoire, dans un encadrement de lions; — celle de l'Eusèbe, aussi en veau gaufré, de la même époque, est décorée de lacs et de roues; au centre des plats, des armoiries flanquées des lettres P R, avec un phylactère portant la devise *Σωτήρις μου ὁ Χριστός* (cet ouvrage a appartenu au marquis de Roostaing, comte de Bury, seigneur de Sury-le-Comtal); — un Thucydide (Lyon, F. Juste, 1534), relié en veau, avec le médaillon emblématique des Angelier; — une *Descrittione di tutta l'Italia*, de L. Alberti (1550), est décorée des armes des d'Urfé au centre et, aux angles, de deux cornes d'abondance, avec les initiales C et J entrelacées; — un ex. des *Opera* de Clément d'Alexandrie (1612) est relié aux armes de Louis-Charles de Valois, comte d'Auvergne et duc d'Angoulême, fils naturel de Charles IX et de Marie Touchet; — un ex. de *la Science héroïque*, de Vulson de La Colombière (1644), est relié en maroquin noir, aux armes d'Anne d'Autriche veuve, avec semé de fleurs de lis et du chiffre de la reine.

J.-B. GIROD.

## ROCHEFORT-SUR-MER

**L**E fonds primitif de la bibliothèque est celui des livres du couvent des Capucins de la ville, supprimé par la Révolution.

Les dons les plus importants dont elle a bénéficié par la suite sont ceux de l'helléniste marquis de Queux de Saint-Hilaire et des frères Lesson, l'un, René-Primevère, naturaliste, et l'autre, le D<sup>r</sup> A. Lesson, médecin, chef du service de santé dans les établissements français de l'Océanie.

État actuel : 29.000 impr. ; 125 manuscrits.

Les manuscrits, peu nombreux, ne remontent pas, pour la plupart, au delà du xviii<sup>e</sup> siècle. On y rencontre les ouvrages des frères Lesson, des recueils de lettres autographes à eux adressées, deux recueils de lettres et documents originaux du xvi<sup>e</sup> au xviii<sup>e</sup> siècle.

La bibliothèque possède 7 incunables.

Un exemplaire des *Odes* d'Horace a sa reliure signée : *Thouwenin*.

Parmi les gravures, on citera des œuvres de Ch. Mercereau, originaire de Rochefort.

Le fonds local est surtout représenté par les archives de la ville, qui sont versées à la bibliothèque.

Comme spécialités, on peut mentionner une série d'ouvrages relatifs à la marine.

RAOUL DENIEL.

## LA ROCHELLE

**U**NE première bibliothèque publique fut constituée à La Rochelle, en mai 1604, sur l'initiative du clergé protestant. Confisquée en 1628 par Louis XIII, elle devint la propriété personnelle du cardinal de Richelieu.

En avril 1750, Richard des Herbiers donna au Corps de Ville un fonds de quatre mille volumes environ pour constituer une bibliothèque publique qui devait être ouverte deux jours par semaine. A ce premier fonds, vint s'ajouter en 1783 celui que l'Académie, fondée en 1732, avait rassemblé, — volumes provenant d'achats ou de dons faits par les membres associés (dont Voltaire, Réaumur, le cardinal Quirini) et portant un ex-libris spécial, — et celui que le naturaliste Lafaille venait de léguer à cette société.

Le décret du 6 thermidor an II fit de ce fonds une propriété nationale. Trente et une bibliothèques ecclésiastiques, monastiques ou privées s'y ajoutèrent, dont la plus riche était celle des Oratoriens.

Après triage et restitutions partielles, le 26 vendémiaire an V, une bibliothèque de



30.000 volumes fut constituée et ouverte au public, le 24 floréal an VII, dans l'ancien évêché que la ville racheta en 1809.

État actuel : 115.000 impr. ; 2.200 manuscrits.

ŒUVRES D'ART. — L'hôtel de l'ancien évêché, où se trouvent actuellement la bibliothèque et les musées, a été construit par l'architecte Ducret pour M<sup>gr</sup> de Crussol d'Uzès, évêque de La Rochelle de 1773 à 1777. C'est un bâtiment à deux étages, avec deux ailes en retour limitant une cour intérieure; il se recommande par la pureté et la sobriété de son style. La chapelle privée de l'évêque, aménagée en galerie en 1831, a été décorée dans le style Restauration.

Cheminée en marbre ornée d'appliques de bronze doré et ciselé (xviii<sup>e</sup> s.). — Boiserie du musée d'archéologie situé au rez-de-chaussée du même hôtel. — Pièces de mobilier du xviii<sup>e</sup> siècle. — Buste de Dupaty, par Houdon (plâtre original dont un autre exemplaire existe dans la collection David Weill). — Calice et patène en or repoussé et ciselé, dont la tradition veut que se soit servi le cardinal de Richelieu pour célébrer sa première messe à La Rochelle le 1<sup>er</sup> novembre 1628.

MANUSCRITS. — Ms. 369. *Bible latine* (xii<sup>e</sup> s.), lettres ornées avec personnages ou sujets; — Ms. 372. *Livre d'heures* (xv<sup>e</sup> s.), encadrements, grandes initiales en couleurs sur fond d'or; — Ms. 373. *Livre d'heures à l'usage de Soissons* (xvi<sup>e</sup> s.), 10 miniatures; — Ms. 374. *Livre d'heures à l'usage de Rouen* (xv<sup>e</sup> s.), 11 miniatures.

Parmi les autographes, on citera : deux recueils autographes de notes inédites de Gédéon Tallemant des Réaux (né à La Rochelle); — une collection de lettres autographes inédites de Réaumur (né à La Rochelle); — trois lettres autographes de Voltaire à l'Académie de La Rochelle dont il était membre associé<sup>1</sup>.

LIVRES. — Parmi les 14 incunables, aucun ne mérite d'être signalé.

En revanche, la bibliothèque possède plusieurs éditions princeps, impressions rares et livres précieux; en particulier, pour le xv<sup>e</sup> siècle : *Tristan* (Paris, A. Vérard, s. d. [1503?]); et *Livre d'heures à l'usage de Rome* (Paris, A. Vérard, 1506), ex. sur vélin, avec initiales peintes et 16 miniatures; — pour le xvii<sup>e</sup> s. : *les Provinciales* (18 lettres, s. l. n. d., in-4°); *l'Avare*, de Molière (Paris, 1669); — pour le xviii<sup>e</sup> s. : les *Contes de La Fontaine*, éd. des Fermiers généraux (1762); mq. quelques gravures; — enfin, pour le xix<sup>e</sup> s., les éditions originales de *Dominique* et de *Sabara et Sabel*, par Eugène Fromentin, originaire de La Rochelle, avec dédicace autographe.

Citons aussi des ouvrages portant la signature d'Henri d'Albret, de Michel Bégon, de Colomiès (avec sa devise), de Lamartine, de Fromentin, etc.; et une série d'ouvrages imprimés à La Rochelle par la famille des Haultin entre 1571 et 1620 et dont le plus important est la *Grammatica hebraea* de P. Martinius (1590).

1. Publiées par P. Lelièvre dans *les Nouvelles littéraires* du 13 décembre 1930.

RELIURES. — A mentionner d'abord une reliure à fleurons et rinceaux plein or, portant le nom et la devise de Jean Grolier, sur *le Pistole vulgari*, de N. Franco (Venise, 1539). On citera ensuite plusieurs reliures du xvi<sup>e</sup> siècle à ornements dorés, en particulier celles recouvrant l'*Institution de la religion chrétienne* de Calvin (Genève, 1561) et un Amadys Jamin de 1575; la reliure du ms. 376 (*Livre d'heures*), aux plats décorés d'un médaillon central représentant le Christ en croix entre la Vierge et saint Jean; enfin une reliure aux armes des comtes de Clermont-Tonnerre, avec rinceaux et fleurons azurés, sur *Lectioinum antiquarum libri XXX*, de Celio Rodigino (Bâle, 1550).

Pour le xvii<sup>e</sup> s., des reliures aux armes de Louis XIII (4, dont 3 à semés), de Richelieu (2), etc.; enfin plusieurs reliures du xviii<sup>e</sup> s., dont une aux armes de M<sup>gr</sup> de Crussol d'Uzès, évêque de La Rochelle, et une de Derome à dentelles (sur le La Fontaine de 1762).

GRAVURES. — Dans un fonds de 5.000 gravures environ, dont la plupart intéressent l'histoire locale, on retiendra *le Siège de La Rochelle*, *le Siège de l'île de Ré* et *le Siège de Bréda*, de J. Callot, en tirages anciens; et les quatre *Vues de La Rochelle* gravées par Le Bas, d'après Garreau, qui sont rares.

MÉDAILLES. — La collection de médailles comprend environ 3.000 pièces. Très pauvre pour ce qui concerne la province, elle est surtout constituée de médailles et de pièces de monnaie de l'époque romaine et du Bas-Empire.

FONDS LOCAL. — Outre ce qui a été dit dans le cours de la notice, on signalera que les archives anciennes de la ville et celles de l'hôpital Aufrédi (fondé en 1203) sont conservées à la bibliothèque; ces dernières renferment, en particulier, quelques documents paléographiques intéressants.

PIERRE LELIÈVRE.

## LA ROCHE-SUR-YON

FORMÉE à l'origine par des livres provenant de l'abbaye de Saint-Michel-en-L'Herm et du Chapitre de la cathédrale de Luçon, la Bibliothèque de La Roche-sur-Yon a reçu diverses donations par la suite, notamment, en 1923, de M. O. Bertier, une collection de beaux livres, la plupart illustrés, des xviii<sup>e</sup> et xix<sup>e</sup> siècles.

État actuel : 13.600 impr.; 157 manuscrits.

Elle possède 9 incunables; — un *Herbier*, formé par les botanistes Pontarlier et Maréchal; — d'intéressantes reliures des xvi<sup>e</sup>, xvii<sup>e</sup> et xviii<sup>e</sup> siècles; — quelques monnaies du xviii<sup>e</sup> s. et plus récentes; — un fonds local assez important, en particulier sur l'histoire des guerres de Vendée.

RIVIÈRE.

## RODEZ

**L**A Bibliothèque municipale de Rodez a été constituée sous la Révolution par les fonds des Dominicains, des Franciscains, des Chartreux, des Capucins et des Jésuites de la ville, le fonds de l'abbaye de Bonne-Combe et celui de l'abbaye bénédictine (femmes) de Monastère-sous-Rodez.

La bibliothèque de Colbert de Castle-Hill, dernier évêque de Rodez sous l'ancien régime, émigré, fut incorporée à ce fonds, mais aliénée en partie au début du XIX<sup>e</sup> siècle; elle comprenait surtout des livres de langue anglaise.

Parmi les dons ou legs ayant enrichi la bibliothèque depuis la Révolution, les principaux sont ceux faits par MM. Combarel, Blazy Bou dit Lebon, Trautman, Joseph Fabre, de Séguret-Saintcricq.

État actuel : 39.672 impr.; 116 manuscrits.

MANUSCRITS. — Ms. 8. *Relation de divers ambassadeurs vénitiens* (XVI<sup>e</sup> s.); — Ms. 50. *Sermons*, en partie en dialecte rouergat (XV<sup>e</sup> s.); — Ms. 60. *Explication de l'Oraison dominicale et Passion*, en dialecte rouergat; — Ms. 57. Recueil de *poésies françaises* du XV<sup>e</sup> siècle.

LIVRES. — Un ouvrage peut figurer dans la catégorie des *Unica* : Joan Jarson [J. Gerson], *Petit traité spirituel* (Rodez, J. Mottier, 1556, in-32).

Parmi les incunables : Ptolémée, *Cosmographiae liber* (Ulm, J. Reger, 1486); — Vincent de Beauvais, *Speculum historiale* (Venise, 1494).

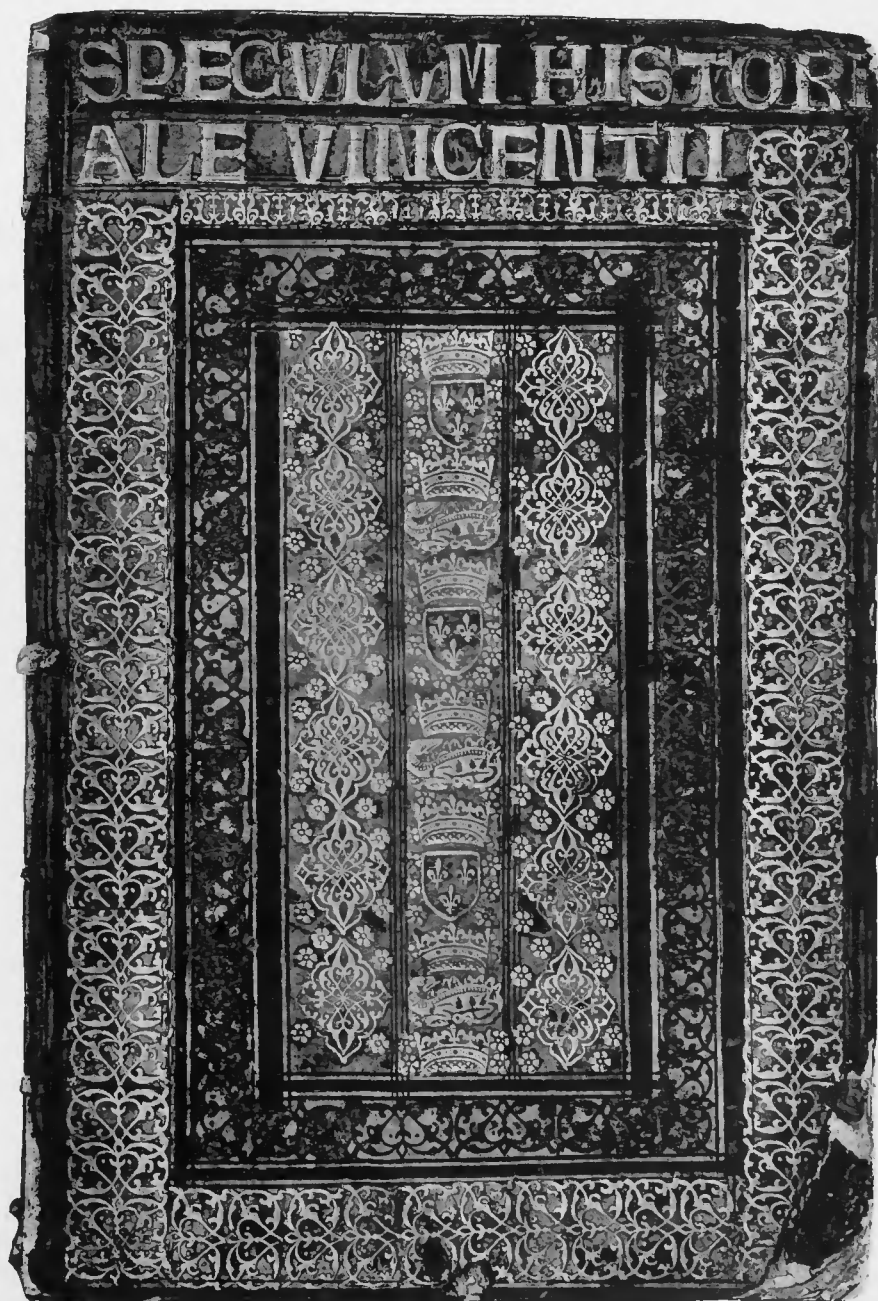
RELIURES. — Le Vincent de Beauvais ci-dessus mentionné est recouvert d'une précieuse reliure en veau, décorée de fers dorés, avec l'écu de France et la salamandre, emblème de François I<sup>er</sup>.

On peut citer en outre une reliure du XVI<sup>e</sup> siècle à fers dorés et une reliure aux armes d'Henri II, décorée d'entrelacs.

FONDS LOCAL. — Les fonds provenant des anciens établissements religieux ont fourni la matière d'une riche bibliothèque locale : *Psautier* manuscrit (XIV<sup>e</sup> s.) et collection de livres liturgiques imprimés du diocèse de Rodez (XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> s.); — mandements, libelles, brochures diverses sur le Jansénisme au XVIII<sup>e</sup> s. dans le diocèse de Rodez.

SPECIALITÉS. — Ouvrages de patrologie, de théologie et de mystique antérieurs à la Révolution. Fonds important de philosophie (XIX<sup>e</sup> s.) provenant du legs Joseph Fabre.

L.-P. LACROIX.



RELIURE AUX ARMES DE FRANÇOIS I<sup>er</sup>,  
décorée d'ornements dorés et à froid, sur un « Speculum historiale » de Vincent de Beauvais  
(Venise, 1494, in-fol.).  
Bibliothèque de Rodez.

**Les pages intermédiaires sont blanches**

# ROUBAIX

## BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE

**R**ÉORGANISÉE en 1883, à l'aide d'acquisitions de la ville et de donations de particuliers, le principal enrichissement que cette Bibliothèque a reçu depuis cette époque est celui de 5.000 volumes, provenant de la Société d'émulation de Roubaix, acquis en 1927.

État actuel : 15.000 impr.; 34 manuscrits.

ŒUVRES D'ART. — Pot en faïence du xvi<sup>e</sup> siècle, provenant de l'hôpital Sainte-Élisabeth et attribué à Bernard Palissy.

MANUSCRITS. — Outre ceux qui relèvent du fonds local, on peut retenir : Ms. 6. *Heures d'Isabeau de Roubaix* (xv<sup>e</sup> s.), 17 miniatures; dans sa reliure ancienne en veau gaufré, ornée sur les plats de fleurs de lis, de roses et de salamandres; — Ms. 7. Saint Augustin, *Oraisons* (xv<sup>e</sup> s.), 8 petites miniatures en camaïeu; rel. ancienne analogue à celle du ms. précédent; — Ms. 8. *Livre d'heures* à l'usage des filles du couvent de Sainte-Élisabeth de Roubaix, écrit par Frère Jacques du Fresne (xvi<sup>e</sup> s.), 2 grandes miniatures et initiales historiées; rel. ancienne; — S. n<sup>o</sup>. *Livre d'heures*, ayant appartenu à Jacques de Luxembourg, seigneur de Richebourg (xv<sup>e</sup> s.); rel. ancienne.

MÉDAILLES. — Petit médaillier, distinct de celui de l'École nationale des arts et industries textiles. Commencé vers 1872 et enrichi par des dons (Plat, Chautard, Verly, Vernet-Blanquart, etc.) et par des trouvailles faites dans la région, il comprend une collection de médailles des xvii<sup>e</sup>-xix<sup>e</sup> siècles, des monnaies et des assignats.

FONDS LOCAL. — Plusieurs mémoires manuscrits du xviii<sup>e</sup> siècle sur l'histoire de la région. — Poésies locales, généalogies, histoires locales.

A.-J. LESTIENNE.

## BIBLIOTHÈQUE DE L'ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DES ARTS ET INDUSTRIES TEXTILES

Cette bibliothèque a été formée en 1882, lors de la création de l'École, par l'apport d'ouvrages qui constituaient alors la Bibliothèque municipale de Roubaix.

Depuis sa fondation, elle a reçu, en 1917, de M. Pierre Destombes, une collection de 3.500 volumes choisis parmi les meilleurs ouvrages de luxe ayant paru depuis une soixantaine d'années et reliés richement par les maîtres de la reliure moderne.

**ŒUVRES D'ART.** — Le mobilier ancien et les modèles de décoration sont placés dans des salles qui constituent les musées annexés à l'École : musée de sculpture, des tissus, des tableaux, collections d'histoire naturelle, d'ethnographie, de numismatique.

**MANUSCRITS.** — Parmi les manuscrits, on citera cinq mss. autographes du chansonnier Gustave Nadaud.

**LIVRES.** — Les livres du fonds Destombes, éditions modernes de luxe et souvent à tirage limité, sont illustrés par ou d'après Benjamin Constant, Detaille, Gustave Doré, J.-P. Laurens, Jules Lefebvre, Aimé Morot, Munkacsy, Toudouze, Georges Roux, Louis Legrand, etc.

**RELIURES.** — Les reliures de ces ouvrages sont signées des principaux artistes de la reliure moderne, parmi lesquels Marius Michel, Chambolle-Duru, Canape, Lortic, Cuzin, Noulhac, Champs, Mercier, etc.

**MÉDAILLIER.** — Le médaillier comprend des médailles françaises et étrangères, des jetons anciens des Pays-Bas, de petites médailles-souvenirs, des sceaux et cachets, des décorations, des monnaies antiques, des monnaies françaises, féodales et royales, etc.

**FONDS LOCAL.** — On trouve dans le fonds local quelques généalogies de familles roubaisiennes et divers recueils sur l'histoire de Roubaix.

**SPÉCIALITÉS.** — La véritable spécialité de la bibliothèque, c'est le fonds d'ouvrages sur l'art et la technologie des textiles. On y a joint une collection d'échantillons des tissus de tous genres fabriqués depuis 1920 en France et à l'étranger et classés par genres (soieries, lainages, cotonnades, toiles, draperies, etc.) ou par catégories d'usage (robes, vêtements et accessoires : cravates, rubans, etc.). Cette collection se complète régulièrement chaque année.

J. CHALEYÉ.

## ROUEN

**E**N 1791, Dom Gourdin, ancien religieux de l'abbaye de Saint-Ouen, et Charles Lecarpentier, artiste peintre, furent chargés de se rendre dans tous les établissements du département devenus propriétés nationales, afin d'enlever et de faire transporter à Rouen les livres, tableaux, médailles et morceaux d'histoire naturelle qui pourraient s'y trouver.

Toutes ces collections furent rassemblées d'abord dans l'ancien couvent des Jacobins, puis dans l'abbaye de Saint-Ouen. En 1797, commencèrent les travaux d'aménagement de la bibliothèque et du musée. L'installation complète ne demanda pas moins de sept années. Le 4 juillet 1809, la bibliothèque fut ouverte définitivement au public. Elle ne comprenait

guère plus de 20.000 volumes. Dom Gourdin en avait recueilli plus de 200.000; mais beaucoup avaient été attribués à d'autres districts de l'ancienne Normandie ou rendus à leurs anciens propriétaires (émigrés) ou même vendus comme peu utiles.

Ce premier fonds provenait principalement des bibliothèques : des Bénédictins de Saint-Ouen, du Chapitre métropolitain, des avocats au Parlement de Normandie, de l'Académie de Rouen (plus de 5.000 vol., dont environ 2.000 légués par M. de Cideville, l'ami de Voltaire), des abbayes de Jumièges, de Saint-Wandrille, du Valasse, de Saint-Georges de Boscherville, de Sainte-Catherine du Mont, du couvent des Capucins, des prieurés de Bonne-Nouvelle et de la Madeleine, etc.

Les principaux enrichissements postérieurs sont les suivants :

en 1838, achat de la précieuse collection Leber, fonds de bibliophile éclectique et délicat : 10.000 vol., 8.000 pièces historiques, 200 manuscrits, 26 portefeuilles de documents originaux, 5.000 pièces gravées;

en 1847, achat de la collection du Dr Baratte : portraits normands, 2.000 pièces;

en 1847, legs Coquebert de Montbret : 50.000 vol., 30.000 brochures, 1.000 manuscrits ou dossiers (linguistique, histoire, voyages, statistique);

en 1851, legs Duputel : 1.074 autographes;

en 1859, legs du marquis de Martainville : 500 manuscrits (armoriaux, nobiliaires, généalogies normandes);

en 1861, achat de la collection Baudry, de Rouen : 560 opéras (matériel d'orchestre complet);

en 1863, don, par M<sup>me</sup> veuve Barthélemy Lecarpentier, du cabinet de monnaies et de médailles de son mari : 3.000 pièces environ;

en 1864, legs du Dr Desbois : 680 vol. (sciences occultes);

en 1868, don Blosserville : 1.927 autographes;

en 1872, legs Froudière : 1.500 vol. (littérature et jurisprudence principalement);

en 1879, legs Bachelet : 140 vol. de partitions musicales et 300 vol. de littérature et d'histoire;

en 1881 et 1883, achat du matériel d'orchestre de 28 opéras modernes;

en 1884, legs Girardin : 1.230 vol. (sciences) et 820 dossiers d'autographes;

en 1887, legs Jules Dieusy : 2.545 vol. de littérature et histoire normandes, richement reliés pour la plupart;

en 1901-1907, achats aux ventes Charles Lormier (2.790 ouvrages et 10 manuscrits d'intérêt local);

en 1904, legs de M<sup>me</sup> veuve Auguste Sanson, née Boïeldieu : plus de 4.000 pièces, œuvre de F.-Adrien Boïeldieu et de son fils, Louis-Victor-Adrien;

en 1906, legs Jules Hédou : 7.500 vol. (littérature, histoire de l'art), 40.000 estampes, 1.000 dessins;

en 1909, legs Jules Adeline : 353 ouvrages d'art et son œuvre gravé (plus de 500 pièces);

en 1909, dépôt par l'État de livres (6.290) et de manuscrits (280) provenant de l'Archevêché, du Grand et du Petit Séminaire de Rouen;



en 1912, legs Louis Raban : 1.100 vol., 250 dossiers de documents illustrés, 700 monnaies ou médailles, relatifs au Second Empire, à la guerre de 1870, à la Commune de 1871;

en 1914, don par M<sup>me</sup> Franklin-Grout, née Caroline Flaubert, des manuscrits autographes de *Madame Bovary* et de *Boward et Pécuchet*, de Gustave Flaubert;

en 1917, don Édouard Pelay, pour la maison natale de P. Corneille : bibliothèque cornélienne (1.058 volumes ou pièces, 31 manuscrits, 856 estampes);

en 1918, don Todd : collection complète des *badges* de l'armée anglaise (439 pièces);

en 1920, transfert à la bibliothèque des archives communales antérieures à 1800 (57 registres des délibérations, 902 registres d'état civil antérieurs à 1792, 335 registres et 446 liasses diverses);

en 1927, le Pavillon Flaubert à Croisset est rattaché à la Direction des bibliothèques de la ville;

en 1929, legs Paul Petit, de Louviers (bibliothèque cynégétique, 327 vol.).

En 1887, la bibliothèque fut transférée de l'hôtel de ville dans les nouveaux bâtiments du musée-bibliothèque à l'est du jardin Solférino, édifiés par l'architecte Louis Sauvageot.

État actuel : 250.000 imprimés, 4.500 manuscrits, 50.000 estampes, 4.000 médailles ou monnaies, etc.

ŒUVRES D'ART. — Dans le vestibule : peintures décoratives de Paul Baudouin (1894) : *Histoire du livre*; *les quatre grands Rouennais* : Pierre Corneille, Fontenelle, Boisguilbert, G. Flaubert; — dans la salle des manuscrits : *Homère et les bergers*, peinture de Paul-Hippolyte Flandrin.

Horloge-pendule à équations, cadrans mobiles et quantièmes, construite en 1782.

Statue de Voltaire par Houdon, réplique en carton-plâtre exécutée dans l'atelier du sculpteur pour la translation des restes de Voltaire au Panthéon, en 1791; — buste de Fontenelle, par J.-B. Lemoyne (vers 1759), plâtre; — buste de Pierre Corneille, par J.-J. Caffieri, plâtre.

MANUSCRITS. — Sept tablettes babyloniennes de la 3<sup>e</sup> dynastie d'Ur; — Manuscrits javanais (olles).

Manuscrits anglo-saxons : Ms. 369. *Bénédictionnaire*, dit de l'archevêque Robert; et Ms. 274. *Sacramentaire*, dit de saint Guthlac, ou de Robert de Jumièges, exécutés à l'abbaye de Winchester (fin du x<sup>e</sup> s. et début du xi<sup>e</sup> s.)<sup>1</sup>; — Ms. 24. *Psautier* irlandais (x<sup>e</sup> s.); — Ms. 453. Opuscules de saint Jérôme (x<sup>e</sup> s.); — Ms. 368. *Pontifical* d'une église du diocèse d'Alet (Saint-Malo), xi<sup>e</sup> s.; — Ms. 1174. *Gesta ducum Normannorum*, de Guillaume de Jumièges, copie autographe d'Orderic Vital (xii<sup>e</sup> s.)<sup>2</sup>; — Recueils de *Vies de saints*, des ix<sup>e</sup>, x<sup>e</sup>, xi<sup>e</sup> s.; — Beaux manuscrits exécutés ou acquis au xiii<sup>e</sup> s. à l'abbaye de Jumièges : commentaires bibliques, notamment de Pierre Lombard et du cardinal Hugues de Saint-Cher, *Clastrum animae* de Hugues de Folieto, glossaire de Papias, psautier, missel de

1. Ed. Wilson, 1896 et 1902. — Voir Loisel, *Bull. Soc. des Amis des monuments rouennais*, 1921.

2. Reprod. dans *Matériaux pour l'éd. de Guillaume de Jumièges*, préparée par Jules Lair (1910).



LA DORMITION DE LA VIERGE.

Miniature du « Bénédictionnaire de l'archevêque Robert » (X<sup>e</sup> siècle)

Bibliothèque de Rouen.

**Les pages intermédiaires sont blanches**

Guillaume de Resenchon, etc.; — Ms. 1050. *Roman de Jules César*, de Jacot de Forest, avec miniatures (xiii<sup>e</sup> s.); — Ms. 1044. *Ovide moralisé*, de Legouais, miniatures (xiv<sup>e</sup> s.); — Ms. 708. *Décret de Gratien*, exécuté au xv<sup>e</sup> s. pour l'archevêque Georges I<sup>er</sup> d'Amboise, et richement décoré; — Ms. 927. Aristote, *Éthiques*, traduction de Nicolas Oresme, belles miniatures (xv<sup>e</sup> s.)<sup>1</sup>; — *Missels de Rouen*, avec miniatures (xvi<sup>e</sup> s.); — Ms. Martainville 183, *Heures de la Vierge* (c. 1500), miniatures d'un élève de Jean Bourdichon (xvi<sup>e</sup> s.)<sup>2</sup>; — le *Livre des fontaines de Rouen*, précieux document topographique de Rouen au début du xvi<sup>e</sup> s., exécuté par les soins d'un échevin, Jacques Le Lieur<sup>3</sup>; — l'*Entrée de Henri II à Rouen* (xvi<sup>e</sup> s.)<sup>4</sup>; — *Graduel* de Daniel d'Eaubonne, exécuté en 1682 pour l'abbaye de Saint-Ouen.

Beaux manuscrits du fonds Leber : *Bible* et *Psautier* du xiii<sup>e</sup> s.<sup>5</sup>; — *la Consolation de la philosophie*, de Boèce, ms. exécuté au xv<sup>e</sup> s. pour Charles II de Lorraine; — *Livre d'heures flamand* (ganto-brugeois), xvi<sup>e</sup> s.; — *Arithmétique digitale* (xiii<sup>e</sup> s.); — recueils de peintures chinoises; — *Messe de Carême*, ayant appartenu à M<sup>me</sup> de Montespan.

Parmi les manuscrits autographes, on se bornera à citer ceux de *Madame Bovary* et de *Bouvard et Pécuchet*, par Gustave Flaubert.

LIVRES. — Les incunables sont au nombre de 540, imprimés à Rouen (50), à Paris (150), à Lyon (65), etc.

A citer notamment : Saint Jérôme, *Tractatus et epistolae* (Rome, 1468); — *Décret de Gratien* (Venise, 1479); — *Chroniques de Normandie* (Rouen, Guillaume le Talleur, 1487); — *Bréviaire de Rouen* (Rouen, M. Morin, 1491; et J. Le Bourgeois, 1492); — *la Danse macabre des hommes* (Paris, G. Marchant, 1491 [n. st.]); etc.

Pour le xvi<sup>e</sup> s., série également importante, dont le catalogue est en préparation, citons : *le Roman de la rose* (1503); — de nombreuses impressions de Josse Bade; — *la Chronique de la Confédération helvétique* de 1507; — les *Constitutions de la Toison d'or*, exemplaire sur vélin; — un Horace (imp. à Caen par L. Hostringue pour M. Angier, entre 1508 et 1526); — l'*Entrée de François I<sup>er</sup> à Rouen* (1517); — *Heures de Rouen* (Paris, V<sup>ve</sup> Th. Kerver, 1538); — *Psychologie de Taillepied* (Rouen, 1588); — le *Champfleury* de Geofroy Tory; — des *Heures* de Simon Vostre; — des aldes; — les Virgile de Brant (1502), de Robert Estienne (1532), de Plantin (1575); — le *Grant Thérénce* de 1539; — des pièces satiriques et politiques (guerres de religion, Ligue, etc.), dont le fonds Leber contient un très grand nombre.

Le xvii<sup>e</sup> s. est représenté en particulier par le Ronsard de 1623, l'édition originale des 16 premières *Provinciales*, les deux cents elzévir du fonds Leber, les Bibles de 1652 (Vitré) et de 1653 (Imprimerie royale), les *Elémens de pourtraicture* de Saint-Igny, et bien d'autres que nous pourrions citer, mais surtout par notre bibliothèque cornélienne, constituée principalement par le fonds Édouard Pelay, du musée Pierre Corneille : éd. des *Œuvres* de 1646,

1. Voir l'article de E. Van Moé, dans *Trésors des bibl. de France*, fasc. IX (1929).

2. Reprod. pour la *Société des bibliophiles normands*, 1927.

3. Reprod. en partie par Jolimont, *les Principaux édifices de la ville de Rouen* (Rouen, 1845), et publié intégralement avec facsimilés en couleurs par Victor Sanson (Rouen, 1911).

4. Reproduit par de Merval, en 1868, pour la *Société des bibliophiles normands*.

5. Voir, sur ce dernier, une étude d'Émile Van Moé, *Trésors des bibliothèques de France*, 1926.

*Andromède* (1682), *la Galerie du Palais* (1637, Targa), *Mélie* (contrefaçon, 1633), *la Toison d'or* (1683), *l'Imitation* (1656) avec envoi autographe de Corneille, les *Poésies* d'Antoine Corneille (1647), etc.

En 1924, dans une exposition consacrée au livre illustré du XVIII<sup>e</sup> s., la bibliothèque a pu montrer combien, grâce surtout au fonds Leber, elle était riche en belles éditions de cette époque (plus de 180). Elle put offrir notamment à l'admiration des visiteurs : les illustrations de Bernard Picart (Boileau, *Cérémonies religieuses*, *Épithalames*, Ovide, Fontenelle, *Télémaque*, Rabelais); — Gillot (*Fables* de La Motte); — Watteau (*Figures françaises et comiques*); — Gravelot (Marmontel, Térence de 1753, Boccace de 1757, Corneille de 1774, Le Tasse de 1774); — Cochin fils (Piron de 1758; *Fables* de La Fontaine d'après Oudry); — Eisen (*la Henriade*, Virgile, La Fontaine de 1762, Dorat de 1770 [Jorry et Delalain], *Temple de Gnide* de 1772); — Moreau le Jeune (Molière de 1773, *Monument du costume*, 1789); — Laurent Cars (Molière de 1734 d'après Boucher); — Watelet (*l'Art de peindre*, 1760); — Augustin de Saint-Aubin (*Description des pierres gravées du duc d'Orléans*); — Gabriel de Saint-Aubin (Malfilâtre); — Choffard (Ovide de, 1767-1771, *Histoire de la maison de Bourbon* de Desormeaux); — Marillier (Rousseau de 1783); — Piranesi (*l'Antichità romane*, 1784).

Nos collections possèdent encore : une collection d'ouvrages sur les voyages pittoresques en France et à l'étranger (de La Borde, Saint-Non, Zurlauben, Clouet); — sur les fêtes et cérémonies (*Mariage du Dauphin*, 1747; *Louis XV au Havre*, 1749; *Fêtes de Strasbourg*, 1745; *Sacre de Louis XVI*); — sur les campagnes militaires (journal et campagnes de Louis XV); — sur les figures de modes (*Galerie des modes*, par M<sup>me</sup> Le Beau, *Cabinet des modes*); — une collection d'almanachs (*Babillard instruit*, *Passe-temps des jolies françaises*, *Manuel des toilettes*, etc.) et de livres de poche (Cazin et Didot; *Pucelle d'Orléans* de 1780; *Fables* de Simon et Coigny, 1787, etc.).

RELIURES. — Nous avons pu organiser en 1927 une exposition comprenant plus de 600 reliures intéressantes. Voici les principales : livre d'ivoire (XI<sup>e</sup> s.), orné de deux plaques d'ivoire sculptées, représentant saint Pierre et saint Jean, attribuées à un imagier grec du IV<sup>e</sup> au V<sup>e</sup> s.<sup>1</sup>; — reliure exceptionnelle, avec plaques de plomb ornées (à la licorne) d'un *Livre d'heures* de Pigouchet (1496)<sup>2</sup>; — plusieurs reliures à ais de bois recouverts de peau estampée, fin XV<sup>e</sup> s. et début du XVI<sup>e</sup> s.; — deux reliures de Grolier (*Commentationes* et *Disputationes*, de Pic de La Mirandole; Bologne, B. Hectoris, 1496, rel. en 2 vol.); — reliure « à la fanfare » (*Alphabet* de Legangneur, Angevin); — reliures à l'effigie d'Henri II (*Bible*, 1557); « à la tête de mort » d'Henri III (*Leçons catholiques*, 1589; *Heures de N. D.*, 1586); aux armes d'Henri IV (*Convoy du cœur de Henri IV*, 1610), Louis XIII (*Privileges des archers*, 1658), Louis XIV, Louis XV, Louis XVI, Marie de Médicis, Anne d'Autriche, Marie-Thérèse d'Autriche, etc.); — reliure dans le genre dit de Le Gascon (*Caractères des passions*, de Cureau de La Chambre, 1645); — livres de prix offerts par le Parlement de Normandie, par le duc de Longueville, l'évêque de Bayeux, le prince de Lorraine, abbé de Saint-

1. Voir : Ch. de Linas, dans *Gazette archéologique*, 1886.

2. Voir : A. Masson, dans *Trésors des bibliothèques de France*, 1925.



**C**omme le v. de l'ivre. ou quel. Il decommence des pro-  
prietés d'amitié. et contient. xviij. chapitres. **¶**  
Ou premier chapitre Il monstre parquoy. & comme amitié peut estre gardée. **¶**  
Ou ij. chapitre Il decommence au amies questions. assauoir mon-  
comme len est plus ou moins tenu a succors personnes. **¶**  
Ou iij. Il decommence comme len doit rendre différentes choses a succors personnes. **¶**  
Ou iiii. Il traicte des amitez sot. dissoluez & deffaites. **¶**  
Ou v. Il decommence come les bons font les oeuvres d'amitié auez. mesmes & a autres. **¶**  
Ou vi. Il decommence come les mauvais ne font pas bien. Les oeuvres d'amitié ne auez. mes-  
mes ne a autres. **¶**  
Ou viij. chapitre Il traicte de benivolence. **¶**  
Ou viij. Il decommence de concorde.

Ou ix. Il traicte de beneficence en monstrent que les bienfaicteurs amient plus leurs beneficiaz que les beneficiaz ne amient leurs bienfaicteurs. **¶**  
Ou x. Il fait question de amies soy mesmes. et monstre queles gens se amient d'aueritablement. **¶**  
Ou xi. Il monstre queles gens se amient en maniere loable & d'aueritablement. **¶**  
Ou xii. Il fait question. assauoir mon. se le beneuole a. mestier de amies. et monstre que oyl par faisons morales. **¶**  
Ou xiii. Il monstre que le beneuole a. mestier d'amis par vne faison plus naturelle. **¶**  
Ou xiiii. Il traicte ceste question. assauoir mon se len doit auoir tant multitude d'amis. **¶**  
Ou xv. Il traicte ceste question. assauoir mon se len a. plus d'amis mestier d'amis en prosperite ou en aduersite. **¶**  
Ou xvi. Il monstre que conuice ensemble est tre d'aueritable chose en amitié.

BIBL. LYON

**Les pages intermédiaires sont blanches**

Remy de Reims; — monumentales reliures de la fin du XVIII<sup>e</sup> s., à ais de bois fort épais recouverts de cuir avec coins, écusson central et fermoirs de cuivre (*Antiphonaire* et *Graduel* de Daniel d'Eaubonne), exécutées pour l'abbaye de Saint-Ouen; — reliures exécutées en Italie pour Innocent XIII (*Litterae apostolicae*, maroquin rouge à dentelles) et Pie VI (*Emblèmes tires de la Bible*, veau marbré à compartiments incrustés vert et blanc et dentelles); — reliures mosaïquées aux armes de Marie-Antoinette (*les Femmes comme il convient de les voir*, 1785) et de Marie-Jeanne, princesse de Bade, belle-fille du Régent (*Heures* de Senault); — reliure combinant la dentelle et la mosaïque (pointillé d'or, médaillons de maroquin rouge où alternent des cœurs percés de flèches et de minuscules bergers: *Daphnis et Chloé*, 1745); — reliures de Dubuisson, avec étiquette gravée, aux armes de Dorat de Chameulles, peintes sous mica; de Padeloup (*Mariage du Dauphin*, 1747); de Vente, avec étiquette gravée par Moreau le Jeune (*Fêtes royales* de 1735 à 1756); des Bozerian, de Courteval, Koehler, Simier, Thouvenin, Lortic, etc.; — reliures révolutionnaires (*Constitution* de 1791, *Constitution de l'an III*); — au chiffre de Bonaparte (*Mémorial topographique*, an VI).

DESSINS ET GRAVURES. — La bibliothèque possède un remarquable cabinet d'estampes de plus de 50.000 pièces. Il comprend plusieurs séries :

a) PIÈCES HISTORIQUES. — Événements, mœurs, costumes (portefeuilles du fonds Leber : 4.500 pièces gravées depuis la fin du XV<sup>e</sup> s., nombreux recueils).

A signaler tout particulièrement : *la Procession de la Ligue*, la collection de cartes à jouer (71 séries) et celle des *Modes* de La Mésangère.

S'y rattache la collection satirique et documentaire relative à la guerre de 1870 et à la Commune (fonds Raban).

b) PORTRAITS NORMANDS. — Fonds Baratte et acquisitions diverses : série très complète.

c) TOPOGRAPHIE NORMANDE. — Celle de Rouen principalement, à laquelle s'ajoute, au point de vue documentaire, un casier archéologique (recueil de notices, dessins, photographies, plans, graphiques sur les édifices intéressants de la ville).

d) PORTEFEUILLES D'ARTISTES de tous les temps et de tous les pays, provenant de dons (Dutuit, J. Adeline, Aquafortistes français, Artistes normands), d'envois de l'État, du fonds Leber (classement et catalogue en cours). Ne comporte pas moins de 2.000 artistes. Magnifique collection d'étude, dont le fonds essentiel provient du legs Hédou. Tous les grands maîtres y sont représentés.

Nous y avons trouvé les éléments de belles expositions des « graveurs normands » en 1911, de la « gravure française au XVII<sup>e</sup> s. » en 1926, de « l'estampe au XVIII<sup>e</sup> s. » en 1925, et d'une exposition permanente donnant un aperçu de l'histoire de la gravure.

Mentionnons toutefois nos portefeuilles de Callot (avec 20 dessins originaux à la plume), d'Abraham Bosse, de Van Ostade, Michel Lasne, Nanteuil, Poussin, Pesne, Audran, Demarteau, Larmessin, Descourtis, Hogarth, Tiepolo.

e) RECUEILS. — Fonds Leber, fonds Hédou, acquisitions diverses : figures de la Bible, danses macabres, peintures chinoises, vues de châteaux, palais, etc., œuvre de Rigaud, cartes, publications illustrées, affiches, etc.



f) DESSINS. — Collection intéressante du fonds Hédou; environ 1.000 pièces : écoles française et italienne principalement (en cours de classement).

MÉDAILLES ET MONNAIES. — Le médaillier date essentiellement du don, en 1863, de la collection du numismate Barthélemy Lecarpentier. Il ne comprend pas moins de 4.000 pièces qui permettent d'illustrer toute l'histoire monétaire ancienne et moderne : bronzes romains, monnaies gauloises, deniers normands, monnaies féodales, monnaies royales (franc de Charles X, roi de la Ligue; pied-fort du franc d'Henri IV; huit louis d'or de Louis XIII; salut d'or d'Henri V, roi d'Angleterre, etc.).

Y figure également une bonne série de médailles du xv<sup>e</sup> au xx<sup>e</sup> s. où l'on trouve par exemple le *Jean Paléologue* et l'*Alphonse d'Aragon* de Pisanello, la médaille de *Charles VII*, de 1451 (en argent), des pièces de Simon de Pas, des Lepère, Dupré, Warin, Mollart, etc., pour ne citer que des artistes anciens.

Les jetons ou médailles normands et surtout rouennais y sont tout naturellement, sinon au complet, du moins en bonne quantité.

Le legs Raban y ajouta un bel ensemble de médailles de 1870-1871, ainsi que de décorations françaises et étrangères. Récemment, un Américain, M. Todd, nous offrit la série très complète, semble-t-il, des *badges* ou insignes distinctifs des divers corps de troupe de l'armée britannique.

Mentionnons enfin les matrices des sceaux de la Commune (xiii<sup>e</sup> s.) et de la Mairie (xiv<sup>e</sup> s.) de Rouen.

FONDS LOCAL. — Une des principales préoccupations des bibliothécaires a toujours été et est toujours de constituer un fonds très complet d'histoire provinciale et surtout rouennaise. Les travailleurs trouveront donc toute la documentation désirable en ce qui concerne le passé de la ville et ses richesses archéologiques : livres, brochures, journaux, estampes, photographies, jetons, médailles. De même, mais avec un peu plus de lacunes, pour les Rouennais et même les Normands de naissance ou d'adoption.

Signalons à cette occasion la constitution récente de dossiers documentaires (papiers volants, extraits de journaux, images, etc.) classés méthodiquement (personnes, localités, sujets divers). C'est là une source d'information que l'on apprécie chaque jour davantage.

SPÉCIALITÉS. — Histoire, géographie, biographie de la Haute-Normandie (documents imprimés, manuscrits, iconographiques, numismatiques). — Casier archéologique de la ville de Rouen : documentation et iconographie (en voie de formation).

Pièces politiques, satiriques, facétieuses, du xvi<sup>e</sup> au début du xix<sup>e</sup> s. : pamphlets, estampes. — Mœurs, usages, costumes, modes (voir le catalogue imprimé du fonds Leber).

Cartes à jouer et tarots anciens et modernes : 71 séries (fonds Leber; aperçu sommaire dans le catalogue imprimé de ce fonds).

Histoire du Jansénisme, au sens le plus large (dans le fonds Montbret principalement; répertoire méthodique et alphabétique dactylographié de plus de 900 pages, rédigé par M. A. Féron, de Rouen, spécialiste en cette matière).



**Les pages intermédiaires sont blanches**

Sciences occultes (fonds Desbois acquis en 1864 : 1.000 vol. environ).

Ouvrages sur la chasse (bibliothèque de M. Paul Petit, de Louviers : 327 vol.; catalogue imprimé en 1907 à 25 ex.).

Brochures de la période révolutionnaire (fonds Montbret). — Guerre de 1870 et Commune de Paris (1870-1871) : volumes, brochures, revues, journaux satiriques illustrés (fonds Raban; catalogue en cours). — Guerre de 1914 : documents d'intérêt local; affiches, papiers volants, journaux, jetons, papier-monnaie, classés méthodiquement.

Bibliothèque cornélienne (collection Pelay au musée P. Corneille; catalogue dactylographié). — Gustave Flaubert, sa famille et ses amis (fonds général et documentaire de la bibliothèque et de l'annexe de Croisset [Pavillon Flaubert]).

Musique : matériel d'orchestre de près de 600 opéras (catalogue rédigé). — Œuvre musicale de François-Adrien Boïeldieu et de son fils, Louis-Adrien (à compléter par la bibliothèque du musée Boïeldieu à Boisguillaume, près Rouen [Maison de retraite Sanson-Boïeldieu]).

Histoire de l'estampe : collection d'étude; plus de 50.000 pièces (fonds Hédou et fonds général).

*Badges des armées britanniques (don Todd)*<sup>1</sup>.

HENRI LABROSSE.

## SAINT-BRIEUC

**F**ONDÉE en 1794, la Bibliothèque de Saint-Brieuc a été constituée grâce aux livres provenant des bibliothèques des communautés religieuses supprimées et des bibliothèques des émigrés. Parmi les premières, on citera celles du Séminaire de Saint-Brieuc, des abbayes de Beaufort, de Saint-Aubin-des-Bois et de Lantenac, des Cordeliers de Tréguier, des Capucins de Guingamp et de Lannion.

Odio Baschamp, vicaire de l'évêque constitutionnel de Saint-Brieuc pendant la Révolution, fut nommé bibliothécaire et chargé de faire des recherches dans les districts voisins pour accroître le fonds.

Depuis la Révolution, la bibliothèque s'est enrichie de plusieurs dons ou legs, en particulier du legs fait par M. Houvenagle, ancien représentant du peuple en 1848.

État actuel : 45.521 impr.; 139 manuscrits.

1. De nombreuses expositions documentaires ou artistiques ont cherché à faire mieux connaître nos ressources et nos trésors. Nous en avons toujours soigneusement établi des catalogues détaillés, le plus souvent simplement dactylographiés (l'Imprimerie à Rouen, Ronsard, Molière, Pascal, Flaubert, Bouilhet, la Mode, La Quintinie, le Canada, les frères Bérat, Bonington, Almanachs, Iconographie de la Nativité, celle des Rois magcs, le Livre illustré au XVIII<sup>e</sup> siècle, Nos Colonies, Livres italiens du XVI<sup>e</sup> siècle, Révolution de 1830) et quelquefois imprimés (Vues et plans de Rouen, Rouen pendant la guerre, le Port de Rouen, Reliures, Estampes du XVII<sup>e</sup> et du XVIII<sup>e</sup> s., IX<sup>e</sup> centenaire de Guillaume le Conquérant, Diligences et chemins de fer en Haute-Normandie).

MANUSCRITS. — Parmi les manuscrits les plus intéressants au point de vue historique, il y a lieu de citer surtout : Mss. 31-38. *La Réformation de la noblesse de Bretagne* (1427-1429); — Ms. 8. Anciens statuts du Chapitre de la cathédrale de Saint-Brieuc (xvii<sup>e</sup> s.); — Ms. 10. *Procès de la canonisation de saint Yves* (1330).

A signaler en outre : Ms. 1. *Livre d'heures*, avec calendrier en français (saints bretons), xv<sup>e</sup> s., miniatures; — Ms. 2. *Livre d'heures*, précédé d'un calendrier en latin et suivi de la *Légende de sainte Marguerite*, en vers de huit syllabes (xiv<sup>e</sup> s.), miniatures; — Mss. 3 et 4. *Livres d'heures*, calendrier en latin (xv<sup>e</sup> s.), miniatures.

LIVRES. — Parmi les incunables, au nombre de 42, citons : le *Sophologium*, de Jacques Le Grant (Paris, U. Gering, c. 1472).

FONDS LOCAL. — La Bibliothèque municipale de Saint-Brieuc est surtout riche en ouvrages d'histoire générale et locale. Cette section comprend à elle seule plus de 8.000 volumes.

A. FEURGARD.

## SAINT-CALAIS

**C**E sont les livres provenant de l'ancienne abbaye de Saint-Calais qui ont formé le premier noyau de la bibliothèque.

Les donations du D<sup>r</sup> Lhermitte et du D<sup>r</sup> Charbonnier, anciens maires de la ville, sont à signaler pour le xix<sup>e</sup> siècle.

État actuel : 12.906 impr.; 44 manuscrits.

ŒUVRES D'ART. — Cheminée en bois sculpté (xviii<sup>e</sup> s.), provenant de la chambre du prieur de l'abbaye de Saint-Calais.

MANUSCRITS. — Ms. 1. *Livre d'heures* (xv<sup>e</sup> s.), miniatures; — Ms. 3. *Recueil de Noël's vieux et nouveaux* (xviii<sup>e</sup> s.); — Ms. 5. *Inventaire des titres de la châtellenie de Saint-Calais* (xvi<sup>e</sup> s.); — Ms. 6. *Rentes de l'abbaye de Saint-Calais* (xv<sup>e</sup> s.), avec quelques dessins en tête et en marge du texte; — Ms. 9. *Relation des erreurs qui se trouvent dans la religion des Gentils Malabars de la côte Coromandelle*, par le P. R. Nobili, jésuite (xviii<sup>e</sup> s.); — Ms. 27. *Histoire chronologique des armées du Nord et de Sambre-et-Meuse*, par le capitaine P.-L. Charbonnier, enrôlé volontaire de 1792.

LIVRES. — R. Gaguin, *Compendium super Francorum gestis* (Paris, T. Kerver, pour J. Petit, 1507); — Montesquieu, *le Temple de Gnide* (1772), fig. d'Eisen; — plusieurs beaux ouvrages romantiques; — collection d'elzévir et de cazins.

GRAVURES. — Réunion d'estampes du xvii<sup>e</sup> au xix<sup>e</sup> siècle : œuvres de Le Brun, gravées par Cars, Simonneau, etc.; gravures de Dupuis, Daullé, Romanet, de Longueil, Massard; gravures modernes de Jules Jacquet et de Laguillermie.

MÉDAILLES. — Belle collection de monnaies romaines.

FONDS LOCAL. — Assez important : monographies de pays et de monuments; généalogies; collection de journaux locaux, en particulier le *Journal hebdomadaire* de l'arrondissement de Saint-Calais, dont la fondation remonte au 8 avril 1830.

Em. PINGUET.

## SAINT-CHAMOND

**B**IBLIOTHÈQUE formée en 1831 à l'aide de livres provenant d'une société de professeurs laïcs. En 1834, elle a reçu en legs, de M. Dugas-Montbel, 4.615 vol. de littérature grecque et latine.

État actuel : 16.958 impr.; 21 manuscrits.

En dehors d'un petit fonds local, la véritable richesse de la bibliothèque de Saint-Chamond réside surtout dans sa collection d'ouvrages grecs. Elle possède, en particulier, de nombreuses éditions d'Homère, parmi lesquelles la première édition du texte grec (Florence, 1488).

BOURGOIN.

## SAINT-DENIS

**L**A Bibliothèque de Saint-Denis a été formée, à l'époque révolutionnaire, de volumes provenant de l'abbaye de Saint-Denis et de différents monastères du district : couvents du Mont Valérien, Minimes de Passy, Vertus d'Aubervilliers, Génovéfains de Nanterre, Pénitents de Belleville, etc.

État actuel : 30.000 impr.; 32 manuscrits.

MANUSCRITS. — Commentaire de Stephanus Vitellius sur les guerres de religion en France, et relatif notamment à la bataille de Saint-Denis (xvi<sup>e</sup> s.); — Manuscrits concernant Louise de France, fille de Louis XV (xviii<sup>e</sup> s.); — Lettres autographes de Louise de France.

LIVRES. — Neuf incunables, parmi lesquels : *Biblia sacra* (Paris, Ulrich Gering, 1478). — Livres à figures des xvi<sup>e</sup>, xvii<sup>e</sup>, xviii<sup>e</sup> siècles.

RELIURES. — Reliures aux armes de l'abbaye de Saint-Denis et des couvents des environs, aux armes de France, du Parlement de Bretagne, de Colbert, du maréchal de Luxembourg, de Béthune, de Langeac, etc. (xvi<sup>e</sup>-xviii<sup>e</sup> s.). — Quelques reliures signées (xix<sup>e</sup> s.).

MUSIQUE. — Quelques recueils manuscrits (xviii<sup>e</sup> s.).

MÉDAILLES. — Petite collection numismatique.

FONDS LOCAL. — Importante collection relative à l'histoire de la ville de Saint-Denis, de son abbaye et de ses environs (manuscrits, livres imprimés, peintures et dessins, estampes, plans, médailles, etc.).

SPÉCIALITÉS. — Pour l'époque contemporaine, nombreux ouvrages, brochures et périodiques relatifs aux doctrines sociologiques<sup>1</sup>.

ANDRÉ BARROUX.

## SAINT-DIÉ

**L**E premier fonds de la Bibliothèque de Saint-Dié a été constitué par les bibliothèques des communautés religieuses de la ville et de la région, supprimées à la Révolution; entre autres : la bibliothèque des Prémontrés d'Étival, la plus importante de toutes (6.460 vol.), les bibliothèques des Bénédictins de Moyenmoutier et de Senones, du Chapitre, du Séminaire, des Capucins et des Cordeliers de Saint-Dié.

A ces fonds, sont venus s'ajouter : en 1901, les collections de la Société philomathique vosgienne (ouvrages lorrains et mémoires de sociétés savantes), soit 6.000 imprimés; en 1918, le fonds Finance (technologie), 5.000 vol.

État actuel : 43.306 impr.; 134 manuscrits.

MANUSCRITS. — Ms. 1. Giovanni d'Andrea, *Novella super quinque libris Decretalium* (1354); — Ms. 4. Lectionnaire (xii<sup>e</sup> s.); — Ms. 6. Isidore de Séville, *Etymologiae* (xii<sup>e</sup> s.), illustré d'une curieuse rose des vents et d'une figure schématique du monde connu; — Ms. 29. *Cartulaire de Saint-Dié*, ou Livre rouge (xiv<sup>e</sup>-xvii<sup>e</sup> s.); — Ms. 74. *Graduel* (vers 1510), 22 initiales historiées et encadrements de pages; le 19<sup>e</sup> de ces encadrements représente l'exploitation des mines de La Croix-aux-Mines, près de Saint-Dié, telle qu'elle se pratiquait à l'époque où le Graduel a été peint; l'initiale de la page représente la consécration d'une église, sans doute celle de La Croix, car dans le Graduel, il y a toujours corrélation entre le sujet des initiales historiées et celui de la miniature d'encadrement; — Mss. 58 et 59. *Bréviaires* du xiv<sup>e</sup> siècle.

LIVRES. — 140 incunables, dont le plus ancien date de 1476.

1. Il convient en outre de signaler, pour mémoire, un certain nombre de portraits (sculptures, peintures ou dessins) d'hommes de lettres, d'artistes, de savants et d'hommes politiques appartenant au musée, joint à la bibliothèque : bustes de Fragonard, par Moine; de Boussingault, par Dalou; masque mortuaire de Béranger, par Geoffroy-Dechaume; bustes de Flaubert, par Capellaro; de Paul Bert, par Tarrit; de Servois, par Roussel, etc.; portraits de Tolstoï, d'Anatole France, de Jaures, de Gorki, de Kropotkine, etc., par Alexandrovitch.

RELIURES. — Collection de reliures aux armes de Charles de Lorraine, François II de Lorraine, Henri de Lorraine, Louis de Guise, cardinal de Lorraine; Jean IX de Salm, Antoine de Lenoncourt, Beauvau, prince de Craon; Jean des Porcellet de Maillane, conseiller d'État; Jean des Porcellet de Maillane, évêque de Toul; Philippe-Charles de Ligne, Vassart, de Bar-le-Duc; de Choiseul-Beaupré, abbé de Caumartin, du cardinal de Rohan, du cardinal de Richelieu, de Marie-Thérèse d'Autriche, de Jacques-Nicolas Colbert, archevêque de Rouen; etc.

FONDS LOCAL. — En 1901, la Société philomathique donnait à la ville de Saint-Dié, pour sa bibliothèque, « tous ses mémoires et ouvrages présents et à venir », avec les lotharingiques de la collection Édouard Ferry, qu'elle avait reçus en 1888.

Ce fonds local et régional compte environ 2.000 imprimés.

A. PIERROT.

Le musée de Saint-Dié possède un exemplaire de la *Cosmographiae introductio*, petit livre in-4°, fort rare, achevé d'imprimer à Saint-Dié, le 7 des kalendes de mai (26 avril) 1507. La première partie est l'œuvre de l'imprimeur Waldsee-Müller, dit Hylacomylus; mais ce qui donne une importance particulière au livre, c'est qu'on y a joint les *Quatuor Americi Vesputii navigationes*, réunies pour la première fois.

## SAINT-ÉTIENNE

**C**E sont les livres des Capucins, des Minimes et de la Société des prêtres de Saint-Étienne, supprimés à la Révolution, qui formèrent le fonds initial de la bibliothèque.

Parmi les enrichissements reçus au cours du XIX<sup>e</sup> s., citons le fonds Auguste Bernard, légué en 1868 et présentant de l'intérêt pour l'histoire du Forez et du Lyonnais; il comprend plusieurs manuscrits des œuvres d'Auguste Bernard et la correspondance scientifique de cet érudit<sup>1</sup>.

État actuel : 59.200 impr.; 376 manuscrits.

MANUSCRITS. — Ms. 104. *Obituaire de Notre-Dame de Chartres* (XI<sup>e</sup> s.), initiales ornées et belle miniature représentant l'évêque Fulbert et sa cathédrale<sup>2</sup>.

Avec un recueil de traités religieux du XV<sup>e</sup> s. (ms. 145) et le *Roman des sept sages* (XV<sup>e</sup> s.), celui-ci orné de miniatures, c'est le seul manuscrit ancien que possède la bibliothèque.

1. Un inventaire très complet de ce fonds a été dressé par J.-B. Galley, dans son *Catalogue de la bibliothèque de Saint-Étienne*, tome I<sup>er</sup> (1885).

2. Ce manuscrit a fait l'objet d'une étude de René Merlet et de l'abbé Clerval : *un Manuscrit chartrain du XI<sup>e</sup> s.* (Chartres, 1893, 4<sup>o</sup>).



Il faut y ajouter le manuscrit autographe des *Gaîtés champêtres* de Jules Janin, originaire de Saint-Étienne (publ. à Paris en 1851).

LIVRES. — La bibliothèque possède 8 incunables, dont le seul à citer (n° 264) est un ex. des *Institutionum libri quatuor*, de Justinien (Paris, G. Wolf, 1493).

FONDS LOCAL. — Une salle spéciale est réservée aux livres relatifs au Forez et aux provinces voisines. Plus de 300 manuscrits, 80 cartons de brochures rares et environ 2.000 ouvrages imprimés constituent ce fonds réellement précieux.

SPÉCIALITÉS. — Un lot d'environ 300 ouvrages sur le jansénisme et le quiétisme, qui comptèrent en Forez de nombreux adeptes; ouvrages modernes d'histoire de l'art et d'art industriel (en particulier, sur les tissus).

P. LÉVÊQUE.

## SAINT-LOUR

**P**AR testament en date du 20 avril 1879, M. Geniès, avocat à Saint-Flour, légua sa fortune à sa ville natale à charge de créer une bibliothèque qui porterait son nom : Geniès-Amat. M. Geniès mourut en 1880, mais c'est seulement en 1904 que ses volontés purent être exécutées.

Depuis cette date, la bibliothèque, qui comptait alors 1.500 volumes, s'est enrichie de divers dons et legs : de M. Bory (1915 et 1931) : ouvrages de droit, d'histoire, de littérature, de philosophie, etc.; — de M<sup>lle</sup> Bertrand, fille d'un ancien sénateur du Cantal (1917-1918) : vol. d'histoire locale et une cinquantaine de registres-terriers de la région sanfloraine; — de M. Lauby (1919) : ouvrages scientifiques concernant principalement la géologie et la botanique du Massif central; — de M. Chevalier-Chantepie (1920) : ouvrages d'histoire, de littérature et de droit, pour la plupart du XVIII<sup>e</sup> s.; — de M<sup>me</sup> Girbal (1930) : littérature et histoire, etc. Enfin, la bibliothèque a reçu, lors de la Séparation, les livres provenant de l'évêché de Saint-Flour.

État actuel : 14.000 impr.; 15 manuscrits.

ŒUVRES D'ART. — Buste en terre cuite de P.-L. Buirette de Belloy, de l'Académie française, originaire de Saint-Flour, par Caffieri.

Souvenirs d'Antoine Bertrand, député de Saint-Flour à la Convention, aux Cinq-Cents et aux Anciens : son portrait-miniature, sa carte, ses médailles de représentant, ses diplômes et insignes maçonniques, etc.

Un petit tapis d'Aubusson, fond bleu, fleurdelisé, portant à chaque angle les armes de la ville.

MANUSCRITS. — Une lettre autographe de Buirette de Belloy à la Ville de Saint-Flour (il lui envoie un quatrain à graver sur une porte de la ville).

LIVRES. — Un seul incunable : les œuvres de Suidas (Milan, 1499).

A citer aussi : *le Théâtre du monde*, de G. et J. Blaeu (1650), 4 vol. gr. in-fol., dans la reliure originelle de l'atelier Blaeu (parchemin, avec fers dorés sur les plats); et, parmi les livres illustrés : le Voltaire de 1768 (29 vol.), avec les fig. de Gravelot.

RELIURES. — Reliure estampée du xvi<sup>e</sup> siècle (*Oratorum veterum orationes*, éd. Henri Estienne); — reliure aux armes et chiffre de Louis XIII (G. J. Vossius, de *Arte grammatica*, Amsterdam, 1635).

FONDS LOCAL. — Assez important.

L. BÉLARD.

## SAINT-GERMAIN-EN-LAYE

**L**A Bibliothèque de Saint-Germain-en-Laye ne possède aucun fonds ancien de couvents ou d'émigrés, les 5.000 volumes réservés, sur les 50.000 confisqués en 1793, pour constituer le noyau d'une bibliothèque municipale, ayant été réclamés en 1801 pour la Bibliothèque de Versailles, où ils se trouvent.

La fondation de la bibliothèque par M. de Breuvery, maire, remonte en réalité à 1838. Elle fonctionna normalement dès 1845, avec un fonds initial de 900 volumes, qui s'est accru par la suite jusqu'à 40.000, par achats et par donations. Parmi les donations les plus importantes, on citera celles de MM. de La Morinière, Robiniot, Du Castel, Pector, Barthélemy-Saint-Hilaire, Albert Bonnardot, de Pellerin de Latouche, Anaïs et Bertile Ségalas, M<sup>me</sup> veuve Millot, etc.

Les trois premiers fonds cités sont les plus importants, ainsi que le dernier, par leur nombre ou par la valeur des éditions, souvent rares et précieuses, que l'on y trouve. Les pièces les plus remarquables en seront énumérées plus loin. Aucun de ces fonds ne mérite d'être signalé comme formant un ensemble bibliophilique.

État actuel : 40.540 impr.; 155 manuscrits.

MANUSCRITS. — Ms. 1. *Livre d'heures* (xv<sup>e</sup> s.), avec 65 miniatures de l'École de Bourdichon; — Ms. 3. Autre *Livre d'heures*, avec enluminures (fin du xiv<sup>e</sup> ou début du xv<sup>e</sup> s.), reliure ancienne, avec fers; — Ms. 2. Fragment des *Belles oraisons et prières de saint Pierre de Lucembourg* (1394), guirlandes polychromées et dorées; — Ms. 4. *Statuts de l'ordre de Saint-Michel* (1552), ex. dans une magnifique reliure du temps, en maroquin, avec fers et mosaïque, au monogramme du cardinal de Lorraine, et deux miniatures à pleine page, attribuées à Jean Cousin; — Ms. 5. *La Délivrance d'Ogier le Danois*, fragment (fol. 1<sup>r</sup> et v<sup>o</sup>) d'un poème inédit du xiv<sup>e</sup> s., 1.213 vers sur 2 colonnes, avec une miniature; — Mss. 8 et 9. Deux *Corans* anciens et un *Divan*, poésies arabes (xvii<sup>e</sup> s.); — Ms. 13. *Antiquités et origine de*

*Saint-Germain-en-Laye et de ses environs*, manuscrit d'Antoine L'Arquebusier (1713), avec le récit de la dernière maladie et de la mort de Louis XIII; — Ms. 15. *Origine de la Maison des Loges*, par un religieux du couvent des Augustins (1727);

Lettres autographes de Louis XIII (2), de Louis XIV (2) et du duc de Perth (2), ministre de Jacques II Stuart, au R. P. abbé de la Trappe, sur la dernière maladie et la mort de ce roi; — *Horoscope de Louis XIV*, manuscrit du milieu du XVII<sup>e</sup> siècle.

LIVRES. — Trois incunables : *de Vita Christi* (Lyon, Husz, 1480); — *les Grandes chroniques et annales de France* (s. l. n. d.); — *Psalterium beati Brunonis, episcopi herbipolensis* (1494).

Cinq ouvrages du XVI<sup>e</sup> s., dont le Plutarque, de Gilles de Gourmont (1521); *la Très élégante, délicate et très plaisante hystoire du Roy Perceforest, roy de la Grant Bretaigne*, par Gilles de Gourmont (1531); et les *Sermones dominicales* d'Olivier Maillard (1511).

Parmi les éditions du XVII<sup>e</sup> s. : Tite-Live, Plutarque, Érasme, Olivier de Serres, Bussy-Rabutin, *la Satyre Ménippée*, *Entretiens de Mercure et de la Renommée au Jardin des Thuilleries*, *la Cour de Saint-Germain*, *les Plaisirs de Saint-Germain et de la Cour*, *la Promenade de Saint-Germain*, par Le Laboureur, etc.

RELIURES. — Les mss. 3 (*Bréviaire*, XV<sup>e</sup> s.) et 4 (*Statuts de l'ordre de Saint-Michel*) sont revêtus de riches reliures du XVI<sup>e</sup> s.; la deuxième, exécutée pour Charles de Lorraine, archevêque de Reims, a été décrite précédemment.

FONDS LOCAL. — De nombreuses pièces manuscrites, réunies par plusieurs érudits locaux et cataloguées par L. de La Tourrasse, dont plusieurs centaines sur les environs et sur Saint-Germain proprement dit, les unes originales appartenant en majeure partie aux Archives municipales, les autres collationnées sur les originaux, forment la matière de cinq catalogues, avec résumés analytiques, dates, références, fiches principales et de renvois à chaque nom propre. Le nombre total desdites fiches s'élève à plusieurs milliers.

Ce travail fournit des informations, depuis les temps les plus reculés, sur près de 80 paroisses, communes ou lieux dits, et sur les familles qui s'y rattachent.

L. DE LA TOURRASSE.

## SAINT-LÔ

**B**IBLIOTHEQUE formée des livres provenant de l'abbaye de Cerisy-la-Forêt, des Pénitents de Saint-Lô et du couvent de Torigny.

En 1925, elle a reçu, du fils d'Octave Feuillet, 60 manuscrits autographes des œuvres de son père.

État actuel : 16.904 impr., dont un incunable; 60 manuscrits.



HENRI II ENTOURÉ DES CHEVALIERS DE L'ORDRE DE SAINT MICHEL.

Page des « Statuts de l'Ordre de saint Michel »,  
manuscrit du XVI<sup>e</sup> siècle. — 0.220 × 0.160.  
Bibliothèque de Saint-Germain-en-Laye (Ms. 4).

**Les pages intermédiaires sont blanches**

Parmi les imprimés, on citera les *Voyages pittoresques* de Taylor et Nodier. — Petit fonds local. — Soixante mazarinades.

L. GESBERT.

## SAINT-MALO

**C**E sont les livres provenant des couvents de Saint-Malo, de Cézembre et du Tronchet (Récollets, Bénédictins), qui ont constitué, sous la Révolution, le premier fonds de la bibliothèque.

Nombreux dons et legs depuis lors, dont le plus important est celui de l'abbé Paris-Jallobert (1905) : 2.460 vol. de théologie, philologie, archéologie et histoire de Bretagne.

État actuel : 28.821 impr. ; 24 manuscrits.

MANUSCRITS. — Mss. 11-12. Deux *Mémoires pour servir à l'histoire de Saint-Malo*, par Nicolas Frotet, sieur de Landelle (xviii<sup>e</sup> s.) ; — Ms. 15. *La Vie et les aventures de M. Du Guay-Trouin*, ms. autographe (xviii<sup>e</sup> s.).

LIVRES. — Facinus Tibergera, *Interpraetatio in Doctrinale Alexandri de Villadei* (1479), ex. incomplet, mais unique dans les bibliothèques de France, d'après M<sup>lle</sup> Pellechet.

Renan a raconté comment, étant allé passer quelques mois à Saint-Malo, « ville qui n'est pas beaucoup plus savante que Vendôme » (où il venait d'être nommé professeur), il y trouva une bibliothèque formée d'anciens fonds de couvents et riche de tous les ouvrages de scholastique, des éditions d'Aristote imprimées à Venise, des *Index* de Zimara et d'une partie des gloses des maîtres de Padoue : c'était le fonds provenant de l'abbaye de Cézembre. Sur les sept volumes d'Aristote que possède la bibliothèque de Saint-Malo, trois ont été particulièrement consultés par Renan pour la préparation de sa thèse sur Averroès ; ce sont les nos 6533 (*Physica, cum commentario Averrois* ; Lyon, 1529), 6541 (*de Anima ; de Celo et mundo* ; Lyon, 1529) et 6403 (*Œuvres* ; Paris, 1555)<sup>1</sup>.

FONDS LOCAL. — Plusieurs généalogies de familles bretonnes. — Biographies et histoires de marins, corsaires et Malouins célèbres. — Histoires de Bretagne. — Mémoires sur Saint-Malo (voir ci-dessus : *Manuscrits*) et vues de Saint-Malo (xviii<sup>e</sup>-xix<sup>e</sup> s.).

SPÉCIALITÉS. — Fonds d'ouvrages concernant la marine et la navigation (portulans, cartes, etc. ; les mss. 1-7 sont des recueils de cartes et plans du xix<sup>e</sup> s.), la géographie et les voyages.

LÉTANEUX.

1. E. Dupont, *Au pays de la course et de la traite : le vieux Saint-Malo* (Nantes, 1928), p. 126-127.

## SAINT-MIHIEL

**L**A bibliothèque de Saint-Mihiel n'est autre que celle de l'abbaye bénédictine de ce nom, enrichie, par la suite, de diverses donations importantes : collections Étienne, Denys, de l'abbé Becq et Dumont.

Elle a été fort éprouvée par la guerre. Le magnifique local qu'elle occupait, entièrement dévasté par les bombardements (à l'exception de la petite salle d'entrée qui a conservé son plafond ouvragé), est en voie de reconstruction. Quant aux livres, 600 vol. du fonds des Bénédictins ont été détruits; la riche collection Étienne est presque entièrement perdue (il reste 235 vol. sur 3.957); les collections Denys et Becq le sont totalement; à la collection Dumont, au contraire, il ne manque que quelques pièces. Beaucoup de volumes ont été abîmés par des éclats d'obus, et les reliures ont eu particulièrement à souffrir au cours des transports et manipulations faits de Saint-Mihiel à Metz et de Metz à Saint-Mihiel, pendant et depuis la guerre.

Il est impossible, pour le moment, de donner l'état exact des richesses de la bibliothèque, car les livres sont entassés dans divers locaux et non encore complètement recensés; ils ne seront réintégrés dans leur ancien local qu'en 1932.

En 1914, la bibliothèque comptait 18.000 imprimés et 81 manuscrits du x<sup>e</sup> au xviii<sup>e</sup> siècle.

## SAINT-OMER

**C'**EST la bibliothèque de la célèbre abbaye bénédictine de Saint-Bertin de Saint-Omer qui constitua le fonds principal du Dépôt littéraire formé dans cette ville en 1794, à l'aide des livres saisis chez les émigrés ou provenant des établissements supprimés, abbayes, évêchés, anciennes juridictions, etc. La majeure et la plus précieuse partie des manuscrits anciens provient de Saint-Bertin, encore qu'une autre abbaye bénédictine, Clairmarais, à une lieue de Saint-Omer, ait fourni une contribution non négligeable. Le fait que Saint-Bertin fut, dès le haut Moyen Age, un centre d'études important et conserva jusqu'à la dispersion de ses moines une grande activité intellectuelle et artistique, explique le singulier intérêt que présentent encore les collections de la Bibliothèque de Saint-Omer. Par malheur, le fonds de Saint-Bertin est loin de s'y retrouver entier : si, bien qu'à la différence de ses archives qui furent presque intégralement livrées aux arsenaux pour être transformées en gargousses, les manuscrits portés sur les inventaires du xviii<sup>e</sup> s. subsistent presque tous encore, ils sont dispersés à l'heure actuelle entre plusieurs dépôts publics; en particulier, la bibliothèque annexée à l'École centrale créée en 1798 à Boulogne-sur-Mer dépouilla le Dépôt littéraire de Saint-Omer d'une centaine des plus beaux manuscrits qui s'y trouvaient.

La Cathédrale, le Séminaire et les Dominicains de Saint-Omer, la Chartreuse de Longuenesse ont également fourni à la bibliothèque un certain nombre de manuscrits.

Les bibliothécaires qui se succédèrent depuis l'ancien bénédictin Aubin, nommé en 1800, jusqu'à l'époque contemporaine, ont sensiblement accru le fonds primitif et l'ont porté à plus de 29.000 ouvrages imprimés et de 1.475 manuscrits. Le don récent fait par M<sup>me</sup> la baronne Joseph Du Teil de la belle bibliothèque de son mari, entrée en 1926, a doté Saint-Omer d'une importante collection d'ouvrages choisis.

État actuel : 29.025 impr.; 1.475 manuscrits.

ŒUVRES D'ART. — Les œuvres d'art ont été transportées au musée de la ville, mais les transformations et les agrandissements de la bibliothèque ont laissé en place, à peine modifié, un très bel ensemble de boiseries du XVIII<sup>e</sup> s., transportées au moment de la Révolution de l'abbaye bertinienne dans l'ancienne chapelle de sodalité des Jésuites wallons dont la bibliothèque actuelle occupe encore l'emplacement.

MANUSCRITS. — a) MONUMENTS PALÉOGRAPHIQUES REMARQUABLES. — Siège d'un *scriptorium* célèbre, Saint-Bertin a fourni à l'actuelle Bibliothèque de Saint-Omer un important ensemble de manuscrits d'une haute antiquité.

Le manuscrit 150 (seul exemplaire complet qui existe des *Homélies* de saint Grégoire d'Elvire) est du XI<sup>e</sup> s., mais offre cette particularité d'avoir été raccommo- dé, quand on l'a relié au XII<sup>e</sup> siècle, avec des fragments de parchemin écrits en onciales du VI<sup>e</sup> s., où Dom Wilmart a reconnu la copie d'une lettre de saint Jérôme, apportée, croit-il, à Saint-Omer au VII<sup>e</sup> siècle par les fondateurs de Saint-Bertin, les moines de Luxeuil.

Il faut citer ensuite, dans l'ordre chronologique, les mss. suivants : Ms. 15. Saint Jérôme, *Breviarium in Psalterium*, en écriture lombardique du VIII<sup>e</sup> s.; — Ms. 33 bis. Saint Jérôme, *In Psalterium*, en minuscule du même siècle; — Ms. 97. *Homiliae variae*; — Ms. 99. Bède, *Liber collectionum in Paulum*; — Ms. 153. *Expositio Psalmorum*; — Ms. 202. *Varia opuscula*; — Ms. 254. Saint Augustin, *Varia opera*; — Ms. 266. *Juveni presbiteri Historia evangelica*; — Ms. 267. Saint Augustin, *Liber soliloquorum*; — Ms. 342 bis. *Evangelium secundum Mattheum et Passio S. Dyonisii*, du IX<sup>e</sup> s.; — Ms. 42. Saint Grégoire, *Omiliae de Ezechiel*, des IX<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> s.; — Ms. 168. Du même, *Dialogi*; — Ms. 252. *Lectiones Evangeliorum*; — Ms. 257. *Opuscula varia*; — Ms. 306. *Relatio Symmachi*; — Ms. 311. Saint Augustin, *Liber de quantitate animae*; — Ms. 764. *Office et vie de saint Wandrille*; *Vie de saint Ansbert*, etc., du X<sup>e</sup> s., avec des dessins rehaussés de teintes plates figurant des scènes de la vie du saint; etc.

b) MANUSCRITS A PEINTURES. — Saint-Bertin, puissante abbaye bénédictine, en relations avec les principaux monastères du monde occidental, posséda de bonne heure un atelier d'enlumineurs dont la production, échelonnée sur près de six siècles, est encore représentée par des œuvres caractéristiques à la Bibliothèque de Saint-Omer.

Mentionnons pour le X<sup>e</sup> s. : le manuscrit 168, déjà cité, exécuté sous l'abbé Otbert (de 986 à 1007) et dont les grandes initiales peintes révèlent d'indéniables influences anglaises<sup>1</sup>;

1. Voir : Otto Humbinger, *Sur les débuts de l'école de peinture de Winchester* (Leipzig, Th. Weicker, 1912).



— le ms. 42, également orné d'initiales décoratives; — le ms. 764, déjà cité, dont les miniatures, d'exécution médiocre à vrai dire, sont d'un haut intérêt pour l'histoire du costume religieux et militaire.

Pour le xi<sup>e</sup> s. : le ms. 65, *Capitulare evangeliorum*, et surtout le manuscrit 698, *Vies de saint Omer, saint Erkemode et saint Aubert*<sup>1</sup>, provenant de la cathédrale de Saint-Omer (art du Nord de la France).

Pour le xii<sup>e</sup> s. : le ms. 30, *Concordia evangelistarum*, décoré de nombreuses lettres et figures à la plume, dont quelques-unes sont d'une exécution remarquable, et le manuscrit 34, Origène, *Omiliae super Vetus Testamentum*, d'une facture plus courante, mais présentant une grande variété décorative.

Pour le xiii<sup>e</sup> s. : à part une petite *Bible* en un seul volume de petit format (ms. 4), ornée de jolies lettrines minuscules, les manuscrits de Saint-Bertin n'offrent rien de notable au point de vue qui nous intéresse; en revanche, de Clairmarais proviennent le ms. 94 (Hugues de Saint-Victor), avec son curieux bestiaire et sa représentation de la roue de fortune; et surtout le ms. 174 (Richard de Saint-Laurent, *Liber de virtutibus*), où une très belle miniature montre Robert de Béthune, abbé de Clairmarais en 1260, offrant à la Vierge le ms. exécuté sur son ordre.

Pour le xiv<sup>e</sup> s., on peut citer, en provenance de Saint-Bertin, une très belle *Bible latine* (ms. 5), aux marges couvertes de personnages et d'animaux fantastiques (art du Nord de la France), et une *Bible française* (ms. 68).

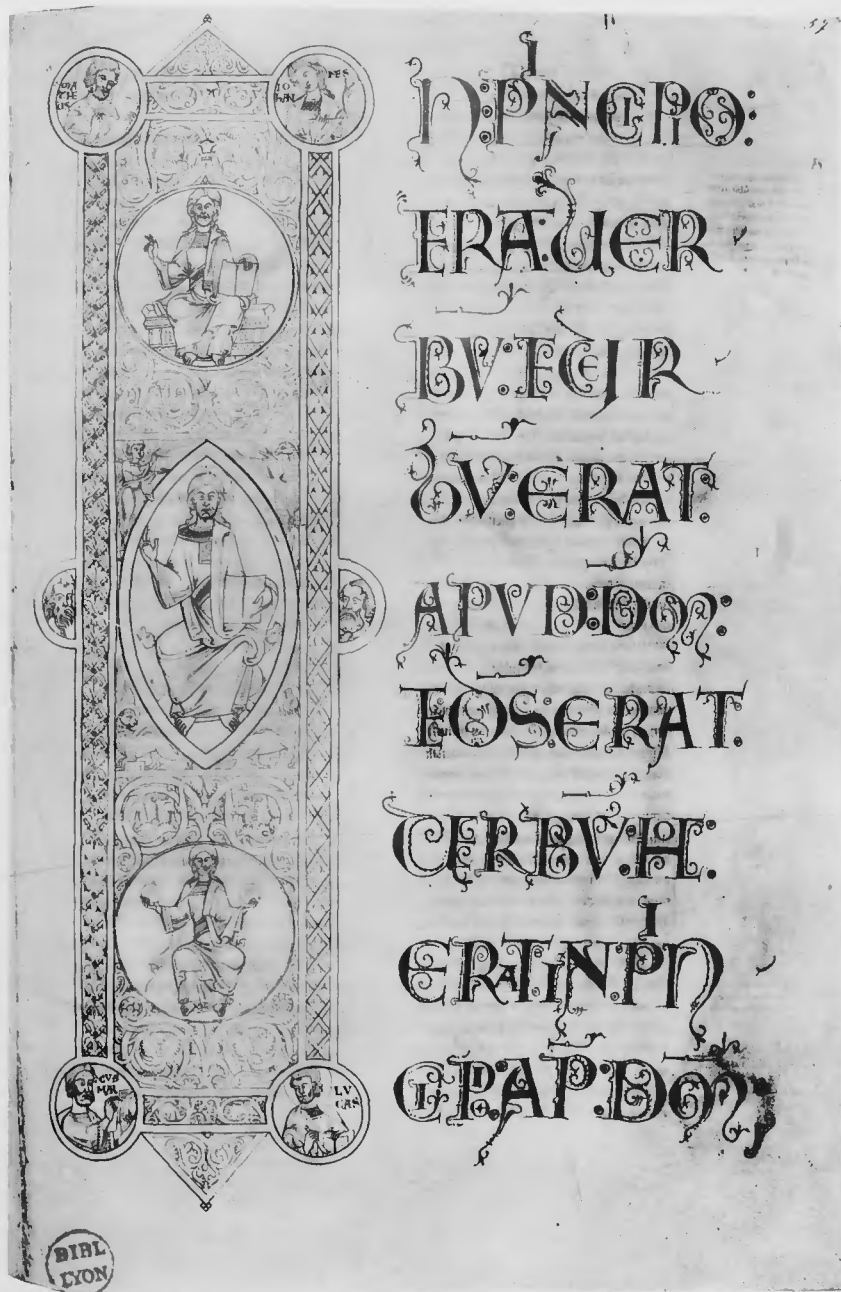
Le xv<sup>e</sup> s. fut, dans les domaines du duc de Bourgogne et en particulier à Saint-Bertin, une ère de grande activité artistique, mais les meilleurs manuscrits de cette période ont quitté Saint-Omer pour Boulogne; on ne peut citer ici que les mss. 740 (*Chronique de Jean d'Ypre*) et 250 (*Pontificale*), l'un et l'autre d'une exécution inégale.

Pour le xvi<sup>e</sup> s., au contraire, il faut noter le ms. 60 (*Missale*) exécuté pour le prévôt de l'église de Saint-Omer, Oudard de Bersacques, et légué par lui à son Chapitre en 1558; neuf miniatures le décorent, d'une facture excellente pour l'époque.

LIVRES. — La Bibliothèque de Saint-Omer possède 123 incunables. Trois sont uniques dans les bibliothèques de France : Aristote, *Copulata novae logicae* (s. l. [Cologne, H. Quentell], 1489); — Aristote, *Copulata super veterem artem secundum viam S. Thomae de Aquino* (s. l. [Cologne, H. Quentell], 1488); — et *Declamatio per studiosos legum Lovanii, in collegio Lillii, 1481, 7 cal. Martias acta* (s. l. n. d. [Louvain, J. de Paderborn de Westphalia, c. 1481]).

Citons en outre : un exemplaire du tome I<sup>er</sup> de la *Bible Mazzarine* (P. Schoiffer, c. 1455); — la plus ancienne édition parisienne de la *Bible latine*, imprimée à Paris par Gering et Krantz en 1476; — un ex. de l'édition du *Roman de la rose*, illustrée de nombreuses gravures sur bois et attribuée, avec vraisemblance, à l'atelier lyonnais de Guillaume Leroy; — la traduction française de l'*Éthique* d'Aristote, par N. Oresme (Paris, A. Vérard, 1488), suivie d'une belle édition du *Songe du vergier*, imprimée pour Jean Petit; — Quinte-

1. Voir : un *Manuscrit à peintures de la Bibliothèque de Saint-Omer*, dans *Bulletin archéologique du Comité des travaux historiques*, 1904, pp. 415-430. Il est à noter que ces deux manuscrits ont été vieilliss de deux siècles dans le catalogue de Michelant.



DÉBUT DE L'ÉVANGILE SELON SAINT JEAN.

Page de la « Concordia Evangelistarum », manuscrit du XII<sup>e</sup> siècle. — 0.460 × 0.300.  
Bibliothèque de Saint-Omer.

**Les pages intermédiaires sont blanches**

Curce, *Gesta Alexandri*, imprimé à Rome vers 1470, par G. Lauer; — un Téreence, éd. de Gruninger, à Strasbourg, 1496, suivi de l'Horace, édité par le même, 1498; — *la Mer des histoires*, le *Chronicarum liber* de H. Schedel (1493), etc.

La collection Du Teil-Chaix d'Est-Ange, entrée en 1926, est riche en belles éditions et en ouvrages rares des xv<sup>e</sup>, xvi<sup>e</sup>, xvii<sup>e</sup> et xviii<sup>e</sup> siècles.

RELIURES. — La Bibliothèque de Saint-Omer possède un grand nombre de reliures intéressantes, armoriées ou non, mais peu d'exceptionnelles; on citera des reliures en peau de truie du xiii<sup>e</sup> s., en cuir estampé du xv<sup>e</sup> et, en particulier, une belle et caractéristique reliure à dentelles du premier tiers du xviii<sup>e</sup> s., recouvrant une édition des œuvres de Saint-Amand, avec le nom de « M<sup>lle</sup> Duplessis » frappé sur le plat.

FONDS LOCAL. — La Bibliothèque de Saint-Omer est de caractère encyclopédique; pourtant on s'est préoccupé de réunir tout ce qui intéressait une région particulièrement riche en souvenirs du passé. Le fonds d'histoire locale s'est notablement accru depuis la guerre et vient de s'enrichir des notes accumulées par l'excellent érudit que fut le chanoine Bled, décédé en 1928.

SPECIALITÉS. — Outre le fonds local, la bibliothèque possède, on l'a vu, à la suite du don fait en 1926 par M<sup>me</sup> la baronne Du Teil, née Chaix d'Est-Ange, un important fonds d'histoire de l'art, d'histoire militaire et de généalogie. Les travailleurs trouveront également à Saint-Omer des séries assez riches sur la Fronde et le Jansénisme, ainsi que les périodiques du xvii<sup>e</sup> siècle, du xviii<sup>e</sup> et de la Révolution.

GEORGES DELAMOTTE.

## SAINTES

**L**A création de la Bibliothèque de Saintes remonte à l'époque de la Révolution : elle fut formée des volumes provenant du Chapitre de la cathédrale et des communautés religieuses de la ville, des abbayes de Saint-Jean-d'Angély et de Sablonceaux, parfois même des couvents de La Rochelle, ainsi que de certains émigrés.

En 1905, le baron Eschasseriaux donna sa bibliothèque saintongeaise, avec les copies de lettres de Monge et de sa femme.

En 1907, entra à la bibliothèque la collection de beaux livres anciens et modernes, la plupart dans des reliures remarquables, légués par le colonel de Faucher de La Ligerie, qui les tenait par succession de son oncle, M. A. Verchère de Reffye<sup>1</sup>.

En 1928, un bibliophile saintais, M. Martineau, a légué à la bibliothèque ses livres

1. Catalogue spécial publ. par Ch. Dangibeaud : *Catalogue de la bibliothèque de Saintes : 2<sup>e</sup> supplément*, 1<sup>er</sup> fascicule (Saintes, 1909).

(env. 3.000 vol.), en partie relatifs à la Saintonge, parmi lesquels certains sont fort rares, d'autres dans de belles reliures.

État actuel : environ 40.000 impr. ; 94 manuscrits.

MANUSCRITS. — Rien de particulier à signaler, en dehors d'un *Bréviaire* à l'usage de l'église de Saintes, ms. du xiv<sup>e</sup> s. ; des *Heures et office de la Vierge* (xv<sup>e</sup> s.), avec miniatures.

LIVRES. — On citera : des *Heures à l'usage de Saintes*, imprimées par Jehan Philippe (1497) ; des *Heures* de Simon Voſtre (c. 1507), ex. sur vélin avec les gravures enluminées, et plusieurs impressions gothiques du début du xvi<sup>e</sup> siècle, dans leurs reliures anciennes.

Parmi les livres des xvii<sup>e</sup> et xviii<sup>e</sup> siècles, provenant des collections Faucher et Martineau : les premières éditions complètes de La Fontaine (1678), fig. de Chauveau, de Molière (1682), de Racine (1697), Bussy-Rabutin, *Histoire amoureuse des Gaules* (Liège, s. d.) ; — le Molière de 1734, avec les fig. de Boucher, et celui de 1773, avec les fig. de Moreau le Jeune ; — le *Décameron* de Boccace (1757), avec fig. de Gravelot, Eisen, Boucher, etc. ; — le *Racine* de 1760, ill. par de Sève ; — les *Contes* de La Fontaine, éd. des Fermiers généraux (1762) et éd. de 1795, avec ill. de Fragonard et autres, en très beaux états ; — les *Métamorphoses* d'Ovide (1767), fig. de Boucher, Gravelot, Eisen, Choffard ; — l'Arioste, *Orlando furioso* (1773), éd. de Baskerville, avec fig. de Cochin, Eisen, Moreau, etc. ; — les *Nouvelles* de Marguerite de Navarre (1780), fig. de Freudeberg ; — le Voltaire de Kehl (1784 et ss.) ; — le *Télémaque* de 1785, fig. de Monnet ; — l'*Ollivier* de Cazotte (1798), fig. de Lefèvre en 3 états ; — le *Paysan perverti* et la *Paysanne pervertie*, de Restif de La Bretonne (1784), fig. de Binet ; — le *Paul et Virginie* de 1789 (fig. de Moreau) et celui de 1838 (éd. Curmer, fig. de T. Johannot et autres).

A signaler aussi, dans la collection Faucher, une belle série d'ouvrages d'écrivains français du xix<sup>e</sup> siècle, de petits et de grands romantiques, en particulier : Balzac, Barbey d'Aurevilly, Béranger, le comte de Cheigné, Delvau, Flaubert, Th. Gautier, Victor Hugo, Mérimée, Musset, etc., quelquefois en premières éditions ou en éditions illustrées.

RELIURES. — Une reliure mosaïquée de Grolier, à décor d'entrelacs, sur les *Revelations célestes*, de sainte Brigitte (1517), mérite d'être citée à part.

Un grand nombre d'ouvrages de la collection Faucher sont dans leurs anciennes reliures (par exemple, les *Œuvres* de Ronsard, éd. de la V<sup>e</sup> Buon, 1597, dans une reliure au monogramme M G A C), ou, pour les livres du xix<sup>e</sup> siècle, dans des reliures dues à des artistes réputés, tels que Trautz-Bauzonnet, Chambolle-Duru, Cuzin, Thibaron-Joly, Marius Michel, Lortie, etc. — Reliures intéressantes aussi dans la collection Martineau.

GRAVURES. — Elles concernent pour la plupart l'histoire régionale : personnages, monuments et paysages saintongeais. A noter : le *Siège de La Rochelle*, par Callot ; et aussi : les *Principales aventures de l'admirable Don Quichotte représentées en figures*, pl. d'après Coypel, Cochin le fils, Trémolières, etc. (La Haye, 1746).

FONDS LOCAL ET SPÉCIALITÉS. — Le fonds local est riche, tant en manuscrits qu'en imprimés.

Les deux tiers de la collection Martineau se composent de manuscrits, livres, estampes et cartes sur la Saintonge, et il y en a de fort rares. On y trouve, par exemple, tout ce que cet amateur a pu réunir d'Élie Vinet, de Bernard Palissy (*Discours admirable*, de 1580, et *Recepte véritable*, La Rochelle, 1564), ces deux ouvrages dans des reliures de Chambolle-Duru.

La collection Jouan est une réunion de documents et de copies de documents locaux.

Très nombreuses éditions en patois provenant de la collection Martineau. — De la même collection, sont venus de précieux documents sur le théâtre local. — Collection d'affiches remontant aux dernières années du XVIII<sup>e</sup> siècle et aux premières du XIX<sup>e</sup> siècle. — Collection d'ex-libris et de livres relatifs aux ex-libris. — Collection de catalogues de ventes d'œuvres d'art, annotés des prix.

CH. DANGIBEAUD.

## SALINS

**L**A Bibliothèque municipale de Salins a pour origine la bibliothèque des Capucins, ouverte au public dès 1593, grâce à l'intervention du maître Merceret, et qui contenait d'importantes collections (collections du chanoine Moreau).

La Révolution fit affluer de nombreux ouvrages venus des Capucins, des Cordeliers, des Carmes, des Jésuites et des paroisses de Saint-Anatoile, Notre-Dame, Saint-Jean-Baptiste. Telle est l'origine d'un dépôt qui, enrichi des épaves des collections du prieuré bénédictin de Château-sur-Salins, possédait en 1812, 4.253 volumes, et 6.700 volumes et brochures en 1853. A partir de cette date, plusieurs achats, legs ou donations ont encore enrichi le fonds; voici les plus importantes :

en 1853, la ville de Salins acheta, d'une part, aux héritiers de M. de Vaudry, la riche bibliothèque réunie par cet amateur, dans son château d'Ivory, à celle de son grand-oncle, M. Boquet de Courbouzon, ancien président au Parlement et premier secrétaire perpétuel de l'Académie de Besançon; d'autre part, celle d'un érudit salinois, M. Vernier d'Uzier, et divers volumes provenant de plusieurs historiens et savants de la région; — en 1863, Charles Magnin, membre de l'Institut, ancien conservateur à la Bibliothèque nationale, fils de J.-B. Magnin, bibliothécaire du comte d'Artois et neveu de Saugrain, bibliothécaire de l' Arsenal, légua à la ville ses manuscrits, ses papiers de famille et sa bibliothèque; — vinrent s'ajouter ensuite à ces collections : les fonds de Constant Rollier, Girod de Miserey, Babey, etc., et surtout les fonds romantique et poétique de Théodore Cabaud (600 vol. de romans et 260 vol. de poésies); — en 1928, M<sup>me</sup> Monnier, veuve d'un conservateur de la bibliothèque, remit à la ville une partie des livres de son mari (ouvrages de vulgarisation).

État actuel : 26.682 impr.; 246 manuscrits.

ŒUVRES D'ART. — Bustes en plâtre de Rollier, de Bonvalot, de l'abbé d'Olivet, du géologue Marcou.

Plan en relief de Salins et de ses environs.

Deux petits tableaux représentant, l'un, *l'abbé d'Olivet*, et l'autre, *Anatoile-Françoise Thoulier, clarisse, tante de l'abbé d'Olivet*; — deux tableaux-certificats de membres de l'Académie de Pretin (1740-1790).

MANUSCRITS. — Mss. 1-2. Ludolphe le Chartreux, *Liber de vita Domini Nostri Jesu Christi* (1467); — Ms. 31. Tancrède, archidiacre de Bologne, *Summa*, fragment (xiii<sup>e</sup> s.); — Ms. 42. Feuillet de parchemin, écrit au recto et contenant un fragment de compte et une chanson d'amour (xiv<sup>e</sup> s.), en dialecte du Jura; — Mss. 9 et 12. Recueil d'opuscules de dévotion, etc. (xv<sup>e</sup>-xvi<sup>e</sup> s.); — Ms. 45. Recueil d'opuscules médicaux (xv<sup>e</sup>-xvi<sup>e</sup> s.); — Ms. 44. Recueil contenant un curieux *Dictionnaire latin-français* et des *Préceptes de grammaire latine* (xv<sup>e</sup> s.); ce manuscrit, d'origine lorraine, a sans doute appartenu à Isabelle, fille du duc de Lorraine et femme de René II d'Anjou; en 1436-1437, René d'Anjou fut prisonnier au château de Braca et il se peut que Nicolas Colard, bénédictin de Metz, qui a inscrit de sa main avoir acheté l'ouvrage en 1436, ait été le chapelain de René II à cette date.

Le fonds Charles Magnin<sup>1</sup> renferme un grand nombre d'autographes de personnages célèbres du xvii<sup>e</sup> siècle (7), du xviii<sup>e</sup> (333) et de la première moitié du xix<sup>e</sup> (3368), parmi lesquels Gaston d'Orléans, d'Alembert, Debure, Dumouriez, Grétry, Lacépède, Lalande, Malesherbes, Paulmy, Voltaire, Van Praet (21 lettres), etc.; ce fonds est particulièrement précieux pour l'histoire du romantisme en Comté : Guillotin, 7 pièces, de 1778 à 1808; — Guizot, 32 lettres de 1833 à 1857; — Lamartine, 5 lettres, l'une à Ch. Toubin, de 1849; — Mérimée, 1841 à 1845, 9 lettres; — Victor Hugo, 14 lettres de 1826 à 1870; l'une de Guernesey; plusieurs à Buchon et à Dufay, 1842-1846; — les pasteurs salinois J. et F. Monod, 1833-1838, 4 lettres; — lettre de Jal pour se plaindre de Nodier qui ne rend pas ses livres, vers 1844; — Quinet, 1831 à 1850, 43 lettres; — Quicherat, 3 notes, 1843; — Tocqueville, 1847; — Ch. Toubin, 4 lettres, l'une datée de Tarbes, 1844, l'autre de Salins, 1844; — Sainte-Beuve, 182 pièces; — Renan, 1848; — Alfred de Vigny, lettres, 1836-1838, et fragments manuscrits d'une tragédie (*Othello*, actes II, IV et V incomplets); — Francis Wey, 1849.

LIVRES. — Les incunables sont au nombre de 86<sup>2</sup>, parmi lesquels on peut citer : Aristote, *de Natura animalium* (Venise, 1476); — Saint Augustin, *de Civitate Dei* (Bâle, 1489); — Bartolus de Sassoferrato, *Lectura super I et II parte Infortiati* (Milan, 1490-1491); — Barthélemy de Glanville, *de Proprietatibus rerum* (Lyon, 1491); avec notes sur la peste de Salins en 1523, sur l'hiver de 1513, et comptes de 1506, 1525, 1529; — S. Brant, *Stultifera navis* (Bâle, 1497), bel ex., notes ms.; — *Breviarium bisuntinense* (Salins, J. Dupré, s. d.); — Caraccioli de Liccio, *Quadragesimale de peccatis* (Lyon, 1489), annotations manuscrites médicales sur ff. ajoutés.

1. *Catalogue général des manuscrits, archives de famille et autographes du fonds Magnin*, par M. Chambelland, aidé de M. de Lurion, 2 vol. (achevé en 1930).

2. Pour les incunables : fichier dressé par Ch. Gauthier vers 1860 (à la bibliothèque); et répertoire dressé de 1925 à 1927 par l'archiviste Davillé (aux Archives du Jura) : 86 vol. isolés, 116 ouvrages allant jusqu'à 1520-1530.

A citer, parmi les ouvrages du xvi<sup>e</sup> s., les *Statuta sinodalia bisuntina* (Besançon, 1530).

Un Celse, *de Medicina* (Venise, 1493), provient de la bibliothèque de Pierre Guyot Deguey, de Langres, en 1804; — un Froissart, *Chroniques* (III et IV), incomplet, provient de P. Pidoulx et de P. Moureau, de Salins (xvi<sup>e</sup> s.); — un Virgile (Poitiers, Marnef, 1493-1499), provient de Jean-Claude Rouhier, étudiant bourguignon du xvi<sup>e</sup> s., et de Valette, Salinois (xviii<sup>e</sup> s.); — un Sénèque, *Opera et ad dicendi facultatem et ad bene vivendum* (Bâle, H. Froben, 1529), provient de la bibliothèque d'Érasme, qui donna le volume à un de ses amis, comme l'indique une note de sa main<sup>1</sup> ainsi conçue : *Haioni Caminge, Phrysiio, Des. Erasmus, Rot., dono dedit 1529, 2 id. Jan.*

RELIURES. — Plusieurs reliures du xvi<sup>e</sup> s. en cuir gaufré ou en parchemin décoré; — deux reliures du xviii<sup>e</sup> s. en maroquin rouge, dont une aux armes royales.

MUSIQUE. — *Officium sanctae Mariae liberatricis*, manuscrit (Salins, 1774); — *In festo sanctae Mariae*, paroles et musique, manuscrit (Salins, s. d.); — Quatre opéras de Lully, en éd. de la fin du xvii<sup>e</sup> s. : *Armide* (1681), *Phaéton* (1683), *Athys* (1689) et *Ballet du Temple de la Paix* (1685); — *Cantates françoises, avec accompagnement*, par Gervais (1712); — *Airs à 1, 2, 3 et 4 parties*, par Lambert (1689).

DESSINS ET GRAVURES. — Diverses vues de Salins, gravures anciennes. — Collection des dessins de Gaston Coindre, comprenant 14 feuilles in-fol. et 108 cartons in-4° représentant des vues de l'ancien Salins.

MONNAIES ET MÉDAILLES. — La bibliothèque possède un médaillier assez important, don de M. de Miserey. On y trouve des monnaies d'or, d'argent et de bronze de différentes époques.

FONDS LOCAL. — Le fonds local comprend un bon nombre de manuscrits (en particulier, ceux du fonds de Vaudry); des œuvres imprimées d'écrivains franc-comtois, par exemple les livres de géologie de Marcou, d'histoire naturelle d'Ogérien, de botanique de Babey, de littérature et de poésie de Toubin, Buchon, Cabaud, Bauquier; de nombreux récits, noëls, poèmes, chants en dialecte du Jura; etc.

On citera en particulier une lettre d'Henri IV aux magistrats de Salins (1595) et divers documents des xii<sup>e</sup> et xiii<sup>e</sup> siècles relatifs au prieuré de Château-sur-Salins.

Ce fonds est classé par régions de la façon suivante : histoire de la Franche-Comté; géologie; personnages; œuvres diverses; Jura; Doubs; Haute-Saône; Salins (spécialement les ouvrages qui traitent des eaux salées en médecine).

CHAMBELLAND,  
*bibliothécaire.*

C. DAVILLÉ,  
*archiviste départemental.*

1. D'après une note de Coste, l'ancien bibliothécaire de Salins, qui passa à Bâle le 30 septembre 1891, l'écriture serait la même que celle du testament d'Érasme.



## SAUMUR

**L**E fonds ancien de la Bibliothèque de Saumur provient des bibliothèques de Saint-Florent-lès-Saumur, du monastère de Fontevrault et des Cordeliers de Saumur.

État actuel : 25.536 impr.; 29 manuscrits.

ŒUVRES D'ART. — 41 bustes en plâtre, par David d'Angers, légués par lui à la ville.

MANUSCRITS. — Ms. 15. Usuard, *Martyrologium*; *S. Benedicti regula*; *Prioratus de Diogilo necrologium* (XII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> s.); — Ms. 21. *Desseins des plans et élévations des ponts situés sur la rivière de Loire et autres adjacentes*, par Poitevin; très belle reliure aux armes de Colbert; — Mss. 22-30. *Journal des opérations faites pour la construction du pont de pierre de Saumur sur le grand bras de la rivière de Loire* (3 mai 1756-1764).

Le portefeuille de Charles Dovalle contenant un carnet manuscrit et traversé par la balle qui tua le poète lors de son duel avec Mira (1829).

LIVRES. — Les incunables sont au nombre de 13, parmi lesquels : Saint Bonaventure, *de Dieta salutis* (Paris, 1497), et Lucain, *Opus cum commentariis* (Venise, 1486). Il faut y ajouter un Juvénal (Lyon, 1501).

MÉDAILLES ET MONNAIES. — Le médaillier comprend des pièces celtiques, romaines, impériales (env. 900), mérovingiennes, carolingiennes, capétiennes, et des méreaux. Une série concerne les barons et prélats, et une autre l'Angleterre.

SPÉCIALITÉS. — A signaler la bibliothèque de Louis Duvau, maître de conférences à l'École des hautes études : fonds de philologie classique, grecque et latine.

FONDS LOCAL. — Une vingtaine d'ouvrages imprimés à Saumur au temps de l'Académie protestante et les manuscrits cités plus haut sont seuls à signaler.

H. BOUDENT.

## SEDAN

**B**IBLIOTHÈQUE formée à l'origine par des livres provenant des Capucins de la ville.

État actuel : 22.716 impr.; 17 manuscrits.

Les manuscrits sont modernes et intéressent spécialement l'histoire locale. Le fonds d'histoire locale est d'ailleurs assez riche, ayant reçu les donations de M. Vilette, conseiller

à la cour de Douai (754 vol.), du baron Olivier de Gourjault (notes manuscrites réunies dans des cartons et dont l'inventaire a été publié), de H. Rouy et H. Blondel.

R. FAÿ.

## SÉLESTAT

L'ORIGINE de la Bibliothèque municipale de Sélestat est la bibliothèque paroissiale, fondée par le recteur Jean de Westhuss vers 1429 et installée dans une dépendance de l'église; elle comprenait surtout des ouvrages théologiques.

Elle reçut par la suite des dons de : Jean Fabri, ancien élève de Dringenberg, en 1470, — ce dernier, réformateur de l'école latine à Sélestat, en 1477. — de son élève, le célèbre humaniste et pédagogue Jacques Wimpfeling, en 1528, et du curé Martin Ergersheim, en 1537.

Mais l'ère nouvelle de la bibliothèque commence surtout avec le legs de ses livres fait à sa ville natale par le célèbre humaniste Beatus Rhenanus, correcteur chez les Estienne, ami d'Érasme et de tous les érudits de son époque. Ce legs, remis par son exécuteur testamentaire Rodolphe Berz en 1547, comprenait environ 2.300 manuscrits, incunables et imprimés de la première moitié du xvi<sup>e</sup> siècle.

Il faut ajouter aux dons faits à cette époque la *Bible* offerte en 1573 par Taurellus, chancelier impérial, manuscrit du xiii<sup>e</sup> s., à initiales historiées d'une extrême finesse, recouvert de velours rouge, à coins et fermoirs de vermeil.

En 1767 et à l'époque de la Révolution, vinrent s'ajouter quelques dépôts provenant des bibliothèques des Jésuites, des Dominicains et des Franciscains de la ville.

Parmi les collections entrées par la suite, il convient de citer :

1<sup>o</sup> Les restes de la bibliothèque du couvent bénédictin de Sainte-Foy, à Sélestat;

2<sup>o</sup> Le fonds de l'avocat Dorlan, ancien représentant du peuple en 1848, recueilli en 1861, qui comprend, outre des ouvrages modernes, de nombreux alsatiques et notamment deux manuscrits remarquables : le *Livre d'or de la tribu des tailleurs de Strasbourg*, dont quelques-unes des miniatures armorisées sont dues au pinceau de Brentel père (vers 1650), et le *Registre de la milice urbaine de Strasbourg en 1677*, illustré de curieuses planches d'étendards;

3<sup>o</sup> Les fonds des chanoines Pantaléon et Joseph-Martin Mury, légués à la ville en 1896, qui comprennent de nombreux ouvrages d'hagiographie, d'apologétique, d'histoire et de littérature classique;

4<sup>o</sup> La bibliothèque du curé Oberlé, léguée à la même époque à la ville par sa nièce, et qui renferme un certain nombre d'alsatiques et de manuscrits;

5<sup>o</sup> La *Bibliotheca Alcediana*, précieuse collection musicologique de plus de 3.000 numéros, léguée à la ville par M. l'abbé Martin Vogeleis, aumônier de l'hôpital civil, mort le 11 août 1930.

État actuel : 27.000 impr. ; 137 manuscrits.

ŒUVRES D'ART. — Deux retables du xv<sup>e</sup> s. ; — une porte provenant de l'ancien hôtel Andlauer (1788), aux armes des Andlauer et des de Breck ; — une porte en fer forgé de Jos. Andrès.

MANUSCRITS<sup>1</sup>. — *Lectionnaire mérovingien* (viii<sup>e</sup> s.) ; — *Mappae Clavicula* ; Cetus Faventinus, *Artis architectonicae privatis usibus abbreviatus liber* ; Vitruve, *de Architectura libri X* (x<sup>e</sup> s.) ; — Boèce, *de Consolatione philosophiae* (xii<sup>e</sup> s.), dessins ; — *Bible de Taurellus*, avec interprétations de saint Jérôme, déjà citée (xiii<sup>e</sup> s.), initiales ornées ; — Tertullien, Recueil de six traités, dit *Codex paterniacensis* (xi<sup>e</sup>-xii<sup>e</sup> s.), miniatures ; — *Liber miraculorum sanctae Fidis* (xi<sup>e</sup>-xii<sup>e</sup> s.), miniatures.

Parmi les mss. autographes, on citera la correspondance de l'humaniste Beatus Rhenanus avec tous les personnages célèbres de son temps, entre 1519 et 1547 ; on y relève les noms des réformateurs Écolampade, Phrygio, Ulrich de Hutten, Martin Bucer, Zwingle, du célèbre bibliophile Jean Grolier, de l'imprimeur Hervaag, du banquier Fugger, des géographes Peutinger et Sébastien Munster.

LIVRES. — En 1929, a été publié le catalogue des incunables et des ouvrages du xvi<sup>e</sup> s. que possède la bibliothèque : il mentionne 532 ouvrages pour la première catégorie et 2.496 pour la deuxième<sup>2</sup>.

La majeure partie de ces ouvrages représente le fonds légué par Rhenanus à sa ville natale après son décès (13 juin 1547). Rhenanus avait vécu à Paris de 1503 à la fin de 1507. Il y fut successivement élève de Lefèvre d'Étaples et correcteur d'Henri I<sup>er</sup> Estienne, et ce séjour à Paris, de 18 à 23 ans, semble avoir eu sur le grand Alsacien une influence considérable. On est frappé, en particulier, du grand nombre d'ouvrages du xv<sup>e</sup> et du xvi<sup>e</sup> s. imprimés à Paris qu'il avait réunis : 280 contre 488 imprimés à Bâle, 364 à Strasbourg, 164 à Venise, 96 à Cologne, 62 à Lyon, 56 à Nuremberg, etc. Dans le choix des livres achetés à Paris, on remarque le même éclectisme : à côté des grands classiques grecs et latins, des œuvres complètes de Budé, des romans, on trouve des ouvrages d'actualité, tels que : *Quas novum mundum appellare licet*, d'Améric Vespuce ; de polémique et de controverse religieuse ou politique, comme : *de la Collation des bénéfices ecclésiastiques*, de Guillaume de Paris (1505), ou *Contra monachos proprietarios*, paru chez de Marnef à la même date, ou encore l'*Antibalbica* de Guillaume Tardif, du Puy, de 1488 (le plus ancien incunable provenant de Paris), ou enfin les *Exemplaria litterarum*, sur les origines de la guerre entre François I<sup>er</sup> et Charles-Quint (Robert Estienne, 1537). Les affaires de France semblent d'ailleurs l'intéresser particulièrement : outre tous les poèmes d'Andrelini en l'honneur

1. Le catalogue des manuscrits est en préparation.

2. Ce volume est le tome III du catalogue de la Bibliothèque de Sélestat entrepris depuis le retour de l'Alsace à la France : le t. I, paru en 1920, comprend les alsatiques (6723 numéros) et le t. II (1923), les livres imprimés de 1600 à 1923.

de Charles VIII, de Louis XII, de la reine Anne, de François de Valois-Angoulême, il possède encore deux éditions différentes du *Recueil des gestes des Francs*, de Robert Gaguin (1504 et 1507).

Parmi les incunables, plusieurs sont uniques :

1° Thomas Bricot, *Quaestiones super Naturalia Aristotelis* (Paris, W. Hopyl, 23 juin 1491, in-4°); — 2° Alberto Fantini, *Liber terminorum* (Paris, Guy Marchand, 4 oct. 1499); — 3° Georges de Bruxelles, *Expositio super summulis Petri Hispani* (s. l. [Paris], 23 juin 1495); — 4° Justinien, *Institutiones libri IV* (s. l. n. d. [Ulm?, J. Zainer?, 1494?]); — 5° *Psalterium argentinense* (Strasbourg, c. 1477); — 6° Virgile, *Opera* (Paris, J. Philippi, 19 février 1498, in-8°), avec annotations manuscrites de Beatus Rhenanus.

Beaucoup d'ouvrages des xv<sup>e</sup>-xvi<sup>e</sup> s. sont ornés de figures. On citera en particulier : *Buch der Bijspel* (Strasbourg, M. Schött); Heinrich Vogtherr, *Kunstbüchlein* (Strasbourg, 1538), etc.

MUSIQUE. — Voir ci-dessus, aux *Origines* : 5° *Bibliotheca Alcediana*.

SPÉCIALITÉS. — Plusieurs fonds spéciaux sont énumérés ci-dessus au paragraphe des *Origines*.

FONDS LOCAL. — La formation de la bibliothèque, ci-dessus résumée au paragraphe des *Origines*, donne une idée suffisante de sa richesse, tant en manuscrits qu'en imprimés, pour tout ce qui concerne l'histoire de la ville et de la région. Rappelons que le catalogue des alsatiques, publié en 1920, ne compte pas moins de 6.723 numéros. Avec le premier supplément, en préparation, il atteindra le chiffre de 8.500.

J. WALTER.

## SEMUR-EN-AUXOIS

**L**A Bibliothèque de Semur doit sa formation aux confiscations opérées par la Révolution sur les communautés et établissements supprimés et sur les émigrés. Après triage et restitutions à divers anciens propriétaires, le fonds primitif comprenait environ 9.000 bons ouvrages. Ce chiffre a doublé aujourd'hui par le lent accroissement d'un siècle environ.

État actuel : 19.161 impr.; 122 manuscrits.

MANUSCRITS. — Ms. 1. *Vie de saint Jean de Réomé* et *Histoire de Moutier-Saint-Jean*; précieux manuscrit de la fin du ix<sup>e</sup> ou du début du x<sup>e</sup> s., enrichi d'enluminures zoomorphiques, mêlées de quelques personnages d'un mouvement animé, titres à pleine page avec ou sans encadrement; — Ms. 10. Saint Ambroise, *Hexameron*, contenant, au fol. 85, la « prose de saint Théodore » avec musique notée sur portée (fin du xii<sup>e</sup> s.); — Ms. 34.

*Missel des Carmes*, sur beau vélin, richement calligraphié (xiv<sup>e</sup> s.), intéressant par la mention finale du coût du livre pour achat du parchemin, écriture, enluminure, etc.

LIVRES. — Outre un incunable : Duns Scot, *Quaestiones super primo Sententiarum* (Venise [Stendal?], 1472), il faut signaler le *Recueil Fevret de Fontette* : 445 vol. in-8<sup>o</sup>, mélange hétéroclite de coupures de toutes sortes sur tous sujets, empruntées à plus de 8.000 volumes ainsi mis en pièces, et contenant des débris d'éditions et d'ouvrages parfois rares et difficiles à rencontrer. Chaque volume est accompagné d'une table alphabétique des sujets traités et des auteurs utilisés.

C. OURSEL.

## SENLIS

**F**ORMÉE, pendant la Révolution, de manuscrits et de livres saisis dans les couvents et châteaux de la région, la Bibliothèque de Senlis compte aujourd'hui 15.635 imprimés et 40 manuscrits.

Parmi ceux-ci, il n'y a guère à mentionner que le *Recueil du chanoine Afforty*, chanoine et doyen de Saint-Rieul de Senlis : *Collectanea silvanectensia* (mss. 9-33) : 25 volumes de documents copiés au xviii<sup>e</sup> siècle par cet ecclésiastique et d'un très grand intérêt pour l'histoire de la ville et de l'ancien diocèse de Senlis.

On peut y ajouter un certain nombre d'éditions originales des classiques français, et une collection importante et fort curieuse de romans français et anglais et de pièces de théâtre françaises des xvii<sup>e</sup> et xviii<sup>e</sup> siècles.

## SENS

**L**E fonds primitif de la Bibliothèque de Sens provient des communautés religieuses, de l'ancien Chapitre métropolitain et des papiers personnels du doyen Fenel, ami et correspondant de l'abbé Lebeuf. Ces ouvrages, réunis à l'archevêché par les soins du P. Laire, ancien bibliothécaire du cardinal de Loménie de Brienne, archevêque de Sens au temps de la Révolution, y furent laissés en 1796, quand le P. Laire, appelé à la direction des autres dépôts du département de l'Yonne, revint à Sens pour y choisir des livres et des manuscrits qui devaient faire partie de la bibliothèque de l'École centrale créée à Auxerre.

Parmi les principaux fonds incorporés à la bibliothèque depuis la Révolution, citons : en 1904, le legs Quignon (captation de sources pour la ville de Paris); — en 1871, le

legs Crou (histoire locale); — en 1885, 1891 et années suivantes, le legs de la marquise de Blocqueville, née d'Eckmühl.

État actuel : 31.369 impr.; 328 manuscrits.

MANUSCRITS. — La bibliothèque compte 328 manuscrits.

Les plus remarquables sont : Ms. 1. *Bible* latine (xii<sup>e</sup> s.), miniatures; — Ms. 5. *Épistolaire et Évangélaire* (xiii<sup>e</sup> s.), vignettes marginales avec rinceaux et grotesques, peinture représentant l'entrée de Jésus à Jérusalem; — Ms. 7. *Liber cantoris ecclesiae senonensis*, processionnal à l'usage de l'église de Sens (xiii<sup>e</sup>-xviii<sup>e</sup> s.); voir ci-après : *Reliures*; — Ms. 30. *Bréviaire de Sens* (xv<sup>e</sup> s.), initiales en couleurs, vignettes marginales; appartenait en 1555 à J. Tonnelier, official et trésorier de Briennon; — Ms. 31. *Bréviaire* de l'église de Sens, précédé d'un calendrier curieux (xiv<sup>e</sup> s.); — Ms. 33. *Livre d'heures*, précédé d'un calendrier (xv<sup>e</sup> s.); miniature dans l'encadrement, représentant le pélican et sa couvée; — Ms. 34. *Livre d'heures*, avec calendrier en français dans lequel sont notés beaucoup de saints bretons (xv<sup>e</sup> s.), initiales en couleurs, vignettes marginales; — Ms. 46. *Office de la fête des fous*, attribué à Pierre de Corbeil, archevêque de Sens (1200-1222); voir ci-après : *Reliures*; — Ms. 3. *Libellus evangeliorum* (xiii<sup>e</sup> s.), initiales en couleurs; reliure ornée d'orfèvrerie et d'émaux (voir ci-après).

LIVRES. — Les plus beaux incunables sont : Ptolémée, *Cosmographia* (Ulm, 1482); — Jacques de Voragine, *Legenda aurea* (Lyon, 1486); — Æneas Sylvius, *Epistolae* (Nuremberg, 1496); — *Institutiones fratrum ordinis carmelitarum* (Venise, 1499); — Avicenne, *Medicina* (Venise, 1500); — *Regula B. Patris Benedicti* (Paris, 1500); — Jean de Tritthenheim (Joannes Tritemius), *de Scriptoribus ecclesiasticis* (Paris, 1494); — M. Flach, *Summa angelica de casibus conscientiae* (Strasbourg, 15 mars 1498); — J. Boutillier, *Somme rurale* (s. l. n. d.), incomplet du dernier feuillet.

RELIURES. — Il faut mettre hors de pair la magnifique reliure d'orfèvrerie (xiii<sup>e</sup> s.) du ms. 3, dont voici la description : sur le premier plat, au centre, une plaque d'argent gravée, représentant *Saint Pierre et saint Paul*; la bordure se compose d'un semé de fleurs de lis dans des losanges; aux quatre angles, quatre émaux en taille d'épargne, représentant *le Grand prêtre Aaron offrant un sacrifice, le Sacrifice d'Abraham, l'Ange de la mort marquant la demeure des Hébreux en Égypte, enfin le Roi Salomon*; sur le deuxième plat, au centre, une plaque d'argent estampée représentant *la Crucifixion* (c'est une addition ou une restauration du xv<sup>e</sup> s.); bordure comme plus haut; quatre émaux représentant les *Saints Simon, André, Paul et Barthélemy*.

On doit mentionner également : une reliure composée de deux feuillets d'un diptyque d'ivoire romain représentant *le Lever du soleil et de la lune* (ms. 46); — une reliure datée de 1515, en cuir, avec ornements de cuivre (ms. 45); — une reliure en parchemin, aux armes de Languet de Gergy, archevêque de Sens (ms. 221); — une reliure en veau fauve, avec, sur les plats, un portrait d'Henri II, en médaillon (ms. 239).

FONDS LOCAL. — Les principaux fonds entrés à la bibliothèque depuis la Révolution l'ont notablement enrichie au point de vue de l'histoire locale. Rappelons d'abord le

legs Quignon (captation des sources pour la ville de Paris), le legs Crou, le legs de la marquise de Blocqueville, née d'Eckmühl, déjà cités, et ajoutons-y le fonds Languet, archevêque de Sens, composé d'un recueil manuscrit et imprimé, dit *Recueil Languet*, 50 vol. in-fol. (xvii<sup>e</sup> et xviii<sup>e</sup> s.).

A. ROGNON.

## SÈTE

**L**A Bibliothèque de Sète possède un manuscrit intitulé : *le Voyage du jeune Cyrus* (ms. 2) : c'est la traduction, par Claude de Seyssel, de *la Retraite des Dix mille*, de Xénophon (1495).

État actuel : 20.000 impr. ; 3 manuscrits.

G. ENCONTRE.

## SOISSONS

**A** l'origine, la Bibliothèque de Soissons, dite de district, fut constituée par les fonds de livres des établissements religieux du Soissonnais, tels que le Chapitre cathédral, Saint-Médard, Saint-Jean-des-Vignes ; par la bibliothèque publique de l'Évêché, qui comprenait celle des Célestins de Villeneuve ; par la bibliothèque de l'Académie royale de Soissons et celle du comte d'Egmont de Braine.

Devenue bibliothèque de l'École centrale du département de l'Aisne (17 thermidor an IV), elle s'enrichit d'une partie des livres accumulés dans les districts du nord, surtout de ceux de l'abbaye de Prémontré. Elle comptait en 1832 environ 28.000 vol. et manuscrits.

Depuis la Révolution, le dépôt s'est accru du legs de M. Charles Périn, environ 6.000 vol. et plaquettes concernant l'histoire régionale, avec catalogue imprimé sous le titre : *Recherches bibliographiques du département de l'Aisne* ; et récemment, de la collection du Comité américain des Régions dévastées, fonds de vulgarisation et section enfantine d'environ 7.000 vol., avec catalogue-dictionnaire sur fiches.

Actuellement, elle compte 60.000 vol. imprimés et 305 manuscrits.

MANUSCRITS. — Ms. 210-212. *Bible*, trad. avec commentaires par Guyart Desmoulins, d'après Petrus Comestor (xiv<sup>e</sup> s.), miniatures dans le texte, initiales et ornements ; provient de la bibliothèque du comte d'Egmont ; — Ms. 89. *Missale suessionense* (xiv<sup>e</sup> s.), miniatures à pleine page (Saint-Médard) ; — Ms. 63. *Bible* (xiii<sup>e</sup>-xiv<sup>e</sup> s.), lettres ornées et miniatures dans le texte (Saint-Jean-des-Vignes) ; — Ms. 208. Guillaume de Deguilleville,

*Pèlerinage de vie humaine* (1464), trad. en prose par J. Gallopez, 71 petites miniatures (Prémontré); — Ms. 114. Saint Jérôme, *Epistolae* (xv<sup>e</sup> s.), sur papier; au début, lettre ornée représentant saint Jérôme en costume de cardinal (Prémontré).

Ms. 162. Pierre, marquis de Villars (père du maréchal de Villars), *Mémoires de la cour d'Espagne jusqu'en 1682* (1728); à la suite, se trouve un recueil de lettres de Louis XIV au marquis de Blécourt (1701); — Sans n<sup>o</sup>. Duc de Rohan, *Mémoires sur la minorité de Louis XIV... jusqu'en 1630* (xvii<sup>e</sup> s.), en partie inédit.

Le fonds Périn renferme un certain nombre d'autographes.

LIVRES. — Parmi les incunables : Gerson, *Liber primus* (1494) et *Tertia pars* (1488); — Jacques de Voragine, *Legenda aurea* (1483); — S. Brant, *Stultifera navis* (Bâle, Bergman de Olpe, 1498); — Ovide, *Métamorphoses* (Venise, 1495); — Vincent de Beauvais, *Miroir historial* (Nuremberg, A. Koberger, 1483), t. II; etc.

On peut citer en outre : Ludolphe le Chartreux, *le Grant « Vita Christi »*, traduit... par Guillaume Lemenand (Paris, A. Vêrard, s. d., 4 parties en 2 vol. in-fol.), et *Heures à l'usage de Paris* (Paris, S. Vostre, s. d.).

RELIURES. — Parmi celles qui sont identifiées, on citera des reliures aux armes de Louis XIV, Louis XV, Louis XVI, Colbert, Louvois, du Saint-Esprit, de l'abbaye de Prémontré, de la Ville de Paris, etc., et plusieurs belles reliures du xvi<sup>e</sup> siècle, du genre de celles qu'on appelle reliures lyonnaises.

MUSIQUE. — Partitions du xviii<sup>e</sup> siècle, pour la plupart publiées chez Ballard.

FONDS LOCAL. — Parmi les mss., on signalera : le *Cartulaire de l'abbaye de Prémontré* (ms. 7), dont les premières pièces remontent à 1119 et 1121; — *Livre de la Confrérie de Saint-Sébastien des arquebusiers*, depuis sa fondation au xv<sup>e</sup> s. jusqu'en 1671 (ms. 263).

A citer aussi des estampes sur le Soissonnais (xix<sup>e</sup> s.).

V. VÉRINE.

## STRASBOURG

### BIBLIOTHÈQUE NATIONALE ET UNIVERSITAIRE

DANS la nuit du 24 au 25 août 1870, dès les premières heures du bombardement de Strasbourg, le chœur du Temple-Neuf était réduit en cendres.

Au lendemain de la catastrophe, Rodolphe Reuss consacra une notice émue<sup>1</sup> à la bibliothèque ou plutôt aux bibliothèques de Strasbourg, celle de la Ville et celle du Séminaire protestant, qui se trouvaient réunies au Temple-Neuf et qui

1. *Revue critique d'histoire et de littérature*, 1<sup>er</sup> septembre 1871, pp. 160-180 et tirage à part de 23 pages, in-8<sup>o</sup>.



toutes deux périrent dans l'incendie. La perte était immense : incunables, pamphlets du temps de la Réforme, documents pour servir à l'histoire de l'Alsace réunis au XVIII<sup>e</sup> s. par les érudits strasbourgeois, enfin 2.400 manuscrits, dont le plus célèbre était l'*Hortus deliciarum*, attribué à Herrade de Landsberg, abbesse, au XII<sup>e</sup> s., du monastère de Hohenbourg, fondé par sainte Odile.

Laissant à la ville le soin de reconstituer la Bibliothèque municipale, le gouvernement allemand érigea à Strasbourg, le 19 juin 1872, une Bibliothèque impériale de l'Université et du Pays, qui, sous l'habile direction du D<sup>r</sup> Barack, prit un rapide développement; il semble qu'en 1918 le nombre de ses volumes avait déjà dépassé le million. Après l'armistice, cet établissement prit le nom de Bibliothèque universitaire et régionale; depuis le 23 juillet 1926<sup>1</sup>, c'est la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg.

État actuel : 1.500.000 impr.; 4.819 manuscrits.

ŒUVRES D'ART. — La bibliothèque est trop jeune pour qu'on puisse s'attendre à y trouver un mobilier ancien, et ce n'est que depuis 1923 qu'un magnifique vase de Sèvres en décore le vestibule.

J'hésite à ranger parmi les œuvres d'art les bustes dus au ciseau du comte Arthur de Gobineau et le portrait à l'huile, par la comtesse de La Tour, de ce sculpteur d'occasion qui, heureusement pour sa mémoire, fut surtout un écrivain.

Une vitrine contient des souvenirs du sculpteur André Friedrich, parmi lesquels son portrait au crayon par Théophile Schuler.

MANUSCRITS. — J'ai publié en 1923 le catalogue des 4.759 manuscrits que possédait alors la bibliothèque<sup>2</sup> et auxquels sont venus s'ajouter depuis lors soixante unités nouvelles. On remarque dans ce fonds une importante collection relative à l'histoire d'Alsace, qui, depuis l'armistice, s'est accrue des manuscrits de l'historien strasbourgeois Charles Schmidt et des papiers de Jean Schweighaeuser, une quarantaine de manuscrits latins et allemands du XV<sup>e</sup> s. provenant du monastère de Frenswegen, des manuscrits orientaux, le *Thesaurus Baumianus*, collection de documents pour servir à l'histoire de la Réforme, enfin des manuscrits de Gobineau.

La bibliothèque possède les œuvres de Bède le Vénérable dans un manuscrit du X<sup>e</sup> s. et plusieurs manuscrits à peintures dont le plus beau est celui de *la Cité de Dieu* de saint Augustin, traduite en français par Raoul de Presles (XIV<sup>e</sup> s.)<sup>3</sup>.

Elle a aussi une très importante collection de papyrus, des ostraka et des tablettes à inscriptions cunéiformes.

LIVRES. — Environ 1.900 incunables, dont un feuillet sur vélin de la *Bible Mazzarine*, et sept xylographes.

1. *Journal officiel de la République française*, 25 juillet 1926.

2. *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France. Départements*. Tome XLVII. Strasbourg, par le D<sup>r</sup> Ernest Wickersheimer (Paris, Plon-Nourrit, 1923, in-8°, VII-936 p.).

3. Ce manuscrit a été décrit par W. von Seidlitz (*Repertorium für Kunstwissenschaft*, VII, pp. 296-297); Voir : *les Manuscrits à peintures de la « Cité de Dieu » de saint Augustin*, par le comte A. de Laborde (Paris, 1909, in-fol.), t. I, p. 133.

De beaux livres du xvi<sup>e</sup> s., œuvres, souvent illustrées, d'humanistes ou de théologiens, de Brant, de Geiler, de Murner, éditions précieuses de Goethe (sa thèse, soutenue à Strasbourg en 1771) et, dans un autre ordre d'idées, le *Striedbeck*, recueil d'images strasbourgeoises du xviii<sup>e</sup> s., coloriées à la main, souvent consulté pour l'histoire du costume militaire français à cette époque.

MÉDAILLES. — Le cabinet des médailles est particulièrement riche en séries alsaciennes et lorraines; l'antiquité y est également bien représentée.

FONDS LOCAL. — La Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg possède un fonds alsatique considérable : environ 50.000 ouvrages et brochures relatifs à l'Alsace et à la partie de la Lorraine qui a été séparée de la France de 1871 à 1918.

Une collection de cartes et d'estampes complète heureusement ce fonds, dont le catalogue imprimé ne comporte pas moins de quatre forts volumes, publiés de 1908 à 1929.

SPÉCIALITÉS. — Outre ce fonds local, une autre spécialité de la bibliothèque lui est en quelque sorte imposée par la situation géographique de Strasbourg. C'est à elle que, de tous les points du territoire français (et souvent aussi de l'étranger), s'adressent le plus volontiers les travailleurs désireux de se documenter sur le passé et sur le présent de l'Allemagne. Aussi s'efforce-t-elle de compléter ses collections de périodiques allemands et d'acquérir les principaux ouvrages qui, dans tous les domaines, témoignent de l'activité intellectuelle des pays germaniques<sup>1</sup>.

Outre ce fonds de littérature germanique (œuvres et histoire littéraire), il faut citer une collection d'ouvrages relatifs à Gobineau, formée à partir de 1903, à la suite de l'acquisition de manuscrits de cet écrivain, de livres et de divers objets lui ayant appartenu.

ERNEST WICKERSHEIMER.

## BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE

Dans la nuit du 24 août 1870, les obus allemands ont détruit les trésors inappréciables de la bibliothèque de Strasbourg, créée, en 1531, par Jacques Sturm de Sturmeck.

Ce qui est aujourd'hui la Bibliothèque de la ville fut reconstitué par Rodolphe Reuss, afin de maintenir le souvenir de la patrie perdue et d'opposer aux efforts des Allemands, qui organisaient alors leur Bibliothèque universitaire en même temps que leur Kaiser-Wilhelms-Universität, les efforts des Strasbourgeois et des Alsaciens en général pour ressusciter autant que possible leur précieuse bibliothèque détruite.

1. On consultera avec profit la notice sur la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg insérée aux pages 413-415 de l'*Annuaire des bibliothèques et des archives*, par A. Vidier, 2<sup>e</sup> édition (Paris, H. Champion, 1927, in-16).

Les dons affluèrent; les ex-libris portent des noms illustres, tels que ceux de Thomas Lauth, Schweighaeuser, Strohl, Schutzenberger, etc. Rodolphe Reuss fit de cette reconstitution son œuvre personnelle. Il y consacra son temps, son grand savoir, son influence, ses moyens matériels. Elle a été l'objet de sa sollicitude jusqu'à sa mort (1923).

Depuis l'armistice, grâce à l'élan de la patrie pour Strasbourg retrouvé, grâce aux nombreuses sympathies dont jouissait, dans les milieux littéraires, le directeur Georges Delahache, mort en 1929, de précieux dons sont venus s'ajouter à l'ancien fonds, et l'esprit français, que le fondateur n'avait pu maintenir qu'avec précaution, s'y est établi en maître.

État actuel : la Bibliothèque de la ville de Strasbourg possède 175.000 imprimés (dans ce nombre, les périodiques et les brochures formant collections ne sont pas comptés séparément); 878 manuscrits.

MANUSCRITS. — Les manuscrits sont relativement modernes pour la plupart.

Avant la destruction de la bibliothèque, en 1870, le célèbre *Hortus deliciarum*, de Herade de Landsberg, en avait été le joyau. Actuellement, il n'existe, comme documents anciens, que plusieurs chroniques de Strasbourg et de l'Alsace (Kœnigshoffen, Walter), divers ouvrages du xvi<sup>e</sup> s. et enfin les papiers de savants strasbourgeois du xix<sup>e</sup> s., tels que Schoell, Schneegans, E. Reuss, Spach, etc. Les papiers de Rod. Reuss (histoire de l'Alsace) remplissent à eux seuls 142 cartons. Les manuscrits de Georges Delahache vont être ajoutés à ces collections.

LIVRES. — Les incunables, au nombre de 640, proviennent en majeure partie des dons de la Bibliothèque de Colmar faits à la Bibliothèque de Strasbourg après 1870. Beaux exemplaires, en partie illustrés de bois coloriés. Œuvres de Geiler (*Postill*), Brant, Murner, un très beau Téreence de Grüninger (Strasbourg, 1498).

FONDS LOCAL. — La Bibliothèque municipale de Strasbourg possède la collection unique d'alsatiques anciens et modernes rassemblés par Rod. Reuss. La série ancienne surtout renferme des exemplaires extrêmement rares et précieux.

SPÉCIALITÉS. — En dehors de ce fonds d'alsatiques, véritable spécialité de la bibliothèque, il faut mentionner encore :

1<sup>o</sup> La collection *Reussiana*, comprenant des pièces diverses, classées chronologiquement, du xvi<sup>e</sup> au xx<sup>e</sup> siècle;

2<sup>o</sup> Le fonds E. Schnitzler, qui constitue deux volumes du catalogue : *Rossiaca* (fonds russe);

3<sup>o</sup> Le fonds Henri Albert (Haug), sur la grande guerre et l'après-guerre.

E. RAEUBER.

## TARBES

**L**ES livres provenant des établissements religieux de Tarbes supprimés par la Révolution ont constitué le premier fonds de la bibliothèque.

Parmi les enrichissements qui lui sont venus depuis lors, citons les donations du chevalier d'Angos (bibliothèque riche en ouvrages de mathématique, de physique, d'astronomie), d'Avezac-Macaya (1.700 vol.), et, en 1925, celle de 5.000 vol. provenant de la bibliothèque cantonale de Tarbes.

État actuel : 30.000 impr.; 63 manuscrits.

Parmi les manuscrits, on peut citer : Ms. 32. *Sommaire description du païs et comté de Bigorre jusqu'en 1610* par Guillaume Mauran; — Ms. 51. *Bréviaire de Tarbes* (xvi<sup>e</sup> s.); — Ms. 52. *Psaumes de David* (xv<sup>e</sup> s.); — Ms. 58. *Livre d'heures* (xv<sup>e</sup> s.), miniatures.

Ajoutons-y des manuscrits autographes de Bertrand Barère, du chevalier d'Angos et de Larcher.

Il faut aussi mentionner six incunables, dont un Boèce, *de Consolatione* (s. l. n. d. [Lyon, J. Dupré]), quelques-uns dans leur reliure d'origine; et quelques reliures armoriées.

Pour le fonds local : ouvrages en patois; généalogies; ouvrages sur les Pyrénées (Ramond, Russell, etc.).

JEANNE TEYSSEYRÉ.

## TONNERRE

**B**IBLIOTHÈQUE composée de livres provenant des abbayes de Saint-Michel, de Quincy et de Molesmes, auxquels sont venus s'adjoindre, depuis la Révolution, des achats de la ville et des dons faits par des particuliers.

État actuel : 10.700 impr.; 70 manuscrits.

**ŒUVRES D'ART.** — La bibliothèque possède quelques œuvres d'art : une console et des boiseries de l'époque Louis XV; — une pendule attribuée à Boulle; — enfin trois peintures : *le Pourvoyeur*, signé : Armand-Dumaresq, et deux portraits signés : Drolling.

**MANUSCRITS.** — Parmi les manuscrits, on citera les 23 liasses (ms. 46-70) contenant la correspondance et les papiers de famille du « Chevalier d'Éon » (le *Catalogue général des manuscrits* donne la table alphabétique des correspondants); et quatre volumes de pièces originales sur la Révolution (ms. 19-22).

**LIVRES.** — Dans la section des imprimés, parmi les incunables : *Auctoritates Aristotelis*, *Senecae*, *Boecii*, etc. (Paris, M. Lenoir, 1493); — Boèce, *de Consolatione philosophiae*

(Lyon, Jean Dupré, 1489); — *Fasciculus temporum* (s.l., 1484); — *Grammatica* (Nuremberg, A. Koberger, 1483); — et parmi les ouvrages du xvi<sup>e</sup> siècle : *Livre d'heures* (Paris, J. Petit, pour S. Vostre, 1515), fig. s. bois, initiales en or et couleurs; — Arnobe, *Commentarii in omnes Psalmos*, trad. latine par D. Érasme (Bâle, 1537); — Érasme, *Paraphrasis in Evangelium Lucae* (Lyon, S. Gryphe, 1542).

RELIURES. — Quelques belles reliures sont à signaler : une reliure mosaïquée sur *les Saisons*, de Saint-Lambert (1775); une autre, plein maroquin avec fers spéciaux, aux armes de Louvois (*les Médailles de Louis le Grand*, 1723); plusieurs reliures armoriées des xvii<sup>e</sup> et xviii<sup>e</sup> s., et des reliures romantiques.

FONDS LOCAL ET SPÉCIALITÉS. — Plusieurs manuscrits importants intéressent l'histoire régionale; entre autres : Mss. 6-8. Recueils de Petitjean sur l'histoire locale (xviii<sup>e</sup> s.); — Mss. 12-13. Cartulaire de Tonnerre, recueil factice formé par les soins de Pithou (xvi<sup>e</sup>-xvii<sup>e</sup> s.); — Mss. 27-34. Cartulaire de Saint-Michel, composé et écrit par ordre de l'abbé Étienne de Nicey (1494-1527); — Ms. 39. Cartulaire de Quincy (xv<sup>e</sup>-xvi<sup>e</sup> s.); — Ms. 40. Recueil de pièces originales, en partie du xii<sup>e</sup> s., sur Saint-Michel, Quincy, etc.

Fonds du xviii<sup>e</sup> siècle assez important.

HENRI CHIFFLOT.

## TOULON

**L**E fonds ancien de la Bibliothèque municipale de Toulon fut constitué par la réunion des bibliothèques des nombreux couvents et établissements religieux de cette ville. Malheureusement, la plupart des manuscrits provenant de ces établissements ont disparu. Quant aux imprimés, longtemps enfermés dans des sacs, ils ont subi de nombreuses vicissitudes; beaucoup ont été déchirés, volés ou mangés des vers, et les trois ou quatre mille volumes qui ont échappé à ces mésaventures ne présentent qu'un intérêt relatif. Ce sont, pour la plupart, des ouvrages d'histoire, d'exégèse religieuse et de droit. Le Collège des Jésuites et les couvents des Capucins, des Minimes et des Pères de l'Oratoire en ont fourni la plus grande part.

Vers le milieu du xix<sup>e</sup> s., il semble qu'on ait fait main basse sur les ex-libris, frontispices et gravures.

Trois fonds importants ont été légués à la bibliothèque, depuis la Révolution :

1<sup>o</sup> La bibliothèque de l'amiral Baudin, riche en documents et ouvrages d'histoire; nombreux livres avec dédicaces d'auteur; — 2<sup>o</sup> la bibliothèque de M. Barnéoud : 2.200 vol. (histoire et sciences); — 3<sup>o</sup> la bibliothèque de M. Gas : environ 1.800 vol. (littérature grecque, latine, française, anglaise, italienne et allemande).

État actuel : 59.869 impr.; 93 manuscrits.

ŒUVRES D'ART. — Dans le cabinet du conservateur, une belle copie du *Radeau de la Méduse*, de Géricault, par Nouvelle, et quelques toiles de l'École hollandaise.

MANUSCRITS. — Ms. 1. *Biblia sacra* (1442), grandes initiales ornées; — Ms. 2. P. Riga, *Aurora* (1336), lettres ornées; — Ms. 63. Recueil de chansons érotiques et cynégétiques de la fin du xvi<sup>e</sup> s. (1590), orné de curieux dessins.

Il faut y ajouter une collection de manuscrits de Dumont d'Urville (voyages et journal intime).

LIVRES. — Citons : un ex. des *Cornucopiae*, de N. Perotti (1500), avec ex-libris manuscrit de Michel Nostradamus; — de Michel Nostradamus, la pièce très rare intitulée : *Comédie facétieuse et très plaisante du voyage de Frère Fecisti en Provence vers Nostradamus, etc.* (Nîmes, 1599); — l'*Itinerarium Portugalensium, etc.*, de A. Madrignano (1508); — la *Chronologie collée* (1612); etc.

RELIURES. — Un Mercator, deux volumes in-folio (1633), est dans une belle reliure en parchemin avec fers; — un Corneille en deux volumes (1783), dans une reliure signée : Lefebvre; — un Montesquieu en cinq volumes (1796), dans une reliure signée : Bozérian.

MUSIQUE. — Le recueil de chansons manuscrit de 1590 cité plus haut (ms. 63).

FONDS LOCAL. — Le fonds local — Provence, Var et Toulon — ne comprenait guère, en 1914, que 2.500 ouvrages environ; il atteint à présent un peu plus du double et possède un fichier spécial avec sections et nombreuses sous-sections.

L. HENSELING.

## TOULOUSE

### BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE

C'EST en 1782 que la Bibliothèque de Toulouse fut fondée par le cardinal Loménie de Brienne avec les débris de celle des Jésuites (bibliothèques de Colbert, archevêque de Toulouse, mort en 1733; du P. Vanières, mort en 1739; de Le Goux de La Berchère, léguée d'abord aux Jésuites, puis acquise par Beauvau, archevêque de Narbonne, ensuite par Brienne). Elle fut d'abord la Bibliothèque du Collège royal qui avait succédé au Collège des Jésuites. Brienne acquit successivement les bibliothèques de Garipuy, directeur des travaux de la province, mort en 1782, et de Lefranc de Pompignan (20.000 volumes), président de la Cour des Aides de Montauban, mort en 1784. A la bibliothèque de Garipuy, appartiennent la plupart des

livres de sciences (algèbre, astronomie, physique); à celle de Lefranc de Pompignan, les ouvrages annotés par Racine.

A ce fonds primitif, la Révolution ajouta un nombre considérable d'imprimés et surtout de manuscrits provenant des ordres religieux supprimés : Augustins, Bénédictins, Cordeliers, Doctrinaires, Feuillants, Jacobins, Minimes, Oratoriens, etc. La bibliothèque des Cordeliers, comprenant de nombreux manuscrits, avait été considérablement augmentée en 1684 par le legs d'un président au Parlement, Garaud, sieur de Donneville (chirurgie, histoire, jurisprudence, ouvrages italiens et espagnols, reliures en maroquin, veau, parchemin); celle des Doctrinaires était due au legs de livres et manuscrits fait par Ant. de Bertier, évêque de Rieux, mort en 1705.

Au XIX<sup>e</sup> s., la municipalité, par des acquisitions, ajouta à ces fonds diverses collections : livres d'histoire naturelle de Bégué en 1806 et de Picot de Lapeyrouse en 1821; en 1858, le chanoine Salvan légua tous ses livres (2.300 volumes) à la bibliothèque qui en prit possession à sa mort (1864).

En 1866, le fonds du Collège fut presque doublé par la réunion d'un autre fonds constitué sous l'ancien régime : la Bibliothèque du Clergé. Cette bibliothèque avait été fondée par l'abbé Hélyot, professeur à la Faculté de théologie, qui, en 1772, fit don de 8.000 volumes au clergé du diocèse; Loménie de Brienne fit construire une salle spéciale dans les dépendances de la cathédrale et de l'archevêché (aujourd'hui, Archives départementales), donna lui-même une partie de ses livres, et la bibliothèque fut ouverte en 1775. Elle comprenait plus de 20.000 volumes au début du XIX<sup>e</sup> siècle. A la suite d'un accord entre la ville et l'archevêque (1865), ce fonds du Clergé fut réuni au fonds du Collège dans le local actuel. C'est la réunion de ces deux fonds qui a donné à la Bibliothèque de Toulouse toute son importance.

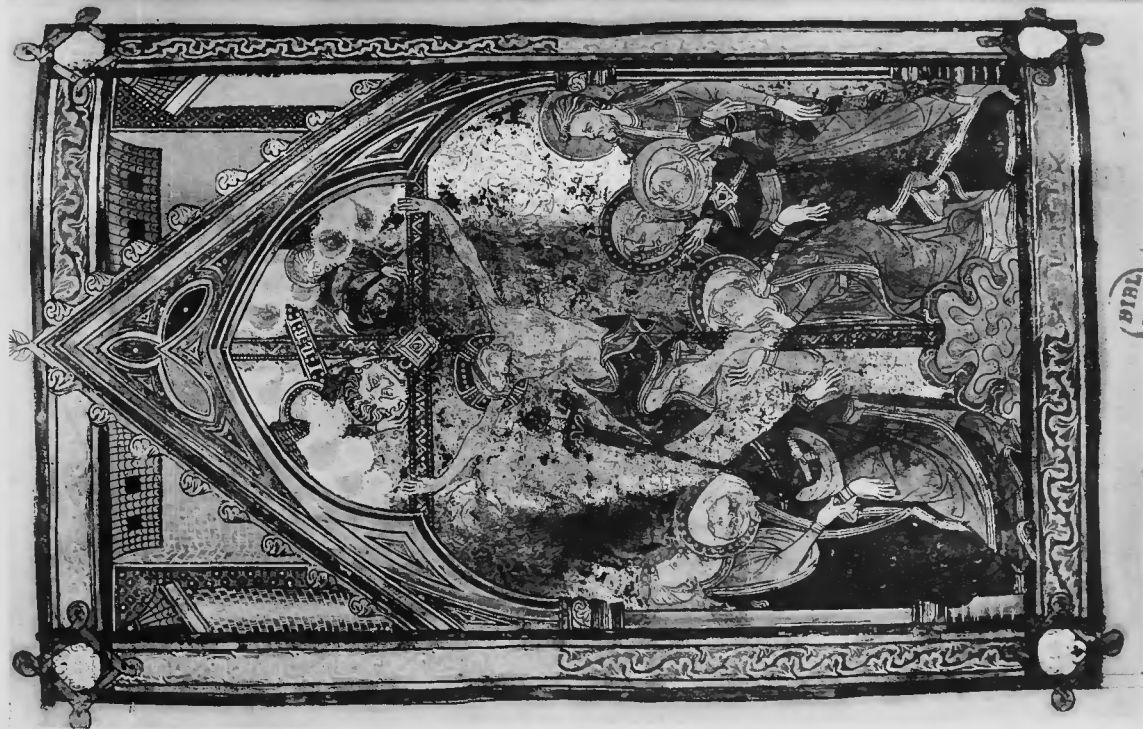
En 1875, un ancien capitaine de vaisseau, M. de Roquemaurel, fait don d'ouvrages sur les langues orientales; en 1880, la bibliothèque acquiert une partie des livres du D<sup>r</sup> Desbarreaux-Bernard (qui avait rédigé en 1878 le catalogue des incunables de la bibliothèque) : nombreux ouvrages en langue méridionale et surtout ouvrages toulousains ou ouvrages rares du XVI<sup>e</sup> siècle; — en 1914, la bibliothèque prend possession du legs Émile Belloc : nombreux ouvrages régionaux; — en 1916, elle reçoit un millier d'ouvrages de luxe légués par M. Cauvet, ancien directeur de l'École centrale, et en 1921, une collection moliéresque (estampes et éditions) formée par M. Lapierre, ancien bibliothécaire de la ville.

État actuel : 230.000 impr.; 1.130 manuscrits.

ŒUVRES D'ART. — Portraits des deux fondateurs : l'abbé Hélyot et le cardinal Loménie de Brienne (XVIII<sup>e</sup> s.); — portrait de l'abbé Salvan (1869).

MANUSCRITS. — *a*) MONUMENTS PALÉOGRAPHIQUES. — Il y a lieu de citer le ms. 364 : recueil de Canons et de Décrétales, en onciales (VII<sup>e</sup> ou VIII<sup>e</sup> s.).

*b*) MANUSCRITS A MINIATURES. — Les manuscrits intéressants sont en très grand nombre. Voici les plus caractéristiques :



BIBL  
LION

LE CHRIST EN CROIX

deux miniatures du « Missel des Dominicains » (XIII<sup>e</sup> siècle). — 0,342 X 0,225.  
Bibliothèque de Toulouse (Ms. 103).



LE CHRIST DE MAJESTÉ



**Les pages intermédiaires sont blanches**

Les *Bibles* : Mss. 1 et 8 (xiii<sup>e</sup> s.), lettres ornées;

Les *Missels* : Ms. 103. *Missel des Dominicains* (xiii<sup>e</sup> s.), 2 grandes peintures; — Ms. 90. *Missel de Rieux* ou des Cordeliers (1322-1348), 1 grande peinture; — Ms. 91. *Missel des Augustins* (1362), 3 grandes peintures, 23 petites miniatures; — Ms. 95. *Missel des Minimes* (xv<sup>e</sup> s.), 2 grandes peintures; — Ms. 96. *Missel des Dominicains* (xv<sup>e</sup>-xvi<sup>e</sup> s.), riches encadrements<sup>1</sup>.

Les *Livres d'heures* : Ms. 129 (xv<sup>e</sup> s.), 3 miniatures; — Ms. 130 (xv<sup>e</sup> s.), 8 miniatures et encadrements; — Ms. 136 (xv<sup>e</sup> s.), 14 petites miniatures, 15 grandes; — Ms. 140 (xv<sup>e</sup> s.), riches encadrements; — Ms. 143 (xv<sup>e</sup> s.), 13 grandes peintures, encadrements à toutes les pages; — Ms. 135 (xv<sup>e</sup>-xvi<sup>e</sup> s.), 19 petites miniatures, 14 grandes, encadrements à toutes les pages; — Mss. 137-138 (début xvi<sup>e</sup> s.), 32 grandes miniatures, encadrements à toutes les pages.

Ms. 144. Recueil de pièces, cantiques, etc. (xiv<sup>e</sup> s.), avec miniatures pour chaque mois du calendrier, encadrements, lettres ornées; — Ms. 815. *Apocalypse* et *Descente de saint Paul en enfer* (fin xiii<sup>e</sup> ou début xiv<sup>e</sup> s.), avec une centaine d'illustrations<sup>2</sup>; — Mss. 512-513. *Chroniques de Saint-Denis* (xiv<sup>e</sup> s.), très nombreuses miniatures; — Ms. 511. Froissart (xv<sup>e</sup> s.), très nombreuses miniatures.

c) MANUSCRITS AUTOGRAPHES ET AUTRES. — Divers mss. de Bernard Gui, en partie de sa main, capitaux pour l'histoire de l'hérésie albigeoise et de l'Inquisition dans le Midi de la France (mss. 387, 388, 489, 490)<sup>3</sup>; — *Interrogatoire des hérétiques*, par Bernard de Caux, inquisiteur, de 1245 à 1253 (ms. 609)<sup>4</sup>; — *Mémoires* de Basville, intendant du Languedoc (ms. 604)<sup>5</sup>; — *Mémoires* de Gaches (ms. 614), histoire du Languedoc (fin xvi<sup>e</sup> s.)<sup>6</sup>; — Papiers de Froidour (mss. 643-689), indispensables pour l'histoire de la réformation des eaux et forêts dans le Midi de la France<sup>7</sup>; — Recueils sur l'histoire de Toulouse : Guillaume Bardin (mss. 632 et 691); premier ouvrage imprimé à Toulouse (1476)<sup>8</sup>; — P. Lacombe, *Traité de l'audience du Parlement* (ms. 693); — Dupuy, sieur des Grais (ms. 695); — Pierre Barthès, *Heures perdues* (mss. 699-706); — Malliot (ms. 998); — Documents relatifs à M<sup>me</sup> de Mondonville et à la Congrégation des filles de l'Enfance

1. Voir diverses reproductions de ces missels dans l'ouvrage de l'abbé Leroquais, *les Sacramentaires, et les Missels manuscrits, etc.* (1924). — M. le chanoine Auriol prépare un travail d'ensemble sur ces missels.

2. Voir sur ce ms. les articles du chanoine A. Auriol dans *les Trésors des bibliothèques de France*, 2<sup>e</sup> fascicule de 1928 et 1<sup>er</sup> fascicule de 1930, avec des pl. en noir et en couleurs.

3. Voir : Delisle, *Notice sur les mss. de Bernard Gui*, dans *Notices et extraits des manuscrits...*, t. XXVII, 2<sup>e</sup> partie.

4. Voir : Ch. Molinier, *l'Inquisition dans le Midi de la France*.

5. Voir : Roschach, *Études historiques sur la province de Languedoc*.

6. Publié par Pradel (1875).

7. Voir les travaux de Vié dans la *Revue de Comminges* (1913), dans le *Bulletin de la Soc. archéologique du Midi de la France* (1924), et dans le *Recueil de l'Académie de législation* (1922-23, 1924-25). Voir aussi H. de Coigny, *les Archives toulousaines de la Réformation générale des eaux et forêts* (*Bibliographie moderne*, 1922-1923).

8. Sur l'authenticité de cette chronique, publiée dans l'*Histoire de Languedoc* (2<sup>e</sup> éd., t. X, preuves, col. 1 et ss.), voir, outre les travaux indiqués dans cet ouvrage (t. X, notes), un article récent de L. de Lacger, *a Collection de faux du conseiller de Masnau et leur auteur présumé, le président Sabathier de La Bourgade* (*Bulletin de littérature ecclésiastique*, 1928 et 1929).

(mss. 715-717)<sup>1</sup>; — Poésies et correspondance de Boyssoné, humaniste toulousain (mss. 834, 835, 836)<sup>2</sup>; — *Œuvres poétiques* de François Maynard, manuscrit autographe (mss. 843-844)<sup>3</sup>; — Collection de lettres écrites à Fermat (ms. 846); — divers recueils de textes (*Voyage de saint Patrice au Purgatoire*, XIV<sup>e</sup> s., ms. 894) et de poésies gasconnes, languedociennes et catalanes des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> s. (mss. 928, 934, 939).

LIVRES. — a) UNICA. — 1<sup>o</sup> *L'Instruction et doctrine de bien mourir* (inc. 261), ex. unique d'après la Commission des incunables de Berlin;

2<sup>o</sup> *L'Art d'archerie* (inc. 661), ex. unique d'après la même Commission;

3<sup>o</sup> Jean Mercure, *Lamentations* (Lyon, 1501), ex. unique d'après Desbarreaux-Bernard (inc. 58);

4<sup>o</sup> Petrus a Valle Clausa, *de Immunitate autorum cyriacorum a censura*, ouvrage condamné au feu par arrêt du Parlement de Toulouse en 1622<sup>4</sup>.

b) INCUNABLES. — La bibliothèque comprend 859 incunables, originaires surtout d'Augsbourg, Barcelone, Bâle, Bologne, Brescia, Cologne, Ferrare, Florence, Lérida, Louvain, Lyon, Mantoue, Mayence, Milan, Naples, Nuremberg, Paris, Pavie, Poitiers, Rome, Strasbourg, Toulouse, Venise, Vicence<sup>5</sup>.

Voici par ordre chronologique ceux qui paraissent les plus importants par leurs gravures, par la beauté de leur impression ou par leur rareté :

N<sup>o</sup> 153, Saint Thomas d'Aquin (Rome, 1470); — n<sup>o</sup> 79, Gasparin de Bergame, *Orthographia* (Paris, 1470); — n<sup>o</sup> 71, Stef. de Gaieta, *Sacramentaire de Naples* (Naples, 1475); — n<sup>o</sup> 154, Saint Augustin (Rome, 1475); — n<sup>o</sup> 158, Barbazza, *de Fide instrumentorum* (premier ouvrage imprimé à Toulouse; Desbarreaux-Bernard ne connaissait que cet exemplaire et un second qui lui appartenait; mais cet ouvrage existe à la Bibliothèque nationale); — n<sup>o</sup> 23, Matt. Selvatico, *Opus pandectarum medicine*, 5<sup>e</sup> livre imprimé à Lyon (1478); — n<sup>o</sup> 164, Boèce, avec commentaire de saint Thomas d'Aquin (Toulouse, 1480); — n<sup>o</sup> 25, G. de Roye, *le Doctrinal de sapience*; — n<sup>o</sup> 28, *Livre des saints anges* (Lyon, 1486); — n<sup>o</sup> 64, Breydenbach, *Peregrinationes, etc.* (Mayence, 1487 [n. st.]); — n<sup>o</sup> 654, *Livre d'heures*, avec miniatures et encadrements à la main (Paris, Ant. Vérard, 1488); — n<sup>o</sup> 100, *Bible des poètes* (Paris, 1494); — n<sup>o</sup> 229, Théocrite (Venise, Alde, 1496); — n<sup>o</sup> 9, S. Brant, *Stultifera navis* (Bâle, 1498); et n<sup>o</sup> 46, id. (Lyon, 1498); — n<sup>o</sup> 130, *Heures de Rome* (Paris, pour Simon Vostre, 1498); — n<sup>o</sup> 244, Colonna, *le Songe de Poliphile* (Venise, Alde, 1499), rel. pour Grolier; — n<sup>o</sup> 101, Boccace, *Généalogie des dieux* (Paris, 1499 [n. st.]); — n<sup>o</sup> 148, F. Andrelini, *de Obitu Caroli octavi deploratio* (Poitiers, 1499);

1. Voir : Dutil, *Lettres de M<sup>me</sup> de Mondoville*.

2. Voir : Jacoubet, *les Trois centuries de maître Jehan de Boyssoné*, et article dans les *Annales du Midi*, 1925; analyse de la correspondance, même revue, 1929 et 1930.

3. Voir : Drouhet, *le Poète Fr. Maynard*; — *Tableau chronologique des lettres du poète Fr. Maynard*, 1909; — et *les Mss. de Maynard conservés dans la Bibliothèque de Toulouse*. — Clavelier, *Œuvres inédites de Fr. Maynard*, dans *Annales du Midi* 1908 et 1909; — et *François Maynard, sa vie, ses œuvres*, dans *Revue des Pyrénées*, t. 19.

4. Voir : *Bull. de la Soc. archéol. du Midi de la France* (1888-1889), p. 53.

5. Les 285 premiers numéros, comprenant quelques ouvrages du XVI<sup>e</sup> s., ont fait l'objet d'une étude importante du D<sup>r</sup> Desbarreaux-Bernard dans son *Catalogue des incunables de la Bibliothèque de Toulouse* (Toulouse, Privat, 1878).

Ouvrages sans date : n° 26, *Cathon, en françois* (Lyon, Guil. Leroy); — n° 27, *Vita Christi* (Lyon, G. Leroy); — n° 52, *Pierre de Provence et la belle Maguelonne* (Lyon, Husz); — n° 54, Boèce, trad. J. de Meung (Lyon); — n° 258, *Du Guesclin* (Lyon ou Paris); — n° 264, Galien; — n° 268, *Nouveau Testament* (miniatures, enluminures, lettres ornées, encadrements, anomalies des signatures); — n° 279, *de Imitatione Christi*, très rare.

c) ÉDITIONS ORIGINALES ET OUVRAGES RARES. — Dans cette catégorie, on peut citer entre beaucoup d'autres : A. Chartier, *Œuvres* (Paris, 1529); — *les Prophéties de Merlin* (Paris, 1526); — *Tristan, chevalier de la Table ronde* (Paris, s. d. [c. 1500]); — Guill. de La Perrière, *les Annales de Foix* (Toulouse, 1539); — *les Chevilles de Maître Adam, menuisier de Nevers* (Paris, 1644); — *Cabinet des Muses* (Rouen, 1619); — Pedro de Lujan, *el Libro del invencible caballero Lepolemo, hijo del emperator de Alemaña... que bizo llamandose Cavallero de La Cruz* (t. I, Alcalá; t. II, Tolède, 1563); — Cerquera, *Manuale ad sacramenta Ecclesiae ministranda* (Nagasaki, 1605), un des premiers livres imprimés au Japon; 2 ex. connus, l'autre étant chez un amateur de Rome, d'après une note manuscrite; — Claude Gauchet, *Plaisir des champs* (1604); — Graindorge, *Origine des macreuses* (Caen, 1680); — Amadis Jamyn, *Œuvres* (Paris, 1575); — Jean Marot, de Caen, *Voyage de Gênes et de Venise par Louis XII* (Paris, 1532); — Merlin Cocaic (Teofilo Folengo), *Opus macaronicorum* (1521); — Ronsard, *Hymnes* (1555) et *Œuvres* (1609 et 1623).

Nombreuses éditions originales d'auteurs des xvi<sup>e</sup>, xvii<sup>e</sup> et xviii<sup>e</sup> s. : Balzac, Boileau, Boisrobert, Descartes, Diderot, Fénelon, La Fontaine, Marmontel, Racine, Scudéry, etc.

d) LIVRES A FIGURES. — Les livres à figures sont également en très grand nombre et comprennent des ouvrages recherchés du xvi<sup>e</sup> s., comme les *Heures à l'usage de Paris* (Paris, G. Godard, 1510; Paris, S. Vostre, 1520; Paris, G. Hardouin, 1532); les *Heures à l'usage d'Angers* (Paris, S. Vostre, 1510); les *Heures à l'usage de Tours* (Paris, Merlin, 1548), les *Opere* de Dante (Venise, 1512), etc.; et la plupart des ouvrages les plus estimés du xviii<sup>e</sup> s., entre autres : le Boileau de 1718, le Molière de 1734, le La Fontaine de 1755 (*Fables*) et de 1762 (*Contes*, éd. des Fermiers généraux), l'Ovide de 1732, le Rabelais de 1741, le Rousseau de 1774, etc.

e) IMPRESSIONS CÉLÈBRES. — Quantité d'ouvrages dispersés dans le dépôt sortent des presses des Alde, des Elzévier, des Estienne, des Plantin, des Didot, de l'Imprimerie royale. Toute une série de belles impressions d'auteurs de l'antiquité ou de classiques des xvii<sup>e</sup> et xviii<sup>e</sup> s. faites à Amsterdam, Anvers, Bâle, Birmingham, Bruxelles, Cambridge, Florence, Francfort, Glasgow, La Haye, Londres, Madrid, Venise, du xvi<sup>e</sup> au xviii<sup>e</sup> siècle.

f) LIVRES DE PROVENANCE CÉLÈBRE. — Une collection de 26 ouvrages (35 volumes) ayant appartenu à Racine, tous portant sa signature sur la première page, et six des notes marginales de sa main; parmi ces derniers, il y a lieu de citer les œuvres de Platon (texte grec et latin, Henri Estienne, 1578), d'Eschyle (Londres, 1663), de Sophocle (Paul Estienne, 1603), d'Euripide (Paul Estienne, 1602); un ex. d'*Esther* (éd. orig.) porte également des notes qui sont peut-être du fils de Racine<sup>1</sup>.

1. Voir : édition Dieuzeide (Paris, Didier-Privat, 1927).

RELIURES. — Les reliures précieuses sont également en nombre considérable : *le Songe de Poliphile*, rel. pour Grolier (magnifique exemplaire lui ayant appartenu, d'après Desbarreaux-Bernard); — 5 volumes mosaïqués, genre Grolier; — le *Miserie de li amanti* (1533), rel. pour Thomas Mahieu (Maioli); — plusieurs reliures dans le genre dit des Ève (xvi<sup>e</sup> et xvii<sup>e</sup> s.); — un Euripide, reliure faite pour Longepierre; — plusieurs reliures de Derome; — une série d'almanachs royaux à compartiments ou dentelles, et une quantité de reliures en maroquin plein, rouge, olive ou citron, dont la plupart aux armes de France, d'Henri III, de Louis XIII, de Louis XV, de Bernis, des Colbert (le ministre et l'archevêque), Fouquet, Hoym, Le Goux de La Berchère, Mazarin, M<sup>me</sup> de Pompadour, Séguier, de Thou, de la ville de Toulouse (reliures à filets ou à dentelles), etc.

MUSIQUE. — La plupart des recueils de musique ont été, au xix<sup>e</sup> s., remis au Conservatoire de musique de Toulouse. Il subsiste cependant quelques recueils ou ouvrages avec musique notée : *Clef des chansonniers* (Paris, 1717); *Brunettes ou petits airs tendres* (1703); *Tendresses bachiques* (1720); *Nowelles parodies bachiques* (1700 ou 1702), tous ces recueils publiés par Ballard; — Bertin, *le Jugement de Pâris* (1718); — des opéras de Campra, de Destouches, de Rebel, etc.; — l'*Essai sur la musique ancienne et moderne*, de J.-B. de La Borde (1780); — *les Psaumes*, de Marot (1563) et de Claude Lejeune (1611); — enfin des recueils d'ariettes du xviii<sup>e</sup> s. et de motets du xvi<sup>e</sup> siècle.

GRAVURES. — Une collection d'estampes relatives à Molière : portraits et gravures provenant du legs Lapière, ancien bibliothécaire de la ville, comprenant une trentaine de cadres et cinq ou six gros portefeuilles, sans compter diverses gravures reliées dans trois éditions de Molière (petit, moyen et grand format), en tête de chaque pièce.

FONDS LOCAL. — Le fonds local a été constitué au xix<sup>e</sup> s. par des prélèvements sur les fonds primitifs dont il a été parlé ci-dessus.

Le fonds « Ancien régime » formant une série d'impressions toulousaines (Boudeville, Bosc, Colomiès, Douladoure, Pech, Caranove, etc.), d'environ 1.500 volumes, ne comprend guère que des ouvrages de droit et de théologie; quelques ouvrages de médecine et de mathématiques, d'autres relatifs à l'histoire de Toulouse, du Parlement, etc.; par exemple : Nic. Bertrand, *Opus de Tholosanorum gestis* (1515, éd. orig.); — Noguier, *Histoire tolosaine* (1556), et l'*Eridographie* (1552); — Bertr. Hélias, *Historia Fuxensium comitum* (1540); — une série d'almanachs locaux (les Baour) et de quelques journaux (*Journal de Toulouse*, l'*Anti-terroriste*, *Gazette du Languedoc*); — les œuvres de François Maynard (Paris, 1646, éd. orig.) et toute la série des éditions des œuvres de P. Goudelin (xvii<sup>e</sup> s.).

Le fonds moderne, relatif à toute la région méridionale, forme également un ensemble en partie classé à part, où l'on peut compter actuellement environ 3 à 4.000 volumes.

Enfin, un fonds en langue d'oc, provenant en grande partie de la bibliothèque de Desbarreaux-Bernard, comprend un certain nombre d'ouvrages anciens et modernes, textes (chansons, Noël, contes, poésies) ou études, relatifs aux différents dialectes méridionaux; dans cette série, on peut ranger un précieux répertoire de toponymie pyrénéenne,



**Les pages intermédiaires sont blanches**

formé en 1887 par Julien Sacaze, qui envoya à tous les instituteurs des huit départements de la région pyrénéenne un texte à mettre en dialecte local, avec un questionnaire sur les différentes formes des noms de lieux de la commune; le tout forme 36 vol. in-4°.

SPÉCIALITÉS. — Il n'y a pas à proprement parler de spécialités dans la bibliothèque, dont le caractère encyclopédique est frappant pour les collections formées au XVIII<sup>e</sup> s. par Brienne et Hélyot. On peut cependant signaler :

La collection d'une centaine de *Bibles* en grec, latin, hébreu, chaldéen, syriaque, allemand, anglais, espagnol, hollandais, italien, polonais; — les nombreuses éditions, originales ou presque contemporaines, des auteurs littéraires des XVI<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup>, XVIII<sup>e</sup> s.; — des séries de catalogues de nombreuses bibliothèques privées du XVIII<sup>e</sup> s.; — d'autres relatives à la médecine et aux sciences physiques ou naturelles au XVII<sup>e</sup> et au XVIII<sup>e</sup> s.; — huit recueils de mazarinades; — une trentaine de liasses de plaquettes intéressantes pour l'histoire économique et sociale et la littérature à Toulouse (fêtes, finances, guerres, affaires religieuses, justice, Révolution); — enfin de nombreux ouvrages en espagnol et italien.

Mais ce sont surtout les séries déjà signalées ci-dessus concernant les manuscrits, les incunables, les reliures, et l'énorme quantité d'ouvrages formant l'ancien fonds (à peu près les deux tiers de la bibliothèque), qui constituent l'originalité du dépôt et en font un des plus riches pour les ouvrages du XVI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle.

FR. GALABERT.

## BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE

La Bibliothèque universitaire a été fondée en 1879 par la réunion des bibliothèques des Facultés de droit, des sciences et des lettres, auxquelles ont été ajoutées, en 1881, la bibliothèque de la Faculté de théologie protestante de Montauban et, en 1891, celle de l'ancienne École de médecine de Toulouse, érigée en Faculté.

La Faculté de théologie, devenue Faculté libre en 1906, après la séparation des Églises et de l'État, a conservé la jouissance de sa bibliothèque en 1923, le droit de propriété de l'Université étant maintenu. Le fonds montalbanais a été divisé en deux parties : l'une, la plus importante, restant à Montauban dans les anciens locaux, l'autre étant transportée à Montpellier, nouveau siège de la Faculté libre de théologie protestante.

En 1891, la bibliothèque a reçu les 4.000 volumes de la Société franco-hispano-portugaise, dissoute, et, en 1900, le fonds presque entier de la Bibliothèque de Villefranche-de-Rouergue : environ 3.000 volumes (ouvrages de théologie, d'histoire et d'érudition); — en 1906, elle a acquis les collections Tailhade (ouvrages sur les langues romanes et l'histoire locale); — en 1908, elle a reçu 20.000 volumes provenant des établissements ecclésiastiques supprimés; — en 1921, lui est venu de M<sup>me</sup> veuve Bourget, fille de M. Claude Perroud, ancien recteur de l'Université de Toulouse, un don de 1.859 volumes et de 700 plaquettes formant un fonds spécial sur l'histoire de la Révolution française; — en 1922,



elle s'est enrichie des fonds Larrey, Gaussail et Dazet (1.464 volumes), donnés par la Société de médecine de Toulouse.

Pour la section de théologie protestante, le premier fonds, et le plus important, est venu, en 1810, de la bibliothèque du Tribunal. La même année, Jean-Bon Saint-André fit don à la bibliothèque de 600 volumes. En 1921, le pasteur Rabaut-Pomier lui légua près de 1.800 volumes.

État actuel : 384.071 impr.; 390 manuscrits.

MANUSCRITS. — *Manuscrit dit d'Auch* (don de M. Diomard, professeur honoraire au lycée de Toulouse) : deux parties (restent seulement 57 ff.), l'une contenant les statuts, l'autre des documents annexes (arrêts du Parlement, note du recteur Mathieu Du Pac sur la venue de François I<sup>er</sup> à Toulouse), xvi<sup>e</sup> s.; — *Livre rouge* (ainsi nommé de la forte reliure en basane rouge qui le protège); deux parties : d'une part, les statuts et règlements de l'Université de Toulouse (écrits à diverses époques, mais surtout au xviii<sup>e</sup> s.), et de l'autre, une série de documents très variés (arrêts du Conseil du Roi ou du Parlement de Toulouse sur les privilèges et l'organisation de l'Université; récit de la sédition de 1540; relation de la visite de François I<sup>er</sup> à Toulouse, avec le texte des discours prononcés, etc.); cette partie a été commencée dans les premières années du xvi<sup>e</sup> s.; — *Livre blanc* (relié en parchemin blanc), copie d'une partie du *Livre rouge* (fin du xvi<sup>e</sup> ou début du xvii<sup>e</sup> s.).

LIVRES. — Les incunables, peu nombreux, proviennent du fonds de Villefranche-de-Rouergue, excepté un ouvrage de Vorillon sur les *Sentences* (Lyon, Trechsel, 1489).

19 ouvrages, imprimés avant 1500, sortent des presses de Bâle, Strasbourg, Nuremberg, Venise, Pise, Pavie, Paris, et Lyon (3). Le plus ancien est un volume de Torquemada, *Quaestiones evangeliorum de sanctis* (Nuremberg, Creussner, 1478).

FONDS LOCAL. — Deux manuscrits contiennent quelques pièces sur l'ancienne Université de Cahors; d'autres, des poésies gasconnes et languedociennes des xvi<sup>e</sup>, xvii<sup>e</sup>, xviii<sup>e</sup> et xix<sup>e</sup> siècles, des documents et notes sur Toulouse et la région.

Dans le fonds Tailhade, cité plus haut, se trouvent aussi des ouvrages sur l'histoire locale.

SPÉCIALITÉS. — Nous avons déjà cité les principales : fonds Claude Perroud : Révolution française; — fonds Larrey, Gaussail et Dazet : médecine et chirurgie; — fonds Garrigou : hydrologie (253 vol. et 1.244 plaquettes); — fonds Dominique Clos : botanique (868 vol.); — fonds de la Société d'histoire naturelle de Toulouse, annexé à la Bibliothèque universitaire (7.078 vol.).

G. Ducos.

## BIBLIOTHÈQUE DE L'INSTITUT D'ÉTUDES MÉRIDIONALES

Fondée en 1914, cette bibliothèque comprend surtout des livres d'ancien français, d'ancien provençal et une collection d'ouvrages modernes en langue d'oc.



RELIURE EXÉCUTÉE POUR JEAN GROLIER,  
sur « le Songe de Poliphile » (Venise, 1499, in-4°).  
Bibliothèque de Toulouse.

**Les pages intermédiaires sont blanches**

Elle a acquis le fonds Chabaneau (langue d'oc et ancien français) et le fonds G. Jourdanne, de Carcassonne; ce dernier riche en livres provençaux modernes, la plupart avec dédicaces.

La bibliothèque comprend encore, une série de revues occitanes modernes, *Aioli*, *Terro d'oc*, *Vouts dera moutanbo*, *Oc*, *Gay sauber*, *Lemouzi*, et de revues régionales.

Le fonds catalan est moins développé.

Au total, de 5 à 6.000 vol., qui sont la propriété de l'Institut d'études méridionales.

J. ANGLADE.

## BIBLIOTHÈQUES DES SOCIÉTÉS SAVANTES

Trois des sociétés savantes installées dans le magnifique hôtel d'Assézat possèdent en toute propriété des bibliothèques privées d'une importance et d'un intérêt tels que nous jugeons utile de les mentionner ici.

I. BIBLIOTHÈQUE DE L'ACADÉMIE DES JEUX FLORAUX. — On la peut décrire rapidement en trois périodes distinctes :

1<sup>o</sup> PÉRIODE ROMAINE : COLLÈGE DU GAI SAVOIR OU DU GAI CONSISTOIRE, ALLANT DE 1323 (DATE DE LA FONDATION) à 1484.

Le célèbre manuscrit des *Leys d'amors*, rédigées en langue romane par Guillaume Molinier et les Sept troubadours de Toulouse, signalées dès 1340, mais promulguées seulement en 1356 et comprenant : a) un résumé historique de l'institution; b) un code grammatical et poétique où toutes les règles littéraires en usage dans les pays de langue romane au xiv<sup>e</sup> siècle sont exposées et commentées.

Deux volumes in-fol., parchemin. Le premier, composé de 80 fol. est orné d'une miniature en-tête figurant la Vierge avec l'Enfant assise entre deux chandeliers sur un autel abrité d'un édicule voûté et crénelé; devant l'autel, à gauche, s'agenouille un poète offrant une triple fleur à l'Enfant. Ce volume a été publié en 1919 par Joseph Anglade, professeur à la Faculté des lettres de Toulouse (4 vol. in-12, Privat, édit.).

Le second volume s'intitule *Flors del gai saber*. Il a été édité en 1841 par Gatien Arnoult, professeur à la Faculté des lettres.

La bibliothèque possède deux copies manuscrites sur papier du texte original des *Leys d'amors* et des *Flors del gai saber*, xvii<sup>e</sup> siècle.

A cette même époque se rattachent :

a) Le *Registre de Raymond Cornet*, troubadour du xiv<sup>e</sup> siècle, ms. sur parchemin contenant quelques-unes des poésies les plus remarquables de l'époque : vers, sirventes, tençons, jeux-partis, danses et chansons, allant de 1324 à 1340. Ce ms. qui comprenait deux cahiers, réunis aujourd'hui en un seul, a été publié en 1888 par MM. Noulet et Chabaneau sous le titre : *Deux manuscrits provençaux du XIV<sup>e</sup> siècle*.

b) Le *Registre de Galbac*, ms. composé par Guillaume de Galhac et comprenant toutes

les poésies romanes couronnées au Collège du Gai Savoir de 1345 à 1484. Elles sont réparties en trois catégories suivant qu'elles ont été couronnées de la Violette, de l'Églantine ou du Souci. Publié une première fois, en 1849, par le D<sup>r</sup> Noulet et une seconde fois, en 1914, par M. Jeanroy (Toulouse, Privat, édit.).

2<sup>o</sup> PÉRIODE FRANÇAISE ANCIENNE : COLLÈGE DE RHÉTORIQUE DE 1513 A 1694<sup>1</sup>. — Le *Livre Rouge* (ms., 2 vol. in-folio, papier) renferme : a) tous les procès-verbaux des séances annuelles tenues au Collège de Rhétorique, de 1513 à 1641; b) toutes les poésies couronnées de la Violette, de l'Églantine ou du Souci pendant la même période.

MM. Anglade et de Gélis, mainteneurs des Jeux Floraux, font, en ce moment, éditer ce manuscrit.

3<sup>o</sup> PÉRIODE FRANÇAISE MODERNE : ACADEMIE DES JEUX FLORAUx. — En 1694, Louis XIV par lettres patentes transforme le Collège de Rhétorique en Académie.

Tout ce qui concerne cette période est contenu dans des *Recueils* imprimés (Doula-doure, édit.) paraissant tous les ans à l'époque du 3 mai. La série des recueils commence en 1695 et se continue encore aujourd'hui.

La Bibliothèque de l'Académie des Jeux Floraux renferme environ 4.000 volumes. Pas d'incunable. Fonds extrêmement précieux pour l'étude de la poésie méridionale et du mouvement félibréen.

II. BIBLIOTHÈQUE DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES, INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES DE TOULOUSE. — *Manuscrit des délibérations de l'Académie de 1729 à 1782* (date où commence l'impression des Mémoires), 13 volumes in-fol. — *Mémoires copiés* (transcription des communications faites par les membres de l'Académie avant 1782), 10 volumes in-fol.

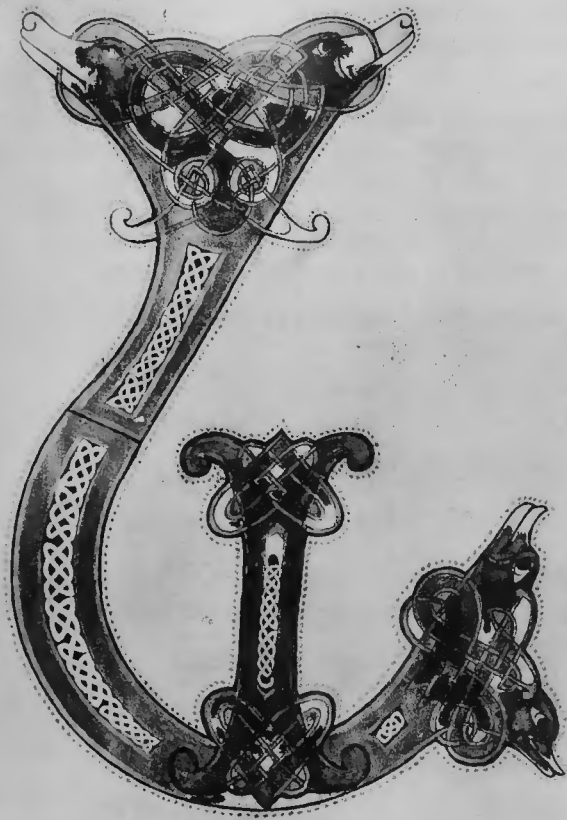
D'après MM. Polain et Crouzel, aucun incunable, aucun livre précieux. La bibliothèque possède de 8 à 10.000 volumes constitués surtout par les échanges avec les Académies et Sociétés savantes de la France et de l'étranger (Suède, Amérique, Canada, Japon, etc.).

III. BIBLIOTHÈQUE DE LA SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE DU MIDI DE LA FRANCE. — Pas de manuscrits précieux.

Parmi les imprimés, on citera, pour le xv<sup>e</sup> siècle : *Exempla Sacre Scripture ex utroque Testamento secundum ordinem litterarum collecta et primo de abstinentia*, 140 ff., caract. romains (s. l. n. d. [d'après M<sup>lle</sup> Pellechet : imprimé à Toulouse vers 1479 par Jean Parix; mêmes caractères que ceux de la *Legenda sanctorum* du même imprimeur qui se trouve à la Bibl. nationale]); — *Horace*, avec les commentaires de Porphyre (Rome, Guldinbeck, 1474).

Pour le xvi<sup>e</sup> siècle : Aulu-Gelle (s. l., 1512); — G. Candido, *Commentarium Aquileiense libri octo* (Venise, 15 juin 1521); — *Sommaire de l'histoire de la guerre faite contre les hérétiques albigeois*, par feu Jehan du Tillet (Paris, R. Nivelles, 1590), rel. aux armes de Le Goux de La Berchère; — *Consuetudines Tolosae cum declarationibus magistri Joan. de Casaveteri* (Toulouse, 1544); — *Histoire de France et des choses mémorables advenues aux provinces étrangères*

1. Entre 1484 et 1513, aucun document.



BER  
 GENE  
 RATI  
 ONIS  
 THU  
 XPI  
 FILII  
 DAVID  
 FILII  
 ABRA  
 HAM  
 ABRA  
 HAM  
 GENU  
 IT ISAAC  
 ISAAC

AUTEM GENUIT IACOB  
 IACOB AUTEM GENUIT  
 IUDAM ET FRATRES  
 EIUS IUDAS AUTEM GE  
 NUIT PHARES ET ZARA



PAGE DE L'« ÉVANGÉLIAIRE » DIT DE CHARLES LE CHAUVÉ.

Manuscrit du IX<sup>e</sup> siècle. — 0.288 × 0.231.

Bibliothèque de Tours (Ms. 23).

**Les pages intermédiaires sont blanches**

*durant sept années de paix du règne du roi Henri VIII* (Paris, 1606); — *Histoire de S. Sernin*, par Raymond Daydé (Toulouse, Arnaud Colomiès, 1661); — *Recueil de réglemens pour la sénéchaussée de Toulouse* (Toulouse, Jean Pech, 1683); — *de l'Antiquité de l'église de Notre-Dame dite la Daurade à Toulouse* (Toulouse, Raymond Colomiès, 1625); — *les Fortifications* du chevalier Antoine de Ville, tholosain (Lyon, Barbet, 1628); — *Recueil des titres et arrêts du Conseil privé du Roi concernant le privilège de la ville et bourgeoisie de Tolose, tant en l'élection de ses capitouls que autres affaires* (Toulouse, Arnaud Colomiès, 1663).

La Bibliothèque de la Société archéologique possède environ 5.000 volumes, parmi lesquels figurent bon nombre de revues et de publications de sociétés savantes.

Dépôt typique de société savante. L'un des plus riches et des mieux choisis de France. Particulièrement complet pour tout ce qui concerne l'histoire et l'archéologie méridionales.

A. AURIOL.

## TOURNUS

**C'**EST la plus grande partie des livres provenant de l'abbaye de Saint-Philibert, des Récollets et du Séminaire-collège Saint-François-de-Sales de Tournus qui ont formé le premier fonds de la bibliothèque. Il faut y ajouter les livres de Pierre Greuze, curé de Saint-Sorlin-en-Mâconnais, frère du peintre Jean-Baptiste Greuze.

Plusieurs dons sont venus par la suite accroître ce fonds primitif.

État actuel : 18.078 impr.; 131 manuscrits.

**ŒUVRES D'ART.** — Les boiseries sont celles de la bibliothèque de l'abbaye de Saint-Philibert, avec les armoiries, sculptées sur bois, du cardinal de Fleury, abbé de Saint-Philibert de 1715 à 1743.

**MANUSCRITS.** — Ms. I. *Vie de saint Philibert*, par le moine Ermentaire (x<sup>e</sup> s.); *Passion et miracles de saint Valérien*, par le moine Garnier (xii<sup>e</sup> s.); *Chronique de l'abbaye de Tournus*, par le moine Falcon (xii<sup>e</sup> s.); ces trois ouvrages réunis dans la même reliure; — *Glossa in Epistolas sancti Pauli* (xiii<sup>e</sup> s.).

**LIVRES.** — Parmi les incunables : le *Manipulus curatorum*, de Guido de Monterochio (Lyon, G. Leroy, 1488).

Parmi les livres illustrés : le *Cabinet du Roi* (1728), le *Sacre de Louis XV* (1722), la *Description des fêtes données par la ville de Paris à l'occasion du mariage de Madame Louise-Elizabeth de France et du duc Philippe, infant d'Espagne* (1739), le *Plan de Paris*, dit plan de Turgot (1732-1739), — tous ces ouvrages donnés par le cardinal de Fleury.

J.-A. BERNARD.



Il existe, dans la bibliothèque de l'hôpital de Tournus, un beau *livre d'heures* manuscrit du xv<sup>e</sup> siècle, illustré de miniatures et décoré de bordures enluminées, de style flamand (probablement exécutées dans l'atelier de l'artiste brugeois Guillaume Vrelant). Ce manuscrit provient des Visconti, dont il porte les armes, et a passé ensuite dans la famille Tabourot des Accords<sup>1</sup>.

## TOURS

CETTE bibliothèque a été formée en 1791 par la réunion de très anciennes bibliothèques ecclésiastiques, principalement celles du Chapitre métropolitain de Saint-Gatien, de la collégiale de Saint-Martin de Tours et de l'abbaye de Marmoutier, que la munificence des fidèles, particuliers, princes et rois, avait enrichies d'ineestimables trésors. Les plus anciens des manuscrits de Tours proviennent de Saint-Martin (188 mss.), mais les plus nombreux viennent de Saint-Gatien (314 mss.) et surtout de Marmoutier (395 mss.). Quant aux imprimés, la majeure partie du fonds ancien provient de Marmoutier.

Au cours du xix<sup>e</sup> s., ce précieux dépôt n'a cessé de s'accroître par voie d'achats, de dons et de legs. Les principaux enrichissements dont la bibliothèque a bénéficié sont les suivants :

legs André Salmon (mort en 1857) : 172 manuscrits remplis de documents originaux et de copies faites dans toute la France, en Italie et en Angleterre, sur l'histoire de la Touraine, et un millier de volumes imprimés ;

legs Lambron de Lignim (mort en 1862) : 104 manuscrits de recherches généalogiques et héraldiques sur les grandes familles de Touraine, et près de 2.000 imprimés ;

legs du prince Masséna (1863) : belle collection de livres d'histoire naturelle ;

legs de l'abbé Bourassé (mort en 1872) : 66 manuscrits sur la liturgie, l'histoire naturelle, l'histoire et l'archéologie générales ou locales ;

achat d'une grande partie de la bibliothèque de M. Taschereau, administrateur général de la Bibliothèque nationale (1875), concernant l'histoire de la Touraine et comprenant également des ouvrages d'écrivains tourangeaux ou publiés en Touraine ;

legs Alfred d'Ornant (1880) : 2.000 ouvrages ou brochures sur l'histoire politique et sociale du second Empire (politique extérieure particulièrement) ;

legs Charles Boutard (mort en 1898) : 200 cartons renfermant, classés par ordre méthodique, des milliers d'articles de journaux de la seconde moitié du xix<sup>e</sup> s. et un certain nombre de photographies ;

legs Estevanne, de Châtellerault (1909) : 1.500 ouvrages choisis de littérature ;

don de M. Deslis, imprimeur à Tours (1910) : plusieurs milliers de volumes, surtout scientifiques, imprimés par sa maison.

1. Voir Jacques Meurgey, *les Heures de Tournus*, dans *Mémoires de la Soc. des Amis des arts et des sciences de Tournus*, t. XXXI (1930).

Le nombre des livres imprimés conservés à la Bibliothèque de Tours s'élève aujourd'hui à 170.000; celui des manuscrits, à 2.041.

ŒUVRES D'ART. — La Bibliothèque de Tours est installée depuis octobre 1907 dans l'ancien hôtel de ville, édifice élevé de 1776 à 1786 sur les dessins de M. de Limay et aujourd'hui classé parmi les monuments historiques. Un beau balcon de pierre décore la partie centrale du monument; au-dessus, entre le premier et le deuxième étage, deux bas-reliefs dus au sculpteur Bonnechose représentent *le Cher et la Loire*. Le fronton, orné des armes de la ville et des figures allégoriques du Commerce et de l'Industrie, porte encore une brèche faite par un obus allemand lors du bombardement du 21 décembre 1870 (une plaque de bronze, à droite de la porte d'entrée, rappelle ce souvenir).

Dans le vestibule, se trouve la porte de la chapelle du château de Chavigny, commune de Lerné (Indre-et-Loire), déposée par la Société archéologique de Touraine. Le grand escalier est orné de deux moulages de statues et de trois tableaux de grandes dimensions prêtés par le musée de Tours : un *Jugement dernier* de Frans de Vriendt ou de son école, *le Ruisseau de Puy-Guillon* par Pierre Ballue, *les Fleurs* de Bénédict Masson.

Le Cabinet des manuscrits est meublé de superbes armoires provenant du château de Chanteloup et données à la ville de Tours par Victor Luzarche (monuments historiques).

L'établissement conserve en outre : une petite bibliothèque en bois de rose et ornée de bronzes, de la même provenance; un bureau Louis XVI, légué par M<sup>me</sup> de Trobriand; un portrait de M<sup>gr</sup> Chevalier; plusieurs peintures et moulages de médailles de Charles Boutard; un moulage en plâtre du buste de Ronsard à Saint-Côme-lès-Tours (1607; original disparu depuis 1802); une statuette représentant Virginie Déjazet dans une pièce de Bayard (1839), etc.

MANUSCRITS. — La bibliothèque possède un très beau fonds de manuscrits<sup>1</sup>.

a) MONUMENTS PALÉOGRAPHIQUES. — Nombreux manuscrits de l'école calligraphique de Tours (école de Saint-Martin, VIII<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> s.)<sup>2</sup>; — Ms. 850. Dictionnaire latin d'Ansiléubus (IX<sup>e</sup> s.); — une série de manuscrits français provenant de la bibliothèque du connétable de Lesdiguières, achetée à Toulouse en 1716 par l'abbaye de Marmoutier : on y trouve, uniques ou quasi uniques, certains des plus anciens monuments de la langue française : *Huon de Bordeaux*, *Gui de Bourgogne*, *Ogier le Danois*, *Partonopeus de Blois*, *Florimont*, *Vie de sainte Catherine*, *Fauvel et Fortune*, *les Miracles de Notre-Dame* par Gautier de Coincy, *la Passion de sainte Catherine*, *Barlaam et Josaphat*, etc. (mss. 936-942, 944-946, 948 à 950, 953, 956); — Ms. 879. Ovide, chef-d'œuvre de calligraphie minuscule du XIII<sup>e</sup> siècle.

b) MANUSCRITS A PEINTURES. — Ms. 22. *Évangélaire de Charlemagne* (VIII<sup>e</sup> s.), écrit entièrement en onciales d'or, sur lequel les rois de France prêtaient serment comme abbés et chanoines honoraires de Saint-Martin; — Ms. 23. *Évangélaire* (IX<sup>e</sup> s.), dit *Évangélaire de Charles le Chauve*, provenant vraisemblablement de Corbie; — Ms. 184. *Sacramentaire*

1. Deux catalogues en ont été publiés, celui de A. Dorange (Tours, 1875), se terminant au n<sup>o</sup> 1503, et celui de Gaston Collon (1900-1905), qui va jusqu'au n<sup>o</sup> 1999.

2. Voir : Léopold Delisle, *Mémoire sur l'école calligraphique de Tours* (1855, in-4<sup>o</sup>).

grégorien (x<sup>e</sup> s.); — Ms. 1018. Une curieuse *Vie de saint Martin*, ornée de dessins à la plume (xi<sup>e</sup> s.); — Ms. 924. Un *Térence* (xii<sup>e</sup> s.), avec une miniature pour chaque scène de comédie; — Mss. 193, 195 et 196. Trois *Missels* à l'usage de Saint-Martin (xiii<sup>e</sup> s.), de Saint-Gatien (xiv<sup>e</sup> s.) et de Marmoutier (xv<sup>e</sup> s.), le dernier peint par Jean Bourdichon; — Mss. 217 et 218. Deux *Livres d'heures* du xv<sup>e</sup> s., donnés à la chartreuse du Liget par Hippolyte de Béthune, neveu de Sully, et conservés sous le nom d'*Heures d'Anne de Bretagne* et d'*Heures de Charles V*; — Ms. 984. Le Tite Live du cardinal Balue, confisqué par Louis XI et terminé aux frais de celui-ci, peut-être par Jacques de Besançon (vers 1467); — Ms. 1850. Un recueil de miniatures de Jean Fouquet (xv<sup>e</sup> s.), extraites d'une *Histoire d'Orose*; — Mss. 53 et 54. Les *Postilles* de Nicolas de Lyre (fin du xv<sup>e</sup> s.), avec de nombreuses scènes de l'Ancien Testament; — Ms. 219. *Heures de Saint-Florentin d'Amboise* (xvi<sup>e</sup> s.), ornées de miniatures en grisaille et en camaïeu dues à Jehan et Elisabeth Viau, peintres décorateurs tourangeaux; — Mss. 1466-1467. *L'État militaire du Roy de Prusse* au 1<sup>er</sup> janvier 1770, deux albums de planches d'uniformes prussiens exécutés pour le duc de Choiseul.

c) MANUSCRITS AUTOGRAPHES. — En dehors des manuscrits des grands érudits tourangeaux (voir ci-dessus : *Origines*) et de quelques recueils d'autographes, citons une série de lettres de Louis Dutens (ms. 1609), la *Vie du vénérable père Dom Claude Martin*, religieux bénédictin de la congrégation de Saint-Maur, manuscrit autographe de Dom Edmond Martène (ms. 1442, fin du xvii<sup>e</sup> s.), et surtout les épreuves des deux premières parties de *Béatrix*, avec de nombreuses additions et corrections de la main de Balzac (ms. 1742).

LIVRES. — a) INCUNABLES. — La Bibliothèque de Tours possède 451 incunables, remarquables par leur choix et leur état de parfaite conservation.

Parmi les incunables étrangers, on citera d'abord une série d'éditions mayençaises de Fust et de Schoiffer qui ne semble dépassée en France que par celle de la Bibliothèque nationale : *Bible de Mayence* (1462, 2 vol. in-fol.); — Boniface VIII, *Liber sextus Decretalium* (1465, in-fol.), ex. sur vélin; — Clément V, *Constitutiones* (1467, gr. in-fol.), ex. sur vélin; — Saint Thomas d'Aquin, *Secunda Secundae* (1467, in-fol.), 2 ex. dont un sur vélin; et *Scriptum in IV. librum Sententiarum* (1469, in-fol.); — Justinien, *Institutiones* (1476, gr. in-fol.); — J. de Torquemada, *Expositio super toto Psalterio* (1478, in-fol.).

Puis, entre autres productions allemandes, alsaciennes et suisses : le *Speculum historiale*, de Vincent de Beauvais (Strasbourg, Mentelin, 1476, 4 vol. in-fol.); — *Libellus dans modum legendi abbreviaturas in utroque jure* (Bâle, B. Ruppel, 1480, in-fol.), ex. unique dans les bibliothèques françaises; — le *Fasciculus temporum* de Werner Rolewinck (Cologne, Quentel, 1480, in-fol.); — deux éditions du *de Consolatione* de Boèce, l'une quasi unique (Cologne, Koelhoff, 1482, in-fol.), l'autre (Nuremberg, Koberger, 1483, in-fol.), unique dans les bibliothèques françaises; — les *Problemata* d'Aristote (Cologne, Quentel, vers 1490, in-4<sup>o</sup>), même remarque; — le *Liber Chronicarum* de H. Schedel, avec toutes les figures sur bois enluminées (Nuremberg, Koberger, 1493, in-fol.); — le *Stultifera navis* de Sébastien Brant (Bâle, Joh. Bergmann, 1497, in-4<sup>o</sup>).

Parmi les éditions italiennes, quatre ouvrages uniques dans les bibliothèques de France : Bertachini, *Repertorium juris utriusque* (Milan, Pachel et Scinzenzeler, 1485-86,

18.  
 uiri dextera in pedes constitit. atq;  
 ita cum eo usq; ad uestibulum domus  
 turba omnia inspectante processit.



**S** VBEODEM PERE  
 tempore MARTINUS ad episco  
 patum turonicæ ecclie peccat.

vii.

BIBL.  
 LYON

SAINT MARTIN RESSUSCITANT UN ESCLAVE QUI S'ÉTAIT PENDU.  
 Page d'une « Vie de saint Martin », illustrée de dessins à la plume (XI<sup>e</sup> siècle). — 0.220 × 0.160.  
 Bibliothèque de Tours (Ms. 1018).

**Les pages intermédiaires sont blanches**

3 vol. in-fol.); — Bartolus de Sassoferrato, *Super authenticis* (Milan, J. A. de Honate, vers 1485, in-fol.); — Diogène le Cynique, *Epistolae latine* (Florence, di Francesco, 1487, in-4°); — P. d'Ancharano, *Super Clementinis* (Milan, Scinzenzeler, 1494, in-fol.); — et une belle série d'impressions vénitiennes, parmi lesquelles : Cicéron, *Rhetorica* (de Fiancerreto, 1490); *Rhetorica* (Pinzi, 1496); *Orator* (Locatelli, 1492); *de Oratore* (de Strata, 1495); G. Andrea, *Novellae super Sexto Decretalium* (Torresani, 1491, in-fol.); Aulu-Gelle, *Noctes atticae* (Pinzi, 1500, in-fol.); ces six ouvrages uniques dans les bibliothèques françaises; enfin le célèbre recueil de Théocrite, Caton et Hésiode, sorti en 1495 des presses d'Alde Manuce.

Au nombre des incunables français, relevons d'abord, parmi les impressions parisiennes : le *Rationale divinatorum officiorum*, de Guillaume Durand (Friburger, Gering et Krantz, 1475, in-fol.); — *des Cas des Nobles hommes et femmes infortunéz* (J. Dupré, 1483, pet. in-4°); — Pseudo-Bernardus, *Meditationes* (Caillault, vers 1483-1484, in-4°); — Jean Gerson, *la Confession* (Caillault, s. d., in-4°); — Georges de Bruxelles, *Quaestiones in logicam Aristotelis* (Baligault, 1493, in-4°); — Guillaume de Tignonville, *les Dits moraux des philosophes* (Trepperel, s. d., in-4°); — Dionysius Afer, *Cosmographia* (Wolff et Kerver, s. d., in-4°); — *les Stilles du pays et duchié de Touraine* (Paris, s. d., petit in-4°); ces six ouvrages uniques dans les bibliothèques de France; — plusieurs éditions célèbres d'Antoine Vérard : *Chronique Martinienne*, *la Mer des Histoires*, *le Grand Boèce de consolation*, etc.; — les *Heures à l'usage d'Angers*, ornées de bois très fins (Pigouchet, 1496, in-8°), ex. sur vélin.

Parmi les éditions lyonnaises : *les Subtiles Fables d'Esopé* (Philippi et Reinhart, 1480, in-fol.); — G. Andrea, *Lectura super arboribus consanguinitatis* (Husz, 1486, in-fol.); — J. Corbichon, *le Propriétaire des choses* (Husz, 1491, in-fol.); — Boèce, *de Consolatione philosophiae* (Lyon, s. d., in-4°); les deux premiers et le dernier de ces ouvrages, uniques dans les bibliothèques de France.

Enfin, parmi les premières impressions tourangelles (jusqu'à 1520) : le magnifique *Missel de Tours* de 1485, premier ouvrage important imprimé dans notre ville (in-fol., sur vélin, enluminé), ex. unique; — les très rares *Missels de Marmoutier* (1508, in-fol.) et de *Tours* (1517, in-fol.), imprimés à Tours par Mathieu Latheron.

b) ÉDITIONS PRINCEPS ET LIVRES RARES. — La Bibliothèque de Tours est très riche en éditions rares des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles. Citons au hasard des séries, en suivant simplement l'ordre chronologique : les *Opera omnia* de Battista Spagnuoli, dit le Mantouan (Bologne, Hector, 1502, in-fol.); — un superbe exemplaire des *Estatz de Tours, convoquez par le feu roy Charles VIII* (Paris, Galiot Dupré, 1518, in-8°); — le *Romant de la belle Hélaïne de Constantinople, mère de saint Martin de Tours en Touraine et de saint Brice, son frère* (Paris, Nicolas Bonfons, s. d., petit in-4°); — le très rare ouvrage de Brunfels, *Herbarum vivae eicones* (Strasbourg, Schott, 1532, in-fol.); — la *Prognosticatio* de Paracelse ayant appartenu à Mézeray (s. l., 1536, in-4°); — le rarissime *Breviarium lochiense* (Tours, Chercelé, 1536, in-8°), unique dans les bibliothèques de France; — un recueil de *Cartes anciennes* admirablement relié (1540-1560); — l'édition princeps, en grec, des *Scriptores historiae ecclesiasticae* (Paris, Estienne, 1544, in-fol.), la première où furent utilisés les caractères de Garamond; — le *Livre des Statuts et Ordonnances de l'ordre de saint Michel*, imprimé sur vélin et relié aux armes

d'Henri II (vers 1550); — un recueil de pièces anciennes concernant Ronsard (1562-1563, in-4°); — les *Quatre premiers livres de la Franciade* (Buon, 1572, in-4°) et la première édition des *Œuvres complètes* de Ronsard (Buon, 1584, in-fol.); — l'exemplaire de la *Britannia* de William Camden offert au jurisconsulte Cujas (Londres, 1586, in-8°); — l'unique exemplaire actuellement connu des *Balletz representez devant le Roy à la venue de Madame à Tours* (Tours, Mettayer, 1593, in-8°), attribués par M. Ritter à Catherine de Parthenay, dame de Rohan; — le rarissime *Théâtre françois* de Maurice Bouguereau (Tours, 1594, in-fol.); — l'*Εἰκονοκλαστῆς* de John Milton (Londres, Dugard, 1652, in-12); — un bel ensemble d'éditions de Scarron, s'étendant de 1648 à 1734; — la rare *Histoire générale des Antilles* de Du Tertre (Paris, Jolly, 1667-1671, 4 vol. in-4°); — l'*Apologie de M. l'abbé de la Trappe* (attribuée à l'abbé J.-B. Thiers), supprimée et citée comme très rare par Goujet (Grenoble, 1694, in-12), etc.

Pour le XVIII<sup>e</sup> et le XIX<sup>e</sup> siècle, relevons entre autres : la rarissime collection de l'*Almanach historique de Touraine* (1754-1816, 59 vol. in-24); — les *Fables* de La Fontaine, fig. d'Oudry (1755, 4 vol. in-fol.); — un ex. du *Voyage du jeune Anacharsis* offert par l'abbé Barthélemy (1788, 4 vol. in-4° et atlas); — la *Grande Bible de Noël, tant anciens que nouveaux*, en plusieurs éditions tourangelles (seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle); — des éditions originales, fort rares, de Louis Dutens et de Louis-Claude de Saint-Martin (« le Philosophe inconnu »); — environ quatre cents pièces révolutionnaires parisiennes et locales; — une grande quantité de pièces de théâtre en éditions originales; — cinq opuscules rarissimes de Bernard-François de Balzac, adjoint au maire de Tours, père d'Honoré de Balzac; — une collection de la *Caricature*, hebdomadaire satirique fondé par Philipon, qui reçut, sous quatre pseudonymes simultanés, une abondante collaboration de Balzac (1831-1833); — une douzaine d'éditions originales du grand écrivain tourangeau : la *Filandière*, les *Ressources de Quinola*, *Paméla Giraud*, un *Gaudissard* (sic) de la rue Richelieu, les *Fantaisies de Claudine*, etc.; — d'autres éditions originales de Lamartine, d'Alfred de Vigny, de Victor Hugo et d'auteurs contemporains (parfois tourangeaux, tel René Boylesve); — enfin la série des ouvrages de luxe imprimés et reliés par la maison Mame (de Tours) au cours du XIX<sup>e</sup> siècle, jusqu'à la *Vie de Notre-Seigneur Jésus-Christ* de James Tissot (1896-1897)<sup>1</sup>.

RELIURES. — La bibliothèque possède une belle collection de reliures, du XIV<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> s. : reliures monastiques gaufrées à froid, dont une avec une plaque au nom d'André Boule; — reliures de la Renaissance italienne et française : reliures mosaïquées, à fleurons, trois reliures des Ève, dont le magnifique *Bréviaire romain* d'Henri III (Mettayer, 1588, in-fol.); — reliures du XVII<sup>e</sup> et du XVIII<sup>e</sup> s., aux armes de rois et de reines (Anne d'Autriche, Louis XV, Louis XVI), de princes du sang (Charles de Bourbon) et de hauts personnages (le duc d'Enghien, Éléonor d'Estampes de Valençay, Hurault de Cheverny, cinq reliures de Choiseul, nombreuses reliures de Victor Le Bouthillier); — reliures de la Restauration signées de Simier, Thouvenin, Ponge, Vogel; — reliures romantiques « à la cathédrale »; — reliures contemporaines.

1. Le catalogue méthodique de nos deux plus riches séries : *Belles-Lettres* et *Histoire*, est d'ailleurs imprimé et adressé gracieusement à tout bibliothécaire qui en fait la demande : *Catalogue méthodique de la Bibliothèque de la ville de Tours : Histoire* (Tours, Bousrez, 1891-1893, 3 vol. in-8°) et *Belles-lettres* (Tours, Bousrez, 1895, in-8°).

ipso in aduentu. E. Benefacti. P. Item audistis. E. Omnia. Age me in sedibus  
 auctoritate respice tuis: ne chremes facturus quod uoles scire esse omnia. P. Me  
 minime atque adeo longum: nos illi expectare dum erit sequere hac me me  
 apud glaucum ne: tu dante abi domum prope accersere hunc qui auferant ea  
 quod statim quod cessat. P. Eo ne expectatis dum erant huc. me respondebit  
 me transiget si quid est quod restat. et planctus colophonis redensin.

TERENTIUS AFRICANUS EXPLICIT AMBROSIA:

**A**CTA IUDICIS MESEALENSIS. IUDICIS POST VOVO ALBINO A MIBI  
 CYRILIO. EBERE. I. ABBYVI TORPIO. L. ACTI. P. RENESAN. GRE  
 CA MEHANNIS. ACTA SEBA MODULAVIT. HACE CLAMMIBUS  
 DVAV DEYTRIS. MARTIO. VALENTIO. GAIIO. ANTONIO. FINNIO CON  
 SOLIPOS:



BIBL.  
CYON

PAGE DES « COMÉDIES » DE TÉRENCE.

Manuscrit du XII<sup>e</sup> siècle. — 0.282 × 0.183.

Bibliothèque de Tours (Ms. 924).



**Les pages intermédiaires sont blanches**

MUSIQUE. — Entre autres recueils de musique anciens, la bibliothèque possède la très rare édition des *Messes* de Du Mont (1669).

DESSINS ET GRAVURES. — Mentionnons une bonne collection de portraits de personnages tourangeaux, de vues de monuments et de paysages de Touraine; — un bel exemplaire des *Genuine Works* de William Hogarth, tiré sur les planches originales (London, Baldwin, 1820-1822, grand in-fol.); — une série de dessins originaux du caricaturiste tourangeau Jules Baric.

MÉDAILLES ET SCEAUX. — La bibliothèque possède une trentaine de médailles (xviii<sup>e</sup> et xix<sup>e</sup> s.) et une collection de 218 sceaux provenant des Archives municipales : 127 de ces derniers ont été moulés aux Archives nationales qui en gardent les creux.

HERBIERS. — La bibliothèque conserve deux herbiers : celui de Delaunay (12 vol. in-fol.) et surtout celui de Chaस्ताingt (32 vol. in-fol.).

FONDS LOCAL. — Formée de vieilles bibliothèques tourangelles, enrichie des legs d'érudits locaux ou d'achats de collections spécialisées comme la collection Taschereau, la Bibliothèque de Tours possède à peu près tout ce qui a été imprimé et en Touraine et sur cette province et sur les personnages qui l'ont illustrée.

Il importe de signaler d'autre part que la bibliothèque de la Société archéologique de Touraine, celle de la Société de géographie de Tours, celle de la Société des Amis des arts de la Touraine, celle de la Société d'agriculture, sciences, arts et belles-lettres d'Indre-et-Loire et celle du Cercle tourangeau de la Ligue de l'enseignement sont déposées dans les locaux mêmes de la Bibliothèque municipale et complètent utilement ses propres collections.

Ajoutons enfin que, depuis 1906, les archives municipales anciennes ont été versées à la bibliothèque, offrant aux investigations des historiens leurs deux magnifiques séries de registres municipaux : la série des Délibérations remonte à 1417, celle des Comptes à 1358.

GEORGES COLLON.

## TROYES

**P**AR un traité passé le 22 novembre 1651 entre les Cordeliers de Troyes et Jacques Hennequin, chanoine de Saint-Pierre de Troyes, ce dernier donnait audit couvent ses livres et manuscrits, avec une rente dont les arrérages devaient être employés à remplacer les ouvrages détériorés ou perdus; cette donation était faite à charge, pour les Cordeliers, de conserver ces livres et manuscrits et de les mettre à la disposition du public trois jours par semaine. Telle fut l'origine de la première « Bibliothèque de Troyes » (Hennequin exigea qu'elle portât ce nom), qui fonctionnait encore en 1789 et qui se retrouve aujourd'hui dans la bibliothèque actuelle.

Lors des confiscations révolutionnaires faites dans les monastères et les communautés, la saisie, pour le département de l'Aube, porta sur plus de vingt maisons. Les principaux fonds qui constituèrent alors la bibliothèque sont ceux de l'abbaye de Saint-Loup, de l'abbaye de Saint-Martin-ès-Aires, de la Chambre ecclésiastique, du grand et du petit Séminaire, de l'Oratoire, des Chartreux, des Cordeliers, des Capucins, des Trinitaires, des Carmélites, des Ursulines, des Visitandines, de la Congrégation et des Jacobins de Troyes, d'une part; et de l'autre, ceux des abbayes de Clairvaux, Larrivour, Montier-la-Celle, Montiéramey, du prieuré de Foissy, des Capucins de Nogent-sur-Seine, des Capucins de Bar-sur-Aube, des Cordeliers d'Arcis-sur-Aube, des Minimes de Brienne.

Outre sa bibliothèque ancienne, Clairvaux renfermait depuis 1781 la bibliothèque de Jean Bouhier, président au Parlement de Bourgogne, membre de l'Académie française (1673-1746), admirable encyclopédie riche de 31.652 imprimés et de près de 2.000 manuscrits, — tous les imprimés reliés aux armes de Bouhier ou de son gendre, Chartraire de Bourbonne. L'Oratoire renfermait l'ancienne bibliothèque des célèbres humanistes Pierre et François Pithou.

Parmi les émigrés et condamnés dont les livres furent également confisqués, citons : M<sup>me</sup> d'Hautefort de Bavière, MM. de Mesgrigny-Villebertin, Des Réaulx, Janson de Saint-Parres, Gaulard, Hérault, Poterat, Gillet, médecin, Doublet, vicaire de Saint-Martin-ès-Vignes, Saget, curé de Villacerf, Varin, curé de Saint-André-lès-Troyes, Féranville, curé de Viâpres-le-Grand, le chanoine Audra et le lazariste Féron.

Depuis la Révolution, la bibliothèque s'est enrichie des dons et legs suivants :

en 1842, le chanoine H.-R. Hubert, bibliothécaire de la ville : 9.000 vol., dont 1.000 ouvrages allemands sur l'histoire et la littérature des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles dans les pays d'outre-Rhin;

en 1862, le docteur Carteron : 2.618 vol. ou pièces intéressant l'histoire locale; bibliothèque médicale, 1.967 vol.;

en 1885, legs Auguste Millard : 4.512 vol., dont 2.409 d'intérêt général, principalement histoire, voyages et sciences naturelles, et 2.103 locaux; 23 manuscrits, formant 34 volumes;

en 1888, don Mitantier : 19.395 vol. ou brochures; belle collection, principalement moderne, livres illustrés, collections Lemerre, Jouaust, Quantin, etc., reliés avec goût pour la plupart; 12 manuscrits;

en 1916, legs Charles Des Guerrois : 27.526 ouvrages formant 45.732 volumes; bibliothèque encyclopédique, où dominent l'antiquité classique, les littératures française et étrangère et l'histoire; environ 3.500 ouvrages anglais; un millier environ de belles reliures; deux manuscrits, deux incunables; les *Pensées* de Pascal (édition de 1669); nombreuses gravures;

en 1918, legs du Dr Auguste Millard, fils du précédent donateur de 1885 : 1.060 vol., dont 2 manuscrits; collection intéressante de pièces imprimées sur la République de 1848 (A. Millard père avait été représentant du peuple);

de 1921 à 1926, dons Georges Hérelle : œuvres et traductions de Gabriel d'Annunzio, Fogazzaro, Mathilde Serao, Grazia Deledda, Blasco-Ibañez, etc., en éditions de luxe (environ 200 vol.);



BIBL  
LYON

LE CHRIST EN CROIX ENTRE LA VIERGE ET SAINT JEAN.

Miniature du « Missel troyen » (XIV<sup>e</sup> siècle). — 0.370 × 0.260.

Bibliothèque de Troyes (Ms. 117).

**Les pages intermédiaires sont blanches**

en 1922, legs Victor Collin : 1.000 vol., parmi lesquels l'œuvre entière du père du donateur, le polygraphe J.-A.-S. Collin, dit Collin de Plancy; ouvrages en chinois.

La Bibliothèque de Troyes, installée dans l'ancienne abbaye de Saint-Loup, agrandie d'un pavillon en 1891, possède actuellement 3.165 manuscrits et 198.113 imprimés.

ŒUVRES D'ART. — Aux fenêtres de la grande salle, 32 vitraux d'appartement exécutés pour les Chevaliers de l'Arquebuse troyens de 1621 à 1624, par l'un des plus célèbres verriers troyens, Linard Gontier (1570?-1641) et ses fils Linard II et Jean Gontier : ils représentent l'entrée d'Henri IV à Troyes et d'autres scènes de la vie d'Henri IV et de Louis XIII.

Buste (anonyme) du président Bouhier, sur une stèle Louis XVI; — buste de l'historien Grosley, par J.-A. Romagnesi; — *la Philosophie*, statuette par Ch. Simart; — buste du sculpteur troyen Ch. Simart, par Francisque-Joseph Duret; — buste du poète et historien aubois Arsène Thévenot, par Alfred Boucher; — médaillon en bronze d'Henri Forneron, historien, par V. Peter.

Portraits à l'huile du chanoine Hubert, bibliothécaire, par F.-A. Arnaud, de Troyes; — de Dom Louis-Marie Raucourt, cinquante et unième et dernier abbé de Clairvaux (anonyme); — de Charles Des Guerrois, par A. Aviat, de Troyes.

Trois vitrines renfermant environ 200 pièces, faïences, porcelaines, bijoux, statuettes, bibelots et autres objets d'art d'Extrême-Orient, légués par Victor Collin, ministre plénipotentiaire en retraite (1922).

Une sphère terrestre et une sphère céleste, par Guillaume Blaeu (1640); — panorama de Troyes en 1855 (21 photographies juxtaposées), par Alexandre Clausel, de Troyes.

800 bois gravés de l'ancienne xylographie troyenne, ayant servi à tirer les illustrations de la *Bibliothèque bleue* (voir ci-après : *Fonds local*); — 30 fers de reliure (xviii<sup>e</sup> s.).

MANUSCRITS. — a) MONUMENTS PALÉOGRAPHIQUES. — Ms. 504. Saint Grégoire le Grand, *Liber pastoralis* (fin du vii<sup>e</sup> s.)<sup>1</sup>; — Ms. 247. Le même (ix<sup>e</sup> s.); — Ms. 96. Florus, *Expositio*, ex-libris de Mannon, disciple d'Alcuin (viii<sup>e</sup>-ix<sup>e</sup> s.); — Ms. 1064. Florus, *Collectio antiquorum canonum* (ix<sup>e</sup> s.); — Ms. 522. *Missel*, noté en neumes (ix<sup>e</sup> s.); — Ms. 960. *Évangélaire*, daté de 909 (figures); — Ms. 391. Saint Augustin, *Cité de Dieu* (xi<sup>e</sup> s.), lettres ornées; — Ms. 676. *Commentaire sur l'Évangile de saint Matthieu*, par Claude Clément, évêque de Turin (ix<sup>e</sup> s.); — Ms. 1979. Alcuin et autres, *Epistolae* et divers autres ouvrages (x<sup>e</sup> s.); — Ms. 432. Saint Ambroise (?), *Commentaire sur les Épîtres de saint Paul* (ix<sup>e</sup> s.); — Ms. 1165. Alcuin, *Epistolae* (ix<sup>e</sup> s.); — Ms. 802. Hilarion, *de Duratione mundi* (x<sup>e</sup> s.); — Ms. 1330. *Liber collectionum S. Patrum* (xi<sup>e</sup> s.); — Ms. 552. Saint Jérôme, *In Job* (x<sup>e</sup> s.); — Ms. 1560. Saint Ildéfonse, *Liber de virginitate B. Mariae* (x<sup>e</sup>-xi<sup>e</sup> s.); — Ms. 728. Aimon, *Expositio in Apocalipsim* (x<sup>e</sup> s.).

Nombreux manuscrits de théologie et de philosophie, dont 51 attestent par les « pièces » qu'ils proviennent de l'Université de Paris.

1. Voir : Alf. Ernout, *Mélanges Chatelain* (1910).

b) MANUSCRITS A PEINTURES. — Ms. 458. *Bible* dite de saint Bernard (fin du XII<sup>e</sup> s.), 2 vol.; ms. qui appartient aux premières années de Clairvaux; — Ms. 392. *Liber qui dicitur Angelus* (XII<sup>e</sup> s.); — Ms. 449. Saint Luc et saint Jean, *Évangiles* (XII<sup>e</sup> s.); — Ms. 511. *Psalterium glossatum*, et ms. 512, *Épîtres* de saint Paul; ces deux mss. du XII<sup>e</sup> s., provenant de Clairvaux, portent la mention du donateur, Henri, troisième fils de Louis VI le Gros, mort archevêque de Reims en 1175; — Ms. 900. Pierre Lombard, *Sententiae* (XII<sup>e</sup> s.); — Ms. 2273. *Vie de saint Maur* (XII<sup>e</sup> s.); — Ms. 413. Saint Jérôme, *Speculum Virginum* (XIII<sup>e</sup> s.), 10 grandes allégories au trait; — Ms. 436. Jérémie (XIII<sup>e</sup> s.); — Ms. 195. *Genesis* (XIII<sup>e</sup> s.), portant les armes de Louis Raguier, évêque de Troyes, qui fit écrire le ms. pour la librairie de la Théologale de la cathédrale; parmi les miniatures, *la Création d'Ève* et *Suzanne au bain*, dans un cadre d'architectures flamandes; — Ms. 103. Gratien, *Decretum* (XIII<sup>e</sup> s.); — Ms. 850. *Bréviaire cistercien* (XIII<sup>e</sup> s.); — Ms. 117. *Missel troyen* (XIV<sup>e</sup> s.), larges encadrements de pages; au canon, deux grandes peintures : *le Calvaire* et *Dieu le Père*; — Ms. 97. Barthélemy de Suze, *Somme d'Ostie* (XIV<sup>e</sup> s.); aux canons, portiques avec édicules; — Ms. 261. Valère Maxime (XIV<sup>e</sup> s.), 96 initiales et 10 miniatures; — Ms. 552. Cicéron, *Tusculanes*, *Académiques*, *Rhétoriques*, etc. (XIV<sup>e</sup> s.), ms. italien avec annotations de la main de Pétrarque; — Ms. 59. *Bible historique*, dite de Petrus Comestor (XIV<sup>e</sup> s.), 116 miniatures; — Ms. 1905. *Horae* (XIV<sup>e</sup> s.), 13 miniatures; — Ms. 129. Nicolas de Lyre, *Posfilles* (XV<sup>e</sup> s.); — Ms. 1897. *Vetus eucologium* (XV<sup>e</sup> s.); — Ms. 1905. Recueil de diverses pièces rimées, parmi lesquelles *la Vie de sainte Marguerite*, en dialecte picard (XIV<sup>e</sup> s.); — Ms. 2256. *Rouleau des morts* de l'abbaye de Saint-Bénigne de Dijon (XV<sup>e</sup> s.), 8 m. 10 de long; illustré du *Martyre de saint Bénigne*, au frontispice, et des figures de deux religieux défunts; — Ms. 178-179. Tite-Live, *les Trois premières Décades*, trad. en français par P. Bersuire (XV<sup>e</sup> s.); — Ms. 1211. César, *Guerre des Gaules* (XVI<sup>e</sup> s.), ms. florentin.

c) MANUSCRITS DOCUMENTAIRES OU AUTOGRAPHES. — Ms. 2271. Mémoires (anonymes) sur la vie de Pascal et correspondance de Pascal avec M<sup>lle</sup> de Roannez.

Nombreux recueils sur le Jansénisme, traités dogmatiques ou mystiques, pamphlets, correspondance de jansénistes célèbres, biographies, etc.

Ms. 761. P.-J. Grosley, *Vie de Pitbou*; — Ms. 2192. Du même, *Troyens célèbres*; — Ms. 2193. Du même, *Voyage en Hollande*; — Ms. 2904. Du même, *Farrago*; — Ms. 2252. Courtalon-Delaisière, *Histoire des comtes de Champagne et de Brie*; — Ms. 2254. Du même, *Histoire de la cbâtellenie, etc., de Villemaur*; — Ms. 2311. Du même, *Histoire des comtes de Champagne*; — Et. Audra, *Mémoires sur la paroisse et le prieuré-cure de Sainte-Maure, au diocèse de Troyes* (XVIII<sup>e</sup> s.).

Ms. 2400. *La très sainte Trinosophie*, par le comte de Saint-Germain, ms. saisi sur Cagliostro, lors de son incarcération au château Saint-Ange en 1789 (XVIII<sup>e</sup> s.); — Ms. 3121. *Sogno d'un mattino di primavera*, par Gabriel d'Annunzio (XIX<sup>e</sup> s.); — Ms. 3122. *Sogno d'un tramonto d'autunno*, par Gabriel d'Annunzio (1897); — Ms. 3124. Douze sonnets français, par Gabriel d'Annunzio (1896); — Ms. 3131. Cinquante-huit lettres de Ferdinand Brunetière à G. Hérelle, traducteur d'œuvres de G. d'Annunzio publiées dans la *Revue des Deux Mondes*.

Une partie des *Burgraves* de Victor Hugo, en épreuves, avec corrections et additions de l'auteur.

LIVRES. — a) UNICA. — Ronsard, *Avant-entrée du roy très chrestien à Paris...* (Paris, pour Gilles Corrozet, 1549, in-4<sup>o</sup>), 8 p.<sup>1</sup>.

b) INCUNABLES. — Ils sont au nombre de 547.

Parmi les plus beaux, citons : *Poslilles et Expositions sur les Évangiles*, par Pierre Desrey (Troyes, G. Le Rouge, 1492), le 2<sup>e</sup> livre imprimé à Troyes, 6 exemplaires connus; — *Missale trecense* (1497); — Jacques de Voragine, *Legenda sanctorum* (Venise, 1480; et Lyon, N. Philippi et M. Reynart, c. 1480); — Aristophane, texte grec (Venise, Alde, 1498); — Saint Basile, *Epistolae* (Venise, 1499); — Aulu-Gelle, *Noctes atticae* (Venise, Pinzi, 1497); — *Lancelot du Lac* (Paris, Ant. Vérard, 1494); — *les Prophéties de Merlin* (Paris, 1498); — *le Premier volume de Merlin* (Paris, 1498); — Boccace, *Genealogiae deorum gentilium libri XV* (Venise, 1472); — Térence (Paris, 1493); — Virgile (Venise, 1475); — Horace (Florence, 1482; et Venise, 1494); — Cicéron, *Rhetorica* (Paris, 1477); — *la Mer des histoires* (1488); — P. Drach, *Fasciculus temporum*, 3 éditions (Spire, 1477; Memmingen, 1482; Venise, 1485); — *Libellus in eloquentie precepta* (Paris, Ulrich Gering, s. d.); — Aristote, *de Moribus libri X* (Rome, 1473; et Paris, 1488); — *Ci commence le Miroir de la rédemption de l'humain lignage* (Lyon, Husz, s. d.); — P. Michault, *Doctrinal du temps présent* (s. l. n. d. [Lyon, c. 1480]); — *Sanctae peregrinationes in montem Syon ad venerandum Christi sepulchrum* (Mayence, 1486); — *Voyage et pèlerinage d'outre-mer au Saint Sépulcre*, par Bernard de Breydenbach (2 éd., 1488 et 1489); — Léonard l'Arétin (Leonardo Bruni), *Historia del popolo Fiorentino* (Venise, 1476); etc.

c) Les principales éditions princeps sont :

J.-Antoine de Baïf, *Œuvres* (1572); — Élie Vinet, *Engoulesme* (Poitiers, 1567); — J. Du Bellay, *Tumulus Henrici* (1561); — du même, 2 livres de l'*Enéide* (1561); — *la Marguerite des Marguerites* (Lyon, s. d.); — l'*Heptaméron* (1559); — Mellin de Saint-Gelais, *Œuvres* (Lyon, 1547); — Malherbe (Paris, 1630); — Pascal, *les Provinciales* (1657) et *Pensées* (1669); — M<sup>me</sup> de Sévigné, *Lettres choisies* (Troyes, Le Febvre, 1725, 1<sup>re</sup> édit. connue).

Plusieurs éditions originales de Corneille, Molière, Racine, Scudéry, Chapelain, Fénelon, Bossuet, Voltaire, etc.

d) Parmi les plus beaux livres à figures, on retiendra : Tortorel et Perrissin, *Massacres et troubles advenus en ces dernières années*; — Arioste, *Orlando furioso* (1543); — plusieurs ouvrages illustrés par B. Picart (Boileau, *Ovide, les Cérémonies de tous les peuples*, etc.); — les *Fables* de La Fontaine, avec les fig. d'Oudry (1755-1759); — le Molière illustré par Moreau le Jeune; — les *Peintures de Ch. Le Brun et d'Eustache Le Sueur qui sont dans l'hostel du Cbastelet* (1740); — Saint-Non, *Voyage pittoresque de Naples et de Sicile*; — Cl.-J. Dorat, collection de ses œuvres, 1764-1780; — *Description des fêtes données par la ville de Paris à l'occasion du mariage de*

1. Exposition de Ronsard et son temps à la Bibliothèque nationale (Imprimés, n<sup>o</sup> 4); et voir: A. Péreire, *les Trésors des bibliothèques de France*, 1926, avec fac-similé.



*Madame Louise-Elisabeth de France* (1740); — *Description de la fête donnée par la ville de Paris à l'occasion du mariage de Mgr le Dauphin* (1747); ces deux ouvrages avec les gravures coloriées, et deux autres ex. avec les gravures en noir; — *Relation de l'arrivée du Roi au Havre de Grâce* (1749); etc.

e) Comme grandes séries d'impressions françaises, on citera l'œuvre presque complet de Restif de La Bretonne et celui de J.-A.-S. Collin de Plancy.

RELIURES. — *Évangélaire de l'abbaye de Notre-Dame-aux-Nonnains*, de Troyes (xiii<sup>e</sup> s.), reliure en vermeil repoussé et émaillé, relevé de cabochons; — deux manuscrits dont la reliure porte qu'elle a été faite par frère Mathieu Warn, religieux du couvent de Beaupré (xv<sup>e</sup> s.); — 18 manuscrits du xiii<sup>e</sup> au xv<sup>e</sup> s., avec reliures de l'époque en cuir estampé; — reliures en peau de truie estampée, en parchemin blanc souple à dorures (xv<sup>e</sup>-xvi<sup>e</sup> s.); — deux reliures de Grolier, l'une avec les entrelacs et l'ex-libris traditionnels, sur un ex. de B. Castiglione, *il Libro del cortegiano* (Venise, A. d'Asola, 1528), l'autre décorée de portraits et de scènes historiques en médaillons estampés et peints, sur un ex. d'Aulu-Gelle, *Noctium atticarum commentarii* (Bologne, B. Hector, 1503); — une reliure de Th. Mahieu (Maioli).

*De l'Immortalité de l'âme*, par J. de Serres (1596), ex. de l'imprimeur avec ses initiales aux angles; — *de Imitatione Christi*, rel. à compartiments et fleurons au pointillé, dans le genre dit de Le Gascon; — *Réflexions morales, satiriques, etc.* (Amsterdam, F. Bernard), rel. de Padeloup; — les *Relations des fêtes*, citées précédemment, sont reliées en mar. r. avec riche décor doré; — J.-B. Rousseau, *Œuvres diverses* (Londres, 1754) et *Œuvres* de Catulle, Virgile, Horace, Juvénal, Lucain (Birmingham, Baskerville), rel. anglaises, mar. r. à filets; — *Lucile*, comédie ms. de Marmontel, calligraphiée en 1769, dans une rel. décorée de scènes galantes peintes à la gouache et encadrées de broderies à paillettes d'or sur les deux plats.

D'autres reliures portent les armes ou les ex-libris de Sixte-Quint, du cardinal de Vaudémont, d'Henri IV, de Marie de Médicis, de Charles III de Bourbon, archevêque de Rouen, de Colbert, de Claude V Molé et de sa femme, Simonne de Mesgrigny, du prince Xavier de Saxe, du cardinal de Fleury (rel. de Padeloup), du président Bouhier et de son gendre, Chartraire de Bourbonne (31.652 vol. à leurs armes), de Leclerc de Lesseville, d'Emmanuel-Dieudonné, marquis de Hautefort, de Gaétan Masini (bordures de temples monoptères et de sphinx), de Pierre de Nivelles, abbé de Cîteaux et évêque de Luçon, etc.

MUSIQUE. — Ouvrages et recueils de musique de Gafori, N. Listenius, Salomon de Caus, Lully; — recueil d'airs de M. de Bausset, de N. Metru, de Bar-sur-Aube; — morceaux d'orgue de Le Bègue, Nivers, Langlebert; — *Pièces de clavecin* de Siret, organiste de l'église Saint-Jean de Troyes, xvii<sup>e</sup> s. (ce dernier recueil fort rare).

GRAVURES. — Claude Lorrain, *Liber veritatis* (1777, 2 vol.); — l'*Œuvre gravé* de Watteau (3 vol.); — recueils de portraits de Nanteuil et de Montcornet; — 3 thèses impr-

8

AVANTENTREE DV ROY TRES-  
CRESTIEN A PARIS,  
PAR PIERRE DE RONSART  
VANDOMOYS.



A Paris

*Pour Gilles Corrozet tenant sa boutique au Palais,  
& demourant en la Rue de la vieille drapperie  
pres l'eglise sainte Croix.*

1 5 4 9 .



TITRE DE L'« AVANT ENTRÉE DU ROY TRÈS-CRESTIEN A PARIS »,  
par Ronsard (Paris, 1549, in-4°). — Exemplaire unique.  
Bibliothèque de Troyes.

**Les pages intermédiaires sont blanches**

mées sur soie; — l'œuvre de l'artiste allemand F. G. Weirotter; — *les Pierres gravées*, par M<sup>me</sup> de Pompadour; — 29 albums de Piranesi.

Le fonds Des Guerrois contient plusieurs centaines de recueils de gravures d'inégale valeur. — Très nombreux journaux de modes et recueils de gravures de modes depuis la Restauration.

MONNAIES ET MÉDAILLES. — Médailleur dit Jourdain, 7.000 pièces environ : médailles antiques et modernes, monnaies de toutes sortes, contenues dans deux beaux meubles, l'un en ébène incrustée d'écaille, l'autre en placage de loupe d'orme, déposés, faute de place, dans le musée des Arts décoratifs (catalogue manuscrit).

FONDS LOCAL. — Il comprend 3.455 numéros pour les imprimés.

La principale curiosité ancienne est une collection très importante de la *Bibliothèque bleue*, réunion de petits imprimés populaires, romans, poésies, vies de saints, livres de piété, facéties, etc., publiés aux xvii<sup>e</sup> et xviii<sup>e</sup> s. par les imprimeurs troyens; environ 200 ouvrages. Comme on l'a vu plus haut, la bibliothèque conserve environ 800 bois ayant servi à l'illustration de ces livres.

Viennent ensuite la collection déjà signalée des *Œuvres* de J.-A.-S. Collin de Plancy, la collection du premier journal imprimé à Troyes (1782-1795), celle de la réimpression-contrefaçon de la *Gazette* de Théophraste Renaudot, par Edme Prévost (1689-1709).

Le fonds Bouhier a fourni beaucoup d'ouvrages sur la Bourgogne et les provinces limitrophes, ainsi que d'éditions bourguignonnes et lyonnaises.

Importante collection de vues et de portraits locaux.

Pour la numérotation, les manuscrits locaux sont fondus avec les autres. On peut y signaler comme inédits la copie des *Annales troyennes* de l'historien Duhalle, dont l'original est aux Archives municipales, et une vingtaine environ de gros recueils d'œuvres littéraires (dramas, poésies, satires, anecdotes, etc.) du médecin poète Ed.-Th. Simon, dit Simon de Troyes (1740-1818).

SPÉCIALITÉS. — Étant donné l'importance générale du dépôt et sa richesse dans chacune des divisions bibliographiques, il est assez malaisé d'indiquer quelles sont les catégories qui l'emportent par le nombre ou par la valeur. On peut toutefois signaler comme particulièrement bien représentés :

a) En histoire, les voyages anciens, l'histoire de France, de très nombreux recueils de pamphlets et de factums sur les guerres de religion, sur la Fronde (1.814 mazarinades), sur le Jansénisme; les collections de journaux, *Gazette de France*, *Moniteur*, *Mercure de France*, *Journal de Verdun*, *Journal des Savants*, *Mémoires des Académies*, *Almanach royal*, etc.;

b) en littérature, la poésie et le roman jusqu'à la fin du xix<sup>e</sup> s., le théâtre (nombreux recueils de pièces des xvii<sup>e</sup>, xviii<sup>e</sup> et xix<sup>e</sup> s.);

c) en langues étrangères, les auteurs allemands du xviii<sup>e</sup> s. et du commencement du xix<sup>e</sup> s., et surtout les anglais jusqu'à nos jours;

d) en théologie, les Bibles (124), la patrologie, le mysticisme et les écrits jansénistes de toutes sortes.

Cent volumes en écriture Braille.

LUCIEN MOREL-PAYEN.

## VALENCE

**D**ES avant la Révolution, en 1776, la bibliothèque de l'Université de Valence, à laquelle était venu s'ajouter le fonds de l'abbaye de Saint-Ruf, supprimée en 1771, était rendue publique trois jours par semaine. Un certain nombre de livres provenant des maisons religieuses du district fermées par la Révolution furent envoyés dans ce dépôt. Toutefois, en 1808, au moment de la réorganisation de l'enseignement supérieur, Grenoble, étant devenu le centre universitaire du Dauphiné, obtint la cession des livres du fonds de l'ancienne Université de Valence. Il y eut procès à ce sujet entre la ville de Valence et l'État. La ville obtint en 1833 restitution d'une partie de ses livres, qui, réunis à ceux qu'elle avait reçus entre temps en don, formèrent la Bibliothèque municipale qui fut placée dans une dépendance de l'ancien Collège et ouverte en 1835. La bibliothèque, ainsi que le musée, fut installée en 1911 dans l'ancien évêché.

État actuel : 45.114 impr. ; 70 manuscrits.

**MANUSCRITS.** — Parmi les soixante-dix manuscrits que possède la bibliothèque, on peut tirer de pair deux *Livres d'heures* du xv<sup>e</sup> s., décorés de miniatures, et un recueil de poésies chrétiennes de Lancelot de Carles, évêque de Riez, où l'on remarque aussi d'assez nombreuses pièces de vers des poètes de la Pléiade, ses amis.

**LIVRES.** — Parmi les incunables, au nombre de 30, figurent les *Ordonnances royaux sur le fait de la justice* (Toulouse, 1491).

Deux à trois cents volumes de théologie et de droit sont antérieurs à 1550; on peut citer entre autres : de très belles *Heures* sur vélin, imprimées par Gilles Hardouin (calendrier 1500-1520); — le *Missel de Saint-Ruf* (Valence, Jean Belon, 1508), et le *Missel de Vienne* (Lyon, Lescuyer, 1519).

**GRAVURES ET DESSINS.** — Il faut signaler une collection de cent gravures de J.-J. Boissieu, de Lyon (1736-1810), et des recueils de dessins de Ch. Meynier (1764-1832), légués par Veyrenc, qui est aussi le donateur de l'admirable collection de 96 dessins d'Hubert Robert conservés au musée de Valence.

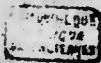
**FONDS LOCAL.** — Il est riche d'environ 2.000 volumes sur Valence et sa région.

LOUIS ROYER.

Buona pulcella fue eulalia. Bel aurer corps bellezour anima  
 Uddrent luisance li do lreimi. Uddrent lafaite diaule seruire  
 E lla none estobee les malz conselliers. Quelle do rancier chi maone.<sup>rusencid</sup>  
 Ne por or nes ar gent ne paramez. Lor manance regide ne pret emoi.<sup>menes</sup>  
 Niule cose non lapouree omz pler. La polle rompre n amate lo do.  
 E poro fue pientee maximen. Chi rex eret acels dis soure pagien.  
 I lli en orre dont les nonz chide. Quid elle fuite lo nom xpien.  
 E lla se aduree lo suon element. Metz sostendreez les empedement.  
 Quelle p derte sa uirginitet. Loros fuere morte a grand honfite.  
 E ne enfou lo getterent com arde toste. Elle colpes n aurer por.<sup>nos col</sup>  
 Nezo nos uddrent conceredre li rex pagien. Adunt spade li rouer.<sup>rouer</sup>  
 La domirelle colla cose n contredite. Uolt lo seule laz siet serouit.<sup>serouit</sup>  
 In figure de colamb uolte aciel. Tust dram que parnos degre pte.  
 Quel auisset donos xps merite. Lost la moire & alus nos laise uir  
 Par soure clemencia

RITH MUS TEUTONICUS DE PINE MEMORIAE HLUDUICI REGIS  
 FILIO HLUDUICI REI REGIS.

I man kuning uarez ih. Hertzit her hludwig.  
 I her gerno gode thionoz. Ih uarez her imos lonoz.<sup>ih</sup>  
 Kind uarez her farer los. Ther uarez imo sarbau.<sup>sunson</sup>  
 Holoda inaz truhin. Magaczogo uarez her sin.  
 Gab her imo dugidi. Fronise gi thigini.  
 Sual hier in urankon. So bruch her of langa.  
 I haz gi derlder thanne. Sar mir karlmann.



XVII

CANTILÈNE DE SAINTE EULALIE,

le plus ancien texte de la littérature poétique française (IX<sup>e</sup> siècle). — 0.237 × 0.150.  
Bibliothèque de Valenciennes (Ms. 150).

**Les pages intermédiaires sont blanches**

## VALENCIENNES

**E**N grande partie, la Bibliothèque de Valenciennes a été constituée grâce au fonds ancien du Collège des Jésuites, devenu Collège communal, dont elle occupe encore le local primitif; puis, lors de la Révolution, à l'aide d'ouvrages nombreux, manuscrits et imprimés, provenant des abbayes voisines de Saint-Amand, Saint-Saulve, Hasnon, Vicoigne, Macourt, Denain, des Carmes et Récollets de Valenciennes et des couvents plus éloignés de Saint-Ghislain et de Marchiennes.

Une seule bibliothèque d'émigré vraiment importante a été ajoutée à l'ancien fonds, celle du duc de Croy, habitant le château de l'Hermitage, près de Condé, ainsi que de rares volumes provenant des collections de Crendal de Dainville, Bottée, Pujol de Mortry, etc.

Depuis la Révolution, d'autres fonds importants sont venus enrichir la bibliothèque : en 1849, M. Bénézech de Saint-Honoré, maire de Vieux-Condé, légua à la ville 4.000 vol. de choix et tous reliés; les bibliothèques de M. le sénateur Alfred Girard (20.000 vol.), du général Chéré (6.000 vol.), enfin de M. Losset, directeur de l'octroi (1.800 vol.) entrèrent respectivement en 1911 et en 1921.

État actuel : 61.000 impr.; 1.204 manuscrits.

**ŒUVRES D'ART.** — La Bibliothèque de Valenciennes occupe le local déjà affecté au même usage dès le XVIII<sup>e</sup> siècle par les Jésuites.

Ce local se compose principalement d'une pièce d'entrée devenue salle de lecture, d'une seconde plus vaste, enfin d'une très grande salle, long et large vaisseau voûté, orné de corniches et de boiseries de l'époque Louis XVI.

A chaque extrémité de cette salle, se trouve une grande peinture en hémicycle, représentant l'une, *la Raison humaine ou la Sagesse des anciens* et l'autre, *la Raison éclairée par la Révélation*. De chaque côté, se trouvent six hémicycles plus petits, contenant chacun le portrait à mi-corps de trois des Jésuites les plus célèbres, parmi lesquels celui de *Bourdaloue*, dit *aux yeux fermés*. Ces peintures, qui ne manquent pas de valeur, sont l'œuvre d'un artiste demeuré inconnu.

Les portes donnant accès à ces différentes salles sont magnifiquement sculptées en plein chêne.

**MANUSCRITS**<sup>1</sup>. — La collection des manuscrits, au nombre de 1204, est de premier ordre. Plus d'une centaine d'entre eux, relatifs surtout à l'histoire locale, proviennent des Archives municipales.

Certains méritent d'être particulièrement signalés, par exemple : Ms. 150. Saint Grégoire de Nazianze, *Libri octo*, suivi de plusieurs pièces parmi lesquelles la célèbre *Cantilène romane de sainte Eulalie*, le plus ancien texte de notre littérature poétique, et le *Rithmus*

1. Un premier catalogue des manuscrits a été publié en 1860 par J. Mangeart; j'y ai ajouté un supplément en 1892. L'inventaire le plus récent a été publié en 1894 par A. Molinier.



*teutonicus de pia memoriae Hludwico regi* (ix<sup>e</sup> s.); — Mss. 1-5. *Bible* (xii<sup>e</sup> s.), en cinq volumes, ornée de magnifiques illustrations par un moine de Saint-Amand, nommé Sawalo; — Ms. 99. *Apocalypse figurée* (ix<sup>e</sup> s.), 39 peintures de style grossier; — Mss. 6-7. *Bible* en 2 vol. (xvii<sup>e</sup> s.), richement enluminée, ayant appartenu à Georges d'Egmont, abbé de Saint-Amand; — Ms. 186. *Sentences* de Pierre Lombard, ms. provenant de l'abbaye de Saint-Amand et enluminé par le moine Sawalo (milieu du xii<sup>e</sup> s.); — Ms. 230. *La Passion et l'Imitation* de Gerson (xv<sup>e</sup> s.), belles miniatures de l'école flamande; ms. provenant de la maison de Croy; — Ms. 240. *Le Miroir d'humilité*, « grossé par David Aubert » à Bruges en 1462, avec peintures de l'école de Bourgogne; ce manuscrit précieux appartint successivement à Otes de Lannoy de Baudechon, à Philippe de Croy, à Maximilien de Hornes, et porte au dernier feuillet la signature autographe de Marguerite d'York, femme de Charles le Téméraire; — Ms. 412. Prudence, *Psychomachie*, ms. provenant de l'abbaye de Saint-Amand (xi<sup>e</sup> s.); — Ms. 500. Recueil de *Vies de saints* (xii<sup>e</sup> s.), parmi lesquelles la *Vie de saint Amand*; — Ms. 638. Fragment du premier livre des *Chroniques* de Jean Froissart (xv<sup>e</sup> s.), copié pour un seigneur de Croy.

A citer enfin la belle collection d'autographes du général Chéré, au nombre de 4.200.

LIVRES. — a) UNICA. — *Compost et Kalendrier des bergiers* (Paris, G. Marchant, 1493, 18 juillet), 85 ff., 0,283×0,200; Pellechet, 3.906 (Valenciennes, fonds Bénézech de Saint-Honoré)<sup>1</sup>.

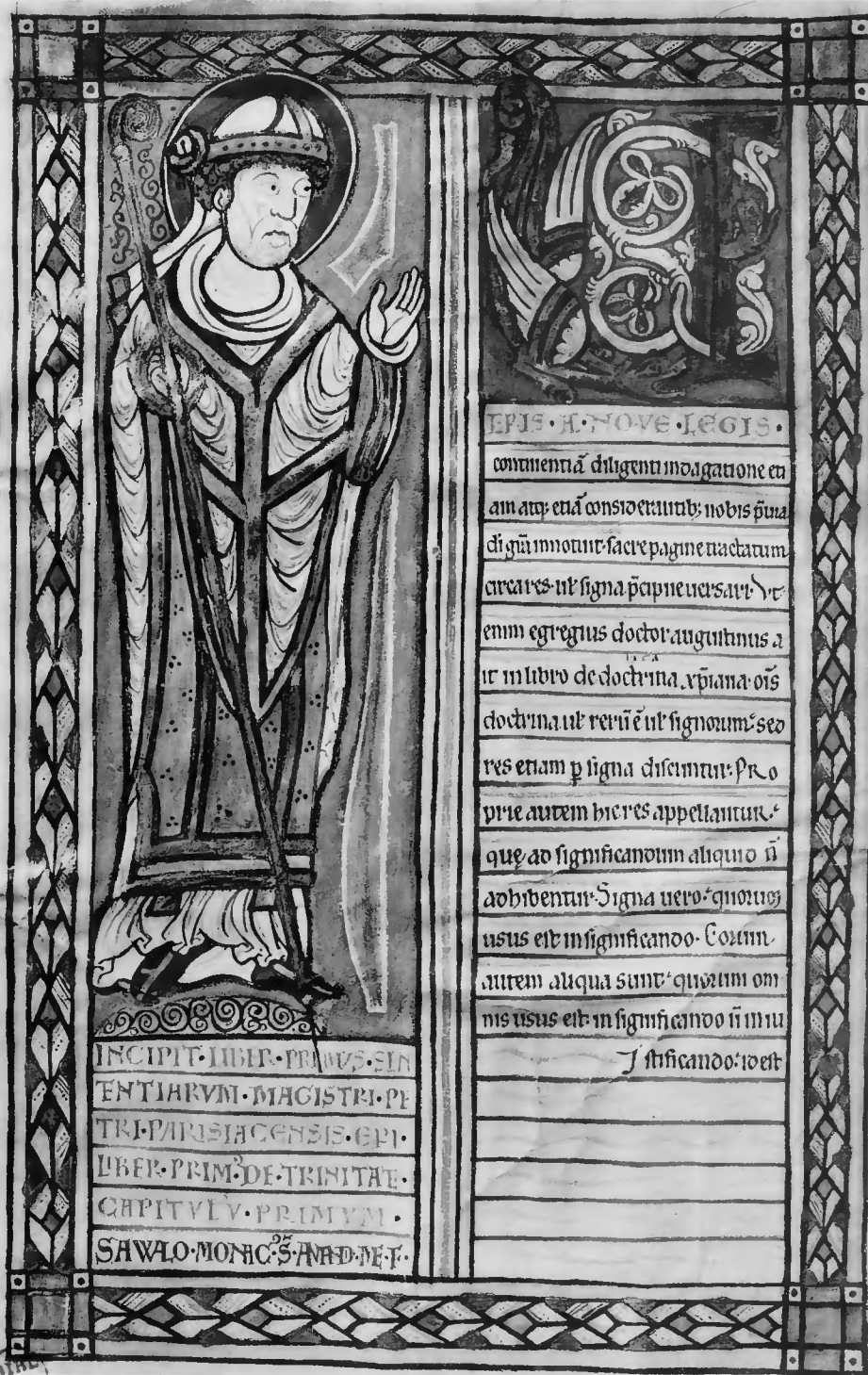
b) INCUNABLES. — La bibliothèque possède 304 incunables. A citer : un bel exemplaire de saint Augustin, *de Civitate Dei* (Mayence, P. Schoiffer, 1473); — Boèce, *de Consolatione* (Bruges, Colard Mansion, 1477); — *l'Arbre de batailles*, d'Honoré Bonnet (Paris, Jean Dupré, 1493); — Jean Michel, *le Mystère de la Passion... joué à Angiers... en l'an 1486* (Paris, Jean Driart, s. d.); — Végèce, *l'Art de chevalerie* (Paris, A. Vêrard, 1488).

c) LIVRES RARES OU PRÉCIEUX. — Il faut mentionner dans cette série, outre de très nombreux traités de théologie et auteurs classiques provenant du fonds des Jésuites, une belle édition du *Décameron* (Paris, Roffet, 1545); — Arias Montano, *Humanae salutis monumenta* (Anvers, Plantin, 1571), avec gravures d'après P. Van der Borcht; — *l'Iliade* (Paris, Barbou, 1776), avec gravures de Cochin le fils; — les *Métamorphoses d'Ovide*, avec gravures d'après Le Barbier, Monsiau et Moreau (Paris, Gay, 1806), ex. sur vélin; les gravures en deux états : avant la lettre, coloriées, et avec la lettre; — *les Chansons*, de La Borde (Paris, Delormel, 1773), reliées en maroquin vert avec dentelles; — *la Jérusalem délivrée*, édition Didot aîné, avec illustrations de Cochin; — un autre exemplaire du même ouvrage (édition de 1803, avec deux suites de gravures), provenant de la bibliothèque de l'impératrice Joséphine et relié en plein maroquin vert avec son chiffre sur les plats, etc.

RELIURES. — Les belles reliures sont nombreuses.

Outre de très intéressants volumes du xvi<sup>e</sup> au xviii<sup>e</sup> s. reliés presque uniformément en plein veau, avec fers et dos compartimentés, ainsi que les ouvrages aux armes des Croy, citons : *les Motets pour la chapelle du Roi* (1703), exemplaire réglé, relié aux armes de France;

1. Reproduit en fac-similé par les Éditions des Quatre-Chemins (Paris, 1929).



INCIPIT LIBER PRIMVS SEN-  
 TENTIARVM MAGISTRI PE-  
 TRI PARISIENSIS EPI-  
 SCOPICIS PRIM. DE TRINITATE.  
 CAPITVLV. PRIMVM.  
 SAWLO MONACI S. AMANDI DE F.

EPIS. R. NOVE. LEGIS.  
 continentia diligenti inuagatione et  
 am atq; etiã considerantib; nobis p̄na  
 digna innotuit. sacre pagine tractatum  
 creares ut signa p̄p̄ne uersari. De  
 enim egregius doctor. augustinus a  
 ut in libro de doctrina xp̄iana. ois  
 doctrina ut rerū ē ut signorum: sed  
 res etiam p̄ signa discernitur. Pr̄o  
 prie autem hęc res appellantur.  
 que ad significandum aliquo n̄  
 adhibentur. Signa uero: quorū  
 usus est in significando. Eorū  
 autem aliqua sunt: quorū om-  
 nis usus est in significando n̄ in u-  
 significando: id est

BI  
 LYON

PIERRE LOMBARD EN COSTUME ÉPISCOPAL.

Miniature signée du moine de Saint-Amand, Sawalo, à la première page des « Sentences » de Pierre Lombard, manuscrit du XII<sup>e</sup> siècle. — 0.437 × 0.295.

Bibliothèque de Valenciennes (Ms. 186).

**Les pages intermédiaires sont blanches**

— les *Œuvres* de Jean Lemaire de Belges, aux armes de M<sup>me</sup> de Pompadour; — une *Description des gîtes de minerais* du baron Dietrich (1786), en maroquin avec dentelles, par Derome le jeune, exemplaire de dédicace aux armes d'Artois; — un ouvrage de Bacon, sans grande valeur, mais relié par Thouvenin; — les *Œuvres* de Molière (Desoer, 1819), rel. par le même; — les *Fables, contes et épîtres* de Le Monnier (1773), ex. aux armes de la comtesse d'Artois; — *la Jérusalem délivrée*, au chiffre de l'impératrice Joséphine, déjà cité; — un ouvrage italien relié par Trautz-Bauzonnet.

MUSIQUE. — Rien à signaler de très important : quelques partitions gravées de certaines œuvres de Lully (1709 à 1711), de Philidor (1769), de Grétry (1771), de Mondonville (1753), provenant toutes de la maison de Croy.

DESSINS ET GRAVURES. — La bibliothèque possède plusieurs recueils factices de gravures, comme la suite de *Versailles et sa décoration*, par Israël Silvestre (1684).

Grâce au fonds provenant du général Chéré, elle a aussi d'assez nombreuses gravures précieuses surtout à titre documentaire : cet amateur avait recueilli sur les guerres de la Révolution et de l'Empire, les batailles ou sièges de places fortes, plus de cinq cents pièces. Les caricatures, d'une assez grande rareté, relatives à la Révolution, à Napoléon et à sa famille ou à la Restauration, sont au nombre d'une trentaine.

Enfin, mentionnons 516 portraits d'hommes célèbres, 470 dessins ou gravures diverses et 400 estampes d'après Charlet, Raffet et Horace Vernet.

FONDS LOCAL. — Le fonds local est important. Il a été formé, nous l'avons dit, à l'aide de nombreux registres ou manuscrits provenant des monastères de la ville et des environs ou empruntés aux Archives municipales.

Parmi les historiens locaux ayant laissé des œuvres intéressantes, nous citerons Jacques de Guyse, Vinchant, Simon et Pierre Leboucq, Hécart, Caffiaux, Dinaux, etc., qui ont écrit abondamment sur l'histoire de Valenciennes et du Hainaut.

Il a été également créé un fonds d'ouvrages relatifs aux célébrités locales : Froissart, Watteau, Pater, Carpeaux, etc.

M. HÉNAULT.

## VALOGNES

**J**ULIEN de Laillier, curé de Saint-Malo de Valognes, donna, le 10 novembre 1719, tous les livres qu'il possédait alors (2.000 volumes) et ceux qu'il devait acquérir par la suite jusqu'à sa mort, en 1728, au Séminaire de Valognes « pour en composer une bibliothèque où le public ait la liberté de venir ». Cette donation fut approuvée par l'évêque de Coutances, Loménie de Brienne, qui accorda que les livres appartenant déjà au Séminaire fussent placés dans le même local et communiqués au public.

A la Révolution, la bibliothèque, devenue propriété nationale, s'enrichit des collections de livres des autres établissements religieux de la ville, alors supprimés (Cordeliers, Capucins, Eudistes). Le tout fut installé dans l'ancienne chapelle du Séminaire, vers 1806, par l'ex-bénédictin Lemor et le bibliothécaire Geoffroy.

La bibliothèque, qui se compose actuellement de 21.000 volumes environ et de 219 manuscrits, fut ouverte au public en 1817 et transférée, en 1853, rue Thiers, n° 25.

MANUSCRITS. — Les 219 manuscrits proviennent de J. de Laillier, du Séminaire et des Cordeliers de Valognes. Leur intérêt est médiocre; 146 sont des cahiers des xvii<sup>e</sup> et xviii<sup>e</sup> s. renfermant les cours professés au Séminaire.

IMPRIMÉS. — Les incunables, de même provenance que les manuscrits, sont au nombre de 70, et les livres imprimés entre 1501 et 1520, de 200 environ. Il faut signaler particulièrement un exemplaire unique du *Manuale ad usum constanciensem*, imprimé à Rouen en 1494, par Jean Le Bourgoys.

FONDS LOCAL. — Le fonds local est peu important. Citons toutefois un recueil de notes formé par Pierre Mangon du Houguet (xvii<sup>e</sup> s.) pour servir à l'histoire civile et ecclésiastique de Valognes. Treize autres recueils du même genre, aussi constitués par cet érudit, se trouvent à la Bibliothèque de Grenoble<sup>1</sup>.

GEORGES HUARD.

## VANNES

**L**A Bibliothèque de Vannes a eu pour premier fonds les débris des bibliothèques des établissements religieux confisqués sous la Révolution, en particulier celles des Carmes déchaussés du Bondon, de la Visitation et de l'ancien Collège des Jésuites de Vannes; puis celles des abbayes de Lanvaux, de Langonnet et de Saint-Gildas-de-Rhuys, la Trinité de Sarzeau, la Chartreuse d'Auray et l'abbaye de Prières.

État actuel : 31.000 impr.; 25 manuscrits.

MANUSCRITS. — Ms. 1. *Recueil de sermons*, en latin (xv<sup>e</sup> s.), miniatures; — Ms. 2. *Pontifical*, ayant appartenu à Philippe Du Bec, évêque de Vannes (xvi<sup>e</sup> s.); — Ms. 18. *Montre à Vannes en 1492*, rôle de 100 hommes d'armes et 198 archers, M. de Rohan, capitaine.

LIVRES. — Cinq incunables : *Bible* (Venise, F. de Hailbrun, 1480); — Valturius, *de Re militari* (Vérone, 1483); — Vincent de Beauvais, *Speculum historiale* (Nuremberg, 1483); — C. Guymier, *Pragmatica sanctio* (Lyon, J. de Wingle, 1497).

1. Voir : L. Delisle, *les Mémoires de Pierre Mangon, vicomte de Valognes*, dans l'*Annuaire de la Manche* de 1891.

Parmi les livres du xv<sup>e</sup> s. : Salluste, *Opera* (Paris, J. Bade, 1504); — Hugues de Saint-Victor, *Opera* (Paris, H. Estienne, 1506); — Pétrarque, *Sonetti e Canzoni, e Triumphhi* (Venise, 1513), etc.

A citer aussi *les Provinciales* (Cologne, P. de La Vallée, 1657).

RELIURES. — Quelques reliures anciennes, parmi lesquelles une reliure à semés d'hermines et de fleurs de lis, aux armes de Pierre Tanguy, abbé de Landévenec (sur l'*Histoire romaine* du P. Coeffeteau); une reliure du même genre, aux armes de Louis Phélypeaux, premier président du Parlement de Bretagne (1677-1687), sur le même ouvrage, etc.

DESSINS ET GRAVURES. — *Les Liliacées* par P.-J. Redouté (8 vol., 1807); éd. à 40 ex. où chaque planche a été retouchée au pinceau par l'artiste; ex. sur grand papier, acquis à la vente de Malmaison par le député du Morbihan, Vigier, qui l'a donné à la bibliothèque.

FONDS LOCAL. — Il est peu important.

A. LEMOINE.

## VENDÔME

CETTE bibliothèque a été constituée sous la Révolution grâce aux livres provenant des Bénédictins de Saint-Maur (monastère de la Trinité de Vendôme), des Oratoriens qui dirigeaient l'ancien Collège de la ville, et de la Collégiale de Vendôme.

Le fonds de beaucoup le plus important est celui de la Trinité; il est très riche en mss. des ix<sup>e</sup>, x<sup>e</sup>, xi<sup>e</sup> et xii<sup>e</sup> siècles. Vers la fin du xv<sup>e</sup> et le commencement du xvi<sup>e</sup> s., l'abbaye de la Trinité entra en possession de la bibliothèque d'un médecin italien, Antoine Guaynier, de Pavie, dont le fils, Théodore Guaynier, fut médecin de Louis XII à Blois; les mss. provenant de cette bibliothèque portent l'ex-libris et parfois les armes de Th. Guaynier. Plusieurs ouvrages d'Ant. Guaynier ont été imprimés à la fin du xv<sup>e</sup> siècle.

État actuel : 25.964 impr.; 418 manuscrits.

MANUSCRITS. — Ms. 2. *Evangelia IV* (x<sup>e</sup> s.); — Ms. 14. *Pontificale juvavense sive salisburgense* (x<sup>e</sup> s.); — Ms. 15. *Benedictionale vindocinense* (xvi<sup>e</sup> s.), miniature; — Ms. 16. *Missale vindocinense* (1457), lettres ornées de miniatures; — Ms. 23. *Commentaires sur les Épîtres de saint Paul* (xii<sup>e</sup> s.), initiales peintes; — Mss. 25-26. Origène, saint Hilaire, saint Ambroise, saint Jérôme, saint Augustin, saint Grégoire le Grand, etc., *Commentaires sur les livres saints* (coll. de mss. du ix<sup>e</sup> au xii<sup>e</sup> s.); — Ms. 107. Ant. Guaynier, *Opuscula medica* (xvi<sup>e</sup> s.), ms. autographe; — Ms. 109. *Opuscula medica* (xi<sup>e</sup> s.); — Ms. 233. Averroès, *Liber universalis de medicina* (xv<sup>e</sup> s.), ms. avec l'ex-libris et les armes de Th. Guaynier.

LIVRES. — 17 incunables, parmi lesquels : saint Augustin, *la Cité de Dieu*, trad. de Raoul de Presles (Abbeville, 1486), fig. s. bois.

A citer aussi : deux *Virgile* (Lyon, 1517 et 1529), fig. s. bois.

Du *Breviarium vindocinense* et du *Missale secundum usum sacri monasterii Sanctissime Trinitatis de Vendocino*, imprimés l'un en 1514, l'autre en 1536, dans les bâtiments de la Trinité, par les soins des deux derniers abbés réguliers, Louis et Antoine de Crevant, la bibliothèque ne possède que le deuxième.

FONDS LOCAL. — Assez important. Outre les ouvrages imprimés et manuscrits intéressants Vendôme qu'on a cités précédemment, il faut mentionner les n<sup>os</sup> 1 à 21 du *Journal de la Haute Cour*, par Rouzet, publié à Vendôme en 1796, au moment du procès de Gracchus Babeuf; et une édition des *Œuvres* de Molière, 8 vol. in-12, imprimés à Vendôme, par Henrion, en 1838.

EUG. MOREL.

## VERDUN

**L**A Bibliothèque de Verdun a été formée principalement des livres provenant des bibliothèques des établissements religieux confisquées en 1790 et 1791; à savoir : les bibliothèques de la cathédrale, des abbayes bénédictines de Saint-Vanne et de Saint-Airy, des Prémontrés de Saint-Paul, du Collège des Jésuites, du Séminaire, des Récollets, des Jacobins, des Minimes, des chanoines réguliers de Saint-Nicolas-du-Pré, des Cordelières ou Colettes de Sainte-Claire et des Bénédictines de Saint-Maur.

A ce fonds, qui fut pillé à diverses reprises, vinrent s'ajouter, au cours du xix<sup>e</sup> et du xx<sup>e</sup> s., des dons et des legs, dont voici les principaux :

en 1807, legs de Dom Cajot le jeune : 259 vol., provenant en partie du Paraclet; — en 1826, legs de Marie-André de Chaligny de Plaine, chanoine de la cathédrale de 1748 à la Révolution (environ 1500 volumes); — en 1859, legs d'Attel de Lutange (1.490 ouvrages, représentant plus de 3.000 volumes, 3 manuscrits anciens, plus quelques autres de diverses provenances, formant 60 volumes ou dossiers; en grande partie, livres choisis, parmi lesquels des incunables, des éditions princeps, des elzévir, des ouvrages à gravures du xviii<sup>e</sup> s., etc.).

La bibliothèque s'enrichit encore, en 1862, de la collection de M. de Jussy, chirurgien (250 vol., pour la plupart de médecine); — en 1883, de la collection N. Cauyette, architecte de la ville (370 plans manuscrits relatifs en grande partie au vieux Verdun, 85 dossiers d'études, plans, devis et 312 volumes d'architecture et de sciences); — en 1910, de 131 manuscrits ou dossiers provenant des revendications faites par l'État, au moment de la succession Buvignier; — en 1923, de la collection Depuiset (537 vol., principalement sur l'histoire naturelle, et 48 albums ou cartons de gravures de Cham, Grandville, Monnier, etc.).

En 1914, la bibliothèque possédait encore 75.000 volumes, dont 755 manuscrits et 123 incunables. Ce n'est que dans quelques mois, lorsque seront terminées les opérations de reconstitution commencées le 1<sup>er</sup> juillet 1927, que l'on pourra connaître exactement la situation actuelle, — situation fortement diminuée par suite des pertes subies pendant la guerre, du fait des bombardements. Néanmoins, les pièces les plus rares ayant été sauvées grâce à la prévoyance et à l'énergie du conservateur d'alors, il est possible de donner ici une nomenclature succincte des richesses essentielles de la bibliothèque.

MANUSCRITS. — Ms. 67. *De Trinitate*, d'Alcuin (ix<sup>e</sup> s.), le plus ancien ms. de la collection; — Mss. 1, 2, etc., plusieurs recueils in-folio de *Chroniques* et de *Vies des évêques de Verdun*, écrites du x<sup>e</sup> au xii<sup>e</sup> s.; — Mss. 24, 26. Plusieurs *Traité d'arithmétique et d'astronomie*, du x<sup>e</sup> s.; — Ms. 28. *L'Image du monde*, par Gautier de Metz (xiii<sup>e</sup> s.); — Ms. 31. *La Chronologie des Rois de France jusqu'à Charles VII* (xv<sup>e</sup> s.), rouleau, avec dessins à la plume.

Parmi les manuscrits à peintures : Ms. 90. *Pontifical*, exécuté en 1514, par Gaspar de Bréda, abbé de Sainte-Marie-aux-Martyrs de Trèves, pour Guillaume Honstein, évêque de Strasbourg; — Ms. 91. *Pontifical* (xvi<sup>e</sup> s.), provenant de l'évêque Nicolas Psaulme; — Ms. 70. Saint Anselme, *Meditationes* (xii<sup>e</sup> s.); — Ms. 99. *Missale verdunense* (xvi<sup>e</sup> s.), majuscules historiées et miniatures; — Ms. 107. *Bréviaire d'Hugues de Bar*, évêque de Verdun (1352), lettres historiées.

LIVRES. — On citera parmi les incunables : le *Bréviaire de Verdun* (Venise, 1486); — un ex. de la plus ancienne *Bible* latine qui ait paru en petit format (1491); — deux très beaux exemplaires du *Liber chronicarum*, de H. Schedel (Nuremberg, 1493), dont l'un avec les figures coloriées.

Parmi les livres du commencement du xvi<sup>e</sup> s. : *Heures à l'usage de Tours* (Paris, S. Vostre, 1502); — *Ortus sanitatis*, « traduit de latin en françois » (Paris, A. Vérard, vers 1501); — *Missel monastique* (Venise, 1507); — Virgile, *Buccolica* (1514), seul exemplaire connu; — Juvénal (Paris, J. Bade, 1505); — *Missel de Verdun* (Paris, 1509), ex. sur vélin; un des deux exemplaires connus.

Parmi les grandes collections : les *Acta eruditorum*, le *Journal des Savants* et les *Mémoires de l'Académie des Sciences* et de l'*Académie des belles-lettres*, environ 600 volumes in-4<sup>o</sup>, reliés aux armes de l'abbaye de Saint-Paul; — la *Clef du cabinet des princes de l'Europe*, avec le journal historique qui lui fait suite, appelé communément *Journal de Verdun*, deux séries à peu près complètes (312 vol. in-12); — la *Bibliothèque universelle* de J. Leclerc et la *Bibliothèque choisie* faisant suite, 54 vol. in-12, reliés aux armes du président Bernard de Boulainvilliers; — collection assez importante d'elzéviros et d'almanachs royaux; — 87 éditions d'Anacréon en diverses langues, dont celle donnée par A.-J. Le Bouthillier (le futur abbé de Rancé) et publiée par J. Dugast (1639), 52 éditions de l'*Imitation de Jésus Christ*, et 18 éditions des *Pastorales* de Longus.

Parmi les livres à figures : le *Temple des Muses*, gravures de Bernard Picart (1749); — les *Cabinets Choiseul* (1771) et *Poullain* (1781); — les *Métamorphoses* d'Ovide, fig. de Moreau, Boucher, Eisen, Monnet, Gravelot (1767); — le *Paradis perdu*, de Milton, fig. de Schall



(1792); — *les Quatre heures de la toilette des dames*, de l'abbé de Favre, figures de Leclerc (1779); — *Iconologie par figures*, de Gravelot et Cochin (1791); — *l'Éloge de la folie*, figures d'Eisen (1751), etc.

RELIURES. — Reliures attribuées à Le Gascon et à Padeloup; reliures fleurdelisées.

Nombreuses reliures armoriées, en particulier aux armes de Le Tellier, du cardinal de Noailles, de Thou, Mathieu Molé, Tallemant des Réaux, Henri de Lorraine-Vaudémont, François II de Lorraine, Nicolas Psaulme, évêque de Verdun, du chancelier Séguier, du maréchal de Gramont, du chancelier d'Aguesseau, de Turgot, Napoléon I<sup>er</sup>, du prince de Condé, du comte de Provence, de la duchesse de Berry, de Frédéric II.

DESSINS ET GRAVURES. — 45 albums de cartons d'estampes de Cham, Grandville et Henry Monnier.

FONDS LOCAL. — Le fonds local est constitué par des documents qui se rapportent non seulement au Verdunois, mais encore à toute la Lorraine.

Il comprend d'abord des manuscrits provenant des legs du chanoine de Plaine, d'Attel, Cauyette, et les 131 manuscrits ou dossiers relatifs à Verdun même, revendiqués par l'État lors de la succession Buvignier; de nombreux recueils; les Mémoires des sociétés savantes de Lorraine; des collections de journaux locaux; quelques ouvrages en patois meusien et lorrain; une collection de plans du vieux Verdun.

Baron RENAULT.

## VERSAILLES

**L**A Bibliothèque de Versailles doit son origine à celle de l'École centrale de Seine-et-Oise, formée elle-même des dépouilles des bibliothèques royales, princières, seigneuriales ou ecclésiastiques saisies dans l'ensemble du département actuel.

Les choix heureux du premier bibliothécaire, François-Hippolyte Paillet, portèrent principalement sur les livres les plus précieux du point de vue bibliophilique; ce qui explique la richesse exceptionnelle de la Bibliothèque de Versailles en exemplaires précieux.

Les seuls établissements ecclésiastiques qui aient contribué de façon importante à sa formation sont les Récollets et les Lazaristes de Versailles et la Maison de Saint-Louis à Saint-Cyr. L'apport le plus considérable et le plus précieux vient des bibliothèques privées que possédaient le Roi au château de Versailles, Marie-Antoinette à Trianon, le comte et la comtesse de Provence dans leurs diverses résidences, Madame Élisabeth à Montreuil, Mesdames de France à Versailles et à Bellevue. Parmi les bibliothèques d'émigrés, celle de M<sup>me</sup> Du Barry, provenant de Louveciennes, mérite une mention toute spéciale, puisqu'on retrouve à Versailles près de 400 de ses volumes si recherchés des bibliophiles, parmi



BIEN  
LYON

LA SALLE DES TRAITÉS DE L'ANCIEN MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES, A VERSAILLES (XVIII<sup>e</sup> siècle),  
aujourd'hui Bibliothèque de la Ville.

**Les pages intermédiaires sont blanches**

lesquels un certain nombre d'exemplaires de dédicace, luxueusement présentés, tels l'exemplaire sur grand papier des *Mémoires* de M. Du Barry de Saint-Aunez, sous une belle reliure de Dubuisson, et surtout un *Almanach de Flore* dédié « A la plus belle » et orné pour elle de charmants petits sujets en camaïeu.

Depuis la Révolution, de nombreux enrichissements sont venus à la bibliothèque; les principaux seront indiqués au cours de cette notice.

État actuel : 270.000 impr.; 1.700 manuscrits.

CEUVRES D'ART. — La plus belle œuvre d'art de la Bibliothèque de Versailles, c'est peut-être la bibliothèque elle-même; elle occupe l'ancien hôtel des Affaires étrangères et de la Marine, construit en 1761 et 1762, sous le ministère du duc de Choiseul, par J.-B. Berthier, chef des ingénieurs-géographes du Roi et père du futur prince de Wagram. Berthier veilla tant à la construction, d'où il écarta l'emploi des matériaux combustibles, qu'à la décoration, confiée par lui à des peintres de batailles, comme Lenfant, Ch. Cozette et Van Blarenberghe, à des portraitistes comme Michel Vanloo ou Roslin, à des décorateurs comme J.-J. Bachelier, à des paysagistes comme Nicolas Pérignon.

Le thème général en est la glorification de la puissance française, s'étendant sur les deux hémisphères. Il se retrouve tant dans la décoration extérieure (portail et trophées de la cour symbolisant les quatre parties du monde) que dans la décoration de la grande galerie des Affaires étrangères. Celle-ci, dans ses lignes principales, est demeurée intacte; ses armoires sont celles mêmes qui contenaient les recueils des archives diplomatiques; les dessus de porte de Van Blarenberghe, Cozette et Pérignon, représentant les capitales des États d'Europe, sont tous en place, ainsi que quatre des six grands panneaux décoratifs de J.-J. Bachelier.

Il sera bientôt possible de reconstituer presque intégralement l'ancien décor : un grand portrait en pied de Louis XV, placé avant la Révolution sur la cheminée de la salle centrale de la galerie (salle où furent signés les quelques grands traités de l'Ancien régime et, en particulier, celui de 1783, qui termina la guerre d'Amérique), vient d'être retrouvé au musée de Grenoble, qui, grâce à la généreuse intervention de la direction des Beaux-Arts, veut bien s'en dessaisir. En même temps, seront replacés sur les armoires grillagées seize médaillons ovales représentant des souverains européens, lesquels avaient été transportés au palais de Versailles et viennent d'en revenir. Enfin, de bonnes copies des portraits de Choiseul par Michel Vanloo et de Choiseul-Praslin par Roslin ont remplacé, dans ces dernières années, les originaux qui sont actuellement au château. Il ne manque plus que deux des panneaux de Bachelier : *l'Europe savante* et *le Pacte de famille*, dont on suit la trace jusqu'en 1873, époque où ils quittèrent les réserves du Louvre pour une destination inconnue<sup>1</sup>.

Ce beau décor sculpté et peint sert de cadre non seulement à d'incomparables collections de livres, mais encore à un ensemble intéressant de meubles et d'objets d'art anciens,

1. Un troisième panneau, *les Alliances de la France*, manquait également. Il a été retrouvé au palais de Fontainebleau en 1920. L'administration des Beaux-Arts a bien voulu, à cette date, en autoriser le retour à son emplacement primitif.

qui constitue un véritable musée, placé sous le vocable du grand artiste versaillais Houdon<sup>1</sup>. Quelques-uns de ces objets d'art sont entrés fort anciennement à la bibliothèque. Mais la plupart proviennent de dons ou de legs faits à la ville depuis une cinquantaine d'années par des particuliers : Charles Vatel, M<sup>lle</sup> Dommanget de La Carre, MM. Victor Bart, Thiry, Eugène Assé et Victor Couderc, pour ne citer que les principaux bienfaiteurs.

Dénombrer ces richesses dépasserait le cadre de la présente notice; contentons-nous d'en donner un aperçu sommaire :

a) BOISERIES ET MOBILIER D'ART. — Outre les belles armoires et les trumeaux de l'ancien hôtel des Affaires étrangères, la bibliothèque possède d'admirables échantillons de l'art de la sculpture sur bois au XVIII<sup>e</sup> s., les uns appartenant à la ville (à noter particulièrement un ensemble de boiseries de Rousseau de La Rottière, dorées à trois tons et provenant de la bibliothèque de Marie-Antoinette au château), les autres déposés par l'État.

Parmi les meubles, il faut citer une grande bibliothèque à trois corps, en bois de placage et à l'estampille de Dautriche (dépôt de l'État), un secrétaire Louis XV de Van den Cruze, une grande commode de Nicolas Petit et une petite de Birkel, tous trois ornés de précieuses marqueteries, une commode d'Ellement, de beaux fauteuils Louis XV de Blanchard, sans parler de nombreux sièges, bureaux, commodes d'un moindre prix, mais nullement négligeables.

La bibliothèque est particulièrement riche en belles pendules; la plus ancienne qu'elle possède est du type dit « religieuse » et signée de Thulet, l'horloger de la fin du XVII<sup>e</sup> s.; pour le siècle suivant, citons une pendule de voyage, avec sa gaine de bois, un grand régulateur de Robin, plusieurs cartels Louis XV et sept pendules de cheminée d'un excellent style dont une mérite une mention spéciale : faite à l'occasion du traité de paix de 1783, elle provient vraisemblablement de l'ancien ministère des Affaires étrangères et a pu être remplacée dans le lieu même pour lequel elle paraît avoir été commandée : la cheminée de la salle des Traités.

b) SCULPTURES. — Parmi les sculptures dont s'enorgueillit la Bibliothèque de Versailles, on remarque tout d'abord deux albâtres anglais du XV<sup>e</sup> s. représentant en haut-relief, l'un l'*Ascension*, l'autre la *Nativité de saint Jean-Baptiste*, un petit buste de Charles-Quint en bronze ciselé et doré, et surtout de belles œuvres du XVIII<sup>e</sup> s. : une vigoureuse ébauche d'un *Saint Jérôme*, de Sigisbert Adam, deux charmants médaillons de bronze fondus à cire perdue de Clodion, un buste de femme de Cafféri, dont la juste célébrité remonte aux Goncourt, qui voulaient, — à tort, semble-t-il, — y voir M<sup>me</sup> Du Barry, deux médaillons de bronze ciselé et doré, représentant, l'un *Louis XV* et l'autre *Axel Fersen*, et surtout un bel ensemble d'œuvres originales de Houdon : une tête de *Voltaire* en marbre, ayant appartenu à Daunou et supportant la comparaison avec celle du musée d'Angers; un exemplaire en terre cuite du *Rousseau* à perruque, provenant du cabinet du chevalier de Boufflers, ami à la fois de l'écrivain et du sculpteur; la maquette, également en terre cuite, du premier *Voltaire assis*; et deux plâtres de l'atelier de l'artiste : une réduction de la *Diane* et le buste de *Colin d'Harle*.

1. Le musée Houdon doit être installé d'ici quelques mois dans le charmant hôtel légué à la Ville de Versailles par M<sup>me</sup> Lambinet.



BIBL  
LYON

LA PLACE SAINT-PIERRE, A ROME : ENTRÉE DE CHOISEUL.

Peinture de Van Blarenberghe. — 0.85 x 0.28.

Dessus de porte de l'ancien Ministère des Affaires étrangères, à Versailles.

Aujourd'hui Bibliothèque de la Ville.

**Les pages intermédiaires sont blanches**

ville. A ces œuvres originales, il a paru intéressant de joindre une collection de moulages permettant le rapprochement d'œuvres du grand artiste versaillais, dispersées et souvent peu connues; dès maintenant, plus de trente de ces précieuses reproductions ont pu être réunies et le nombre s'en accroît chaque jour.

La sculpture du XIX<sup>e</sup> s. n'est pas représentée d'aussi brillante façon; il convient seulement de signaler quelques beaux bustes : *Ducis*, par Raggi; le poète *Armand Renaud*, par Crauk; *Houdon*, par Deloye; la maquette du monument des *Orateurs de la Restauration* et une *Tête de femme*, par Marqueste; le modèle de la dernière œuvre d'un jeune sculpteur d'avenir tué en 1915, Camille Crénier.

c) PEINTURES, MINIATURES. — A défaut de chefs-d'œuvre comparables à ceux de Caffiéri et de Houdon que l'on vient de citer, la Bibliothèque de Versailles possède un ensemble honorable de peintures, parmi lesquelles on peut signaler : une *Vierge florentine* du XV<sup>e</sup> s., deux *Vièrges flamandes* du XVI<sup>e</sup> s., un portrait de *Marie Stuart veuve*, deux *Scènes populaires* de Vinckenbooms, un des plus anciens peintres de kermesses.

Pour le XVII<sup>e</sup> s., plusieurs précieux tableaux des Écoles du Nord : un Van Oſtade, une marine de Bonaventure Peters, un fort beau portrait du fils aîné de Corneille par un élève de Van Dyck, Jean de Reyn, un *Intérieur d'église* de Neef. Pour l'École française, on mentionnera : des *Fleurs* de Monnoyer, les intéressants portraits des *princesses de Guéménée* et *Des Ursins*, une gouache de Jacques Legendre représentant *la Mère Angélique*, et un groupe où le médecin *Guy Patin* figure entre ses deux auteurs favoris, Descartes et Rabelais (dont c'est un des plus anciens portraits connus).

Pour le XVIII<sup>e</sup> s., on peut citer : trois tableaux de *Batailles* du peintre Lenfant, provenant de l'hôtel de la Guerre, une réplique originale de *l'Incendie de Troie* de Carle Vanloo, un portrait de M<sup>me</sup> Du Barry au moment de la Révolution, commencé par M<sup>me</sup> Vigée Le Brun, mais malencontreusement achevé sous la Restauration, deux beaux pastels de Boze : *M. de Sartines* et *le physicien Charles*, et deux excellents paysages à la gouache de Louis Moreau, une *Allégorie de la Révolution française* de Regnault, dans la première manière, vive et colorée, du futur baron de l'Empire, etc.

Parmi les dessins et les aquarelles, il faut particulièrement remarquer deux œuvres de Boilly : *l'Arrestation de Charlotte Corday* et la grande esquisse du *Triomphe de Marat*, tableau du musée de Lille; un beau portrait d'homme par Danloux; un *Mirabeau* et un *Robespierre* par Moreau le Jeune; *le Général Hoche*, par Ursule Boze, beau crayon dont une lettre du modèle au père de l'artiste atteste la ressemblance.

Pour l'âge suivant, on signalera un portrait à l'huile du *Général Wattiez*, par Lefebvre, un curieux *Sacrifice à Esculape*, où figure la maréchale de Castellane, par Pierre Guérin, quelques toiles de petits maîtres de la première moitié du XIX<sup>e</sup> s. : Johannot, Wattier, etc., un paysage de Corot. La période romantique est particulièrement représentée par un bel ensemble de dessins et d'aquarelles de Boys, de Charlet, de Cicéri, d'Eugène Isabey et surtout d'Hervier, dont la bibliothèque possède quatre grandes et vigoureuses vues de villes au fusain. La période contemporaine n'offre, de digne de remarque, qu'un beau portrait au pastel de *Gabriel de Yturri* par M<sup>lle</sup> Louise Breslau, un *Balzac* et un grand portrait en pied par Henri de Groux.



La bibliothèque n'est pas moins riche en miniatures. Avec le legs Asse, il y est entré une série, particulièrement précieuse, des *xvi<sup>e</sup>* et *xvii<sup>e</sup>* s.; pour le *xviii<sup>e</sup>* s., citons un charmant petit portrait de *la fille de M<sup>me</sup> de Pompadour*, peint sur émail d'après Boucher, *la Comtesse de Provence* par Sicardi, une *Marie-Antoinette* en 1792, envoi de la reine à sa belle-sœur, la comtesse d'Artois, le portrait de *Buzot* que M<sup>me</sup> Roland portait sur elle, comme en fait foi une inscription de la main même de celle-ci; pour le *xix<sup>e</sup>* s., deux bonnes miniatures d'Isabey.

d) OBJETS DE CURIOSITÉ ET SOUVENIRS HISTORIQUES. — Il ne saurait être question d'énumérer les innombrables petits objets susceptibles de retenir l'attention des curieux par leur valeur d'art ou leur intérêt historique; il faut se borner à quelques indications sommaires : quelques belles pièces de jade et de pierres dures de Chine; des faïences ou des porcelaines anciennes, parmi lesquelles un précieux vase hispano-mauresque du *xv<sup>e</sup>* s.; plusieurs biscuits de Sèvres, dont un *Louis XV* de Falconet, d'après Lemoine; des boutons d'habit de l'époque Louis XVI, décorés de vues peintes des jardins de Versailles; un échiquier du *xviii<sup>e</sup>* s., en ivoire et bois rare; un chef-d'œuvre de serrurerie du *xvi<sup>e</sup>* s., un grand coffre de fer forgé, provenant du notaire de l'ancien village de Versailles; une précieuse collection de montres des *xvii<sup>e</sup>* et *xviii<sup>e</sup>* s.; un non moins bel ensemble de boîtes et de bonbonnières d'or ciselées ou décorées de miniatures; une ceinture de femme, du *xv<sup>e</sup>* s., ayant conservé intacts ses fermoirs et ses ornements d'or et d'émaux; un casque de dragon de la reine, pour une tête d'enfant, ciselé avec un soin particulier; une admirable crosse d'abbesse, en vermeil et cristal de roche (*xiii<sup>e</sup>* s.), donnée par Blanche de Castille à l'abbaye du Lys, près Pontoise, et une autre, non moins belle, du *xvi<sup>e</sup>* s., en argent et cristal, provenant de l'abbaye de Maubuisson; un beau devant d'autel de l'époque Louis XIII, en broderie de perles; une importante collection de dentelles anciennes, parmi lesquelles des spécimens fort rares de point de Binche ou de Valenciennes, deux grandes nappes en filet et Venise, un col en point de Gênes et un autre en Venise, etc.; six planches de cuivre ayant servi à l'impression de toiles peintes de la manufacture de Beautiran, près Bordeaux (fin du *xviii<sup>e</sup>* s.), etc.

On ne peut indiquer que d'un mot l'intérêt exceptionnel des souvenirs historiques relatifs à M<sup>me</sup> Du Barry, à Charlotte Corday, à Marat, au général Hoche, réunis par Charles Vatel; signalons également aux historiens la malle qui servait à la blanchisseuse en charge du Roi pour porter le linge de la famille royale captive au Temple, et enfin l'encrier et les porte-plume ayant servi à la signature du traité de Versailles, donnés par Georges Clemenceau à la ville de Versailles, le soir même du 28 juin 1919; enfin, les ethnographes attachent du prix à des collections d'objets d'art et d'habillement du *xviii<sup>e</sup>* s., provenant en grande partie d'Amérique.

MANUSCRITS. — Les manuscrits du Dépôt littéraire constitué au château à l'aide des dépouilles des bibliothèques royales et princières furent transportés à Paris, où on les retrouve principalement à la Bibliothèque nationale et à celle de l' Arsenal. Seuls sont restés à Versailles une partie des manuscrits de l'Opéra et de la Chapelle royale; nous aurons l'occasion d'en parler tout à l'heure.

Le fonds des manuscrits de la Bibliothèque de Versailles a donc été constitué presque de toutes pièces au cours des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> s., par des dons et des legs; il faut avouer que la quantité, ici, l'emporte sur la qualité. Citons cependant : le manuscrit autographe des *Maîtres d'autrefois* de Fromentin et une série importante de manuscrits provenant de la Maison de Saint-Cyr par l'intermédiaire de la bibliothèque du Grand Séminaire, dévolue à celle de la ville, à la suite de la séparation des Églises et de l'État : *Lettres édifiantes* de M<sup>me</sup> de Maintenon échangées avec d'illustres personnages du clergé et de la cour, *Entretiens de Madame avec les dames de Saint-Cyr sur des sujets d'éducation ou de morale*, *Mémoires de Saint-Cyr* relatant en détail l'histoire de la Maison de Saint-Louis depuis sa fondation jusqu'au temps de Louis XVI, etc. Ce précieux ensemble s'est encore enrichi à une date récente par le don de M<sup>me</sup> la comtesse de Gramont d'Aster, qui fit entrer à la bibliothèque plusieurs manuscrits du même genre et deux recueils de lettres autographes de M<sup>me</sup> de Maintenon.

Comme on le voit, la Bibliothèque de Versailles ne possède pas de manuscrits du Moyen Age ornés de miniatures, mais, de l'ancien Cabinet du Roi, elle conserve quelques précieux recueils des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> s., décorés de peintures; c'est tout d'abord la description du *Carrousel de 1662*, dont les gravures, dues au burin d'Israël Silvestre, ont été recouvertes avec autant d'habileté que de goût par des gouaches de Jacques Bailly; puis les fêtes offertes par la ville de Paris à l'occasion des deux mariages du Dauphin, fils de Louis XV (1745 et 1747), dont la bibliothèque possède la série inestimable des gouaches originales dues à Eisen, Cochin, Blondel; enfin les trois volumes des *Loges du Vatican*, gravées par Ottaviani et Volpato, d'après Savorelli, Camporesi et Teseo de Turin, exemplaire gouaché spécialement pour le roi de France sur l'ordre des papes Clément XIII et Clément XIV; il faut citer encore un recueil de décors et d'habillements de théâtre dessinés par J. Bérain; les plans de la « Musique du Roi » présentés avec art par Métoyen; l'amusant projet d'une Bibliothèque royale dans le style gréco-romain, etc.

Au fonds des manuscrits, se trouvent incorporés de très nombreux documents groupés ou non en recueils factices et dont beaucoup présentent de l'intérêt pour l'histoire tout court ou pour l'histoire littéraire : tels sont ceux qui, provenant de Charles Vatel, concernent M<sup>me</sup> Du Barry, Charlotte Corday, le mouvement girondin; ceux qui, réunis par l'érudit Paul Fromageot, intéressent Versailles et le département de Seine-et-Oise et, par suite du don généreux fait par ses héritiers, sont venus rejoindre d'autres séries du même genre empruntées, pour une bonne part, aux Archives municipales ou au greffe du Tribunal; tels encore ces correspondances, ces papiers d'hommes de lettres comme le philosophe Ernest Bersot, le poète Émile Deschamps, M<sup>me</sup> d'Agoult (Daniel Stern), Émile Delerot, Edmond Scherer, Eugène Asse, Alfred Morel-Fatio, tels enfin ces milliers d'autographes isolés qui ont été récemment classés et répertoriés dans le détail.

LIVRES. — La Bibliothèque de Versailles rachète sa pauvreté relative en manuscrits par un ensemble incomparable de livres rares; l'énumération qui va suivre, si longue qu'elle soit, ne présente de cette richesse qu'un tableau sommaire et incomplet.

a) UNICA. — Édition originale du *Cymbalum mundi*, de Bonaventure Des Périers

(Paris, J. Marin, 1537); cet ouvrage fut condamné par le Parlement et l'exemplaire de Versailles semble être le seul qui ait échappé à la destruction.

b) INCUNABLES. — La collection des incunables, déjà importante quand, en 1889, M<sup>lle</sup> Pellechet en dressa un remarquable catalogue, s'est encore accrue par suite de dons, de prélèvements dans d'autres fonds ou de l'entrée des livres de l'Évêché ou du Grand Séminaire; le supplément manuscrit du catalogue ne comporte pas moins de 194 numéros qui s'ajoutent aux 416 cités par M<sup>lle</sup> Pellechet. J.-P. Madden, à la générosité de qui est due une part notable du fonds des incunables, avait fait une étude particulière des productions des ateliers rhénans; grâce à lui, la Bibliothèque de Versailles possède une importante série d'incunables de Koberger, d'Ulrich Zell, de Mentelin à Strasbourg et des impressions dites à l'« R bizarre » que Madden attribuait aux presses des Frères de la Vie commune, au couvent de Weydenbach.

Parmi les autres incunables, citons ceux-ci que M<sup>lle</sup> Pellechet donne comme uniques ou particulièrement rares : Albertano da Brescia, *Ars loquendi et tacendi* (s. l. n. d.); — Fr. Guill. Alexis, *le Grand blason des fausses amours* (Paris, J. Lambert, 1493); — *le Martirologe des fausses langues* (Paris, J. Trepperel, 1493); — Saint Antonin, *Summula confessionis* (s. l. n. d.); — *Ars moriendi* (Lyon, Pierre Mareschal, s. d.); — *Auctores octo, Opuscula cum commentariis* (Lyon, J. de Vingle, 1498); — Saint Bernard, *Libri X florum* (Paris, Ph. Pigouchet, 1499); — Boninus Bonihominis, *Dialogus inter Deum, christianum et judaeum* (s. l. n. d.); — Séb. Brant, *Expositiones omnium titulorum legalium* (Bâle, Michael Furter, 1500); — Roberto Caraccioli, *Quadragesimale de peccatis* (s. l., Lud. de Venetia, 1488); — Cicéron, *Epistolae ad familiares* (Rome, Sweynheym et Pannartz, 1467); — Agoſtino Dati, *Regulae elegantiarum* (Paris, T. Kerver, c. 1498); — Marsile Ficin, *de Triplici vita* (Paris, Georges Wolf, s. d.); — *Flores legum* (Paris, Enguilbert de Marnef, s. d.); — Grégoire IX, *Compilatio Decretalium* (Lugduni, Joh. de Prato, 1491); — Johann Herolt, *Sermones discipuli* (s. l. n. d. [Cologne, U. Zell, 1473?]); — Henri de Herp, *Speculum aureum* (Mayence, P. Schoiffer, 1474); — Saint Jérôme, *Epistolae* (Mayence, P. Schoiffer, 1470), ex. décoré de miniatures; — *Homiliarum patrum* (s. l. n. d.); — Michel de Hungaria, *Sermones praedicationes* (s. l. n. d. [Louvain, Joh. de Westphalia, 1478?]); — Saint Léon, *Sermones et opuscula* (Rome, Sweynheym et Arn. Pannartz, 1470); — Nic. de Lyre, *Repertorium in totam Bibliam* (Memmingen, Kunne, 1492); — *Modus legendi abbreviaturas* (Paris, Mittelhuss, 1498); — Pie II, *Dialogus contra Bohemos* (s. l. n. d. [Cologne, U. Zell, 1470?]); — *Epistolae ad Turcarum imperatorem Mebumetem* (s. l. n. d. [Cologne, Ulr. Zell, 1463?]), 3 exemplaires légèrement différents; — *Pragmatica sanctio* (Lyon, Joh. de Vingle, 1497); — *la Résurrection de Notre Seigneur* (Paris, J. Trepperel, s. d.); — Matt. Selvatico, *Liber pandectarum medicinae* (s. l. n. d. [Weidenbach, c. 1472]); — *Speculum aureum animae peccatricis* (s. l. n. d.); — *Stella clericorum* (s. l. n. d.); — Jac. Palladini de Teramo, *Consolatio peccatorum* (deux éd., l'une, s. l., 1484; l'autre, s. l. n. d.); — Saint Thomas d'Aquin, *Quaestiones de anima* (s. l., 1472); — Vincent de Beauvais, *Speculum historiale* (s. l. n. d.) et *Speculum morale* (s. l. n. d. [Cologne, Conrad Winters de Homborch, 1476]); — Guill. Vorillong, *Opus super quatuor libros Sententiarum* (Venise, J. de Leucho, 1496; et Lyon [J. Trechsel], 1499).

On peut ajouter à cette liste : *Heures à l'usage de Rome* (Paris, Simon Voſtre, 1493), ex.



INCONNUE.

Buste de plâtre, par J.-J. Caffieri (1770).  
Bibliothèque de Versailles.

**Les pages intermédiaires sont blanches**

sur vélin; — *Hymnes en français* (Paris, Vêrard, c. 1498); — *Statuta synodalia diocesis carno-tensis* (Paris, 1496).

Et, parmi les beaux livres du xvi<sup>e</sup> s. : *Lettres de Sénèque* (Avignon, 1502), un des deux exemplaires connus; — Barthélemy de Brescia, *Quaestiones dominicales* (s. l., Johannes Alexander librarius, 1504); — Boèce, *de Consolatione philosophica* (Rouen, s. l. n. d.; « se vend à Rennes chez Jean Macé »); — Simon Bourgoing, *l'Homme juste et l'homme mondain* (Paris, s. n., 1508); — Alain Chartier, *Faitz, ditz et balades* (Paris, Ph. Le Noir, s. d.); — Clément V, *Constitutiones* (Paris, U. Gering et Rembolt, 1503); — *les Coustumes de la prévôté de Paris* (s. l. n. d. [Paris, veuve Trepperel et Jehan Janot, 1510?]); — *Epithoma vocabulorum* (Caen, M. Augier, s. d.); — Jean Froissart, *Chroniques de France* (Paris, Michel Le Noir, 1505); — Pierre Gringore, *l'Espoir de paix* (Paris, Th. du Guernier, 1510); — Guillaume de Deguilleville, *le Romant des Trois personnages* (Paris, Remboldt et Jean Petit, s. d.); — *Heures à l'usage de Rome* (Paris, André Chappiel, pour Gilles Hardouyn, 1504); — *Lancelot du Lac* (Paris, Philippe Le Noir, s. d. [1522?]); — Pasquier Le Moyne, *le Couronnement du Roy François premier* (Paris, G. Couteau, 1520); — Le Monde, *le Grand jubilé de Milan* (s. l. n. d. [1501]); le nom de l'auteur de ce poème, ou plutôt le nom sous lequel l'auteur a déguisé son propre nom (que Montaignon supposait être quelque chose comme Le Net, *mundus*<sup>1</sup>) est donné par un acrostiche aux sept derniers vers de l'ouvrage; — *de Memorabilibus et claris mulieribus aliquot* (Paris, S. de Colines, 1521); — Guillaume Michel, *le Penser de royal mémoire* (Paris, pour J. La Garde et Pierre Le Brodeur, s. d. [1518]); — *Ordre tenu... en l'Assemblée des trois états... convoquez en la ville de Tours* (Paris, Galiot Dupré, 1518); — Ovide, *de Arte amandi* (s. l. n. d. [c. 1510]); — Pline le jeune, *Epistolae* (Paris, J. Lambert, s. d.); — *Poetae christiani veteres* (Venise, Alde Manuce, 1502), t. II; — *Psalmi Davidici* (Paris, Nicolas Le Riche, 1547), caractères aldins de Jean de Gagné; — *le Purgatoire d'amours* (s. l. [Paris] n. d.); — Quintilien, *Institutiones oratoriae* (s. l. [Lyon], 1510); — Salluste, *Opera* (Lyon, Johannes de Platea, 1513); — Sénèque, *de Clementia*, avec les commentaires de Calvin (Paris, apud Lud. Cyaneum, 1532); notes ms. intéressantes sur la famille de Calvin; — *Totale et vraie description de tous les passages des Gaules en Italie* (Paris, Toussaint Denis, 1515); — Jacques de Voragine, *Legenda aurea* (Rouen, Pierre Violette, 1507).

Cette liste déjà longue est à compléter par celle des livres à figures des xv<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> s. que l'on trouvera ci-dessous.

c) ÉDITIONS PRINCEPS. — Dans la riche collection d'ouvrages, principalement des xvi<sup>e</sup> et xvii<sup>e</sup> s., connue sous le nom de fonds Goujet, et sur laquelle nous aurons l'occasion de revenir, les grands auteurs ne figurent qu'exceptionnellement. On doit citer cependant les éditions originales de Ronsard et surtout la série des plaquettes rarissimes de Marot.

Parmi les éditions princeps du xvii<sup>e</sup> s., il faut, en dehors du fonds Goujet, relever particulièrement *les Passions de l'âme* de Descartes, *les Pensées* de Pascal et surtout les *Oraisons funèbres* de Bossuet, magnifiques exemplaires reliés en maroquin noir aux armes des plus grands personnages de la Cour.

1. Voir : *Recueil de poésies françaises des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles*, éd. elzévirienne, t. IX, p. 337 et ss.

Pour le XVIII<sup>e</sup> s., la bibliothèque est particulièrement riche en éditions originales ou rares, depuis Fénelon et Montesquieu jusqu'à Rousseau et Voltaire.

Le XIX<sup>e</sup> s., dans cet ordre d'idées, compte un moins grand nombre de pièces dignes d'être notées; signalons pourtant les éditions originales de Chateaubriand (*Atala*, *René*, *Vie de Rancé*, etc.), de Stendhal (*l'Amour*, *Histoire de la Peinture en Italie*, *Vies de Haydn*, de *Mozart et de Métafaste*, *Vie de Rossini*, *Promenades dans Rome*, *Racine et Shakespeare*, etc.), de Balzac (entre autres, *la Peau de chagrin*, exemplaire de M<sup>me</sup> Visconti), de Mérimée (un des rares exemplaires connus de la première édition du célèbre *H. B.*, *la Guzla*, dans son cartonnage ancien, *le Théâtre de Clara Gazul*, etc.), de Hugo (*Hernani*, *les Burgraves*, *Cromwell*, etc.), de Flaubert, de Gautier, de Renan, des Goncourt.

Les auteurs contemporains sont de même représentés par des exemplaires de choix : Anatole France, Émile Zola, etc., sont presque complets en éditions originales, souvent dédicacées; citons, encore, au hasard : Hérédia, Gérard d'Houville, Pierre de Nolhac, etc.

Ajoutons qu'au cours des dernières années la bibliothèque s'est enrichie, par dons ou par achats, d'un certain nombre d'éditions modernes de bibliophiles.

d) LIVRES A FIGURES. — Parmi les ouvrages à figures du XV<sup>e</sup> s., citons pour leur beauté ou leur singularité : Johannes Angelus, *Astrolabium planum* (Augsbourg, E. Ratdolt, 1488); — H. Schedel, *Chronicarum liber* (Nuremberg, Koberger, 1493), bel exemplaire; — *Dialogus creaturarum* (Anvers, de Leeu, 1491); — *la Mer des histoires* (Paris, Pierre Le Rouge, 1488), bel exempl.; — Octavien de Saint-Gelais et André de La Vigne, *le Verger d'honneur* (Paris, J. Trepperel, s. d. [1500]); — Valturius, *de Re militari* (Vérone, Joh. Veronensis, 1472); — Vincent de Beauvais, *le Miroir historial* (Paris, Vérard, 1495-1496, 5 vol.), très bel exemplaire.

Parmi les livres illustrés du XVI<sup>e</sup> s., citons : Boccace, *de Mulieribus claris* (Venise, Joh. de Trino, 1502) et *des Nobles malheureux* (Paris, Vérard, 1506); — Boniface VIII, *Decretalium liber sextus* (Paris, U. Gering et B. Rembolt, 1503); — Simon Bourgoing, *l'ÉpINETTE du jeune prince* (Paris, 1514); — *Cronica chronicarum* (Paris, par Jacques Ferrebouc, pour J. Petit et Fr. Regnault, 1521); — Jacques Du Fouilloux, *la Vénèrie* (Poitiers, les Marnef, s. d.), édit. princeps; — R. Gosin, *les Loups ravissants* (Paris, Vérard, 1505); — Hélie de Bauron, *Gyron le courtois* (Paris, Vérard, [c. 1501]); — *Heures à l'usage de Rome* (Paris, Pychore, 1503, fig. enluminées; Paris, G. Tory, 1531; et Paris, G. Hardouyn, 1584); — *Heures à l'usage d'Angers* (Paris, S. Vostre, c. 1510); — *Heures de Notre-Dame, avec plusieurs oraisons et rondeaux...* par Pierre Gringore (Paris, J. Petit [c. 1540]); — *Histoire du roi Perceforest ou chroniques d'Angleterre* (Paris, Nic. Cousteau, 1528); — Nic. de La Chesnaye, *la Nef de santé* (Paris, Vérard, 1507); — Olivier de La Marche, *le Parement et triomphe des dames* (Paris, Michel Le Noir, 1520); — Ant. de La Vigne, *la Louange des roys de France* (Paris, Eust. de Brie [1507]); — *le Girouffier aux dames* (Avignon, J. de Channey, s. d.); — *le Grant Calendrier et composé des bergers* (Paris, veuve Trepperel, c. 1516); — J. Le Maire de Belges, *les Illustrations de Gaule* (Paris, Regnault, 1528); — L. Lesperit, *le Livre de passe temps de la fortune des dez* (s. l., 1528); — *les Louenges à Notre Seigneur* (Paris, Vérard, c. 1502); — Ludolphe le Chartreux, *le Grant « Vita Christi »* (Paris, G. Bossozel, s. d.); — Martial d'Auvergne, *les Vigiles de la mort du roi Charles septième* (Paris, R. Bouchier, c. 1505); — Guill. Michel, *la*



JEAN-JACQUES ROUSSEAU.  
Buste de terre cuite, par Houdon (1779).  
Bibliothèque de Versailles.



**Les pages intermédiaires sont blanches**

*Forest de conscience* (Paris, Michel Le Noir, 1520); — *Missale rothomagense* (Paris, Morin, 1513); — P. de Natalibus, *Catalogus sanctorum* (Lyon, J. Saccon, 1519); — Ovide, *Amorum libri tres et de Arte amandi* (Venise, J. Tacuino de Tridino, 1518), 2 vol.; — *Psalterium Davidicum* (Mayence, P. Schoiffer, 1515); — *Psautier Notre-Dame* (Paris, Ant. Vêrard, 1505), exempl. sur vélin, gravures enluminées à la gouache; — Octavien de Saint-Gelais, *la Chasse et le départ d'amours* (Paris, Ph. Le Noir, s. d.); — Suétone, *Faits et gestes des douze Césars* (Paris, 1535); — Virgile, *Opera* (Lyon, Saccon, 1512), fig. enluminées.

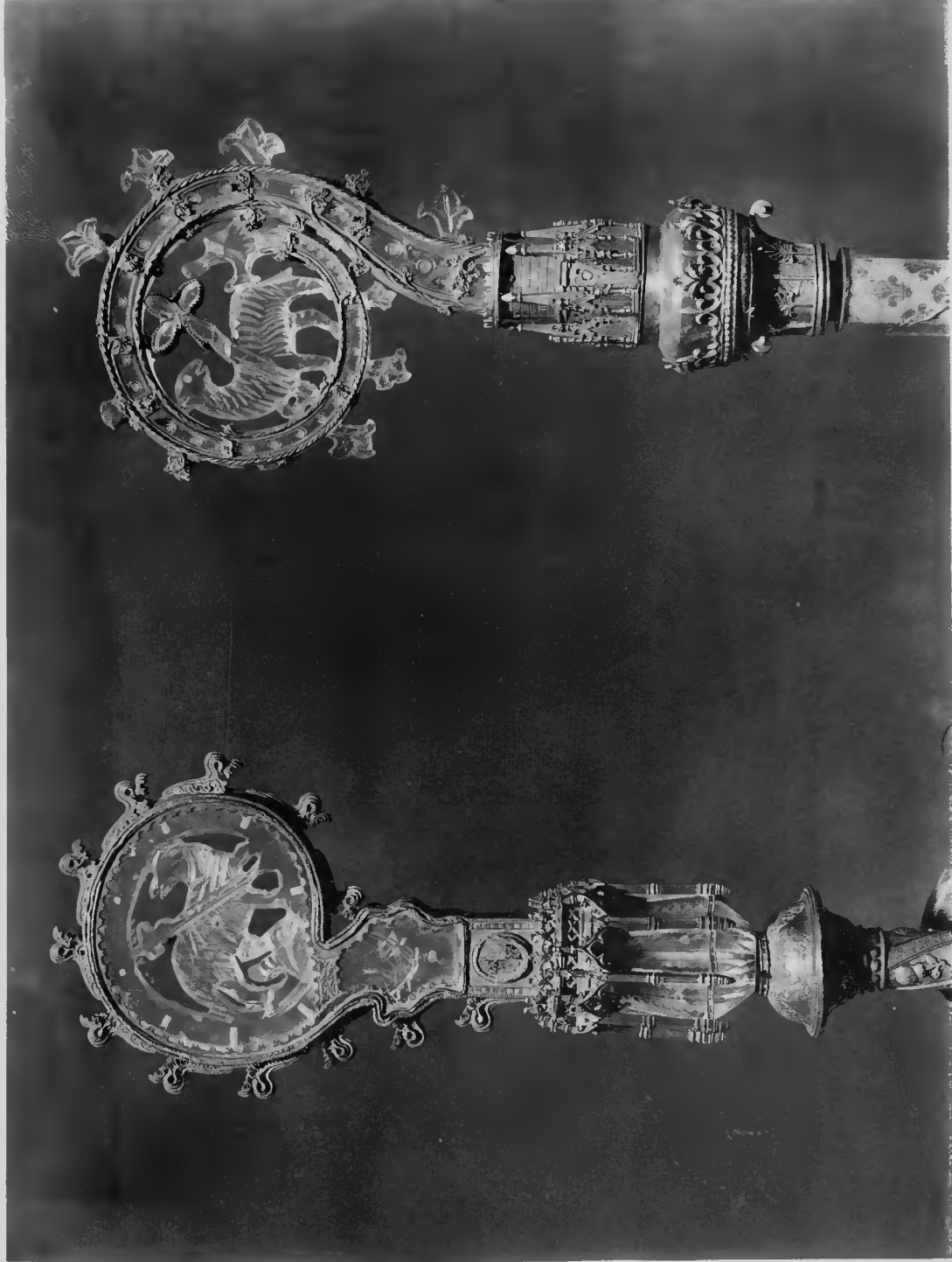
Le xvii<sup>e</sup> s. est pauvre en livres illustrés; la Bibliothèque de Versailles en possède du moins les meilleurs spécimens; citons au hasard : *les Cérémonies des obsèques de Charles III, duc de Lorraine*; — *l'Instruction du Roy en l'exercice de monter à cheval*, de Pluvinel; — *l'Académie de l'espée*, de Girard Thibault; — *l'Histoire sacrée en tableaux*, avec les figures de Sébastien Leclerc; — *les Métamorphoses* d'Ovide en rondeaux, avec les figures du même; — *les Hommes illustres* de Claude Perrault, avec les figures d'Edelinck et Simonneau; — *les Courses de testes et bague faittes par le Roy*, etc., fig. de Silvestre; — *les Plaisirs de l'Isle enchantée*, figures du même; — *la Relation de la feste de Versailles du 18 juillet 1668*, figures de Le Pautre. Ces trois derniers ouvrages sont reliés en maroquin plein aux armes royales.

Pour les livres illustrés du xviii<sup>e</sup> s., la richesse de la Bibliothèque de Versailles est incomparable : non seulement on y trouve réunies les productions les plus remarquables ou les plus célèbres des graveurs de ce temps, mais elles se présentent dans des états exceptionnels : exemplaires de premier tirage, grand papier, reliures de maroquin, provenances illustres. Toute longue qu'elle paraisse, la liste qui va suivre n'est nullement exhaustive; on s'est contenté d'y faire figurer les « raretés classées », mais tel ouvrage médiocrement estimé des bibliophiles n'acquiert-il pas une notable plus-value du fait d'une de ces circonstances particulières que nous venons d'énumérer? Il en est ainsi de nombreux livres à gravures, qui faute de place, ne figurent pas dans la liste ci-dessous :

Anacréon, Sapho, Bion et Moschus, fig. d'Eisen; — Baudoin, *l'Exercice de l'infanterie française*, mar. rouge aux armes du duc de Bourgogne, frère aîné de Louis XVI; — Bernard Picart, *Cérémonies et coutumes religieuses de tous les peuples du monde*, ex. en grand papier; — Berquin, *Idylles et romances*, fig. de Marillier, ex. en grand papier, fig. avant les n<sup>os</sup>; — Boccace, *il Decamerone* (éd. de 1757), fig. de Gravelot; — Cauvet, *Recueils d'ornemens à l'usage des jeunes artistes*, ex. de dédicace au comte de Provence, pl. tirées en bistre, vert-olive, etc., quelques-unes coloriées, rel. en mar. rouge; — Cervantès, *les Principales aventures de l'admirable Don Quichotte*, fig. de Coypel, ex. de premier tirage, rel. en mar. vert; et *el Ingenioso hidalgo don Quixote de la Mancha*, fig. de Ballester, Brieva, Carnicero, etc.; — Choderlos de Laclos, *les Liaisons dangereuses*, fig. de Monnet, M<sup>lle</sup> Gérard, 1<sup>er</sup> tirage; — *Description générale et particulière de la France ou voyage pittoresque de la France*, ex. aux armes du comte de Provence; — *Description des fêtes données par la ville de Paris à l'occasion du mariage de Madame Louise-Élisabeth de France*, rel. mar. rouge aux armes de la ville de Paris; — Dorat, *les Baisers*, fig. d'Eisen et Marillier, ex. sur grand papier, rel. en mar. rouge aux armes de M<sup>me</sup> Du Barry; — du même, *Fables nouvelles*, fig. de Marillier; — du même, *Œuvres mêlées, Déclamation théâtrale*, etc., rel. en veau marbré aux armes de Marie-Antoinette; — Dreux Du Radier, *l'Europe illustre*, rel. en mar. rouge aux armes de la comtesse de Provence; — Duclos, *les*

*Confessions du comte de \*\*\**, fig. de Desrais; — Fénelon, *les Aventures de Télémaque*, éd. de 1730, fig. de Coypel, etc., rel. en mar. rouge aux armes de M<sup>me</sup> Du Barry; et éd. de 1734, avec l'ode en vers supprimée par ordre de la Cour; — *Galerie royale de Dresde*, rel. mar. vert aux armes royales; — Gravelot et Cochin, *Iconologie par figures*, ex. sur grand papier; — Horace, *Opera* (éd. de Londres, 1773), ex. du premier tirage, rel. en maroquin rouge; — de La Borde, *Choix de chansons*, ex. sur grand papier, rel. en mar. rouge aux armes de la comtesse de Provence; — La Fontaine, *Fables choisies*, fig. d'Oudry, ex. sur papier de Hollande du premier tirage (grav. de *le Singe et le léopard*, avant la lettre); — du même, *Fables choisies*, fig. de Fessard, ex. rel. en mar. rouge aux armes royales; — du même, *Fables*, grav. de Simon et Coiny, ex. avant les n<sup>os</sup>; — même éd., un des 500 ex. d'essai, texte entièrement gravé; — du même, *Contes et nouvelles*, éd. de Cazin et contrefaçon de 1777 de l'édition des Fermiers généraux; — Longus, *les Amours de Daphnis et Chloé*, fig. du Régent, ex. rel. en mar. rouge; — le même ouvrage (éd. de 1757); — Molière, *Œuvres*, fig. de Boucher, ex. du premier tirage, rel. en mar. rouge aux armes de Madame Adélaïde; — Montesquieu, *le Temple de Gnide*, fig. d'Eisen, ex. en grand papier, rel. en veau marbré aux armes de la comtesse de Provence; — Montfaucon, *l'Antiquité expliquée*, rel. en mar. rouge aux armes de Mesdames; — du même, *les Monuments de la monarchie française*, rel. en mar. rouge aux armes du Dauphin; — Ovide, *les Métamorphoses* (éd. de 1732), rel. en mar. bleu aux armes royales; — même ouvrage (éd. de 1667), rel. en mar. rouge aux armes de la comtesse de Provence; — Perrault, *Contes de fées* (éd. de 1781), rel. en veau marbré aux armes de Marie-Antoinette; — Abbé Prévost, *Histoire du chevalier Des Grieux et de Manon Lescaut*, fig. de Gravelot, ex. relié en mar. rouge; — Meunier de Querlon, *les Grâces*, fig. de Moreau, ex. en grand papier, rel. en mar. rouge aux armes de M<sup>me</sup> Du Barry; — Rabelais, *Œuvres*, fig. de B. Picart, rel. en mar. rouge aux armes de M<sup>me</sup> Du Barry; — *Recueil des meilleurs contes en vers* (éd. de 1778), rel. en veau marbré aux armes de Marie-Antoinette; — *Recueil des habillements des différentes nations, etc.*, ex. en grand papier, avec les fig. coloriées; — *Représentation des fêtes données par la ville de Strasbourg, etc.*, ex. rel. par Padeloup (mosaïque), aux armes de Louix XV et de Mesdames; — *le Sacre de Louis XV*, ex. rel. en mar. bleu par Padeloup, aux armes du Roi et de Mesdames; — Salluste, *la Conjuration de Catilina*, fig. de Carmona; — le Tasse, *Gerusalemme liberata*, fig. de Cochin, ex. rel. en mar. rouge; — Voltaire, *la Pucelle d'Orléans*, fig. de Duplessi-Bertaux, ex. sur grand papier; — du même, *Romans et contes* (éd. de 1778); — du même, *Œuvres complètes* (éd. de Kehl, 1784-1789); — Watteau, *Œuvre gravé et Figures de différents caractères, etc.*; notre ex., rel. en mar. rouge aux armes royales, est, d'après E. Dacier, avec celui de l'Arsenal et celui de l'École des Beaux-Arts, l'un des plus beaux que l'on connaisse; — Zurlauben, *Tableaux topographiques etc., de la Suisse*, rel. mar. rouge aux armes royales.

Les livres à figures du XIX<sup>e</sup> s. ne sont pas une des principales richesses de la Bibliothèque de Versailles. Elle possède néanmoins, pour l'époque romantique, des œuvres comme l'*Histoire de Napoléon* de Norvins, illustrée par Raffet, les *Chansons* de Béranger, illustrées par Grandville, le *Werther* de Tony Johannot, les *Voyages en zigzag* et les *Nouvelles genevoises* de Topffer; plus près de nous, les principales productions de Gustave Doré (*Cervantès*, *Dante*, *Rabelais*, etc.), Daniel Vierge, etc.



BIBLIOTHEQUE  
D'YON

CROSSE D'ANTOINETTE DE DINTEVILLE.

Abbesse de Maubuisson († 1524).

Argent et cristal de roche (XVI<sup>e</sup> siècle).

CROSSE DE L'ABBESSE DU LYS,

donnée par Blanche de Castille en 1230.

Vermel et cristal de roche (XIII<sup>e</sup> siècle).

Bibliothèque de Versailles.

**Les pages intermédiaires sont blanches**

Ajoutons-y, provenant de l'importante bibliothèque de M. Couderc, qui a permis de constituer une réserve moderne, quelques belles éditions de la fin du XIX<sup>e</sup> s. et du début du XX<sup>e</sup> siècle.

e) LIVRES DE PROVENANCES CÉLÈBRES, ANNOTÉS PAR DES PERSONNES ILLUSTRES. — La Bibliothèque de Versailles possède un exemplaire des *Vies* de Plutarque (éd. de 1559) portant l'ex-libris manuscrit de Racine et annoté par lui, et un petit livre intitulé *Pièces chrétiennes* (Vienne, de l'Impr. de la Cour, 1765), à la fin duquel se trouve transcrite une prière de Louis Racine, où les meilleurs critiques n'hésitent pas à reconnaître l'écriture de Marie-Antoinette; citons encore plusieurs tragédies de Ducis annotées et corrigées par leur auteur.

RELIURES. — La Bibliothèque de Versailles est un incomparable musée de reliures; sa réserve n'en contient guère moins de 15,000 en maroquin plein. Toutes sont intéressantes par leur origine, un grand nombre sont en outre d'une qualité rare. Certes, pour le Moyen Age, Versailles est moins bien pourvu que d'autres dépôts provinciaux, mais on peut y suivre, à partir du XVI<sup>e</sup> s., l'évolution de l'art de la reliure à l'aide d'exemplaires de choix: citons deux volumes à la marque estampée d'André Boule; — un autre portant, sous forme de rébus, la signature de l'imprimeur-reliureur Claude Chevallon; — deux remarquables Grolier, l'un de 1503 (Aulu-Gelle, *Noctium atticarum commentarii*; in-fol.), l'autre de 1534 (Aristote et Théophraste, *Historae*; Bâle, in-fol.); — et de fort beaux spécimens de reliures parisiennes et lyonnaises en cuirs de couleur de la première moitié du XVI<sup>e</sup> s., entre autres: une reliure lyonnaise, à mosaïque de couleur (*Heures*, Lyon, 1560), une curieuse reliure mosaïquée ornée de profils de Peaux-Rouges, une charmante reliure filigranée de style Henri III et du type faussement attribué à Clovis Ève, etc.

Du XVII<sup>e</sup> s., la bibliothèque possède plusieurs fort belles reliures « à la fanfare » et des œuvres caractéristiques dans le style de Le Gascon, Macé Ruette, Du Seuil, etc.

En ce qui concerne la reliure du XVIII<sup>e</sup> s., il semble difficile de l'étudier sans venir à Versailles; citons entre autres: une grande reliure mosaïquée de Padeloup (*l'Entrée de Louis XV à Strasbourg*); — de nombreuses reliures à plaques du même Padeloup, parmi lesquelles plusieurs de très grandes dimensions; — une reliure mosaïquée de Le Monnier dans le goût chinois (reproduite dans le *Manuel de l'amateur de reliures* de Gruel); — des reliures à plaques de Dubuisson et, en particulier, une collection d'*Almanachs royaux* qui, en province, n'a de rivale qu'à Dijon; — deux reliures à dentelles de Dubuisson, ornées de sujets à la gouache; — de belles reliures à dentelles des Laferté; — de nombreuses reliures « à l'oiseau », dont plusieurs portent l'étiquette de Derome; — des reliures signées de Biziaux, etc.

Si, pour l'époque moderne et contemporaine, on ne peut noter qu'un nombre relativement restreint de belles productions d'Armand Cabrol, Carailon, Chambolle-Duru, Champs, Cuzin, Gruel, Marius Michel, Trautz-Bauzonnet, Vogel, etc., les styles de l'Empire et de l'époque romantique sont représentés, comme celui de l'âge précédent, par de fort beaux spécimens signés de Bibolet, Bozérian, Dauphin, Duplanil, Ginain, Serre, Simier, Thouvenin, etc., provenant principalement de la bibliothèque reconstituée au palais de

Versailles sous la Restauration; il faut citer en particulier plusieurs excellents types de reliures « à la cathédrale ».

Ce qui ajoute au prix de ces exemplaires rarissimes, c'est, d'une part, qu'ils se présentent généralement dans un état de fraîcheur irréprochable, et que, d'autre part, ils se recommandent d'une provenance célèbre. La plupart des 15.000 volumes de la réserve portent les armes du roi (on en relève plus de 125 types différents) ou de princes de la famille royale; des reines, depuis Marie de Médicis jusqu'à Marie-Antoinette; des Dauphins, depuis Louis XIII jusqu'à Louis XVII (l'un et l'autre sont d'une grande rareté); des princes du sang et de leurs femmes : la Palatine, la duchesse de Bourgogne, les filles de Louis XV dont la bibliothèque a recueilli plusieurs milliers de volumes reliés en maroquin plein, Marie-Josèphe de Saxe, le comte et la comtesse de Provence, le comte et la comtesse d'Artois, le duc de Penthièvre, les princes de Condé, M<sup>lle</sup> de La Roche-sur-Yon, les ducs d'Orléans, etc. Parmi les armoiries particulières, signalons au hasard : le comte d'Angiviller, Baudard de Saint-James, Bossuet, le comte de Caraman, Colbert, M<sup>me</sup> Du Barry (environ 375 vol.), la duchesse de Gramont, le prince de Lambesc, M<sup>me</sup> de Maintenon, le comte de Marsan, la marquise de Pompadour, la comtesse de Verrue, la Sorbonne, l'Académie française, la Ville de Paris, etc.

MUSIQUE. — Le fonds musical ancien de la Bibliothèque de Versailles en est une des grandes richesses; il provient, soit de la Maison de Saint-Cyr, soit de la « Musique du Roi » (Opéra et Chapelle). Les manuscrits, copiés en grande partie par Philidor, doivent être rapprochés de ceux de même provenance que possède le Conservatoire national de musique; les partitions gravées ne sont pas moins précieuses pour l'histoire de la musique des xvii<sup>e</sup> et xviii<sup>e</sup> s., puisqu'il s'agit non pas d'exemplaires ordinaires, — déjà dignes d'être recherchés par eux-mêmes, — mais de ceux qui, servant au chef d'orchestre de l'Opéra, portent ses annotations, indiquent les coupures, bref nous apportent les renseignements les plus sûrs touchant la façon dont les œuvres lyriques étaient représentées. Quant aux partitions de Saint-Cyr, indiquons simplement à titre d'exemple, les partitions autographes de J.-B. Moreau et particulièrement celle de la musique d'*Athalie*.

DESSINS ET GRAVURES. — Les collections de gravures et de dessins de la Bibliothèque de Versailles valent, d'une façon générale, plus par le nombre que par le choix; il s'y trouve, certes, quelques belles pièces, mais rien n'y constitue des séries comparables à celles de Besançon ou de Dijon; citons néanmoins, outre le précieux œuvre de Watteau déjà signalé, des réunions de gravures de Mellan, de Sébastien Leclerc, de Le Prince.

Dans la grande masse des estampes de la bibliothèque, il faut surtout tenir compte de leur intérêt documentaire : des séries iconographique (portraits), historique et topographique ont donc été établies et elles sont entièrement classées; la première a même fait l'objet d'un répertoire alphabétique sur fiches; quant à la troisième, il va sans dire qu'elle est surtout riche pour Versailles et les environs.

MONNAIES ET MÉDAILLES. — Il en est de même des séries numismatiques de la Bibliothèque de Versailles : elles sont plus abondantes que précieuses. Les quelque 12.000 monnaies qu'elles contiennent ont été récemment classées et, pour les monnaies françaises, inventoriées. Pour ce qui est des médailles, dont le classement n'est encore que sommaire, il faut signaler un bel ensemble concernant l'époque du Consulat et de l'Empire et, bien entendu, la série seine-et-oisienne.

FONDS LOCAL. — Il ne saurait être question de faire du régionalisme à Versailles, dont l'histoire, en grande partie, se confond depuis trois siècles avec l'histoire nationale elle-même. Pourtant, rien n'a été négligé pour recueillir et grouper les livres, les brochures et les documents relatifs à une ville qui fut longtemps et à deux reprises le siège du gouvernement de la France et qui tient dans l'histoire et l'histoire de l'art une place éminente.

Le fonds local, déjà riche, s'est considérablement accru en 1920, par l'entrée de la collection Fromageot, formée d'originaux, de copies et d'imprimés.

Pour le reste du département de Seine-et-Oise, on s'est, en général, borné à recueillir ou à acquérir les ouvrages les plus importants; par suite d'une entente tacite avec les Archives départementales, celles-ci font, en revanche, porter de préférence leurs achats sur ce qui concerne la Seine-et-Oise en dehors de Versailles; des commodités de communication d'un dépôt à l'autre permettent aux travailleurs de profiter de cette coordination d'efforts.

SPECIALITÉS. — La Bibliothèque de Versailles, qui, au cours du XIX<sup>e</sup> s., a recueilli d'importantes bibliothèques générales, recherche surtout maintenant des bibliothèques spécialisées; grâce à cette politique, elle a pu accroître ou même, dans certains cas, constituer entièrement d'intéressantes séries; en outre, tout en respectant le caractère encyclopédique des collections, on a fait plus particulièrement porter les achats sur certaines matières qui trouvent de nombreux lecteurs : histoire (surtout moderne et contemporaine), histoire littéraire, histoire de l'art.

Parmi les autres séries, signalons : le fonds Goujet, que nous avons eu déjà l'occasion de citer, réunion d'œuvres secondaires, mais souvent introuvables, des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> s.; — un fonds janséniste (environ 1.500 vol. et brochures); — un fonds de mystiques, principalement des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> s. (environ 1.200 vol.); — un fonds de bibliographie et d'histoire du livre (environ 1.750 vol. et brochures); — un fonds musical (environ 1.000 vol. et brochures); — un fonds d'histoire révolutionnaire, provenant de Charles Vatel (plusieurs milliers de volumes et brochures); — un fonds de littérature moderne, dû en grande partie à M. Asse (environ 11.000 vol.); — et enfin, et surtout, le remarquable fonds hispanique, dû à MM. Léonardon et Morel-Fatio (plus de 15.000 vol. et brochures).

CHARLES HIRSCHAUER.



## VESOUL

SI l'on en croit la tradition, la Bibliothèque de Vesoul devrait sa fondation à Antoine Villequé, prêtre de la ville, mort en 1665, et dont le portrait figure à la bibliothèque. Mais, d'après J. Gauthier, c'est à Nicolas Bardenet, dernier commandeur de l'hôpital du Saint-Esprit de Besançon, mort en 1780, qu'il faut attribuer cet honneur : le premier fonds de la bibliothèque serait constitué par les 1.792 volumes de la bibliothèque privée de N. Bardenet, cédée par lui à sa ville natale. Le 24 juillet 1771, un règlement en dix articles fut promulgué, sous l'autorité du cardinal de Choiseul, archevêque de Besançon, protecteur de l'établissement naissant; dès 1776, la bibliothèque de Vesoul, enrichie par des dons particuliers, eut son catalogue.

Les lois de 1790-1791, prescrivant la centralisation des livres provenant des établissements religieux supprimés, ont été très mal exécutées dans la Haute-Saône. La Bibliothèque de Vesoul n'a presque rien recueilli des richesses accumulées à l'abbaye de la Charité, à Luxeuil et ailleurs.

Le fonds le plus important qui lui soit parvenu est celui, presque entier, de la bibliothèque de l'abbaye de Faverney (manuscripts, imprimés, avec leur catalogue). Les autres livres et manuscrits viennent notamment de l'abbaye de Bellevaux, de Luxeuil, des Capucins de Vesoul, des Capucins de Faucogney, de ceux de Luxeuil, des Bénédictins de Morey, des Minimes de Rupt, des Annonciades de Champlitte.

Le principal fonds reçu depuis la Révolution est celui qui a été légué, au début du XIX<sup>e</sup> s., par le Dr Jean-Pierre Billard, célébrité médicale d'alors.

État actuel : 37.668 impr.; 243 manuscrits.

ŒUVRES D'ART. — Les quelques bustes d'hommes célèbres, qui se trouvent dans la salle principale de la bibliothèque, ne présentent qu'un intérêt secondaire.

MANUSCRITS. — Il n'y a pas de manuscrits antérieurs au XI<sup>e</sup> s.; de cette époque, date le ms. 73, *Pénitentiel et recueil de canons*.

Le XII<sup>e</sup> s. est représenté seulement par deux articles : Ms. 1. *Lectioinaire* à l'usage de l'abbaye de Luxeuil; et Ms. 150. Isidore de Séville, *Liber etymologiarum*, dont le feuillet 457, resté blanc, est un palimpseste mérovingien (fragment de diplôme en faveur d'une *abbatia filia*).

Les manuscrits à peintures les plus remarquables sont les suivants : Ms. 6. *Psautier* (XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> s.); — Ms. 27. *Heures de Besançon*, à l'usage de Catherine de Montbozon (fin du XIV<sup>e</sup> s.)<sup>1</sup>; — Ms. 13. *Missel normand*, suivi d'un psautier du diocèse de Besançon ou de Langres (XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> s.)<sup>2</sup>; deux mss. distincts, réunis et reliés dans la seconde moitié du XV<sup>e</sup> s., à l'usage de Jean Jouard, président du Parlement de Bourgogne, assassiné par les Dijonnais dans une émeute, en juillet 1477.

1. Voir : *Notes sur le livre d'heures de Catherine de Montbozon*, par J. Gauthier, dans *Bulletin de l'Académie de Besançon*, 1879, pp. 201-202.

2. Voir : *le Livre d'heures de Jean Jouard*, par J. Blondeau (Vesoul, L. Bon, 1908).

LIVRES. — Les incunables sont au nombre de 118<sup>1</sup>, formant 138 vol., parmi lesquels on citera : Inc. 109. *Biblia latina* (s. l. n. d. [Strasbourg, H. Eggesteyn, c. 1465]); — Inc. 31. Plutarque, *de Liberis educandis* (in-4°, un peu plus petit que celui d'Ulrich Zell, de Hanau, c. 1470); — Inc. 99. Lactance, *Opera* (1471); — Inc. 103. Leonardus de Utino, *Sermones aurei de Sanctis* (Ulm, J. Zeiner de Rietlingen, 1475); — Inc. 77. Jacques Le Grant, *Sophologium* (Paris, M. Krantz, U. Gering et M. Friburger, 1<sup>er</sup> juin 1475); — Inc. 90 bis. Appien, *de Bellis civilibus romanis, latine a P. Candido Decembrio* (Venise, B. Pictor, E. Ratdolt et P. Loslein, 1477).

Un certain nombre d'incunables possèdent des planches intéressantes, entre autres : Inc. 46 bis. Guillaume de Paris, *Postilla super Epistolas* (s. l. n. d.); planche sur bois, représentant le Christ en croix entre deux larrons; texte encadré; — *Postilla super Evangelica* (s. l. n. d.), texte encadré dans les gloses marginales, nombreuses planches gravées sur bois.

La bibliothèque possède une assez nombreuse collection de livres du xvi<sup>e</sup> siècle. De nombreux ouvrages du xvi<sup>e</sup>, du xvii<sup>e</sup> et du xviii<sup>e</sup> s. sont remarquables par leurs illustrations, sans être cependant des raretés.

RELIURES. — Pas de livres ayant appartenu à des personnages célèbres, ni de reliures exceptionnelles. On trouve en revanche de nombreux ex-libris comtois.

MUSIQUE. — La bibliothèque possède 21 cahiers de musique du xvi<sup>e</sup> s., renfermant des parties dépareillées d'ouvrages à plusieurs voix, entre autres : γ. 710. *Carmina vere divina (tenor)* (Nuremberg, G. Montano, 1550); — γ. 708. *Neufviesme livre contenant XXVII chansons nouvelles, à quatre parties, en deux volumes*, composées de plusieurs auteurs (Paris, N. Du Chemin, 1551); — γ. 722. Roland de Lassus, *li Madrigali a cinque voci, libro primo (tenore)* (Venise, G. Scotto, 1562); — γ. 717. Alessandro Romano, *il Primo libro delle canzoni alla napolitana, a cinque voci (quinto)* (Venise, G. Scotto, 1570); — γ. 722 bis. Teodoro Riccio Bresciano, *il Primo libro delle canzone alla napolitana, a cinque voci (tenor)* (Nuremberg, Catherina Gerlachin et heredi di G. Montano, 1577); — γ. 709. Flaminio Treſti da Lodi, *il Primo libro de madrigali a cinque voci (tenore)* (Venise, A. Gardano, 1585); — γ. 712. Constante Porta, *Quinque vocum musica in introitus missarum (tenor)* (Venise, A. Gardano 1588); etc.

On trouve aussi quelques œuvres musicales des xvii<sup>e</sup> et xviii<sup>e</sup> s. : Lully, Des-touches, etc.

FONDS LOCAL. — La plupart des ouvrages des érudits comtois des derniers siècles figurent dans la bibliothèque. L'érudition moderne est aussi assez bien représentée, au point de vue de l'histoire locale.

Un certain nombre de manuscrits concernent l'histoire de la Franche-Comté.

M. GRIVEAUD,  
archiviste départemental.

LÉON BATTANDIER,  
bibliothécaire.

1. M. G. Letonnellier, en 1907-08, en a dressé un catalogue sur fiches, déposé à la bibliothèque et qui n'a pas encore été publié.

## VIENNE

CETTE bibliothèque a été formée par la réunion, en 1793, des fonds du Chapitre, des congrégations dissoutes et du Collège administré précédemment par les Jésuites. Mais, dès le début du XVIII<sup>e</sup> siècle, les abbayes de Vienne étaient pauvres en manuscrits et en livres, et leur apport fut restreint. Une centaine de chartes, provenant des Archives hospitalières, est venue accroître le fonds des manuscrits, dans la première partie du XIX<sup>e</sup> siècle. Un incendie a beaucoup endommagé le dépôt en 1854.

Les principaux enrichissements venus depuis lors à la bibliothèque sont les suivants : avant 1854, legs Mermet aîné et Girard, comprenant surtout des manuscrits qui ont disparu au cours de l'incendie de 1854; — en 1884, legs Henri Fleury : environ 4.500 volumes divers; — en 1894, legs Pegeron : 114 très belles éditions à gravures du XVIII<sup>e</sup> siècle, formant le fonds le plus précieux de la bibliothèque; en 1928, legs Laurent Florentin : env. 1.800 vol. divers.

État actuel : 29.354 impr.; 371 manuscrits.

MANUSCRITS. — *a)* MONUMENTS PALÉOGRAPHIQUES. — XIII<sup>e</sup> s. : Fragments de l'*Obituaire, des usages et de l'obédience du chapitre de Lyon*<sup>1</sup>.

XVI<sup>e</sup> s. : *Actes des Apôtres*, en arabe, en partie brûlé dans l'incendie de 1854.

*b)* MANUSCRITS A PEINTURES. — XII<sup>e</sup> s. : fragment d'un *Sacramentaire* de l'église de Vienne; miniature représentant saint Matthieu, belles lettres en couleurs.

XIV<sup>e</sup> s. : *Clémentines*, avec commentaire de Jean André; lettres ornées.

*c)* MANUSCRITS AUTOGRAPHES. — Manuscrits autographes de Ponsard : *Manfred* et *Discours de réception à l'Académie*.

LIVRES. — *a)* INCUNABLES. — Un seul incunable : Saint Bonaventure, *Traité*s (Cologne, J. Koelhoff de Lubeck, 1486).

*b)* BELLES ÉDITIONS. — Quintilien (Paris, J. Petit, 1519; et Lyon, Gryphe, 1538); — Étienne Aufreri (Lyon, Saccon, 1503); — Cicéron, 2 éditions de Paris (Vascosan, 1539 et 1541); — La Rochefoucauld, *Maximes* (Parme, Bodoni, 1811).

*c)* LIVRES A FIGURES. — Quelques livres du XVIII<sup>e</sup> siècle, illustrés par B. Picart, Coypel, Eisen, Gravelot, etc., et du XIX<sup>e</sup> s., illustrés par Devéria, T. Johannot, etc.

RELIURES. — Quelques reliures du XVIII<sup>e</sup> s., assez simples.

FONDS LOCAL. — Parmi les manuscrits, il faut citer : Chartes et actes divers concernant Vienne (1255 à 1789); — Terrier du comté de Vienne (XVI<sup>e</sup> s.); — Lettres autographes des archevêques de Vienne (XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> s.); — Papiers de la famille Maugiron (XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> s.), 3 recueils; — Minutes des notaires de Vienne (XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> s.), 4 registres;

1. Voir : M.-C. Guigue, *Obituaire de l'Église de Lyon* (1867).

— Documents historiques sur Vienne (xvi<sup>e</sup>-xviii<sup>e</sup> s.), 1 registre; — Industrie de la draperie (1552-1554), 1 registre.

Les imprimés comprennent environ 400 volumes, brochures ou monographies sur Vienne et la région.

HENRY JOLY.

## VILLEFRANCHE

**C**'EST en 1860 que la Bibliothèque de Villefranche (Rhône) a été fondée par M. Loyson-Dechatelus, avocat, avec le concours de la municipalité.

Elle a reçu en 1914, de M. Antoine-Armand Dépagneux, une collection d'ouvrages de droit, et en 1926, du D<sup>r</sup> Besançon, une série d'ouvrages de médecine et des livres d'histoire locale.

État actuel : 14.200 impr.; 11 manuscrits.

Rien à signaler de particulièrement précieux parmi les manuscrits et les imprimés, si ce n'est un ms. autographe de J.-M. Roland de La Platière, ministre de Louis XVI : *Voyage de la Suisse, partant d'Amiens et passant par Rouen, Paris, etc.* (30 août 1769-3 janvier 1770)<sup>1</sup>.

Une centaine de monnaies, des bracelets et une fibule, le tout d'époque gallo-romaine; quelques monnaies féodales.

Le fonds local est assez complet pour ce qui concerne l'histoire de Villefranche et du Beaujolais, ainsi que les régions voisines (Lyonnais, Mâconnais, Bresse, Dombes). Série d'impressions locales; généalogies de familles et terriers de fiefs du Beaujolais et du Mâconnais. Les *Registres consulaires* de la ville, qui commencent en 1398, se continuent sans interruption jusqu'en 1789 et se rattachent directement aux *Procès-verbaux des séances des administrations municipales de Villefranche*, de 1789 à 1800.

J. BALLOFFET.

## VIRE

**L**A Bibliothèque de Vire fut fondée par Thomas Pichon, dit Tyrell, Virois d'origine, décédé à Jersey en 1781, qui légua par testament, en 1777, à sa ville natale, sa collection de livres à la condition qu'il « en serait fait une bibliothèque publique... à laquelle il sera préposé une personne capable de conserver le tout ». Thomas Pichon appartenait au groupe des encyclopédistes, et les livres de sa bibliothèque

1. Sur ce voyage, voir l'étude de Claude Perroud dans le *Bulletin de la Société des sciences et arts du Beaujolais* (1912).

concernent à la fois les sciences et la philosophie; ils comprennent notamment de nombreux ouvrages ou plaquettes concernant le Jansénisme et les Jésuites.

Quelques années plus tard, l'abbé Goutard, curé de Neuville, légua à son tour sa bibliothèque à la ville de Vire.

À la Révolution, le dépôt s'est enrichi de nombreux ouvrages provenant de la bibliothèque du bailliage, des couvents des Capucins et des Cordeliers, du prieuré de Plessis-Grimoult et des abbayes d'Aunay et de Saint-Sever.

La bibliothèque ne fut définitivement organisée qu'en 1811.

Depuis lors, de nombreux dons ont été faits par des particuliers, notamment par Lemarchand et Morin-Lavallée.

État actuel : 40.000 impr. ; 1.540 manuscrits.

MANUSCRITS. — Aucun n'est antérieur au XIV<sup>e</sup> s. (*Bréviaire de Bayeux*, ms. 1). On peut citer un *Livre d'heures* du XV<sup>e</sup> s., enrichi de quelques miniatures et de riches encadrements (ms. 2), et parmi les mss. autographes, un recueil de lettres adressées à Huet, évêque d'Avranches (ms. 164), de nombreux manuscrits du Virois Turpin (1775-1840), secrétaire de l'Académie des Sciences et botaniste distingué, et les manuscrits de Thomas Pichon, intéressants notamment pour l'étude de la politique française au Canada au XVIII<sup>e</sup> siècle.

LIVRES. — Parmi les incunables, nous citerons : Saint Augustin, *de Civitate Dei* (1470); — Leonardus de Utino, *Sermones* (Paris, 1478); — Bible de Froben (1495), etc.

On y trouve en outre un grand nombre de livres rares et curieux. Les Alde, les Froben, les Simon Vostre, les Gryphe, les Estienne, les Vascosan, les Antonin Vitré, les Elzévier, les Plantin, les Lambin, les Barbou, les Didot y sont convenablement représentés.

RELIURES. — On retiendra en particulier : *des Variations des églises protestantes*, de Bossuet, offert par ce dernier au prieuré de Plessis-Grimoult, dont il était abbé commendataire; exemplaire relié en veau, aux armes de l'auteur; — un ex. des *Statuts de l'Ordre du Saint-Esprit*, relié en maroquin rouge, aux armes royales; — les *Lettres historiques* du comte d'Oreli, relié en maroquin rouge, aux armes de la marquise de Pompadour; — l'*Office de la semaine sainte à l'usage de la Maison du Roi* (1741), reliure en maroquin rouge très ornée, aux armes royales; — et les œuvres de Virgile, traduites par les frères Le Chevalier d'Agneaux (de Vire), reliure en veau, aux armes du duc d'Aiguillon (Paris, 1607).

FONDS LOCAL. — Ce fonds, très important, comprend, outre de très nombreux volumes concernant la Normandie, 746 ouvrages relatifs à l'arrondissement de Vire ou écrits par des personnes originaires de cet arrondissement.

On y trouve également de nombreux dessins, dus principalement à l'artiste virois C.-J. Guernier (1820-1881), représentant des monuments locaux ou des personnages de la ville ou de la région.

Le fonds régional comprend en outre de nombreux manuscrits, notamment les notes



BIBLIOTHEQUE  
DE VITRE

RELIURE ITALIENNE A PLAQUETTES, AVEC LES ARMES DE JEAN GROLIER  
sur un « Decachordum christianum », de Marco Vigeri (Fano, 1507, in-fol.).  
Bibliothèque de Vitré.

**Les pages intermédiaires sont blanches**

historiques sur Vire et les environs de Dubourg d'Isigny et Lemarchand, les *Annales* de Lecoq, Polinière et Séguin, le papier terrier rédigé en 1540 par Jacques Desloges et de très nombreux documents sur tout l'arrondissement.

A. HÉDOUIN.

## VITRÉ

**B**IBLIOTHEQUE formée des livres provenant des établissements religieux de la région supprimés par la Révolution; entre autres, les Bénédictins de Notre-Dame et de Sainte-Croix de Vitré.

Les Bénédictins de Notre-Dame avaient reçu en 1707 une donation importante de Dom Bodin, principal du Collège de Vitré : 2.000 vol. de théologie et d'histoire.

État actuel : 13.172 impr.; 19 manuscrits.

Parmi les manuscrits : Ms. 1. *Recueil de gloses sur divers textes des Écritures* (XIII<sup>e</sup> s.); — *Missel de l'église de Rennes* (1658), miniatures.

Trois incunables, dont : Marsile Ficin, *Theologia platonica* (Florence, A. Miscomini, 1482); et J. Nider, *Praeceptorium divinae legis; sequitur ejusdem Manuale confessorum* (Paris, M. Krantz, M. Friburger et U. Gering, 1474).

La Bibliothèque de Vitré possède une reliure extrêmement précieuse : elle appartient à cette famille de reliures décorées d'empreintes en couleurs de plaquettes italiennes qui sont les premières en date des reliures de Grolier, mais avec cette particularité unique que, sur chaque plat, au-dessus et au-dessous de la plaquette, se voit un petit écu aux armes du célèbre bibliophile; enfin, l'ex-libris autographe de Grolier se trouve à l'intérieur du deuxième plat. L'ouvrage que recouvre cette reliure de Grolier, restée inconnue jusqu'ici, est le *Decachordum christianum* de Marco Vigeri (Fano, H. Soncinus, 1507, in-fol.)<sup>1</sup>.

F.-A.-M. PERRAULT.

## VITRY-LE-FRANÇOIS

**L**E premier fonds de la Bibliothèque de Vitry-le-François est composé des livres légués en 1760 par l'abbé Dueil et en 1790 par Dominé de Verzet (2.500 vol.).

Pendant la période révolutionnaire, ce premier fonds s'enrichit des confiscations faites sur les abbayes de Trois-Fontaines, de Cheminon, de Huiron, de Haute-Fontaine, aux couvents des Récollets et des Minimes de la ville, etc.

1. Voir : E. Dacier, *un Grolier inconnu à la Bibliothèque de Vitré*, dans *les Trésors des bibliothèques de France*, fasc. XIV (1931), avec reproduction des deux plats.



Depuis la Révolution, les deux principaux enrichissements sont les fonds Barbier de Saligny (1847), manuscrits se rapportant à la coutume de Vitry-le-François, et P. Herbert (1868), 22 manuscrits (traduction de l'anthologie grecque et notes sur les œuvres de Sulpice Sévère, etc.).

État actuel : 21.816 impr.; 172 manuscrits.

Pas de manuscrits à peintures.

Quelques textes et mss. sacrés des XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> s., en particulier : Ms. 3. Recueil de sermons (XII<sup>e</sup> s.); — Ms. 4 et ss. Œuvres de saint Ambroise, Origène, saint Bernard, saint Léon, saint Augustin, saint Grégoire, etc. (XII<sup>e</sup> s.); — Mss. 118-136. Papiers de P. Herbert (voir ci-dessus); etc.

Parmi les incunables, on citera : J. F. Foresti (Jacobus Philippus Bergomensis), *Supplementum chronicarum* (Venise, 1486); — Boccace, en français (Lyon, M. Husz et J. Schabeler, 1483); — Eusèbe de Césarée, *Historia ecclesiastica* (Paris, P. Levet, 1497); etc.

Il existe un petit fonds local, partie sur l'histoire de la Champagne, partie sur l'histoire locale de Vitry et de ses environs.

A. REBOULEAU.

## YVETOT

**C'**EST à l'aide des livres provenant du presbytère de la ville que la Bibliothèque d'Yvetot a été constituée en l'an IV.

Depuis sa fondation, en dehors des envois qui lui ont été faits par l'État et le département, elle a reçu, en 1911, de M<sup>me</sup> Beaucousin, 125 vol. de documents sur Yvetot et l'arrondissement.

État actuel : 11.769 impr.; 2 manuscrits.

Parmi les manuscrits : Lettre autographe du roi d'Yvetot (Jehan Baucher) à Anne de Beaujeu (1490); — Document signé de Martin Du Bellay (1<sup>er</sup> juin 1555); — Dossiers de recettes et dépenses (XVIII<sup>e</sup> s.), intéressant l'histoire régionale; — *Histoire abrégée de la royauté et principauté d'Yvetot pendant la Révolution*, par L.-P. Lefèvre.

Pour les livres, on ne voit guère à citer que les *Coutumes de Normandie* (Rouen, 1599); et, parmi les éditions musicales, la *Proserpine* de Lully (1707) et l'*Issé* de Destouches (1724), publiées par Ballard.

Quelques impressions locales. Des monographies d'Yvetot et de localités des environs immédiats.

J.-A. AUDIÈVRE.

## APPENDICE

La liste ci-après, rédigée à l'aide des rapports adressés au Ministère de l'Instruction publique par les Inspecteurs généraux des bibliothèques, donne quelques renseignements sur divers manuscrits, imprimés et fonds spéciaux appartenant pour la plupart à des bibliothèques municipales possédant moins de 10.000 volumes et qui, par conséquent, n'ont pas été comprises dans l'enquête prescrite par la circulaire ministérielle du 31 mars 1928.

ARBOIS. — Fonds ancien provenant des Capucins de la ville et d'un legs important fait par le général baron Delort (1773-1846). Les mss. sont d'intérêt purement local. Quelques incunables et livres du xvi<sup>e</sup> s., entre autres un superbe exemplaire d'un Térencia de 1503. Jolie série d'éditions de Cazin.

AUXONNE. — Fonds ancien provenant du monastère de l'*Ave Maria* d'Auxonne, de l'abbaye de Cîteaux, de couvents de Dijon. Quelques incunables; beaux textes classiques en éditions du xvi<sup>e</sup> s. (Venise, Lyon).

BERGUES. — Fonds ancien de mss. et de livres provenant de la célèbre abbaye bénédictine de Saint-Winoc, des Dominicains et des Capucins de la ville. On citera : les *Vies de saint Winoc et de saint Oswald*, par Dragon, religieux de l'abbaye de Saint-Winoc (xii<sup>e</sup> s.); — le *de Consolatione* de Boèce, trad. par Jean de Meung (xv<sup>e</sup> s.); — *des Cas des nobles hommes*, de Boccace, trad. de Laurent de Premierfait (xv<sup>e</sup> s.), etc.

BOURBONNE-LES-BAINS. — Parmi les mss., le *Cartulaire de l'abbaye de Morimond* (xv<sup>e</sup> s.) et vingt liasses de papiers de Jouffroy (manuscrits, correspondance, etc.), déposés à la bibliothèque par M<sup>me</sup> Mercier, de Reims.

CASTELNAUDARY. — Fonds ancien provenant de l'Évêché de Saint-Papoul. Un manuscrit de chansons des xvii<sup>e</sup> et xviii<sup>e</sup> s., appartenant à ce fonds.

CHAROLLES. — Intéressant fonds ancien provenant des Minimes de La Guiche, des établissements religieux de Digoïn, etc. Parmi les mss., une copie des *Mémoires* de Gaspard de Saulx-Tavannes (xvii<sup>e</sup> s.), 2 vol. reliés, le premier aux armes de Condé, le deuxième aux armes de Conti. Parmi les livres, une réunion d'environ 250 vol., la plupart reliés en maroquin rouge ou brun aux armes de Charles d'Orléans-Valois, duc d'Angoulême, fils naturel de Charles IX et de Marie Touchet, et les autres aux armes du duc d'Enghien; beaux ouvrages du xvi<sup>e</sup> s., en français, en italien, en espagnol, de sujets très variés (littérature, art militaire, fortifications, etc.). On citera : Barthélemy de Glanville, *le Propriétaire des choses* (Lyon, 1491); — Érasme, *Epistolae*; — *le Parc de noblesse* (Poitiers, J. de Marnef, 1545), etc.

CLUNY. — La célèbre abbaye de Cluny possédait une riche bibliothèque et un chartrier considérable; mais, au temps de la Révolution, les mesures conservatoires ne furent pas appliquées ici comme elles le furent ailleurs. Les livres ont disparu et les mss. recueillis par la Bibliothèque nationale au cours du xix<sup>e</sup> s. ne représentent qu'une partie du fonds de Cluny. Aujourd'hui, la bibliothèque possède une dizaine d'incunables, quelques beaux livres du xvi<sup>e</sup> s. et des mss. intéressants pour l'histoire locale.

CORDES. — On conserve à la mairie le *libre ferrat*, cartulaire communal commencé au xiv<sup>e</sup> s. et qui a reçu des additions jusqu'au xvii<sup>e</sup> s. : c'est un registre de parchemin, dont la reliure, formée de deux ais de bois recouverts de cuir estampé à froid, est retenue à un pupitre par une chaîne de fer.

CRÉPY-EN-VALOIS. — Restes d'une belle bibliothèque d'émigré; quelques beaux livres illustrés du xviii<sup>e</sup> s. (*Chansons* de La Borde, Dorat, etc.).

EU. — Quelques manuscrits intéressants pour l'histoire locale, en particulier *le Livre rouge d'Eu*, cartulaire de la ville (1272-1717), qui fait partie des Archives municipales.

LA FERTÉ-MACÉ. — Très beau fonds de mss. et d'imprimés, provenant du legs du comte Gérard de Contades, mort en 1901; environ 16.000 vol., parmi lesquels beaucoup de pièces rares et de reliures signées (littérature, beaux-arts, etc., mais surtout histoire de l'Ornais et du Domfrontais). Parmi les mss. : l'ordonnance originale de Sully sur le démantèlement de Domfront, les notes mss. de Floquet pour son *Histoire du Parlement de Normandie*, une copie des *Mémoires* de Dangeau annotée par le président Hénault, la correspondance de Chênedollé, etc.

GANNAT. — Rien à signaler à la bibliothèque, mais l'église Sainte-Croix possède un *Évangélaire* dont la reliure est ornée d'une plaque d'ivoire sculpté (art byzantin, x<sup>e</sup> siècle).

LODÈVE. — La bibliothèque possède 60 incunables.

MANTES. — Parmi les mss., une collection d'autographes riche de 4.600 pièces (1.850 signataires représentés) léguée à la ville par M<sup>lle</sup> Ernestine Clerc de Landresse, vers 1869 (lettres provenant du duc Louis-Alexandre de La Rochefoucauld, d'Artaud de Montor et d'Abel Rémusat). Il faut citer aussi les papiers de Duperrey relatifs à ses expéditions de 1817 et de 1822-1825.

MONTIVILLIERS. — Fonds local; manuscrits intéressants pour l'époque révolutionnaire.

NEUFCHATEAU. — Cinquante incunables, pour la plupart ouvrages des docteurs de l'Église, quelques classiques. On citera les livres à figures suivants : Saint Bonaventure, *Opuscula* (s. l., impr. du « Jordanus de Quedlinburg »); — Guillaume de Paris, *Postilla super Evangelium* (Memmingen, A. Kune, 1482); — W. Rolewinck, *Fasciculus temporum* (s. l. n. d. [Strasbourg], J. Prüss).

PONT-A-MOUSSON. — Manuscrits intéressants pour l'histoire locale; livres rares provenant des dons faits par M. Magot au début du xx<sup>e</sup> s. On citera : *Heures à l'usage de Rome* (Paris, G. Hardouin, c. 1512), ex. sur vélin, fig. enluminées; — *Heures à l'usage de Paris* (Paris, G. Godard, c. 1513), ex. sur vélin, fig. enluminées; — *le Rozier historial de France* (1522), très bel ex.; — J. Hordal, *Heroinae nobilissimae Joannae Darc historia* (Pont-à-Mousson, 1612), rel. par Trautz-Bauzonnet; — *la Fleur des plus belles pratiques du compas* (Pont-à-Mousson, 1625), etc.

PONT-AUDEMER. — La bibliothèque léguée à la ville par A. Canel en 1873 constitue un ensemble considérable sur la Normandie; le catalogue méthodique en a été rédigé et publié par le donateur lui-même.

PONT-DE-VAUX. — Parmi les mss., une collection d'autographes (une centaine de pièces), entrée en 1913.

SAINT-POL-SUR-TERNOISE. — Manuscrits provenant de dons faits à diverses époques; une partie de ces mss. provient de M. Paimblan, d'Aubigny, qui tenait sans doute d'un religieux fuyant devant la Révolution quelques ouvrages des xvii<sup>e</sup> et xviii<sup>e</sup> s., du fonds de l'abbaye de Jumièges. A citer en outre un intéressant *Mémorial des curiosités de Paris* (xviii<sup>e</sup> s.) et le ms. autographe de la *Nowelle Histoire de France* de M. de Boulainvilliers (1722).

---

AVIGNON. — Le coffret de ferronnerie, dont la reproduction accompagne la notice sur la Bibliothèque-musée Calvet, fait partie d'une collection d'environ 6.000 pièces de ferronnerie donnée à ce musée par M. Noël Biret.

GRENOBLE. — Le criblé, dont la reproduction accompagne la notice sur la Bibliothèque municipale de Grenoble, a été découvert par M. L. Royer dans un manuscrit, postérieurement à l'impression de cette notice.



# TABLE DES PLANCHES

## DU TOME II

	Pages
PL. I.	L'ANCIEN PALAIS ARCHIÉPISCOPAL DE LYON, aujourd'hui Bibliothèque de la ville.. 2
PL. II.	GRAND SALON DE L'ANCIEN PALAIS ARCHIÉPISCOPAL DE LYON, décoration de l'époque Louis XV .. .. . 6
PL. III.	PREMIÈRE PAGE DU « ROMAN D'ALEXANDRE », manuscrit des <i>Khamsa</i> de Nizami, c. 1609 (Bibliothèque de Lyon) .. .. . 8
PL. IV.	LA NATIVITÉ, miniature du <i>Psautier de Jully-sous-Ravière</i> , XIII <sup>e</sup> siècle (Bibliothèque de Lyon).. .. . 10
PL. V.	FRONTISPICE DU « MISSEL DE THOMAS JAMES, ÉVÊQUE DE DOL », miniature d'Attavante, 1483 (Bibliothèque de Lyon).. .. . 14
PL. VI.	LE CHRIST EN CROIX ET LE CHRIST DE MAJESTÉ, miniature du <i>Missel de Paris</i> , XIV <sup>e</sup> siècle (Bibliothèque de Lyon) .. .. . 16
PL. VII.	PAGE DE LA « PSYCHOMACHIA » DE PRUDENCE, manuscrit du XI <sup>e</sup> siècle (Bibliothèque de l'Académie de Lyon) .. .. . 18
PL. VIII.	PAGE DE « LA CITÉ DE DIEU » DE SAINT AUGUSTIN, manuscrit du XV <sup>e</sup> siècle (Bibliothèque de Mâcon) .. .. . 22
PL. IX.	JEAN D'ANJOU, ROI DE SICILE, FILS DU ROI RENÉ; LE ROI RENÉ ET SA FEMME, JEANNE DE LAVAL, médailles de F. Laurana, XV <sup>e</sup> siècle (Bibliothèque de Marseille) .. .. . 26
PL. X.	RELIURE ALLEMANDE A DÉCOR ESTAMPÉ A FROID, coins et ombilic de cuivre repoussé, XV <sup>e</sup> siècle (Bibliothèque de Metz).. .. . 34
PL. XI.	CHARLES LE TÉMÉRAIRE ACCOMPAGNÉ D'UN CHRIST EN CROIX ET DE FIGURES ALLÉGORIQUES, miniature du XV <sup>e</sup> siècle (Bibliothèque de Montpellier) .. .. . 40
PL. XII.	TITRE D'UN « PLATON » (Venise, 1513, in-fol.), portant l'ex-libris autographe de Rabelais (Bibliothèque de Montpellier) .. .. . 42
PL. XIII.	RELIURE SIAMOISE, au chiffre de Pierre Séguier et de sa femme, Madeleine Fabri, XVII <sup>e</sup> siècle (Bibliothèque de Montpellier) .. .. . 46
PL. XIV.	PÉTRARQUE, miniature d'un manuscrit des <i>Rime</i> de Pétrarque, XV <sup>e</sup> siècle (Bibliothèque de la Faculté de médecine de Montpellier) .. .. . 48

PL. XV.	PAGE D' « IL MONTE OLIVETO », manuscrit autographe du Tasse (Bibliothèque de la Faculté de médecine de Montpellier) .. .. .	50
PL. XVI.	PAGE D'UN REGISTRE DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE DE MONTPELLIER portant mention autographe de la réception de Rabelais comme docteur en médecine, le 22 mai 1537 (Bibliothèque de la Faculté de médecine de Montpellier).. .. .	54
PL. XVII.	TITRE DES « CRONICQUES DU ROY GARGANTUA », par Rabelais, exemplaire unique (Bibliothèque de la Faculté de médecine de Montpellier) .. .. .	56
PL. XVIII.	RELIURE DE LA « BIBLE DE SOUVIGNY », décor formé d'ornements du XII <sup>e</sup> siècle, en cuivre ciselé et doré (Bibliothèque de Moulins).. .. .	58
PL. XIX.	DAVID ET GOLIATH, miniature de la <i>Bible de Souvigny</i> , XII <sup>e</sup> siècle (Bibliothèque de Moulins).. .. .	62
PL. XX.	ADAM ET ÈVE, miniature de la <i>Cité de Dieu</i> de saint Augustin, fin du XV <sup>e</sup> siècle (Bibliothèque de Nantes) .. .. .	64
PL. XXI.	LE CHRIST EN CROIX ENTRE LA VIERGE ET SAINT JEAN, gravure au criblé, XV <sup>e</sup> siècle, (Bibliothèque de Nantes).. .. .	66
PL. XXII.	FRANÇOIS II, médaille anonyme en plomb, XVI <sup>e</sup> siècle (Bibliothèque de Nantes)..	70
PL. XXIII.	BAUDONVIC ÉCRIVANT LA VIE DE SAINTE RADEGONDE, miniature de la <i>Vita Radegundis</i> , XI <sup>e</sup> siècle (Bibliothèque de Poitiers) .. .. .	90
PL. XXIV.	LA RÉSURRECTION ; LES SAINTES FEMMES AU TOMBEAU ; APPARITION DU CHRIST A LA MADELEINE ; ETC., miniature du <i>Livre de Prières de Jeanne de Laval, femme du Roi René</i> , attribuée à Adam Lescuier, XV <sup>e</sup> siècle (Bibliothèque de Poitiers).. ..	94
PL. XXV.	PAGE DU « SACRAMENTAIRE DE SAINT-THIERRY DE REIMS », début de la préface, dans un encadrement à entrelacs nattés, IX <sup>e</sup> siècle (Bibliothèque de Reims) ..	104
PL. XXVI.	L'HARMONIE, dessin à la plume d'un <i>Recueil de fausses Décrétales</i> , XIII <sup>e</sup> siècle (Bibliothèque de Reims) .. .. .	106
PL. XXVII.	ÉTOFFE SASSANIDE (VI <sup>e</sup> -VII <sup>e</sup> siècle), recouvrant la reliure du <i>Missel de Saint-Nicaise de Reims</i> (Bibliothèque de Reims).. .. .	112
PL. XXVIII.	RELIURE AUX ARMES DE MARIE STUART ET DE FRANÇOIS II, sur un <i>Livre d'heures</i> ; Paris, 1549 (Bibliothèque de Reims).. .. .	114
PL. XXIX.	« LE GRANT PARDON DE NOSTRE-DAME DE RAINS », placard in-folio ; Paris, 1482 (Bibliothèque de Reims) .. .. .	120
PL. XXX.	RELIURE AUX ARMES DE FRANÇOIS I <sup>er</sup> , décorée d'ornements dorés et à froid, sur un <i>Speculum historiale</i> de Vincent de Beauvais ; Venise, 1494 (Bibliothèque de Rodez) .. .. .	130
PL. XXXI.	LA DORMITION DE LA VIERGE, miniature du <i>Bénédictionnaire de l'archevêque Robert</i> , X <sup>e</sup> siècle (Bibliothèque de Rouen) .. .. .	134
PL. XXXII.	PAGE DES « ÉTHIQUES » D'ARISTOTE, traduites par Nicolas Oresme, XV <sup>e</sup> siècle (Bibliothèque de Rouen) .. .. .	136

PL. XXXIII.	PAGE DE « MADAME BOVARY » : LE COMICE AGRICOLE, brouillon autographe de Gustave Flaubert (Bibliothèque de Rouen).. .. .	138
PL. XXXIV.	HENRI II ENTOURÉ DES CHEVALIERS DE L'ORDRE DE SAINT MICHEL, page des <i>Statuts de l'Ordre de saint Michel</i> , xvi <sup>e</sup> siècle (Bibliothèque de Saint-Germain-en-Laye).. .. .	146
PL. XXXV.	DÉBUT DE L'ÉVANGILE SELON SAINT JEAN, page de la <i>Concordia Evangelistarum</i> , manuscrit du xii <sup>e</sup> siècle (Bibliothèque de Saint-Omer) .. .. .	150
PL. XXXVI.	LE CHRIST EN CROIX ; LE CHRIST DE MAJESTÉ, deux miniatures du <i>Missel des Dominicains</i> , xiii <sup>e</sup> siècle (Bibliothèque de Toulouse).. .. .	170
PL. XXXVII.	PAGE D'UN « ESCHYLE » (Londres, 1663), avec annotations autographes de Jean Racine (Bibliothèque de Toulouse) .. .. .	174
PL. XXXVIII.	RELIURE EXÉCUTÉE POUR JEAN GROLIER, sur <i>le Songe de Poliphile</i> ; Venise, 1499 (Bibliothèque de Toulouse).. .. .	176
PL. XXXIX.	PAGE DE L' « ÉVANGÉLIAIRE » DIT DE CHARLES LE CHAUVÉ, ix <sup>e</sup> siècle (Bibliothèque de Tours) .. .. .	178
PL. XL.	SAINTE MARTIN RESSUSCITANT UN ESCLAVE QUI S'ÉTAIT PENDU, page de la <i>Vie de saint Martin</i> , xi <sup>e</sup> siècle (Bibliothèque de Tours).. .. .	182
PL. XLI.	PAGE DES « COMÉDIES » DE TÉRENCE, xii <sup>e</sup> siècle (Bibliothèque de Tours).. .. .	184
PL. XLII.	LE CHRIST EN CROIX ENTRE LA VIERGE ET SAINT JEAN, miniature du <i>Missel troyen</i> , xiv <sup>e</sup> siècle (Bibliothèque de Troyes).. .. .	186
PL. XLIII.	TITRE DE L' « AVANT ENTRÉE DU ROY TRÈS-CRESTIEN A PARIS », par Ronsard (Paris, 1549), exemplaire unique (Bibliothèque de Troyes).. .. .	190
PL. XLIV.	CANTILÈNE DE SAINTE EULALIE, manuscrit du ix <sup>e</sup> siècle (Bibliothèque de Valenciennes).. .. .	192
PL. XLV.	PIERRE LOMBARD EN COSTUME ÉPISCOPAL, miniature signée du moine de Saint-Amand, Sawalo, à la première page des <i>Sentences</i> de Pierre Lombard, xii <sup>e</sup> siècle (Bibliothèque de Valenciennes) .. .. .	194
PL. XLVI.	LA SALLE DES TRAITÉS DE L'ANCIEN MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES, A VERSAILLES, aujourd'hui Bibliothèque de la ville.. .. .	200
PL. XLVII.	LA PLACE SAINT-PIERRE A ROME : ENTRÉE DE CHOISEUL, dessus de porte peint par Van Blarenberghe (Bibliothèque de Versailles).. .. .	202
PL. XLVIII.	INCONNUE, buste de plâtre, par J.-J. Caffieri, 1770 (Bibliothèque de Versailles)..	206
PL. XLIX.	JEAN-JACQUES ROUSSEAU, buste de terre cuite, par Houdon, 1779 (Bibliothèque de Versailles) .. .. .	208
PL. L.	CROSSE DE L'ABBESSE DU LYS (xiii <sup>e</sup> siècle) ET CROSSE D'ANTOINETTE DE DINTENVILLE (xvi <sup>e</sup> siècle), cristal de roche (Bibliothèque de Versailles) .. .. .	210
PL. LI.	RELIURE ITALIENNE A PLAQUETTES, AVEC LES ARMES DE JEAN GROLIER, sur un <i>Decachordum christianum</i> de M. Vigeri (Fano, 1507) (Bibliothèque de Vitré)..	218



**Les pages intermédiaires sont blanches**

# TABLE DES MATIÈRES

## DU TOME II

	Pages
LYON :	
<i>Bibliothèque municipale</i> , par HENRY JOLY, avec le concours de MM. MAGNIEN et ROUX et de M <sup>lle</sup> PICORNOT .. .. .	I
<i>Bibliothèque universitaire</i> , par M <sup>me</sup> M. JODELET-VISSÉRIAS .. .. .	17
<i>Bibliothèque de l'Académie</i> , par HENRY JOLY.. .. .	17
<i>Bibliothèque du Musée</i> , par HENRY JOLY .. .. .	19
<i>Bibliothèque du Musée des tissus</i> , par HENRI D'HENNEZEL .. .. .	20
MACON, par L. LAURENCIN .. .. .	21
LE MANS, par JULIEN L'HERMITE.. .. .	23
MARSEILLE :	
<i>Bibliothèque municipale</i> , par J. BILLILOUD.. .. .	26
<i>Bibliothèque universitaire</i> , par M <sup>me</sup> M. COTTE .. .. .	30
MEAUX, par F. LEBERT .. .. .	30
MELUN, par E. RAYON.. .. .	32
MENDE, par L. COSTECALDE .. .. .	33
MENTON, par E. BOUGON.. .. .	34
METZ, par E. FLEUR.. .. .	34
MILLAU, par A. EUSTACE.. .. .	36
MIRECOURT, par P.-J.-B. ÉTIENNE .. .. .	37
MONTAUBAN, par A. PERBOSC .. .. .	38
MONTBÉLIARD, par H. JEANGIRARD .. .. .	40
MONTBRISON :	
<i>Bibliothèque municipale</i> , par T. ROCHIGNEUX.. .. .	42
<i>Bibliothèque de « la Diana »</i> .. .. .	42
MONTPELLIER :	
<i>Bibliothèque de la Ville et du Musée Fabre</i> , par HENRI BEL .. .. .	43
<i>Bibliothèque universitaire (section de Médecine)</i> , par HENRI BEL et L. GIRARD .. .. .	48
MORLAIX, par CHARLES LÉDAN .. .. .	56
MOULINS, par E. MAQUET.. .. .	56
MULHOUSE, par L.-G. WERNER .. .. .	58

NANCY :	
<i>Bibliothèque municipale</i> , par C. PÉLERIN .. .. .	59
<i>Bibliothèque universitaire</i> , par ALB. KOLB.. .. .	62
NANTES :	
<i>Bibliothèque municipale</i> , par M. GIRAUD-MANGIN.. .. .	64
<i>Bibliothèque du Musée Dobrée</i> , par M. GIRAUD-MANGIN.. .. .	69
NARBONNE, par PH. HÉLÉNA.. .. .	70
NEVERS, par P. DESTRAY.. .. .	71
NICE, par JOSEPH LEVROT .. .. .	73
NIMES, par JOSEPH DE LOYE .. .. .	76
NIORT, par ALPHONSE FARAUT.. .. .	79
ORLÉANS, par ANDRÉ BOUVIER .. .. .	82
PAU, par J. DE ZANGRONIZ.. .. .	84
PÉRIGUEUX, par M <sup>lle</sup> C. DE LA MOTTE.. .. .	86
PERPIGNAN, par MARCEL ROBIN.. .. .	88
POITIERS :	
<i>Bibliothèque municipale</i> , par ÉMILE GINOT .. .. .	90
<i>Bibliothèque universitaire</i> , par F. BRILLANT .. .. .	95
PONTARLIER, par JULES MATHEZ .. .. .	96
PROVINS, par L. ROBILLOT.. .. .	96
LE PUY, par C. FABRE .. .. .	98
QUIMPER, par L. LE GUENNEC .. .. .	100
REIMS, par H. LORIQUEU, avec le concours de M <sup>lle</sup> ODETTE RÉVILLE .. .. .	102
REMIREMONT, par G. CHATEL .. .. .	121
RENNES :	
<i>Bibliothèque municipale</i> , par P. LEFEUVRE .. .. .	122
<i>Bibliothèque universitaire</i> , par P. LEFEUVRE .. .. .	124
ROANNE, par J.-B. GIROD.. .. .	125
ROCHEFORT-SUR-MER, par RAOUL DENIEL.. .. .	127
LA ROCHELLE, par PIERRE LELIÈVRE.. .. .	127
LA ROCHE-SUR-YON, par RIVIÈRE .. .. .	129
RODEZ, par L.-P. LACROIX.. .. .	130
ROUBAIX :	
<i>Bibliothèque municipale</i> , par A.-J. LESTIENNE .. .. .	131
<i>Bibliothèque de l'École nationale supérieure des arts et industries textiles</i> , par J. CHALEYÉ.. .. .	131
ROUEN, par HENRI LABROSSE .. .. .	132
SAINT-BRIEUC, par A. FEURGARD .. .. .	139

SAINT-CALAIS, par EM. PINGUET.. .. .	140
SAINT-CHAMOND, par BOURGOIN.. .. .	141
SAINT-DENIS, par ANDRÉ BARROUX .. .. .	141
SAINT-DIÉ, par A. PIERROT .. .. .	142
SAINT-ÉTIENNE, par P. LÉVÊQUE .. .. .	143
SAINT-FLOUR, par L. BÉLARD.. .. .	144
SAINT-GERMAIN-EN-LAYE, par L. DE LA TOURRASSE .. .. .	145
SAINT-LO, par L. GESBERT.. .. .	146
SAINT-MALO, par LÉTANEUX.. .. .	147
SAINT-MIHIEL.. .. .	148
SAINT-OMER, par GEORGES DELAMOTTE.. .. .	148
SAINTEs, par CH. DANGIBEAUD .. .. .	151
SALINS, par CHAMBELLAND et DAVILLÉ... .. .	153
SAUMUR, par H. BOUDENT.. .. .	156
SEDAN, par R. FAÿ.. .. .	156
SÉLESTAT, par J. WALTER.. .. .	157
SEMUR-EN-AUXOIS, par C. OURSEL.. .. .	159
SENLIS .. .. .	160
SENS, par A. ROGNON.. .. .	160
SÈTE, par G. ENCONTRE.. .. .	162
SOISSONS, par M <sup>lle</sup> V. VÉRINE .. .. .	162
STRASBOURG :	
<i>Bibliothèque nationale et universitaire</i> , par ERNEST WICKERSHEIMER.. .. .	163
<i>Bibliothèque municipale</i> , par E. RAEUBER.. .. .	165
TARBES, par M <sup>lle</sup> JEANNE TEYSSEYRÉ.. .. .	167
TONNERRE, par HENRI CHIFFLOT.. .. .	167
TOULON, par L. HENSELING .. .. .	168
TOULOUSE :	
<i>Bibliothèque municipale</i> , par FR. GALABERT.. .. .	169
<i>Bibliothèque universitaire</i> , par G. DUCOS.. .. .	175
<i>Bibliothèque de l'Institut d'études méridionales</i> , par J. ANGLADE.. .. .	176
<i>Bibliothèque des Sociétés savantes</i> , par A. AURIOL .. .. .	177
TOURNUS, par J.-A. BERNARD .. .. .	179
TOURS, par GEORGES COLLON.. .. .	180
TROYES, par LUCIEN MOREL-PAYEN .. .. .	185
VALENCE, par LOUIS ROYER .. .. .	192

VALENCIENNES, par H. HÉNAULT .. .. .	193
VALOGNES, par GEORGES HUARD.. .. .	195
VANNES, par A. LEMOINE.. .. .	196
VENDOME, par EUG. MOREL.. .. .	197
VERDUN, par le Baron RENAULT.. .. .	198
VERSAILLES, par CHARLES HIRSCHAUER.. .. .	200
VESOUL, par GRIVEAUD et LÉON BATTANDIER .. .. .	214
VIENNE, par HENRY JOLY.. .. .	216
VILLEFRANCHE, par J. BALLOFFET.. .. .	217
VIRE, par A. HÉDOUIN.. .. .	217
VITRÉ, par F.-A.-M. PERRAULT .. .. .	219
VITRY-LE-FRANÇOIS, par A. REBOULEAU .. .. .	219
YVETOT, par J.-A. AUDIÈVRE.. .. .	220
APPENDICE .. .. .	221
Table des planches du tome II .. .. .	225
Table des matières du tome II.. .. .	229



L'EXÉCUTION DE CET OUVRAGE S'EST ACHÉVÉE LE QUINZE AVRIL MIL NEUF CENT TRENTE-DEUX. LES TEXTES SONT SORTIS DES PRESSES DE R. COULOUMA, MAÎTRE IMPRIMEUR A ARGENTEUIL, H. BARTHÉLEMY, DIRECTEUR. — LES PLANCHES EN NOIR SONT L'ŒUVRE DES ATELIERS VIGIER ET BRUNISSEN. — LES PLANCHES EN COULEUR ONT ÉTÉ GRAVÉES PAR LES SOINS DE M. DEMOULIN, ET M. FOURÈS LES IMPRIMA. — LE TOUT POUR LE COMPTE DES « ÉDITIONS DES BIBLIOTHÈQUES NATIONALES DE FRANCE. » — LE TIRAGE A ÉTÉ LIMITÉ A 800 EXEMPLAIRES, AINSI COMPRIS ET RÉPARTIS : 25 EXEMPLAIRES SUR VÉLIN DE MADAGASCAR, NUMÉROTÉS DE 1 A 25 ; 50 EXEMPLAIRES SUR VÉLIN DE RIVES, NUMÉROTÉS DE 26 A 75 ; 60 EXEMPLAIRES SUR VÉLIN ROYAL DE VIDALON, NUMÉROTÉS DE 76 A 135 ; 635 EXEMPLAIRES SUR VÉLIN LAFUMA TEINTÉ, NUMÉROTÉS DE 136 A 770, ET 30 EXEMPLAIRES DE COLLABORATEURS, NUMÉROTÉS DE I A XXX.

EXEMPLAIRE N° 147



**Les pages intermédiaires sont blanches**

**Les pages intermédiaires sont blanches**



**Les pages intermédiaires sont blanches**

**Les pages intermédiaires sont blanches**

**Les pages intermédiaires sont blanches**

**Les pages intermédiaires sont blanches**

